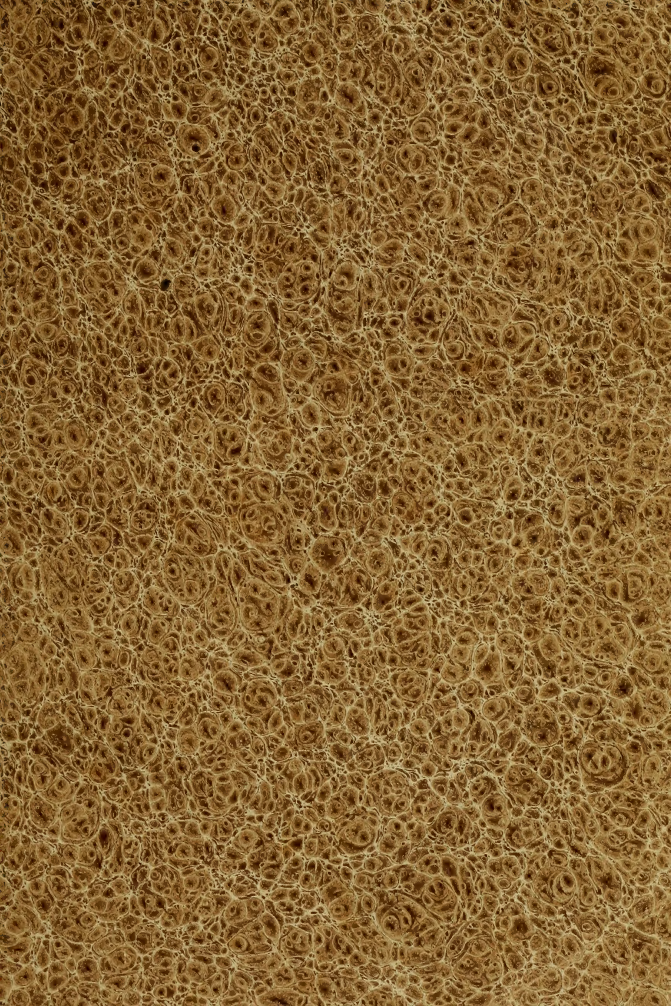




HISTOIRE NATURELLE

DES

ANIMAUX ARTICULÉS,

ANNELIDES, CRUSTACÉS, ARACHNIDES,

MYRIAPODES ET INSECTES.



PARIS. — IMPRIMERIE DE TERZUOLO,
rue Madame, 30.

HISTOIRE NATURELLE

DES INSECTES

COLÉOPTÈRES,

PAR

M. LE COMTE DE CASTELNAU,

MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES NATIONALES ET ÉTRANGÈRES,
AUTEUR D'UN ESSAI SUR LA CLASSIFICATION DES HÉMIPTÈRES, DES ÉTUDES ENTOMOLOGIQUES,
L'UN DES COLLABORATEURS DE LA REVUE ENTOMOLOGIQUE,
DES ANNALES DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE, DU MAGASIN DE ZOOLOGIE, DU BULLETIN,
DE L'ENCYCLOPÉDIE DU XIX[e] SIÈCLE, ETC., ETC.

AVEC UNE INTRODUCTION

RENFERMANT L'ANATOMIE ET LA PHYSIOLOGIE DES ANIMAUX ARTICULÉS,

PAR M. BRULLÉ,

chevalier de la Légion-d'Honneur et de l'ordre grec du Sauveur,
professeur de Zoologie à la Faculté des Sciences de Dijon, ex-secrétaire de
la Société Entomologique de France, et membre de la Commission scientifique de Morée;

OUVRAGE ACCOMPAGNÉ

DE 155 PLANCHES GRAVÉES SUR ACIER REPRÉSENTANT PLUS DE 800 SUJETS.



Tome deuxième.



PARIS,

P. DUMÉNIL, ÉDITEUR, RUE DES BEAUX-ARTS, 10.

M DCCC XL.

INSECTES.

SIXIÈME FAMILLE. — NÉCROPHAGES, LATR.

Caractères : Pattes non contractiles, insérées à égale distance les unes des autres. — Antennes non coudées. — Mandibules comprimées, allongées, terminées en une pointe forte, entière, bifide ou échancrée. — Présternum non dilaté à sa partie antérieure. — Jambes antérieures non dentées ou offrant tout au plus des cils ou de petites épines d'environ trois fois la longueur du corps. — L'œsophage est très-court et suivi d'un gésier oblong ou ellipsoïde. — Le ventricule chylifique est assez long, le tube intestinal filiforme, très-long, replié. Les larves des *Nécrophages* vivent, à peu d'exceptions prés, de la même manière que l'insecte parfait.

PREMIÈRE TRIBU.

SILPHALES, LATR.

Caractères : Mandibules terminées en une pointe entière. — Antennes terminées en massue de quatre ou cinq articles presque toujours perfoliés. — Mâchoires ordinairement unidentées au côté externe. — Tarses antérieurs souvent dilatés, surtout dans les ♂. Elytres de la plupart offrant au bord extérieur une gouttière fortement rebordée.

Les *Silphales* vivent presque tous de matières animales en décomposition. La partie antérieure du tube intestinal est lisse et peut être comparée à l'intestin grêle, sa base offre un étranglement; la partie lisse est suivie d'un intestin couvert à sa surface de points saillants et granuleux, qui s'ouvre dans un renflement lisse qu'on peut comparer au cœcum; il se termine par un rectum. — Les vaisseaux biliaires sont au nombre de quatre, grêles et fort longs, très-repliés et insérés isolément autour du ventricule chylifique, à son extrémité.

SILPHALITES.

Caractères. Ce groupe étant unique a les mêmes caractères que la tribu.

Genres: *Necrophorus*, *Hypocephalus*, *Necrodes*, *Silpha*, *Necrophilus*, *Agyrtes*.

NECROPHORUS, FABR.; LATR., OLIV.

Antennes de onze articles, le premier grand, les quatre derniers en massue perfoliée. — Palpes à dernier article plus étroit que les autres et cylindrique. — Les quatre premiers articles des tarses antérieurs des mâles dilatés, en forme de peigne, et garnis en dessous de longs poils. — Mandibules arquées, édentées. — Tête rétrécie en arrière. — Yeux grands. — Corselet arrondi, tronqué antérieurement, aplati en dessus, légèrement tuberculé et largement rebordé. — Ecusson assez grand, triangulaire. — Elytres plus courtes que l'abdomen, assez aplaties, un peu élargies et tronquées en arrière. — Pattes fortes.

Insectes ailés, d'assez grande taille, remarquables par la finesse de leur odorat, leur odeur de musc et l'instinct qui les porte à enfouir les cadavres des petits animaux pour la nourriture de leurs larves. Celles-ci sont longues, avec six pattes, des mandibules assez fortes, une plaque écailleuse sur les segmens antérieurs et de petites pointes élevées sur les derniers; pour se métamorphoser elles s'enfoncent profondément en terre.

1. NECROPHORUS 4-SIGNATUS.

Long. 9 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir brillant; corselet avec plusieurs impressions longitudinales et transversales; élytres avec une bande rouge transversale oblique à sa base, elle n'atteint pas la suture; une tache ovale, légèrement bilobée en dessus vers l'extrémité de l'élytre. — Amérique du Nord.

2. NECROPHORUS SAYI.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Un peu allongé, noir, une tache sur le devant de la tête et trois derniers articles de la massue des antennes d'un jaune rouge; corselet presque carré, à angles arrondis, un peu plus étroit en arrière qu'en avant; élytres finement ponctuées, avec une tache transversale, sinueuse et rouge près de la base qui recouvre l'angle huméral et s'étend sur tout le rebord inférieur de l'élytre; une autre tache ovale, un peu transversale; dessous du mésothorax un peu velu; jambes postérieures fortement arquées. — Amérique du Nord.

Cette espèce est voisine du *Necrophorus Marginatus* de Fabricius.

3. NECROPHORUS CORSICUS.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 390, n° 25. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, une tache rouge et carrée sur le devant de la tête; massue des antennes de même couleur; deux bandes transversales et sinueuses placées sur les élytres et quelquefois effacées, de couleur jaune; mésosternum garni en dessous de poils jaunes et serrés. — Corse.

4. NECROPHORUS MARITIMUS.

ESCHSCHOLTZ, *Collect.* — GUÉRIN, *Icon. Ins.*, pl. 17, fig. 8. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Noir; élytres fortement ponctuées, avec leur bord extérieur et deux bandes transversales étroites et rouges, la première près de la base atteint la suture, la seconde en arrière n'y parvient pas; massue des antennes rouges. — Californie.

5. NECROPHORUS GRANDIS.

FABR., 334, 3. — *Americanus*, OLIV., 10, 2, pl. 1, fig. 3. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, avec une tache sur le devant de la tête, tout le milieu du corselet, deux taches sur chaque élytre dont la dernière bilobée et leur rebord inférieur, rouges. — Amérique du Nord.

6. NECROPHORUS MEDIATUS.

FABR., 334, 4. — Long. 9 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir foncé, mat; corselet bombé, avec une tache en arrière, impression avec la massue des antennes, une tache à l'angle huméral de chaque élytre, et deux autres plus grandes, échancrées, ferrugineuses sur les élytres. — Amérique Septentrionale.

7. NECROPHORUS GERMANICUS.

FABR., I, 333, 1. — OLIV., 2, 10, 3, pl. 1, fig. 2. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. — D'un noir brillant, une tache triangulaire sur le front et bord inférieur des élytres d'un rouge ferrugineux. — Paris.

8. NECROPHORUS HUMATOR.

FABR., I, 333, 2. — OLIV., 2, 10, 4, pl. 1, fig. 2, *c d e*. — Long. 11 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir brillant; massue des antennes et dessous des tarses d'un rouge-brun. — Paris.

9. NECROPHORUS VESPILLO.

FABR., 1, 335, 7. — OLIV., 2, 10, 1, pl. 1, fig. *a b c d*. — Long. 3 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir brillant, avec des poils jaunes sur le corselet, les bords inférieurs des anneaux de l'abdomen et la poitrine; massue des antennes rouge; élytres avec deux taches transversales, dentelées sur leurs bords, la première sur le tiers de l'élytre atteignant la suture et couvrant le bas de l'élytre et l'angle huméral, la deuxième vers l'extrémité n'atteignant pas tout-à-fait la suture, celle-ci s'élargissant à l'extrémité et formant une ligne transversale au bout de l'élytre; hanches postérieures courbées et armées d'une forte dent; jambes postérieures arquées. — Paris.

10. NECROPHORUS VELUTINUS.

FABR., 1, 334, 5. — *Tomentosus*, WEB., *Obs. Ent.*, 1, 47, 1. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Les antennes noires ne permettent pas de confondre cette espèce avec le *N. Vespillo*, dont il a la forme et les couleurs. — Amérique Septentrionale.

11. NECROPHORUS INTERRUPTUS.

STEPHENS, *Ilust. of Brit. Ent.* — Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Cette espèce, qui se trouve dans la plupart des collections sous le nom de *Sepultor*, diffère de toutes les précédentes par la deuxième bande rouge de l'élytre n'atteignant pas l'extrémité; hanches et jambes postérieures comme dans le *N. Cadaverinus*. — Paris.

Var. Première bande rouge plus étroite; une tache isolée dentelée sur ses bords occupant la place de la deuxième bande rouge. — Paris.

Var. Interruptus, BRULLÉ, *Expéd. de Morée, part. Ent.*, p. 160, n° 249. — L'espace entre les deux bandes rouges très-étroit et souvemt interrompu. — France et Morée.

12. NECROPHORUS MORTUORUM.

FABR., 1, 335, 8. — HERBST, *Col.*, 5, pl. 50, fig. 6. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$.



1. Necrophorus Germanus.
2. Necrophorus Vespillo.
3. Hipocephalus Armatus
4. Silpha Thoracica.
5. Silpha quadripunctata.
6. Dermestes Undatus.
7. Peltis Ferruginea.
8. Hister Unicolor.
9. Platysoma Oblonga
10. Platysoma Angustata.

— D'un noir brillant, avec une large bande transversale denticulée sur ses bords vers le tiers de l'élytre, et une tache isolée de même couleur dentelée sur son bord supérieur, placée vers l'extrémité de l'élytre; hanches et pattes postérieures comme dans le *N. Cadaverinus.* — Paris.

La massue noire des antennes distingue cette espèce de toutes les autres d'Europe.

HYPOCEPHALUS, Desm.

Antennes de onze articles, le premier le plus long, à peu près cylindrique et un peu plus gros à l'extrémité; le deuxième le plus court; le troisième presque carré, les suivants un peu plus coniques; le dernier assez aplati, obtus à l'extrémité. — Palpes labiaux de trois articles, le premier le plus long, assez grêle, un peu renflé à l'extrémité; le suivant moins long, de même forme; le dernier aplati, arrondi. — Labre petit, triangulaire. — Lèvre grande, plane, entière. — Tarses à premier et cinquième article plus longs que les autres, ceux-ci courts et obconiques. — Tête très-infléchie, le front plane. — Mandibules très-épaisses, de forme triangulaire, obliques au côté externe, droites au côté interne, avec une arête supérieure saillante, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité. — Corselet très-grand, presque aussi large que les élytres, ovalaire. — Ecusson très-petit. — Elytres séparées du corselet par un espace demi-circulaire très-grand, qu'elles recouvrent et embrassent totalement; elles sont ovalaires et prolongées en arrière, presque pointues à l'extrémité. — Sternum creusé en gouttière. — Cuisses fortes, les postérieures très-grosses, biépineuses. — Jambes des deux premières paires offrant deux dents au côté externe, les postérieures plus longues, très-arquées, garnies au côté externe, à la partie inférieure, d'une brosse de poils roux, courts et serrés.

HYPOCEPHALUS ARMATUS.

Desm., *Magas. Zool.*, deuxième année, cl. IX, pl. 24. — Long. 15 lig. Larg. 6 lig. — Ponctué, d'un brun obscur; tête avec quatre fortes épines dont deux en avant entre les mandibules et les antennes, parallèles entre elles et dirigées de haut en bas, et deux autres en arrière des yeux, qui se prolongent perpendiculairement en dessous de la tête; corselet avec six points enfoncés; élytres avec trois stries obliques, les côtés rugueux. — Cet insecte extraordinaire vient de l'intérieur du Brésil.

NECRODES, Wilk.;
Silpha, Linné, Fabr., Oliv.

Antennes composées d'articles légérement perfoliés, terminées par une massue allongée de cinq articles. — Palpes peu saillans; le dernier article assez court, cylindrique. — Les quatre premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires dilatés dans les mâles. — Tête découverte. — Corselet orbiculaire. — Ecusson grand. — Elytres planes, presque carrées, un peu élargies en arrière, coupées carrément à l'extrémité. — Pattes grandes. — Les cuisses postérieures renflées dans le ♂, avec un sillon court, dentelé sur ses deux bords, pour recevoir la base des jambes. — Les jambes postérieures arquées dans le même sexe. — Mêmes mœurs que les *Silpha.*

1. NECRODES LITTORALIS.

Fabr., 1, 336, n° 2. — Oliv., 2, 11, pl. 1, fig. 8. — Guér., *Icon. Ins.*, pl. 17, f. 13. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Noir; les trois derniers articles des antennes d'un brun-rouge, aussi bien que le dessous des quatre tarses antérieurs dans le mâle; corselet et élytres pointillées; celles-ci avec trois côtes longitudinales élevées, avec une petite gibbosité transversale entre la deuxième et la troisième côte, vers les deux tiers des élytres. — Paris.

2. NECRODES SURINAMENSIS.

Fabr., 1, 336, 1. — Oliv., 2, 11, 1, pl. 2, fig. 11. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Noir; les trois derniers articles des antennes (et dessous des quatre tarses antérieurs dans les ♂) d'un brun-rouge; élytres comme dans le *N. Littoralis,* avec une bande transversale jaunâtre, interrompue avant l'extrémité; quelquefois on voit un point de même couleur sur le bord latéral des élytres, vers le milieu. — Amérique Méridionale.

3. NECRODES LIVIDUS.

Fabr., 1, 337, 3. — Oliv., 2, 11, 3, pl. 1, fig. 8. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun obscur; élytres d'un brun pâle, avec les mêmes caractères que le *N. Littoralis;* antennes ferrugineuses. — Allemagne.

4. NECRODES OSCULANS.

Vigors, *Zool. Journ.*, n° 4, p. 535,

pl. 20, f. 2. — *Silpha Bifasciata*, Spinola. — Long. 18 lig. Larg. 4 lig. ¼. — Très-allongé, noir, finement ponctué; écusson très-grand, arrondi en arrière; élytres arrondies à l'extrémité, ne recouvrant que les trois premiers segmens abdominaux; chacune avec trois côtes longitudinales; une tache oblique, rouge, derrière l'écusson, et une autre plus grande, transversale, vers l'extrémité. — Java.

SILPHA, Fabr.

Antennes à articles légérement perfoliés, et terminées par une massue allongée de quatre articles. — Palpes filiformes, inégaux. — Les quatre premiers articles des tarses antérieurs dilatés dans les mâles. — Mandibules courtes, fortes, aiguës. — Tête inclinée, cachée sous le corselet, rétrécie en arrière. — Corselet arrondi latéralement, coupé plus ou moins carrément en arrière. — Elytres plus ou moins convexes, se rétrécissant en arrière, arrondies à l'extrémité; leur bord externe relevé, et formant une gouttière plus ou moins profonde. — Pattes courtes et fortes.

Insectes de moyenne taille, de couleurs généralement sombres, répandant par la bouche et par l'anus, lorsqu'on les saisit, une liqueur noire et fétide, qui sert sans doute à la fois à la défense et à la décomposition des corps morts sur lesquels ils vivent, aussi bien que leurs larves. Celles-ci ont le corps aplati, composé de douze segmens, dont les angles postérieurs sont aigus, avec l'extrémité postérieure plus étroite, et terminée par deux appendices coniques; elles sont très-agiles, et s'enfoncent en terre pour subir leur métamorphose.

Quelques espèces ont des mœurs un peu différentes. La *Silpha Quadripunctata* fait une guerre déclarée aux chenilles qui vivent sur le chêne; on la voit souvent courir après sa proie dès la première apparition des feuilles de cet arbre. Quelques autres, selon le témoignage de M. Latreille, grimpent sur les plantes, notamment sur les tiges de blé, où sont de petits hélix, pour en manger l'animal.

M. Leach a établi quelques coupes dans ce genre assez nombreux en espèces. Celles où l'extrémité des antennes est très-distinctement perfoliée, ou composée d'articles transversaux, à l'exception du dernier, où cette massue est brusque, et dont les élytres sont échancrées à leur extrémité, au moins dans les ♀, composent, pour cet auteur, le genre *Thanatophilus;* il faut y rapporter les *Silpha Sinuata*, Fabr., 1, *Dispar*, Illig.

Une seconde coupe renferme les espèces qui ont les élytres entières, mais dont les antennes sont semblables aux *Thanatophilus :* c'est le genre *Ciceptoma*, Leach, dans lequel il faut mettre les *Silpha Thoracica*, *Quadripunctata*, *Rugosa*, *S. Laponica*, Fabr., *Americana*, Fabr., *Capensis*, Dej., *Cayennensis*, Dej.

Les véritables *Silpha* sont les espèces à antennes également perfoliées à l'extrémité, mais dont la massue est formée graduellement : ce sont les *S. Lævigata*, *Obscura*, *Reticulata*, *Opaca*, Fabr., *S. Tristus*, Illig.

Enfin les espèces dont les antennes ne sont pas nettement perfoliées à leur extrémité, les derniers articles étant presque globuleux, forment, dans le même auteur, le genre *Phosphuga*, auquel il faut rapporter les *S. Atrata*, Fabr., *Pedemontana*, *Var.*, Oliv.

Nous nous sommes contenté d'indiquer ces coupes, qui ne nous ont pas paru offrir des caractères assez importans pour les adopter comme genres, et nous nous bornerons à séparer le genre *Silpha* en deux divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

Corselet échancré antérieurement.

1. SILPHA AMERICANA.

Fabr., 1, 337, 6. — Oliv., 2, 11, 4, pl. 1, fig. 9. — Long. 8 lig. Larg. 6 lig. — Très-large; d'un brun presque noir; corselet avancé postérieurement dans son milieu, jaune, avec une grande tache carrée, isolée, noire au milieu; élytres raboteuses, avec trois côtes longitudinales élevées, dont une seule est bien distincte, et présente une petite gibbosité vers les deux tiers de sa longueur; le côté interne du bord inférieur est jaune. — Amérique.

2. SILPHA LACRYMOSA.

Schreiber, *Linn. Trans.*, 6, 19, 4, pl. 20, fig. 5. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — D'un brun rouge, avec la tête, les antennes, à l'exception de la massue, le milieu du corselet et des élytres, le dessous du corps et les pattes, noirs; quelques tubercules un peu élevés sur le disque du corselet, et une dizaine d'autres très-gros sur chaque élytre; celles-ci un peu si-

nueuses près de l'extrémité. — Nouvelle-Hollande.

3. SILPHA CHLOROPTERA.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 400, n° 24. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. ½. — D'un beau bleu clair très-éclatant; antennes noirâtres, excepté la massue, qui est grise; corselet d'un brun-rouge, avec quatre taches arrondies et noires. — Cochinchine.

4. SILPHA CAYENNENSIS.

Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. — Allongé, pointillé, noir; corselet jaune, avec une tache noire, isolée, presque carrée, bifide à sa partie antérieure; élytres terminées en pointe, avec trois côtes élevées; l'extérieure raccourcie, avec une petite gibbosité transversale à son extrémité; anus jaunâtre. — Cayenne.

5. SILPHA THORACICA.

Fabr., 1, 337, 7. — Oliv., 2, 11, 5, pl. 1, fig. 3. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ¾. — Rugueux, noir; corselet d'un jaune roussâtre; élytres terminées à la suture, dans les ♂, en pointe obtuse, ayant trois côtes élevées, sinueuses; l'extérieure beaucoup plus prononcée, raccourcie, avec une petite gibbosité transversale à son extrémité. — Paris.

6. SILPHA CARINATA.

Illig. — *Lunata*, Fabr., 1, 340, 15. — *Punctata,* Oliv., 2, 11, 11, pl. 2, fig. 19. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Noir, finement ponctué; élytres avec trois côtes élevées; l'extérieure raccourcie, sans gibbosité à son extrémité. — Paris. Rare.

7. SILPHA OBSCURA.

Fabr., 1, 340, 17. — Oliv., 2, 11, 14, pl. 2, fig. 18. — Long. 6 lig. ¾. Larg. 3 lig. ¼. — D'un noir obscur, finement chagriné; élytres avec trois côtes élevées, peu marquées; l'extérieure raccourcie, sans gibbosité à son extrémité. — Paris. Commun.

8. SILPHA LINEATOCOLLIS.

Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Corps un peu allongé, d'un noir mat; dernier article de l'antenne rougeâtre; corselet assez étroit, arrondi, et un peu relevé sur les bords latéraux, offrant quatre lignes longitudinales élevées et lisses; les deux antérieures les plus longues et rapprochées l'une de l'autre; les deux postérieures courtes, et extérieures aux autres; élytres ovalaires, avec trois côtes élevées, dont l'extérieure raccourcie et terminée par un tubercule. — Chili.

9. SILPHA GRANULATA.

Oliv., 2, 11, 10, pl. 2, fig. 10. — *Blaps Variolosa*, Herbst, *Col.* 8, pl. 129, fig. 1. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ¼. — Noir, assez fortement ponctué; élytres striées, avec trois carènes peu élevées; l'extérieure raccourcie, avec une très-petite gibbosité entre la deuxième et la troisième strie, vers l'extrémité; une rangée de gros points enfoncés, de chaque côté des carènes. — Paris. Rare.

10. SILPHA TOMENTOSA.

Gyl., t. I, 268, 7. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Finement ponctué; noir en dessous, d'un brun obscur en dessus, avec de petits poils couchés d'un gris doré, et trois côtes élevées raccourcies; l'extérieure plus forte, et terminée par une petite gibbosité; celle du milieu à peine marquée, excepté vers l'extrémité. — Paris. Rare.

11. SILPHA TRISTIS.

Illig., Gyll., *Ins. Suec.*, 1, 265, 4. — *Atrata*, Oliv., 2, 11, 15, pl. 1, fig. 4. — Long. 6 lig. ¾. Larg. 3 lig. ¼. — Diffère de la *S. Obscura* par les élytres assez brillantes; les côtes plus fortes, et par la gibbosité qui, quoique peu marquée, existe à l'extrémite de la troisième côte élevée. — Dauphiné.

12. SILPHA NIGRITA.

Kreutzer, *Ent. Vers.*, 1, 116, 8, pl. 2, fig. 20. — Long. 6 lig. ¼. Larg. 3 lig. ¾. — Diffère de la *S. Granulata* par sa forme plus bombée, l'absence de rangées de gros points enfoncés le long des côtes élevées, et par la gibbosité, qui se trouve placée sur la troisième côte, près de l'extrémité; les élytres sont moins fortement ponctuées. — Styrie.

13. SILPHA RETICULATA.

Fabr., 1, 341, 18. — Herbst, *Col.* 5, pl. 51, fig. 5. — Long. 6 lig. ¾. Larg. 3 lig. ¼. — Noir, rugueux; élytres avec trois côtes élevées; les antérieures un peu sinueuses; l'extérieure raccourcie, avec une petite gibbosité à son extrémité; les intervalles des stries offrant des rugosités transversales. — Paris

14. SILPHA RUGOSA.

Fabr., 1, 338, 10. — Oliv., 2, 11, 16, pl. 2, fig. 16. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ¾. — Noir, ponctué; tête et corselet couverts de petits poils d'un gris jaunâtre; corselet avec un grand nombre de petits

tubercules lisses ; élytres terminées en une petite pointe obtuse dans la ♀ , avec trois côtes élevées, fortes, et une gibbosité aux deux tiers de la deuxième ; intervalle des côtes transversalement rugueux. — Paris.

15. SILPHA 4-PUNCTATA.

Fabr., 1, 341, 21. — Oliv., 2, 11, 7, pl. 1, fig. 7. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. — Finement ponctué, noir ; bords latéraux et postérieurs du corselet d'un jaune fauve ; élytres de cette couleur, avec deux points noirs sur chacune, l'un à la base, l'autre un peu au-delà du milieu ; trois côtes élevées, raccourcies, peu distinctes ; l'extérieure plus marquée ; jambes légèrement arquées. — Paris.

16. SILPHA ALPINA.

Bonelli, Germ., *Spec. Ins.*, 1, 82, 141. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. — Noir ; corselet finement ponctué ; élytres d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé, lisses, fortement et irrégulièrement ponctuées, avec l'écusson, la suture, la base du bord extérieur et trois côtes peu élevées et raccourcies, d'un noir assez brillant. — Italie.

17. SILPHA SINUATA.

Fabr., 1, 341, 20. — Oliv., 2, 11, 17, pl. 2, fig. 12.—Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Diffère de la *S. Rugosa* par sa forme plus allongée, et par les intervalles des côtes élevées sans rugosités transversales, mais finement pointillées. Les ♀ ont les élytres prolongées vers la suture en une pointe obtuse assez forte. — Paris.

18. SILPHA MUTILATA.

Illig. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Diffère de la *S. Sinuata* par l'extrémité des élytres, très-légèrement échancrée et terminée à la suture en une petite pointe à peine sensible. — Cap de Bonne-Espérance.

19. SILPHA UNICOSTATA.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 400, n° 5. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, obscur, très-finement ponctué ; tête et corselet couverts de poils gris et brillans, avec un grand nombre de petits tubercules lisses ; élytres aplaties, presque tronquées à l'extrémité, avec une seule côte élevée près du bord extérieur ; elle se prolonge jusqu'aux deux tiers de l'élytre, où elle forme une petite gibbosité ; dessous du corps grisâtre. — Paris. Très-rare.

20. SILPHA LAPONICA.

Fabr., 1, 338, 11. — Herbst, *Col.* 5, 209, pl. 52, fig. 43. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de la *S. Rugosa* par la ponctuation de ses élytres ; de petites côtes longitudinales élevées et ponctuées de chaque côté ; leurs intervalles avec de gros tubercules disposés en stries. — Laponie.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet non échancré antérieurement.

21. SILPHA ATRATA.

Fabr., 1, 339, 12. — 1. *Punctata*, Herbst, *Col.*, 5, pl. 51, fig. 13. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Granuleux ; corselet ponctué ; noir luisant ; trois côtes élevées, raccourcies, sur chaque élytre ; antennes grêles. — Paris.

22. SILPHA PEDEMONTANA.

Fabr., 1, 339, 13. — Oliv., 2, 11, 18, pl. 1, fig. 6.—Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ne diffère de la *S. Atrata* que par sa taille et sa couleur d'un brun fauve obscur. — Paris. — N'est sans doute qu'une simple variété de la précédente.

23. SILPHA LÆVIGATA.

Fabr., 1, 340, n° 16. — Oliv., 2, 11, 13, pl. 1, fig. 1. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$ Larg. 3 lig. — Assez brillante, et assez profondément ponctuée ; quelquefois des individus un peu plus grands offrent deux côtes élevées, raccourcies, très-peu distinctes. — Paris.

24. SILPHA DISPAR.

Illig., *Kœf. Preuss.*, 1, 359, 6. — Herbst, *Col.*, 5, 204, pl. 2, fig. 1. — Ponctué, noir, avec de petits poils d'un jaune doré sur les élytres, recouvrant la tête et l'écusson, et formant une espèce de marqueterie sur le corselet ; élytres sinuées à l'extrémité, avec trois côtes longitudinales et un tubercule élevé vers les deux tiers postérieurs. — France.

Nota. Une magnifique espèce de ce genre, *S. Tetraspilota* (du Népaule), est décrite par M. Hope, *Transact. Zool. Soc. of London*, t. I, p. 93, pl. 13, fig. 3. Elle se trouve à Paris dans la collection de M. Gory.

NECROPHILUS, Latr.

Antennes de onze articles, le premier et le troisième longs, les cinq derniers formant une massue abrupte perfoliée. — Palpes maxillaires avec le dernier article de la longueur des deux précédens réunis. —Tarses

antérieurs semblables et dilatés à leur base. —Tête inclinée.—Corselet échancré antérieurement, arrondi sur les côtés, tronqué carrément à sa partie postérieure. — Ecusson triangulaire.—Elytres bombées, rebordées, arrondies. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Jambes dilatées à l'extrémité.

1. NECROPHILUS SUBTERRANEUS.

ILLIG.—Long. 3 lig. Larg. 2 lig.—Brun, bords latéraux du corselet finement ponctués; élytres terminées en pointe à la suture, avec des stries de points enfoncés. — Styrie.

2. NECROPHILUS HYDROPHILOIDES.

ESCHSCH.—Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig.— Ovale allongé, brun; corselet ponctué; élytres avec des stries de points enfoncés.— Ounaloschka.

AGYRTES, FRŒHLICH, LATR.;
Mycetophagus, FABR.

Antennes de onze articles assez serrés, les cinq dernières formant une massue perfoliée. —Palpes maxillaires à dernier article ovoïde et renflé. — Corselet presque carré, très-légèrement bombé. — Ecusson triangulaire. — Elytres ovales, bombées, non rebordées.—Pattes assez fortes.— Les insectes de ce genre se trouvent dans les sables, ils sont ailés.

1. AGYRTES CASTANEUS.

GYLL., *Ins. Suec.*, 1, 682.—*Mycetophagus spinipes*, PANZ., *Faun.*, 9, 24, 20. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig.—Ponctué, noir; élytres lisses, d'un brun marron, avec des stries de points enfoncés; antennes, palpes et pattes d'un brun marron. — Paris.

2. AGYRTES BICOLOR.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig.—Diffère de l'*A. Castaneus* par sa couleur d'un brun noir; antennes, palpes et pattes rougeâtres. — Paris.

DEUXIÈME TRIBU.

NITIDULAIRES,

LATREILLE.

Caractères. Mandibules bifides ou échancrées à l'extrémité.—Tarses paraissant composés de quatre articles seulement. —Antennes terminées par une massue perfoliée, ordinairement courte, de deux ou trois articles (le genre *Cormyphora* excepté).—Elytres courtes et tronquées dans plusieurs. — Pattes peu allongées.

Les *Nitidulaires* ont des mœurs très-variées; les uns fréquentent les fleurs, les champignons, les autres les matières animales en décomposition, plusieurs vivent sous les écorces des arbres ou des sucs abondants de la sève. Les *Nitidulaires* que M. Léon Dufour a disséquées ont présenté un œsophage et un jabot confondus en un tube fort court, un ventricule chylifique assez ample, droit et oblong, presque imperceptiblement granulé.— L'intestin grêle est lisse et finit en un cœcum allongé. — Le rectum en est séparé par une contracture annulaire, il est droit et très-court. — Les vaisseaux biliaires sont au nombre de six, insérés d'une part sur le ventricule chylifique et de l'autre sur le cœcum, où ils sont implantés ensemble sur un même point de la face inférieure; ils sont assez gros, amincis à leurs extrémités ventriculaires. Les larves des *Nitidulaires* n'ont pas encore été bien observées.

Genres: *Peltis*, *Thymalus*, *Colobicus*, *Stronyglus*, *Nitidula*, *Meligethes*, *Cercus*, *Cormyphora*, *Biturus*, *Helota.*

PELTIS, FABR.;
Thymalus, LATR.;
Silpha, LINN., OLIV.

Antennes de onze articles, le huitième de la longueur du suivant, les trois derniers en massue comprimée ovalaire; les deux premiers articles de cette massue transversaux arrondis, le troisième plus grand orbiculaire.—Palpes à dernier article légèrement renflé, presque ovale.—Tarses allongés, le dernier article plus grand que les autres ensemble. — Tête enfoncée dans le corselet, avec la bouche découverte et les mandibules avancées, bifides. — Corselet transversal, fortement échancré en avant, son bord postérieur sinueux. — Ecusson large, triangulaire. — Elytres couvrant entièrement l'abdomen. — Corps aplati. — Pattes assez fortes.

Insectes ailés de la taille moyenne; on les trouve sous les écorces des arbres.

1. PELTIS GROSSA.

FABR., 1, 343, 1. —*Lunata*, OLIV., 2, 11, 8, pl. 1, fig. 2. —Long. 8 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$.—D'un brun noir, glabre; corselet très-court; élytres avec des stries profondes

de points enfoncés, avec trois côtes lisses n'atteignant pas l'extrémité; jambes pubescentes. — Russie, Suède.

2. PELTIS DENTATA.

FABR., 1, 342, 22. — *Scabra*, HERBST, *Col.*, 5, pl. 51, fig. 12. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — Allongé, d'un noir obscur; corselet et élytres avec des lignes élevées longitudinales de petites rugosités garnies de soies; les intervalles avec des stries de points enfoncés; bords du corselet crénelés. — Allemagne.

3. PELTIS OBLONGA.

FABR., 1, 344, 3. — OLIV., 2, 11, 19, pl. 2, fig. 16. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — D'un brun noir, glabre; élytres avec huit côtes élevées alternativement plus marquées, les intervalles avec une double série de points enfoncés; dessous du corps pubescent; antennes d'un brun rougeâtre; dessous du corps et pattes d'un brun ferrugineux. — Allemagne.

4. PELTIS FERRUGINEA.

FABR., 1, 344, 2. — OLIV., 2, 11, 20, pl. 2, fig. 13. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun ferrugineux, glabre, déprimée; élytres avec six côtes élevées, leurs intervalles avec une double rangée de points disposés en stries; antennes, pattes et dessous du corps ferrugineux. — Allemagne.

THYMALUS, DEJ., Collection.

Partie des Thymalus, LATR.; *Peltis*, FABR., GYLL.; *Asida*, OLIV.

Ce genre diffère des *Peltis*, par le corps presque hémisphérique, la massue des antennes proportionnellement moins large, le troisième article des antennes et les suivans plus minces que le second, le bord postérieur du corselet régulièrement circulaire. La seule espèce connue est européenne et vit dans les bolets et sous les écorces des arbres.

THYMALUS LIMBATUS.

FABR., 1, 344, 4. — PANZ, *Faun. Germ.*, 1, 140, 1. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun bronzé assez brillant, pubescent; élytres avec les stries de points enfoncés assez irrégulières, pubescentes, leur bord extérieur cilié d'un brun rougeâtre; pattes ferrugineuses, pubescentes. — Paris.

COLOBICUS, LATR.

Antennes avec leur troisième article deux fois plus long que le suivant, massue orbiculaire solide de deux articles. — Palpes terminés par un article un peu plus gros que le précédent, les labiaux plus petits que les précédents; les premiers articles des tarses entiers, garnis en dessous de poils serrés. — Tête arrondie en avant, recouvrant les parties de la bouche. — Elytres recouvrant l'abdomen, corps ovale déprimé. — On ne connaît qu'une seule espèce de ce genre, elle se trouve sous les écorces des arbres.

COLOBICUS MARGINATUS.

LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, 2, 10, t. I, pl. 16, fig. 1. — *Nitidula Hirta*, ROSSI. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noirâtre; antennes et bords latéraux du corselet d'un brun testacé, dessus du corps parsemé de petites écailles grises; élytres avec de petits points enfoncés. — Paris, très-rare.

STRONGYLUS, HERBST;

Nitidula, FABR., OLIV., GYLL., LATR.; *Sphæridium*, FABR.; *Psilotus*, FISCHER; *Lasiodactylus*, PERTY.

Les *Strongylus* diffèrent des Nitidules par le corps convexe. — Les côtés du corselet non apalatis. — Les angles antérieurs arrondis et ne dépassant pas les yeux; les angles postérieurs légérement prolongés en arrière. — Les massues des antennes sont plus courtes; le premier article plus renflé; ceux de la massue plus grands moins comprimés. — Sternum caréné. — Le menton est échancré.

Ces insectes de petite taille vivent en général dans les Lycoperdons, où leurs larves subissent leurs transformations.

Nous réunissons à ce genre celui de *Psilotus* de M. Fischer (*Bulletin de la Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou*, t. I), formé sur le *Strongylus Cornutus*.

Le corps est très-déprimé; la tête large, transversale; le labre court, presque carré, denté en avant; les mandibules sont allongées, arquées, se terminant par deux dents bien prononcées; antennes très-allongées; la massue composée de trois articles. L'espèce vient de Cayenne.

1. STRONGYLUS LUTEUS.

FABR., 1, 95, 12. — OLIV., 2, 12, 22, pl. 3, fig. 28. — Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. — D'un testacé jaune, garni d'un duvet pâle; corselet large, dilaté, très-rétréci an

térieurement ; élytres arrondies à l'extrémité et laissant à nu une partie de l'abdomen ; jambes ciliées ; dessous du corps ferrugineux. — Paris.

Var. Plus pâle, avec le disque des élytres enfumé. — Paris.

2. STRONGYLUS BICOLOR.

Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. ⅛. — Noir, luisant ; abdomen et pattes rouges. — Brésil.

3. STRONGYLUS PYRENAICUS.

Long. 1 lig. Larg. ¾ lig. — Finement ponctué, d'un brun-noir ; élytres et pattes d'un jaune pâle. — Pyrénées.

4. STRONGYLUS STRIGATUS.

FABR., 1, 350, 12. — OLIV., 2, 12, 17, pl. 2, fig. 12. — Long. 1 lig. ¾. Larg. 1 lig. — D'un brun-noir, avec les bords latéraux du corselet et des élytres, et le dessous du corps d'un brun-rougeâtre ; élytres avec deux fascies lobées pâles, l'une au milieu de la base, tridentée en avant, l'autre arquée vers le milieu et n'atteignant pas la suture ; une strie enfoncée près de la suture, raccourcie en avant ; pattes rougeâtres. — Paris.

5. STRONGYLUS IMPERIALIS.

FABR., 1, 350, 13. — *Undata*, OLIV., 2, 12, 18, pl. 3, fig. 17.—Long. 1 lig. ¼. Larg. ¾ lig. — D'un brun-noir, avec une bordure ferrugineuse ; élytres terminées en pointe, sur le disque une grande tache blanche commune, lobée, avec deux ou trois petites taches noires ; corps d'un brun foncé ; pattes testacées. — Paris.

6. STRONGYLUS 4-PUNCTATUS.

ILLIG., *Kæf. Preuss.*, p. 391. 19. — HERBST, *Col.*, 4, 185, 5, pl. 43, fig. 5. — *Colon.*, FABR., 194. 10. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ⅛. — Ferrugineux, couvert d'un duvet gris ; tête du ♂ avec une fossette profonde en dessus des yeux de chaque côté ; corselet d'un brun-noir, avec les bords ferrugineux et quatre points noirs disposés en demi-cercle sur le disque ; élytres avec une tache humérale noire, dilatée longitudinalement vers le bord. — Suède.

DEUXIÈME DIVISION.

Elytres avec des stries de points enfoncés.

7. STRONGYLUS FERRUGINEUS.

FABR., 1, 349, 10. —*Æstivus*, HERBST, ESCH., pl. 20, fig. 24. — Long. 2 lig. Larg. ⅙ de lig. — D'un brun ferrugineux, avec un duvet assez serré ; corselet fortement ponctué ; élytres ferrugineuses, arrondies, avec des stries de points arrondies, les intervalles couverts de poils longs disposés en strie ; antennes, corps et pattes ferrugineux ; jambes ciliées. — Paris.

Var. Extrémité des élytres, disque du corselet et dessous du corps d'un brun-noir, *N. Striata*, OLIV., 2, 12, 19, pl. 1, fig. 7. — Paris.

8. STRONGYLUS THORACICUS.

Long, 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — D'un brun-rouge ; élytres faiblement ponctuées, avec des stries longitudinales très-faibles. — Brésil.

9. STRONGYLUS NIGRITUS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ½. — Noir ; élytres fortement ponctuées, avec quelques stries longitudinales ; pattes brunâtres. — Buénos-Ayres.

10. STRONGYLUS CORNUTUS.

FABR., 1, 349, 11. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig ¼. — Un peu allongé, rouge ; devant de la tête se prolongeant en une sorte de bec arrondi et relevé latéralement, finement ponctué. — Cayenne.

11. STRONGYLUS RUFESCENS.

Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Arrondi, rouge, faiblement ponctué ; élytres faiblement striées. — Brésil.

12. STRONGYLUS MACULATUS.

Long. 2 lig. ½. Larg. 2 lig. — Noir ; élytres fortement ponctuées, avec une très-large tache rouge sur chacune ; elle couvre l'angle huméral et se prolonge obliquement jusqu'au milieu de l'élytre ; dessous du corps, antennes et pattes brunâtres. — Brésil.

13. STRONGYLUS ATER.

GYLL., *Ins. Suec.*, 1, 240, 30.—HERBST, *Coll.*, 4, 188, pl. 43, fig. 8.—Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. — Finement ponctué, d'un noir-verdâtre métallique assez brillant ; premier article des antennes et palpes rougeâtres ; stries ponctuées ; des élytres à peine distinctes. — Suède.

14. STRONGYLUS TRISTIS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ¼. — Court, bombé, noir luisant ; élytres ponctuées, avec des stries longitudinales lisses. — Brésil.

15. STRONGYLUS ANNULIFER.

Long. 1 lig. ¼. Larg. 1 lig. —D'un jaune-

rougeâtre, une tache presque noire derrière la tête et une tache transversale en arrière du corselet; élytres d'un noir-violet, avec un anneau jaune sur le milieu.

16. STRONGYLUS GLABRATUS.

FABR., 1, 93, 5. — Long. 1 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 lig. — Ovale, fortement ponctué; élytres avec des stries longitudinales de points enfoncés; pattes et antennes brunes. — Allemagne.

NITIDULA, FABR., OLIV., LATR.; *Silpha*, LINNÉ.

Antennes avec le troisième article plus long que le suivant; les trois derniers en massue abrupte, ovale ou ronde.— Palpes filiformes, très-légérement renflés à l'extrémité.— Tarses avec leurs trois premiers articles, du moins dans les ♂, larges, courts, bilobés et garnis en dessous de brosses.— Tête enfoncée dans le corselet, déprimée. — Mandibules semblables, échancrées ou bifides.— Corselet transversal, coupé droit en arrière. — Ecusson court.— Élytres larges, ovales, peu convexes. — Pattes courtes. — Jambes assez fortes.

Insectes de petite taille; on les trouve ou dans les plaies des arbres ou sur les substances animales en décomposition.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cerophorus.*)

Deux appendices en forme d'oreillettes, placées de chaque côté de la tête, au-dessus de la base des antennes.— Élytres et corselet présentant un rebord très-large.

1. NITIDULA MAXILLARIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Large, fortement ponctuée, d'un brun-rouge; élytres avec de nombreuses côtes élevées; mandibules très-fortes et très-avancées.— Brésil.

2. NITIDULA MARGINATA.

FABR., 1, 348, 6.— OLIV., 2, 12, 13, pl. 2, fig. 15. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un jaune-ferrugineux, milieu du corselet et des élytres brun; ces dernières fortement striées et ponctuées, et offrant chacune trois taches jaunes, une à l'angle de la base; la deuxième transversale, sinueuse près de la suture, un peu au-delà du milieu, et la troisième très-petite, manquant quelquefois, placée vers le milieu de l'élytre entre les deux premières.— Paris. Rare.

3. NITIDULA VARIA.

FABR., 1, 350, 15. — *Variegata*, OLIV., 2, 12, 2, pl. 1, fig. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un jaune-ferrugineux; tête et corselet avec un grand nombre de taches irrégulières, d'un brun-noirâtre; élytres striées, avec de nombreuses taches longitudinales noires, dont une un peu plus marquée à l'angle de la base, et une autre large, transversale, vers les deux tiers sur la suture; bord inférieur des élytres d'un jaune clair.— Paris.

4. NITIDULA INSULARIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Ponctuée, légérement pubescente, d'un brun-jaune, avec la tête, le disque du corselet, une grande tache carrée à la base des élytres et plusieurs traits sur leur surface, d'un brun-noir.— Guadeloupe.

5. NITIDULA STRIGATA.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ponctué, d'un brun-jaunâtre, avec de petits poils jaunes, courts, rares, disposés en stries longitudinales sur les élytres. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Nitidula propr.*, LINN.)

Point d'appendices en forme d'oreillettes au côté de la tête; élytres et corselet n'offrant pas un rebord très-large.

6. NITIDULA SORDIDA.

FABR., 1, 351, 16. — *Varia*, OLIV., 2, 12, 15, fig. 10.—Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corselet un peu rugueux; élytres faiblement striées; l'insecte est entièrement d'un brun-ferrugineux, avec la tête, le milieu du corselet et plusieurs taches sur les élytres noires; dessous de la poitrine de même couleur.— Paris. Très-rare.

7. NITIDULA DISCOIDEA.

FABR., 1, 352, 23.— OLIV., 2, 12, 21, pl. 2, fig. 8. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Noire; devant de la tête, antennes, bords latéraux du corselet, rougeâtres; une grande tache jaune occupant toute la première moitié des élytres, à l'exception des bords latéraux; elle offre souvent quelques petits points noirs; on voit aussi une tache jaune vers l'extrémité des élytres; pattes brunes. — Paris.

8. NITIDULA FLEXUOSA.

Fabr., 1, 351, 18. — Oliv., 2, 12, 6, pl. 1, fig. 6. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Brune ; base des antennes, bords latéraux du corselet, pattes et deux taches sur chaque élytre, jaunes, l'une à la base, sinuée, l'autre au-dessous vers le milieu et sur la suture ; ces deux taches sont réunies dans quelques individus. — France méridionale et Espagne.

9. NITIDULA 2-PUSTULATA.

Fabr., 1, 347, 2. — Oliv., 2, 12, 1, pl. 1, fig. 2. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun plus ou moins obscur, quelquefois noire ; pattes d'un jaune ferrugineux ; une tache arrondie de même couleur sur le milieu de chaque élytre. — Paris.

10. NITIDULA 10-GUTTATA.

Fabr., 1, 350, 14. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 1 lig. — D'un brun-noir ; devant de la tête, base des antennes, bords latéraux du corselet et quelques taches sur son disque, jaunes ; élytres finement ponctuées, avec cinq taches ovalaires jaunes ; pattes fauves. — France méridionale.

11. NITIDULA COLON.

Fabr., 1, 351, 20. — Oliv., 2, 12, 16, pl. 1, fig. 4. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Noire ; bord antérieur de la tête, bords latéraux du corselet, de nombreuses taches sur les élytres, jaunes ; partie postérieure de celles-ci presque entièrement de cette couleur ; le bord inférieur jaune, pattes rougeâtres. — Paris.

12. NITIDULA OBSCURA.

Fabr., 1, 348, 4. — Oliv., 2, 12, 3, pl. 1, fig. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Légérement pubescente, d'un brun foncé, avec les antennes, à l'exception de la massue, et les pattes jaunes. — Paris.

13. NITDULA 4-PUSTULATA.

Fabr., 1, 348, 3. — *Guttalis*, Herbst, *Col.*, 5, pl. 54, fig. 7. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — D'un brun ferrugineux, légérement pubescente ; massue des antennes, milieu du corselet, noirâtres ; élytres de cette couleur ; deux taches peu apparentes, l'une à l'angle huméral, l'autre vers les deux tiers de l'élytre, et le bord extérieur ferrugineux ; dessous du corps noirâtre ; bord inférieur de l'élytre d'un jaune testacé ; pattes rougeâtres. — Paris.

14. NITIDULA LIMBATA.

Fabr., 1, 352, 21. — Oliv., 2, 12, 31, pl. 3, fig. 18. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Très-finement ponctuée, soyeuse, obscure, brune, avec le disque du corselet un peu plus foncé, et une large bande transversale noire sur le milieu des élytres, occupant presque toute la partie postérieure. — Paris.

15. NITIDULA OBSOLETA.

Fabr., 1, 349, 9. — *Unicolor*, Oliv., 2, 12, 24, pl. 2, fig. 9. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noire, soyeuse, obscure ; pattes d'un brun-jaunâtre. — Paris.

16. NITIDULA SORDIDA.

Fabr., 1, 351, 16. — *Varia*, Oliv., 2, 12, 15, pl. 2, fig. 10. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Très-finement ponctuée ; tête et corselet noirs ; les bords latéraux du dernier d'un brun-rougeâtre ; élytres de cette couleur, avec quelques taches sur le disque et une fascie vers l'extrémité, noires ; dessous du corps noir ; pattes brunes. — Paris.

17. NITIDULA 6-PUSTULATA.

Fabr., 1, p. 352, 25. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Très-légérement pubescente, d'un brun foncé, avec les antennes noires ; leur massue et la bouche rougeâtres ; sur chaque élytre trois taches d'un jaune pâle ; l'une à l'angle de la base, l'autre au-dessous plus près de la suture, la troisième transversale au-delà du milieu de l'élytre, et voisine de la suture ; dessous du corps et pattes clairs ; massue des antennes noire. — Allemagne.

18. NITIDULA ASTENA.

Oliv., 2, 12, 23, pl. 3, fig. 23. — Gyll., 1, 228, 16. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Oblongue, déprimée, d'un jaune testacé ; corselet légérement échancré ; élytres tronquées à l'extrémité. — Paris.

19. NITIDULA GROSSA.

Fabr., 1, 347, 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Brune, fortement ponctuée, marbrée de taches plus foncées et de taches jaunâtres ; élytres avec de nombreuses côtes longitudinales. — Amérique du Nord.

MELIGETHES, Kirby,

Nitidula, 2e sect., 1re Phal., Gyll.

Ce genre diffère des *Nitidules* par son corps beaucoup plus convexe. — Les côtés du corselet très-peu déprimés, et par les pattes courtes, élargies. — Les cuisses

postérieures très-grosses. — Les jambes en forme de lame. — Leurs élytres sont ponctuées mais non striées. — L'angle huméral très-saillant.

Les espèces de ce genre vivent constamment sur les fleurs; leurs métamorphoses sont inconnues.

Nota. Dans plusieurs espèces, l'on trouve des individus à pattes simples; ces différences sont sans doute sexuelles.

1. MELIGETHES PEDICULARIA.

Fabr., 1, 352, 24. — Oliv., 2, 12, 28, pl. 3, fig. 21. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Assez fortement ponctuée, d'un noir luisant un peu métallique; dessous du corps noir; pattes d'un brun de poix; jambes très-finement dentelées à leur bord extérieur. — Paris.

2. MELIGETHES RUFIPES.

Gyll., 1, 235, 24. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{8}$. — Légérement pubescente, d'un brun-noir, avec la bouche, les antennes, à l'exception de la massue, et les pattes jaunes. — Paris.

CERCUS, Latr.;
Catheretes, Herbst, Gyll., Illig.; *Nitidula*, Oliv.; *Dermestes*, Linn., Fabr.; *Sphæcidium*, Fabr.

Les *Cercus* diffèrent des *Nitidula* par leurs antennes, dont les deux premiers articles sont à peu près de même grandeur, le troisième de la longueur du suivant. — La massue est allongée, conique, en forme de poire. — Le corps est déprimé, avec les élytres tronquées; dans quelques espèces les deux premiers articles des antennes sont beaucoup plus larges et dilatés dans les ♂.

Les insectes de ce genre sont de très-petite taille; propres à l'Europe; il vivent sur les fleurs.

1. CERCUS BIPUSTULATUS.

Fabr., 1, 320, 46. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Noir, profondément ponctué; élytres avec une grande tache anguleuse, d'un roux pâle au milieu; antennes et pattes de cette couleur. — Autriche et Suède.

2. CERCUS PEDICULARIUS.

Fabr., 1, 319, 43. — Herbst, *Col.*, 5, pl. 45, fig. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Fortement ponctué, d'un jaune ferrugineux; yeux noirs; poitrine brune; antennes du ♂ avec leurs deux premiers articles comprimés et dilatés. — Paris.

Var. Ecusson, suture et dessous du corps noirâtres. — Paris.

3. CERCUS PULICARIUS.

Fabr., 1, 98, 31. — Oliv., 2, 12, 30, pl. 3, fig. 27. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir, très-ponctué; angles postérieurs du corselet aigus; antennes et pattes antérieures rougeâtres. — Paris.

4. CERCUS URTICÆ.

Fabr., 1, 320, 44. — Panz., *Faun.*, 4, fig. 11. — Long. $\frac{5}{6}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$. lig. — D'un noir légérement bronzé, assez profondément ponctué, angles postérieurs du corselet arrondis; antennes et pattes d'un rougeâtre pâle. — Paris.

5. CERCUS TESTACEUS.

Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Très-fortement ponctué, d'un jaune pâle, quelquefois un peu rougeâtre. — Paris.

6. CERCUS ARUNDINIS.

Kœffner. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. Très-fortement ponctué, noir, avec les antennes, les parties de la bouche et les pattes testacées. — Allemagne.

CORMYPHORA.

Antennes de onze articles, le premier très-petit, les deuxième et troisième gros, élargis, plus grands que les autres, ceux-ci allongés, presque cylindriques, les quatre derniers forment une massue large, perfoliée, aplatie. — Mandibules très-larges, fortes, très-aplaties, arquées. — Labre recouvert en dessus; la base des mandibules triangulaire, très-large en arrière. — Corselet presque carré, transversal, un peu plus étroit antérieurement. — Ecusson grand, arrondi. — Elytres assez aplaties, plus larges en avant qu'en arrière, presque tronquées à l'extrémité. — Pattes fortes et très-larges.

CORMYPHORA MANDIBULARIS.

Nobis. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Finement ponctuée, pubescente, d'un jaune sale en dessus; antennes, poitrine et abdomen noirâtres; pattes testacées. — Anjou.

BYTURUS, Latr., Schœn.;
Dermestes, Geoff., Fabr., Oliv.; *Ips.*, Oliv.

Antennes ayant leur deuxième article plus grand que le troisième; celui-ci à peu

près de la longueur du suivant. — Massue oblongue. — Palpes comme dans les Nitidula. — Elytres recouvrant entièrement l'abdomen, arrondies à l'extrémité.—Jambes longues, grêles, presque linéaires. — Tarses comme dans les *Nitidula.* — Corps oblong, arrondi en dessus. — Corselet trapézoïde.

Insectes vivant sur les fleurs ; métamorphoses inconnues.

BYTURUS TOMENTOSUS.

Fabr., 1, 316, 22. — Oliv., 2, 9, 15, pl. 3, fig. 17. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. —Velu, jaune; élytres d'un jaune brunâtre; pattes d'un brun très clair. — Paris.

Var. D'un brun verdâtre. — *Fumatus*, Fabr., 1, 316, 21.

HELOTA, Mac-Leay.

Antennes courtes, insérées sous le chaperon près de la base des mandibules, de onze articles, le premier épais et presque conique, le second globulaire, le troisième plus long et presque conique; la massue formée des trois derniers, élargie, épaisse, velue et comprimée.—Labre membraneux. — Mâchoires courtes, cornées à la base, avec l'extrémité membraneuse, lamellaires, tronquées, presque carrées et ciliées. — Palpes maxillaires à dernier article presque tubulé, le même des labiaux court, grand, épais, cylindrique, tronqué à l'extrémité.— Lèvre membraneuse émarginée en avant, avec les côtés arrondis.— Menton transversal et carré. — Tarses courts, à premier article peu visible, les trois suivants velus en dessous, le dernier long. — Tête arrondie, horizontale. — Mandibules trigones, cornées, aiguës à l'extrémité. — Corselet grand, presque carré, convexe en dessus; lobé en arrière.— Ecusson petit. — Elytres ovalaires.—Corps déprimé.

HELOTA VIGORSII.

Mac-Leay, *Ann. Jav.* (édit. Lequien, p. 152, nº 86). — Long. 8 lig. Larg. 2 lig $\frac{1}{3}$. —D'un vert bronzé, ponctué; corselet avec des élévations lisses; élytres striées ponctuées, et sur le disque une ligne longitudinale obscure et deux grandes taches arrondies et jaunes; pattes de cette dernière couleur avec les genoux et les crochets des tarses noirs; antennes brunes à la base, obscures vers l'extrémité, avec le dernier article de la massue rougeâtre. — Java.

Cette rare espèce existe à Paris dans les collections du Muséum et de M. le comte Dejean.

IPS, Fabr., Latr. ; *Nitidula*, Oliv. ; *Silpha*, Linn.

Antennes ayant leur troisième article plus long que le suivant, et la massue étroite, ovalaire et abrupte. — Palpes courts, filiformes, presque égaux, le dernier article tronqué.—Tarses avec leurs trois premiers articles, du moins dans les ♂, courts, larges, échancrés, bilobés. — Tête grande. — Mandibules dissemblables, la gauche tronquée et tridentée, la droite élargie, fortement échancrée ; lobe terminal des mâchoires allongé. — Corselet transversal, carré. — Ecusson arrondi. — Elytres légèrement déprimées, allongées, parallèles, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen. — Pattes assez fortes.—Jambes antérieures au moins élargies à leur extrémité.

Petits insectes de forme allongée, de couleurs brillantes; ils se trouvent sous les écorces des arbres, sur le bois et dans l'intérieur de nos habitations. Larves inconnues.

1. IPS FERRUGINEA.

Fabr., 2, 580, 17. — Panz, *Faun. Germ.*, 8, 15.—Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Allongée, convexe, très-ponctuée, ferrugineuse ; tête plus foncée ; élytres brusquement tronquées. — Paris, très-rare. Suède.

2. IPS 4-NOTATA.

Fabr., 2, 479, 12.—Payk., *Faun. Suec.*, 3, 344, 4. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Légèrement déprimée, noire brillante; élytres avec des stries de points enfoncés, avec deux taches rouges sur chacune, l'une carrée à l'angle huméral, l'autre vers le milieu, rapprochées de la suture; tarses ferrugineux.— Autriche.

3. IPS 4-GUTTATA.

Fabr., 2, 580, 16. — Oliv., 2, 12, 11, pl. 3, fig. 25.— Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig.— Assez convexe, ponctuée, noire, brillante; élytres avec une tache blanche bilobée au milieu de la base et une autre double un peu au-delà du milieu; pattes brunes. — Allemagne.

4. IPS 4-PUNCTATA.

Fabr., 2, 12, 10, pl. 3, fig. 19. — Long. 2 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Ponctuée, courte, assez convexe, noire brillante; élytres avec

deux taches rouges, l'une à la base, l'autre vers le milieu de l'élytre; tarses noirâtres. — Allemagne.

5. IPS 4-PUSTULATA.

Fabr., 2, 579, 11. — Oliv., 2, 12, 9, pl. 3, fig. 22. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. — Noire, ponctuée; élytres noires, brillantes, avec deux taches rouges sur chacune, l'une sinuée et bilobée à la base, l'autre un peu au-delà du milieu, ovale; tarses bruns. — Allemagne. Paris. Très-rare.

Il varie pour la taille. Quelques individus ayant les élytres prolongés en pointe à la suture ne sont, selon Gyllenhal, qu'une variété de sexe.

6. IPS ABBREVIATA.

Panz., *Ent. Germ.*, 1, p. 241, 4. — *Faun. Germ.*, 24, p. 21. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Très-ponctuée, noire; élytres raccourcies, avec un point à l'angle huméral; un autre sur le milieu de l'élytre près de la suture, et la partie postérieure du bord latéral, d'un jaune rougeâtre. — France.

7. IPS BIMACULATA.

Gyll., *Ins. Suec.*, I, 244, 34.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig.—Très-ponctuée, noire, avec la base des antennes, les parties de la bouche, les pattes, une tache à l'angle huméral, une autre ovale à l'extrémité des élytres près de la suture, d'un jaune rouge. — France.

8. IPS SANGUINOLENTA.

Oliv., *Ent.*, 2, 12, p. 7, n° 7, pl. 2, fig. 14.—Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Noir, brillant, finement ponctué; élytres d'un rouge orangé, avec l'angle huméral, un gros point arrondi au milieu et le bord postérieur noir. — Amérique du Nord.

9. IPS BIPLAGIATA.

Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Noir, une très-grande tache rouge et allongée occupant tout le disque de chaque élytre; ces dernières courtes; antennes et pattes rouges; cuisses des deux dernières paires obscures. — Cap de Bonne-Espérance.

10. IPS FUSCIPENNIS.

Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig.—Un peu allongé, noir, granuleux, un peu pubescent; élytres courtes et brunes; parties de la bouche, antennes et pattes d'un brun-rouge. — Mexique.

11. IPS DESBASSINII.

Long. 1 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Très-fortement ponctué, noir; parties de la bouche, antennes et angles antérieurs du corselet rouges; élytres courtes, brunes, pubescentes; pattes et rebord inférieur des élytres d'un brun-rouge.

Cette espèce se trouve à l'île Bourbon.

12. IPS DIMIDIATA.

Fabr., 1, p. 354, 36. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig.—Noire, ponctuée; élytres courtes, velues, avec une tache rouge transversale à la base. — Brésil.

TROISIÈME TRIBU.

ENGIDITES,

LATREILLE.

Caractères. Mandibules échancrées. — Tarses composés de cinq articles distincts et entiers. — Antennes terminées par une massue perfoliée de trois articles. — Elytres recouvrant entièrement l'abdomen. — Corps ovalaire.

Les *Engidites* vivent dans les champignons, et sous les vieux bois. Leur anatomie est tout-à-fait inconnue et leurs larves n'ont pas encore été observées.

Genres : *Engis*, *Cryptophagus*, *Thorictus*, *Antheropagus*.

ENGIS, Payk. ;

Dacne, Latr. ; *Ips*, Herbst ;

Erotylus, Oliv.

Antennes courtes, la massue abrupte comprimée; les deux premiers articles larges; le troisième article des antennes plus long que le précédent et le suivant. — Palpes maxillaires filiformes, les labiaux terminés en massue. — Tarses avec leurs trois premiers articles courts et larges. — Mandibules bifides. — Mâchoires bilobées. — Corselet presque carré. — Ecusson triangulaire. — Elytres couvrant l'abdomen. — Pattes assez fortes. — Corps ovale, assez allongé.

Insectes ailés. Ceux de nos contrées vivent dans les champignons et sous les écorces. Les espèces exotiques, beaucoup plus nombreuses, atteignent souvent une taille au-dessus de la moyenne et sont ordinairement revêtus de couleurs brillantes.

1. ENGIS UNDULATA.

Long. 12 lig. Larg. 4 lig. — Noire, deux taches jaunes à la partie postérieure de la

tête, une autre de chaque côté du corselet, élargie en haut et bilobée à son extrémité postérieure ; élytres d'un jaune-brun, avec deux taches arrondies à la base ; la suture, trois bandes transversales, ondulées, n'atteignant pas le bord postérieur, d'un brun-noir. — Java.

2. ENGIS JAVANICA.

Long. 10 lig. Larg. 4 lig. — Noire, peu brillante ; corselet avec deux taches irrégulières, rouges, vers le bord extérieur ; élytres avec des stries peu marquées ; les intervalles peu élevés, arrondis ; une tache rouge, allongée, oblique à l'angle huméral ; une autre de même couleur, vers l'extrémité de l'élytre près du bord extérieur ; une autre près de la suture, entre celle-ci, deux autres réunies sur leur partie inférieure. — Java.

3. ENGIS ORIENTALIS.

Long. 8 lig. — Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Très-allongée, noire ; élytres bombées, avec des stries ponctuées, à peine visibles ; bord antérieur du corselet avec deux taches rouges, deux bandes transversales sinueuses sur leurs bords, sur les élytres, l'une vers la base, l'autre près de l'extrémité. — Java.

4. ENGIS DEHAANII.

Long. 8 lig. Larg. 3 lig. — Noire, peu luisante ; élytres avec des stries faibles, assez nombreuses, de points enfoncés ; massue des antennes un peu velue ; extrémité des jambes revêtue de petits poils jaunes. — Java.

5. ENGIS DECORATA.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Noire ; corselet petit, plus large en arrière qu'en avant ; élytres avec deux très-grandes taches d'un jaune un peu roussâtre, sur chacune, la première arrondie et occupant tout le tiers antérieur de l'élytre, à l'exception du point huméral et n'atteignant pas la suture, la deuxième vers les deux tiers de l'élytre transversale et n'atteignant pas non plus la suture. — Java.

6. ENGIS CAYENNENSIS.

Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Orange, tous les bords du corselet et deux points noirs ; deux séries longitudinales de petits points enfoncés sur son milieu ; élytres avec des stries longitudinales de points enfoncés ; une bande noire, transversale et sinueuse en arrière, couvre la base et l'écusson, une autre est placée vers le milieu, une tache transversale en arrière ; la suture de même couleur, couvre l'extrémité ; tête, antennes, dessous du corps et pattes d'un brun-noir ; dernier segment de l'abdomen rougeâtre. — Cayenne.

7. ENGIS GRANDIS.

Fabr., 2, 577, 2. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Noire, corselet carré ; élytres offrant quelques lignes longitudinales formées de petits points enfoncés, assez écartés les uns des autres ; elles ont chacune deux larges taches rouges, l'une à sa base, laissant à découvert l'angle huméral et n'atteignant pas la suture, l'autre transversale, située vers les deux tiers postérieurs des élytres, et n'atteignant ni la suture ni le bord extérieur. — Sénégal.

8. ENGIS SIGNATA.

Long. 9 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{3}$. — Noire ; corselet carré ; élytres offrant des stries longitudinales formées de points assez gros et assez serrés, elles ont une petite tache rouge près de la base, derrière l'angle huméral ; cette tache est bifide du côté de la suture, et une autre vers les deux tiers de l'élytre, étroite et formant un angle à son milieu. — Cayenne.

9. ENGIS FASCIATA.

Fabr., 2, 582. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{3}$. — Noire ; corselet presque carré, un peu plus large en arrière qu'en avant ; élytres lisses, avec une large tache de couleur orange, à la base ; cette tache laisse à découvert l'angle huméral, et se prolonge sous l'écusson jusqu'à la suture ; elle est dentelée sur ses bords ; l'on en voit une autre transversale vers les deux tiers de l'élytre ; elle est irrégulière sur les bords et n'atteint ni la suture, ni le côté extérieur. — Amérique Boréale. Caroline.

10. ENGIS SENEGALENSIS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Très-ponctuée, pubescente, noire, brillante, avec deux taches transversales, isolées, rouges, sur chaque élytres ; la première sinueuse et comme dentée à l'angle huméral, la deuxième vers les deux tiers postérieurs de l'élytre. — Sénégal.

11. ENGIS SANGUINICOLLIS.

Fabr., 2, 584, 5. — *Dermestes 4-Pustulatus*, Panz., *Faun. Germ.*, 6, pl. 6. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. $\frac{4}{5}$ lig. — Noire, assez luisante, avec les antennes, les parties de la bouche, les pattes, le corselet, l'angle

huméral et une tache, à l'extrémité des élytres, rouges. — France.

12. ENGIS HUMERALIS.

FABR., 2, 583, 2. — HERBST, *Collect.*, 4, pl. 42, fig. 4. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Très-ponctuée, noire, brillante, avec la tête, le corselet, les antennes, les pattes et un point huméral sur les élytres ferrugineux. — Paris.

13. ENGIS RUFIFRONS.

FABR., 2, 583, 3. — PANZ., *Faun. Germ.*, 36, pl. 19. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Très-finement ponctuée, noire, brillante, avec la tête, les antennes, les pattes et un point huméral sur les élytres ferrugineux. — Paris.

Nota. M. Mac-Leay (*Ann. Javann.*) partage ce genre en deux.

1° *Dacne.* Dernier article des palpes maxillaires obtus.

Dacne Humeralis, Rufifrons.

2° *Engis.* Dernier article des palpes maxillaires en forme de marteau.

La plupart des espèces exotiques.

CRYPTOPHAGUS, HERBST, SCHŒNH., LATR.;

Dermestes, LINNÉ, FABR.; *Ips*, OLIV.

Antennes moniliformes; le premier article renflé, les trois derniers espacés, formant une massue allongée. — Palpes filiformes. — Tarses grêles. — Tête triangulaire, grande, avancée. — Mandibules assez fortes. — Mâchoires bifides, allongées. — Corselet plus ou moins carré. — Ecusson large, court, arrondi. — Elytres ovales, peu bombées, couvrant l'abdomen. — Pattes assez fortes. — Corps ovalaire.

Insectes de très petite taille, vivant dans le bois, sous les écorces, et jusque dans l'intérieur de nos habitations.

Bords latéraux du corselet dentés ou crénelés.

1. CRYPTOPHAGUS BRUNNIPES.

GYLL., 1, 185, 29. — Long. ⅙ lig. — Ovale, globuleux, glabre, noir; corselet sinué et prolongé en son milieu postérieur, base des antennes et pattes d'un brun foncé; élytres lisses, brillantes, à peine plus pâles à l'extrémité; pattes brunes. — Suède.

2. CRYPTOPHAGUS GLOBULUS.

PAYK., *Faun.*, 1, 295, 24. — Long. ½ lig. — Ovale, globuleux, glabre, noir; corselet convexe, légérement sinué à sa base; élytres convexes, dilatées au milieu, lisses, brillantes; leur extrémité rougeâtre; antennes et pattes pâles. — Suède.

3. CRYPTOPHAGUS HIRTUS.

GYLL., 1, 184, 23. — Long. ½ lig. — Oblong, velu, ferrugineux; corselet court, avec une petite ligne élevée le long du bord; élytres très-convexes, avec des stries de petits points enfoncés, et de longs poils presque droits; dessous du corps pubescent; pattes presque glabres. — Paris.

4. CRYPTOPHAGUS PUSILLUS.

PAYK., *Faun. Suec.*, 1, 295, 23. — Long. ¼ lig. — Oblong, pubescent, finement ponctué, ferrugineux, avec la poitrine et les élytres plus foncées; corselet court, large; pattes pâles. — Paris.

5. CRYPTOPHAGUS FUSCIPES.

GYLL., 1, 182, 21. — Long. ⅓ lig. — Oblong, pubescent, ponctué, noir; angles postérieurs du corselet obtus; élytres élargies au milieu. — Suède. Cet insecte fait partie du genre *Atomaria*, Kirby.

6. CRYPTOPHAGUS IPSOIDES.

HERBST, *Col.*, 4, 174, 3, pl. 42, fig. 11. — *Fimetarius*, GYLL., 1, 181, 20. — Long. ½ lig. — Oblong, légérement pubescent, ponctué, noir, avec l'extrémité des antennes, les élytres et les pattes ferrugineuses; angles postérieurs du corselet arrondis. — Allemagne.

Nota. Suivant M. Westerhauser, cet insecte ne serait qu'une variété du *Fimetarius*. (*Rev. Ent.*)

7. CRYPTOPHAGUS MESOMELAS.

PAYK., *Faun.*, 3, 448, 20-21. — HERBST, *Col.*, 4, 143, 24, pl. 41, fig. 7. — Long. ½ lig. — Ovale, convexe, pubescent, ponctué, noir; élytres testacées, avec la base noire et l'extrémité quelquefois brune; dessous du corps d'un brun noir; anus plus clair; pattes d'un brun testacé pâle. — Paris. Genre *Atomaria*, Kirby.

8. CRYPTOPHAGUS FIMETARIUS.

FABR., 1, 316, 20. — *Ater*, HERBST, *Col.*, 5, 15, 5, pl. 45, fig. 5. — Long. ½ lig. — Ovale, convexe, pubescent, ponctué, noir; extrémité des élytres, antennes et pattes d'un brun testacé rougeâtre; disque du corselet bombé; ses angles postérieurs aigus. — Paris.

9. CRYPTOPHAGUS NIGRIPENNIS.

PAYK., *Faun.*, 1, 292, 20. — *Ruficollis*,

Panz., *Faun.*, 9, 99, 13. — Long. ½ lig. — Ovale, convexe, glabre, d'un fauve testacé brillant; élytres noires, brillantes, avec des points disséminés; abdomen d'un brun rougeâtre ; pattes ferrugineuses ; corselet finement ponctué. — Paris. Genre *Atomaria*, Kirby.

10. CRYPTOPHAGUS PENCINIGER.
Gyll., 1, 178, 16. — Long. ½ lig. — Noir, lisse, glabre ; tête, corselet, antennes et pattes fauves ; corselet avec une impression transversale de chaque côté à sa base ; extrémité des élytres d'un brun roux ; anus de cette couleur ; pattes ferrugineuses. — Suède.

11. CRYPTOPHAGUS CRENATUS.
Fabr., 1, 319, 41. — Long. ½ lig. — Oblong, légérement déprimé, pubescent, d'un jaune testacé pâle ; corselet presque carré ; bords latéraux légérement crénelés ; pattes pâles. — Allemagne.

DEUXIÈME DIVISION.

Bords latéraux du corselet entiers.

18. CRYPTOPHAGUS GLABER.
Gyll., 1, 179, 15. — Long. ½ lig. — D'un brun testacé rougeâtre, légérement déprimé ; corselet transversal, lisse, ses angles antérieurs prolongés en avant ; élytres à peine ponctuées ; corps et pattes plus clairs. — Suède.

19. CRYPTOPHAGUS BRUNNEUS.
Gyll., 1, 174, 11. — Long. ½ lig. — Allongé, d'un brun marron glabre ; corselet carré, légérement crénelé sur ses bords ; élytres avec des stries de points enfoncés. — Suède.

20. CRYPTOPHAGUS SCHŒNHERRI.
Gyll., 1, 173, 10. — Long. ½ lig. — Oblong, légérement déprimé, pubescent, noir ; côtés du corselet légérement crénelés, ses angles postérieurs aigus ; antennes et jambes ferrugineuses. — Suède.

21. CRYPTOPHAGUS FUNGORUM.
Gyll., 1, 172, 9. — Long. ½ lig. — Oblong, pubescent, noir ; côtés du corselet sinués ; antennes, élytres et pattes d'un brun ferrugineux clair. — Suède.

22. CRYPTOPHAGUS BIMACULATUS.
Panz., *Faun.*, 57, fig. 7. — Long. ½. — Oblong, pubescent, ferrugineux ; corselet carré, ses bords latéraux dentés en scie ; élytres avec une tache marginale noire s'étendant vers la suture sans l'atteindre. — Suède.

23. CRYPTOPHAGUS SERRATUS.
Gyll., 1, 171, 7. — Long. ½ lig. — Oblong, pubescent, d'un brun noir ; corselet carré, ses bords latéraux dentés en scie ; antennes et pattes ferrugineuses. — Suède.
Var. Plus claire.

24. CRYPTOPHAGUS LYCOPERDI.
Fabr., 1, 315, 17. — Herbst., *Col.*, 4, 176, 5, pl. 42, fig. 13. — Long. 2 lig. Larg. ¾ lig. — Oblong, d'un brun ferrugineux, couvert d'un duvet assez long, fortement ponctué, côtés du corselet avec deux dents aiguës ; dessous du corps plus clair ; pattes d'un jaune testacé, pâle. — Paris.

25. CRYPTOPHAGUS POPULI.
Payk., *Faun.*, 3, 355, 4. — Long. 2 lig. Larg. ¾ lig. — Oblong, pubescent, d'un brun ferrugineux, disque des élytres noirâtre, côtés du corselet avec deux dents obtuses ; corps et pattes ferrugineux. — Suède.

26. CRYPTOPHAGUS CELLARIS.
Fabr., 1, 319, 40. — Oliv., 2, 18, 13, pl. 1, fig. 3. — Long. 1 lig. Larg. ¼ lig. — Oblong, pubescent, d'un brun ferrugineux pâle, quelquefois noirâtre ; corselet court, bidenté, crénelé sur ses bords à leur partie postérieure. — Paris.

27. CRYPTOPHAGUS ABIETIS.
Payk., 1, 291, 18. — *Dermestes vini*, Panz., *Faun.*, 40, fig. 14. — Long. ⅞ lig. — Oblong, allongé, pubescent, ferrugineux ; corselet retréci postérieurement, son bord latéral denté postérieurement en scie, avec une dent à sa partie antérieure. — Suède.

28. CRYPTOPHAGUS TYPHEÆ.
Gyll., 1, 174, 12. — *Caricis*, Oliv., 2, 18, 23, pl. 3, fig. 23. — Long. ½ lig. — Oblong, noir, avec un léger duvet serré, cendré, bords du corselet très-finement crénelés ; antennes et pattes rougeâtres. — Paris.

29. CRYPTOPHAGUS FOERSTROMII.
Gyll., Schon., *Syn. Ins.*, 2, 100, 24. — Long. ½ lig. Larg. ⅓ lig. — Glabre, testacé, finement ponctué ; corselet dilaté latéralement, ses angles postérieurs arrondis, avec deux points enfoncés près de la base ; élytres avec des stries ponctuées, très-convexes ; pattes et antennes pâles ; genoux brunâtres. — Ile Saint-Eustache.

THORICTUS, Germ.

Antennes courtes, insérées dans deux petites entailles au bord antérieur de la tête, de neuf articles, les deux premiers très-épais, les suivants cylindriques, très-serrés, allant en grossissant jusqu'au dernier, qui est renflé. — Palpes petits et filiformes, à derniers articles cylindriques.—Tarses grêles, à quatre premiers articles presque carrés. — Tête ronde, courbée en avant, s'emboîtant dans le corselet, chaperon un peu émarginé en avant. — Yeux non visibles. —Corselet beaucoup plus large que long, arrondi sur les côtés, tronqué en arrière.— Ecusson non visible.—Elytres courtes, pas plus larges que le corselet, très-convexes. —Pattes de longueur médiocre.—Cuisses un peu renflées.

THORICTUS CASTANEUS.

Germ., *Rev. Ent.*, t. 2, pl. 7. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig.—D'un brun-rougeâtre brillant, parsemé de poils courts et jaunes; élytres avec de faibles stries ponctuées et longitudinales, la suture un peu obscure. — Nubie.

Nous n'avons pas vu ce genre en nature.

ANTHEROPHAGUS, Knock;
Cryptophagus, Herbst, Gyll.;
Mycetophagus, Fabr.

Ce genre diffère des *Cryptophagus* par ses antennes proportionnellement plus grosses, leurs articles plus transversaux, presque égaux depuis le deuxième jusqu'au huitième, la massue formée presque insensiblement.

On trouve les insectes de ce genre sur les fleurs.

1. ANTHEROPHAGUS PALLENS.

Fabr., 1, 149, 24. — Oliv., 3, 57, 16, pl. 2, fig. 25. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un brun jaune clair, recouvert d'un léger duvet jaune, devant de la tête et antennes plus foncées.— Paris.

2. ANTHEROPHAGUS NIGRICORNIS.

Fabr., 2, 369, 24.—*Ips violacea*, Herbst, *Col.*, 4, pl. 42, fig. 7. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Très-finement ponctué, d'un brun clair, recouvert d'un très-léger duvet jaunâtre; antennes noires.—Paris.

Var. Antennes rougeâtres. — Paris.

QUATRIÈME TRIBU.

SCAPHIDITES,
Latreille.

Caractères. Mandibules bidentées. — Tarses à cinq articles distincts et entiers.— Antennes terminées par une massue allongée, de cinq articles.— Corps ovalaire, rétréci à ses deux extrémités, convexe en dessus. — Pattes grêles. — Dernier article des palpes conique.

Les *Scaphidites*, dont les mœurs ont été observées, vivent sous l'état de larves et d'insectes parfaits dans les champignons.

Ils n'ont pas été soumis à des recherches anatomiques.

Genres : *Scaphidium*, *Catops*, *Mylæchus.*

SCAPHIDIUM, Oliv., Latr., Fabr.

Antennes de onze articles un peu velus : les six premiers allongés, renflés à l'extrémité ; les cinq derniers hémisphériques, légérement comprimés et formant une espèce de massue allongée.— Palpes filiformes ; les labiaux très-courts ; les maxillaires saillans, avec le dernier article subiliforme. —Tarses filiformes.—Mandibules bifides à l'extrémité et presque recouvertes par le labre.—Tête avancée, étroite, inclinée.—Corselet convexe, presque trapézoïde, un peu plus étroit antérieurement, un peu sinué à sa partie postérieure, légérement rebordé. — Elytres un peu plus larges que le corselet, légérement élargies au milieu, tronquées à l'extrémité.— Pattes longues, assez grêles. —Corps épais, ayant une forme claviculaire.— Abdomen dépassant les élytres.

Insectes de petite taille ; vivent dans les champignons et sous les écorces.

PREMIÈRE DIVISION.

Ecusson visible.

1. SCAPHIDIUM IMMACULATUM.

Fabr., 2, 376, 3. — Oliv., 2, 20, 3, pl. 1, fig. 3.— Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ponctué, noir, luisant; base du corselet et stries des élytres avec de gros points enfoncés. — Paris.

2. SCAPHIDIUM 4-MACULATUM.

Fabr., 2, 375, 1.— Oliv., 2, 20, 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Fortement ponctué, noir, luisant; élytres avec deux

taches rouges sur chacune, la première plus grande et anguleuse vers la base des élytres, la deuxième plus petite, bifide antérieurement; près de l'extrémité deux stries raccourcies, l'une près de la suture, l'autre près du bord extérieur.— Paris.

3. SCAPHIDIUM 4-NOTATUM.

DEJ., *Collect.* — Long. 2 lig. Larg. 1 lig.— Diffère du *S. 4-Maculatum*, par sa taille plus petite; ses élytres lisses n'offrent qu'une strie suturale, une transversale de points sur la base et deux petites stries très-courtes, formées de très-gros points à la base près de la suture. — Amérique du Nord.

4. SCAPHIDIUM CASTANEUM.

PERTY, *Voyage de Spix et Martius, Ins.*, p. 34, pl. 7, fig. 2.— Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ⅓.— D'un brun-ferrugineux brillant; disque du corselet élevé en arrière; élytres vaguement ponctuées, très-fortement à l'extrémité, une ligne suturale ponctuée, antennes et pattes de la couleur générale.

5. SCAPHIDIUM MEXICANUM (Nouvelle espèce).

Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. ½.— Ressemble beaucoup au *Castaneum*, de même couleur; corselet convexe; pattes noires; tarses bruns.— Mexique.

Nota. Les antennes manquent à l'individu que j'ai vu.

6. SCAPHIDIUM BICOLOR.

Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ⅓. — D'un brun-rouge; massue des antennes noire; corselet avec deux lignes obliques et arquées de gros points aux angles postérieurs; élytres très-fortement striées, ponctuées, avec le disque noir; dessous du thorax de même couleur. — Madagascar.

7. SCAPHIDIUM BASALE.

Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. ⅓. — D'un noir luisant; corselet avec une ligne transversale de points en arrière; élytres avec une large tache d'un rouge obscur sur la base, elles sont bordées de gros points. — Madagascar.

Nota. L'individu que j'ai décrit étoit privé de pattes et d'antennes.

8. SCAPHIDIUM CONSOBRINUM.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ¼.— Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue par la taille plus petite; les élytres dont la tache rouge ne couvre pas la base, mais couvre tout le milieu, et par la plaque anale, qui est rougeâtre.— Madagascar.

9. SCAPHIDIUM FASCIATUM.

Long. 1 lig. ⅓. Larg. 1 lig. — D'un noir luisant un peu brunâtre; parties de la bouche et base des antennes d'un brun clair; une ligne transversale de points à la partie postérieure du corselet; élytres bordées de points, avec une tache transversale et en forme de bande occupant la base et d'un jaune de soufre; abdomen et pattes d'un brun clair.— Madagascar.

10. SCAPHIDIUM UNICOLOR.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ⅙.— D'un brun-rouge; une ligne transversale de points en arrière du corselet; élytres avec une bordure de points et deux séries semblables, courtes et longitudinales sur le disque; extrémité des antennes noire. — Madagascar.

11. SCAPHIDIUM PUNCTATUM.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ¼.— D'un brun-noir, couvert d'une ponctuation très-forte et serrée; antennes rouges, avec la massue noire; dessous du corps lisse; pattes d'un brun-rouge.— Madagascar.

12. SCAPHIDIUM SIMILE.

Long. 1 lig. ¾. Larg. 1 lig.— Ne diffère du *Bicolor* que par la taille beaucoup plus petite et le dessous du thorax de la couleur générale. — Madagascar.

13. SCAPHIDIUM NIGRUM.

Long. 1 lig. ½. Larg. ¾ lig. — D'un noir luisant; bouche, base des antennes, pattes et abdomen d'un brun-rouge; corselet avec un sillon transversal en arrière, mais non ponctué; élytres bordées de points.— Madagascar.

14. SCAPHIDIUM PARDALIS.

Long. 2 lig. ½. Larg. lig. ⅓.— D'un brun-châtain; extrémité des antennes, cinq points sur le corselet, suture des élytres et quatre gros points sur chacune noirs.— Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

Genre *Scaphisoma*, STEPH.

Ecusson point visible.

15. SCAPHIDIUM AGARICINUM.

FABR., 1, 576, 4.— OLIV., 2, 20, 4, pl. 1, fig. 4. — Long. 1 lig. Larg. ½. — Noir, luisant, très-finement ponctué; antennes, parties de la bouche, bord postérieur des élytres et pattes d'un brun-rou-

geâtre testacé, plus ou moins pâle; le deuxième article de la massue plus mince et plus petit que le premier et le troisième. — Paris.

CATOPS, Fabr., Payk., Gyll.; *Choleva*, Latr., Spence; *Dermestes*, Degéer; *Helops*, Panz.; *Ptomophagus*, Illig.

Antennes de la longueur de la tête et du corselet, grossissant vers l'extrémité, insérées au-dessous des yeux, de onze articles plus ou moins perfoliés; le huitième petit, le dernier semi-rond, et terminé en pointe. — Palpes maxillaires très-saillans; le dernier conique et pointu; les labiaux petits. — Tarses filiformes à articles allongés, entiers; les trois premiers des tarses antérieurs dilatés et velus dans les mâles. — Tête presque de la largeur du corselet, inclinée. — Yeux petits. — Mandibules courtes. — Corselet un peu rebordé, de la largeur des élytres. — Celles-ci convexes, tronquées, recouvrant des ailes. — Abdomen terminé en pointe. — Forme générale naviculaire.

Ce sont des insectes de taille généralement assez petite, de couleur brune, qui vivent dans les champignons et dont les mouvemens sont très-vifs.

1. CATOPS FESTINANS.

Spence, *Monogr.*, p. 145, n° 6.—Oblong, ovale, noir; base des antennes, labre, pattes et élytres d'un brun-jaune; corselet court, rétréci en avant, et très-légèrement sinué à la base.

2. CATOPS NIGRICANS.

Spence, *Monogr.*, p. 141, n° 3.—Ovale-oblong, noir; antennes un peu plus longues que le corselet, ferrugineuses, ainsi que les pattes; base du corselet fortement sinué. — Angleterre, Suède.

3. CATOPS SERICEUS.

Fabr., 172, 564, 2.—Spence, *Monogr.*, 142, 4. — Ovale, convexe, d'un brun de poix; antennes longues, ferrugineuses, ainsi que les pattes; corselet rétréci en avant. — Paris.

4. CATOPS ALPINUS.

Gyll., *Ins. Suec.*, t. I, pars 4, p. 312. — Ovale-oblong, noir, couvert d'un duvet soyeux; base des antennnes, jambes et tarses jaunes; élytres rousses; massue des antennes épaisse; le huitième article trois fois plus petit que les autres. — Suède.

5. CATOPS TRISTIS.

Latr., *Gen. Ins. et Crust.*, 2, 28, 3. — Spence, *Monogr.*, 144, 5. — Oblong-ovale, d'un brun-noir, pubescent; antennes de la longueur du corselet, avec la base ferrugineuse; jambes et tarses de cette dernière couleur, ainsi que le devant de la tête, qui est très-court. — France, Angleterre.

MYLÆCHUS, Latr., Oliv.; *Catops*, Payk., Gyll.; Sahlberg, *Choleva*, Spence.

Ce genre diffère du précédent par les antennes qui sont plus courtes, avec le huitième article plus grand que les précédens; les quatre derniers forment la massue, le dernier arrondi et obtus à l'extrémité. — Les cuisses ou les jambes postérieures offrent des dentelures.

1. MYLÆCHUS APPENDICULATUS.

Sahlb., *Ins. Faun.*, 7, 94, 6. — Gyll., *Ins. Suec.*, t. 1, pars 4, p. 317. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Oblong ovale, brun, fortement ponctué, couvert d'un duvet soyeux; antennes courtes; massue grande, obtuse; cuisses postérieures munies d'un appendice dentiforme; jambes postérieures recourbées en arrière. — Finlande.

2. MYLÆCHUS BIDENTATUS.

Sahlb., *Ins. Faun.*, 7, 95, 7. — Gyll., *Ins. Suec.*, t. I, pars 4, p. 317. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovale-oblong, brun, pubescent, grisâtre, très-fortement ponctué; antennes courtes, massue grande, obtuse; cuisses, jambes postérieures unidentées et recourbées. — Finlande.

3. MYLÆCHUS DENTIPES.

Sahlb., *Ins. Faun.*, 7, 93, 5. — Gyll., *Ins. Suec.*, t. I, pars 4, p. 306. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovale-oblong, brun, couvert d'un duvet gris, très-ponctué; antennes courtes; massue grande et obtuse; cuisses postérieures unidentées; jambes droites. — Finlande.

4. MYLÆCHUS SERRIPES.

Sahlb., *Ins. Faun.*, 7, 93, 8. — Gyll., *Ins. Suec.*, t. I, pars 4, p. 318. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovale oblong, brun, pubescent, grisâtre; antennes courtes; massue grande, obtuse; cuisses et jambes presque droites, les postérieures faiblement crénelées. — Finlande.

SEPTIÈME FAMILLE. — HISTÉROIDES.

Caractères. Pattes contractiles; les postérieures plus écartées entre elles à leur naissance que les autres. — Antennes toujours coudées, terminées par un massue solide. — Mandibules fortes, saillantes, prolongées en pointe. — Présternum souvent dilaté à sa partie antérieure. — Elytres tronquées. — Jambes antérieures, presque toujours dentées ou épineuses extérieurement.

Les *Histéroïdes* se nourrissent de matières végétales ou animales en décomposition; quelques espèces paraissent vivre de la sève des arbres; ils ont une démarche lente; leur taille est moyenne ou petite.

Les espèces soumises aux investigations anatomiques ont offert un canal digestif ayant quatre ou cinq fois la longueur du corps, un œsophage très-court, suivi d'un renflement oblong, qui paraît pourvu intérieurement de pièces propres à la trituration. Le ventricule chylifique est très-long, replié, hérissé de papilles pointues et saillantes. L'intestin grêle est filiforme. Le cœcum s'en distingue par une contracture annulaire. Les vaisseaux hépatiques ont six insertions autour du ventricule chylifique; ils sont transparens et d'une extrême ténuité.

Les larves des *Histéroïdes* se nourrissent des mêmes substances que l'insecte parfait; elles sont linéaires, aplaties, molles. La tête et le premier segment sont écailleux; celui-ci est cannelé dans sa longueur; elles ont six pattes courtes et sont terminées par deux appendices articulés et par un prolongement anal tubulaire.

M. Erichson a donné dans le *Iahrbucher* de M. Klug une monographie de cette famille, dans laquelle il l'a répartie en un très-grand nombre de genres qui ne nous paraissent pas présenter des caractères assez importans pour les faire adopter.

HISTEROITES.

Genres: *Hister, Platysoma, Tryponœus, Dendrophilus, Onthophilus, Abrœus, Hololepta, Spherites.*

HISTER, Fabr., Oliv., Latr.

Antennes de onze articles : le premier grand, obconique, arqué, très-long; le deuxième de même forme que le premier, et un peu plus long que les suivans; ceux-ci plus grêles ; les trois derniers épais, très-serrés. — Palpes inégaux, peu avancés, composés d'articles obconiques; le dernier cylindrique. — Tarses courts, formés d'articles comprimés; les quatre premiers armés en dessous de deux épines; le dernier plus long, terminé par deux crochets courbes. — Tête petite, rétractile, cachée sous le corselet. — Mandibules épaisses, aiguës, dentées au côté interne. — Mâchoires terminées par un lobe court. — Menton légérement échancré. — Corselet rétréci en avant, joint étroitement avec les élytres en arrière, plus ou moins convexe en dessus; en dessous le présternum est fort élevé, et s'avance jusqu'à la bouche. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres plus courtes que l'abdomen, tronquées à l'extrémité ou peu arrondies; le bord latéral incliné en dehors. — Pattes courtes. — Cuisses et jambes comprimées; les intermédiaires et les postérieures avec deux rangées d'épines, dilatées à l'extrémité. — Abdomen court, obtus.

Les *Hister* sont en général de moyenne taille, de forme ovalaire, un peu bombée. Leurs couleurs sont foncées ou métalliques, rarement ils offrent des taches. Ils se ressemblent tous tellement par le faciès, que l'étude des espèces est hérissée de difficultés. Paykull, dans une excellente monographie du genre, l'a divisé en différentes sections et familles. D'après le nombre des dentelures des jambes, celui des stries du corselet et des élytres, et d'après ces caractères, un peu artificiels peut-être, il est parvenu à bien signaler les espèces. Nous ferons usage de son travail, en donnant ici l'explication des termes qu'il emploie pour abréger ses descriptions. Le front est souvent marqué sur le devant et les côtés d'une strie semi-circulaire, nommée *strie ordinaire*. Les élytres, à l'exception d'un petit nombre d'espèces, sont ornées de stries dont le nombre ne dépasse jamais neuf, et est souvent inférieur; deux de ces stries, placées dans la partie même des élytres qui s'incline vers l'abdomen, ne peuvent être aperçues qu'en inclinant fortement l'insecte la plus rapprochée du

bord s'appelle *terminale*, et celle qui lui est adjacente *latérale*. Dans la plupart des espèces on trouve ces deux stries. Près de la strie latérale, mais sur l'espace supérieur des élytres, on voit la strie nommée *marginale*; mais elle manque dans beaucoup d'espèces. Après celle-ci on en trouve cinq autres, également éloignées entre elles, et nommées, première, deuxième, troisième, quatrième, cinquième *dorsales;* auprès de cette dernière, la neuvième strie, appelée *suturale*, comme la plus proche de la suture. Le nombre de ces stries varie; mais quand une ou deux manquent, on trouve libre la place où elles devraient être. Souvent ces stries sont raccourcies, soit en avant, soit en arrière; leur nombre et leur longueur fournissent de bons caractères. On trouve encore souvent à la base des élytres, au commencement de la première strie dorsale, vers le bord, une petite strie oblique, quelquefois peu marquée, que Paykull appelle *humérale*, et qui se réunit quelquefois avec la strie marginale. Les *Hister* ont des ailes grandes, dont ils font rarement usage. On rencontre ces insectes dans le fumier, les ordures, les cadavres, les bolets en dissolution, sous les pierres. C'est surtout pendant l'été qu'on les trouve en plus grand nombre.

Première section. Corselet strié longitudinalement.

Première tribu. Deux stries sur les côtés du corselet.

Première famille. Elytres avec une strie marginale.

1. HISTER GIGAS.

PAYK., *Monogr.*, n° 1. — OLIV., 1, 8, 2, pl. 95, fig. 5. — *Maximus*, SCHOENH., *Syn. Ins.*, 1, 88, 1. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Noir brillant; mandibules très-longues; corselet cilié sur ses bords antérieurs et latéraux; élytres avec la strie marginale et la cinquième dorsale raccourcies dans leur milieu; les quatre dorsales extérieures entières; la suturale raccourcie en avant et en arrière, et formée de points enfoncés; la strie humérale très-légère; la terminale distincte; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi; jambes antérieures avec trois dents entières; abdomen finement ponctué. — Sénégal.

2. HISTER 4-MACULATUS.

FABR., 1, 86, 16. — *Reniformis*, OLIV., 1, 8, 8, pl. 1, fig. 5. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un noir brillant; mandibules courtes; massue des antennes fauve; corselet avec la strie extérieure raccourcie, l'intérieure entière; élytres avec la strie marginale raccourcie au milieu; les trois premières dorsales entières; les autres nulles ou très-légères, indiquées seulement quelquefois par des points, raccourcies; strie suturale nulle; une grande tache rouge jointe au bord occupe l'angle huméral, et s'étend au-delà du milieu; sternum avancé jusqu'à la bouche et arrondi; abdomen très-ponctué; jambes antérieures fortement tridentées; massue des antennes fauve. — Paris.

Var. B. PAYK. La tache rouge des élytres interrompue au milieu.

Var. C. PAYK. Une seule petite tache rouge postérieure, à peine marquée.

Var. D. PAYK. Elytres entièrement noires.

Toutes ces variétés se rencontrent ensemble dans les mêmes lieux; la deuxième est très-rare.

3. HISTER AFER.

PAYK., *Monogr.*, p. 12, n° 4, pl. 13, f. 6. — Long. 2 lig. ½. Larg. 2 lig. — Noir, brillant; mandibules grandes, armées d'une petite dent; élytres avec les stries également éloignées entre elles; les quatrième et cinquième dorsales un peu plus courtes que les autres; les intervalles très-finement ponctués; poitrine et abdomen d'un brun-noir; massue des antennes et pattes brunes; jambes antérieures avec trois dents entières; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi. — Guinée.

4. HISTER SENEGALENSIS.

PAYK., *Monogr.*, p. 13, n° 5, pl. 4, f. 5. — Long. 2 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un noir foncé; front avec une impression peu profonde, au lieu de la strie ordinaire; élytres peu convexes, avec une petite fossette ou quelques points à peine visibles au-dessus de la cinquième dorsale; les première, deuxième, troisième dorsales entières; les autres et la suturale raccourcies; strie humérale à peine marquée; poitrine et abdomen très-ponctués; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi; jambes antérieures bidentées; massue des antennes fauve. — Sénégal.

5. HISTER CHINENSIS.

PAYK., *Monogr.*, p. 16, n° 7, pl. 2, f. 5. — Très-finement ponctué; d'un noir foncé peu brillant; massue des antennes fauve; une fossette latérale à peine marquée de

chaque côté du corselet ; la strie extérieure raccourcie ; l'intérieure entière ; élytres avec la strie marginale raccourcie au milieu ; la suturale nulle ; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi ; pattes antérieures avec trois fortes dents entières. — Chine.

6. HISTER ORIENTALIS.

PAYK., *Mon.*, p. 17, n° 8, pl. 13, f. 7. — Ressemble un peu à l'*H. Chinensis,* dont il diffère par sa taille plus petite, ses mandibules bidentées, sa couleur plus brillante, ses pattes brunes, et l'absence d'impressions sur le corselet. — Indes-Orientales.

7. HISTER TROPICUS.

PAYK., *Mon.*, p. 18, n° 9, pl. 2, f. 9. — D'un noir foncé, brillant ; massue des antennes fauve ; mandibules courtes ; bords antérieur et latéraux du corselet garnis de poils rougeâtres très-courts ; strie extérieure raccourcie vers le sommet ; l'intérieure entière ; élytres profondément striées ; strie marginale raccourcie au milieu ; les quatre premières dorsales entières ; la cinquième raccourcie avant le milieu, et la suturale un peu au-delà ; sternum avancé sur la bouche, arrondi ; abdomen très-ponctué ; pattes d'un brun obscur ; trois fortes dents aux jambes antérieures. — Guinée.

8. HISTER CADAVERINUS.

Ent. Helf., 1, 4, 10, pl. 1, fig. 4. — *Hister Brunneus*, FABR., 1, 86, 15. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Noir ; massue des antennes fauve ; stries du corselet éloignées du bord ; élytres avec quatre stries presque entières, et deux autres rudimentaires, et seulement visibles en arrière : les jambes de devant ayant six dentelures. — Toute l'Europe.

9. HISTER THORACICUS.

PAYK., *Mon.*, p. 20, n° 11, pl. 2, f. 6. — Noir foncé, peu brillant ; mandibules un peu inégales ; massue des antennes fauve ; corselet avec la strie extérieure raccourcie, l'intérieure entière ; élytres lisses ; la strie marginale raccourcie ; les trois premières dorsales presque entières, arquées en dedans, peu marquées ; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi ; abdomen ponctué ; quatre dents entières aux jambes antérieures. — Amérique du Nord.

10. HISTER MERDARIUS.

Ent. Heft., 1, 39, 3, pl. 1, fig. 3. — PAYK., p. 22, pl. 3, f. 1. — Noir ; massue des antennes ferrugineuse ; les stries du corselet se réunissant, et offrant entre elles un espace fortement ponctué ; strie marginale et les quatre suivantes entières, les deux autres seulement visibles en arrière ; jambes antérieures avec quatre dentelures ; celle du sommet bifide. — Suède.

11. HISTER PUNCTIFER.

PAYK., *Mon.*, p. 25, n° 14, pl. 4, f. 1. — D'un noir foncé finement ponctué, massue des antennes fauve ; corselet ayant la strie extérieure raccourcie, l'intérieure entière ; élytres lisses ; les quatre premières dorsales entières ; la cinquième raccourcie avant le milieu, et la suturale un peu au-delà ; poitrine et abdomen ponctués ; un enfoncement de chaque côté sur le dernier segment ; pattes brunes ; les jambes antérieures avec quelques petites dents. — Brésil.

12. HISTER GUINEENSIS.

PAYK., *Mon.*, p. 26, n° 13, pl. 3, f. 2. — Noir foncé peu brillant, brun en dessous ; corselet avec la strie extérieure raccourcie, l'intérieure entière ; élytres ayant la strie marginale raccourcie ; la première et deuxième dorsales entières ; la troisième se réunissant à la seconde, s'en séparant ensuite ; la quatrième et cinquième dorsales nulles ; la suturale raccourcie au milieu ; abdomen finement ponctué ; pattes d'un brun obscur ; quatre dents entières très-petites aux jambes antérieures. — Guinée.

Elytres sans strie marginale.

13. HISTER BIPUNCTATUS.

PAYK., *Mon.*, p. 27, n° 16, pl. 12, f. 4. — Très-noir ; massue des antennes fauve ; strie extérieure du corselet raccourcie, l'intérieure entière ; élytres rouges, brillantes, finement ponctuées antérieurement, avec les trois premières stries dorsales entières ; les quatrième, cinquième, et la suturale, ou nulles ou indiquées par quelques points ; stries latérale et terminale distinctes ; une large bordure noire aux bords antérieur et latéraux ; un point noir au milieu du disque ; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi ; jambes antérieures tridentées. — Nord de l'Afrique.

14. HISTER 4-NOTATUS.

ILLIG., *Col. Bor.*, 1, 58, 10. — *Ent. Heste*, 1, 48, 6. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir brillant ; stries du corselet presque entières ; l'extérieure souvent rac-

courcie au milieu; élytres avec les deux premières stries dorsales entières; la troisième raccourcie au milieu; les quatrième, cinquième, et les suturales, ou nulles ou indiquées par des points; une petite tache humérale rouge, et une autre oblique au milieu du disque; poitrine et abdomen très-finement ponctués; sternum avancé sur la bouche, échancré; jambes antérieures tridentées; la dent extérieure bifide au sommet. — Paris.

15. HISTER SINUATUS.

PAYK., *Faun. Suec.*, 1, 37, 3. — PANZ., *Faun. Germ.*, 80, 1. — Noir brillant; antennes fauves; élytres avec chacune une tache rouge en forme de lunule, s'étendant depuis l'angle huméral jusqu'à la partie postérieure, en se rapprochant de la suture, et présentant trois stries entières, et les deux autres très-courtes, et quelquefois non visibles; pattes antérieures avec trois dentelures, dont la première bifide. — Paris.

16. HISTER JAVANICUS.

PAYK., *Mon.*, p. 30, pl. 4, f. 2. — *Striatus*, MEGERLE.—Très-noir, brillant; massue des antennes ferrugineuse; strie extérieure du corselet raccourcie; élytres avec la strie humérale très-légère; les quatre premières dorsales entières; la cinquième indiquée par un ou deux points; la suturale raccourcie à ses deux extrémités; la latérale et la terminale distinctes; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi; abdomen ponctué; jambes antérieures avec trois fortes dents entières. — Java.

17. HISTER AMERICANUS.

PAYK., *Mon.*, p. 31, pl. 2, f. 1. — Noir, brillant; antennes rousses; strie extérieure du corselet raccourcie avant le milieu; élytres avec toutes les stries dorsales entières, courbées en dedans; la suturale un peu raccourcie à ses deux extrémités; l'humérale très-légère; la latérale et la terminale distinctes; sternum avancé sur la bouche, arrondi; pattes d'un brun-rouge; trois dents entières aux jambes antérieures. — Amérique du Nord.

18. HISTER BISSEXSTRIATUS.

FABR., 1, 84, 4. — *Parvus*, GYLL., 1, 79, 7. — Noir; massue des antennes rougeâtre; strie extérieure du corselet très-courte; élytres avec quatre stries entières, et deux très-courtes, et visibles seulement en arrière; jambes antérieures quadridentées. — Paris.

Deuxième tribu. Côtés du corselet avec une seule strie.

Première famille. Elytres sans strie marginale.

19. HISTER BIPUSTULATUS.

FABR., 1, 87, 20. — PAYK., *Mon.*, p. 33, nº 22, pl. 13, f. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Très-noir, brillant; mandibules inégales; massue des antennes fauve; strie latérale un peu raccourcie postérieurement; élytres avec toutes les stries dorsales entières; la suturale raccourcie à ses deux extrémités; la strie humérale peu marquée; une tache rouge sur le disque; poitrine et abdomen fortement ponctués; sternum avancé jusqu'à la bouche, arrondi; trois fortes dents entières aux jambes antérieures. — Indes-Orientales.

20. HISTER BIMACULATUS.

FABR., 1, 88, 23. — OLIV., 1, 8, 10, pl. 2, fig. 12. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir; antennes rougeâtres; corselet avec une impression de chaque côté; élytres offrant chacune une grande tache rouge, avec cinq stries entières, et la sixième courte, et visible seulement en arrière; pattes brunes; les antérieures quadridentées.

21. HISTER 12-STRIATUS.

PAYK., *Faun. Suec.*, 1, 39, 6. — *Ent. Heft.*, 1, 58, 12, pl. 1, 6. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; antennes rougeâtres; élytres avec chacune six stries entières; les deux voisines de la suture se joignant ensemble par le haut; jambes de devant tridentées; la dent extérieure bifide. — Paris.

22. HISTER CONNECTENS.

PAYK., *Monog.*, p. 33, nº 23, pl. 4, f. 6. —D'un noir foncé brillant, un peu bronzé, point de strie ordinaire sur le front, strie latérale du corselet raccourcie après le milieu, les côtés et le bord postérieur ponctués; élytres très-ponctuées à l'extrémité, strie humérale légère, les premières et deuxième dorsales entières, les troisième, quatrième, cinquième nulles; la suturale entière, courbée en dehors; strie latérale distincte, la transversale à peine visible; poitrine et abdomen ponctués; tarses bruns; jambes antérieures crénelées.—Brésil.

23. HISTER-12-STRIATUS.

PAYK., *Monogr.*, 36, nº 25, pl. 3, f. 5. — Noir brillant; élytres avec toutes les stries entières ainsi que la suturale; jambes



1. Hister Sinuatus.
2. Hister Semipunctatus.
3. Onthophilus Striatus.
4. Sphærites Glabratus.
5. Byrrhus Fasciatus.
6. Byrrhus Dorsalis.
7. Microchætus Sphæricus.
8. Megatoma Serra.
9. Dermestes Murinus.
10. Attagenus vigintiguttatus

antérieures fortes; dernière dent bifide. —Europe.

Deuxième famille. Elytres avec une strie marginale.

24. HISTERPUR PURASCENS.

FABR., 1, 87, 18.—HERBST, *Col.*, 4, 42, 17, pl. 36, fig. 6. — Noir; massue des antennes fauve; élytres avec le disque rouge et présentant quatre stries entières, sans compter la marginale, qui est un peu raccourcie; les cinq et sixième sont très-courtes et visibles seulement en arrière; jambes de devant ayant cinq dentelures.—Europe, Paris.

25. HISTER STERCORARIUS.

PAYK., *Ent. Heft.*, 1, 54, 10, pl. 1, fig. 5.— Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. ¼.—Allongé, noir; massue des antennes fauve; corps allongé; élytres avec la strie marginale arquée et raccourcie en avant et en arrière; trois stries entières et trois autres très-courtes et qu'on aperçoit peu; la partie postérieure, la fossette latérale lisse; les jambes antérieures quadridentées. — Paris.

26. HISTER CARBONARIUS.

Ent. Heft., 1, 54, 10, pl. 1, fig. 4.—PAYK., pl. 3, f. 8.— Long. 4 lig. ¼. Larg. 1 lig. ½. — Noir; massue des antennes fauve; élytres avec sept stries, dont les quatre premières entières, la cinquième assez longue et les deux autres raccourcies et seulement visibles en arrière; la fossette latérale très-ponctuée; les jambes antérieures avec cinq ou six dentelures.—Paris.

27. HISTER FIMETARIUS.

PAYK., pl. 11, f. 5. — *Sinuatus*, FABR., 1, 87, 17. — *Bipustulatus*, OLIV., 1, 8, 19, pl. 3, fig. 19. — Long. 2 lig. ½. Larg. 2 lig. —Noir; massue des antennes fauve; élytres avec une large tache discoïdale légèrement bilobée, rouge sur chacune; strie marginale et les trois suivantes entières, la quatrième et la cinquième presque nulles et visibles seulement en arrière; jambes antérieures quadridentées. — Paris.

28. HISTER ANGULATUS.

PAYK., pag., 42, n° 30, pl. 3, f. 4. — Long. 4 lig. ¼. Larg. 3 lig.— Noir; massue des antennes fauve; corps un peu gibbeux, front imprimé; élytres élargies à leur milieu, avec la strie marginale visible seulement dans sa moitié postérieure et trois autres stries très-courtes et n'occupant que le haut de l'élytre, celle du milieu plus courte que les autres.— Commun au Brésil.

29. HISTER LÆVIGATUS.

SCHŒN., *Syn. Ins.*, 1, 90, 15, pl. 2, fig. 3.— Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Diffère de l'*Hist. Angulatus* par la strie marginale et les points du corselet plus marqués, et les jambes antérieures avec cinq dents à leur extrémité. — Amérique Méridionale.

Deuxième section. Corselet sans aucune strie longitudinale.

Première tribu. Elytres avec cinq stries dorsales au moins.

30. HISTER FRONTALIS.

PAYK., p. 46, n° 31, pl. 9, f. 8.—ILLIG., *Mag.*, 1, 37, 45. — Noir; antennes ferrugineuses; bord latéral du corselet ponctué, légèrement incliné; élytres avec six stries, la marginale nulle, les trois premières entières, les trois autres très-courtes et visibles seulement en arrière; jambes quadridentées. — Allemagne.

31. HISTER ITALICUS.

ROSSI, *Mant. Ins.*, 1, 14, 23. — PAYK., *Monog.*, pl. 1, f. 8. — Noir; massue des antennes et pattes ferrugineuses; élytres convexes, avec sept stries entières, les intervalles ponctués; jambes presque filiformes.—Toscane.

32. HISTER CAROLINUS.

PAYK., *Monogr.*, p. 47, 32, pl. 10, f. 2. —D'un brun brillant; massue des antennes un peu ferrugineuse; corselet très-lisse, écusson ponctiforme; élytres sans stries marginales, les trois premières dorsales entières, les quatrième, cinquième et la suturale raccourcies en avant; strie humérale à peine visible, latérale et terminale distinctes; poitrine et abdomen ponctués; jambes antérieures avec cinq dents, les deux du sommet plus grandes.—Caroline.

33. HISTER FULVICORNIS.

FABR., 1, 90, 35. — PAYK., *Monog.*, p. 45, pl. 10, fig. 8. — Noir en dessus, d'un brun-noir en dessous; massue des antennes ferrugineuse; corselet très-finement pointillé; écusson ponctiforme; élytres avec les sept stries du dessus entières, la marginale éloignée, arquée en dedans, les autres presque droites, les latérales et terminales à peine visibles; poitrine et abdomen très-finement ponctués; pattes brunes; jambes antérieures avec de petites épines très-

courtes, nombreuses, ciliées. — Amérique du Sud.

34. HISTER TROGLODYTES.

PAYK., *Monogr.*, p. 46, n° 34, pl. 10, fig. 1. — D'un noir brillant en dessus, d'un brun obscur en dessous; antennes brunes, massues plus claires; écusson ponctiforme; élytres avec des stries finement ponctuées, les cinq dorsales entières, la marginale et la suturale raccourcies, l'humérale, la latérale et la terminale distinctes; pattes brunes; les jambes antérieures bidentées. — Indes Orientales.

Elytres avec quatre stries dorsales au plus.

Strie suturale des élytres éloignée de la quatrième dorsale.

35. HISTER CRUCIATUS.

FABR., 1, 87, 19. — PAYK., p. 48, n° 36, pl. 12, fig. 7. — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ¾. — Noir; massue des antennes ferrugineuse; élytres avec la strie suturale un peu raccourcie, les quatre stries dorsales et la marginale très-courtes et visibles seulement à la base; la couleur des élytres d'un brun testacé; le bord postérieur, la suture et une tache irrégulière commune vers le milieu et une autre autour de l'écusson d'un noir foncé; jambes de devant ayant six dentelures. — Midi de la France et Barbarie.

36. HISTER SEMIPUNCTUATUS.

FABR., 1, 85, 10. — PAYK., *Mon.*, p. 5, 4, 40, pl. 4, fig. 8. — Ovale un peu carré, noir un peu bronzé; corselet avec une impression de chaque côté; élytres bleuâtres, très-ponctuées au côté antérieur et en arrière et offrant chacune une strie marginale et suturale n'atteignant pas la base, et quatre dorsales très-courtes placées à la base et disposées obliquement; jambes de devant ayant six dentelures. — Midi de la France.

37. HISTER INTERRUPTUS.

PAYK., *Mon.*, p. 56, n° 37, pl. 12, fig. 8. — D'un noir bronzé brillant, plus foncé en dessous; antennes ferrugineuses à base noire; massue fauve; corselet lisse, avec ses bords ponctués et une impression de chaque côté en avant; écusson ponctiforme; élytres avec une large bande transversale d'un blanc jaunâtre, inégale, dentée, raccourcie vers la suture; cette tache et la partie postérieure des élytres jusqu'à la strie suturale sont très-finement ponctuées sans ordre; la strie suturale un peu raccourcie en avant; les première, deuxième et quatrième dorsales allant jusqu'au milieu de l'élytre, la troisième beaucoup plus courte, se joignant en avant à la strie humérale; les terminale et latérale distinctes; poitrine et abdomen finement ponctués; pattes noires, taches brunes; jambes antérieures avec six petites dents. — Orient.

38. HISTER 4-GUTTATUS.

FABR., 1, 89, 27. — PAYK., *Mon.*, p. 52, pl. 13, fig. 2. — D'un noir foncé un peu bronzé; mandibules très-courtes; antennes rougeâtres; corselet très-ponctué en avant et sur les côtés; élytres d'un bleu noir, ponctuées, avec deux points blancs de chaque côté; la strie marginale et les quatre dorsales raccourcies postérieurement, la strie suturale raccourcie en avant, les latérales et terminales rapprochées; sternum armé jusqu'à la bouche, arrondi; pattes rougeâtres bronzées; les jambes antérieures légérement épineuses. — Orient?

39. HISTER SPLENDENS.

PAYK., *Mon.*, 1, p. 53, n° 34, pl. 4, fig. 7. — Bronzé brillant; corselet avec une fossette ponctuée de chaque côté; ses bords antérieurs et latéraux ponctués; élytres bleues, très-finement ponctuées, excepté le bord extérieur et une plaque commune depuis la suture jusqu'à la troisième dorsale; la suturale un peu raccourcie, la quatrième dorsale très-courte, les autres dorsales obliques, raccourcies presque au milieu; la marginale presque droite, latérale et terminale distinctes; poitrine et abdomen très-ponctués, d'un bleu bronzé; pattes d'un brun noir; jambes antérieures avec six petites dents. — Cap de Bonne-Espérance et Indes-Orientales.

40. HISTER CYANEUS.

FABR., 1, 86, 13. — OLIV., 1, 8, 6, pl. 8, fig. 17. — PAYK., pl. 5, fig. 2. — Tête et corselet bronzés, cuivreux, le dernier avec une fossette ponctuée de chaque côté en avant; massue des antennes fauve; élytres verdâtres, bronzées, brillantes; les stries marginales et les quatre dorsales très-obliques, la suturale raccourcie en avant, l'humérale à peine marquée, les latérale et terminale entières; abdomen ponctué, d'un bleu noir; tarses bruns; jambes antérieures avec cinq dents. — Nouvelle-Hollande.

41. HISTER ELEGANS.

PAYK., *Mon.*, p. 57, n° 41, pl. 5, fig. 2

— Tête et corselet lisses, bronzés, celui-ci avec une fossette ponctuée aux angles antérieurs; élytres bleues, très-brillantes, avec leur partie postérieure et l'intervalle des stries dorsales finement ponctué ; la strie marginale et la quatrième dorsale raccourcies en avant et en arrière; strie humérale distincte, la suturale raccourcie en avant; poitrine et abdomen ponctués bleus; pattes brunes; jambes antérieures avec cinq dents. — Cap de Bonne-Espérance.

42. HISTER ALGERICUS.

Payk., p. 48, nº 44, pl. 5, fig. 4.— D'un noir brillant; massue des antennes ferrugineuse; corselet finement ponctué en avant et sur les côtés; élytres très-finement ponctuées en arrière, avec les quatre stries dorsales raccourcies, la strie marginale se réunissant avec l'humérale; la suturale raccourcie au-delà du milieu; pattes brunes; poitrine et abdomen très-ponctués; jambes antérieures très-faiblement crénelées. — Barbarie. Côte d'Alger.

43. HISTER NITIDULUS.

Fabr., 1, 85, 7. — Payk., p. 58, nº 43, pl. 5, fig. 3. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{5}{4}$. — Noir un peu bronzé ; massue d es antennes fauve ; corselet avec des fossettes ; élytres avec la strie suturale n'atteignant pas la base, et cinq stries, dont la marginale fait partie, très-courtes et placées obliquement à la base de l'élytre. — Paris.

Deuxième Famille. Strie suturale des élytres réunie en avant avec la quatrième dorsale.

44. HISTER RUGIFER.

Payk., p. 61, 45, nº 5, f. 5. — Noir; massue des antennes fauve, couverte de points très-nombreux et disposés un peu en forme de rides ; la strie suturale entière, et cinq autres, dont la marginale fait partie, sur chaque élytre et placées obliquement, et ne couvrant que la base ; ces stries sont rugueuses; une petite tache très-lisse au-dessous de l'écusson ; jambes antérieures très-crénélées. — Suède.

45. HISTER PENSYLVANICUS.

Payk., *Mon.*, p. 62, nº 48, pl. 5, f. 6. — Noirâtre, bronzé ; massue des antennes fauve ; corselet avec une impression de chaque côté, les côtés et le bord postérieur ponctués; élytres ponctuées postérieurement; strie suturale entière, les quatre dorsales un peu raccourcies vers l'extrémité, la troisième plus courte, la marginale raccourcie en arrière, les latérale et terminale distinctes ; poitrine et abdomen irrégulièrement ponctués ; jambes brunes ; les antennes crénelées à la base, avec quatre dents du milieu au sommet, la dernière bifide. — Pensylvanie.

46. HISTER ASSIMILIS.

Payk., p. 63, nº 47, pl. 5, f. 7. — Diffère de l'*H. Pensylvanicus* par sa couleur d'un noir foncé brillant; le devant du corselet et le bord extérieur des élytres ponctués, et les jambes antérieures crénelées depuis la base jusqu'au milieu. — Amérique du Nord.

47. HISTER BICOLOR.

Fabr., 1, p. 86, nº 14. — Oliv., *Ent.*, 1, 8, p. 13, pl. 3, f. 20. — Bronzé, très-ponctué ; massue des antennes rougeâtre ; corselet brillant ; élytres bleuâtres, avec la strie marginale et les deux premières dorsales raccourcies vers le sommet, la troisième et la quatrième raccourcies en avant, la latérale et la terminale distinctes; poitrine et abdomen noirs ; pattes brunes ; jambes antérieures très-crénelées. — Cap de Bonne-Espérance.

48. HISTER CONJUNGENS.

Payk., *Mon.*, p. 65, pl. 6, f. 1.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. —Noir bronzé ; massue des antennes fauve ; quatre stries entières aux élytres, et la marginale courte ; jambes antérieures ayant cinq dentelures. —Paris.

49. HISTER METALLICUS.

Payk., p. 67, 51, pl. 6, f. 5. — Noir-violet brillant ; front rugueux ; disque du corselet très-lisse en arrière; élytres ponctuées en arrière, avec la strie marginale très-petite et raccourcie en avant et en arrière, les quatre stries dorsales courtes, placées à la base et un peu obliques, la suturale entière ; jambes de devant ayant cinq dentelures. — Allemagne.

50. HISTER ÆNEUS.

Fabr., 1, p. 88, 25. — Payk., pl. 68, 52, pl. 6, f. 6.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Bronzé ; massue des antennes fauve ; disque du corselet très-lisse ; la base des élytres sans points en dedans ; la strie suturale entière, les quatre autres assez courtes, et placées obliquement à la base des élytres ; jambes antérieures très-crénelées. — Paris.

51. HISTER VIRESCENS.

Payk., 69, 53, pl. 6, f. 7. — Bleu-verdâtre ; massue des antennes fauve ; pattes

noires; corps très-ponctué; élytres avec la strie suturale entière, et les quatre dorsales un peu obliques et occupant seulement la base des élytres; les intervalles pointillés; jambes de devant très-dentées. — Autriche.

52. HISTER SPECULIFER.

PAYK., *Mon.*, p. 72, pl. 6, f. 4.—Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig.—Bronzé; pattes brunes; élytres avec une seule strie dorsale, très-ponctuées et offrant chacune deux taches, et l'angle huméral très-lisse et brillant; pattes antérieures très-crénelées. — Paris.

53. HISTER QUADRI-STRIATUS.

PAYK., p. 71, pl. 6, f. 5. — Noir; massue des antennes fauve; corps très ponctué, rugueux; partie postérieure du corselet, angle huméral, et une petite tache au-dessous de l'écusson, très-lisses; strie suturale des élytres peu distincte dans un partie de sa longueur, se joignant à la quatrième dorsale, les autres stries très-peu marquées, la marginale courte; jambes antérieures à cinq dentelures. — Allemagne.

54. HISTER RUFIPES.

PAYK., *Monogr.*, p. 74, pl. 7, f. 1.—Noir, un peu bronzé; antennes et pattes rouges; corselet ponctué; stries dorsales presque entières; jambes antérieures avec six dentelures. — Autriche.

55. HISTER AFFINIS.

PAYK., p. 76, n° 59, pl. 7, f. 2. — Noir bronzé; antennes et pattes rouges; corselet impressionné de chaque côté en avant; élytres très-ponctuées, angle huméral et un espace près de la suture lisse, strie suturale entière, réunie à la quatrieme dorsale, les dorsales courtes, visibles dans la moitié antérieure; jambes de devant très-dentelées. — Espagne.

56. HISTER ROTUNDATUS.

PAYK., p. 77, pl. 7, f. 3. — Long. 1 lig. Larg. ¾ lig. — Noir foncé; massue des antennes ferrugineuse; pattes brunes; corps très-ponctué; strie suturale très-courte et visible seulement jusqu'au quart de l'élytre; les dorsales également très-courtes; cinq dents aux jambes de devant. — Paris.

57. HISTER PULCHELLUS.

FABR., 1, 88, 21.—PAYK., *Mon.*, pl. 13, fig. 5. — D'un vert bronzé brillant, assez uivreux; corselet avec ses bords ponctués; élytres avec une grande tache rouge bien marquée à la partie postérieure; strie terminale et latérale entières, la marginale très-courte, les troisième et quatrième dorsales raccourcies au milieu, la suturale entière; poitrine et abdomen très-ponctués; sternum avancé jusqu'à la bouche; pattes rouges; jambes antérieures avec cinq dents. — Indes-Orientales.

58. HISTER ERYTHROPTERUS.

PAYK., *Mon.*, p. 74, n° 57, pl. 13, f. 4. — D'un noir foncé, brillant; massue des antennes fauve; corselet très-finement ponctué; élytres ponctuées postérieurement, d'un rouge plus prononcé en arrière, avec quatre stries dorsales allongées, strie marginale nulle, l'humérale très-lisse, les latérale et terminale distinctes; jambes et tarses bruns, les antérieures avec six petites dents. — Brésil.

59. HISTER DIMIDIATUS.

PAYK., *Mon.*, p. 73, n° 56, pl. 6, f. 8. — Noirâtre en dessous, bronzé obscur en dessus; massue des antennes rougeâtre; corselet lisse; élytres ponctuées postérieurement avec quatre stries dorsales prolongées jusqu'au milieu, la marginale à peine plus longue, réunie antérieurement à l'humérale; latérale et terminale lisses, distinctes; poitrine et abdomen ponctués; jambes antérieures avec cinq dents.—Nord de l'Afrique, Portugal.

PLATYSOMA, LEACH, LATR.; *Hister*, FABR., OLIV.

Ce genre diffère des *Hister* par les quatre jambes postérieures, offrant une seule rangée de petites épines. — Le corps est en carré long, et très-aplati. — Ce sont de petits insectes vivant sous les écorces.

PREMIÈRE DIVISION.

Elytres sans stries.

1. PLATYSOMA PICIPES.

FABR., 1, 92, 42. — PAYK., pl. p. 89, n° 8, f. 5. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Noir, allongé, linéaire; corselet presque carré, plus court que les élytres; jambes rougeâtres, les antérieures fort dilatées, avec quatre petites dents. — Suède.

PREMIÈRE DIVISION.

Elytres striées.

2. PLATYSOMA FLAVICORNE.

FABR., PAYK., 1, 90, 74, pl. 8, f. 6,—



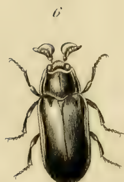














1. Byrrhus Dianœ
2. Byrrhus Pilula.
3. Anthrenus Verbasci.
4. Anthrenus Verbasci variété.
5. Heterocerus Marginatus.
6. Parnus Prolifericornis.
7. Hydrophilus piceus.
8. Elophorus Aquaticus.

Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — D'un brun-noir; antennes et pattes plus claires; corps ovale-oblong, très-ponctué; strie latérale distincte; trois petites stries dorsales un peu marquées, mais seulement à la base. — Paris.

3. PLATYSOMA ANGUSTATUM.

FABR., PAYK., *Mon.*, 92, n° 76, pl. 10, f. 4. — Noir; massue des antennes brune; corps convexe, linéaire; corselet moitié plus large que long; élytres avec quatre stries dorsales entières, la cinquième et la suturale raccourcies; pattes brunes, les antérieures quadridentées. — Allemagne.

4. PLATYSOMA OBLONGUM.

FABR., 1, 92, 41. — PAYK., pl. 10, f. 3. — Noir ou brun obscur; massue des antennes ferrugineuse; corps un peu convexe, linéaire; élytres avec trois stries dorsales entières, deux autres et la suturale raccourcies; pattes brunes, les antérieures quadridentées. — Midi de la France.

5. PLATYSOMA CYLINDRICUM.

PAYK., *Mon.*, 91, n° 74, pl. 10, f. 5. — D'un noir brillant; antennes et pattes brunes; massue des antennes ferrugineuse; corselet presque carré, cylindrique, très-ponctué; élytres convexes, cylindriques; strie marginale nulle, l'humérale très-lisse, les quatre premières dorsales entières, la cinquième un peu raccourcie en devant, la suturale entière, les latérale et terminale distinctes; poitrine et abdomen ponctués; jambes antérieures avec deux épines bifides à l'extrémité. — Amérique du Nord.

TRYPONÆUS, ESCH., GRAY, PERTY; *Bostrichus*, FABR.

Antennes terminées par une massue solide, large et comprimée. — Chaperon avancé en rostre. — Corps très-allongé. — Corselet très-long, dentelé en avant dans les mâles.

1. TRYPONÆUS THORACICUS.

FABR., t. II, p. 324. — ESCH., *Zool.*, *Atlas*, 1, HEFT., p. 10, t. IV, f. 7. — PERTY, *Voyage de Spix et Martius*, *Ins.*, p. 35, pl. 7, f. 13.

2. TRYPONÆUS PROBOSCIDEUS.

FABR., 2, 285, 5. — PAYK., pl. 8, f. 4. — D'un brun-noir brillant; pattes plus claires; tête large; chaperon prolongé en avant; massue des antennes grande, comprimée, ferrugineuse; corselet allongé, ponctué; écusson punctiforme; élytres très-finement ponctuées; extrémité du bord rougeâtre. — Amérique méridionale.

3. TRYPONÆUS DENTICOLLIS.

GRAY, *Anim. Kingdom. Ins.*, t. II, p. 91, pl. 48, f. 6. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir luisant, finement ponctué; corselet du ♂ offrant en avant trois dents. — Brésil.

DENDROPHILUS, LEACH.

Les *Dendrophilus* diffèrent des *Hister* par leurs jambes intermédiaires et postérieures n'offrant qu'une seule rangée d'épines. — Leur corps assez épais, cylindrique ou linéaire les distingue du genre *Platysoma*. — Les espèces se trouvent sous les écorces et sous les pierres. — La strie suturale est nulle.

1. DENDROPHILUS PYGMÆUS.

PAYK., p. 81, pl. 7, f. 6. — Brun; corselet très-lisse; élytres ponctuées et offrant chacune quatre stries qui ne commencent qu'à une petite distance de la base et ne se prolongent guère que jusqu'à la moitié de l'élytre, la marginale nulle; toutes les jambes larges, presque pas armées. — Suède.

2. DENDROPHILUS PUNCTATUS.

FABR., 1, 89, 30. — PAYK., *Mon.*, pl. 7, f. 5. — Noir; massue des antennes rougeâtre, entièrement et fortement ponctuée; strie marginale rudimentaire, les deux dorsales extérieures assez longues, les deux autres plus courtes et n'atteignant pas le milieu de l'élytre; jambes très-larges, fort crénelées. — Paris. Très-rare.

3. DENDROPHILUS PICEUS.

PAYK., *Mon.*, 81, n° 66, pl. 7, f. 4. — Brun un peu globuleux, très-lisse; strie marginale et les quatre dorsales très-légères, ne commençant qu'après la base et se terminant vers le milieu de l'élytre; jambes à peine dentelées. — Suède. Très-rare.

4. DENDROPHILUS MINIMUS.

Long. ¼ lig. Larg. ¼ lig. — Noir luisant, très-ponctué; massue des antennes et pattes d'un brun-rougeâtre; élytres avec quatre stries dorsales légèrement arquées en dedans, raccourcies au-delà du milieu, la quatrième plus courte que les autres, la marginale nulle; dessous du corps finement ponctué. — Paris.

5. DENDROPHILUS CAPENSIS.

Payk., *Mon.*, 80, pl. 8, f. 3. — D'un noir un peu bronzé ; massue des antennes fauve ; corselet avec une impression de chaque côté du bord antérieur ; écusson ponctiforme ; élytres avec de très-petits points, trois petites stries dorsales, l'humérale peu marquée, les latérale et terminale distinctes ; poitrine et abdomen ponctués ; pattes brunes. — Cap de Bonne-Espérance.

ONTHOPHILUS, Leach, Latr. ; *Hister*, Fabr., Oliv., Payk.

Ce genre diffère des *Hister* par son corps assez épais, globuleux, le présternum point avancé sur la bouche, court, large, aplati. — Antennes logées dans une fossette orbiculaire sous l'angle antérieur du corselet. — Jambes antérieures étroites, presque linéaires et non dentées. — Le dernier demi-segment supérieur de l'abdomen est courbé en dessous et les élytres arrondies latéralement à leur extrémité postérieure.

Les insectes de ce genre sont tous de très-petite taille ; le corselet offre des sillons longitudinaux.

PREMIÈRE DIVISION.

Corselet avec un sillon longitudinal de chaque côté.

1. ONTHOPHILUS CÆSUS.

Fabr., 1, 92, 43. — Payk., *Monogr.*, pl. 11, f. 5. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un brun-noir, ponctué ; massue des antennes ferrugineuse ; corselet bombé sur le disque, avec un sillon transversal divisé en deux ; élytres très-convexes ; pattes d'un brun clair ; les jambes antérieures un peu dilatées. — Allemagne.

2. ONTHOPHILUS VULNERATUS.

Panz., *Faun. Germ.*, 37, fig. 6. — Payk., pl. 11, fig. 6. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Noir finement ponctué ; corselet avec le sillon latéral bifide postérieurement, son bord élevé, épais ; disque bombé, avec une ligne transversale ; pattes brunes ; jambes antérieures un peu élargies. — Allemagne.

3. ONTHOPHILUS QUADRATUS.

Illig., *Kœff. Preuss.*, 1, 58, 11. — *Ferrugineus*, Oliv., 1, 8, 24, pl. 1, fig. 7. — Ferrugineux, luisant ; corselet égal ; élytres convexes et beaucoup plus étroites en arrière qu'en avant ; strie marginale et le quatre dorsales entières, l'extrémité de la cinquième indiquée seulement à la base ; la suturale remplacée par quelques points ; toutes les jambes comprimées et dilatées. — Paris. Sous les écorces et plus communément sous les pierres au printemps.

4. ONTHOPHILUS PUSILLUS.

Payk., 96, pl. 11, fig. 4. — Brun ; corselet sans impressions transversales ; élytres sans stries longitudinales, ponctuées, mais les points ne formant pas de rugosités. — Toscane.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet avec plusieurs sillons longitudinaux.

5. ONTHOPHILUS HISPIDUS.

Payk., *Monogr.*, 98, pl. 11, 2. — Noir opaque ; corselet avec deux sillons de chaque côté ; élytres avec cinq sillons longitudinaux élevés, dont les intervalles sont marqués d'une rangée de points excavés, double en dedans, simple en dehors ; jambes de devant avec quatre faibles dentelures. — Indes-Orientales.

6. ONTHOPHILUS SULCATUS.

Fabr., 1, 89, 31. — Payk., 99, pl. 10, f. 8. — Noir opaque ; corselet avec cinq lignes élevées ; élytres en offrant trois, celles-ci ayant entre elles une double rangée de points ; pattes d'un brun obscur, avec de très-petites dentelures. — Paris. Rare.

7. ONTHOPHILUS STRIATUS.

Fabr., 1, 90, 32. — Payk. — Entièrement noir ; corselet avec six lignes élevées ; les élytres avec un pareil nombre ; les intervalles de ces lignes offrent une seule rangée de points ; pattes d'un brun obscur ; jambes filiformes, non dentelées. — Paris. Rare.

ABRÆUS, Leach, Latr. ; *Hister*, Fabr., Oliv.

Ce genre diffère des *Onthophilus* par ses antennes entièrement libres. — Le présternum est plus étroit que dans les *Onthophilus*, et se prolonge jusqu'aux angles antérieurs du corselet ; il recouvre les antennes dans leur contraction. — Les stries dorsales sont nulles.

1. ABRÆUS GLOBOSUS.

Payk., *Monogr.*, 86, pl. 8, f. 2. — Long.

$\frac{1}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig.— Brun ; massue des antennes ferrugineuse, un peu globuleuse, très-ponctuée ; jambes sous-linéaires sans dentelures ; les antérieures dilatées en triangle au milieu.— Allemagne.

Nota. Les points des élytres ne forment pas, comme dans le *Globulus*, de petites rugosités; il en diffère aussi par sa taille, plus petite, et la forme de ses jambes de devant.

2. ABRÆUS GLOBULUS.

Payk., 85, pl. 7, f. 8. — Long. $\frac{1}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir ; massue des antennes rougeâtre ; corps globuleux , un peu arrondi, très-ponctué ; jambes linéaires, sans dentelures; les antérieures dilatées au milieu en croissant. — Allemagne.

3. ABRÆUS MINUTUS.

Payk., *Monogr.*, p. 87, pl. 8, f. 2. — Long. $\frac{1}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Brun, convexe, très-ponctué ; strie terminale seule distincte ; points des élytres formant des petites rugosités; les jambes linéaires non dentelées.— Allemagne.

4. ABRÆUS SCABER.

Fabr., 1, 86, 12.— Noir opaque, très-ponctué, avec quelques tubercules lisses et brillans sur le corselet et d'autres plus petits sur les élytres, au nombre d'environ trente-deux sur chacune ; jambes de devant très-finement quadridentées. — Espagne et Barbarie.

5. ABRÆUS EXILIS.

Payk., *Monogr.*, p. 84, pl. 11, f. 7.— Long. $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig.— Noir brillant, très-finement ponctué ; antennes roussâtres ; massue plus claire ; élytres peu convexes; stries terminale et latérale entières; pattes roussâtres.— Indes-Orientales.

6. ABRÆUS LÆVIGATUS.

Payk., *Monogr.*, p. 84, pl. 11, f. 7.— Long. $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un noir foncé, brillant ; massue des antennes roussâtre ; corselet très-convexe ; élytres avec les stries terminale, latérale et marginale, raccourcies en arrière ; poitrine finement ponctuée ; abdomen lisse ; pattes brunes.— Amérique Méridionale.

HOLOLEPTA, Payk., Latr. ; *Hister*, Fabr., Oliv.

Ce genre diffère des *Hister* par sa forme, presque carrée et très-aplatie. — Antennes découvertes et libres. — Présternum ne s'avançant pas sur la bouche. — Lobe terminal des mâchoires et palpes allongés ; les articles de ceux-ci cylindriques. — Menton profondément échancré. — Ecusson très-petit, triangulaire.

Les *Hololepta* vivent sous les écorces des arbres ; les espèces de nos contrées sont toutes de petite taille.

1. HOLOLEPTA DEPRESSA.

Fabr., 1, 91, 37. — Payk., p. 103, f. 1. — Noir; antennes rougeâtres; corselet bordé, ponctué fortement sur les côtés; élytres avec quatre stries dorsales extérieures entières, et une autre seulement rudimentaire et visible en arrière; pattes un peu brunes, les antérieures et les intermédiaires quadridentées, les postérieures, avec deux dentelures seulement.. — Paris. Rare.

2. HOLOLEPTA COMPLANATA.

Payk., p. 105, pl. 8, f. 7. — Corselet bordé, très-lisse; élytres ponctuées, mais non striées; jambes presque mutiques; les dentelures n'étant visibles qu'à la loupe. Sous l'écorce des chênes et des frênes.—Allemagne.

3. HOLOLEPTA PLANA.

Fabr., 1, 90, 36.—Payk., p. 107, pl. 9, f. 3. — Noir ; massue des antennes fauve ; corselet non rebordé ; élytres lisses, sans points, avec une fossette marginale, et la première et la deuxième dorsales très-courtes et n'atteignant pas au-delà du quart de l'élytre, la latérale presque entière ; jambes dilatées, les antérieures avec trois dents, celle du sommet obtuse et échancrée. — Autriche.

4. HOLOLEPTA QUADRIDENTATA.

Fabr., 1, 91, 39. — Payk., 109, pl. 9, f. 4. — Noir ; massue des antennes fauve ; corselet rebordé, non ponctué ; élytres sans points, avec une fossette marginale ; la première strie dorsale entière, la seconde courte, la marginale entière et courbe ; jambes antérieures à quatre dentelures, les autres à trois. — Cayenne.

5. HOLOLEPTA MAXILLOSA.

Fabr., 1, 91, 40.—Payk., p. 111, pl. 9, f. 7. — Peu déprimé, noir ; antennes fauves ; mandibules plus longues que le corselet ; celui-ci légèrement bordé, et non ponctué, de même que les élytres ; ces dernières avec une strie humérale très-courte ; la première dorsale entière, la deuxième

n'occupant que les deux tiers postérieurs, la troisième entière ; pattes courtes, les antérieures élargies et bidentées. — Cayenne.

6. **HOLOLEPTA FOLIACEA.**

Payk., *Mon.*, p. 106, pl. 9, f. 5.—Front marqué d'une petite ligne transversale ; corselet lisse ; élytres lisses ; les deux premières dorsales entières, la troisième très-interrompue au milieu, les autres et la fossette marginale nulles ; stries latérale et terminale entières; abdomen très-ponctué, le segment anal marqué d'un triangle au milieu ; sternum avancé vers la hanche, arrondi. — Guinée.

7. **HOLOLEPTA LANCINA.**

Payk., 108, pl. 9, f. 6.—Noire ; massue des antennes fauve ; corselet ponctué latéralement ; élytres avec une fossette marginale ; la première dorsale très-courte, la deuxième entière, quelques points à l'extrémité en dessous ; jambes antérieures tridentées ; la dent du sommet bifide ; poitrine et abdomen ponctués. —Indes-Orientales.

8. **HOLOLEPTA CORTICALIS.**

Fabr., 1, 91, 98.—Payk., p. 107, pl. 9, f. 2. — Noire ; massue des antennes fauve ; corselet très-lisse ; élytres très-courtes, lisses, avec une petite fossette au lieu de strie marginale, un point à la base au lieu de l'humérale ; la quatrième dorsale raccourcie postérieurement ; poitrine et abdomen ponctués; sternum à peine arrondi, peu avancé ; jambes antérieures avec trois dents obtuses. — Amérique Méridionale.

9. **HOLOLEPTA HUMILIS.**

Payk., *Mon.*, p. 109, pl. 13, f. 3. — Noire ; massue des antennes fauve ; corselet ponctué latéralement ; élytres lisses, avec la fossette marginale et la première dorsale très-courtes ; le deuxième segment interrompu au milieu ; sternum peu arrondi, non avancé jusqu'à la bouche ; poitrine et abdomen avec quelques points ; jambes tridentées. — Indes-Orientales.

SPHÆRITES, Duft., Latr.;

Hister, Fabr., Steven.

Antennes de onze articles ; les trois derniers serrés, formant une massue ovale solide. — Palpes assez courts, presque d'égale longueur, avec le dernier article obtus, cylindrique. — Tarses longs, le dernier article très-long, avec deux forts crochets, et deux soies au milieu. — Tête inclinée. — Mandibules cornées, dentées au côté interne. — Mâchoires membraneuses, avec deux petites dents. — Corselet presque carré. — Ecusson grand, arrondi. — Elytres recouvrant presque tout le corps, légérement bombées. — Pattes assez grandes. — Jambes longues, étroites, épineuses. — La seule espèce connue de ce genre est ailée et habite l'Allemagne et la Suède. Elle a le faciès d'un véritable *Hister*.

SPHÆRITES GLABRATUS.

Fabr., 1, 85, 9; Sturm, 1, 267, 41, pl. 20. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert métallique plus ou moins brillant ; élytres avec des stries à peine distinctes de petits points enfoncés ; antennes, dessous du corps et pattes noirâtres. — Suède.

HUITIÈME FAMILLE. — CLAVICORNES, Latr.

Caractères. Pattes en tout ou en partie contractiles ; insérées à distance à peu près égale les unes des autres. — Antennes presque toujours droites. — Mandibules courtes, presque toujours épaisses et dentées. — Présternum souvent dilaté à sa partie antérieure. — Elytres embrassant l'abdomen.

Les *Clavicornes* vivent les uns dans les dépouilles et les cadavres d'animaux, les autres à terre, sous les pierres et sur les végétaux ; plusieurs enfin habitent les eaux, et paraissent y subir toutes leurs transformations.

Les espèces connues de *Clavicornes* n'atteignent point une grande taille ; leurs couleurs sont en général sombres et rarement métalliques. La plupart d'entre elles font peu d'usage de leurs ailes ; elles paraissent aimer le repos, et recherchent les lieux obscurs.

PREMIÈRE TRIBU.

DERMESTINS,

Latreille.

Caractères. Pattes imparfaitement contractiles, les tarses restant toujours libres

— Jambes étroites, allongées. — Corps ordinairement allongé ou peu bombé.

Les *Dermestins* sont de taille petite ou au plus moyenne ; ils sont connus pour la plupart par les ravages qu'ils font dans les collections d'animaux conservés ; leurs larves, non moins redoutables que l'insecte parfait, sont velues ; leur dernière dépouille sert souvent d'enveloppe à la nymphe.

DERMESTITES.

Caractères. Antennes libres.

Genres : *Aspidiphorus, Dermestes, Megatoma.*

ASPIDIPHORUS, Ziégler ; *Nitidula*, Gyll.

Antennes de dix articles distincts ; la massue très-allongée, cylindrique, de trois articles. — Palpes très-courts, gros à la base, et terminés en pointe. — Tarses allongés ; les quatre premiers articles presque égaux. — Tête grande, anguleuse. — Corselet court. — Elytres grandes, plus larges que le corselet, recouvrant l'abdomen, convexes. — Pattes grêles.

Les *Aspidiphorus* vivent dans les endroits plantés d'arbres fruitiers. Ils sont très-rares et fort petits.

ASPIDIPHORUS ORBICULATUS.

Gyll., 1, 242, 32. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{2}{4}$ lig. — Presque orbiculaire, finement ponctué, convexe, légérement pubescent, noir ; corselet brillant ; élytres avec des stries régulières de points enfoncés ; dessous du corps d'un brun-noir ; pattes d'un rougeâtre pâle. — Suède.

DERMESTES, Fabr., Oliv.

Antennes de onze articles : le premier assez grand ; les suivans globuleux ; les trois derniers perfoliés, un peu aplatis, formant une massue ovale ; le dernier plus petit, plus court que le précédent, ou tout au plus de sa longueur. — Palpes très-courts, presque filiformes. — Tarses épais, assez courts. — Mandibules courtes, épaisses, presque droites, dentelées sous leur extrémité. — Tête petite, inclinée. — Corselet trapézoïde, incliné et rétréci en avant. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres convexes, embrassant l'abdomen. — Pattes fortes ; les jambes comprimées.

Ces insectes, un peu au-dessus de la taille moyenne, ne sont pas moins nuisibles par les dégâts qu'ils causent dans nos collections, qu'utiles par les services qu'ils nous rendent en contribuant à la destruction surtout des parties nerveuses ou tendineuses des cadavres. Ils fuient la lumière, et marchent d'une manière incertaine et timide ; le repos semble leur plaire ; lorsqu'on les touche, ils demeurent immobiles quelques instans, jusqu'à ce que le danger soit passé. Leurs larves se rencontrent dans presque toutes les matières animales, et surtout dans les cadavres en putréfaction : celle du *D. Lardarius* est allongée, plus large antérieurement, garnie de longs poils, avec deux tubercules en forme de cornes écailleuses sur le premier segment.

1. DERMESTES DIMIDIATUS.

Steven, Schœnh., *Syn. Ins.*, 2, 89, 17. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — Très-ponctué, pubescent, noir, avec la tête, le corselet, l'écusson et la base des élytres garnis d'un duvet épais, gris ; dessous du corps couvert d'un duvet blanc, avec des points noirs aux bords latéraux de l'abdomen. — Russie méridionale.

2. DERMESTES PERUVIANUS.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Allongé, d'un brun-noir, finement ponctué pubescent. — Pérou.

3. DERMESTES CADAVERINUS.

Fabr., 1, 312, 3. — Oliv., 2, 9, 3, pl. 2, fig. 9. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ponctué, pubescent, d'un brun-noir ; pattes plus claires ; antennes rougeâtres. — Paris.

4. DERMESTES VERSICOLOR.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir ; bords latéraux du corselet velus, gris ; base des élytres rouge ; dessous du corps d'un gris-blanc très-velouté. — Colombie, Mexique et Antilles.

5. DERMESTES LARDARIUS.

Fabr., 1, 312, 1. — Oliv., 2, 9, 1, pl. 1, fig. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, peu brillant, pubescent, fortement ponctué ; corselet avec plusieurs petites taches de poils cendrés, presque disposées en cercle sur son disque ; une large bande transversale de poils cendrés, laissant l'écusson et la partie voisine de l'angle huméral à découvert, occupant plus du tiers de l'élytre, sinuée à sa partie postérieure, et ayant sur son milieu trois points noirs

formés par l'absence des poils; devant de la tête et poitrine couverts de poils gris; antennes d'un brun ferrugineux; pattes d'un brun-noir. — Paris.

6. DERMESTES VULPINUS.

Fabr., 1, 314, 12. — Oliv., 2, 9, 4, pl. 1, fig. 6. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Fortement ponctué, noir, peu luisant; devant de la tête couvert de poils roux, avec deux petits points blancs sur le milieu; bords latéraux et antérieur du corselet et écusson garnis de poils d'un gris cendré, un peu roussâtre sur ce dernier; disque du corselet et élytres couverts de petits poils cendrés, rares; poitrine et abdomen revêtus de poils serrés, blancs, avec un point noir de chaque côté de la poitrine et des anneaux de l'abdomen; anus noir; cuisses avec un anneau de poils blancs à leur base; base des antennes d'un brun-rougeâtre. — Paris.

7. DERMESTES DOMESTICUS.

Gebler, Germ., *Spec. Ins.*, 1, 83, 143. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Brun de poix, ponctué, couvert de poils très-courts, gris; abdomen rougeâtre. — Sibérie.

8. DERMESTES MURINUS. (Pl. 21, fig. 9.)

Fabr., 1, 315, 15. — *D. Catta*, Herbst, *Col.*, 4, 123, pl. 40, fig. 4. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Fortement ponctué, noir; devant de la tête et corselet couverts de poils d'un gris-jaunâtre, disposés par petites houpes se confondant ensemble, et laissant paraître çà et là des taches noires formées par l'absence des poils; écusson et bord antérieur des élytres couverts des mêmes poils; élytres légèrement sinuées vers le milieu, couvertes de points d'un gris cendré, et comme marbrées; poitrine et dessous du corps garnis de poils serrés, blancs, avec une tache de chaque côté de la poitrine et des segmens de l'abdomen et l'anus, noirs; cuisses avec un anneau blanc très-étroit; antennes d'un brun-rougeâtre. — Paris.

9. DERMESTES TESSELLATUS.

Fabr., 1, 315, 16. — *Murinus*, Oliv., 2, 9, 5, pl. 1, fig. 8. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Fortement ponctué, noir; devant de la tête et écusson couverts de poils d'un gris cendré rougeâtre; des mêmes poils de cette couleur sont disséminés sur toute la surface du corselet et des élytres, et y forment une espèce de marqueterie; poitrine et abdomen garnis de poils d'un blanc-gris, avec un point sur les côtés de la poitrine et des segmens abdominaux, et l'anus, noirs; antennes d'un brun-rougeâtre; cuisses couvertes de poils grisâtres. — Paris.

10. DERMESTES AFFINIS.

Gyll., 2, 148, 4. — *Murinus*, Herbst, *Col.*, 4, 120, pl. 40, fig. 2. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Il ressemble beaucoup au *D. Murinus*, et surtout au *D. Tessellatus*, dont il n'est peut-être que l'un des sexes; il est plus bombé, et son corselet plus dilaté sur les côtés; et il en diffère encore par deux bandes longitudinales de poils gris-roussâtres sur les côtés de la tête; tout le corselet et les élytres couverts de poils d'un gris cendré, ne formant point de marqueterie; le dessous du corps est comme dans le *D. Tessellatus*, mais il y a sur chaque segment abdominal, au bord inférieur, quatre points noirs; ceux des côtés sont plus grands; les cuisses n'ont pas d'anneau blanc, mais seulement une petite touffe de poils blancs en dessous, à la base. — Paris.

11. DERMESTES GYLLENHALII.

D. Tessellatus, Gyll., 1, 150, n° 6. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Ovale, allongé, noir, pubescent; tête et corselet variés de brun ferrugineux; antennes brunes; élytres très-ponctuées, avec des poils cendrés; poitrine et abdomen couverts de poils blancs, avec des taches noires au bord des segmens abdominaux. — Suède.

12. DERMESTES ATER.

Oliv., *Encycl. Méth.*, 6, p. 267, n° 6. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Fortement ponctué, très-légèrement pubescent, d'un noir luisant; une petite touffe de poils roussâtres au côté inférieur des deux avant-derniers segmens abdominaux; anus avec une rangée de poils de cette couleur; antennes brunes. — Anjou.

13. DERMESTES ROSEIVENTRIS.

Peyroleri. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Fortement ponctué, noir, soyeux; des poils d'un gris cendré couvrent le corselet et les élytres, et y forment une espèce de marqueterie; l'écusson est garni de poils d'un gris cendré rougeâtre; on remarque deux petites touffes très-rapprochées sur le devant du corselet, au milieu, et deux autres éloignées sur le disque, formées de poils de même couleur; poitrine et abdomen couverts de poils d'un gris

cendré, ayant une teinte rosée, avec une tache noire de chaque côté de la poitrine et des segmens abdominaux; anus noir; un anneau blanc assez étroit aux cuisses. — Paris. Rare.

MEGATOMA, Latr.; *Dermestes*, Fabr., Oliv.; *Attagenus*, Lat.; *Anthrenus*, Herbst.

Antennes de onze articles : le premier assez grand; les suivans globuleux; les trois derniers perfoliés, formant une massue ovale, dilatés au côté interne en dents de scie dans les ♂; elles se logent en partie dans une fossette longitudinale des côtés inférieurs du corselet. — Palpes très-courts, avec le dernier article des maxillaires plus grand, ovoïde. — Tarses grêles, allongés. — Mandibules courtes. — Tête petite, inclinée. — Corselet trapézoïde, incliné et rétréci en avant. — Ecusson petit, presque triangulaire. — Elytres légèrement convexes, recouvrant l'abdomen. — Pattes grêles. — Les jambes allongées, cylindriques. — Présternum dilaté en avant, en forme de mentonnière. — Corps court, ovoïde.

L'insecte qui compose ce genre est de petite taille, et se trouve sous les écorces des arbres, et dans les endroits où la sève trop forte produit un suintement humide.

1. **Megatoma serra.** (Pl. 21, fig. 8.)
Fabr., 1, 319, 38. — *Viennensis*, Herbst, *Col.*, 7, 336, pl. 115, fig. 10. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — D'un brun-noir très-luisant, ponctué, légèrement pubescent; antennes et pattes d'un jaune pâle; les cuisses quelquefois plus obscures. — Paris.

ATTAGÉNITES.

Caractères. Antennes, ou au moins leur massue, se logeant dans des cavités thoraciques.

Genres : *Attagenus, Trogoderma, Anthrenus, Globicornis.*

ATTAGENUS, Latr. *Dermestes*, Fabr., Oliv.

Antennes de onze articles: le premier assez grand, les suivans globuleux, les trois derniers formant une massue allongée, le dernier plus long que le précédent, très-long ♂. — Palpes allongés, terminés par un article ovalaire, les maxillaires plus grands. — Tarses minces, allongés. — Mandibules courtes. — Tête petite, inclinée. — Corselet trapézoïde, incliné en avant, élargi postérieurement. — Ecusson petit, presque triangulaire. — Elytres convexes, embrassant l'abdomen. — Pattes minces, les jambes cylindriques. — Présternum avançant sur la bouche et la recouvrant en partie.

Insectes de petite taille, redoutables aux collections d'animaux conservés: la larve de l'*A. Pellio* est très-allongée, d'un brun roussâtre et luisante, garnie de poils roux, ceux de l'extrémité postérieure formant une queue. Elle glisse plutôt qu'elle ne marche; celle de l'*A. Undatus* vit sous les écorces de l'orme, où elle se nourrit sans doute de larves ou d'autres insectes; on rencontre dans les mêmes lieux l'insecte parfait pendant presque toute l'année.

1. **Attagenus undatus.** (Pl. 20, fig. 6).
Fabr., 1, 313, 7. — Oliv., 2, 9, 11, pl. 1, fig. 2. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noir, assez brillant, très-ponctué, pubescent; tête et corselet veloutés; une tache aux angles postérieurs du corselet, une autre très-petite au milieu du bord postérieur et deux fascies transversales ondées, l'une au tiers, l'autre vers les trois quarts de l'élytre, formées de petits poils serrés blancs; tarses obscurs. — Paris.

2. **Attagenus pellio.**
Fabr., 1, 313, 6. — Oliv., 2, 9, 10, pl. 2, fig. 11. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun noir assez brillant, légèrement pubescent, fortement ponctué; deux petites taches près des angles postérieurs du corselet, une autre au milieu du bord postérieur, deux sur le milieu des élytres près de la suture, et quelquefois un petit trait au-dessous de l'angle huméral, formés de petits poils serrés blancs; dessous du corps couvert de poils gris; base des antennes, palpes et pattes d'un brun testacé obscur; tarses plus clairs. — Paris.

3. **Attagenus megatoma.**
Fabr., 1, 313, 5. — *Megatoma Schæfferi*, Herbst, *Col.*, 4, 93, pl. 39, fig. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Ponctué, noir, couvert d'un léger duvet soyeux; élytres brunes; pattes et antennes ferrugineuses, la massue de ces dernières grande, noire. — Paris.

4. **Attagenus 20-guttatus.** (Pl. 21, fig. 10.)
Fabr., 1, 314, 9. — Oliv., 2. 9, 12, pl. 1, fig. 5. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Très-

finement ponctué, pubescent, noir, avec une tache à l'angle postérieur de l'écusson et neuf autres sur chaque élytre, formées de poils blancs.—Allemagne.

5. ATTAGENUS ANNULIFER.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig.—Très-finement ponctué, pubescent, noir; dessous du corps, tête et corselet garnis d'un duvet assez serré, d'un jaune doré, une fascie des mêmes poils vers le tiers antérieur des élytres; antennes, parties de la bouche et pattes ferrugineuses.— Ile de France.

6. ATTAGENUS TRI-FASCIATUS.

FABR., 1, 313, 8.—OLIV., 2, 9, 13, pl. 1, fig. 7.—Long. 1 lig. ¼. Larg. 1 lig.—D'un brun noir, pubescent, fortement ponctué; corselet couvert de poils cendres, plus épais à sa partie postérieure et sur les bords latéraux; trois fascies ondées et un point à l'extrémité des élytres formés des mêmes poils; dessous du corps garni de poils gris; base des antennes et pattes d'un brun testacé.—France méridionale.

7. ATTAGENUS ANTENNATUS.

Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. — Finement ponctué, d'un brun rouge; tête, corselet et dessous du corps noirâtres; antennes jaunes. —Espagne.

TROGODERMA, LATR.

Anthrenus, FABR.; *Dermestes*, GYLL.

Antennes de onze articles, se logeant dans les cavités du côté inférieur du corselet, les deux premiers noduliformes, les suivans petits, les quatre derniers formant une massue serrée, oblongue.— Palpes filiformes.—Tarses allongés.—Tête petite.—Présternum recouvrant une partie de la bouche.—Corselet court, convexe, retréci en avant.— Ecusson petit, triangulaire.— Elytres ovales, peu convexes. — Pattes grêles. —Corps oblong.

Les *Trogoderma* se trouvent sur les fleurs; ils sont de petite taille et pourvus d'ailes.

1. TROGODERMA SUBFASCIATA.

GYLL., 1, 155, 12. —Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Ovale, pubescent, d'un brun testacé; corselet et élytres garnis de poils gris disposés en stries ondulées sur les élytres; antennes ferrugineuses; pattes d'un jaune très-pâle.—Suède.

2. TROGODERMA ELONGATULA.

FABR., 1, 106, 3. — *Ruficornis*, LATR. —Long. 2 lig. Larg. 1 lig.—Ovale, pubescente, noire; élytres avec plusieurs taches cendrées formées de poils nombreux; elles ont un reflet rougeâtre, brillant. — Autriche.

3. TROGODERMA VERSICOLOR.

CREUTZ, *Ent. Vers.*, 1, 117, 9, pl. 2, fig. 2. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Très-ponctuée, pubescente; élytres mélangées de brun rouge, avec des poils d'un gris blanchâtre formant des taches.—Allemagne.

ANTHRENUS, GEOFF., FABR., OLIV.

Antennes très-courtes, reçues dans des cavités situées aux angles antérieurs du corselet, et terminées par une massue ovale, de trois articles très-serrés, en forme de cône renversé, le dernier très-grand, obtus. — Palpes courts; les maxillaires filiformes, plus longs que les labiaux; ceux-ci cylindriques. — Tarses à articles presque coniques, le dernier un peu plus grand que les autres. — Mandibules courtes et pointues. — Tête petite, verticale, cachée en partie dans le corselet.—Celui-ci transversal, sans rebord, s'avançant en pointe obtuse dans son milieu postérieur. — Elytres légérement convexes, ovoïdes et recouvertes, aussi bien que le corselet en tout ou en partie, d'écailles triangulaires, faciles à enlever et diversement colorées.—Pattes courtes, comprimees, s'appliquant étroitement sur le corps dans l'état de repos. — Jambes étroites, linéaires.

Insectes ailés, de très-petite taille, vivant à l'état parfait, et quelquefois en abondance, sur les fleurs. Leurs larves destructives des collections d'animaux conservés, ont la peau couverte de poils érectiles, disposés en aigrettes sur les côtés de l'abdomen et à sa partie postérieure. Leur tête est armée de fortes mandibules, et pourvue d'antennes de trois articles. Les larves changent plusieurs fois de peau, et passent à l'état de chrysalide dans leur dernière dépouille. Tous les moyens proposés pour empêcher les ravages de ces larves ont été reconnus insuffisantes, et nous avons élevé des larves d'Anthrênes dans des espaces très-étroits sur des mélanges de soufre, de camphre, de tabac, etc., etc., sans qu'elles parussent en souffrir aucunement. Le soin de clore exactement les cartons où l'on renferme les collections est le meilleur des préservatifs.

1. ANTHRENUS SCROFULARIÆ.

FABR., 1, 107, 4. — OLIV., 2, 14, 4,

pl. 1, fig. 5. — Long. 1 lig. ¼. Larg. ¾ lig. — Ponctué, noir; un point sur le front; bords latéraux du corselet et trois fascies transversales, sur les élytres d'un blanc-gris; suture et bord extérieur des élytres, écusson, bord postérieur du corselet et quelques petites bandes partant de la suture pour rejoindre les fascies, d'un rouge ferrugineux foncé; dessous du corps d'un blanc gris sale, avec un point noir latéral sur chaque segment de l'abdomen; un point noir au milieu du segment anal; jambes et tarses rougeâtres. — Paris. Rare.

2. ANTHRENUS ALBIDUS.

Long. 1 lig. ¼. Larg. 1 lig. — Ponctué, noir; couvert d'écailles d'un gris-cendré, avec les angles postérieurs du corselet, un point au-dessus de l'écusson et trois fascies peu distinctes, la dernière raccourcie, d'un blanc-gris; entre ces fascies, les écaillles grises sont moins serrées, ce qui fait paraître comme trois bandes presque noires; dessous du corps gris, avec une tache d'un brun-noirâtre sur les bords latéraux des segmens de l'abdomen. — Anjou.

3. ANTHRENUS VARIUS.

Fabr., 1, 108, 8.—*Ant. Fuscus*, Latr., *Gen. Crust.*; Herbst, *Col.*, 2, p. 39. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Ponctué, noir; angle postérieur du corselet et dessous du corps d'un blanc-gris; élytres avec trois fascies d'un roux grisâtre, la première allant obliquement de l'écusson vers le bord extérieur, la deuxième vers le milieu, un peu sinueuse, la troisième près de l'extrémité, raccourcie; quelques petites écailles de la même couleur répandues sur le corselet et sur les élytres, et y formant quelques petites taches; antennes et pattes rougeâtres; les cuisses quelquefois plus foncées. — Paris.

Dans le ♂, qui est plus petit, les fascies des élytres sont plus pâles.

4. ANTHRENUS VERBASCI. (Pl. 22, fig. 3 et 4).

Fabr., 1, 107, 7.—Oliv., 2, 14, 2, pl. 1, fig. 2.—Long. 1 lig. ¼. Larg. ¾ lig.—Ponctué, noir, entièrement recouvert en dessus d'écailles d'un jaune-roux, avec les bords latéraux, une partie des bords antérieurs et postérieurs, un point sur le milieu postérieur du corselet, d'un blanc-gris; trois fascies transversales de cette couleur sur les élytres, la première allant obliquement depuis l'écusson jusqu'au bord extérieur, interrompue et formant trois taches, la deuxième fortement flexueuse sur le milieu de l'élytre, la troisième vers l'extrémité, raccourcie, lunulée; on aperçoit çà et là quelques très-petites taches noires; dessous du corps d'un gris-cendré, avec un point d'un roux très-pâle sur les côtés et au milieu de chaque segment abdominal; pattes noires; les jambes quelquefois moins foncées. — Paris.

N. B. Cet insecte, un des plus redoutables ennemis des collections, est souvent pris, mais à tort, pour l'*A. Muscorum* de Fabr.

5. ANTHRENUS PIMPINELLÆ.

Fabr., 1, 106, 1. — Oliv., 2, 14, 1, pl. 1, fig. 4. — Long. 1 lig. ¼. Larg. ¾ lig. — Ponctué, noir; tête et corselet marqués de taches, mêlées, blanches et d'un rouge ferrugineux; élytres avec une large fascie sinueuse, d'un beau blanc vers le milieu des élytres, joignant presque l'écussson, et fortement échancrée en rond à sa partie inférieure au-dessous de celui-ci; deux points blancs vers les trois quarts de l'élytre près de la suture; base des élytres, bord postérieur de la suture, d'un rouge ferrugineux mêlé de quelques très-petites taches blanches; dessous du corps d'un blanc-gris, avec un point blanc sur les bords latéraux des segmens de l'abdomen, et sur le milieu du segment anal; jambes et tarses rougeâtres; cuisses avec des taches blanches; antennes d'un brun ferrugineux. — Paris.

GLOBICORNIS, Latr.; *Dermestes*, Panz.

Les *Globicornis* diffèrent des *Anthrenus* par la longueur beaucoup plus grande des fossettes où se logent les antennes. — La massue de celles-ci est globuleuse. — Les deux articles de la base très-courts. — Le corps légérement ovale.

GLOBICORNIS RUFITARSIS.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, 2, 35. — Panz., *Faun. Germ.*, 35, 6. — Long. 1 lig. ¼. Larg. 1 lig. — Légérement ponctué, noir; massue des antennes un peu velue; le milieu de celles-ci et les tarses d'un rougeâtre pâle. — France.

DEUXIÈME TRIBU.

BYRRHIENS, Latr.

Caractères. Pattes parfaitement contractiles. — Les tarses se repliant sur les jam-

bes. — Celles-ci larges, comprimées. — Corps court et bombé.

Les *Byrrhiens* sont des insectes de taille généralement petite, quelquefois moyenne. Ils revêtent assez rarement des couleurs brillantes. La plupart des espèces vivent à terre, sous les pierres. On en connoît peu d'exotiques. Leurs métamorphoses sont inconnues.

BYRRHITES.

Genres : *Nosodendron*, *Byrrhus*, *Simplocaria*, *Chætophora*, *Oomorphus*, *Trinodes*, *Murmidius*, *Limnichus*, *Ceutocerus*.

NOSODENDRON, Latr., Oliv.; *Sphœridium*, Fabr.; *Byrrhus*, Oliv.

Antennes logées dans une rainure de la partie latérale et inférieure du corselet, de onze articles : les deux premiers courts et gros, le troisième allongé, les suivans presque moniliformes, les trois derniers formant brusquement une massue, perfoliée, ovale et comprimée. — Palpes très-courts; les maxillaires filiformes, avec le dernier article en ovale allongé ; les labiaux cylindriques, le dernier article terminé en pointe. — Tarses filiformes courts, le dernier article allongé et terminé par deux petits crochets. — Mandibules courtes, fortes, unidentées intérieurement, obtuses à l'extrémité. — Tête avancée, triangulaire, arrondie antérieurement. — Yeux petits. — Corselet transversal, à peine bordé, bombé. — Ecusson triangulaire. — Elytres très-convexes, découvrant l'abdomen. — Pattes contractiles, courtes, fortes, comprimées. — Les jambes élargies à leur extrémité; les antérieures aplaties, triangulaires. — Menton très-grand, avancé.

C'est dans les plaies des arbres, particulièrement des aulnes et des marronniers que l'on rencontre ces insectes, vers le milieu du printemps. Leurs larves molles, composées de segmens raboteux et garnis latéralement de poils assez roides, se trouvent dans les mêmes endroits. L'insecte parfait ne s'éloigne guère des lieux où il a pris son développement, et fait rarement usage de ses membres.

NOSODENDRON FASCICULARE.

Fabr., 1, 94, 9. — *Byrrhus Fascicularis*, Oliv., 2, 13, 7, pl. 2, fig. 7. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir peu brillant; tête et corselet presque lisses; élytres vaguement mais fortement ponctuées, avec des faisceaux de poils très-courts, d'un brun ferrugineux, formant cinq rangées longitudinales; antennes et tarses bruns. — Paris.

BYRRHUS, Linn.; *Cistela*, Geoff.

Antennes de onze articles : le premier fort, cylindrique ; les cinq derniers formant une massue ; le dernier large, conique. — Palpes assez courts, terminés par un article plus gros, ovale, tronqué. — Tarses courts. — Tête petite. — Le menton presque entièrement enclavé par le présternum ; l'extrémité antérieure de celui-ci dilatée. — Corselet court, rétréci en avant. — Elytres très-bombées, recouvrant l'abdomen. — Corps ovoïde, presque globuleux. — Pattes courtes, fortes, comprimées.

Insectes de petite ou de moyenne taille, volant avec facilité ; on les rencontre sous les pierres dans les endroits sablonneux, dans les prairies, les bois et les champs. Leur démarche est lente; au moindre danger ils contrefont les morts.

La larve est étroite, allongée; la tête est grosse et les deux derniers anneaux du corps plus larges que les précédens, le premier de tous offre en dessus une grande plaque cornée.

1. BYRRHUS PILULA.

Fabr, 1, 103, 2. — Oliv., 2, 13, 5, 1. — Sturm, *Faun.*, 2, 101, 9. — Long. 4 lig. Larg. 3 lig. — Oblong, ovale, entièrement recouvert d'un duvet très-serré, d'un brun luisant et soyeux; élytres avec des lignes longitudinales souvent interrompues, d'un brun-noirâtre. — Paris.

2. BYRRHUS FASCIATUS.

Fabr., 1, 103, 5. — Oliv., *Ent.*, 2, 13, 6, 2, pl. 1, f. 2. — Sturm, *Faun.*, 2, 101, 9. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — Court, d'un noir recouvert de très-petites écailles cendrées; élytres avec des bandes noires interrompues, et une tache sur le milieu, arquée et raccourcie, d'un brun argenté. — France.

3. BYRRHUS DORSALIS.

Fabr., 1, 107, 4. — Oliv., 2, 13, 7, 4, pl. 1, f. 5. — *Fasciatus*, Sturm, *Faun.*, 2, 103, 4. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Ovale, arrondi, noirâtre, recouvert d'un très-léger duvet cendré; élytres avec des lignes longitudinales noires et interrom-

pues, et une large tache transversale sur la suture, qui, par la réunion des élytres, forme un croissant d'une couleur argentée. — Suède, Allemagne.

4. BYRRHUS VARIUS.

FABR., 1, 105, 10. — OLIV., 2, 13, 7, 5, pl. 1, f. 6. — STURM, *Faun.*, 3, 104. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ½. — Ovale, bronzé, avec des lignes longitudinales d'un vert brillant, souvent interrompues par des taches un peu velues alternativement noires et grises. — France.

5. BYRRHUS MURINUS.

FABR., 1, 104, 8. — STURM, *Faun.*, 2, 106, 12. — Long. 1 lig. Larg. ¾ lig. — Ovale, brun; élytres avec des lignes noires, interrompues, et une double série transversale de points blancs sur le milieu.

6. BYRRHUS ÆNEUS.

FABR., 1, 105, 11. — STURM, *Faun.*, 2, 107, 13. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ¼. — Ovale, oblong, bronzé en dessus, pubescent, grisâtre; écusson blanc; élytres vaguement ponctuées. — France.

7. BYRRHUS GIGAS.

FABR., 1, 102, 1. — Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — Pubescent, d'un brun-noir; élytres d'un brun-rouge, avec un duvet soyeux d'un jaune doré, et quelques taches irrégulières formées de poils d'un brun-noir soyeux. — Allemagne.

Nota. Le genre *Mycrochœtus* de M. Hope nous semble très-voisin des *Byrrhus*. Ne l'ayant pas vu en nature, nous nous contentons dans donner ici la figure. (pl. 21, fig. 7.)

SIMPLOCARIA, CURTIS;

Byrrhus, FABR., STURM, etc.

Palpes maxillaires à dernier article conique, non tronqué. — Tarses velus en dessous, peu élargis, à avant-dernier article entier, plus étroit que le précédent. — Forme des *Byrrhus*.

SIMPLOCARIA SEMISTRIATA.

FABR., 1, 104, 9. — STURM, *Faun.*, 2, 111, 19. — Long. 1 lig. Larg. ½ lig. — Ovale, oblong, noir, pubescent; élytres avec des stries foibles et seulement visibles à la base; antennes et pattes jaunâtres. — Paris.

CHÆTOPHORA, KIRBY et SPENCE;

Byrrhus, STURM, ILLIG.

Les *Chœtophora* diffèrent des *Byrrhus* par la massue des antennes très-serrée, et composée de trois articles au plus; le dernier beaucoup plus gros, presque globuleux. — Les tarses sont filiformes, à dernier article très-long, ce qui le rapproche des *Georyssus*. — Ils se trouvent aussi dans le sable.

1. CHÆTOPHORA ARENARIA.

STURM, 2, 117, 23, pl. 35, fig. E. — Long. ¾ lig. Larg. ½ lig. — Presque rond, noir, peu brillant, couvert de poils courts, roides, couchés, d'un blanc de neige, et renflés à l'extrémité; élytres avec des stries peu marquées. — France, Dauphiné.

2. CHÆTOPHORA SETIGERA.

ILLIG., *Verz. der Kæf.*, *Pr.*, 1, 95, 10. — STURM, *Deut. Ins.*, 2, 116, 22, pl. 35, fig. 2. — Long. 1 lig. Larg. ¾ lig. — Ovale, noirâtre, couvert de soies roides, courtes, droites, et d'un léger duvet gris cendré; élytres striées, avec trois fascies transversales, irrégulières, ondulées, d'un gris-blanc. — Autriche.

OOMORPHUS, CURTIS;

Byrrhus, STURM.

Ce genre se distingue aisément par ses tarses élargis et aplatis; leur quatrième article est bifide, et reçoit les suivans entre ses deux lobes. — Les articles des antennes vont en grossissant jusqu'à l'extrémité.

OOMORPHUS UNICOLOR.

STURM, *Deutschl. Faun.*, 2, p. 109, pl. 35, f. a. *A.* — Long. 1 lig. ¼. Larg. 1 lig. — D'un vert bronzé, ponctué; élytres avec des stries de gros points. — Allemagne et centre de la France.

Nota. Suivant M. Brullé (*Hist. nat. des Ins.*, t. V, p. 356), c'est aussi probablement à ce genre qu'il faut rapporter le *Byrrhus Stoicus* d'Othon Fabricius. (*Nouv. Mém. de la Soc. royale de Danemark*, t. VI, p. 57.)

TRINODES, MÉGERLE;

Byrrhus, FABR.

Ce genre diffère des *Byrrhus* par la massue des antennes formée de trois articles seulement. — Le corps est hérissé de

poils assez longs, moins bombé que dans les *Byrrhus*, avec les pattes moins fortes et un peu plus longues. On n'en connoît qu'une seule espèce; c'est le

TRINODES HIRTUS.

Fabr., 1, 108, 11. — Panz., *Faun. Germ.*, 11, 16. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Ponctué, d'un brun-jaunâtre livide; pattes plus claires. — Allemagne.

MURMIDIUS.

Leach, *Trans. Linn. Soc.*, vol. 13, p. 1, pl. 41. — Antennes de dix articles: le premier épais, très-grand; le deuxième grand, plus étroit; les suivans étroits, filiformes; le neuvième allongé; le dixième formant une massue abrupte ovale. — Palpes filiformes, avec le dernier article un peu rétréci vers son extrémité. — Corps ovalaire. — Jambes comprimées, élargies vers l'extrémité, très-aiguës. — Tarses filiformes.

Tels sont les caractères assignés par Leach à son genre *Murmidius;* il y rapporte le *Murmidius Ferrugineus,* que nous n'avons pu voir, et dont nous n'avons pu nous procurer la description.

LIMNICHUS, Ziégler;

Byrrhus, Sturm, Duftschmid.

Antennes de onze articles, grossissant insensiblement, et terminées par un article ovoïde, plus grand; elles sont grenues, et se logent sous les angles antérieurs du corselet. — Palpes labiaux très-petits; le dernier article des maxillaires plus grand que les précédens, ovoïdes. — Tarses courts, forts. — Tête très-légérement avancée. — Corselet transversal, arrondi latéralement, peu rétréci en avant. — Elytres ovales. — Pattes fortes, courtes.

Les insectes de ce genre ont les mêmes mœurs que les *Byrrhus.*

LIMNICHUS PYGMÆUS.

Sturm, 2, 114, 20, pl. 35, fig. C. — *Sericeus*, Duftschmid. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Un peu bombé, noir; toute la surface couverte de petits poils courts d'un brun gris, et finement ponctuée; base des antennes ferrugineuse; massue noirâtre; dessous du corps et pattes d'un brun-rouge. — Allemagne.

CEUTOCERUS, Germ.

Antennes coudées, avec l'article de la base grand, épais, en massue; les suivans grêles; la massue presque globuleuse et serrée. — Tarses grêles. — Tête aplatie. — Mandibules point saillantes. — Corselet transversal. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres bombées, presque parallèles, couvrant l'abdomen. — Pattes avec les jambes dilatées à l'extrémité. — Corps presque carré.

CEUTOCERUS ADVENA.

Germ., *Spec. Nov.*, 1, 85, 146. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Testacé, brillant, finement ponctué; élytres avec des stries de petits points enfoncés, arrondies à l'extrémité. — Trouvé dans le riz.

TROISIÈME TRIBU.

ACANTHOPODES,

Latr.

Caractères. Pattes contractiles. — Jambes aplaties, épineuses. — Tarses de quatre articles. — Corps allongé.

Cette tribu se compose d'un seul genre, qui jusqu'à présent ne renferme qu'une seule espèce. L'anatomie de cet insecte n'a pas encore été faite.

HETEROCERITES.

Genre : *Heterocerus.*

HETEROCERUS, Bosc., Fabr., Latr.

Antennes courtes, de onze articles: le premier grand, allongé, renflé, velu; le deuxième court, les suivans petits, les trois derniers courts, serrés, formant une massue allongée, comprimée, un peu dentée en scie. — Palpes filiformes, courts, avec le dernier article des maxillaires un peu plus long que les autres, ovalaire. —Tarses courts, de quatre articles filiformes, se repliant sur les côtés extérieurs des jambes, le premier article extrêmement petit. — Mandibules fortes, larges, bidentées. — Tête avancée, inclinée, rétrécie et arrondie antérieurement. — Corselet court, transversal, sans rebords, avec ses côtés arrondis. — Elytres légérement bombées, presque parallèles, arrondies à l'extrémité. — Pattes fortes, les jambes triangulaires, aplaties, larges, épineuses ou ciliées extérieurement, surtout les deux premières.— Sternum avançant sur la bouche. — Corps ovale, aplati.

La forme des pattes indique que ces in-

sectes sont éminemment fouisseurs. En effet, c'est dans le sable ou dans la boue qu'ils se tiennent, au bord des ruisseaux, des mares, etc.; on les en fait sortir en marchant sur le sol. Leur larve vit dans les mêmes lieux. Ils volent assez bien.

HETEROCERUS MARGINATUS. (Pl. 22, fig. 5.)
Bosc., *Act. de l'Anc. Soc. d'Hist. nat. de Paris*, t. I, pl. 1, fig. 5. — Fabr., 1, 355, 1. et 356, 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Très-soyeux, finement ponctué, brun obscur, avec les bords latéraux et inférieurs du corselet, le milieu des cuisses, les épines des jambes, une tache aux bords latéraux des segmens de l'abdomen et l'anus, d'un jaune pâle; antennes, mandibules, bord extérieur et inférieur des élytres et quelques taches oblongues disposées presque en fascie oblique intérieurement et transversale vers la base et l'extrémité, d'un jaune un peu plus foncé, souvent rougeâtre; élytres avec de très-légères stries longitudinales; dessous du corps noirâtre. —Paris.

Obs. Les pattes participent quelquefois un peu de la couleur du milieu des cuisses, elles sont même quelquefois entièrement pâles, aussi bien que les cuisses. Les taches des élytres sont plus pâles. Fabricius en a fait une espèce sous le nom d'*H. Lævigatus.* Il arrive encore; mais rarement, que les élytres sont entièrement sans tache ou seulement avec une ou deux, peu marquées; le dessous du corps est aussi quelquefois entièrement pâle.

Nota. Deux espèces de ce genre propres à la Sibérie (*Parallelus* et *Femoralis*) sont décrites par M. Karelin dans le *Bulletin des Naturalistes de Moscou.*

QUATRIÈME TRIBU.

MACRODACTYLITES,

LATREILLE.

Caractères. Pattes contractiles. — Jambes souples, étroites.

Le corps des *Macrodactyles* est épais ou convexe. Le corselet se termine le plus souvent de chaque côté par des ongles aigus; ils vivent au bord des eaux ou dans les eaux mêmes; ils sont peu agiles. Quelques espèces semblent même vivre et mourir au lieu où elles ont pris naissance, et où elles se fixent au moyen de leurs pattes dans les petites cavités des pierres. La petitesse de ces insectes et la rareté de ceux qui atteignent des dimensions moyennes, ont sans doute empêché jusqu'ici qu'on ne les soumît à des investigations anatomiques.

ELMITES.

Caractères. Corps ovalaire.
Genres : *Potamophilus*, *Elmis*, *Parnus*, *Macronychus.*

POTAMOPHILUS, Germ., Latr.; *Hydera*, Latr., Oliv.; *Parnus*, Fabr.

Antennes de onze articles; le premier très-long, arqué; le deuxième court, globuleux, les suivans courts, transversaux, un peu en scie et formant une massue presque cylindrique, obtuse à son extrémité. — Palpes courts, (les maxillaires plus grands) terminés par un article plus gros, tronqué, presque oblique. — Tarses à articles courts, le dernier très-long, terminé par deux forts crochets. — Mandibules arquées, tridentées. — Tête inclinée, légèrement rétrécie antérieurement. — Le labre peu échancré et les yeux saillans. — Corselet transversal, rebordé, bouché dans son milieu, plus étroit à la partie antérieure. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, parallèles, peu bombées, recouvrant l'abdomen. — Pattes allongées. — Jambes grêles, sans épines à l'extrémité.

C'est au bord des eaux qu'il faut chercher les insectes de ce genre; ils sont rares et leurs mœurs n'ont pas encore été observées.

1. **POTAMOPHILUS ACUMINATUS.**
Fabr., 1, 382, 2. — Panz., *Faun. Germ.*, 6, 8. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ponctué, brun, pubescent, couvert en dessous d'un duvet soyeux, blanchâtre, argenté; élytres terminées en pointe, avec des stries longitudinales, formées de points; corselet avec deux petits enfoncemens au-dessus de l'écusson; base des antennes et des palpes, jambes et tarses d'un testacé jaunâtre. — Paris.

2. **POTAMOPHILUS ORIENTALIS.**
De Haan. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — D'un brun un peu cuivreux; corselet inégal; élytres arrondies à l'extrémité, avec des stries longitudinales de points enfoncés. — Java.

ELMIS, Latr.;
Limnius, Muller, Illig.;
Dytiscus, Helwig, Panz.;
Chrysomela, Marsham;
Dytiscus et *Cnemidotus*, Panz.

Antennes insérées au-dessous des yeux, presque filiformes, de onze articles assez courts, presque cylindriques; le dernier un peu plus gros, acuminé. — Palpes très-courts; les maxillaires un peu plus longs, filiformes; le dernier article plus grand, ovale, cylindrique. — Tarses allongés; leur dernier article plus grand que les trois précédens, et armé de deux crochets forts. —Tête arrondie, presque cachée. — Corselet presque carré, convexe et rebordé. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres convexes, embrassant l'abdomen et légérement acuminées à l'extrémité. — Pattes allongées. — Les cuisses un peu renflées. — Corps oblong et convexe.

Insectes de très-petite taille, vivant dans les petites cavités des pierres enfoncées dans l'eau; ils s'y tiennent fortement attachés par leurs pattes imparfaitement contractiles, dont ils semblent faire très-peu d'usage pour la marche. Presque toutes les espèces connues sont européennes, et cachent sous leurs élytres des ailes quelquefois imparfaites.

M. Léon Dufour a publié dans ces derniers temps d'intéressantes observations sur ces insectes. (*Annales des Sc. nat.*, 2e série, t. III.)

PREMIÈRE DIVISION.

Une ligne latérale élevée, longitudinale, s'étendant depuis la base jusqu'à l'extrémité du corselet.

1. ELMIS VOLCKMARI.

Mull., Illig., *Mag.*, 5, 195, 1.—Long. 1 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — D'un noir-verdâtre cuivreux plus ou moins brillant; corselet très-finement ponctué; les deux lignes éleveés se rapprochant l'une de l'autre vers la tête: élytres avec des stries assez fortement ponctuées; antennes d'un brun foncé légérement rougeâtre; tarses d'un rougeâtre brun; dessous du corps couvert d'un duvet soyeux blanchâtre argenté. — Paris. Rare.

2. ELMIS ARANEOLUS.

Mull., Illig., *Mag.*, 5, p. 202, *nat.* — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corselet canaliculé au milieu; élytres ponctuées et striées; les lignes latérales élevées, d'un noir-grisâtre; antennes et pattes d'un brun-rougeâtre. — Pérou.

3. ELMIS PYGMÆUS.

Mull., Illig., *Mag.*, 5, 201, 5. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{6}$ lig. — Oblong, légérement convexe; élytres cuivreuses, avec des stries de points enfoncés assez gros; antennes et pattes rougeâtres; les cuisses un peu plus foncées; corselet carré; les lignes élevées parallèles. — Paris.

4. ELMIS OPACUS.

Mull., Illig., *Mag.*, 5, 197, 2.—Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Oblong. d'un noir bronzé cuivreux; corselet carré; ses lignes latérales parallèles; élytres à stries fortement ponctuées; antennes et tarses rougeâtres. —Paris.

5. ELMIS ANGUSTATUS.

Mull. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir-verdâtre métallique, noirâtre en dessous; corselet finement ponctué; élytres avec des stries formées de points enfoncés; les intervalles près du bord extérieur plus élevés que les autres; antennes et tarses rougeâtres; cuisses et jambes d'un brun-noir. — Paris.

6. ELMIS TUBERCULATUS.

Mull., Illig., *Mag.*, 5, 199, 3. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Oblong, d'un brun cuivreux assez brillant; corselet de la largeur des élytres à sa base; élytres avec deux petits tubercules à leur base, et deux impressions transversales devant le milieu sur le disque, striées et finement ponctuées; antennes et pattes rougeâtres. — Allemagne.

7. ELMIS PARALLELIPIPEDUS.

Mull., Illig., *Mag.*, 5, 200, n° 4. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig.—Oblong, linéaire, très-légérement bombé, noir brillant, sans aucun éclat métallique; élytres striées et finement ponctuées; les intervalles lisses, trois d'entre eux plus élevés que les autres; antennes et pattes rougeâtres. — Allemagne.

8. ELMIS DARGELASI.

Latr., *Gen. Crust.*, 2, p. 51, spec. 3. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un brun-noirâtre légérement métallique, surtout sur la tête et le corselet; élytres légérement pubescentes, avec trois lignes longitudinales de points enfoncés; une ligne en-

foncée profonde, faisant suite à la ligne du corselet, et deux lignes élevées et légérement crénelées près du bord extérieur; celui-ci denticulé; à la base des élytres, près de la suture, on aperçoit deux petits tubercules arrondis; dessous du corps noirâtre ; antennes et pattes rougeâtres. — Paris.

9. ELMIS TROGLODYTES.

SCHŒNH., *Tuberculatus*, GYLL. —Long. 1 lig. Larg. 1 lig. — Il ressemble beaucoup au précédent, dont il diffère par la taille, l'absence des trois lignes longitudinales de points enfoncés; la suture et les bords extérieurs des élytres noirâtres. — Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet ayant de chaque côté une ligne longitudinale élevée, qui se réunit avant la base à une autre ligne postérieure transversale.

10. ELMIS ÆNEUS.

MULL., ILLIG., *Mag.*, 5, 202, 6.—Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un noir plus ou moins cuivreux ; corselet très-finement ponctué; élytres avec des stries de gros points enfoncés, les intervalles lisses, les cinquième et septième plus élevés que les autres, le sixième très-peu marqué; antennes et tarses rougeâtres; élytres plus larges que le corselet a leur base, presque parallèles. — Normandie.

11. ELMIS OBSCURUS.

MULL., ILLIG., *Mag.*, 5, 204, 7. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un brun foncé, quelquefois roussâtre, avec un très-foible éclat métallique; élytres de la largeur du corselet à la base, un peu élargies au milieu, avec des stries de gros points très-profondément enfoncés, les intervalles lisses; trois d'entre eux plus élevés que les autres; ailes courtes et incomplètes; antennes et pattes rougeâtres. — Allemagne.

? Elmis Maugetii.

12. ELMIS CONFUSUS.

Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir, plus cuivreux sur les élytres que sur le corselet; élytres plus larges que le corselet, avec des stries de gros points enfoncés ; les intervalles lisses, trois d'entre eux plus élevés que les autres; base des antennes et crochets des tarses rougeâtres. — Normandie.

13. ELMIS CALIGINOSUS.

Long. $\frac{3}{4}$ Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un brun mat obscur, sans aucun éclat métallique; élytres à stries fortement ponctuées; pattes d'un brun foncé rougeâtre; tarses et antennes plus clairs. — Normandie.

TROISIÈME DIVISION.

Corselet sans aucune ligne élevée.

14. ELMIS CUPREUS.

MULL., ILLIG., *Mag.*, 5, 205, 8. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noirâtre; corselet et élytres cuivreux ; le premier très-finement pointillé, avec deux petites impressions obliques transversales près de la base, la seconde ayant des stries formées de gros points enfoncés, avec les intervalles lisses, trois d'entre eux plus élevés que les autres; crochets des tarses rougeâtres. — Normandie.

15. ELMIS SUBVIOLACEUS.

STURM. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Corselet très-bombé, déprimé et rétréci en avant; tête avancée, presque découverte, niorâtre, avec un léger reflet d'un cuivreux un peu violet; élytres avec des stries de gros points enfoncés; les intervalles lisses, trois d'entre eux plus élevés que les autres; crochets des tarses rougeâtres. — Normandie.

16. ELMIS LITHOPHILUS.

MELSHEIMER, GERM., *Spec. Ins.*, 1, 88, 151.—Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig.—D'un brun-noir; tête noire, ainsi que le dessous du corps; corselet ponctué; élytres avec des stries ponctuées; tarses rougeâtres. — Pensylvanie.

Nota. C'est sans doute ici que doit venir le genre *Enicocerus*, Stephens (*Brit. Entom.*), adopté par MM. Wilson et Duncan (*Entomologia Edinensis*); nous ne connoissons pas cet insecte, dont les trois premiers articles des antennes sont assez gros, le premier est long et un peu arqué; les trois et quatre suivans très-petits; les cinq derniers élargis, velus et formant une massue allongée.

PARNUS, FABR.;
Dryops, OLIV., LATR.;
Dryops et *Parnus*, LEACH.

Antennes courtes, se logeant dans une cavité au-dessous des yeux, de dix articles:

le deuxième très-grand, dilaté en forme d'oreillette, les suivans formant une massue fusiforme, légérement dentée en scie. — Palpes presque égaux, terminés par un article ovalaire, un peu plus gros. — Tarses allongés, filiformes. — Tête grande. — Mandibules fortes, dentées à l'extrémité. — Corselet presque carré. — Ecusson triangulaire. — Elytres allongées, convexes, couvrant l'abdomen. — Corps oblong. — Pattes assez grandes.

Les *Parnus* vivent au bord des eaux, sur les plantes aquatiques; ils sont pourvus d'ailes et marchent avec difficulté.

1. **PARNUS PROLIFERICORNIS.** (Pl. 22, fig. 6.)
Long. 2 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Allongé, pubescent, d'un brun-jaune; pattes rougeâtres. — Paris.

2. **PARNUS VIENNENSIS.**
DAHL., *Collect.* — Long. 1 lig. $\frac{4}{5}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Large, très-velu, noir; élytres fortement ponctuées; pattes rougeâtres. — Midi de la France.

3. **PARNUS DUMERILII.**
LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. II, p. 56, 2. — Long. 2 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 lig. — D'un gris-brunâtre un peu argenté, très-finement pubescent; élytres striées longitudinalement; pattes brunes. — Paris. Rare.

4. **PARNUS PICIPES.**
OLIV., t. III, n° 41, 2, pl. 1, fig. 2. — Long. 3 lig. Larg. 1 $\frac{1}{4}$. — D'un brun foncé, pubescent; élytres très-foiblement striées; pattes d'un brun-rouge. — Guadeloupe.

Notu. M. Karelin a décrit sous le nom de *Rufipes* une espèce de Sibérie. (*Bull. de la Soc. Imp. des Naturalistes de Moscou.*)

MACRONYCHUS, MULL.; LATR.

Antennes très-courtes, de six articles, presque filiformes, terminées par un article plus gros, ovalaire et formant une massue; insérées sous les yeux et se logeant sous le bord latéral et antérieur du corselet. — Palpes très-courts; le dernier article des maxillaires plus gros et ovale, le dernier des labiaux tronqué obliquement, légérement sécuriforme. — Tarses avec leurs quatre premiers articles courts, le dernier aussi long que les autres pris ensemble, renflé à son extrémité, avec deux crochets forts, courbés, très-aigus. — Mandibules très-courtes, fortes, bifides à l'extrémité. — Tête arrondie, enfoncée en partie dans le corselet. — Corselet oblong, presque cylindrique, fortement rebordé. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, convexes, embrassant l'abdomen. — Pattes allongées, cuisses cylindriques.

Très-rapprochés des *Elmis* par leur faciès, ces insectes de petite taille vivent également sous les pierres, les conferves; ils s'y attachent avec force et y restent presque sans mouvement.

MACRONYCHUS 4-TUBERCULATUS.
MULL., ILLIG., *Mag.*, 5, 215, 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Noir, légérement bronzé, brunâtre en dessous; le labre, la poitrine, les bords du thorax et les bords latéraux des segmens de l'abdomen et les cuisses couverts d'un léger duvet doré qui s'efface facilement; corselet avec deux lignes latérales élevées et quelques petites éminences placées transversalement près de sa base; ses bords latéraux dorés; élytres ponctuées et striées avec une carène latérale longitudinale, leur bord extérieur doré; antennes roussâtres; ailes imparfaites. — Allemagne.

2. **MACRONYCHUS VARIEGATUS.**
GERM., *Sp. Insect.*, 1, 88, 152. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un brun noirâtre, ponctué; élytres avec de profondes stries ponctuées et trois taches d'un jaune safran, les deux premières linéaires placées obliquement vers la suture, la troisième oblongue près de l'extrémité; dessous du corps noir; jambes, antennes et parties de la bouche rougeâtres. — Amérique Boréale.

Nota. Il faut aussi consulter sur ce genre les intéressans travaux anatomiques de M. Dufour (*Ann. des Sc. nat.*, 2[e] sér., t. III), et la brochure de M. Contarini intitulée: *Sopra il Macronychus*, etc., Bassano, 1832. Ces deux mémoires complètent l'histoire de ce genre, et nous font connoître avec détail les mœurs de l'espèce européenne.

GÉORISSITES.

Caractères. Corps globuleux.
Genre. *Georissus.*

GEORISSUS, LATR.;
Pimelia, FABR., PAYK.

Antennes de neuf articles: le premier et le quatrième allongés, cylindriques, les autres courts, les trois derniers en massue solide, globuleuse. — Palpes courts, presque égaux, le dernier article en massue. — Tar-

ses de quatre articles. — Tête inclinée. — Mandibules grandes, obtuses. — Corselet arrondi, rétréci antérieurement. — Elytres globuleuses. — Pattes assez grandes.

Insectes de très petite taille, ailés et vivant au bas des eaux.

1. GEORISSUS PYGMÆUS.

FABR., 1, 133, 31. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir, lisse ; devant du corselet avec de petites rides longitudinales; élytres avec des stries profondes de gros points enfoncés. — Paris.

2. GEORISSUS COSTATUS.

Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Noir, verdâtre en dessus, mat ; corselet avec deux enfoncemens assez profonds en arrière ; élytres avec quelques côtes longitudinales très-prononcées, les intervalles larges. — Espagne.

NEUVIÈME FAMILLE. — PALPICORNES.

Caractères. Antennes courtes, insérées sous les bords latéraux de la tête, de neuf articles au plus, les derniers formant une massue perfoliée. — Palpes maxillaires au moins aussi longs que les antennes. — Menton grand, en forme de bouclier.

Les insectes de cette famille vivent les uns dans les eaux, les autres dans les excrémens des animaux.

Les premiers, les seuls qui aient été soumis à des recherches anatomiques, présentent un tube digestif quatre ou cinq fois plus long que le corps, d'une forme et d'une contexture analogues à celui des *Lamellicornes.* L'appareil biliaire diffère peu de celui des Carabiques; ils n'ont point de vessie natatoire, ni l'appareil excrémentitiel des Hydrocanthares.

Cette famille renferme deux tribus, les *Hydrophiliens* et les *Sphæridiotes.*

PREMIÈRE TRIBU.

HYDROPHILIENS, LATREILLE.

Caractères. Mâchoires entièrement cornées. — Premier article des tarses beaucoup plus court que les suivans.

Les *Hydrophiliens* ont les pattes propres à la natation ; ils vivent dans les eaux douces, et offrent rarement des couleurs brillantes ou métalliques. Ils atteignent quelquefois une grande taille. Leurs larves vivent dans les eaux douces et stagnantes.

Cette tribu se compose de deux groupes, les *Elophorites* et les *Hydrophilites.*

ELOPHORITES.

Caractères. Mandibules entières à l'extrémité, sans dent intérieurement. — Prothorax déprimé, non sensiblement transversal. — Corps oblong.

Genres : *Elophorus*, *Hydrochus*, *Hydræna*, *Octhebius.*

ELOPHORUS, FABR., LATR. ; *Silpha*, LINN. ; *Dermestes*, GEOFF. ; *Hydrophilus*, DEGÉER.

Antennes courtes, de neuf articles : le premier allongé, arqué ; les suivans petits, grenus ; les trois derniers en massue ovale, légèrement perfoliée. — Palpes courts ; les labiaux terminés par un article ovale, renflé, et garni extérieurement de poils roides ; les maxillaires un peu plus longs. — Tarses filiformes ; le dernier article long, terminé par deux forts crochets. — Tête inclinée. Chaperon entier. — Mâchoires courtes, arquées, pointues. — Corselet transversal, rétréci postérieurement. — Ecusson petit. — Elytres légèrement bombées, presque parallèles, arrondies à l'extrémité. — Pattes avec les cuisses un peu renflées. — Les jambes grêles, munies de petits éperons ; les antérieures élargies à l'extrémité. — Corps ovale, assez allongé.

Insectes de petite taille, peu agiles, nageant mal et volant rarement ; ils se tiennent ordinairement sur les plantes aquatiques, agitant sans cesse leurs palpes, et tenant cachées leurs antennes sous les côtés de la tête, à moins qu'ils ne soient en marche. Schrank assure qu'ils se nourrissent de proie. Leurs larves sont inconnues. Toutes les espèces appartiennent à l'Europe.

1. ELOPHORUS GRANDIS. (Pl. 22, fig. 8.)

ILLIG. — *Aquaticus*, FABR., 1, 277, 1. — OLIV., 3, 38, 1, pl. 1, fig. 1. — Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Tête et corselet

fortement ponctués, d'un brun métallique verdâtre, plus ou moins brillant; corselet avec cinq sillons longitudinaux et flexueux, celui du milieu droit; élytres d'un brun cendré, assez luisantes, avec des stries de gros points enfoncés et quelques taches brunâtres; un commencement de petite strie entre la première et la deuxième strie; palpes, antennes et pattes testacés; dessous du corps noirâtre, couvert d'un duvet gris soyeux. — Paris.

2. ELOPHORUS FLAVIPES.

Fabr., 1, 278, 5. — Oliv., 3, 38, 4, pl. 1, fig. 3. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 1 lig. — Noir, pubescent; tête et corselet un peu verdâtre bronzé; ce dernier avec cinq sillons longitudinaux, celui du milieu droit; élytres avec des stries ponctuées d'un gris-jaunâtre pâle, avec quelques taches brunes; antennes, palpes et pattes d'un jaune testacé pâle. — Paris.

3. ELOPHORUS MINUTUS.

Fabr., *Syst. Ent.*, 66, 2. — Oliv., 3, 38, 5, pl. 1, fig. 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Noir, pubescent; tête et corselet vert bronzé, plus ou moins brillans; élytres avec des stries ponctuées d'un vert bronzé clair, avec des taches vagues d'un jaune testacé pâle, plus apparentes vers l'extrémité de l'élytre; antennes, palpes et pattes jaunâtres; corselet avec cinq sillons longitudinaux; celui du milieu droit. — Paris.

4. ELOPHORUS RUGOSUS.

Oliv., 3, 38, 2, pl. 1, fig. 5. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Tête très-aplatie antérieurement; corselet avec trois sillons dont les intervalles, très-élevés et inégaux, forment des tubercules irréguliers; élytres avec la suture et quatre côtes longitudinales élevées, dans l'intervalle desquelles on voit deux rangées de points enfoncés; tout le dessus du corps d'un testacé pâle, avec des taches brunes; dessous du corps noirâtre; pattes, antennes et palpes d'un jaune testacé pâle. — Paris.

5. ELOPHORUS NUBILUS.

Herbst, *Col.*, 5, 140, pl. 49, fig. 8. — *Opatrum Minutum*, Fabr, 1, 120, 27. — Oliv., 3, 38, pl. 1, fig. 2. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — D'un gris-jaunâtre pâle, avec le poitrine brune, l'abdomen et les pattes ferrugineux; palpes et antennes d'un gris pâle, avec l'extrémité brune; corselet avec cinq sillons sinueux, celui du milieu droit; élytres avec la suture et quatre côtes longitudinales élevées, les intervalles ayant deux rangées de points enfoncés; quelques taches brunes sur leur surface. — Paris.

6. ELOPHORUS FENNISCUS.

Gyll., *Ins. Suec.*, 1, 129, 5. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun foncé; corselet avec cinq sillons longitudinaux flexueux, celui du milieu droit; élytres grises, avec des stries de points enfoncés; les intervalles alternativement élevés en carènes et aplatis, chaque sillon avec une double strie de points; quelques taches oblongues, noirâtres sur la surface; pattes d'un testacé pâle. — Finlande.

7. ELOPHORUS COSTATUS.

Steven. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un brun-jaune, avec de nombreuses marbrures brunes; allongé; six côtes longitudinales sur le corselet et cinq sur chaque élytre. — Crimée.

Nota. Une espèce de ce genre, propre à l'Ile d'Unalatschka, est décrite par Eschscholtz dans ses Entomographies, p. 43, n° 20, sous le nom d'*Auricollis*.

HYDROCHUS. Leach, Germ., Latr.; *Elophorus*, Fabr.

On distingue ce genre des véritables *Elophorus*, à leurs antennes, dont la massue est ovale et assez grande. — A leur tête avancée, rétrécie antérieurement. — A leurs yeux globuleux. — A leur corselet en carré long, plus étroit que la tête et que les élytres. — A leur forme étroite, allongée, presque cylindrique et linéaire. — A leurs tarses dont les quatre premiers articles sont très-courts, et le premier caché. — A leurs jambes sans éperon. — A leurs antennes, qui ne sont point élargies à l'extrémité. — Leur habitation et leurs mœurs sont les mêmes que celles des *Elophorus*.

1. HYDROCHUS CRENATUS.

Fabr., 1, 278, 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Tête et corselet d'un noir-verdâtre un peu bronzé, fortement ponctués, avec quelques impressions sur le dernier; élytres d'un brun-verdâtre, avec des stries longitudinales de gros points enfoncés, les intervalles très-peu relevés; dessous du corps d'un noir velouté; antennes, palpes et pattes d'un brun-rougeâtre. — Espagne.

2. HYDROCHUS ELONGATUS.

Fabr., 1, 277, 3. — Oliv., 5, 38, 6,

pl. 1, fig. 4. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Tête et corselet rugueux, d'un vert métallique plus ou moins brillant, la première avec trois sillons longitudinaux sur le vertex; le second avec cinq enfoncemens assez profonds; élytres d'un brun-noir, avec un léger reflet violet, avec des stries de gros et larges points enfoncés, les intervalles étroits; la base du deuxième, l'extrémité du troisième, les quatrième, cinquième et sixième relevés en forme de carène; dessous du corps d'un brun-noir; palpes, antennes et pattes d'un brun de poix; les cuisses plus foncées, les antennes plus pâles. — Paris.

3. HYDROCHUS BREVIS.

PAYK., *Faun.*, 1, 242, 3. — HERBST, *Col.*, 5, 141, 5, pl. 49, fig. 10. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir; corselet plus large antérieurement, avec cinq sillons, dont trois au milieu, et deux oblongs en avant de l'écusson; élytres avec des stries de points enfoncés, les intervalles alternativement élevés; abdomen avec des rides transversales; pattes d'un brun foncé. — Allemagne.

4. HYDROCHUS CARINATUS.

GERM., *Spec. Ins.*, 1, 89, 153. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{6}$ — Noir, ponctué, élargi; corselet rugueux; élytres presque cylindriques, allongées, avec des côtes élevées, dans les intervalles desquelles l'on voit une double série de points; pattes brunâtres.— Allemagne.

5. HYDROCHUS ANGUSTATUS.

MULL., GERM., *Spec. Ins.*, 191, 154. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Ponctué, d'un noir bronzé; élytres cuivreuses, avec des stries fortes et régulières de points enfoncés; dessous du corps noir; pattes brunes. — France.

HYDRÆNA, KUGELANN; *Elophorus*, FABR., GYLL.

Antennes de neuf articles : le premier long, arqué, renflé à l'extrémité; le second court, ovale; le troisième grêle, arqué; les six derniers serrés, formant une massue allongée; ces derniers plus grands. — Palpes maxillaires très-longs; le quatrième article subulé, un peu renflé au milieu. — Tarses filiformes, avec les deux premiers articles très-petits. — Tête très-avancée, rétrécie en avant; le chaperon fortement échancré. — Les yeux globuleux. — Corselet presque carré, arrondi sur les côtés. — Point d'écusson apparent. — Elytres ovales, oblongues, peu convexes. — Pattes assez grandes.

Ces insectes, de très-petite taille, ne diffèrent point par leurs mœurs des genres précédens; on n'en a point encore découvert hors de l'Europe.

1. HYDRÆNA MINUTISSIMA.

WEBER, GYLL., 1, 136, 12.—Long. $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un brun-noir; corselet canaliculé; élytres lisses, plus claires à l'extrémité; antennes et pattes pâles. — Suède.

2. HYDRÆNA MINIMA.

FABR., 1, 278, 8. — *H. Longipalpis*, MANH., *Ent. Brit.*, 1, 407, 18. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un brun-noir; tête et corselet ponctués; élytres avec des stries nombreuses, formées de très-petits points oblongs enfoncés; palpes rougeâtres; leur extrémité brune; antennes pâles; pieds d'un rougeâtre pâle. — Paris.

3. HYDRÆNA PULCHELLA.

MULLER, GERM., *Spec. Ins.*, 1, 94, 161. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Noire, luisante, ponctuée; bords antérieurs et postérieurs du corselet bruns; élytres d'un brun foncé, avec des stries de points enfoncés; antennes et pattes rougeâtres. — Allemagne.

4. HYDRÆNA GRACILIS.

MULLER, GERM., *Spec. Ins.*, 1, 94, 160. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un noir luisant, ponctué; élytres allongées, avec des stries profondes et ponctuées; antennes, palpes et pattes rougeâtres; dessous du corps velu et gris. — Allemagne.

5. HYDRÆNA NIGRITA.

MULLER, GERM., *Spec. Ins.*, 1, 93, 159. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un noir opaque; élytres un peu arrondies, avec des stries formées de points enfoncés, peu marqués; pattes, antennes et palpes rougeâtres. — Allemagne.

6. HYDRÆNA STRIATA.

PARREYS. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un cuivreux bronzé; corselet très-inégal, ponctué; élytres un peu elargies, avec de très fortes stries longitudinales, formées de points enfoncés; pattes et palpes d'un brun-rouge; dessous du corps noir. — Corfou.

7. HYDRÆNA PALLIDIPENNIS.

PARREYS. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. —

Cuivreux ; corselet inégal ; élytres d'un jaune pâle, avec de fortes stries longitudinales, formées de points enfoncés; elles ont vers leur milieu une tache transversale brune sur la suture ; parties de la bouche et pattes d'un brun très-clair. — Corfou.

OCHTHEBIUS, Leach, Latr. ; *Elophorus*, Fabr.

Ce genre, créé par Leach, ne renferme que des insectes européens de très-petite taille, ayant les mêmes mœurs que les *Elophorus* et les *Hydrochus ;* on les distinguera facilement à la structure de leurs antennes, à premier article long, peu arqué ; le second court, presque globuleux ; les suivans arqués; les six derniers formant une massue serrée ; le dernier plus grand, ovale. — Palpes plus courts que les antennes; les maxillaires avec le troisième article épais, renflé à l'extrémité ; le dernier très-petit, court, conique, subulé. — Tarses filiformes. — Tête avancée, rétrécie antérieurement, avec les yeux gros. — Corselet presque orbiculaire, échancré antérieurement. — Elytres peu bombées, presque parallèles, arrondies à l'extrémité. — Pattes courtes. — Cuisses assez fortes. — Jambes un peu renflées à l'extrémité, surtout les antérieures, et terminées par deux petites épines.

1. OCHTHEBIUS PYGMÆUS.

Fabr., 1, 278, 7. — *Hydræna Riparia,* Illig., *Col. Bor.*, 1, 279, 1. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un brun foncé, légèrement bronzé ; tête avec une ligne transversale au-dessous des yeux, et deux points enfoncés sur le vertex ; corselet avec une ligne longitudinale au milieu, et deux impressions obliques, fortement enfoncées de chaque côté ; élytres avec des stries formées de petits points enfoncés ; leur extrémité et les pattes d'un brun rougeâtre ; palpes et antennes pâles; les premiers avec l'extrémité noirâtre. — Paris.

2. OCHTHEBIUS MURINUS.

Gyll., 1, 134, 10. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Une couleur d'un vert métallique luisant; la tête rugueuse et marquée de plusieurs impressions, point de taches rougeâtres à l'extrémité des élytres, distinguent cette espèce de l'*O. Pygmæus.* — Paris.

3. OCHTHEBIUS FOVEOLATUS.

Mull., Germ., *Spec. Ins.*, 1, 96, 155. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Brun-noirâtre, légèrement métallique ; tête avec une impression transversale au-dessous des yeux et quelques enfoncemens sur le vertex ; corselet avec un sillon longitudinal au milieu, deux impressions transversales près de sa base, vers le milieu, deux points enfoncés au-dessous, et deux impressions obliques, latérales ; élytres avec des stries formées de gros points enfoncés, crénelées, avec quelques-uns des intervalles plus relevés que les autres. — Paris.

4. OCHTHEBIUS GIBBOSUS.

Muller, Germ., *Spec. Ins.*, 1, 93, 158. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Court, convexe, d'un noir opaque ; corselet rugueux ; élytres arrondies, bossues, avec des stries profondes dont les intervalles sont élevés; cuisses brunâtres. — Allemagne.

5. OCHTHEBIUS EXSCULPTUS.

Muller, Germ.. *Spec. Ins.*, 1, 91, 156. — Long. $\frac{3}{4}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Court, convexe, d'un noir bronzé ; corselet avec un sillon ; élytres avec des stries ponctuées et trois côtes élevées ; antennes et pattes pâles ; genoux noirs. — Allemagne.

6. OCHTHEBIUS BICOLOR.

Kirby, Germ., *Spec. Ins.*, 1, 92, 157. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Bronzé ; pattes pâles; élytres d'un brun pâle, avec des stries profondes de points enfoncés ; corselet transversal, arrondi latéralement, ferrugineux, avec le disque un peu convexe, canaliculé, et huit impressions disposées en deux rangées transversales parallèles. — Ecosse.

7. OCTHEBIUS IMPRESSICOLLIS.

Dej., *Col.* — Long. $\frac{2}{3}$ Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un noir cuivreux ; corselet avec une impression longitudinale au milieu, et deux gros points enfoncés de chaque côté ; élytres avec de nombreuses stries longitudinales; pattes et parties de la bouche rougeâtres. — Midi de la France.

HYDROPHILITES.

Caractères. Mandibules soit bidentées à l'extrémité, soit denticulées sur le bord interne. — Prothorax transversal, rétréci vers la tête, et convexe. — Corps ovalaire.

Genres : *Hydrophilus*, *Hydrous*, *Philydrus*, *Tropisternus*, *Sternolophus*, *Hydrobius*, *Volvulus*, *Berosus*, *Limnebius*, *Brachypalpus*, *Globaria*, *Spercheus.*

HYDROPHILUS, Fabr., Oliv., Geoff., etc. ;
Dytiscus, Linn. ; *Hydrous*, Leach.

Antennes de neuf articles : le premier gros, long, arqué ; le deuxième cylindrique, allongé ; les quatre suivans courts ; le sixième évasé ; les septième et huitième réniformes, espacés entre eux, obtus à l'un de leurs bouts, prolongés, arqués, et pointus à l'autre ; le dernier conique, allongé, un peu comprimé sur une de ses faces. — Palpes filiformes, les maxillaires très-longs, leur article terminal plus court que le précédent, oblong. — Tarses antérieurs courts ; le dernier article allongé ; le quatrième concave et dilaté latéralement dans les ♂ ; le cinquième terminé dans le même sexe par deux forts crochets inégaux, très-grands ; tarses intermédiaires et postérieurs très-allongés, comprimés, ciliés au côté interne, terminés par deux petits crochets inégaux, unidentés en dessous. — Tête penchée. — Mandibules courtes, bifides à l'extrémité. — Corselet transversal, un peu rétréci en avant. — Ecusson grand, triangulaire. — Elytres convexes, allongées, se rétrécissant depuis la base jusqu'à l'extrémité, celle-ci légèrement arrondie. — Pattes assez grandes. — Cuisses anguleuses. — Jambes courtes, ciliées, dentées et terminées par deux épines mobiles. — Milieu du sternum relevé en carène, prolongé postérieurement en une pointe très-aiguë, dépassant la base des cuisses postérieures.

Insectes de grande ou de moyenne taille, nageant avec assez de vitesse, volant avec facilité, mais marchant mal. Ils se nourrissent de proie et de matières végétales, fait singulier mais constaté. On les voit souvent la tête en bas, et l'extrémité de l'abdomen appliquée à la surface de l'eau ; c'est pour faire pénétrer l'air dans les stigmates qu'ils prennent cette singulière position. Les ♀ ont à l'anus deux filières avec lesquelles elles forment une coque ovoïde où sont renfermés les œufs. La larve nage avec facilité ; elle est composée de onze anneaux, déprimée, ridée ; elle renverse sa tête en arrière, et saisit par ce moyen les petites coquilles qui nagent à la surface de l'eau, les casse et dévore l'animal qu'elles renferment ; elle se creuse, sur le rivage, une cavité presque sphérique, où elle subit ses dernières transformations.

M. Solier (*Ann. de la Soc. Ent.*, p. 302) établit, aux dépens des *Hydrophilus*, deux nouvelles coupes qui ne nous paroissent pas admissibles ; il les caractérise de la manière suivante :

Stethoxus. Dernier article des palpes maxillaires subfiliforme ; cinquième article des tarses antérieurs pas dilaté en palette dans les mâles.

Ce dernier caractère n'est rien moins que prouvé. Le type est l'*Hydrophilus Aterrimus*, Fabr.

Temnopterus. Le dernier article des palpes un peu sécuriforme ; élytres tronquées et bidentées à l'extrémité. Il faut y rapporter l'*Hydrophilus Spinipennis*, et du reste nous adoptons cette coupe comme division.

Le même entomologiste, à l'exemple de Leach, a aussi changé sans raison le nom d'*Hydrophilus* en celui d'*Hydrous.*

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hydrophilus* proprement dits.)

Palpes grêles, filiformes, pointus à l'extrémité. — Elytres entières. — Epine sternale très-longue.

1. HYDROPHILUS PICEUS. (Pl. 3, fig. 7.)
Fabr., 1, 249, 1. — Oliv., 3, 39, 1, pl. 1, fig. 2. — Long. 18. Larg. 9 lig. — D'un brun-noir plus ou moins olivâtre, luisant, avec quelques stries peu marquées sur les élytres, terminées à leur extrémité par une petite dent placée à l'angle interne ; antennes et palpes d'un jaune testacé, roussâtre, plus foncés dans la femelle ; poitrine, premier segment de l'abdomen et bord extérieur des segmens couverts de poils d'un gris doré. — Paris.

Nota. L'on ne doit, selon moi, regarder que comme de simples variétés de cette espèce l'*Hydrophilus Aterrimus*, Esch., *Entomographien*, décrit depuis par M. Gebler dans la partie entomologique du *Voyage de Ledebourgs* et dans le *Bulletin de la Société impériale des Naturalistes de Moscou*, et le *Morio* de M. Krynicki, décrit dans l'ouvrage que nous venons de citer. Cet insecte, qui vient de Sibérie, ne diffère du *Piceus*, que par la massue des antennes, qui est obscure.

2. HYDROPHILUS ATER.
Fabr., 1, 250, 2. — Oliv., 3, 39, 10, pl. 2, 6. — Long. 14 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 7 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir-olivâtre luisant ; antennes et palpes fauves ; élytres ayant chacune qua-

tre stries ponctuées, très-peu marquées; poitrine, premier segment de l'abdomen et bords latéraux des autres segmens couverts d'un gris-jaunâtre.— Cayenne.

3. HYDROPHILUS PISTACEUS.

Catalogue des Allemands. — Long. 16 lig. Larg. 9 lig. — Ne diffère du *Piceus* que par sa forme beaucoup plus raccourcie et ses élytres plus arrondies en arrière. — Cet insecte vient de Sicile.

4. HYDROPHILUS CONVEXUS.

Long. 20 lig. Larg. 10 lig.—Corps d'un vert-olivâtre clair, convexe, en ovale allongé; parties de la bouche et antennes d'un jaune un peu rougeâtre; élytres avec trois lignes longitudinales de petits points à peine marqués; dessous du corps garni d'un duvet soyeux; côtés des segmens de l'abdomen, avec une large tache orange; pointe sternale s'étendant jusqu'à l'extrémité du second segment de l'abdomen; les jambes antérieures offrent un fort renflement vers leur milieu. — Ce grand et bel insecte se trouve au Sénégal; il est facile à reconnoître par sa grande taille; sa forme convexe; sa couleur d'un vert clair et ses élytres presque lisses; le dernier article des antennes se termine en une pointe aiguë.

5. HYDROPHILUS FLAVICORNIS.'

Buq., *Collect.* — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue par sa taille beaucoup plus petite; ses élytres, un peu plus fortement striées, sa pointe sternale s'étendant jusqu'à l'extrémité du troisième segment abdominal; ses jambes antérieures peu renflées au milieu.— Sénégal.

6. HYDROPHILUS INSULARIS.

Long. 17 lig. Larg. 8 lig. —Corps très-oblong, d'un noir luisant; parties de la bouche et antennes d'un jaune-rouge clair; élytres avec trois séries longitudinales de petits points; dessous du corps noir, couvert d'un duvet soyeux, excepté sur le milieu de l'abdomen, un point rouge de chaque côté des segmens. — Cet insecte se trouve dans les Antilles, à Cuba, la Guadeloupe, etc.

7. HYDROPHILUS OVALIS.

Long. 10 lig. Larg. 10 lig.— D'un noir-olivâtre; corps ovalaire, peu convexe; parties de la bouche et antennes d'un brun obscur; la massue de ces dernières noire; élytres avec trois faibles stries formées de petits points; dessous du corps d'un noir luisant, couvert d'un duvet soyeux à l'exception du milieu de l'abdomen; jambes antérieures fortement renflées au milieu. — Ce grand insecte vient de Cayenne. L'individu que je décris est un mâle; les tarses antérieurs sont épais, à articles allant en grossissant jusqu'au cinquième, qui est dilaté en forme de palette, mais celle-ci beaucoup moins grande que dans l'*Hydrophilus Piceus*.

8. HYDROPHILUS BRASILIENSIS.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig. — Corps ovale, un peu déprimé, olivâtre, assez luisant; palpes et antennes d'un jaune-rouge clair; élytres avec des séries longitudinales de petits points enfoncés; dessous du corps et pattes d'un noir terne et un peu cendré, avec le milieu de l'abdomen luisant; un point jaune de chaque côté des segmens. — Brésil.

Nota. Cet insecte ressemble beaucoup à l'*Ater*, mais s'en distingue par les antennes et les parties de la bouche d'une couleur claire, et la forme plus elliptique du corps.

9. HYDROPHILUS OLIVACEUS.

Fabr., 1, 250, 3.—Oliv., 29, 2, pl. 113, fig. 6. — Long. 13 lig. Larg. 6 lig. — Allongé, noir luisant; élytres tronquées à l'extrémité, avec deux ou trois stries longitudinales très-faibles de petits points enfoncés; dessous du corps noir; pattes brunâtres. — Indes-Orientales.

10. HYDROPHILUS RUFICORNIS.

Klug., *Ins. Madag.*, p. 71, n° 82. — Boisduval, *Voyage de l'Astrolabe*, p. 151. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig.— Olivâtre, palpes et antennes d'un brun-rougeâtre; élytres un peu prolongées en arrière, avec deux lignes de points près du bord externe, deux autres rapprochées de la suture, et vers le milieu une double série longitudinale de petits points; dessous du corps et pattes d'un noir obscur, avec de faibles taches rougeâtres de chaque côté de l'abdomen. — Indes-Orientales, Madagascar et Nouvelle-Hollande.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Hydrosoma.*)

Palpes maxillaires très-longs, à articles comprimés, élargis; le deuxième très-for-

tement dilaté antérieurement en forme de triangle ; le dernier un peu arqué, creusé et arrondi à l'extrémité. — Elytres entières. — Epine sternale dépassant peu l'insertion des dernières pattes.

11. HYDROPHILUS LATIPALPUS.

Long. 17 lig. Larg. 8 lig. — D'un noir un peu olivâtre ; tête avec une petite ligne de points de chaque côté ; antennes et palpes d'un jaune livide ; élytres avec des lignes de petits points, et entre elles des stries assez faibles ; dessous du corps et pattes d'un noir luisant, thorax velu ; un petit point fauve de chaque côté des segmens de l'abdomen ; tarses garnis de poils soyeux et roux. — Nouvelle-Hollande. Collection de M. Gory.

TROISIÈME DIVISION.

(*Hydrodema.*)

Palpes maxillaires longs, épais ; le premier article plus large que les autres ; le dernier tronqué à l'extrémité. — Epine sternale très-courte, ne dépassant pas l'insertion de la dernière paire de pattes. — Elytres entières.

12. HYDROPHILUS ALBIPES.

Long. 11 lig. Larg. 5 lig. — Corps oblong, allongé, d'un noir luisant un peu olivâtre ; antennes et palpes d'un blanc jaune, l'extrémité de ces derniers noire ; élytres avec de faibles lignes longitudinales de points ; dessous du thorax obscur, velu ; abdomen brun ; pattes d'un blanc jaune, jambes et tarses des deux dernières paires bruns. — Nouvelle-Hollande. Collection de M. Gory.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Temnopterus*, Sol.)

Palpes longs, filiformes, grêles ; le dernier article un peu élargi et tronqué obliquement à l'extrémité. — Epine sternale très-forte et très-longue. — Elytres échancrées et bi-épineuses à l'extrémité.

13. HYDROPHILUS SPINIPENNIS.

Guér., *Icon. du Règ. anim.* — *Aculeatus*, Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. III, p. 308. — Long. 15 lig. Larg. 7 ½. — Corps oblong, olivâtre, obscur, à reflets irisés ; élytres faiblement striées, ponctuées et comme lissées longitudinalement en arrière, échancrées à l'extrémité, offrant chacune deux très-fortes épines ; dessous du corps d'un brun-clair, avec un point blanchâtre de chaque côté des segmens de l'abdomen ; pattes d'un brun rouge ; jambes et tarses noirs ; antennes et palpes jaunes ; l'extrémité de ces derniers noire. — Sénégal.

Var.? Beaucoup plus petit ; corps plus allongé ; élytres ayant des sortes de plis postérieurs plus marqués et les épines moins fortes ; dessous du corps blanchâtre. — Egypte. Collection de M. Buquet.

14. HYDROPHILUS ARMATUS.

Long. 14 lig. Larg. 7 lig. — D'un noir olivâtre ; élytres avec de très-faibles lignes longitudinales de points échancrés et assez faiblement bi-épineux à l'extrémité ; dessous du corps et pattes noirs ; un point brun de chaque côté des segmens de l'abdomen ; tarses bruns, avec l'extrémité noire ; antennes rougeâtres à la base ; les suivants obscures, et ceux de la massue clairs. — Cet insecte se trouve aux îles de France et de Bourbon.

15. HYDROPHILUS MARGINATUS.

Buq., *Collect.* — Long. 11 lig. ½. Larg. 5 lig. ½. — D'un olivâtre obscur ; devant de la tête, côtés du corselet et bordure marginale des élytres jaunes ; ces dernières avec des stries ponctuées très-faibles, mais nombreuses, et quelques séries longitudinales de points un peu plus forts ; elles sont échancrées à l'extrémité et terminées par deux très-fortes épines ; dessous du corps d'un brun-rouge ; cuisses des deux dernières paires de pattes brunes, avec les jambes et les tarses presque noirs ; les pattes antérieures, les antennes et les palpes d'un brun jaune. — Sénégal.

HYDROUS, Leach ;
Hydrochara, Latr. ;
Hydrophilus, Fabr., Oliv., Geoff., Leach.

Ce genre, établi par Latreille, renferme les espèces d'*Hyd.*, dont les tarses, identiques dans les deux sexes, ne sont point dilatés. — Les antennes ont les articles de la massue moins échancrés, moins prolongés et arqués ; le dernier est plus court, plus comprimé, ovalaire, et échancré à son extrémité. — Les élytres sont plus convexes, presque parallèles, arrondies à l'extrémité. — Le corselet plus arrondi sur les côtés. — L'écusson proportionnellement moins grand. — L'abdomen n'est point relevé dans son milieu en côte aiguë comme

dans les *Hydrophiles*, et l'épine du sternum n'est point prolongée, postérieurement en pointe aiguë, et ne dépasse pas la base des cuisses postérieures. — Le présternum est simple.

Insectes de moyenne taille; mêmes mœurs que les *Hydrophilus*.

1. HYDROUS CARABOIDES.

Fabr., 1, 250, 5. — Oliv., 3, 39, 2, pl. 2, fig. 8.—Long. 7 lig. Larg. 3 lig. ½.— Noir un peu olivâtre, luisant, quelquefois avec un léger reflet violet; élytres avec des stries à peine visibles, et cinq rangées de points enfoncés : la troisième, et la quatrième formées de points doubles, disposés irréguliément; antennes testacées, avec la massue noire; dessous du corps pubescent, noir; pattes noires; les antérieures d'un brun testacé dans la femelle. — Paris.

2. HYDROUS POLITUS.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½.— Noire, allongée; élytres presque lisses, avec deux ou trois séries longitudinales de points à peine visibles; abdomen un peu velu; tarses brunâtres, ainsi que les antennes. — Cayenne.

3. HYDROUS GRANDIS.

Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — Corps oblong, convexe, d'un noir assez luisant; élytres avec de très-faibles lignes de points enfoncés, entre chacune desquelles l'on en distingue d'autres à peine marquées; dessous du corps garni d'un velouté cendré; tarses et palpes brunâtres. — Brésil.

PHILYDRUS, Sol.;
Limnebius, Leach, Latr.;
Hydrophilus, Fabr., Oliv., Geoff.

Ces insectes ont de grands rapports avec les *Hydrobius*, mais s'en distinguent aisément par le dernier article des palpes maxillaires notablement plus court que les deuxième et troisième articles.— Le métasternum n'est pas relevé en carène dans son milieu.— Antennes de neuf articles: le premier et le deuxième assez grands; les suivans courts, les quatre derniers forment une massue; les deux intermédiaires parfaitement transversaux, de forme régulière, point espacés entre eux; le dernier ovalaire, obtus à son extrémité. — Palpes filiformes; les maxillaires grands, avec le dernier article cylindrique. —Tarses simples, terminés par des crochets grands, égaux et simples.— Mandibules fortes, arquées, bifides à l'extrémité. — Tête avancée. — Corselet transversal. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres peu convexes, couvrant l'abdomen, arrondies à l'extrémité.—Pattes moyennes. —Cuisses assez grosses. Insectes ailés, de petite taille, privés des moyens de nager facilement.— Les femelles portent leurs œufs sous l'abdomen, dans un tissu soyeux.— Leurs larves, qui se tiennent constamment à fleur d'eau, renversées sur le dos, en parcourent la surface par des mouvemens vifs, vermiculaires et horizontaux. — Elles vivent de proie, et subissent en terre leurs métamorphoses.

1. PHYLIDRUS GRISEUS.

Fabr., 1, 253, 24. — *Chysomelinus*, Herbst, *Col.*, 7. pl. 114, fig. 9. — Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. — Ponctué, gris, luisant; le corselet et la tête un peu plus pâles, avec le vertex de celle-ci plus foncé; élytres sans strie, avec quelques petites lignes foncées vers l'extrémité; corps et pattes d'un brun-noir pubescens; jambes et tarses ferrrugineux; palpes et antennes pâles; massue de ces dernières brune. — Paris.

Quelquefois le corselet et les elytres ont de petites lignes noires répandues sur leur surface, et y forment même une assez grande tache. C'est l'*H. Variegatus*, Herbst, *Col.*, 7, 304, pl. 114, fig. 3.

2. PHILYDRUS GRISESCENS.

Gyll., 4, 276. — *Torquatus*, Marsh., 1, 405. — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Assez convexe, très-ponctué, luisant, d'un brun obscur, avec le vertex de la tête, et quelques petites lignes sur les élytres, noires; dessous du corps et pattes pubescens, noirs; jambes et tarses d'un brun-rougeâtre; palpes et antennes testacés; massue de celles-ci noirâtre; une strie près de la suture. — France.

3. PHILYDRUS MELANOCEPHALUS.

Fabr., 1, 253, 23. — Oliv., 3, 39, 10, pl. 2, fig. 12. — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Très-ponctué, d'un brun foncé olivâtre; tête et corselet noir brillant, deux lignes longitudinales au-dessous des yeux; les bords latéraux du corselet, la base du bord latéral des élytres, les palpes et les antennes d'un jaune testacé plus ou moins pâle; massue des antennes, dessous du corps et pattes noirs; jambes et tarses d'un brun foncé rougeâtre; une strie lisse près de la suture, et quelques autres ponctuées, à peine visibles sur le disque. —Paris.

Nota. Une variété de cette espèce est dé-

crite, sous le nom de *Dichrous*, par M. Krinicki dans le *Bulletin des Naturalistes de Moscou*. Suivant les auteurs, le *P. Melanocephalus* se trouve dans toutes les parties du monde, et M. Boisduval le cite de la Nouvelle-Hollande. (*Voyage de l'Astrolabe*, p. 150.)

4. PHILYDRUS DERMESTOIDES.

MARSH., *Ent. Brit.*, 1, 405, 9. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Diffère du *P. Melanocephalus*, dont il n'est sans doute qu'une variété, par ses élytres grises; le disque du corselet est noir. — Paris.

5. PHILYDRUS BICOLOR.

GYLL., 1, 121, 10. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ponctué; tête noire, avec une petite ligne jaune au-dessous des yeux; corselet et élytres d'un jaune testacé pâle; élytres avec une strie lisse près de la suture, et quelques autres ponctuées, à peine distinctes; corps pubescent, noir; pattes d'un brun-noir; tarses d'un brun-rougeâtre; palpes et antennes d'un jaune testacé; massue de celles-ci noirâtre. — France.

6. PHILYDRUS AFFINIS.

PAYK., *Faun.*, 1, 185, 9. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{5}{6}$ lig. — Très-ponctué, noir, luisant en dessus; une tache au-dessous des yeux, et bords latéraux du corselet d'un gris testacé; élytres d'un brun-cendré, avec une seule strie près de la suture, elle n'atteint pas la base; jambes et tarses ferrugineux; palpes d'un brun-rougeâtre; antennes pâles, avec la massue brune. — Paris.

7. PHILYDRUS MARGINELLUS.

FABR., 1, 252, 19. — HERBST, *Coll.*, 7, pl. 114, fig. 2, B. — Long 1 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. — Très-ponctué; d'un brun-noir luisant en dessus, avec les bords latéraux, une partie du bord postérieur du corselet et le bord extérieur des élytres, d'un jaune-testacé rougeâtre; tarses rougeâtres. — Paris. Rare.

8. PHILYDRUS PALLIDUS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — D'un gris-jaune et luisant, avec le disque du corselet et des élytres un peu plus obscur; bord postérieur de la tête noir; corselet élargi et arrondi latéralement. — Brésil.

Nota. C'est probablement cet insecte que cite Fabricius, comme une variété de grande taille, de son *Hydrophilus Pygmæus.*

TROPISTERNUS, SOLIER; *Hydrophilus*, FABR.; *Hydrobius*, LEACH.

Les insectes qui rentrent dans ce genre ont les plus grands rapports avec les *Hydrophilus*, mais s'en distinguent par leurs palpes maxillaires à dernier article presque de la longueur du précédent et un peu ovalaire, le deuxième droit. — Le présternum est creusé en gouttière.

Ce sont de petits insectes, ornés le plus souvent de jolies couleurs et surtout de lignes ou de bordure jaune; l'on en trouve beaucoup en Amérique.

1. TROPISTERNUS CHALYBEUS.

DEJ., *Collect.* — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir très-luisant en dessus, et offrant sur le corselet de belles nuances vertes, et sur les élytres des reflets bleus et violets très-éclatans; élytres avec deux rangées de gros points enfoncés, écartés les uns des autres; quelques autres sur le bord extérieur. — Brésil.

2. TROPISTERNUS NITIDUS.

DEJ., *Collect.* — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Lisse, d'un noir brillant, bleuâtre en dessus, avec des reflets presque irisés. — Guadeloupe.

3. TROPISTERNUS APICIPALPIS.

CHEVROLAT, *Ins. Mexiq.*, 1re cent., 3e fascicule. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps elliptique, d'un noir bronzé; palpes d'un brun clair; base des cuisses pubescente et brune; tarses garnis de cils semblables. — Cet insecte, de grande taille pour ce genre, est commun dans les mares d'eau douces des environs de Vera-Crux au Mexique.

4. TROPISTERNUS AGILIS.

GYLL., *Collect.*, — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Ressemble beaucoup au *Palpalis*, mais s'en distingue par sa forme plus élargie; son corps plus convexe; sa couleur d'un noir bronzé brillant; la base des cuisses est garnie d'un duvet cendré. — Cette espèce a été rapportée de l'île Saint-Vincent par le zoologiste anglais Quilding, dont la science regrette encore la perte.

5. TROPISTERNUS LATERALIS.

FABR., 1, 251, 6. — HERBST, *Col.*, 7, 119. fig. 7? — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — D'un brun olivâtre brillant, avec les parties de la bouche, les antennes, les bords

du labre, les côtés du corselet, ceux des élytres, les pattes et la carène sternale, jaunes; abdomen noir, mat, avec une tache ferrugineuse au bord latéral de chaque segment. — Amérique Méridionale.

6. TROPISTERNUS SCUTELLARIS.

Klug. — Long. 4 lig. Larg. 2 ¼. — D'un brun-rouge, luisant, avec le derrière de la tête, le milieu du corselet, l'écusson et souvent deux lignes longitudinales vers le milieu de chaque élytre, et deux autres en arrière, d'un beau vert métallique éclatant; dessous du corps noirâtre; pattes brunes. — Brésil méridional.

7. TROPISTERNUS COLLARIS.

Fabr., 1, p. 252, 14.—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Brillant, d'un brun-olivâtre, avec le vertex, une tache ovale oblongue au milieu du corselet, l'écusson et plusieurs raies longitudinales à la base des élytres sur le disque, d'un beau vert métallique; devant de la tête, parties de la bouche, corselet, bord extérieur des élytres, quelques lignes longitudinales à leur extrémité et pattes, jaunâtres. —Brésil.

Var. Elytres ayant leur disque d'un vert métallique.

8. TROPISTERNUS SELLATUS.

Buquet, *Collect.*, Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un vert bronzé, avec le devant de la tête, les parties de la bouche, les côtés du corselet et le bord antérieur de ce dernier, d'un jaune clair; élytres de cette couleur, avec quelques faibles lignes longitudinales de points enfoncés; leur disque est presque entièrement d'un vert cuivreux; dessous du corps noir; pattes jaunes. — Brésil.

9. TROPISTERNUS MEXICANUS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Ressemble beaucoup au *Collaris*; mais un peu plus ovale; la tache du corselet noire, élargie transversalement et irrégulière sur ses bords; le disque des élytres est d'un noir bronzé, couvert de petites lignes longitudinales d'un brun-jaune; le reste comme dans l'espèce précitée. — Mexique.

10. TROPISTERNUS NITENS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼.—Convexe, d'un noir très-brillant, à reflets bronzés; palpes ferrugineux, avec l'extrémité noire; élytres parsemées de petits points enfoncés; pattes d'un brun ferrugineux, les postérieures plus obscures. — Vera-Crux. Amérique.

11. TROPISTERNUS OVALIS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. ¼. — Petite espèce à corps ovalaire, convexe, d'un bronzé obscur et brillant; labre et parties de la bouche jaunes; thorax obscur; hanches de la deuxième paire de pattes, et métasternum, d'un brun-jaune, ainsi que les pattes; abdomen d'un brun obscur.— Brésil.

Nota. Il faut encore placer dans ce genre l'*Hydrophilus Glaber* de Herbst, et plusieurs autres espèces également de l'Amérique du Nord.

STERNOLOPHUS, Solier.

Ce genre se distingue par les caractères suivans : Métasternum relevé en carène.— Présternum relevé en carène. — Dernier article des palpes maxillaires plus long que le pénultième. — Tarses antérieurs à cinq articles distincts.

Insectes de taille assez petite; le sternum est prolongé en arrière en une pointe très-courte.

1. STERNOLOPHUS SOLIERI.

Solier, *Ann. de la Soc. Ent.*, t. III, p. 311.—Brullé, *Hist. des nat. Ins.*, t. V, p. 280, pl. 12, f. 2.—Long. 4 lig. ¼. Larg. 2 lig.—D'un noir-verdâtre et bronzé; palpes, tarses, les pattes et les antennes, d'un brun-roux; élytres avec de faibles stries ponctuées; abdomen noir, offrant des taches rouges sur les côtés. — Sénégal et Egypte.

2. STERNOLOPHUS RUFIPES.

Fabr., 1, p. 231, 8. — Herbst, *Col.*, 7, 317, 14. Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Corps allongé, noir; élytres avec des lignes longitudinales de points enfoncés; palpes et pattes d'un brun-rouge; des taches de même couleur sur les côtés de l'abdomen. — Chine et Java.

3. STERNOLOPHUS UNICOLOR.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir bronzé luisant; palpes bruns; élytres avec des lignes longitudinales de points enfoncés; pattes noires; tarses un peu bruns. — Madagascar.

HYDROBIUS, Leach, Latr.; *Hydrophilus*, Fabr., Oliv.

Ce genre, établi par Leach, et dans lequel nous ne comprenons pas toutes les espèces qu'y a fait entrer ce naturaliste, ren-

fermera celles qui ont le dernier article des palpes presque ovalaire et plus long que le précédent; les maxillaires ne sont pas plus longs que les antennes; les labiaux sont très-courts; les articles qui forment la massue antennaire ne sont pas aussi serrés que dans le genre *Limnelius*, presque perfoliés. avec le dernier presque arrondi.— Les tarses intermédiaires et postérieurs sont ciliés. — Les élytres sont bouclées. — Le corselet de la largeur des élytres à sa base. — La poitrine offre une petite carène sans prolongement en pointe.

Insectes de moyenne taille. Mêmes mœurs que celles des genres voisins.

1. HYDROBIUS SCARABŒOIDES.

FABR., 1, 251, 9. — *H. Fuscipes*, OLIV., 3, 39, 6, pl. 2, fig. 9. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Noir-olivâtre et très-brillant en dessus, quelquefois avec un léger reflet métallique, surtout sur la tête; élytres avec des stries très-distinctes et assez profondes, de points enfoncés; palpes et tarses d'un brun-rougeâtre plus ou moins foncé; antennes de cette couleur, avec la massue noirâtre. — Paris.

2. HYDROBIUS PICIPES.

FABR., 1, 251, 10. — OLIV., 3, 39, 7, pl. 2, fig. 10. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Très-ponctué, d'un noir-olivâtre luisant, avec une strie lisse près de la suture, et quelques stries de très-petits points enfoncés; entre la première et la deuxième strie ponctuée, une ligne de points enfoncés un peu plus gros; palpes et tarses d'un brun-rougeâtre; antennes de cette couleur, avec la massue noirâtre; dessous du corps noir. — Paris.

3. HYDROBIUS LEVIGATUS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Lisse, d'un brun-noirâtre, avec les bords latéraux du corselet et des élytres, et les pattes un peu rougeâtres; palpes et antennes ferrugineux; élytres avec des stries assez profondes, les points enfoncés y sont à peine distincts. — France.

VOLVULUS, BRULLÉ.

Tarses formés seulement de quatre articles bien distincts.—Palpes maxillaires à dernier article sensiblement plus long que le précédent. — Corps déprimé, élevé et très-convexe. — Jambes antérieures élargies, armées à l'extrémité d'une rangée de petites dentelures; elles offrent un éperon au côté externe et un autre à l'interne; les antérieures à deux premiers articles comprimés dans les mâles et velus en dessous.

Ce genre ne renferme encore que deux petites espèces exotiques.

1. VOLVULUS INFLATUS.

BRULLÉ, *Hist. nat. des Ins.*, t. V, p. 283, pl. 12, f. 4. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un bronzé obscur; élytres striées; dessous du corps, pattes et parties de la bouche brunâtres. — Ile-de-France.

2. VOLVULUS ÆNEUS.

BRULLÉ, *Hist. nat. des Ins.*, t. V, p. 233, pl. 12, f. 4. — Long. 1 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. — D'un bronzé brillant; dessous du corps obscur; corps ponctué; stries des élytres profondes. — Ceylan.

BEROSUS, LEACH, LATR.; *Hydrophilus*, FABR., OLIV.

Ce genre, établi par Leach, a pour type l'*H. Luridus*, Fabr. — Les antennes et les palpes, conformés comme dans les *Limnebius*, ne permettent pas de les confondre avec les *Hydrophilus* et les *Hydrochara*. — Leurs pattes et tarses intermédiaires et postérieurs ciliés les éloignent des *Limnebius*. — Enfin leur corselet, très-incliné et plus étroit que les élytres à la base, les distingue des *Hydrobius*. — Ces insectes, de petite taille, ont les yeux très-saillans. — L'extrémité antérieure de la tête rétrécie, le corps très-bombé. — Les tarses antérieurs ont le dernier article très-long, et le deuxième et le troisième dilatés dans les mâles. — Le milieu du sternum est légérement bombé. — La partie antéreure de la poitrine est relevée par une petite carène contre laquelle s'appliquent les cuisses antérieures.— La tête est fort inclinée, presque perpendiculaire. — Le dernier segment de l'abdomen est échancré dans son milieu, et quadridenté, les deux dents du milieu sont très petites. — Le labre est à peine échancré.—Les palpes maxillaires ont le deuxième article long, le troisième un peu plus court, le quatrième plus long, renflé au milieu. — Les mandidules bidentées au côté interne.

Mêmes mœurs que les *Limnebius* et genres voisins.

1. BEROSUS SIGNATICOLLIS.

CHARPENTIER, *Horæ Entom.*, p. 204. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Tête très-ponctuée, d'un vert bronzé quelquefois

cuivreux; corselet très-ponctué, d'un gris-jaunâtre, avec une tache isolée, ovale-oblongue, d'un vert-noirâtre un peu bronzé, au milieu de celle-ci une petite ligne jaunâtre; élytres d'un gris-jaunâtre pâle, avec des stries de points bruns enfoncés; les intervalles irrégulièrement ponctués; dessous du corps noir; antennes, palpes et pattes jaunâtres, avec la base des cuisses d'un brun livide; on voit quelques taches brunes répandues sur le disque et les bords des élytres. — Paris.

2. BEROSUS LURIDUS.

Fabr., 1, 253, 22.—Oliv., 3, 39, 9, pl. 1, fig. 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Cette espèce, avec laquelle on a confondu le *B. Signaticollis*, se distingue de cette dernière par la tache du milieu du corselet; elle est d'un vert bronzé quelquefois cuivreux, elle occupe tout le disque du corselet, et ne laisse de libre que ses bords latéraux, et une étroite bordure antérieurement; les taches brunes sur les élytres sont plus prononcées et plus nombreuses; les pattes sont plus pâles. — Paris. Rare.

3. BEROSUS SPINOSUS.

Steven, Schœnh., *Syn. Ins.*, 2, 8, 33. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Ponctué, d'un gris-jaunâtre pâle; derrière de la tête d'un brun-noirâtre; élytres avec des stries de points bruns enfoncés; et deux épines à l'extrémité, celle de la suture courte, aplatie, triangulaire, l'autre très-pointue; dessous du corps noir; pattes ferrugineuses. — Caucase.

4. BEROSUS OBSCURUS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Très-ponctué, noir; tête d'un noir-verdâtre métallique; corselet jaunâtre, avec le disque d'un brun-noir; élytres striées; antennes, parties de la bouche et pattes jaunâtres. — Brésil.

5. BEROSUS TRUNCATIPENNIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps très-oblong, d'un gris-jaune; une ligne longitudinale brune sur la tête; deux semblables sur le corselet; écusson de même couleur; élytres striées, offrant quelques taches noires transversales et irrégulières; leur extrémité tronquée et offrant une épine externe; dessous du corps noir; pattes jaunes. — Brésil.

LIMNEBIUS, Leach., Sol.

Ce genre se distingue de tous ceux de ce groupe par les caractères suivans.—Métasternum non relevé en carène dans son milieu. — Antennes de sept articles distincts. — Labre apparent. — Yeux saillans. — Corps allongé, oblong, très-peu convexe. — Elytres plus courtes que l'abdomen. — Larves terrestres.

LIMNEBIUS TRUNCATELLUS.

Fabr., 1, 255, 30.— *Parvulus*, Herbst, *Col.*, 7, pl. 114, fig. 10. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Très-finement ponctué, brillant, d'un brun-noir, avec les angles postérieurs du corselet d'un testacé pâle; élytres plus courtes que l'abdomen; celui-ci terminé en pointe; jambes et tarses ferrugineux. — Paris.

BRACHYPALPUS.

Hydrophilus, Fabr., Oliv.;
Limnebius, Sol.

Les insectes que nous rapportons à ce genre, et qui sont tous de petite taille, ont les plus grands rapports avec les genres voisins, mais ne peuvent rentrer dans aucun, et c'est ce qui nous a déterminé à créer cette nouvelle coupe, qui s'augmentera sans doute d'un grand nombre d'espèces quand on aura fait des recherches plus suivies sur les Hydrophiles des pays étrangers. — Ils ont le corps très-bombé, presque hémisphérique. — La massue des antennes est composée de quatre articles point espacés entre eux, mais au contraire très-serrés. — Les tarses sont courts; les postérieurs plus allongés. — Les jambes et les tarses n'ont point de grands cils; les jambes postérieures sont arquées.

Ils ont les mêmes mœurs que les genres voisins. Les palpes maxillaires ont le dernier article au moins de la longueur du précédent. Ces espèces sont réunies par les auteurs avec les *Limnebius*.

1. BRACHYPALPUS 2-PUNCTATUS.

Fabr., 1, 254, 26. — Oliv., 3, 39, 13, pl. 2, fig. 14. — Long. 1 $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Noir, avec une petite tache au-dessous des yeux; les bords latéraux et une partie du bord postérieur du corselet, les antennes, les palpes et les pattes d'un testacé pâle; élytres d'un gris pâle, striées et ponctuées; les points enfoncés des stries sont bruns, ce qui fait paraître sur les élytres des lignes longitudinales brunes; le bord des élytres est plus pâle. — Paris.

2. BRACHYPALPUS GLOBULUS.

Payk., *Faun.*, 1, 186, 13. — *Alicantus*, Oliv., 3, 39, 12, pl. 2, fig. 13. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Assez allongé, très-finement ponctué; d'un brun-noirâtre, luisant en dessous; bords latéraux du corselet et une petite ligne au bord postérieur d'un gris pâle; élytres avec une seule strie près de la suture, elle n'atteint pas la base; elles sont ou entièrement d'un gris-jaunâtre, ou quelquefois la partie dorsale un peu plus foncée; palpes et antennes pâles; celles-ci avec la massue brune; jambes et tarses d'un brun-rougeâtre. — Paris.

3. BRACHYPALPUS SIMILIS.

Nob. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Il ressemble beaucoup au *B. Globulus*; mais il y a une tache d'un jaunâtre pâle de chaque côté de la tête au-dessous des yeux; le corselet est entièrement d'un gris pâle, avec trois taches brunes, l'une isolée au milieu, les deux autres de chaque côté plus rapprochées de la base. — Paris.

4. BRACHYPALPUS PALLIDUS.

Nob. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{5}{6}$ lig. — Très-ponctué; tête et corselet d'un noir-verdâtre métallique, une partie du bord antérieur, les bords latéraux, une partie du bord postérieur, antennes, palpes et pattes pâles; élytres de cette couleur, avec des stries de points enfoncés bruns; dessous du corps noirâtre. — Paris. Très-rare.

GLOBARIA, Latr.

Antennes de huit articles : le cinquième dilaté au côté interne en forme d'épine, les trois suivans formant la massue, le premier de ceux-ci allongé, en cône renversé, le pénultième cylindrique et le dernier conique. — Palpes maxillaires un peu plus courts que les antennes. — Tarses filiformes.

Insectes de forme arrondie, globulaire, un peu comprimée latéralement; le chaperon est entier. — Les yeux gros et saillans. — Le corselet semi-circulaire. — L'écusson petit, triangulaire, allongé. — Les élytres recouvrent entièrement l'abdomen, les deux dernières paires de pattes offrent à leur extrémité un très-long faisceau de poils.

GLOBARIA STRIATO-PUNCTATA.

Dupont, *Coll.* — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ponctuée, d'un vert métallique assez brillant; élytres lisses, avec des stries longitudinales formées d'enfoncemens en carrés longs et disposés obliquement les uns au-dessus des autres; dessous du corps, antennes, palpes et pattes d'un brun clair, les dernières avec un reflet métallique. — Indes-Orientales.

SPERCHEUS, Fabr., Latr.

Hydrophilus, Herbst.

Antennes courtes, de six articles : les cinq derniers formant une massue cylindrique, perfoliée, arrondie à son extrémité et pubescente. — Palpes presque filiformes, leur dernier article un peu plus épais que les autres, les maxillaires beaucoup plus longs, avec le dernier article ovale, allongé, pointu. — Tarses avec le premier article extrêmement petit, les trois suivans courts, serrés, le dernier grand, renflé à son extrémité et armé de deux forts crochets. — Mandibules assez courtes, arquées, aiguës, bidentées. — Tête forte, inclinée, chaperon échancré. — Corselet transversal, plus large que la tête, arrondi latéralement, échancré extérieurement. — Ecusson triangulaire. — Elytres plus larges que le corselet, très-bombées, arrondies à l'extrémité. — Pattes assez grandes, fortes, les jambes anguleuses. — Rare aux environs de Paris; la seule espèce de nos contrées habite les pays froids et tempérés de l'Europe; on l'y rencontre dans les eaux stagnantes, ordinairement fixée aux racines des plantes; ses mœurs et ses transformations sont inconnues. Elle vole rarement.

1. SPERCHEUS EMARGINATUS.

Fabr., 1, 248, 1. — Herbst, 7, 311, pl. 114, fig. 6. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ponctué, presque rugueux, noir en dessous; tête d'un brun noir; corselet d'un brun foncé, ses côtés plus clairs; élytres d'un brun cendré, avec des taches noirâtres, vagues et quelques côtes longitudinales un peu élevées, surtout à la partie postérieure; pattes d'un brun de poix; tarses plus clairs. — Paris. Très-rare.

2. SPERCHEUS PLATYCEPHALUS.

Long. 2 lig. — Rugueux, cendré; élytres avec quatre lignes élevées; corselet bituberculé; pattes un peu ferrugineuses; dessous du corps noirâtre. — Java.

3. SPERCHEUS SENEGALENSIS.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.* — *Costatus*, Guér., *Icon.* — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Plus petit que l'*Emarginatus*, entièrement d'un gris clair; élytres avec la suture élevée et quatre côtes sur chacune alternativement très-fortes et plus petites. — Sénégal.

DEUXIÈME TRIBU.

SPHÉRIDIOTES,

LATREILLE.

Caractères. Mâchoires cornées, leur lobe membraneux; premier article des tarses au moins de la longueur du suivant.

Les *Sphéridiotes* ont le corps hémisphérique, les antennes composées de neuf articles; ils habitent les bouses et les fientes d'animaux, ils sont de petite ou au plus de moyenne taille, leurs transformations n'ont pas été observées.

SPHERIDITES.

Genres. *Cœlostoma, Trichopoda, Sphæridium, Cercyon.*

COELOSTOMA, BRULLÉ.

Hydrophilus, FABR.;

Hydrobius, LEACH, LATR.

Ce genre fait le passage entre les *Hydrophiliens* et les *Sphéridiotes*.—Les antennes ont la massue composée de trois articles, dilatés, déprimés, presque perfoliés, le dernier orbiculaire. — Les palpes sont très-courts; les maxillaires, plus longs, sont cependant plus courts que les antennes; le deuxième article est grand, renflé, les troisième et quatrième ovales, oblongs. — Les tarses filiformes, courts, avec le premier article presque aussi long que le suivant, le dernier terminé par deux crochets.— Tête fortement inclinée, coupée carrément, son bord antérieur recouvrant entièrement le labre.—Menton convexe.—Corselet transversal.—Elytres grandes, très-convexes.—Ecusson triangulaire, assez grand.—Pattes assez fortes; cuisses renflées; jambes armées de petites épines courtes disposées en lignes régulières.

On trouve les espèces de nos contrées dès les premiers jours du printemps, au bord des eaux, sous les herbes que celles-ci ont déposées en se retirant; ils subissent en terre leurs métamorphoses; la larve est aquatique et ressemble beaucoup à celle des *Dystiques*.

1. COELOSTOMA ORBICULARE.

FABR., 1, 252, 11. — OLIV., 3, 39, 8, pl. 2, fig. 11.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. —Très-ponctué, noir, luisant, une seule strie lisse près de la suture; palpes et antennes d'un brun testacé, la massue des dernières d'un brun foncé; dessous du corps pubescent; pattes d'un brun de poix, avec les jambes et surtout les tarses plus clairs. —Paris.

2. COELOSTOMA ALLABROIX.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Très-ponctué, d'un brun noir, luisant, avec les bords extérieurs du corselet et des élytres d'un gris jaunâtre pâle; élytres avec une seule strie près de la suture, elle n'atteint pas la base; pattes et palpes d'un brun foncé; antennes pâles, avec la massue brune. — Du Dauphiné.

3. COELOSTOMA NITIDUM.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovale, peu convexe, d'un noir luisant olivâtre, très-finement ponctué; élytres avec des stries de points enfoncés, elles n'atteignent pas la base; dessous du corps, pattes et parties de la bouche d'un brun obscur. — Java.

4. COELOSTOMA SUBDEPRESSUM.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps ovale, à peine convexe, d'un noir luisant; élytres avec des points enfoncés bien marqués; extrémité des palpes, tarses et base des antennes brunâtres.— Mexique.

5. COELOSTOMA PUNCTULATUM.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovale, très-peu convexe, d'un noir luisant, couvert d'une ponctuation égale et serrée; élytres sans stries; antennes, palpes et tarses d'un brun rouge. — Cette espèce vient du Chili et a été rapportée par M. Gaudichaud.

6. COELOSTOMA CONVEXUM.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps arrondi, très-convexe, d'un brun-noir luisant; antennes et palpes d'un brun jaune; tête et corselet très-finement ponctués; élytres largement rebordées sur les côtés, fortement striées, ponctuées; elles sont lisses près de la suture et comme chagrinées en arrière et sur les côtés; dessous du corps obscur; pattes brunes. — Rapporté de Cayenne par M. Lacordaire.

7. COELOSTOMA MINUTUM.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig.—Corps ovale, convexe, d'un noir un peu brunâtre, couvert d'une ponctuation fine mais serrée; élytres non striées; palpes, extrémité des antennes et tarses bruns.—Mexique.

8. COELOSTOMA STRIATUM.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps ovale, assez convexe, noir, très-finement ponctue; élytres avec de fortes stries ponctuées, parties de la bouche et pattes d'un brun obscur.—Espèce envoyée de Colombie par M. Lebas.

9. COELOSTOMA INSULARE.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Noir, très-finement ponctué; parties de la bouche brunes; élytres offrant des stries ponctuées assez fortes; dessous du corps et pattes bruns.—Ile de France.

Nota. Cette espèce se trouve dans plusieurs collections sous le nom d'*Abdominalis* de Fabricius; mais ni la description ni la localité que cet auteur assigne à cette espèce ne peuvent convenir à celle qui nous occupe. L'on verra d'ailleurs que toutes les deux s'appliquent parfaitement à un *Sphæridium.*

10. COELOSTOMA SENEGALENSE.

Collect., Buquet. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{6}$. — Corps ovalaire, convexe, d'un brun obscur, finement ponctué; élytres sans stries; dessous du corps et pattes d'un brun rouge; antennes et palpes jaunâtres.— Sénégal.

Nota. Les élytres de cette espèce sont grandes, emboîtent l'abdomen et le dépassent en arrière; comme elles sont transparentes, elles semblent plus claires dans cette partie.

4. COELOSTOMA SEMIUNULUM.

Gyll., *Ins. Suec.*, 1, 118, 8.— Herbst, *Col.*, 7, 314, pl. 114, fig. 11.—Long. $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig.—Très finement ponctué, d'un noir luisant; extrémité des élytres rougeâtre.— Allemagne.

Nota. Cet insecte est érigé en genre par les entomologistes anglais sous le nom de *Chætarthria* (Stephens, *Nomencl. of Brit. Ins.* 1re colonne, 22).

TRICHOPODA, Brullé.

Antennes à massue formée de trois articles très-serrés et formant une petite palette. — Tarses assez courts, très-velus en dessous, le basilaire du postérieur beaucoup plus long que les autres. — Menton très-enfoncé au milieu. — Corps globuleux. — Tête large, transversale. — Corselet plus large que les élytres; celles-ci grandes, très-convexes, dépassant l'abdomen. — Pattes fortes et un peu dentelées.

Cet insecte a la forme des *Cœlostomes*, et s'en rapproche sous beaucoup de rapports.

TRICHOPODA CASSIDÆFORMIS.

Brullé, *Hist. nat. des Ins.*, t. V, p. 295. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Brun obscur, mais luisant; palpes et base des antennes rougeâtres; avec des stries ponctuées qui deviennent très-fortes en se rapprochant du bord externe. — Madagascar.

Nota. Les seuls individus connus se trouvent dans la collection du Muséum d'Histoire naturelle.

SPHÆRIDIUM, Fabr., Latr.

Antennes courtes : le premier article long, cylindrique, le deuxième épais, les trois suivans petits, les quatre derniers formant une massue allongée fortement imbriquée (la massue paroît quelquefois formée de trois articles seulement, parce qu'alors le dernier est comme renfermé dans le précédent et n'en paroît qu'un appendice). — Palpes maxillaires longs, les labiaux courts. — Tarses grêles, filiformes; le premier article au moins de la longueur du suivant. — Tête avancée, inclinée, grande. — Corselet transversal, bombé. — Ecusson très-étroit, triangulaire. — Elytres bombées, finement rebordées. — Pattes moyennes; les antérieures ayant une hanche très-grosse. — Cuisses courtes, larges, comprimées. — Jambes longues, comprimées, étroites, échancrées en plusieurs endroits au côté externe, et garnies de plusieurs rangées d'épines fortes, palmées et digitées à l'extrémité. — Présternum prolongé postérieurement en pointe. — Corps hémisphérique. — ♀ à premier article des tarses postérieurs plus long que les trois suivans; ♂ avec le cinquième article des tarses antérieurs gros, élargi antérieurement, échancré, comprimé, avec un enfoncement en dessous, dans lequel on observe un crochet grand et épais, et un autre moins grand et courbé.

Insectes de petite taille, vivant dans les excrémens, et plus particulièrement dans ceux des animaux herbivores. Dès qu'on les trouble, ils fuient très-vite et cherchent à se cacher. Ils volent quelquefois en troupes nombreuses, surtout vers le coucher du soleil; on voit alors à la surface de leurs demeures une foule de trous qui leur servent d'entrée et de sortie. Larves et transformations inconnues.

1. SPHÆRIDIUM MELÆNUM.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, 96, 165. — Long.

4 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Presque ovale, d'un noir foncé, brillant, ponctué; palpes et tarses ferrugineux; élytres avec des stries très fines de points enfoncés; dessous du corps avec un duvet brun. — Amérique du Nord.

2. SPHÆRIDIUM SCARABÆOIDES.

Fabr., 1, 92, 1. — Oliv., 2, 15, pl. 1, fig. 1. — Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 2 lig. — Très-ponctué, presque finement chagriné, avec quelques petites stries commencées à peine visibles vers la base, et une strie suturale depuis l'extrémité jusque vers le milieu des élytres; noir assez brillant, avec une tache rouge irrégulière près de l'angle huméral; une autre tache d'un jaune-rougeâtre, échancrée antérieurement à l'extrémité de chaque élytre; la moitié postérieure du bord externe et inférieur de l'élytre de cette couleur, mais l'angle postérieur de la suture est toujours noirâtre; pattes rougeâtres. — Paris.

Var. Bords latéraux du corselet avec une étroite bordure d'un jaune-rougeâtre. — Paris.

3. SPHÆRIDIUM MARGINATUM.

Fabr., 1, 93, 4. — Oliv., 1, 15, 4, pl. 1, fig. 3. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Diffère du *S. Scarabœoides* par sa taille; élytres entièrement noires, et les bords latéraux du corselet et des élytres avec une étroite bordure d'un jaune-rougeâtre. — Paris.

Var. On aperçoit une trace obscure de la tache humérale rouge. — Paris.

4. SPHÆRIDIUM LUNATUM.

Fabr., 1, 93, 2. — Oliv., 1, 15, pl. 2, fig. 11. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ressemble beaucoup au *S. Scarabœoides;* mais la tache humérale est presque entièrement effacée; celle de l'extrémité des élytres est rouge; les bords latéraux du corselet et des élytres sont jaunâtres. — Paris.

5. SPHÆRIDIUM BIPUSTULATUM.

Fabr., 1, 93, 3. — Oliv., 1, 15, 2, pl. 2, fig. 11. — Long. 2 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Ressemble beaucoup au *S. Scarabœides;* mais la tache humérale est très-peu distincte et comme effacée; celle de l'extrémité est rouge, isolée, petite; le bord des élytres et du corselet est jaunâtre. — Paris.

Var. Au lieu de tache, un point rougeâtre irrégulier sur la suture, vers l'extrémité. — Paris.

6. SPHÆRIDIUM SEMISTRIATUM.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Ressemble tout-à-fait au *S. Bipustulatum;* mais les élytres ont des stries de points enfoncés qui, quoique très-peu marquées, sont distinctes, et couvrent le disque de l'élytre, sans atteindre la base. — Paris.

7. SPHÆRIDIUM DIMIDIATUM.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir entièrement, très-finement ponctué; palpes, base des antennes, côtés du corselet et moitié postérieure des élytres, jaunes; dessous du corps noir; pattes brunes. — Java.

Nota. Nous avons conservé à cette espèce le nom qu'elle porte dans plusieurs collections, et qui est attribué à M. Baudet-Lafarge; l'individu que nous avons vu, et qui fait partie de la collection de M. Gory, a ses antennes incomplètes.

8. SPHÆRIDIUM CAFFRUM.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir luisant, très-finement ponctué; parties de la bouche, antennes, bordure marginale du corselet et des élytres, jaunes; celles-ci avec une large tache arrondie et rouge au milieu, et la partie postérieure jaune; dessous du corps noir; pattes jaunes; un point obscur sur les cuisses. — Cap de Bonne-Espérance.

9. SPHÆRIDIUM QUINQUEMACULATUM.

Fabr., 1, 94, 7, *Suppl.*, 39, 8-9. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, très-finement ponctué; parties de la bouche et côtés du corselet jaunes; élytres avec une bordure latérale de cette dernière couleur, qui s'étend transversalement vers le milieu, couvre l'extrémité, et remonte en arrière le long de la suture; sur chaque élytre deux taches d'un rouge obscur, et souvent une troisième commune aux deux; dessous du corps noir, avec les bords postérieurs des segmens jaunes, ainsi que les pattes. — Java.

10. SPHÆRIDIUM VICINUM.

Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, très-finement ponctué; parties de la bouche, bords latéraux du corselet, jaunes; élytres ayant le bord latéral et la partie postérieure de la suture jaunes; une tache arrondie sur l'angle huméral, et une autre transversale au milieu, rouges; abdomen obscur; pattes jaunâtres. — Java.

11. SPHÆRIDIUM ABDOMINALE.

Fabr. 1, 94, 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg.

1 lig. — Noir, très-finemént ponctué; élytres avec des stries ponctuées; parties de la bouche, dessous du corps et pattes brunes; abdomen plus clair.

Cette espèce a été trouvée à l'île Saint-Vincent par l'entomologiste anglais Guilding, et envoyée à ses correspondans sous le nom de *Dennyi.*

12. SPHÆRIDIUM SENEGALENSE.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Corps presque orbiculaire, très-finement ponctué, noir; parties de la bouche, côtés du corselet et bordure marginale des élytres jaunes; une petite tache de même couleur, allongée, commune, et placée en arrière sur la suture; dessous du corps obscur; pattes jaunes. — Sénégal.

CERCYON, Leach;
Sphæridium, Fabr.

Ce genre renferme toutes les espèces de *Sphæridium* dont les tarses sont identiques dans les deux sexes. Ils sont en général de très-petite taille. — La massue des antennes est lâchement imbriquée. — L'écusson triangulaire est assez court.—Les hanches des pattes antérieures sont beaucoup moins grosses. — Les jambes ne sont point échancrées au côté externe, et ont une seule rangée de petites épines, ou même en sont totalement dépourvues; elles ne sont ni palmées ni digitées, mais terminées seulement par deux fortes épines. — Le premier article des tarses postérieurs, quoique un peu plus grand que les autres, n'atteint jamais la longueur des trois suivans pris ensemble.— Le présternum, légérement saillant, est aussi avancé en pointe.

Ces insectes ont les mêmes mœurs que les *Sphæridium;* quelques espèces cependant se trouvent sur les bords des eaux. Toutes les espèces connues ont sur les élytres des stries longitudinales de points enfoncés.

1. CERCYON ATOMARIUS.

Fabr., 1, 96, 18. — Oliv, 2, 15, 14, pl. 2, fig. 5. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Ovale, peu bombé, élargi au milieu, noir, très-peu brillant, ponctué, avec des stries profondes; les intervalles relevés et arrondis; extrémité des élytres, pattes, base des antennes, rougeâtres. — Paris.

Var. Elytres d'un brun-rougeâtre. — Paris.

Var. Brun; côté du corselet plus clair; bouche, extrémité de l'abdomen, pattes et élytres d'un testacé jaunâtre; point huméral un peu plus clair. — Paris.

2. CERCYON PYGMÆUS.

Sturm, *Heft. Faun.*, 2, 26, 18. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Ponctué, noir, luisant, avec un enfoncement sur la suture à la base des élytres; celles-ci rougeâtres, avec une tache triangulaire sur le milieu; une autre humérale qui la rejoint, et un point peu distinct vers le milieu, près du bord extérieur, noirs; parties de la bouche, antennes et pattes, rougeâtres. — Paris.

3. CERCYON MINUTUS.

Fabr., 1, 98, 30. — Oliv., 2, 15, 11, pl. 2, fig. 5. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Ovale, bombé, noir brillant, avec l'extrémité des élytres et les pattes d'un brun-rougeâtre. — Paris.

Var. Bords latéraux du corselet un peu rougeâtres; pattes un peu plus claires. — Paris.

4. CERCYON CONSPURCATUS

Sturm, 2, p. 15, 6, pl. 22, B. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Ovale, bombé, finement ponctué, brillant, noir, pubescent en dessous; une très-petite fossette sur le corselet, au-dessous de l'écusson; élytres terminées en pointe, d'un rouge-brun, avec un enfoncement près de l'écusson; une tache triangulaire commune, noire, à la base, sur le milieu, et une autre allongée, de même couleur, à l'angle huméral, jointe à la première; antennes et pattes d'un brun-rouge. — Paris. Rare.

5. CERCYON UNIPUNCTATUS.

Fabr., 1, 97, 24. — Oliv., 2, 15, pl. 2, fig. 8, ♀. — *Quisquilius,* Fabr., *Ent. Syst.*, 1, 38, 124. — Oliv., 1, 3, 108, pl. 18, fig. 170. — ♀. Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — ♂. Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Ovale, ponctué, noir luisant; côtés du corselet, parties de la bouche, pattes et élytres, jaunâtres; ♀ avec la suture des élytres et une tache commune au milieu noires. — Paris.

6. CERCYON ANALIS.

Sturm, 2, 19, 9. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Ovale, bombé, très-ponctué, noir luisant, avec les bords latéraux du corselet et des élytres, l'extrémité de celles-ci, les pattes, la base des antennes et les parties de la bouche, rougeâtres. — Paris.

7. CERCYON AQUATICUS.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Ovale,

très-bombé, ponctué, noir luisant, avec la base des antennes, les parties de la bouche, l'extrémité des élytres et les tarses d'un brun-rougeâtre; pattes d'un brun foncé, presque noir. — Paris.

Var. Plus petite, avec les bords latéraux du corselet et des élytres d'un jaune-rougeâtre. — Paris.

Nota. Nous avons conservé à cette espèce le nom qu'elle porte dans les collections de Paris et dans le Catalogue de M. le comte Dejean.

8. CERCYON FLAVIPES.

FABR., 1, 97, 23. — *Ustulatus*, PREYSL., *Bohm. Ins.*, 1, pl. 3, fig. 8.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Un peu plus allongé et plus étroit que le *C. Aquaticus*, très-bombé, ponctué, noir luisant, avec les bords latéraux du corselet et des élytres, l'extrémité de celles-ci et les pattes d'un brun-rougeâtre; antennes et parties de la bouche plus claires. — Paris.

9. CERCYON OBSOLETUS.

GYLL., *Ins. Suec.*, 1, 107, 3. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ovale, raccourci, très-bombé, un peu élargi au milieu, avec un petit enfoncement sur le corselet, au-dessous de l'écusson, très-ponctué, très-luisant, noir; élytres d'un brun-rouge foncé, avec une grande tache noire triangulaire à la base, occupant une partie du disque; les deux couleurs se mêlant ensemble; pattes rougeâtres. — Paris.

10. CERCYON HOEMORRHOIDALIS.

FABR., 1, 96, 22. — OLIV., 2, 15, 10, pl. 2, fig. 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ovale, raccourci, très-ponctué, brillant, noir, avec l'extrémité des élytres d'un brun-rougeâtre foncé; pattes rougeâtres; cuisses plus foncées. — Paris.

Var. Elytres entièrement d'un brun-rougeâtre. — Paris.

Var. Bords latéraux du corselet légérement bruns; élytres et pattes d'un brun-marron; extrémité des premières plus pâle. — Paris.

Var. Elytres d'un brun-rougeâtre, avec quelques taches peu distinctes vers la base; une tache à l'extrémité, et le bord extérieur d'un jaune-rougeâtre. — Paris.

11. CERCYON GRANDIS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps globuleux, très-finement ponctué, tantôt d'un brun-noir, tantôt rouge; élytres striées; dessous du corps obscur; parties de la bouche, antennes et palpes rougeâtres. — Madagascar.

Nota. Cet insecte ressemble pour le faciès aux *Trichopoda;* il fait partie de la collection de M. Gory.

12. CERCYON CRIBRATUS.

Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Convexe, entièrement d'un noir luisant; parties de la bouche brunes; antennes d'un brun clair; élytres avec des lignes longitudinales de très-gros points enfoncés. — Guadeloupe.

DIXIÈME FAMILLE. — LAMELLICORNES, LATR.

Caractères. Antennes courtes, insérées dans une cavité profonde sous les bords latéraux de la tête, terminées par une massue abrupte, presque toujours lamellée, ses articles s'emboîtant quelquefois concentriquement. — Menton recouvrant la languette et supportant les palpes. — Côté externe des deux jambes antérieures toujours denté.

Les insectes de cette famille, l'une des plus belles de l'ordre des Coléoptères, ne sontpas moins remarquables par les formes souvent bizarres de leur corps, que par l'éclat de leurs couleurs généralement métalliques ou variées. Plusieurs atteignent une très-grande taille. Les uns vivent de matières végétales ou animales décomposées; les autres des feuilles, des racines ou du suc des végétaux. — Leurs mandibules sont quelquefois membraneuses. — Les antennes composées de huit à onze articles. —La partie antérieure de la tête forme en général un chaperon plus ou moins carré. — Le corps est presque toujours épais. — Les pattes fortes et l'abdomen grand.

Le canal alimentaire des Lamellicornes se compose d'un œsophage très-court, dilaté en un jabot de forme variable; d'un ventricule chylifique long, toujours replié sur lui-même, donnant attache à quatre vaisseaux hépatiques, et terminé par un intestin grêle filiforme, ayant à son extrémité un cœcum plus ou moins distinct.

Les larves sont allongées, demi-cylindriques, molles et ridées; leur estomac est cylindrique, entouré de trois rangs de cœ-













1. Ateuchus pius.
2. Gymnopleurus pilularius
3. Hyboma elevata.
4. Mintophilus hollandiæ.
5. Copris isidis.
6. Copris lunaris.

cum ; l'intestin grêle est très-court ; le colon très-gros, boursoufflé ; le rectum de moyenne grandeur. Le corps de ces larves est partagé en douze anneaux, avec neuf stigmates de chaque côté ; la tête et les pattes sont écailleuses, la première armée de fortes mandibules. Elles vivent de végétaux, d'excrémens, de fumier ou de terreau. Elles se composent toutes pour la transformation une coque ovoïde des matières dont elles se sont nourries. Elles restent souvent plusieurs années à l'état de larve.

PREMIÈRE TRIBU.

COPROPHAGES, Latr.

Caractères. Antennes de huit à neuf articles, les trois derniers formant la massue. — Mandibules et labre cachés, membraneux. — Lobe terminal des mâchoires membraneux, large, arqué à son bord supérieur et courbé en dedans. — Dernier article des palpes labiaux très-petit, ou du moins moindre que les précédens ; le même des palpes maxillaires plus grand que le pénultième. — Derrière les palpes labiaux est une avance membraneuse en forme de languette. — Le menton est échancré, soit par accident, soit autrement. — Les tarses antérieurs manquent très-souvent. — Les élytres ne recouvrent pas l'abdomen.

Ils se nourrissent presque exclusivement des excrémens des animaux herbivores ou des matières végétales en décomposition.

Le tube alimentaire a plusieurs fois la longueur de tout le corps. La dilatation de l'œsophage forme un jabot oblong très-court. Le ventricule chylifique est séparé du jabot par un étranglement ; il offre soit des papilles conoïdes ou claviformes dans toute son étendue, soit des étranglemens et des renflemens variables qui le rendent festonné sur ses bords ; il se replie huit ou neuf fois sur lui-même, et se dilate vers son extrémité. L'intestin grêle est très-étroit, et présente avant son extrémité un renflement cœcal oblong. Les vaisseaux biliaires ressemblent à ceux des Carabiques ; mais ils sont beaucoup plus longs et plus déliés ; ils renferment un liquide incolore. Les testicules sont composés de six capsules orbiculaires, presque toujours réunies en un paquet par les trachées. Il n'y a qu'une seule paire de vésicules séminales, longues, filiformes, et repliées.

ATEUCHITES.

Caractères. Ecusson non visible. — Les jambes des deux dernières paires de pattes cylindriques, longues, point élargies à l'extrémité. — Pattes intermédiaires beaucoup plus écartées entre elles à leur naissance que les autres.

Les *Ateuchites* sont pour la plupart de grande ou de moyenne taille ; leurs couleurs, quelquefois éclatantes ou métalliques, contrastent avec leur manière de vivre dans les fientes des animaux. Leur démarche, quoique vive, est gauche et incertaine.

Genres : *Ateuchus, Circellium, Pachysoma, Canthon, Scatonomus, Gymnopleurus, Hyboma, Minthophilus, Sisyphus.*

ATEUCHUS, Weber, Fabr. ; *Scarabæus,* Linn., Oliv. ; *Copris,* Geoffr. ; *Heliocantharus,* Mac-Leay.

Antennes courtes, de neuf articles ; les trois derniers en massue courte ; les deux premiers de celles-ci légèrement circulaires. — Palpes labiaux courts, velus ; les maxillaires plus longs, avec le dernier article très-long, cylindrique. — Tarses allongés, grêles, cylindriques, velus ; le dernier article avec deux crochets égaux. — Tête large, aplatie. — Chaperon divisé en trois lobes, et présentant six dentelures. — Corselet peu bombé, très-large. — Ecusson non visible. — Elytres déprimées, presque carrées. — Pattes longues, grêles, surtout les postérieures.

Insectes d'assez grande taille, ordinairement noirs, munis d'ailes, volant avec facilité, et remarquables par l'industrie qu'ils montrent à former une boule d'excrémens dans laquelle ils renferment leurs œufs.

Plusieurs espèces de ce genre étoient pour les anciens Egyptiens un objet de vénération.

Ils sont tous propres à l'ancien continent.

PREMIÈRE DIVISION.

Élytres plus ou moins carrées, à angles huméraux saillans.

1. ATEUCHUS SACER. (Pl. 4, fig. 1.)

Fabr., 1, 54, 1. — Oliv., 1, 3, 183, pl. 8, fig. 59. — Long. 11 lig. Larg. 7 lig. $\frac{1}{2}$. — Tête surmontée de deux tubercules ; jambes

antérieures offrant extérieurement quatre fortes dents, une autre plus petite et très-aiguë à l'extrémité, et au côté interne deux petites élévations obtuses et peu marquées. L'insecte entièrement noir, lisse; les élytres offrant quelques petites stries longitudinales irrégulières et très-peu marquées. — Midi de la France.

Nota. Les *Ateuchus Retusus* et *Affinis* de Brullé (*partie Entom. de l'expéd. Sc. de Morée*), et les *Scarabæus Spencii*, *Degeerii* et *Savignii* de Mac-Leay (*Horæ Entom.*), ne me paroissent que de simples variétés de cette espèce. J'en dirai autant du *Pius* de Mac-Leay et d'Illiger, qui ne me semble différer du *Sacer* ordinaire que par les dents du chaperon et des jambes antérieures, qui sont plus ou moins usées, et du *Typhon* de Fischer, qui ne s'en distingue que par sa forme un peu plus déprimée et son aspect plus lisse et brillant.

2. ATEUCHUS JALOF.

Long. 16 lig. Larg. 9 lig. ½. — D'un noir luisant; dents du chaperon et des pattes antérieures fortes et aiguës; corselet couvert d'une ponctuation serrée, mais lisse en arrière; élytres striées; dessous du corps et pattes garnis de poils d'un brun-rouge; chaperon avec une petite carène transversale interrompue au milieu. — Sénégal.

Nota. Cette espèce ressemble beaucoup au *Sacer*, mais s'en distingue par sa taille plus grande, son corselet entièrement lisse en arrière, et la couleur des poils qui garnissent le dessous du corps; elle se trouve dans la belle collection de M. Gory.

3. ATEUCHUS GANGETICUS.

Long. 15 lig. ½. Larg. 7 ½. — Noir; dents du chaperon et des jambes fortes et aiguës; ce dernier avec une carène transversale interrompue au milieu; corselet entièrement couvert d'une granulation assez forte, offrant au milieu un trait longitudinal et lisse; élytres striées. — Cet insecte se trouve dans l'Inde; la collection de M. Gory en renferme un de Ceylan.

4. ATEUCHUS ISIDIS.

Long. 16 lig. Larg. 10 lig. — Noir; dents du chaperon et des jambes fortes, les premières un peu obtuses à l'extrémité; le chaperon offre de chaque côté un petit trait oblique; corselet entièrement couvert d'une granulation fine et serrée, avec une ligne étroite, lisse et longitudinale au milieu: élytres striées; dessous du corps et pattes garnis de poils roux. — Cet insecte se trouve en Nubie et au Sénégal; il fait partie de la collection de M. Gory, dans laquelle il se trouvait sous le nom de *Religiosus.*

5. ATEUCHUS GORYI.

Long. 13 lig. Larg. 8 lig. — D'un noir un peu luisant; chaperon à dents peu marquées et arrondies, et offrant entre les yeux une petite carène transversale interrompue au milieu, et une petite ligne longitudinale au milieu; corselet parsemé de points très-petits et à peine visibles, n'ayant qu'un vestige de la ligne longitudinale; élytres striées; jambes antérieures avec quatre fortes dents. — Cet insecte a été trouvé au Sénégal, et fait partie de la belle collection de M. Gory; il était nommé *Indicus*, ce qui fait croire qu'il se trouve aussi en Asie.

6. ATEUCHUS CORNIFRONS.

Long. 11 lig. Larg. 7 lig. ½. — D'un noir luisant; tête offrant en avant quatre épines très-fortes et très-aiguës, et entre les yeux un tubercule cornu et bien marqué; corselet couvert de points assez petits, peu serrés, et n'ayant aucun vestige de la ligne longitudinale; élytres striées; dessous du corps glabre; jambes antérieures avec quatre fortes épines. — Sénégal.

7. ATEUCHUS BRAHMINUS.

Illig. — Long. 13 lig. Larg. 8 lig. — — Cette espèce ressemble beaucoup au *Goryi*, mais s'en distingue par sa tête, qui offre une carène transversale assez forte et à peine interrompue, et précédée en avant d'une petite élévation un peu longitudinale; le corselet est couvert d'une ponctuation beaucoup plus forte et plus serrée; le dessous du corps présente des poils roux. — Indes-Orientales.

8. ATEUCHUS HYPOCRITA.

Faldermann. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. ½. — Noir; tête entièrement et fortement granuleuse, offrant une petite carène transversale, et une ligne longitudinale en avant et peu marquée; chaperon à dents arrondies; corselet couvert de points assez forts, mais un peu écartés; élytres luisantes, avec des stries entre chacune desquelles l'on voit des points assez forts; jambes antérieures fortement quadridentées. — Cet insecte vient de la Perse et de la Turquie d'Europe.

9. ATEUCHUS TRANSVERSUS.

Long. 12 lig. ½. Larg. 8 lig. — D'un noir assez luisant, non sensiblement ponctué ; tête ayant une très-foible carène transversale et une foible élévation longitudinale au milieu; chaperon à dents fortes, mais un peu arrondies ; corselet très-élargi, arrondi sur les côtés, non sensiblement ponctué ; élytres striées ; dessous du corps et pattes garnis de poils noirs ; jambes antérieures ayant la première dent assez foible, et les trois autres très-fortes et aiguës. — Cap de Bonne-Espérance.

10. ATEUCHUS CUVIERII.

Mac-Leay, *Horæ Entom.*—Long. 14 lig. Larg. 8 lig. — Ressemble au *Sacer;* mais s'en éloigne par sa tête surmontée d'un seul tubercule, et par son corselet finement ponctué, et offrant à son milieu une tache lisse, un peu en forme de lyre; les dentelures de la tête sont très-larges et peu pointues. — Sénégal.

Nota. Cette espèce est répandue dans les collections sous le nom de *Senegalensis.*

11. ATEUCHUS LAMARCKII.

Mac-Leay, *Horæ Entom.*—Long. 11 lig. Larg. 7 lig. — Ressemble beaucoup au *Senegalensis,* et n'en est peut-être qu'une variété ; il a ordinairement un reflet cuivreux verdâtre, et les dentelures du chaperon sont beaucoup plus aiguës. — Sénégal.

Nota. Cette espèce se trouve dans les collections sous le nom de *Guineensis.*

12. ATEUCHUS ÆGYPTIORUM.

Latr., *Descript. d'Ins. d'Af., recueillis par M. Cailliaud,* pl. 58, fig. 10. — Guér., *Icon. du Règ. anim., Ins.*, pl. 21, f. 1. — Très-ponctué, d'un beau vert métallique ; une ligne longitudinale au milieu du corselet et la suture, lisses, brillantes ; élytres avec de petites stries ; jambes antérieures et intermédiaires d'un noir-bleuâtre, les antérieures quadridentées. — Cette espèce a été rapportée des bords du fleuve Blanc par M. Cailliaud, et a depuis été trouvée au Sennaar par M. Botta.

13. ATEUCHUS CUPREUS.

Long. 11 lig. Larg. 7 lig. ½. — D'un beau rouge cuivreux, assez fortement ponctué ; chaperon divisé en six avances arrondies ; tête offrant entre les yeux une carène transversale interrompue au milieu par un tubercule assez fort ; corselet granuleux, avec une ligne longitudinale lisse au milieu ; élytres striées, avec de petits points entre les stries ; dessous du corps et pattes d'un vert sombre. — Cette belle espèce vient de la Cafrerie, et fait partie de la collection de M. Gory.

14. ATEUCHUS PUNCTICOLLIS.

Latr., *Mém. sur les Ins. sacrés d'Egypte,* p. 7, pl. 18, f. 14. — Mac-Leay, *Horæ Entom.* — Fald., *Nouv. Mém. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou*, t. IV, p. 236. — *Armeniacus*, Menet, *Catalogue des objets du Caucase*, p. 173, n° 727. — Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — Diffère du *Laticollis* par ses élytres très-foiblement striées, et par les dentelures de ses pattes antérieures qui sont beaucoup moins fortes. — Cette espèce se trouve en Egypte, en Barbarie, et peut-être en Espagne.

15. ATEUCHUS SEMIPUNCTATUS.

Fabr., 1, 55, 3. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Noir brillant ; corselet avec d'assez gros points, peu enfoncés, disposés irrégulièrement sur le disque ; élytres avec de très-légères stries longitudinales, quelquefois à peine marquées ; jambes antérieures quadridentées. — France Méridionale.

16. ATEUCHUS LATICOLLIS.

Fabr., 1, 55, 2. — Oliv., 1, 3, 185, pl. 8, fig. 68.—Long. 8 lig. ½. Larg. 5 lig. ½. — Noir ; quatre dentelures très-fortes au côté extérieur des jambes de devant ; corselet avec quelques points enfoncés ; élytres très-fortement striées. — Midi de la France.

17. ATEUCHUS SANCTUS.

Fabr., 1, 56, 6. — Long. 11 lig. Larg. 7 lig. — Tête et corselet très-ponctués ; d'un noir-verdâtre à reflets métalliques ; élytres bleuâtres, avec des stries longitudinales lisses, et des enfoncemens assez grands, peu profonds, irréguliers ; dessous du corps noir ; jambes antérieures quadridentées. — Indes-Orientales.

18. ATEUCHUS VARIOLOSUS.

Fabr., 1, 56, 4. — Oliv., 1, 3, 184, pl. 8, fig. 60. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Noir ; chaperon seulement un peu sinueux en avant ; corselet et élytres couverts de larges points enfoncés ; pattes ayant quatre dentelures obtuses et peu marquées au côté externe. — Espagne, Dalmatie, Grèce.

19. ATEUCHUS INTRICATUS.

Fabr., 1, 56, 8. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Noir; corselet avec de gros points enfoncés, irréguliers; élytres avec des stries lisses peu profondes, et dans leurs intervalles des enfoncemens irréguliers; jambes antérieures quadridentées. — Cap de Bonne-Espérance.

20. ATEUCHUS FEMORALIS.

Kirby, *Zool. Journ.*, 12, 412, pl. 14, fig. 1. — Long. 14 lig. Larg. 8 lig. — Noir; chaperon avec six dents; corselet dilaté, impressionné; cuisses antérieures très-grandes, dentées. — Nigritie.

Nota. Je n'ai pas vu cette espèce en nature; elle est indiquée dans le *Règne animal anglais* (*Insectes,* t. I, p. 506) comme formant le genre *Pachysomera* de M. Kirby.

21. ATEUCHUS CONVALESCENS.

Wiedmann, *Mag. Zool.*, t. II, 1re partie, p. 21, n° 25. — Long. 9 lig. ½. Larg. 7 lig. — Corps large, convexe, noir; tête avec une carène transversale, interrompue au milieu, qui est lisse; chaperon à dents fortes, mais peu aiguës; corselet large, couvert de gros points très-marqués et serrés; élytres striées, les intervalles des stries couverts de points assez gros, serrés, et semblables à ceux du corselet; dessous du corps avec quelques poils roussâtres; jambes antérieures à dents fortes et aiguës. — Cette espèce vient du Cap; sa granulation la rapproche un peu du *Variolosus*.

22. ATEUCHUS FURCATUS.

Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun obscur et luisant; tête avec une très-foible ligne transversale entre les yeux; chaperon à dents très-larges et très-pointues; corselet transversal, parsemé de points assez forts, mais écartés; élytres striées, avec des points entre les stries; jambes antérieures avec quatre dents très-fortes et très-aiguës; antennes entièrement d'un brun-rouge. — Sénégal.

Cette espèce est très-voisine de la *Sennariensis*, mais s'en distingue surtout par son corselet à ponctuation forte, mais écartée.

23. ATEUCHUS SENNARIENSIS.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½.—Cette espèce ressemble beaucoup au *Puncticollis;* mais s'en distingue aisément par sa couleur, qui est d'un noir plus brillant; son corselet dont la ponctuation est fine et très-serrée; le chaperon dont les angles sont très-aigus; les antennes dont la massue est jaune; les côtés du corselet et les pattes sont garnis de longs poils roux; les jambes antérieures présentent extérieurement quatre dents très-fortes et perpendiculaires; les antennes sont entièrement d'un brun-rouge. — Sennaar.

24. Le *Bonellii* de Mac-Leay est du cap de Bonne-Espérance, et me semble être le *Nigrita* des collections de Paris.

25. Le *Hottentota*, du même (*Horæ Entom.*), est du même pays; c'est, je crois, le *Cafer* de l'*Encyclopédie*, t. X, p. 351.

26. Le *Morbillosus* de Fabricius habite encore la pointe australe de l'Afrique. C'est une jolie petite espèce, voisine de l'*Intricatus*.

27. *Ateuchus Monachus*, Fald., *Nouv. Mém. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou*, t. IV, p. 237, n° 220.

CIRCELIUM, Latr.;
Ateuchus, Fabr.

Diffèrent des *Ateuchus* par leur chaperon non trilobé et offrant deux dentelures au milieu. — Les deux dernières paires de pattes tronquées carrément à l'extrémité; la paire intermédiaire offre deux épines, tandis que les postérieures ne sont terminées que par une seule.—Elytres ordinairement très-bombées, de forme arrondie. Ils sont aptères et de l'ancien continent.

PREMIÈRE DIVISION.

Circelium proprement dits.

Pattes intermédiaires rapprochées à leur origine.

1. CIRCELIUM BACCHUS.

Fabr., 1, 57, 12. — Oliv., 1, 3, 186, pl. 17, fig. 161. — Long. 16 lig. Larg. 13 lig. — Noir assez brillant; élytres avec des stries lisses peu marquées; bords latéraux du corselet et tête assez fortement ponctués. — Cap de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME DIVISION.

Pattes intermédiaires écartées à leur origine.

2. CIRCELIUM CUPREUM.

Fabr., 1, 59, 21.—Oliv., 1, 3, 190, pl. 7, fig. 57. B, b.—Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Entièrement d'un cuivreux rougeâtre, très-

finement ponctué ; élytres avec de faibles stries longitudinales formées de points enfoncés. — Sénégal et Cap de Bonne-Espérance.

3. CIRCELIUM VIRIDE.

Guér., *Icon. du Règ. anim.*, pl. 21, f. 3.— Griffich, *Anim. Kingdom. Ins.*, 1, pl. 45, f. 4. — Klug, *Ins. von Madag.*, p. 73, n° 88. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un beau vert émeraude, clair et chatoyant ; tête et corselet ponctués ; ce dernier, avec un fort rebord latéral ; élytres striées ; antennes jaunes ; cuisses postérieures élargies.—Madagascar.

4. CIRCELIUM PRASINUM.

Klug, *Ins. von Madag.*, p. 73, n° 87. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. ½.—D'un beau vert émeraude, clair et chatoyant ; chaperon avec une petite dentelure supplémentaire de chaque côté ; tête et corselet lisses ; ce dernier avec un rebord latéral ; élytres striées ; antennes jaunes ; cuisses postérieures élargies. — Madagascar.

5. CIRCELIUM NITIDUM.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert cuivreux ; tête et corselet très-finement ponctués ; ce dernier avec un très-petit rebord latéral ; élytres finement ponctuées, à peine striées ; antennes d'un brun-jaune ; extrémité des jambes et tarses garnis de poils de cette dernière couleur ; cuisses postérieures longues et grêles. — Madagascar.

6. CIRCELIUM VICINUM.

Long. 3 lig. ½. Larg. 3 lig. — Ne se distingue du précédent que par sa taille beaucoup plus petite ; son corselet un peu plus fortement ponctué ; les antennes d'un brun obscur ; le dessous du corps et les pattes d'un noir bronzé. — Madagascar.

7. CIRCELIUM STRIATUM.

Long. 4 lig. Larg. 3 lig. — Corps d'un vert non cuivreux, finement ponctué ; chaperon bronzé ; antennes d'un brun clair ; corselet à angles antérieurs avancés et arrondis ; élytres fortement striées, ponctuées ; dessous du corps et pattes noirs, avec le milieu du métasternum et les cuisses verts. — Madagascar.

8. CIRCELIUM BRUNNIPES.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig. —D'un vert un peu cuivreux, finement ponctué ; élytres striées ; dessous du corps presque noir ; pattes brunes ; antennes et tarses rougeâtres ; cuisses un peu élargies. — Madagascar.

9. CIRCELIUM GOUDOTII.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un vert un peu émeraude, finement ponctué ; élytres striés ; dessous du corps presque noir ; pattes vertes ; antennes et tarses bruns ; corselet à angles antérieurs assez dilatés ; cuisses postérieures assez grêles. — Madagascar.

10. CIRCELIUM CLYPEATUM.

Long. 4 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — Corps très-déprimé, d'un noir bronzé ; corselet court, arrondi sur les côtés, finement granuleux ; élytres striées ; mésosternum creusé au milieu ; jambes très-arquées. — Madagascar.

Insecte remarquable par son corps très-déprimé. Collection de M. Gory.

11. CIRCELIUM HISTEROIDES.

Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Corps globuleux, d'un vert éclatant ; corselet couvert de points serrés et assez forts ; élytres avec des stries ponctuées ; dessous du corps et pattes bronzés. — Madagascar.

Nota. La forme globuleuse de cet insecte et sa couleur lui donnent entièrement l'aspect d'un *Hister*.

12. CIRCELIUM ATRUM.

Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. ⅓. — D'un noir luisant ; corselet lisse ; élytres striées ; tarses et antennes ferrugineux. — Madagascar.

13. CIRCELIUM MINUTUM.

Long. 1 lig. ¼. Larg. ⅔ lig. — Noir ; corselet ponctué ; élytres fortement striées, ponctuées ; antennes et pattes brunes.—Madagascar.

14. CIRCELIUM PYGMÆUM.

Long. 1 lig. Larg. ⅔ lig. — Noir ; corselet finement ponctué ; élytres avec des stries non ponctuées ; antennes, abdomen et pattes bruns. — Madagascar.

PACHYSOMA, Mac-Leay.

Ne diffèrent des *Ateuchus* que par leur chaperon, qui n'est pas trilobé, et qui n'offre que quatre dentelures principales. — Les deux dernières paires de pattes tronquées carrément à l'extrémité, où elles offrent une seule épine forte et articulée. — Corps assez bombé. — Elytres rondes. Ils sont aptères.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Pachysoma* proprement dits.)

Côtés du chaperon entiers. — Massue des antennes courtes. — Insectes d'Afrique.

1. PACHYSOMA ÆSCULAPIUS.

Mac Leay, *Horæ Entom.*, t. I, p. 507, n° 21. — Oliv., 1, 3, 187, pl. 24, fig. 207. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — Noir peu brillant; élytres avec des lignes assez irrégulières de petits points élevés; bords latéraux et postérieurs du corselet avec des poils roides relevés; bords latéraux et postérieurs du corselet avec des poils relevés; jambes extérieures quadridentées. — Cap de Bonne-Espérance.

2. PACHYSOMA HIPPOCRATES.

Mac Leay, *Horæ Entom.*, t. I, p. 507, n° 22. — Long. 18 lig. Larg. 9 lig.—D'un noir brillant; corselet ponctué; élytres striées, à peine ponctuées; jambes antérieures munies au côté interne d'une série de petits tubercules. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Si, ainsi que je le pense, c'est à cette espèce que doit se rapporter un individu de la collection de M. Gory, l'on peut ajouter que dans cette espèce le chaperon est plus lobé que dans la précédente, que les dents sont moins obliques, plus fortes et plus arrondies à l'extrémité; que le corselet est moins rétréci et plus arrondi sur les côtés en arrière, et qu'enfin les longs poils des côtés du corselet et des jambes sont roux au lieu d'être noirs. Du reste, les élytres de cette espèce étant aussi ponctuées que celles de la précédente, j'ai quelques légers doutes sur l'identité de ces deux insectes; si par la suite la comparaison les faisait reconnaître pour différents, je proposerai de donner à celui-ci le nom de *Mac Leayi.* Il vient du Cap, et a 15 lignes de long.

3. PACHYSOMA STRIATUM.

Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — Noir; chaperon entier sur les côtés, offrant en avant deux dents aiguës; corselet transversal, assez fortement ponctué; élytres faiblement striées, mais entre chaque strie une rangée longitudinale de très-petits tubercules; toutes ces lignes s'effacent en arrière et sur les côtés; jambes antérieures offrant une petite ligne longitudinale dans toute leur longueur, elles sont quadridentées; côtés du corselet et pattes garnis de poils noirs. — Cap de Bonne-Espérance. Collection de M. Gory.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Cyclodema.*)

Diffère des précédents par la tête, qui offre de chaque côté trois petites dents et deux autres très-fortes et obtuses en avant.—Les antennes sont terminées par une massue ovale allongée dont tous les articles sont libres et oblongs.—La seule espèce connue est propre à l'Amérique.

4. PACHYSOMA LACORDAIREI.

Long. 10 lig. ½. Larg. 7 lig. — Noir; corselet fortement ponctué, ainsi que les élytres; celles-ci offrent de plus des séries longitudinales de points enfoncés; des poils longs, roides et relevés sur les côtés du corselet; pattes antérieures fortement quadridentées; un petit tubercule de chaque côté de la tête. — Chili.

CANTHON, Hoff.; *Coprobius*, Latr.

Ce genre diffère des *Ateuchus* par le chaperon non trilobé, présentant deux dents. — Jambes postérieures ayant une seule épine. — Abdomen ovalaire. — Ce sont des espèces de taille assez petite, ordinairement revêtues de couleurs éclatantes et métalliques; presque toutes propres à l'Amérique.

Ce genre a été établi dans le *Zoolog. Magazin de Wiedmann*, 1, 161, p. 38.

1. CANTHON VOLVENS.

Fabr., 1, 60, 26. — *Lævis*, Oliv., 1, 3, 197, pl. 10, fig. 89. — Long. 7 lig. Larg. 5 lig. — Entièrement d'un brun cuivreux foncé, finement granulé; élytres très-faiblement striées; l'angle huméral un peu saillant; trois dentelures assez marquées aux pattes antérieures. — Amérique du Nord.

2. CANTHON SPECULIFER.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Lisse, d'un beau bleu-verdâtre éclatant; dessous du corps et pattes bleuâtres; jambes antérieures tridentées; élytres avec de petites stries longitudinales très-peu marquées en arrière; sternum bombé. —Brésil.

3. CANTHON SMARAGDULUS.

Fabr., 1, 58, 17. — Oliv., 1, 3, 194,

pl. 14, fig. 131. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Pattes antérieures tridentées, lisses; base des élytres avec quelques petites stries très-peu marquées, et visibles seulement à la loupe, entièrement d'un vert éclatant; massue des antennes d'un blanc-jaunâtre. — Commun au Brésil.

4. CANTHON SULCATUS.

PERTY, p. 37, pl. 8, f. 2. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Ressemble au *Smaragdulus* pour la forme; les stries des élytres sont plus marquées; l'angle huméral est entièrement d'un cuivreux éclatant; pattes noirâtres. — Cayenne et Brésil.

5. CANTHON CORRUSCUS.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — D'un beau vert métallique éclatant, lisse; élytres avec des stries longitudinales très-peu marquées; tarses noirs; jambes antérieures bidentées. — Brésil.

6. CANTHON BICOLOR.

Long. 5 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Lisse; tête, corselet, milieu de la poitrine et extrémité de l'abdomen, d'un beau vert métallique brillant; élytres d'un brun-violet, avec une strie suturale, les autres distinctes; dessous du corps et pattes noirs, les antérieures tridentées. — Cayenne.

7. CANTHON SEX-PUNCTATUS.

FABR., 1, 65, 47. — OLIV., 1, 3, 205, pl. 2, fig. 16. —Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Tête d'un vert cuivreux foncé; corselet jaune, avec six taches de la couleur de la tête, dont quatre disposées au milieu en carré, et une de chaque côté; élytres d'un brun un peu violet; dessous du corps d'un jaune ferrugineux, avec les genoux cuivreux. — Cayenne.

8. CANTHON QUINQUE MACULATUS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — Noir; corselet jaune, avec cinq points noirs, disposés en ligne transversale; élytres avec une grande tache arrondie, rougeâtre vers le milieu, n'atteignant pas la suture; base des cuisses et plaque anale jaunes; jambes antérieures tridentées; antennes jaunâtres. — Brésil.

9. CANTHON AFFINIS.

FABR., 1, 64, 43. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Tête, corselet et milieu de la poitrine, d'un beau vert métallique éclatant; élytres brunes, avec la suture verdâtre, et des stries lisses peu marquées; dessous du corps noirâtre; pattes antérieures tridentées. — Brésil.

10. CANTHON HISTRIO.

LEP. et SERV., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 352. — *Fasciatus*, MANN., *Nouv. Mém. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou*, t. I, pl. 2, f. 1. — Noir assez brillant; corselet jaunâtre, avec une fascie transversale, raccourcie, irrégulière, et les bords étroits, noirs; élytres avec une fascie sinuée jaune, n'atteignant pas la suture; base des cuisses, bords latéraux de l'abdomen et anus, jaunâtres. — Brésil.

Nota. L'*Ateuchus Coronatus* de M. Perty (*Delect. Anim.*) est très-voisin de cette espèce, mais cependant distinct.

11. CANTHON SCAPULARIS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Tête et corselet d'un vert métallique brillant; élytres avec des stries de points enfoncés, d'un noir-bleuâtre, avec leur base et le bord extérieur, antennes de cette couleur; dessous du corps noir; pattes antérieures tridentées. — Brésil,

12. CANTHON RUTILANS.

Long. 5 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un beau rouge cuivreux brillant, bleu en dessous, lisse; élytres avec de petites stries longitudinales très-peu marquées; jambes antérieures tridentées. — Brésil.

13. CANTHON MINUTUS.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Très-finement ponctué; d'un brun rougeâtre; corselet et pattes plus clairs; élytres avec des stries longitudinales lisses. — Cayenne.

Nota. Il faut rapporter à ce genre la plupart des *Ateuchus* américains décrits dans les auteurs, et entre autres :

14. *Violaceus*, FABR.

15. *Triangularis*, FABR.

16. *Discoideus*, FABR.

17. *Virens*, MANNERH. (*Nouv. Act. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou*, t. I.)

18. *Punctato-striatus*, MANNERH. (*Nouv. Act. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou*, t. I.)

19. *Chlorophanus*, MANNERH. (*Nouv. Act. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou*, t. I.)

20. *Pictus*, MANNERH. (*Nouv. Act. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou*, t. I.)

21. *Bispinus*, GERM., *Ins. Spec. Nov.*, p. 97, n° 166.

22. *Phœbus*, GERM., *Ins. Spec. Nov.*, p. 98, n° 167.

23. *Cinctellus*, GERM., *Ins. Spec. Nov.*, n° 168.

24. *Viridis*, Germ., *Ins. Spec. Nov.*, p. 99, n° 169.

Nota. Je réunis à ce genre, quoique j'avoue le faire avec peine, un petit groupe d'insectes d'Afrique qui s'y rapportent par leur chaperon bidenté; leurs jambes postérieures uniépineuses; leur abdomen ovalaire et non globuleux; mais d'un autre côté leur corps est noir, granuleux, sans aucun reflet métallique; leurs élytres sont souvent couvertes de gros points; cependant, n'ayant pu leur trouver de caractères différentiels, je les laisse ici provisoirement; si par la suite on se décidait à les séparer, on pourroit leur donner le nom de :

30. CANTHON GRANULATUS.

Oliv., *Encycl. Méth.*, t. V, p. 177, n° 150, f. 19; *Entom.*, pl. 8, fig. 67. — Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. — Noir; élytres couvertes de petits tubercules lisses, disposés en lignes longitudinales. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Cette espèce se trouve souvent dans les collections sous le nom d'*Olivieri* de Mégerle.

31. CANTHON HOPEI.

Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Noir, granuleux; tête bidentée en avant; élytres finement striées, les intervalles des stries alternativement un peu élevées; dessous du corps luisant; pattes bronzées; jambes antérieures très-fortement bidentées. — Cap de Bonne-Espérance.

SCATONOMUS, Erichson.

Antennes de neuf articles : le premier allongé, linéaire; le deuxième petit, globuleux; le troisième conique; les quatrième, cinquième et sixième dilatés, courts, perfoliés, serrés contre la massue; cette dernière presque globuleuse, à deux premiers articles concaves en dessus. — Mâchoires cornées. — Palpes maxillaires à dernier article allongé et fusiforme; les labiaux allant en diminuant; le premier grand; le deuxième moyen; le dernier à peine visible et pointu. — Menton presque carré, arrondi à l'extrémité, un peu échancré au milieu. — Corps oblong, convexe. — Tête mutique. — Chaperon échancré, et quelquefois bidenté. — Corselet mutique, convexe. — Elytres arrondies. — Pattes courtes, fortes, à jambes et tarses postérieurs linéaires. — Tarses postérieurs mutiques.

Ces insectes sont voisins des *Canthon*.

SCATONOMUS VIRIDIS.

Erichson, *Archiv. fur Naturgischichte*, t. I, p. 257, pl. 3, f. 1. Long. 5 lig. ½. — Chaperon échancré; d'un vert obscur; tête et corselet criblé de points; élytres avec des stries légères, mais un peu crénelées. — Cet insecte se trouve au Chili. M. Erichson en décrit trois autres espèces. — Chili.

GYMNOPLEURUS, Illig.; *Ateuchus*, Fabr.

Ne diffèrent génériquement des *Ateuchus* que par les bords latéraux de leurs élytres, qui se replient derrière l'angle huméral, et forment une profonde échancrure. — Leur corselet offre de chaque côté un point enfoncé. — Chaperon bidenté. — Leur taille est de beaucoup inférieure à celle des *Ateuchus*. Ils sont tous de l'ancien continent.

M. Mac-Leay a donné une monographie de ce genre dans ses *Horæ Entomologicæ*.

1. GYMNOPLEURUS PILURARIUS. (Pl. 4, fig. 2.)

Fabr., 1, 60, 27. — Oliv., 1, 3, 198, pl. 10, fig. 91. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Lisse, d'un noir luisant; devant de la tête avec deux lignes obliques qui se réunissent en arrière. — Paris.

Nota. Le *Geoffroyi* de Sturm (*Ent. Hand.*, 1, 78), le *Cantharus*, Illig. (*Mag.*, t. II, p. 201), les *Sturmii* et *Atronitidus* de Mac-Leay (*Horæ Ent.*), et le *Subcyaneus* de Brullé (*Expéd. sc. de Morée*), ne me semblent être que des variétés de cette espèce. M. Mac-Leay rapporte aussi le *Mopsus* de Pallas (*Icon.*, p. 3, A, 3.)

2. GYMNOPLEURUS DEJEANII.

Long. 7 lig. ½. Larg. 5 lig. ½. — D'un brun-rouge métallique, très-finement granuleux; chaperon quadridenté; élytres très-finement striées; dessous du corps et pattes d'un vert-bleuâtre; jambes antérieures denticulées, et offrant trois fortes dents; antennes noires. — Grande et magnifique espèce des Indes-Orientales.

3. GYMNOPLEURUS SINUATUS.

Fabr., 1, 60, 28. — Oliv., 1, 3, 196, pl. 10, fig. 93. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ½. — Tête bidentée en avant; corps presque lisse; d'un noir cuivreux obscur; massue des antennes jaune. — Chine.

4. GYMNOPLEURUS CAPICOLA.

Hope, *Col.* — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. ¼. — Granuleux, noir; tête quadridentée en

avant ; élytres à peine striées ; antennes noires ; jambes un peu bleuâtres. — Chine.

5. GYMNOPLEURUS SUMPTUOSUS.

Gory, *Col.*—Long. 7 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 5 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert un peu sombre ; tête à quatre dents arrondies ; antennes noires ; corselet couvert d'une ponctuation serrée ; élytres striées, avec les intervalles ponctués et plissés, surtout vers la suture ; jambes antérieures tridentées. — Indes-Orientales.

6. GYMNOPLEURUS AZUREUS.

Fabr., t. I, p. 57, n° 14. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert un peu sombre ; tête avec quatre dentelures, dont les deux intermédiaires assez avancées ; corselet très-finement ponctué ; élytres striées, mais non plissées ; dessous du corps et pattes d'un noir bronzé ; jambes antérieures très-fortement tridentées ; antennes noires. — Guinée.

7. GYMNOPLEURUS SPLENDENS.

Hope, *Col.* — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert doré ; tête arrondie en avant, avec quatre faibles dentelures ; corselet très-finement ponctué, avec deux petits traits longitudinaux au bord postérieur ; élytres striées et plissées près de la suture ; dessous du corps de la couleur du dessus ; jambes antérieures ayant trois dentelures assez fortes ; antennes noires. — Nubie. Collection de M. Gory.

8. GYMNOPLEURUS JANTHINUS.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un bleu-violet éclatant, finement ponctué ; tête avec quatre dents en avant ; corselet avec deux petits enfoncemens longitudinaux en arrière. — Barbarie. Tripoli.

9. GYMNOPLEURUS NITENS.

Oliv., *Ent.*, 1, 3, 159, 195, pl. 7, f. 55. —Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Très-finement ponctué ; d'un beau rouge cuivreux un peu terne ; tête avec quatre dents en avant ; corselet avec un petit enfoncement de chaque côté, et une légère ligne longitudinale au milieu ; élytres avec quelques petites rides transversales rapprochées de la suture, et de foibles stries longitudinales ; dessous du corps à reflets un peu obscurs et verdâtres. — Sénégal.

Nota. Cette espèce est remarquable par la beauté de ses couleurs et sa taille presque égale à celle du *Sinuatus*. Elle se trouve dans les collections de Paris sous le nom de *Corruscus*.

10. GYMNOPLEURUS RUTILANS.

Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 lig. — D'un rouge métallique ; tête divisée en avant par six dents ; corselet très-finement granuleux, avec une impression de chaque côté et une foible ponctuation en arrière ; élytres striées, avec quelques petites rides transversales ; dessous du corps et pattes d'un beau vert. — Sennaar.

11. GYMNOPLEURUS LÆVICOLLIS.

Long. 5 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un beau vert éclatant, finement ponctué ; tête bifide en avant, et sinueuse sur les côtés ; corselet avec une petite impression ponctiforme de chaque côté ; élytres foiblement striées, avec des plis transversaux très-foibles sur la suture ; dessous du corps d'un vert presque noir ; pattes plus éclatantes. — Sennaar.

12. GYMNOPLEURUS CÆRULESCENS.

Oliv., 1, 3, 240, pl. 27, fig. 231. — Long. 4 lig. Larg. 3 lig. — Diffère du *Fulgidus* par sa couleur d'un beau bleu éclatant et à reflets verts, et par ses élytres beaucoup moins granuleuses. — Côtes de Guinée et Sénégal.

13. GYMNOPLEURUS LATREILLEI.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — Ressemble au précédent pour les couleurs et la forme, mais s'en distingue par le corselet dont les impressions sont beaucoup plus foibles et nulles en avant, et par les élytres qui sont striées ; les plis transversaux sont assez marqués. — Sennaar.

14. GYMNOPLEURUS BICOLOR.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — Tête et corselet d'un rouge cuivreux éclatant ; ce dernier finement ponctué, et offrant une ligne élevée et lisse au milieu, et six impressions semblables, dont quatre en arrière et deux en avant ; élytres finement granuleuses, la base striée, la suture à peine plissée, entièrement d'un vert brillant ; dessous du corps et pattes d'un verdâtre sombre. — Sennaar.

15. GYMNOPLEURUS FULGIDUS.

Oliv., 1, 3, 207, pl. 22, fig. 199. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — D'un beau rouge métallique cuivreux ; tout le corps, et surtout la tête et le corselet, est couvert de points élevés, au milieu desquels s'élèvent sur la seconde de ces parties plusieurs plaques irrégulières, lisses et réunies ; élytres légèrement striées, plissées transversalement ; tête bifide. — Sénégal.

16. GYMNOPLEURUS OLIVIERI.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Ressemble au précédent pour sa couleur, mais s'en distingue par sa taille plus grande ; sa tête offrant quatre dents ; le corselet plus granuleux, à plaques lisses plus petites et séparées ; élytres à plis transversaux beaucoup moins sensibles. — Sénégal.

17. GYMNOPLEURUS PROFANUS.

Fabr., t. I, p. 56, n° 45. — Long. 4 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. D'un bleu obscur et luisant, très-finement ponctué ; chaperon quadridenté en avant ; les deux dents du milieu plus fortes que les autres et aiguës; élytres faiblement striées ; jambes antérieures très-fortement tridentées. — Guinée.

18. GYMNOPLEURUS TRISTIS.

Gory, *Coll.* — Long. 4 lig. ½. Larg. 3 lig. — Finement granuleux ; d'un brun-rougeâtre obscur ; tête simplement bifide antérieurement ; élytres assez fortement striées. — Sénégal.

19. GYMNOPLEURUS BICOLOR.

Hope, *Coll.* — Long. 4 lig. ½. Larg. 3 lig. ½.—Finement et entièrement granuleux ; d'un brun-pourpre obscur, à reflets soyeux ; tête inégale, et quadridentée en avant ; les deux dents externes plus fortes que les autres ; antennes noires ; corselet très inégal, couvert de rugosités ; élytres striées ; dessous du corps noir ; pattes d'un bleu-verdâtre ; jambes antérieures fortement tridentées. — Cap de Bonne-Espérance. — Collection de M. Gory. C'est je crois cette espèce qui porte dans les collections le nom de *Lichtensteinii*, que l'on attribue à Illiger, mais je ne le trouve dans aucun de ses ouvrages.

20. GYMNOPLEURUS FLAGELLATUS.

Fabr., 1, 59, 22. — Oliv., 1, 3, 199, pl. 7, fig. 51.—Long. 5 lig. Larg. 3 lig.— Noir ; entièrement couvert de gros points enfoncés, de forme irrégulière ; élytres striées. — Paris.

Nota. M. Mac-Leay rapporte à cette espèce (*Horæ Entom.*), comme variété, le *Gymn. Conflagratus* de Steven, qui vient de Sibérie.

21. GYMNOPLEURUS SERRATUS.

Fisch., *Entom. Russ.*, t. I, pl. 145, pl. 13, f. 5. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue par sa taille beaucoup plus grande et par son corselet, qui est couvert de points assez gros et serrés, mais réguliers. — Sibérie.

22. GYMNOPLEURUS GRANULATUS.

Fabr., t. I, p. 59, n° 56. — *Kœnigii*, Danov., *Ins. Indes.*, t. II, f. 3. — Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — D'un noir-violet, couvert d'un duvet cendré, ce dernier laissant à découvert deux points sur la tête, seize petites plaques lisses sur le corselet, deux sur la base de chaque élytre, deux autres un peu en arrière ; une tache transversale et irrégulière sur la suture, et deux plaques à l'extrémité de la couleur du fond ; dessous du corps noir ; côtés de l'abdomen annelés de gris ; cuisses postérieures de cette dernière couleur. — Indes-Orientales.

23. GYMNOPLEURUS MILIARIS.

Fabr., 1, 56, 5. — Oliv., 1, 3, 206, pl. 18, fig. 164.—Long. 3 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un bleu-verdâtre ; tête avec six dentelures, les deux du milieu beaucoup plus fortes que les autres ; dessus du corps entièrement recouvert de petits poils gris très-courts, avec huit ou neuf petites plaques luisantes sur le corselet, et cinq ou six sur chaque élytre. — Indes-Orientales.

24. GYMNOPLEURUS KOENIGII.

Fabr., 1, 58, 19. — Oliv., 1, 3, 200, pl. 9, fig. 77.—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noir ; violet en dessus ; tête et corselet très-ponctués, couverts d'un léger duvet jaunâtre, un peu doré, avec une ligne longitudinale au milieu, et quelques plaques élevées, lisses sur le corselet ; élytres avec des stries profondes, ponctuées, et quelques taches longitudinales formées de petits poils grisâtres. — Indes.

25. GYMNOPLEURUS EXANTHERUS.

Wied., *Mag. Zool.*, t. II, 1re part., p. 22, n° 27. — Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — D'un vert sombre, entièrement granuleux ; chaperon quadridenté en avant, et offrant uue forte dentelure de chaque côté ; corselet avec huit petites plaques lisses, rapprochées du milieu, et placées deux sur la ligne médiane, et trois de chaque côté ; élytres avec trois ou quatre séries longitudinales de plaques semblables ; dessous du corps noir ; côtés de l'abdomen et pattes verts ; jambes antérieures fortement tridentées. — Indes-Orientales.

M. Gory possède dans sa collection, et sous le nom de *Bengalensis*, un individu

de cette espèce dont les jambes antérieures offrent en dessus, et près de l'extrémité, une entaille assez forte.

26. GYMNOPLEURUS INDICUS.

Hope, *Coll.*—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un bleu obscur ; tête bifide en avant, et sinueuse sur les côtés ; corselet couvert de gros points enfoncés ; élytres verdâtres, couvertes de points très-gros et disposés en lignes longitudinales et régulières ; dessous du corps obscur ; jambes antérieures tridentées. — Indes Orientales.

27. GYMNOPLEURUS IMPRESSUS.

Gory., *Coll.* — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble beaucoup à l'*Indicus*, mais s'en distingue par sa taille plus petite, sa couleur d'un vert éclatant ; son corselet à ponctuation aussi forte et plus serrée ; la granulation de ses élytres beaucoup moins régulière. — Indes-Orientales.

Nota. Cet insecte n'est peut-être qu'une variété du précédent.

Il faut encore rapporter à ce genre les espèces suivantes, que je n'ai pas eu occasion d'examiner en nature.

28. *Mundus*, Mac-Leay (*Horæ Entom.*). — Cap de Bonne-Espérance.

29. *Humanus.* Du même, et du même pays.

30. *Leci.* Fabr. — Des Indes-Orientales.

31. *Mac-Leay* : Je propose de donner ce nom à la variété du *Leci*, que M. Mac-Leay décrit (*Horæ Entom.*) comme venant du Cap, et qui est sûrement une espèce distincte.

32. *Bufo*, Mac-Leay (*Horæ Entom.*). — Cap de Bonne-Espérance.

C'est le même que l'*OEnescens* de Wiedemann, *Mag. de Germ.*, t. IV, p. 128, n° 34.

53. *Affinis*, du même, dont on ne connaît pas la patrie.

54. *Parvus*, du même, des Indes-Orientales.

35. *Spilotus*, id.

36. *Maculosus*, id.

37. *Cœlatus*, *Mag. de Germ.*, t. IV, p. 127, 23. — Du cap de Bonne-Espérance.

HYBOMA, Serville et Saint-Fargeau ; *Deltochilum*, Esch.

Ce genre a beaucoup de rapports avec les *Ateuchus*, mais il s'en éloigne par ses élytres, qui présentent une sinuosité latérale, ce qui les rapprocbe des *Gymnopleurus*. Cependant, il diffère de ces derniers, en ce que cette sinuosité ne laisse pas à découvert les côtés du corps. Ses pattes sont très-longues.

Insectes d'assez grande taille, propres à l'Amérique.

1. HYBOMA GIBBOSUM.

Saint-Far., *Enc. méthod.*, 10, p. 252. —Long. 10 lig. Larg. 8 lig.—Chaperon quadridenté, très-ponctué, d'un noir-bleuâtre; élytres avec des stries longitudinales d'assez gros points peu enfoncés, une petite carène élevée à l'angle huméral, élevées en arrière, et offrant quatre ou cinq petites dents à l'extrémité, et une plus grande à la base, près du bord extérieur. — Caroline.

Femelle à élytres sans gibbosités.

2. HYBOMA DENTIPES.

Eschs., *Entom.*, p. 34, n° 17, pl. 1, f. 4. — Long. 15 lig. Larg. 9 lig. — Ressemble à l'*H. Gibbosa*, dont il diffère par sa taille plus grande, son corps plus allongé ; le devant de la tête avec deux petites dents un peu sinueuses latéralement ; ses élytres presque rugueuses. — Brésil.

3. HYBOMA ICARUS.

Oliv., 1, 3, 189, pl. 16, fig. 151, A. —Long. 12 lig. Larg. 9 lig.—Tête échancrée en avant, offrant de chaque côté deux dents aiguës, entièrement cuivreux ; éclatant ; corselet un peu sinueux latéralement, avec un point enfoncé de chaque côté ; élytres très-fortement striées, un peu relevées en arrière de chaque côté. — Cayenne.

4. HYBOMA BRASILIENSE.

Long. 9 lig. Larg. 7 lig. — D'un noir à reflets bleuâtres ; tête échancrée en avant, avec une petite dent de chaque côté ; corselet très-anguleux de chaque côté ; élytres avec une carène oblique, et partagée en cinq petites côtes, placée près de l'extrémité ; leur surface présente de foibles lignes longitudinales, larges, mais non pas sensiblement ponctuées; dessous du corps et pattes d'un vert-bleuâtre sombre.—Brésil.

Collection de M. Gory.

5. HYBOMA RUBRIPENNE.

Gory, *Mag. Zool.*, *Ins.*, pl. 37.—Long 5 lig. Larg. 4 lig. — Cuivreux ; tête échan

crée en avant, avec deux petits points de chaque côté; élytres d'un brun-rouge, avec de petits tubercules cuivreux; elles offrent en arrière une carène transversale, surmontée de tubercules plus gros; dessous du corps et pattes d'un vert obscur; antennes noires. — Brésil.

6. HYBOMA DROMEDARIUS.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Noir; tête un peu sinueuse latéralement, et offrant en avant deux petites dents; corselet dilaté, échancré, et anguleux latéralement, trés-relevé au milieu, où il offre un large sillon longitudinal; élytres avec une carène longitudinale à l'angle huméral; une élévation bilobée, oblique, prés de la suture, vers le milieu; elles présentent chacune en arrière une carène oblique, quadrituberculée; pattes antérieures finement dentelées; massue des antennes brune. — Brésil. — Collection Gory.

7. HYBOMA ELEVATUM. (Pl. 2, fig. 3.)

Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Noir; tête échancrée en avant, à son milieu; corselet très-bombé, et offrant en arrière un petit enfoncement longitudinal; élytres fortement granuleuses. et présentant une élévation oblique vers la base, prés de la suture; celle-ci est surmontée de trois tubercules; les élytres sont relevées en arrière, où elles offrent également une élévation, avec de petites carènes. — Brésil.

8. HYBOMA FURCATUM.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un noir assez luisant; tête avec deux dents fortes et aiguës en avant; corselet anguleux de chaque côté; élytres convexes, foiblement striées, ponctuées, offrant une tres-petite côte longitudinale sur l'angle huméral, et une autre en arrière; celle-ci oblique et formée de quatre petits côtes, dont la plus rapprochée de la suture, un peu écartée des autres; jambes antérieures tridentées; extrémité des jambes et tarses velus et bruns. — Brésil. — Collection de M. Gory.

9. HYBOMA SUBMETALLICUM.

Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. — D'un brun cuivreux; chaperon arrondi sur les côtés, fortement tridenté en avant; corselet un peu anguleux de chaque côté; élytres foiblement striées, avec une foible carène oblique et formée de quatre foibles côtes, placée en arrière; dessous du mésothorax d'un cuivreux éclatant; abdomen et pattes d'un brun-noir; antennes brunes. — Cayenne.

10. HYBOMA IRRORATUM.

KIRBY, *Centurie.* — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ½. — D'un bronzé cuivreux obscur; chaperon arrondi sur les côtés, avec deux petites dents en avant; corselet arrondi sur les côtés, où il offre une très-foible dent; élytres couvertes de lignes longitudinales de points très-larges, mais peu profonds; elles ont une très-foible carène longitudinale sur l'angle huméral, et une autre oblique et formée de cinq côtes près de l'extrémité; antennes rougeâtres. — Brésil.

11. HYBOMA LÆVE.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — Corps convexe, très-lisse, d'un noir luisant; chaperon bidenté en avant; corselet avec un rebord latéral; élytres très-foiblement striées; jambes antérieures tridentées; tarses bruns; antennes rougeâtres. — Collection de M. Cory.

12. HYBOMA LACORDAIREI.

Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Corps convexe, arrondi, très-irrégulier en dessous, noir; chaperon arrondi sur les côtés, bidenté en avant; corselet avec plusieurs élévations qui forment au milieu un U renversé et un point de chaque côté; élytres avec quatre séries longitudinales de plaques carrées et élevées; dessous du corps d'un noir luisant; jambes antérieures tridentées.

Cet insecte a été rapporté du Chili par M. Lacordaire, et porte dans son catalogue le nom de *Casus.*

MENTOPHILUS, NOBIS;

Circelium, LATR.;

Chæridium, LEP. SERV.

Ce genre s'éloigne des *Circelium* par sa tête, offrant de chaque côté deux larges dents tronquées, et deux autres pointues au milieu. — Par les élytres recouvrant entièrement l'abdomen. — Ses pattes sont très-longues. — Les jambes postérieures terminées par deux épines.

MENTOPHILUS HOLLANDIÆ. (Pl. 4, fig. 4.)

FABR., 1, 57, 14. — OLIV., 1, 3, 217, pl. 13, fig. 117. — Long. 3 lig. ¼. Larg. 3 lig. — Noir, anguleux latéralement; corselet ponctué, très-large, très-dilaté sur les côtés, surmonté d'une carène longitudinale; ses angles postérieurs prolongés en arrière; élytres courtes, globuleuses, arrondies, offrant chacune huit carènes très-élevées; pattes an-

térieures avec trois dents très-fortes. — Nouvelle-Hollande.

SISYPHUS, Latr.; *Ateuchus*, Fabr., Weber, Illig.; *Copris*, Oliv., Geoff.

Antennes de huit articles : le premier long, les suivans courts, les trois derniers formant une massue ovale perfoliée.—Palpes courts, les labiaux velus; les maxillaires plus longs, leur dernier article fusiforme. — Tarses cylindriques; les quatre postérieurs très-longs, terminés par deux forts crochets. — Tête arrondie. — Corselet fort large, bombé. — Elytres courtes, presque triangulaires. — Pattes très-longues, surtout les postérieures. — Les jambes de celles-ci arquées.

Insectes de taille moyenne ou petite, de couleur sombre, propres à l'ancien continent. Comme les *Ateuchus*, ils forment des boules d'excrémens, renfermant leurs œufs.

M. Gory a publié récemment un monographie de ce genre.

1. SISYPHUS SCHŒFFERI.

Fabr., 1, 59, 24. — Oliv., 1, 3, 201, pl. 5, fig. 41. — Long. 3 $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir ponctué; élytres avec des stries longitudinales peu marquées; leurs intervalles finement ponctués; une très-petite dent de chaque côté de la base des cuisses postérieures. — Paris.

2. SISYPHUS SPINIPES.

Goby, *Mon.*, p. 8, f. 4. — Long. 5 lig. Lar. 9 lig. — Noir; élytres avec des stries assez nombreuses; pattes intermédiaires, avec une forte épine aux cuisses, au côté interne; les jambes de la même paire recourbées près de leur base, et offrant une épine au côté externe et une autre en dedans, se redressant en arrière; cuisses postérieures très-longues, très-fortes, avec trois ou quatre épines tournées en dedans; jambes avec une dilatation arrondie et en forme de palette, près de leur base en arrière. — Cap de Bonne-Espérance.

3. SISYPHUS HESSII.

Illig. — Gory, *Mon.*, p. 11, fig. 3. — Long. 3 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, un peu pubescent; élytres foiblement striées, d'un brun clair, ainsi que les pattes; les cuisses postérieures très-longues, offrant chacune vers leur base une espèce de petite corne très-courte. — Cap de Bonne-Espérance.

4. SISYPHUS ARMATUS.

Gory, *Mon.*, p. 13, fig. 5.—Long. 3 lig. Larg. 2 lig.—Noir; élytres striées; cuisses postérieures longues, arquées en dedans et offrant chacune dans les mâles à leur base une longue corne arquée, dirigée en arrière. — Sénégal.

5. SISYPHUS HIRTUS.

Gory, *Mon.*, p. 14, fig. 10. —Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Entièrement recouvert d'un duvet épais, d'un gris-brun; élytres avec des stries nombreuses. — Sénégal.

6. SISYPHUS MINUTUS.

Fabr., 1, 57, 11. — *Longipes*, Oliv., 1, 3, 202, pl. 19, fig. 177. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-petit, un peu allongé, noir, granuleux; élytres striées. — Indes-Orientales.

COPRITES.

Caractères. Ecusson point apparent. — Les jambes des deux dernières paires de pattes courtes, et renflées à l'extrémité. — Pattes intermédiaires beaucoup plus écartées entre elles à leur naissance que les autres.

Genres : *Copris*, *Coptorhina*, *Phanœus*, *Oxysternon*, *Enicotarsus*, *Chœridium*, *Pedaria*, *Ontophagus*.

Ces insectes offrent souvent des couleurs brillantes. Les ♂ ont presque toujours la tête et le corselet armés de cornes ou d'appendices de formes bizarres. Il vivent dans les bouses, et se retirent en terre dans des trous peu profonds; c'est sans doute dans ces mêmes trous qu'ils s'accouplent et déposent leurs œufs.

COPRIS, Geoff., Fabr.; *Scarabœus*, Linné.

Antennes courtes, de neuf articles : les trois derniers en massue ovale-allongée. — Palpes labiaux courts, velus; les maxillaires plus longs, filiformes. — Les quatre tarses postérieurs formés d'articles aplatis triangulaires; le dernier armé de deux crochets égaux. — Tête transversale, plus ou moins arrondie en avant, souvent armée de cornes. — Corselet grand, très-large. — Elytres arrondies, bombées. — Pattes fortes.

Insectes de grande ou de moyenne taille,

ordinairement de couleurs sombres et non métalliques. Les grandes espèces sont propres aux climats les plus chauds de l'ancien continent.

PREMIÈRE DIVISION.

Pattes antérieures tridentées.

1. COPRIS ANTENOR.

FABR., 1, 40, 48. — OLIV., 1, 3, 111, pl. 6, fig. 42.— Long. 22 lig. Larg. 13 lig. — Noir; tête et corselet fortement ponctués, avec quelques parties presque rugueuses, et d'autres parties presque lisses, la première avec une carène transversale, terminée latéralement par deux petites dents, et offrant une corne au milieu; corselet tronqué antérieurement, avec une carène avancée au milieu, terminée latéralement par deux petites pointes, chacun de ses côtés offrant deux autres dents très-fortes; élytres très-brillantes, avec des stries lisses, de petits points enfoncés, épars sur leur surface; une petite élévation longitudinale, courte, vers le tiers de la base, un peu au-delà du milieu de sa largeur; côtés de la tête et de la poitrine, garnis de poils roux; deux côtes longitudinales assez élevées au bord extérieur des élytres. ♂.

♀. Tête avec une carène transversale légèrement tridentée; celle du corselet est entière, les échancrures moins profondes, et les dents de leurs bords nulles. — Sénégal.

2. COPRIS GIGAS.

FABR., 1, 42, 55. — OLIV., 1, 3, 157, pl. 14, fig. 137. — Long. 22 lig. Larg. 13 lig. — Diffère du *C. Antenor* par les stries des élytres, un peu ponctuées, et l'absence de la petite carène longitudinale près de la base. — Guinée, Sénégal.

3. COPRIS ISIDIS. (Pl. 4, fig. 5.)

SAVIGNY. — Long. 20 lig. Larg. 12 lig. —Bords latéraux de la tête et du corselet, devant de celui-ci, avec de longs poils roussâtres; tout l'insecte est noir brillant, très-ponctué, presque rugueux, avec quelques places lisses sur la tête et le corselet; tête déprimée en avant, profondément creusée dans les ♂ avec une grande corne de chaque côté, une carène transversale dans la ♀ à ses deux extrémités; corselet tronqué en avant, ses bords latéraux avancés dans les ♂ en deux pointes larges, aplaties et surmontées d'une large corne aplatie, bifide, dirigée en avant; celui de la ♀ sans bords latéraux avancés, prolongé un peu dans son milieu supérieur, et échancré sur les bords de cet avancement; élytres couvertes de points enfoncés irréguliers, serrés, avec des stries longitudinales lisses. — Egypte.

DEUXIÈME DIVISION.

Elytres avec deux côtes latérales élevées.

4. COPRIS BUCEPHALUS.

FABR., 1, 42, 54. — OLIV., 1, 3, 113, pl. 4, fig. 16, ♀.— JABL., *Col.*, 2, pl. 13, fig. 1, 2, ♂. — Long. 17 lig. Larg. 11 lig. — Noir; tête et corselet rugueux; la première ayant dans le ♂ une corne courte, droite, et dans la ♀ une carène transversale, épaisse; le second échancré dans le ♂, avec quatre dents, ayant seulement dans la ♀ en avant, une ligne transversale sinuée, élevée en carène; élytres avec des points épars sur la surface, des stries lisses et deux côtes longitudinales élevées au bord extérieur; bords et dessous du corselet et côtés de la poitrine avec des poils roux. — Indes-Orientales.

5. COPRIS HAMADRYAS.

FABR., 1, 36, 28, 1.— OLIV., 1, 3, 112, pl. 10, fig. 92, et pl. 23, fig. 92.— Long. 21 lig. Larg. 14 lig. — Poitrine, bords latéraux de la tête et du corselet très-velus, noir; tête et corselet très-ponctués, presque rugueux; tête avec une carène élevée, transversale, terminée latéralement dans les ♂ par deux cornes assez courtes, obtuses; corselet tronqué antérieurement, avec une carène transversale dans les ♀, dilaté dans les ♂ au bord antérieur, avec deux profonds enfoncemens au-devant de cette dilatation; le corselet se prolonge au milieu dans le même sexe, en forme de triangle un peu relevé; les bords au-delà de la base sont échancrés; élytres avec de petits points enfoncés disséminés sur le disque, et les stries lisses. — Cap de Bonne-Espérance.

6. COPRIS MOLOSSUS.

FABR., 1, 42, 56. — OLIV., 1, 3, 115, pl. 5, fig. 37. — Long. 16 lig. Larg. 9 lig. — Ressemble beaucoup au *C. Ursus*; mais les deux dents latérales de la carène du corselet sont beaucoup plus fortes, dirigées en avant et accompagnées en dessous d'une cavité presque lisse; cette carène, au lieu d'être échancrée à partir de son milieu jusqu'à ses extrémités latérales, est au contraire arrondie en avant; dans tout le reste

il est absolument comme le *C. Ursus.* — Chine.

7. COPRIS URSUS.

Fabr., 1, 43, 57. — Oliv., 1, 3, pl. 19, fig. 25, et pl. 4, fig. 25.—Long. 19 lig. Larg. 11 lig. — Noir peu brillant ; tête et corselet couverts de très-petits tubercules, qui les font paroître comme ponctués ; la première avec une forte élévation légérement bidentée latéralement, et ayant dans son milieu une corne courte, arrondie ; le second échancré en avant, avec une carène transversale, sinuée et légérement bidentée à ses deux extrémités ; élytres très-légérement granuleuses, mates, avec de petites stries longitudinales lisses très-peu marquées ; dessous du corselet et côtés de la poitrine velus ; deux côtes élevées au bord extérieur des élytres, l'intérieure raccourcie. — Chine.

8. COPRIS ACHATES.

Oliv., 3, 158, pl. 2, fig. 8. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. $\frac{1}{2}$.—Noir ; tête rugueuse, avec une carène transversale légérement tridentée ; corselet avec des petits points élevés, deux petites plaques lisses, rapprochées sur le milieu de son disque, et une carène transversale, lisse, peu élevée ; élytres avec des stries lisses, et deux côtes élevées au bord extérieur, l'intérieure raccourcie ; dessous du corselet et bords de la poitrine velus ; ♂ avec une corne sur milieu de la tête ; carène du corselet plus prononcée, bidentée à ses deux extrémités ; celles-ci suivies d'une échancrure également dentée. — Sénégal.

9. COPRIS PHIDIAS.

Oliv., 1, 3, 122, pl. 17, fig. 153. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Noir ; tête et corselet couverts de petits points élevés ; la première avec une petite carène élevée dans les ♀ ; une corne courte, aplatie, recourbée en avant, très-dilatée à sa base ; dans les ♂ le premier mutique dans le premier sexe ; creusé et déprimé au milieu antérieur dans les ♂, avec deux côtes très-élevées au bord de cet enfoncement ; élytres avec de petits points enfoncés et des stries lisses. — Sénégal.

10. COPRIS NEMESTRINUS.

Fabr., 1, 31, 3. — Oliv., 1, 3, 120, pl. 12, fig. 115. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Noir assez brillant ; tête ponctuée, avec une corne relevée, assez longue dans les ♂ ; très-courte et dirigée en avant dans les ♀ ; corselet tronqué et lisse antérieurement, avec deux pointes obtuses à son milieu, dirigées en avant, bien plus prononcées dans les ♂ que dans les ♀ ; élytres avec des stries de points enfoncés ; poitrine velue.—Cap de Bonne-Espérance.

11. COPRIS TRIDANUS.

Oliv., 1, 3, 159, pl. 14, fig. 127. — Long. 13 lig. Larg. 8 lig. — Noir brillant, presque lisse ; tête rugueuse antérieurement, avec une carène transversale bidentée ; corselet un peu déprimé et tronqué antérieurement, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu ; élytres avec des stries lisses. — Brésil.

12. COPRIS CAROLINA.

Fabr., 1, 43, 60. — Oliv., 1, 3, 160, pl. 12, fig. 113. — *Monacha*, Dej., ♀. — Long. 12 lig. Larg. 8 lig.—Ponctué, noir ; tête rugueuse, avec une petite élévation bidentée ; corselet un peu échancré antérieurement, avec deux tubercules latéraux ; élytres avec des stries ponctuées ; les quatre premières auprès de la suture, garnies dans leur moitié postérieure de poils courts, serrés, épais ; dessous du corselet et côtés de la poitrine velus ; la ♀ diffère par sa corne dirigée en avant et entière. — Caroline.

13. COPRIS NASUTA.

Dej., *Coll.* — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Noir ; tête et corselet avec des points élevés ; tête avec deux petites pointes latérales à sa base et une élévation antérieure large, courte, recourbée à son extrémité ; corselet tronqué antérieurement, ses bords latéraux sinués, son milieu supérieur relevé, avec une carène sinuée ; élytres comme guillochées, avec des stries de points enfoncés ; poitrine velue. — Brésil.

14. COPRIS PANISCUS.

Fabr., 1, 43, 59. — Oliv., 1, 3, 130, pl. 5, fig. 34. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Noir ; élytres striées ; tête et corselet ponctués, la première avec une corne forte et arquée ; le deuxième tronqué, avec une carène arrondie, offrant sur les côtés plusieurs dentelures assez fortes ; la carène de la ♀ est moins arquée, sans dentelures ; les deux sexes offrent au milieu du corselet une petite ligne longitudinale enfoncée. — Europe méridionale.

15. COPRIS HISPANA.

Fabr., 1, 49, 86. — Oliv., 1, 3, 131,

pl. 6, fig. 47. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Diffère du *C. Paniscus* par son corselet, dont la carène transversale est échancrée en avant. — Espagne, France Méridionale.

16. COPRIS LUNARIS. (Pl. 4, fig. 6, ♂ ; Pl. 5, fig. 1, ♀.)

FABR., 1, 36, 29. — OLIV., 1, 3, 132, pl. 6, fig. 36. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Noir luisant; une corne assez longue et arquée sur la tête des ♂ ; corselet tronqué antérieurement, avec une élévation bifide et un tubercule pointu de chaque côté ; élytres striées; la ♀ offre sur la tête une corne courte, tronquée et légérement bifide à l'extrémité; corselet presque mutique. — Paris.

17. COPRIS EMARGINATA.

FABR., 1, 37, 30. — OLIV., 1, 3, 133, pl. 8, fig. 64. — Long. 7 lig. ½. Larg. 4 lig. ½. — Diffère du *C. Lunaris* par sa taille plus petite; la corne de la tête très-courte, pointue à l'extrémité ; corselet presque mutique. — Paris.

18. COPRIS OCION.

KLUG, *Ins. du Voyage de Lehrmann*, p. 34, n° 73. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Noir, quelquefois brun; diffère du *C. Lunaris* par sa taille, la partie supérieure du corselet et les stries distinctement ponctuées. — Sénégal.

19. COPBIS PLUTUS.

FABR., 1, 44, 66. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Très ponctué, noir; tête armée d'une corne longue et recourbée dans les ♂, courte dans les ♀, et tuberculée intérieurement à sa base; corselet un peu déprimé dans les ♀, creusé dans les ♂ ; les bords de cette excavation se relevant en côtes inclinées l'une vers l'autre. — Cap de Bonne-Espérance.

20. COPRIS AMMON.

FABR., 1, 35, 25. — OLIV., 1, 3, 145, pl. 12, fig. 111. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noir peu brillant; tête avec une corne assez forte, courte, droite, arrondie à l'extrémité ; corselet fortement ponctué; élytres lisses, avec une double rangée de points enfoncés dans les stries. — Amérique.

21. COPRIS TULLIUS.

FABR., 1, 44, 65. — OLIV., 1, 3, 138, pl. 19, fig. 88, et pl. 11, fig. 98. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Noir assez brillant; tête et corselet assez fortement ponctués; la première avec une élévation assez courte et bidentée; le deuxième avec une courte carène transversale arrondie antérieurement, une ligne enfoncée, raccourcie dans son milieu, et deux petites plaques lisses près de celles-ci; élytres avec des stries ponctuées. — Indes-Orientales.

22. COPRIS ETEOCLES.

DEJ., *Col.* — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Noir; tête et corselet fortement ponctué; la première avec une élévation large à sa base et terminée en une corne arrondie à son extrémité; le deuxième échancré en avant, avec deux tubercules en forme de petites épines obtuses, une ligne enfoncée peu marquée au milieu, et près d'elles deux petites plaques lisses; élytres avec des stries ponctuées; la corne de la tête et les tubercules du corselet sont très-peu prononcés dans les ♀. — Sénégal.

23. COPRIS PITHECIUS.

FABR., 1, 33, 14. — OLIV., 1, 3, 136, pl. 9, fig. 73. — *Lacostus*, DEJ. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir; tête et corselet ponctués; la première avec une corne courte, élevée dans les ♂ ; un tubercule seulement dans les ♀ ; le corselet mutique dans les ♀, tronqué antérieurement dans les ♂, avec deux tubercules vers le milieu près du bord extérieur; élytres avec des stries de petits points enfoncés; massue des antennes jaune. — Sénégal.

24. COPRIS SABOEUS.

FABR., 1, 31, 6. — OLIV., 1, 3, 137, pl. 9, fig. 85. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Noir assez brillant; tête avec une petite carène dans les ♀, et une corne assez mince, longue et droite, dans les ♂ ; corselet déprimé en avant, mutique dans les ♀, avec deux petits tubercules au milieu dans le ♂; élytres avec des stries de petits points peu marqués. — Coromandel.

25. COPRIS INERMIS.

DEJ., *Coll.* — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Noir brillant; tête avec une corne petite, courte et très-peu dilatée à sa base; corselet à peine échancré antérieurement; élytres avec des stries ponctuées. — Sénégal.

26. COPRIS BADIA.

DEJ., *Coll.* — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Ponctué, surtout la tête et le corselet, bruns; élytres rougeâtres, avec des stries de très-petits points enfoncés; antennes jaunes. — Sénégal.



1. Copris lunaris
2. Coptorhina africana.
3. Enicotarsus viridipennis.
4. Onthophagus taurus.
5. Onthophagus vaux mâle.
6. .... id .... id .. femelle.
7. Pedaria aphodioides.
8. Onitis tridens.

27. **COPRIS HESPERUS.**

Oliv., 1, 3, 193, pl. 14, fig. 129. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un vert glauque métallique, cuivreux rougeâtre en dessous; tête et corselet fortement ponctués; la première avec trois petits tubercules; élytres avec des stries longitudinales de points enfoncés; devant de la tête, extrémité des jambes, tarses et antennes, noirs; la massue de celles-ci ferrugineuse.— Brésil.

28. **COPRIS CAPUCINA.**

Fabr., 1, 38, 39. — Oliv., 1, 3, 135, pl. 2, fig. 12 et pl. 25, fig. 12. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Très-finement ponctué, noir brillant; tête avec un petit tubercule dans la ♀, une corne aplatie, courbée en avant dans le ♂; corselet couvert de petits points élevés, avec deux petites plaques lisses vers le milieu, sa base postérieur mutique dans la ♀, déprimé en avant dans les ♂; les angles supérieurs de cette dépression quadrituberculés. —Coromandel.

TROISIÈME DIVISION.

Pattes antérieures quadridentées.

29. **COPRIS NISUS.**

Fabr., 1, 44, 61. — Oliv., 1, 3, 166, pl. 2, fig. 17. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. — Noir luisant; tête avec un tubercule très-petit; corselet avec une petite impression au milieu à la base; élytres striées. — Cayenne.

30. **COPRIS SUBÆNEA.**

Dej., *Coll.* — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Noir métallique, avec un reflet rougeâtre cuivreux; élytres avec des stries de très-petits points enfoncés; chaperon avancé, presque triangulaire; massue des antennes jaune. — Cayenne.

COPTORHINA, Hope.

Ce genre diffère des *Copris* par sa tête, profondément échancrée au milieu, et offrant de chaque côté une avance pointue.— Les antennes sont terminées par une massue large et presque ronde. — Les élytres offrent, derrière l'angle huméral, un sinus semblable à celui des *Gymnopleurus*.

COPTORHINA AFRICANA. (Pl. 5, fig. 2.)

Hope, *Trans. de la Soc. Zool.*, t. I, p. 96, n° 1, pl. 14, f. 2. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ¼. — D'un noir assez luisant, très-finement ponctué; corselet tronqué en avant, avec une carène postérieure; élytres avec de très-faibles stries longitudinales; pattes antérieures tuberculées; les postérieures finement dentelées en scie. — Afrique, Sierra-Leone. Une autre espèce, très-voisine et du Cap, est décrite par M. Hope sous le nom de *Klugii*.

PHANEUS, Mac-Leay;
Loncophorus, Germ.; *Scarabœus*, Linné; *Copris* et *Onitis*, Fabr.

Ce genre diffère de celui des *Copris* par la massue des antennes infundibuliforme, les crochets des tarses nuls, le corps déprimé.

Ces insectes, de grande ou de moyenne taille, sont presque toujours revêtus de couleurs éclatantes et métalliques. Ils sont propres au Nouveau-Monde. La tête et le corselet, particulièrement des ♂, offrent souvent des cornes et des protubérances très-remarquables.

PREMIÈRE DIVISION.

Deux gros points enfoncés en arrière du corselet sur le milieu.

1. **PHANEUS DUCALIS.**

Long. 23 lig. Larg. 15 lig. — Tête d'un noir bleuâtre, avec une très-longue corne légèrement courbée à son extrémité; corselet rugueux; d'un vert métallique, avec une large carène postérieure dont les bords latéraux sont relevés triangulairement; le devant de cette carène est latéralement bidenté; le devant du corselet est profondément excavé, et l'on observe deux points assez forts à la partie supérieure près et au-dessous de la carène; élytres rugueuses, avec des points tuberculeux sur le disque d'un vert métallique, leur extrémité, l'anus et les cuisses bleuâtres; poitrine, côtés du corselet et cuisses velus; dessous du corps et pattes noires; massue des antennes jaune; dans la ♀, les bords de la carène sont moins relevés, sa partie antérieure est sinuée et manque de dents latérales, et les pointes du corselet, au-dessous de la carène, sont tout-à-fait nulles. — Brésil.

Nota. Cette espèce est voisine, mais distincte, du *Phaneus Ensifer* de M. Germar, *Mag. d'Entom.*, t. IV, p. 147, figuré dans les *Insectes de Spix et Martius*, pl. 8, fig. 10 et 11.

2. **PHANEUS LANCIFER.**

Fabr., 1, p. 43, 58.—Oliv., 1, 3, 117,

pl. 4, fig. 32.—Long. 18 lig. Larg. 12 lig. — D'un beau bleu-verdâtre; tête noire, armée d'une longue corne presque droite; corselet couvert de petits sillons transversaux irréguliers, creusé en avant, très-dilaté au bord latéral antérieur, avec une élévation à sa partie postérieure, ses angles relevés et leur bord antérieur affrant deux tubercules; élytres avec des côtes peu élevées, sinuées sur leurs bords, ces sinuosités formant d'assez gros points relevés; dessous du corps et pattes noirs; les cuisses et l'anus bleus; côtés de la tête et du corselet, poitrine et cuisses, velus. — Cayenne.

3. PHANEUS HEROS.

Dej., *Collect.* — Long. 20 lig. Larg. 12 lig. — Tête d'un noir-bleuâtre, avec une longue corne un peu courbée à son extrémité; corselet d'un bleu métallique très-ponctué; angles de la carène postérieure relevés en pointes obtuses, aplaties latéralement, larges à la base, et se prolongeant inférieurement en une ligne relevée et sinuée; le devant de la carène prolongé en une plaque bidentée latéralement; devant du corselet profondément excavé; élytres d'un beau bleu-verdâtre métallique, très-rugueuses; dessous du corps et jambes noirs; anus d'un bleu-verdâtre; poitrine, côtés de la tête, du corselet et cuisses velus. — Cayenne.

Nota. Cet insecte n'est probablement pas aussi près du *Lancifer.*

4. PHANEUS MILES.

Dej., *Coll.* — Long. 16 lig. Larg. 9 lig. — D'un beau bleu métallique brillant; tête et corselet très-ponctués, la première avec une grande corne très-légèrement arquée à son extrémité, le second avec une carène postérieure arrondie en avant, excavée antérieurement; élytres rugueuses, d'un bleu-verdâtre; dessous du corps et pattes noires; anus d'un bleu métallique; p itrine, côtés de la tête et du corselet, et cuisses velus; massue des antennes jaune. — Cayenne.

5. PHANEUS FAUNUS.

Fabr., 1, 38, 36. — Oliv., 1, 3, 119, pl. 7, fig. 87, et pl. 29, fig. 87. — Long. 15 lig. Larg. 10 lig. — Noir peu luisant; tête armée d'une corne courte comprimée; corselet rugueux antérieurement, élevé en arrière, où il offre quatre petits tubercules au milieu, et un grand de chaque côté; une petite ligne élevée part de chacun de ces tubercules et va rejoindre le bord antérieur; élytres profondément striées; dessous du corps lisse; la corne du ♂ est très-grande, arquée vers son extrémité, tuberculée en-dessous; les tubercules des côtés du corselet sont grands, larges, très-avancés, et coupés carrément à leur extrémité; la carène supérieure est terminée latéralement par deux tubercules bidentés; le chaperon est entier dans les deux sexes, et les jambes antérieures ont quatre tubercules obtus. — Brésil.

6. PHANEUS SYLVANUS.

Dej., *Coll.*—Long. 16 lig. Larg. 10 lig. — Noir; tête avec une longue corne légèrement arquée à son extrémité; corselet ponctué, noir, excavé antérieurement, la carène supérieure profondément creusée, laissant ses bords latéraux très-relevés et bidentés; élytres lisses, striées, bleues à l'extrémité; des enfoncemens assez profonds à la base de chaque strie; poitrine, côtés du corselet et cuisses velus; tête de la ♀ avec une carène courte, tridentée, la dent du milieu plus grande; carène du corselet légèrement bombée, sillonnée au milieu, échancrée latéralement, les bords de cette échancrure terminés par une petite dent. — Brésil.

7. PHANEUS SATYRUS.

Dej., *Coll.* — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; les bords latéraux et antérieurs du corselet verts; tête offrant en avant deux pointes aiguës, et en arrière une élévation transversale, tuberculée dans la ♀, avec une petite corne droite dans le ♂; corselet avec un enfoncement à sa partie antérieure, et une petite carène transversale en avant de celui-ci; élytres striées; cuisses postérieures cuivreuses. — Cayenne.

8. PHANEUS IMPERATOR.

Guér., *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, pl. 21, f. 8. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — D'une belle couleur dorée à reflets verts, partie antérieure de la tête noire; une longue corne recourbée, de même couleur, à sa partie postérieure; corselet profondément excavé au milieu, les bords latéraux de cette excavation relevés en carène aplatie et rugueuse; cette carène et le fond de l'excavation sont d'un noir-violet; de chaque côté, vers le bord latéral, un enfoncement assez profond avec un petit tubercule pointu; une belle nuance rouge couvre la partie postérieure du corselet; élytres

fortement striées, d'un jaune-verdâtre doré, la base d'un noir-violet bordé de vert; dessous du corps et pattes d'un vert foncé, presque noirs; cuisses des deux dernières paires de pattes d'un vert éclatant. — Chili. Collection Gory.

9. PHANÆUS MIMAS.

FABR., 1, 45, 68. — OLIV. 1, 3, 125, pl. 7, fig. 50. — Long. 14 lig. Larg. 8 lig. — Vert, avec les côtés du corselet, des élytres et les cuisses intermédiaires et postérieures d'un cuivreux doré; la tête offre deux rides transversales, dont la seconde, dans le mâle, est armée latéralement de deux cornes assez courtes; le corselet présente dans ce sexe une très-grande élévation dans son milieu, terminée en avant par quatre tubercules; élytres profondément striées; dessus du corselet, poitrine et pattes antérieures, noirs. — Cayenne.

10. PHANÆUS VIOLACEUS.

KLUG. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — D'un bleu-violet; corselet rugueux, légèrement aplati dans son milieu supérieur, et incliné en avant; tête surmontée d'une petite corne très-courte; élytres lisses, avec quelques stries peu marquées de très-petits points enfoncés, et quelques enfoncemens à la base; devant de la tête, dessous du corps, antennes et pattes d'un noir-violet. — Mexique.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet sans points enfoncés.

11. PHANÆUS HASTIFER.

ILLIG. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — D'un vert métallique bleuâtre, noir en dessous; tête d'un noir-bleuâtre, avec une corne courte et bifide à son extrémité dans la ♀, très-grande, arquée, et tuberculeuse en dessous dans les ♂; corselet rugueux, déprimé antérieurement dans les ♂, avec quatre tubercules élevés, pointus, les deux extérieurs aplatis sur leurs côtés, celui de la ♀, avec une carène peu élevée, bituberculeuse en son milieu; élytres lisses, avec des côtés élevés, arrondis. — Brésil.

12. PHANÆUS CARNIFEX.

FABR., 1, 48, 34. — OLIV., 1, 3, 161, pl. 6, fig. 46, et p. 10, fig. 86. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 lig. — Rugueux, vert; tête avec une corne comprimée, noire et arquée; corselet d'un rouge cuivreux, doré sur ses bords antérieurs, très-aplati en dessus, formant une espèce de plaque inclinée en avant, ses angles postérieurs relevés en pointe; élytres guillochées, avec quelques petites côtes élevées; la ♀ diffère par l'absence de la corne sur la tête, le manque de plaque sur le corselet, celui-ci avec une petite carène transversale en avant. — Amérique du nord.

13. PHANÆUS DEMON.

DEJ., *Coll.* — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert métallique éclatant, à reflets cuivreux; bord antérieur du chaperon noir; tête armée d'une longue corne noire, arquée; corselet rugueux, incliné en avant, profondément excavé dans son milieu supérieur; les bords latéraux de cette excavation relevés en côtes larges, aplaties latéralement, un peu échancrées en dessus, et rejetées en arrière; les bords supérieurs et extérieurs de ces élévations noirs; élytres lisses, striées, avec quelques petits enfoncemens transversaux; jambes et tarses noirs; suture des élytres velue. — Mexique.

14. PHANÆUS TRIDENS.

Long. 8 lig. Larg, 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert métallique éclatant; devant du chaperon et une longue corne arquée sur la tête noirs; corselet rugueux, profondément excavé dans son milieu, avec deux cornes latérales et une postérieure au milieu; élytres lisses, striées, avec des enfoncemens à la base des quatre premières stries; jambes et tarses noirs. — Mexique.

15. PHANÆUS PLANICOLLIS

PERTY, *Voy. de Spix.*, *Ins.*, p. 40, pl. 8, fig. 13. — Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — D'un vert métallique éclatant, lisse; tête surmontée de deux cornes noires, divergentes, tuberculées à leur base; corselet tronqué antérieurement, avec uue carène transversale arrondie à ses bords latéraux; élytres striées; la suture velue; extrémité des jambes, tarses, et devant du chaperon, noirs. — Brésil.

16. PHANÆUS SPLENDIDULUS.

FABR., 1, 32, 8. — OLIV., 1, 3, 128, pl. 2, fig. 18. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert métallique cuivreux, à reflets rougeâtres; tête noire antérieurement; avec une carène transversale; corselet avec un enfoncement semi-circulaire en avant; un autre longitudinal en arrière; celui-ci avec une tache noire de chaque côté; élytres lisses, avec quelques côtes arrondies,

milieu de la poitrine, jambes et tarses noirs; poitrine velue; le ♂ a sur la tête une longue corne noire arquée; son corselet est profondément creusé au milieu, et les bords de cette excavation se relèvent fortement et ont toute leur crête supérieure noire; ils sont terminés inférieurement par deux petites dents. — Brésil.

17. PHANÆUS MENELAS.

Dej., *Coll.* — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert brillant à reflets cuivreux et dorés; devant de la tête noire, avec une longue corne un peu arquée, de même couleur; corselet creusé au milieu, relevé de chaque côté en une carène anguleuse, précédée d'un petit tubercule pointu; élytres très-profondément striées. — Brésil.

18. PHANÆUS CONSPICILLATUS.

Fabr., 1, 32, 9. — *Maculicollis*, Dej., *Coll.* — Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — D'un vert glauque; corselet vert, très-brillant, avec une tache irrégulière échancrée à son milieu postérieur, noire; tête noire antérieurement, avec une carène transversale; élytres avec des côtes peu élevées, lisses; la tête du ♂ est armée d'une longue corne peu courbée, et légèrement dilatée à son extrémité; ce milieu du corselet, dans la partie postérieure, est profondément creusé, avec deux élévations latérales assez grandes, courbées l'une vers l'autre, et noires. — Brésil.

19. PHANÆUS LÆVICOLLIS.

Dup., *Coll.*—Long. 9 lig. Larg 6 lig.— D'un beau vert métallique éclatant, lisse; tête noire antérieurement, avec une longue corne légèrement arquée dans le ♂, et un petit tubercule bifide sur la ♀; corselet aplati et incliné en avant; les angles supérieurs de la plaque formés par cette inclinaison, relevés en une petite pointe dans le ♂, en un tubercule très-obtus dans la ♀; élytres avec des stries lisses; côtés de la tête et du corselet, et la poitrine velus; massue des antennes jaunâtre. — Brésil.

OXYSTERNON, Nob.

Phanæus, Mac-Leay; *Copris*, Fabr.

Ce genre diffère de celui des *Phanæus* par l'arrière.—Sternum avancé en une longue pointe recourbée, se prolongeant entre la première paire de pattes.—Le milieu postérieur du corselet s'avance en pointe à la place de l'écusson bien plus distinctement que dans les *Phanæus*.

1. OXYSTERNON FESTIVUM.

Fabr., 1, 32, 10. — Oliv., 1, 3, 127, pl. 3, fig. 21.—Long. 10 lig. Larg. 7 lig. ½. — D'un rouge éclatant à reflets cuivreux; dessous du corps, pattes et tête noirs, celle-ci armée dans les ♂ d'une corne longue et presque droite; dans le même sexe le corselet est creusé au milieu et se relève de chaque côté en une carène large à sa base, pointue à son extrémité; l'extrémité de cette élévation est noire, ainsi qu'une ligne oblique de chaque côté, le long du bord extérieur; élytres striées.

La ♀ avec la tête et le corselet mutiques; ce dernier offrant des taches noires assez nombreuses, grandes, irrégulières.— Cayenne.

2. OXYSTERNON HILARE.

Dej., *Coll.* — Long. 8 lig. Larg. 6 lig. — D'un beau rouge cuivreux métallique; tête noire avec une corne assez courte; corselet creusé dans son milieu antérieur avec les arêtes latérales un peu relevées, noires; bord latéral antérieur et une tache transversale oblique de chaque côté, noires.

Dans la ♀, le corselet offre en avant un léger enfoncement; de chaque côté il y a une petite élévation longitudinale noire.— Cayenne.

3. OXYSTERNON SILENUS.

Dej., *Coll.* — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Noir; tête avec une corne courte dans les ♂, une carène transversale bioculée dans les ♀; elle est presque entièrement noire dans le premier sexe, d'un vert métallique dans la ♀, avec la carène et ses bords noirs; corselet d'un vert métallique, incliné en avant et creusé dans son milieu antérieur, les bords latéraux de cette excavation relevés en ailerons courts, plus prononcés dans le ♂ que dans la ♀; élytres striées, d'un noir verdâtre, avec la suture, les bords extérieurs et postérieurs d'un vert métallique brillant; plaque anale d'un vert métallique. — Cayenne.

4. OXYSTERNON PALEMO.

Dej., *Coll.* — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ½. —D'un beau vert métallique cuivreux; devant de la tête noire; poitrine très-velue; élytres avec des stries lisses; jambes et tarses noirs; le ♂ a sur la tête une longue corne, un peu dilatée et légèrement bifide à son extrémité; le corselet est fortement

excavé dans son milieu postérieur, et les côtés de cette cavité sont relevés en deux pointes aplaties, larges, qui se courbent l'une vers l'autre.—Brésil.

5. **OXYSTERNON SPINIFERUM.**

Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — D'un vert métallique à reflet cuivreux en dessus, verdâtre obscur en dessous; devant du chaperon noir, une petite carène transversale dans son milieu; corselet un peu creusé dans son milieu antérieur, cette cavité dominée par deux cornes convergentes, horizontales, dirigées en avant, noires à leur extrémité; élytres striées; massue des antennes jaunâtre.—Cayenne.

ENICOTARSUS, Lap.

Diffèrent des *Phanœus* par leur forme très-aplatie en dessus, et surtout par leurs tarses intermédiaires et postérieurs, composés de trois articles très-larges et dont le premier est presque aussi grand que tous les autres réunis; le devant de leur tête est toujours bidenté.

Ce sont des insectes de taille moyenne ou assez petite. — Propres à l'Amérique du Sud.

1. **ENICOTARSUS ATER.**

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 402, n° 28.—Long. 7 lig. ½ Larg. 4 lig. ½.—Noir, finement ponctué; élytres fortement striées. —Cayenne.

Nota. C'est peut-être à cette espèce qu'il faut rapporter l'*Onitis deplanatus*, Germ., *ins. sp. nov.*, p. 109, n° 186; dans ce cas ce dernier nom est antérieur.

2. **ENICOTARSUS QUADRATUS.**

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 403, n° 29.—Long. 5 lig. Larg. 3 lig. ½.—D'un vert foncé éclatant, une petite élévation transversale à la partie antérieure du corselet, celui-ci très-fortement ponctué, avec des espaces lisses; élytres striées; dessous du corps un peu cuivreux. — Brésil.

3. **ENICOTARSUS VIRIDIPENNIS.** (Pl. 5, fig. 3.)

Lap., *Mag. de Zool.*, 1re année, n° 36. —Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. —Noir luisant; corselet presque lisse en dessus, très-ponctué sur les côtés; élytres striées d'un vert très-éclatant; dessous du corps et pattes noires.—Brésil.

CHÆRIDIUM, Lep., Serv.

Ateuchus, Fab.; *Copris*, Oliv.

Antennes de neuf articles, les trois derniers en massue. — Tarses intermédiaires et postérieurs ayant leurs articles aplatis, triangulaires. — Tête demi-circulaire, mutique dans les deux sexes. — Chaperon échancré, bidenté à son bord antérieur. — Lobes et mandibules cachés.—Corselet mutique dans les deux sexes. — Elytres convexes, laissant à nu l'extrémité de l'abdomen : celui-ci court. — Les quatre jambes postérieures courtes, très-dilatées à leur extrémité.

Les insectes de ce genre sont de petite taille et généralement assez brillants; ils ont des ailes, leur corps est court.— Ils paraissent être propres à l'Amérique.

1. **CHÆRIDIUM FASCIATUM.**

Bonfils.—Long. 2 lig. ¾. Larg. 1 lig. ¾. —Ponctuée, d'un vert cuivreux; élytres striées longitudinalement, d'un brun rouge, avec une bande transversale cuivreuse, qui se rétrécit en se rapprochant de la suture; dessous du corps noir.— Cayenne.

2. **CHÆRIDIUM COLLARE.**

Dej., *Coll.*—Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. ½. — D'un vert métallique un peu cuivreux; corselet d'un brun rougeâtre très-clair, avec un reflet d'un vert métallique et une tache de cette couleur au milieu du bord postérieur; élytres striées longitudinalement. — Brésil.

3. **CHÆRIDIUM NITIDULUM.**

Klug.— Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. ¾.— Noir très-luisant, lisse, avec un léger reflet cuivreux; élytres avec des stries ponctuées; parties de la bouche et pattes d'un brun rougeâtre.—Mexique.

4. **CHÆRIDIUM ELEGANS.**

Dej., *Coll.*— Long. 2 lig. ½. Larg. 2 lig. —Très-luisant, d'un vert presque noir; élytres d'un brun jaune, sans stries longitudinales; la suture et une bande transversale cuivreuses.—Cayenne.

5. **CHÆRIDIUM CAPISTRATUM.**

Fabr., 1, 62, 36. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig.—D'un noir brillant un peu cuivreux; pattes brunâtres; élytres striées longitudinalement.—Amérique du Nord.

ONTOPHAGUS, Latr.

Scarabœus, Linn.;

Copris et Ateuchus, Fabr.

Antennes de neuf articles, les trois derniers en massue perfoliée. — Palpes fili-

formes courts, les labiaux très-velus, les maxillaires à dernier article subovalaire. — Tarses alongés, grêles, crochets visibles. — Tête et corselet souvent armés de cornes dans les ♂; le deuxième transversal, presque orbiculaire; point d'écusson visible. — Corps court. — Elytres arrondies en arrière, un peu déprimées.

Les insectes de ce genre sont d'assez petite taille, de couleurs sombres quelquefois brillantes et métalliques; ils sont ailés.

1. ONTOPHAGUS MARSYAS.

Oliv., 1, 3, 168, pl. 21, fig. 192. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un noir violet; tête des mâles surmontée d'une petite corne droite, tronquée à l'extrémité; corselet d'un vert brillant formant une petite avance bilobée, dirigée en avant; élytres striées, intervalles des stries couvert de petites rides obliques; dessous du corps et pattes verts, les antérieures noires. — Madagascar.

2. ONTOPHAGUS-4-PUNCTATUS.

Oliv. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — D'un bleu presque noir, finement ponctué; élytres très faiblement striées, jaunes, avec deux points arrondis et noirs sur chacune; la suture est de même couleur. — Madagascar.

3. ONTOPHAGUS LANISTA.

Klug. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert métallique très-éclatant; tête du mâle armée d'une corne très-longue et recourbée en arrière; corselet offrant de chaque côté une élévation en forme de corne, très-élevée, aplatie et un peu recourbée en arrière; élytres brunes, faiblement striées, avec la suture verte. — Cap de Bonne-Espérance.

4. ONTOPHAGUS LANCIFER.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Entièrement d'un rouge cuivreux; écusson très-prolongé en arrière au milieu; tête du mâle surmontée d'une corne longue presque droite, et qui s'élargit tout-à-coup de chaque côté un peu avant le milieu, un peu en forme de croix; élytres striées; dessous du corps et pattes verts. — Sénégal.

Femelle n'ayant sur la tête que deux petites carènes transversales dont la postérieure offre au milieu une petite épine; le corselet offre une dent très-petite, tubercule transversal en avant.

5. ONTOPHAGUS TUBERCULICOLLIS.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Pubescent, d'un beau vert éclatant; tête granuleuse et dorée portant une corne assez longue, arquée et verte; corselet finement granuleux présentant de chaque côté en avant une élévation en forme de corne épaisse et courte, et entre elles deux tubercules beaucoup moins élevés; élytres finement ponctuées, avec des lignes longitudinales un peu élevées, elles sont d'un brun verdâtre avec la suture verte; dessous du corps et pattes verts et velus; plaque anale cuivreuse; tarses bruns; antennes jaunes. — Cap de Bonne-Espérance.

6. ONTOPHAGUS ELLIOTII.

Gory *Coll.* — Long. 8 lig. ½. Larg. 5 lig. — D'un vert doré très-éclatant; chaperon ponctué; tête avec une faible carène transversale au milieu et prolongée en arrière en deux cornes presque aussi longues que le corps, s'élevant perpendiculairement: elles sont arquées, très-finement denticulées en dedans, tronquées et un peu échancrées à l'extrémité; corselet avec un très-grand enfoncement en avant, élevé vers le milieu et prolongé antérieurement en une avance très-longue, comprimée, qui s'élève entre les cornes de la tête; cette avance est un peu bifide à l'extrémité et offre vers le milieu du tranchant antérieur une dent petite, mais aiguë; élytres ayant un beau reflet rouge; dessous du corps et pattes d'un vert un peu sombre et pubescent; antennes brunes. — Ce magnifique insecte vient du Décan (Indes-Orientales).

7. ONTOPHAGUS IMPERATOR.

Long. 6 lig. ¼. Larg. 4 lig. ⅙. — D'un vert doré; tête granuleuse offrant une petite carène transversale et surmontée en arrière de deux cornes très-larges, aplaties, courtes, fortement échancrées à l'extrémité et offrant chacune une petite ligne longitudinale élevée; corselet avancé latéralement, très-ponctué et doré sur les côtés, presque lisse au milieu, et offrant à cet endroit deux petites élévations longitudinales; élytres d'un cuivreux doré, très faiblement striées; dessous du corps et pattes d'un vert un peu sombre et légèrement pubescents. — Indes-Orientales. Collection de M. Gory.

8. ONTOPHAGUS HARPAX.

Fabr., 1, 32, 11. — D'un jaune brun; tête d'un vert métallique offrant une corne très-longue et arquée dans les ♂, très-courte dans la ♀; corselet d'un vert métallique avec ses bords jaunes; suture verte; élytres striées; dessous du corps et pattes d'un

jaune clair, les antérieures noirâtres.—Sénégal.

9. ONTOPHAGUS LATICOLLIS.

Klug, *Ins. du voy. de Hermann*, p. 33. —Long. 5 lig. Larg. 3 lig. ¼.—Pubescent, noir, assez brillant, quelquefois bleuâtre, couvert de points élevés; élytres avec quelques côtes assez larges, peu saillantes; milieu du corselet lisse avec un enfoncement, prolongé en pointe obtuse sur les élytres; derrière de la tête lisse, une petite carène élevée au milieu. — Sénégal.

10. ONTOPHAGUS FIMBRIATUS.

Klug, *Ins. du voy. de Hermann*, p. 33, n° 69.— Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼.—Noir; tête d'un vert cuivreux, granuleuse, avec une petite ligne transversale élevée: elle se prolonge en arrière en deux côtes aplaties qui se terminent chacune par deux pointes dont l'interne beaucoup plus longue que l'autre; chaperon noir; élytres très-finement striées, présentant au bord externe une tache allongée et jaune qui se rétrécit vers son milieu pour se dilater de nouveau en arrière, et vers l'extrémité une petite pointe de même couleur; dessous du corps et pattes noirs; tarses et base des antennes brunâtres.—Sénégal.

11. ONTOPHAGUS DEVISA.

Wied., *Mag. Zool.*, t. II, p. 12, n° 12. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — D'un beau bleu clair, finement granuleux, prolongée en pointe en avant, avec une faible ligne transversale élevée au milieu et une corne courte et plate en arrière; corselet avec une très-faible ligne longitudinale au milieu; élytres striées, avec une bande jaune qui suit le bord externe, en prenant naissance derrière l'angle huméral et allant jusqu'à la suture.—Java.

12. ONTOPHAGUS BONASUS.

Fabr., 1, 40, 49. — Oliv., 1, 3, 142, pl. 9, fig. 82.—Long. 6 lig. Larg. 4 lig. ¼. — Tête et corselet d'un vert cuivreux brillant; bord postérieur du dernier jaune, avec deux tubercules dans sa partie antérieure; tête armée dans les mâles d'un tubercule au milieu du front et d'une longue corne arquée de chaque côté; élytres striées jaunes, avec des taches plus foncées; dessous du corps cuivreux; pattes jaunes avec des taches cuivreuses sur les cuisses. — Bengale.

13. ONTOPHAGUS GAZELLA.

♂ Fabr., 1, 47, 76.—*Catta*, ♀ Fabr., 1, 35, 23. — Oliv., 133, 147, pl. 23, fig. 201.—Long. 5 lig. Larg. 3 lig.—Ponctué, d'un vert cuivreux; tête ♂ avec deux cornes en arrière; corselet avec deux petits tubercules en avant, ses bords latéraux et postérieurs jaunes; élytres avec des stries longitudinales, d'un jaune brunâtre, les bords plus clairs; cuisses jaunes. — Sénégal.

14. ONTOPHAGUS OBLIQUUS.

Fabr., 1, 61, 29. — Oliv., 1, 3, 203, pl. 9, fig. 78.—Long. 6 lig. Larg. 4 lig.— Tête et corselet d'un vert cuivreux, le dernier coupé obliquement sur les côtés, formant en arrière une sorte de plaque triangulaire élevée; élytres brunes striées longitudinalement; dessous du corps et pattes brunes, avec des taches cuivreuses. — Sénégal.

15. ONTOPHAGUS SENICULUS.

Fabr., 1, 33, 15. — Oliv., 1, 3, 146, pl. 7, fig. 56.—Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. —Ponctué, d'un noirâtre cuivreux; corselet du ♂ terminé par deux pointes, celles-ci se prolongent au-dessus de la tête, la moitié antérieure des bords latéraux jaunes; élytres striées avec des taches jaunes à la base et à l'extrémité; cuisses jaunes. — Indes-Orientales.

16. ONTOPHAGUS IPHIS.

Oliv., 1, 3, 241, pl. 27, fig. 232.—Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Fortement ponctué, d'un bleu éclatant; tête terminée postérieurement en une corne comprimée, sillonnée dans son milieu, relevée à l'extrémité; corselet avec un enfoncement à sa partie antérieure, plus élevé que les élytres, celles-ci légèrement rugueuses avec des stries longitudinales. — Sénégal

Var. D'un beau rouge cuivreux très-brillant. *O. Corruscus*, Dej., *Coll.* — Sénégal.

17. ONTOPHAGUS SIGNATIPENNIS.

Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — D'un rouge cuivreux; corselet très-bombé, entièrement granuleux; élytres d'un brun-jaune, striées, avec deux bandes transversales irrégulières, noires, formées de taches qui se réunissent ordinairement: elles offrent aussi chacune une tache noire vers l'extrémité; dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux. — Sénégal.

18. ONTOPHAGUS TAURUS. (Pl. 5, fig. 4.)

Fabr., 1, 45, 69. — Oliv., 1, 3, 174.

pl. 8, fig. 63. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼.—Finement ponctué, noir; tête du ♂ offrant en arrière deux très-longues cornes arquées; élytres assez faiblement striées, ♀ avec deux élévations transversales sur la tête.—Paris.

19. **ONTOPHAGUS CAPRA.**

Fabr., 1, 46, 72. — Oliv., 1, 3, 175, pl. 20, fig. 182.—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Diffère de l'*O. Taurus* en ce qu'il n'a sur le chaperon qu'une seule carène transversale. Le ♂ a deux très-petites cornes presque droites.—Paris.

Var. Corselet d'un vert bronzé. — Paris.

20. **ONTOPHAGUS TRIACANTHUS.**

Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Très-granuleux, d'un vert obscur; tête avec une très-longue corne arquée; corselet avec deux cornes droites, longues et grêles, les angles antérieurs sont jaunâtres; élytres finement ponctuées, d'un brun clair, avec sept stries noires sur chacune; dessous du corps et pattes d'un bronzé obscur; cuisses des deux dernières paires et antennes d'un brun-jaune.—Sénégal.

Cette jolie espèce se trouve dans la Collection de M. Gory, sous le nom que nous lui conservons.

21. **ONTOPHAGUS CAPITATUS.**

Long. 3 lig. Larg. 2 lig. ¼. — D'un noir bronzé; chaperon avancé, large, presque carré et offrant en arrière une forte carène transversale; tête offrant en arrière deux cornes assez courtes et arquées, et entre elles une élévation plate et bifide; corselet déprimé latéralement en avant, avec une avance bifide au milieu; élytres finement ponctuées et striées; dessous du corps noir; pattes un peu brunes; tarses et antennes d'un rouge très-clair. — Saint-Domingue.

Dans la ♀, la tête est bi-carénée et le corselet présente quatre tubercules en avant.

22. **ONTOPHAGUS CAMELUS.**

Fabr., 1, 39. 43.—*Vitulus*, Oliv., 1, 3, 149, pl. 20, fig. 181. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Noir, granuleux; tête avec deux petites cornes droites dirigées un peu en avant; corselet avec quatre tubercules, les deux du milieu plus fortes que les autres; élytres striées. — Autriche.

23. **ONTOPHAGUS HYBNERI.**

♀ Fabr., 1, 53, 107.—*Tages*, Oliv., 1, 3, 173, pl. 9, fig. 76.—*Alces*, ♂, Fabr., 1, 46, 75. — *Amyntas*, Oliv., 1, 3, 150, pl. 9, fig. 81.—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Noir, couvert de points très-marqués et serrés; élytres avec des stries longitudinales dans les intervalles desquels il y a de petits points élevés. — ♂ avec une carène transversale légèrement bidentée sur le chaperon, celui de la ♀ tuberculé. — France.

24. **ONTOPHAGUS MEDIUS.**

Fabr., 1, 46, 71. — *Nuchicornis*, ♂. *Vacca*, ♀, Oliv., 1, 3, 177, pl. 7, fig. 53 et 1, 3, 151, pl. 8, fig. 65. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig.—D'un brun foncé bronzé; chaperon presque rugueux; élytres grises avec d'assez grandes taches noires, confluentes. ♂ avec une corne comprimée dilatée à sa base, dirigée en arrière et inclinée à son extrémité.— ♀ avec deux carènes transversales sur le chaperon, la deuxième plus forte, relevée de chaque côté en une petite corne.—Paris.

25. **ONTOPHAGUS VACCA.** (Pl. 5, fig. 5, ♂; 6, ♀.)

Fabr., 1, 45, 70. — Oliv., 1, 3, 151, pl. 8, fig. 65.—Long. 4 lig. Larg. 3 lig.— Ressemble beaucoup à l'*O. Medius*, dont il diffère par la carène de la tête, sur laquelle sont posées les cornes plus étroites; élytres plus claires avec moins de taches noires.— France.

26. **ONTOPHAGUS LUCIDUS.**

Fabr. 1, 39, 41.—Noir bronzé, finement ponctué; élytres d'un jaune sale, striées longitudinalement, avec la suture noire. ♂ avec une petite corne en arrière de la tête, élevée, droite, dirigée un peu en avant, tout-à-coup très-large à sa base et subitement rétrécie; corselet avec deux grands tubercules en son milieu, et un autre plus petit de chaque côté.—Russie Méridionale et Grèce.

27. **ONTOPHAGUS LEMUR.**

Fabr., 1, 39, 42.—Oliv., 1, 3, 152, pl. 21, fig. 191. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un vert cuivreux, velu; tête avec une ligne élevée transversale; corselet avec trois tubercules en avant, celui du milieu bilobé; élytres striées, jaunes, avec des taches noires disposées en demi-cercle; dessous du corps et pattes noirs. — Paris. Rare.

28. **ONTOPHAGUS COENOBITA.**

Fabr., 1, 49, 89.—Oliv., 1, 3, 178, pl. 26, fig. 228. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Cuivreux éclatant, fortement ponctué;

élytres jaunes, avec des lignes enfoncées, dans leurs intervalles il y a alternativement deux et trois rangs de points enfoncés de chacun desquels sort un poil; tête du ♂ avec une corne large et dirigée en arrière à sa base, amincie et redressée subitement vers l'extrémité. ♀ avec deux carènes transversales. — Paris.

29. ONTOPHAGUS FRACTICORNIS.

Fabr., 1, 50, 91. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun bronzé, chaperon avancé; élytres livides, marquetées de brun. ♂ avec une lame dentée sur le derrière de la tête; l'épine terminale inclinée. ♀ avec deux lignes élevées sur le chaperon, celle de devant arquée, plus longue; corselet mutique. — Paris.

Var. Plus foncée. La taille varie aussi beaucoup.

30. ONTOPHAGUS NUCHICORNIS.

Fabr., 1, 50, 90. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir; élytres d'un gris livide, avec des taches jaunes confluentes; dessous du corps et pattes noirs; tête du ♂ avec une épine élevée, élargie à sa base; chaperon de la ♀ avec deux carènes transversales très-élevées; corselet prolongé en avant. — Paris.

31. ONTOPHAGUS NUTANS.

Fabr., 1, 50, 93. — Oliv., 1, 3, 176, pl. 21, fig. 188. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, finement ponctué; élytres avec des stries longitudinales ponctuées, les intervalles avec plusieurs rangées de points; tête un peu avancée en pointe, celle du ♂ avec une corne dirigée en arrière, très-large à la base, s'amincissant vers l'extrémité et s'inclinant en avant; corselet élevé, tronqué et tuberculé en avant. ♀ avec le devant de la tête plus arrondi et deux carènes transversales. — Paris.

32. ONTOPHAGUS SCHREBERI.

Fabr., 1, 61, 32. — Oliv., 1, 3, 214, pl. 19, fig. 176. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Ponctué, noir brillant; élytres striées, avec quatre taches rouges sur le disque; les quatre pattes postérieures rouges. — Paris.

33. ONTOPHAGUS FANATUS.

Fabr., 1, 52, 102. — Oliv., 1, 3, 182, pl. 8, fig. 61. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, légèrement velu, ponctué; tête du ♂ avec deux cornes droites situées en arrière avec un petit tubercule en avant; élytres avec des côtes longitudinales, une tache rouge près de la base, une autre à l'extrémité : la première manque quelquefois. — Paris.

34. ONTOPHAGUS OVATUS.

Fabr., 1, 65, 52. — Oliv., 1, 3, 220, pl. 20 fig. 187. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Arrondi, fortement ponctué, noir; élytres un peu rugueuses, avec de petites côtes longitudinales; chaperon avec une ligne transversale. — Paris.

35. ONTOPHAGUS SAYI.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, un peu pubescent; devant de la tête prolongée et relevée en pointe; corselet se prolongeant horizontalement, en avant est une sorte de corne très-aplatie qui recouvre la tête: cette corne est bilobée à l'extrémité et offre en dessous deux petites dents; élytres striées. — Dans la femelle, la tête n'est pas prolongée en avant et le corselet est mutique. — Amérique Boréale.

36. ONTOPHAGUS CONCINNUS.

Dej., *Coll.* — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — D'un vert métallique éclatant; tête prolongée et relevée au milieu, et offrant en arrière deux petites cornes; corselet fortement ponctué, prolongé horizontalement en avant au-dessus de la tête, et bilobé à l'extrémité; élytres d'un brun-jaune, avec la suture et une large bande transversale arquée d'un vert foncé. Femelle avec la tête et le corselet mutiques. — Amérique Boréale.

37. ONTOPHAGUS MARGINATUS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Cuivreux; corselet prolongé en avant et légèrement bidenté à l'extrémité; élytres brunes, striées, bordées de rouge. — Cuba.

38. ONTOPHAGUS TIGRINUS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$ — D'un vert bronzé; corselet un peu pubescent, fortement ponctué, formant en avant une élévation bilobée; élytres striées, d'un jaune pâle, avec cinq ou six taches noires sur chacune; dessous du corps et pattes d'un brun-noir. — Java.

39. ONTOPHAGUS BICORNIS.

Beaudet-Lafarge, *Ann. des Sc. phys.*, t. I, p. 134, n° 13, pl. 7, fig. 5. — Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — Fortement ponctué, d'un vert cuivreux; tête surmontée de deux petites cornes arquées et pointues; élytres striées brunes; dessous du corps noir; pattes jaunes. — Cayenne.

PEDARIA, Lap.

Ce genre est très-voisin de celui de *Chœridium*, mais s'en distingue par sa forme ovale, allongée et convexe ; le chaperon échancré, mais non bidenté en avant ; le corselet élevé ; les élytres embrassant l'abdomen dans son entier ; les segments de l'abdomen tous soudés ensemble ; pas d'ailes sous les élytres.

Ces insectes ont la forme d'*Aphodius* : ils sont granuleux, de couleur noire et propres à l'Afrique. *Voyez* pl. 5, fig. 7.

1. PEDARIA NIGRA.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 403. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Très-légèrement pubescent, noir, entièrement et très-fortement ponctué ; élytres avec des lignes longitudinales ; pattes antérieures trituberculées. — Sénégal.

2. PEDARIA TUBERCULATA.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Noir granuleux ; chaperon échancré, anguleux ; corselet avec un point lisse et tuberculeux en avant, et séries transversales de points semblables en arrière ; élytres finement striées, avec trois rangées longitudinales de gros points élevés et lisses ; dessous du corps très-fortement ponctué ; tarses et antennes rougeâtres ; jambes antérieures tridentées. — Afrique. Collection de M. Gory.

ONITIDES.

Caractères. Ecusson apparent, ou du moins les élytres laissant à découvert à leur base un espace scutellaire. — Les jambes des deux dernières paires de pattes assez courtes et renflées à l'extrémité. — Pattes intermédiaires beaucoup plus écartées entre elles à leur naissance que les autres.

Les *Onitides* sont pourvus d'ailes ; leur forme est en général presque parallélogrammique ; leurs couleurs sont généralement sombres ; leur taille est ordinairement moyenne ou petite. Ils ne creusent pas profondément en terre.

Genres : *Onitis*, *Oniticellus*, *Eurysternus*.

ONITIS, Fabr., Oliv., Latr.
Scarabæus, Rossi.

Antennes courtes, de neuf articles : les trois derniers formant une massue infundibuliforme, le dernier en forme de cupule renversée. — Palpes filiformes ; les labiaux velus, avec le deuxième article plus grand que tous les autres. — Tarses velus, aplatis, larges, ceux des pattes antérieures manquant très-souvent. — Tête armée quelquefois de cornes dans les ♂. — Corselet grand, convexe, ordinairement sans cornes. — Elytres assez aplaties, de forme souvent carrée. — Pattes fortes, les antérieures généralement plus longues, plus grêles et arquées dans les mâles ; leurs cuisses souvent armées d'épines.

Insectes appartenant tous à l'ancien continent, ordinairement de couleurs sombres, de taille moyenne ou assez grande. Ils ont le plus souvent un très-petit écusson enfoncé. Leurs mœurs ne diffèrent pas de celles des *Copris*.

1. ONITIS TRIDENS. (Pl. 5, fig. 8.)

Long. 14 lig. Larg. 7 lig. ½. — Noir, à reflets cuivreux ; tête avancée et rétrécie antérieurement, avec deux carènes transversales, surmontée en arrière d'une large pièce perpendiculaire trituberculée en dessus, avec une pointe de chaque côté ; elle est velue en arrière ; corselet presque chagriné ; élytres avec des stries peu marquées ; dessous du corps noir, velu. — Sénégal.

2. ONITIS OLIVIERI.

Illig., *Mag.*, 2, 197, 1. — *Sphinx*, Oliv., 1, 6, 162, pl. 7, fig. 57 et 58. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Noir ; tête arrondie, avec deux carènes transversales sur le devant, et une très-petite corne en arrière ; deux impressions à la partie postérieure du corselet, et une autre de chaque côté, au milieu ; élytres très-foiblement striées. — Midi de la France.

3. ONITIS FURCIFER.

Rossi, *Mant. Ins.*, t. II, p. 7, n° 7. — Brullé, *Expéd. scient. de Morée*, *Ins.*, pl. 38, f. 6. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Noir, ponctué ; tête anguleuse, avec deux lignes transversales élevées, et une troisième, en avant de celles-ci, raccourcie ; corselet presque aussi long que large, dentelé et arrondi sur les côtés ; écusson assez grand, allongé, pointu ; élytres noires, mates, assez allongées, avec des stries de points enfoncés peu marqués, les intervalles peu élevés et un peu ponctués ; cuisses antérieures échancrées à la base, avec un appendice anguleux, aplati, long, au delà de l'échancrure, terminé en dessus par un

prolongement en forme d'épine; jambes antérieures trituberculées; poitrine un peu velue, armée de deux pointes arquées, formant une fourche. La femelle, beaucoup plus petite, diffère du mâle par ses cuisses simples, sans aucun appendice ni prolongement, l'absence de pointes sur la poitrine, et les tubercules des jambes moins marqués. — Italie et Grèce.

4. ONITIS MENALCAS.

Fabr., 1, 30, 13. — Oliv., 1, 3, 191, pl. 2, fig. 11. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Finement ponctué, d'un vert métallique très-éclatant; tête avec trois carènes transversales, celle du milieu plus longue; élytres d'un jaune pâle, avec la suture, deux côtes élevées sur chacune, et une troisième, très-courte, sur l'angle huméral, d'un vert métallique. — Russie Méridionale.

5. ONITIS CLINIAS.

Fabr., 1, 27, 4. — *Hungaricus*, Jabl., *Col.*, 2, pl. 16.—Long. 7 lig. Larg. 3 lig. ½. — Ponctué, d'un noir un peu bronzé; tête avec deux lignes transversales, l'antérieure offrant au milieu un tubercule; élytres d'un brun presque noir et cuivreux; jambes antérieures quadridentées; milieu du corselet offrant deux impressions longitudinales sinueuses. — Hongrie.

6. ONITIS BISON.

Fabr., 1, 28, 7. — Oliv., 1, 3, 140, pl. 6, fig. 43. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Noir; tête avec deux carènes transversales, et deux cornes assez longues et obliques dans les mâles; corselet avancé au milieu, en forme de pointe au-dessus de la tête, deux impressions au bord postérieur, et une autre de chaque côté sur le bord latéral vers le milieu; élytres striées; tête de la femelle avec trois tubercules. — Midi de l'Europe et Barbarie.

Nota. Les catalogues allemands ont constitué cette espèce et la suivante en un genre particulier sous le nom de *Bubas*.

7. ONITIS BUBALUS.

Germ., *Spec. Nov.*, p. 701, n° 182. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Diffère du *Bison* par son corselet qui s'avance en pointe bifide au-dessus de la tête; la tête du mâle est armée de deux cornes beaucoup plus larges, qui se rétrécissent subitement vers l'extrémité. — Espagne, Sicile.

8. ONITIS AMYNTAS.

Stevens, *Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou*, t. I, p. 168, pl. 10, f. 6. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Ponctué, d'un noir cuivreux métallique peu brillant; tête anguleuse et échancrée en avant, avec deux lignes élevées transversales, et une petite raccourcie en avant de celles-ci; bords latéraux du corselet jaunâtres, tachés de noir; écusson allongé, pointu; élytres jaunâtres, avec de nombreuses taches brunes; les stries ponctuées, les intervalles peu élevés et ponctués; une petite épine couchée le long des cuisses antérieures, vers le milieu; jambes intermédiaires avec une assez longue épine arquée vers le milieu, les antérieures quadrituberculées. — Russie Méridionale.

Nota. L'*Onitis Lophus* de Fabricius, t. I, p. 27, n° 3, ne semble pas différer de cette espèce. Il se trouve assez communément en Barbarie. Ce dernier nom doit alors prévaloir, étant antérieur à l'autre.

9. ONITIS ALEXIS.

Klug, *Ins. du Voyage de Hermann*, p. 32, n° 60. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Très-ponctué; tête et corselet d'un beau vert métallique brillant; la première avec deux lignes élevées transversales, et une troisième raccourcie en avant, avec un tubercule élevé entre la première et la deuxième; écusson vert; élytres lisses, brillantes, jaunes, avec la suture verte, des stries de petits points enfoncés; pattes d'un vert-jaunâtre métallique; abdomen jaune, avec le bord inférieur des segmens verdâtre; antennes et palpes jaunes; jambes antérieures quadridentées. — Sénégal.

10. ONITIS CORYDON.

Boisd., *Voyage de Durville*, *Entom.*, 2ᵉ part., p. 154. — Long. 7. Larg. 4 lig. — Jaune; corselet un peu brun au milieu; tête avec deux taches cuivreuses en arrière; élytres striées, suture d'un vert cuivreux. — Nouvelle-Hollande.

11. ONITIS UNGUICULATUS.

Fabr., 1, 29, 11. — Oliv., 1, 3, 157, pl. 26, fig. 180. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Très-ponctué, noir, brillant; tête triangulaire, rugueuse antérieurement, avec deux lignes transversales élevées; élytres presque lisses, striées, les intervalles assez élevés; poitrine velue; antennes et palpes jaunâtres; jambes antérieures quadrituberculées. — Sénégal.

12. ONITIS APELLES.

Fabr., 1, 28, 6. — Oliv., 1, 3, 41,

pl. 11, fig. 97. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Diffère de l'*O. Clinias* par deux lignes longitudinales sinueuses, raccourcies, élevées sur le disque du corselet, ses bords latéraux jaunâtres, ses élytres noires, tachées de vert, avec la suture de cette couleur; jambes antérieures quadrituberculées. — Cap de Bonne-Espérance.

13. ONITIS NUMIDA.

Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — D'un vert souvent cuivreux, finement granuleux, et recouvert d'une légère pubescence jaune; tête avancée, avec une petite carène transversale en avant, une autre en arrière; celle-ci suivie d'un petit tubercule; corselet avec un très-léger sillon longitudinal au milieu, et deux petites impressions sur le bord postérieur; élytres d'un jaune cendré, finement ponctuées, striées, avec quelques lignes longitudinales un peu élevées et cuivreuses; jambes antérieures quadridentées. — Cette espèce est l'une des plus petites de ce genre; elle a été trouvée autour d'Oran par M. Lepeltier de Saint-Fargeau, chef d'escadron aux chasseurs d'Afrique.

14. ONITIS CUPREUS.

Gory, *Collect.* — Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. — Corps globuleux, granuleux et d'un rouge cuivreux; tête avec deux carènes et un tubercule; chaperon noirâtre; corselet avec une ligne longitudinale un peu élevée au milieu et deux points enfoncés sur le bord postérieur; élytres striées; dessous du corps d'un vert cuivreux, velu; pattes antérieures vertes, les autres d'un rouge de cuivre; jambes antérieures foiblement quadridentées. — Sénégal.

15. ONITIS FULGIDUS.

Gory, *Coll.*—Long. 5 lig. Larg. 3 lig.— Corps déprimé, granuleux, d'un beau rouge métallique et doré; tête avec une ligne oblique de chaque côté et un petit tubercule au milieu; chaperon court, un peu échancré en avant; corselet impressionné, avec des espaces lisses, et d'autres couverts de points serrés; élytres striées, les intervalles des stries très-irréguliers; dessous du corps d'un rouge cuivreux, ainsi que les cuisses; celles-ci avec une dent aux antérieures et une échancrure aux moyennes; jambes et partie supérieure des cuisses de la première paire d'un beau vert cuivreux; tarses et antennes noirs. — Cet insecte a la plus grande ressemblance avec le *Gymnopleurus Fulgidus*, et vient aussi du Sénégal.

Nota. On trouve dans les auteurs un grand nombre d'autres espèces de ce genre, telles que :

Inuus, Fabr., t. I, p. 26, 1. — De Sierra-Leone et d'Egypte?

Aygulus, Fabr., p. 272. — Des Indes, suivant cet auteur; mais sa description s'applique bien à une espèce du cap de Bonne-Espérance.

Vandelli, Fabr., p. 285. — Entièrement noir, et à corselet couvert d'inégalités. — D'Espagne et de Barbarie.

Sphinx, Fabr., p. 29, n° 9. — Espèce de la Chine, entièrement d'un vert obscur un peu cuivreux.

Philemon. — De l'Inde, très-voisin du précédent, mais plus petit, et à élytres plus fortement striées.

Damœtas, Stev., *Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou*, t. I, p. 163, pl. 10, f. 5. — Germ., *Ins. Spec. Nov.*, p. 108, n° 185. — Cet insecte est entièrement noir; les élytres sont à peine striées; la tête offre deux carènes, et en arrière un tubercule; le chaperon est très-avancé, et forme presque une pointe. — De la Russie Méridionale.

Steveni (Brullé, *Expéd. scient. de Morée*, p. 170, n° 281, pl. 38, f. 5), qui est une espèce bien distincte de la précédente, quoique très-voisine. Le chaperon est arrondi et non prolongé en avant; la tête a deux carènes, mais le tubercule est ici au milieu de la seconde. — Cet insecte est du Péloponèse.

Irroratus, Rossi, que Fabricius réunit mal à propos à son *Clinias*. Il est d'un noir bronzé, avec les élytres piquetées de brun. — Il vient de l'Italie Méridionale.

Sophax, Fischer, *Bulletin des Nat. de Moscou* (édit. Lequien), p. 96. — De Russie.

Corydon, Boisd., *Voyage de Durville*, *Ent.*, 2e part., p. 154.

Les espèces suivantes des auteurs ne peuvent être de vrais *Onitis*, leur patrie étant l'Amérique : *Jassius*, *Belial*, *Nicanor*, Fabr., *Inflexus* et *Deplanatus*, Germ. (*Ins. Spec. Nov.*) Ce sont des *Eurysternus*.

ONITICELLUS, Ziég.;
Ateuchus et *Copris*, Fabr.

Antennes courtes à massue feuilletée. — Mâchoires lobées, le lobe supérieur grand















1. Oniticellus flavipes.
2. ..... id ..... impressus.
3. Eurysternus calligrammus
4. Aphodius fossor.
5. id sabuleti.
6. id sulcicollis.
7. Lethrus cephalotes.

et concave. — Palpes filiformes; les labiaux avec le troisième article peu ou point distinct. — Tarses allongés, grêles, un peu velus. — Corselet grand, large, arrondi, uni. — Ecusson distinct. — Corps oblong, déprimé.

Les insectes de ce genre sont de petite taille, ils volent avec facilité et sont très-vifs dans leurs mouvemens.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Oniticellus* proprement dits.)

Corselet quelquefois impressionné, mais jamais gauffré.

1. ONITICELLUS CINCTUS.

FABR., 1, 63, 41. — OLIV., 1, 3, 209, pl. 10, fig. 90. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir luisant; élytres fortement striées, avec leurs bords latéraux et postérieurs jaunes; une ligne enfoncée au milieu du corselet. — Indes Orientales.

2. ONITICELLUS FEMORATUS.

FABR., 1, 47, 77. — *On. Niger*, WIED., *Mag. Zool.*, t. I, 3e part., p. 159, n° 4. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir peu brillant; corselet fortement ponctué, avec un enfoncement longitudinal, et une tache rougeâtre au bord latéral en avant; élytres finement striées; antennes et pattes d'un brun-jaune. — Java.

3. ONITICELLUS PLANATUS.

ILLIG. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir luisant; élytres striées, avec des poils gris en arrière. — Cap de Bonne-Espérance.

4. ONITICELLUS MILITARIS.

ILLIG. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Fortement ponctué, d'un vert bronzé; corselet offrant, au milieu, une petite avance bilobée et un enfoncement longitudinal en arrière, ses bords jaunes; élytres striées brun, parsemées de taches jaunes; pattes jaunâtres, avec une tache bronzée sur les cuisses. — Cap de Bonne-Espérance.

5. ONITICELLUS FLAVIPES. (Pl. 6, fig. 1.)

FABR., 1, 63, 39. — OLIV., 1, 3, 210, pl. 7, fig. 54. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — Tête et corselet d'un vert cuivreux; les bords latéraux de celui-ci d'un jaune livide, avec un point cuivreux; élytres testacées, avec quelques taches obscures; dessous du corps d'un jaune-noirâtre; pattes d'un jaune clair; jambes antérieures en partie cuivreuses, 4-dentées; la ♀ un peu plus grande, diffère du ♂ par deux carènes transversales sur la partie antérieure de la tête; il y a une distance notable entre la deuxième et la troisième dent; chez le ♂ au contraire, elles se touchent à leur base. — Paris, Europe Méridionale.

6. ONITICELLUS PALLIPES.

FABR., 1, 63, 38. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de l'*O. Flavipes*, dont quelques auteurs le regardent comme une simple variété, par sa tête et son corselet mélangé de jaune et de vert cuivreux; les pattes sont plus pâles; le ♂ a sur la tête une petite corne droite, comprimée. — Indes-Orientales, Sénégal, Barbarie, Italie.

7. ONITICELLUS PALLENS.

FABR., 1, 63, 40. — OLIV., 1, 3, 211, pl. 23, fig. 203. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Allongé, d'un jaune clair, tacheté de brun, ces taches forment sur le corselet des dessins réguliers; tête du mâle surmontée d'une petite corne recourbée. — Sénégal.

Nota. Je crois que c'est à cette espèce qu'il faut rappporter des individus qui n'en diffèrent que par la tête, qui est armée d'une corne courte, épaisse, tronquée et bilobée; ils portent, dans les collections de Paris, le nom de *Senegalensis*.

8. ONITICELLUS RHADAMISTUS.

FABR., 1, 31, 2. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — D'un brun-jaune; tête d'un jaune clair, avec la partie postérieure verte; corselet avec un très-grand enfoncement occupant tout le milieu, et dont les côtés sont relevés en carènes, surtout en arrière; le bord antérieur offre, à son milieu, une petite corne recourbée; il est vert, avec les côtés d'un jaune cuivreux; pattes striées, avec la suture obscure; dessous du corps vert; côtés de l'abdomen et cuisses, à l'exception du dessus de celles de la première paire, d'un brun-jaune. — Indes-Orientales.

9. ONITICELLUS FORMOSUS.

GUÉR., *Icon. du Règ. anim. Ins.*, pl. 21, fig. 9. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Jaune; chaperon légèrement bidenté; partie postérieure de la tête et disque du corselet noirs, ce dernier avec une ligne longitudinale au milieu qui s'élargit en arrière, et de chaque côté une ligne oblique jaune; élytres striées, parsemées de points noirs; tarses de même couleur. — Sénégal.

10. ONITICELLUS CUBIENSIS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — D'un vert bronzé; tête avec deux petites carènes transversales, et dans le mâle, une corne courte, mais épaisse; corselet couvert d'une ponctuation serrée; il offre en avant quelques taches brunes, et en arrière, au milieu, un sillon longitudinal; élytres striées, variées de de brun et de jaune; dessous du corps d'un brun cuivreux; pattes jaunâtres; cette espèce est assez commune à la Havane. — Ile de Cuba.

11. ONITICELLUS SULCICOLLIS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noir, couvert d'une pubescence cendrée, finement ponctué; corselet avec un sillon longitudinal très-large et très-profond dont les bords sont relevés dans les mâles en forme de carènes ou d'ailes bilobées; élytres striées, quelques intervalles de stries très-peu élevées; dessous du corps ponctué; jambes antérieures quadridentées; tarses et antennes bruns. — Cap de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Drepanocerus*, KIRBY.)

Corselet couvert d'impressions remarquables et comme gauffré.— Elytres souvent semblables. — Tête et corselet armés de longues cornes dans les mâles.

12. ONITICELLUS KIRBYI.

HOPE, KIRBY, *Zool. Journ.*, 12, 521, pl. 14. fig. 2.—Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Déprimé, d'un gris obscur; tête offrant dans le mâle une très-longue corne arquée, filiforme, recourbée, d'un brun-marron; devant de la tête bidentée; corselet avec six larges sillons, et deux longues cornes arquées en forme de faux d'un brun-marron; élytres avec trois carènes et des taches pâles; jambes antérieures tridentées; ♀ avec la tête et le corselet mutiques.— Cap de Bonne-Espérance.

13. ONITICELLUS IMPRESSUS. (Pl. 6, fig. 2.)

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un gris-jaunâtre clair; corselet couvert de grands enfoncemens très-profonds, dont les bords sont relevés; élytres presque carrées, parallèles, avec des côtes dont les intervalles sont rugueux, terminées en arrière par de petites épines; elles sont un peu relevées. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Ne connaissant pas le ♂ de cette espèce, nous le rapportons avec doute à ce genre, dont elle offre d'ailleurs les caractères.

14. ONITICELLUS FURCIFER.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 $\frac{1}{4}$. lig.— Cendré, pubescent, rugueux; corselet couvert d'impressions très-grandes et longitudinales dont les côtés sont relevés en carènes; ces impressions sont arrondies aux deux extrémités; élytres avec des côtes longitudinales; pattes et antennes d'un brun-rouge; jambes postérieures et intermédiaires droites et ciliées; les antérieures quadridentées; dans le mâle la tête a une longue corne courbée, et le corselet offre deux cornes, très-longues, grêles et arquées. — Cap de Bonne-Espérance.

EURYSTERNUS, DALMANN, PERTY; *OEschrotes*, MAC-LEAY, LEPEL., SERV.

Ce genre diffère des *Onitis* par la forme du corps ovale oblongue, plane en dessus. —Les côtés postérieurs du corselet coupés brusquement et obliquement. — Les hanches intermédiaires dirigées en longueur parallèlement aux côtés du corps. — Les bords latéraux des élytres rabattus subitement. — Les segmens de l'abdomen sont soudés.

Insectes de taille moyenne, assez allongés, propres au Nouveau-Monde; leurs mœurs sont inconnues.

1. EURYSTERNUS PLANUS.

DALMANN, *Ephémérides Entom.*, Fasc. 1. — LAP. et SERV., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 357. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. — D'un brun clair; pattes jaunes; élytres finement striées, et offrant une élévation en arrière; une ligne enfoncée au milieu du corselet; jambes antérieures dentées.— Cayenne.

2. EURYSTERNUS CALLIGRAMMUS. (Pl. 6, fig. 3.)

DALMANN, *Faun. Ent.*, Fasc. 1.—Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère du *Planus* en ce qu'il est beaucoup plus grand, entièrement d'un noir bronzé, et qu'il a une dentelure de plus aux pattes de devant. — Cayenne.

Nota. Cette espèce est le *Banonii* des collections de Paris.

3. EURYSTERNUS PARALLELUS.

KLUG. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Diffère de l'*E. Planus* par sa taille plus petite, sa forme plus allongée; par ses angles antérieurs prolongés latéralement; il est entièrement noir; les côtés du corselet

sont un peu velus, comme ciliés. — Brésil.

Nota. Cette espèce est la *Minor* des collections de Paris.

4. EURYSTERNUS RUFESCENS.

DALMANN, *Ephémérides Entom.*, 1824. — *Opatrinus*, PERTY, *Voyage de Spix et Martius, Ins.*, p. 39, pl. 8, f. 7. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir, pubescent; disque des élytres strié; dessous du corps bronzé; pattes brunâtres; cuisses renflées. — Brésil.

Nota. Le corselet de cette espèce est très-rétréci en arrière, à angles antérieurs avancés et tronqués obliquement.

5. EURYSTERNUS MAGNUS.

Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. — Noir, granuleux; chaperon échancré en avant; corselet avec six points lisses disposés vers le milieu en cercle et un autre de chaque côté, élytres faiblement striées; jambes antérieures tridentées. — Mexique.

6. EURYSTERNUS MARMOREUS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Noir, ponctué; chaperon brun et échancré en avant; corselet arrondi en avant, avec une ligne longitudinale en arrière, et vers le bord antérieur des lignes brunes; élytres striées, marbrées de brun; dessous du corps obscur, avec les côtés de l'abdomen et les cuisses bruns; jambes antérieures tridentées; les postérieures très-arquées. — Mexique et Colombie.

7. EURYSTERNUS HIRTELLUS.

DALMANN, *Ephémérides Entom.*, Fasc. 1, 1824. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ¾. — D'un noir opaque, parsemé de poils jaunâtres; élytres faiblement striées, avec des lignes de petits poils sur les intervalles des stries. — Amérique Méridionale.

8. EURYSTERNUS SCOTINOIDES.

MAC-LEAY. — Long. 5 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Noir, très-finement ponctué; chaperon entier; corselet un peu rétréci en arrière, arrondi sur les côtés, à angles antérieurs avancés et coupés un peu obliquement; élytres striées, planes, à côte marginale saillante; jambes antérieures faiblement quadridentées; les postérieures un peu arquées; cuisses grêles. — Brésil.

9. EURYSTERNUS CAYENNENSIS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, fortement ponctué; chaperon ponctué; corselet arrondi sur les côtés offrant au milieu en avant une petite ligne longitudinale lisse et en arrière un léger enfoncement; élytres planes, à peine striées, les stries offrant des poils très-courts; côte marginale un peu élevée; dessous du corps bronzé; jambes antérieures fortement tridentées, les postérieures un peu arquées; cuisses grêles. — Cayenne.

10. EURYSTERNUS IMPRESSICOLIS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — D'un noir bronzé, ponctué; chaperon échancré; corselet couvert d'enfoncemens arrondis: élytres un peu inégales; assez fortement striées, les intervalles des stries garnis de petites séries de poils courts; dessous du corps cuivreux; jambes antérieures assez faiblement tridentées, les postérieures presque droites; cuisses un peu renflées. — Colombie.

Nota. Il faut aussi rapporter à ce genre l'*Eurysternus Fœdus*, Guérin, *Icon. du Règ. anim.*, pl. 21, f. 5, ainsi que l'*Onitis Deplanatus*, GERM., *Ins. Spec. Nov.*, p. 110, n° 186, 13? Et probablement aussi l'*Infexus* du même, p. 109, n° 185; cette espèce est peut-être notre *Scotinoides*; dans ce cas le nom de M. Germar devrait être adopté.

APHODITES

Caractères. Ecusson très-distinct. — Toutes les pattes insérées à égale distance les unes des autres. — Elytres recouvrant entièrement l'extrémité postérieure de l'abdomen.

Genres: *Aphodius*, *Oxyomus*, *Psammodius*, *Euparia*.

Les *Aphodites* sont de petite, ou au plus de moyenne taille; ils ont une démarche lente et un vol assez lourd; ils vivent en grand nombre dans les mêmes endroits. Leurs couleurs sombres ou obscures n'offrent que très-rarement une teinte métallique.

APHODIUS, ILLIG., FABR.; *Scarabæus*, LINN., OLIV.

Antennes de neuf articles; le premier allongé; les suivants très-courts; les trois derniers formant une massue ovale, lamellée. — Palpes filiformes; les labiaux peu velus; les maxillaires plus grands; les deux derniers articles allongés. — Tarses filiformes, cylindriques; crochets apparents. — Tête inclinée, enfoncée jusqu'aux yeux

dans le corselet, celui-ci mutique.—Ecusson distinct.—Élytres parallèles, arrondies à l'extrémité, assez bombées, et embrassant l'abdomen.— Pattes assez fortes; jambes antérieures tridentées extérieurement.

Ce sont des insectes d'assez petite taille, ailés, de couleurs peu brillantes; ils semblent répandus sur toute la surface du globe, mais abondent surtout dans les régions temperées; leurs mœurs ne diffèrent pas de celles des autres *Coprophages*.

PREMIÈRE DIVISION.

Chaperon avec trois tubercules.

1. APHODIUS FOSSOR. (Pl. 6, fig. 4.)

FABR., 1, 57, 2. — OLIV. 1, 3, 78, pl. 20, fig. 184. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-bombé; noir luisant; chaperon échancré antérieurement; écusson grand, avec un enfoncement à sa partie antérieure dans les ♂; élytres avec des stries de points enfoncés; pattes antérieures terminées par une grosse épine obtuse; base des antennes et tarses d'un brun-rougeâtre; les élytres sont quelquefois entièrement ou en partie d'un brun-rouge; les ♀ ont les tubercules plus petits et tout le corselet marqués de points enfoncés vagues; les bords latéraux seulement en ont dans les ♂; il varie pour la taille.

2. APHODIUS CONJUGATUS.

STURN., *Verz.*, 1, 23, 10. — *Fasciatus*, FABR., 1, 68, 1. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Vaguement ponctué; noir; tête offrant à sa partie antérieure une ligne transversale élevée, derrière laquelle sont les trois tubercules, celui du milieu plus fort; corselet avec un enfoncement à sa partie antérieure, et une tache jaune de chaque côté du bord antérieur; élytres avec des stries de points enfoncés, jaunes, avec une fascie transversale noire, dentelée, sur ses bords, vers les deux tiers postérieurs de l'élytre. — Autriche.

3. APHODIUS FIMETARIUS.

FABR., 1, 72, 19. — OLIV., 1, 3, 82, pl. 18, fig. 167. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ponctué; noir; élytres avec des stries ponctuées d'un brun-rouge; angle, antennes du corselet de cette couleur. — Paris.

4. APHODIUS FÆTENS.

FABR., 69, 8. — PANZ., *Faun.*, *Germ.*, 48, pl. 1. — Long. 4 lig. Larg. 3 lig. — Diffère de l'*A. Fimetarius* par son abdomen rouge. — Paris.

5. APHODIUS LUGENS.

FABR., *Duft.*, *Faun.*, 1, 141, n° 40. — CREUTZ., *Entom. Vers.*, 1, p. 59, n° 17, pl. 1, fig. 10.—Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Ponctué; noir; côtés du corselet et devant de la tête rougeâtres; élytres avec de fortes stries ponctuées, jaunes; suture brune; abdomen jaunâtre. — Paris.

6. APHODIUS LAPPONUM.

SCHŒNH., 1, 72.—Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ponctué; noir luisant; élytres lisses, d'un brun-rouge, avec des stries de points enfoncés; suture et bord inférieur des élytres noirâtres. — Laponie.

7. APHODIUS RUFESCENS.

FABR., 1, 74, 27. — Long. 3 lig. Larg $\frac{1}{2}$. lig. — Tête rougeâtre, avec le chaperon presque entier; tubercule du milieu prolongé en avant, en forme de petite côte longitudinale; corselet très-ponctué, rougeâtre sur les bords, noir au milieu; élytres d'un brun-rougeâtre, avec des stries formées de points enfoncés; dessous du corps rougeâtre; poitrine un peu noirâtre. — Paris.

8. APHODIUS SORDIDUS.

FABR., 1, 74, 26. — OLIV., 1, 3, 87, pl. 25, fig. 216. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Chaperon presque entier; tête rougeâtre; corselet très-finement ponctué, noir, avec les bords latéraux rougeâtres; élytres déprimées, noirâtres, avec la suture et les bords rougeâtres; une tache de cette dernière couleur se voit ordinairement sur les deux tiers postérieurs; stries vastes, fortes, fermées de points enfoncés; dessous du corps noirâtre; abdomen et pattes rougeâtres. — Paris.

9. APHODIUS HÆMORRHOIDALIS.

FABR. 1, 75, 30. — OLIV. 1, 3, 89, pl. 26, fig. 223. —Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Court, noir; élytres striées fortement; leur partie postérieure rouge; corselet ponctué; tubercules du chaperon très-petits; tarses rougeâtres; écusson très-long, triangulaire, fortement ponctué, lisse à l'extrémité. — Paris.

10. APHODIUS NITIDULUS.

FABR., 1, 75, 32. — *Icterinus*, PAYK., *Faun. Suec.*, 1, p. 17, n° 21. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Chaperon presque entier; tubercule placé en avant des trois

tubercules ordinaires; tête noire, avec le bord antérieur rougeâtre ; corselet finement ponctué, noir, avec les bords latéraux rougeâtres ; élytres avec des stries formées de petits points enfoncés, d'un jaune livide, avec la suture plus formée; dessous du corps noirâtre, extrémité de l'abdomen et pattes jaunes. — Paris.

11. APHODIUS SERICATUS.

Ziég. — Long. 3 lig. Larg. 1 $\frac{1}{4}$. — Ponctué, très-velu en-dessous ; élytres très-finement ponctuées, presque soyeuses, avec des stries de points enfoncés. — Basses-Alpes.

12. APHODIUS OBSCURUS.

Fabr., 1, 71, 14. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Ponctué, noir luisant; élytres granulées, striées, brunes ; pattes de cette couleur. — Espagne.

13. APHODIUS PORCUS.

Fabr., 1, 71, 16. — *Anachoreta*, Panz., *Faun. Germ.*, 36, pl. 1. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; chaperon entier ; tête et corselet très-finement ponctués; élytres déprimées, avec des stries longitudinales dont les intervalles sont larges, plats, et fortement ponctués; elles sont rougeâtres, ainsi que les parties de la bouche et les tarses. — Paris.

14. APHODIUS BRASILIENSIS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun livide ; le devant de la tête et les bords latéraux du corselet d'un jaune obscur ; élytres un peu plus claires, avec des stries de points enfoncés; un peu au-delà du milieu, près de la suture, trois petites taches jaunes sur chacune, avec deux autres petites taches brunes ; dessous du corps noirâtre. — Brésil.

15. APHODIUS STICTICUS.

Gyll., *Ins. Suec.*, 1, 23, 16. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 $\frac{1}{4}$. — Noir, avec une tache oblongue, jaunâtre, aux angles antérieurs du chaperon ; le bord antérieur du corselet avec une étroite bordure, et les bords latéraux largement jaunâtres, livides; élytres avec des stries de points enfoncés, d'un jaune de paille, avec quelques taches longitudinales noires. — Abdomen et pattes d'un jaune livide. — Paris.

16. APHODIUS PRODROMUS.

Fabr., 1, 70, 11. — Long. 1 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. — Noir, avec une tache jaunâtre à l'angle antérieur du chaperon ; bords latéraux du corselet et élytres jaunâtres ; celle-ci avec des stries de points enfoncés et une grande tache obscure, quelquefois très-peu marquée au milieu du disque de chacune. — Paris.

17. APHODIUS CONSPURCATUS.

Fabr., 1, 73, 22. — Oliv., 1, 3, 86, pl. 24, fig. 21 et 25, fig. 224. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Fortement ponctué, noir ; corselet avec une tache rougeâtre à ses angles antérieurs ; élytres avec des stries ponctuées, jaunes, avec une petite tache noire derrière l'angle huméral, une autre au-dessous, plus près de la suture, une troisième allongée partant de l'angle huméral, et s'étendant jusqu'aux deux tiers de l'élytre ; on voit souvent un point de même couleur vers l'extrémité ; pattes d'un brun clair, les antérieures noirâtres. — Paris.

Var. Plus petite ; bords latéraux du corselet et élytres plus pâles. *Aphodius Pictus*, Duft. La disposition des taches des élytres est la même.

18. APHODIUS HIRTELLUS.

Ziég. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Très-pubescent ; noir ; tête et corselet un peu métalliques, ponctués, avec l'angle antérieur du chaperon et les bords latéraux du corselet jaunes ; élytres testacées, avec des stries de points enfoncés et plusieurs petites taches oblongues, noires sur le disque ; pattes d'un jaune pâle. — Autriche.

19. APHODIUS INQUINATUS.

Fabr., 1, 73, 23. — Oliv., 1, 3, 90, pl. 26, fig. 221. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Ponctué, noir ; devant de la tête légèrement échancré ; une large tache jaune de chaque côté du corselet ; élytres striées d'un jaune livide, avec de petites taches noires se réunissant en trois faisceaux ; dessous de la poitrine noire ; abdomen et pattes jaunes. — Paris.

Var. Les taches des élytres réunies pour la plupart. C'est l'*A. Militus* de Sturm. Il est plus grand. — Paris.

20. APHODIUS TESSULATUS.

Sturm, 1, 111, 19. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, court, bombé ; élytres d'un jaune-brunâtre, avec des stries faiblement ponctuées et des taches noires confluentes. — Paris.

Var. Elytres noires à la base, d'un jaune-brunâtre, postérieurement, avec une fascie transversale noire dentée. — Colmar.

21. APHODIUS SCRUTATOR.

FABR., 1, 69, 5. — *A. Rubidus*, OLIV., 1, 3, 81, pl. 26, fig. 224. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Aplati en dessus, noir luisant; tête légérement échancrée antérieurement; corselet couvert de points enfoncés vagues, avec une tache oblique bilobée à l'angle antérieur rougeâtre; écusson avec un enfoncement antérieur dans le mâle; élytres rouges, avec des stries de points enfoncés; le point huméral et une petite bosse avant l'extrémité assez élevés; antennes, abdomen et tarses rougeâtres. — Normandie.

22. APHODIUS SUBTERRANEUS.

FABR., 1, 72, 18. — OLIV., 1, 3, 79, pl. 18, fig. 162.—Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir luisant; chaperon échancré; corselet fortement ponctué; élytres avec des côtes élevées et des stries profondes de points transversaux; antennes brunes, avec la massue noire; tarses brunâtres. — Paris.

23. APHODIUS BIMACULATUS.

FABR., 1, 71, 17.—OLIV., 1, 3, 91, pl. 9, fig. 72. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig.—Noir luisant; chaperon légérement échancré; corselet fortement ponctué; élytres avec des stries formées de points enfoncés, et une large tache rouge à l'angle huméral; antennes, extrémité des jambes et tarses brunâtres. — Paris.

24. APHODIUS TERRESTRIS.

ILLIG., *Kœf. Preuss.*, p. 24, n° 13; — *Mag.*, 1, p. 22. n° 13. — PANZ., *Faun. Germ.*, G. XLVII, 3. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Un peu plus allongé que l'*A. Bimaculatus*, dont il ne diffère que par sa couleur entièrement noire. — Paris.

25. APHODIUS CARBONARIUS.

STURM, 1, p. 128.—FABR., 14, fig. *c*, *C*. —Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig.—Noir luisant; chaperon échancré; corselet fortement ponctué; élytres avec des stries formées de points enfoncés, leur partie postérieure d'un brun-rouge; pattes rougeâtres, ainsi que les antennes; la massue de celles ci noire. — Paris.

26. APHODIUS NIGER.

ILLIG., *Kœf. Preuss.*, 1, p. 24, n° 14. — STURM. 1, 127, 29. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Noir luisant; chaperon légérement échancré; corselet fortement ponctué; élytres avec des stries formées de points enfoncés; antennes et pattes d'un brun-rougeâtre. — Paris. Rare.

27. APHODIUS SCYBALARIUS.

FABR., 1, 70, 10. —OLIV., 1, 3, 84, pl. 26, fig. 226. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ponctué, noir; élytres jaunes, avec de fortes stries formées de petits points transversaux; pattes un peu jaunâtres.

Var. Elytres avec une tache foncée au milieu. — Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

Chaperon sans tubercules.

28. APHODIUS RUFIPES.

FABR., 1, 76, 35. — OLIV., 1, 3, 94, pl. 18, 171. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. —D'un brun-marron, plus clair en dessous, quelquefois noir; chaperon arrondi antérieurement; élytres avec des stries lisses; antennes, palpes et pattes d'un brun-rougeâtre. — Paris.

29. APHODIUS NIGRIPES.

FABR., 1, 76, 36. — *Gagates*, OLIV., 1, 3, 95, pl. 24, fig. 213. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Noir, fortement ponctué; bords de la tête arrondie; élytres avec des stries longitudinales lisses; pattes un peu brunâtres, une partie de la bouche de même couleur; tarses un peu rougeâtres. — Paris.

30. APHODIUS PECARI.

FABR., 1, 80, 54.—PANZ., *Faun. Germ.*, 31, pl. 3. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$.— D'un noir brillant; corselet ponctué latéralement; élytres avec des stries formées de points serrés, rouges, avec une tache discoïdale et commune noire, vers les deux tiers postérieurs; bord postérieur de l'élytre un peu noirâtre; pattes et base des antennes rouges. — Paris.

31. APHODIUS 2-PUNCTATUS.

FABR., 1, 76, 34.—PANZ., *Faun. Germ.*, 28, pl. 9. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig.— Noir brillant, avec les bords latéraux du corselet, les palpes, la base des antennes, les jambes, les tarses d'un jaune-rougeâtre; élytres lisses, rouges, avec une tache arrondie sur le milieu de chacune, et l'extrémité noires; elles ont des stries peu profondes de petits points enfoncés; anus rouge. — Volhynie, Podolie.

32. APHODIUS SENEGALENSIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Ponctué, noir; bords latéraux du corselet, élytres et pattes d'un jaune pâle; la suture et la base des élytres un peu noirâtres; dessous

du corps brun ; la tête présente une élévation tuberculeuse au milieu. — Sénégal.

33. APHODIUS DEPRESSUS.

Fabr., 1, 80, 55. — Panz., *Faun. Germ.*, 39, pl. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Un peu déprimé, ponctué, noir ; élytres rouges, striées. — Allemagne.

34. APHODIUS 4-MACULATUS.

Sturm, 1, 154, 50. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noir, ponctué, luisant ; chaperon presque entier ; une tache rouge à l'angle antérieur du corselet ; élytres avec des stries de points ; une large tache rouge à l'angle huméral, et une autre plus petite vers les trois quarts postérieurs ; pattes et antennes rouges. — Paris.

35. APHODIUS ERRATICUS.

Fabr., 1, 72, 21. — Oliv., 1, 3, 83, pl. 18, fig. 163. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Finement ponctué, aplati en dessus, noir ; un seul tubercule peu visible dans la ♀ sur le milieu du chaperon ; élytres d'un jaune de paille, avec des stries très-peu profondes ; écusson long, pointu ; abdomen dépassant un peu les élytres. — Paris.

Var. La suture et une tache sur chaque élytre noire. — Paris.

36. APHODIUS SUS.

Fabr., 1, 78, 44. — *Pubescens*, Oliv., 13, 101, pl. 24, fig. 205. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. — Légérement pubescent, finement ponctué, d'un brun-rougeâtre ; élytres jaunes, avec des côtes alternativement élevées, sur chaque élytre, deux rangées de points bruns ; pattes d'un brun-jaune. — Paris.

37. APHODIUS CONTAMINATUS.

Sturm, 1, p. 148, n° 46. — Long. 2 lig. $\frac{2}{3}$, Larg. 1 lig. — Tête fortement ponctuée, corselet vert, très-finement ; ces deux parties d'un noir-bronze brillant, leurs bords latéraux jaunâtres, ceux du corselet offrant de petits poils jaunâtres ; élytres velues, fortement striées, au fond des stries de nombreux points enfoncés, d'un jaune-gris, avec de petites taches noires, dont une allongée sous l'angle huméral, et les autres disposées en deux faisceaux un peu en arrière vers la suture ; dessous du corps noir ; dernier article de l'abdomen et pattes jaunes. — Paris.

38. APHODIUS TESTUDINARIUS.

Fabr., 1, 79, 50. — Oliv., 1, 3, 105, pl. 20, fig. 186. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Pubescent, noir ; chaperon échancré ; un petit tubercule sur le devant de la tête ; élytres avec des côtes élevées longitudinales et de nombreuses petites taches rougeâtres ; pattes de cette dernière couleur. — Paris.

39. APHODIUS SCROFA.

Fabr., 1, 80, 51. — Panz., *Faun. Germ.*, 47, p. 12. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Large, court, noir, velu ; devant de la tête arrondi ; élytres striées ; pattes rougeâtres ; bord et extrémité des élytres quelquefois rouges. — Paris.

40. APHODIUS MERDARIUS.

Fabr., 1, 80, 52. — Oliv., 1, 3, 107, pl. 19, fig. 173. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noir brillant, court, ponctué ; élytres d'un jaune-rougeâtre, avec des stries formées de points enfoncés ; la suture noire ; dessous du corps et pattes d'un brun foncé ; angle antérieur du corselet d'un brun-rougeâtre. — Paris.

41. APHODIUS FORIORUM.

Panz., *Faun. Germ.*, 58, 9. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Diffère de l'*A. Merdarius* par son corselet entièrement noir, et le bord extérieur des élytres de cette couleur. — Paris.

42. APHODIUS LURIDUS.

Fabr., 1, 76, 37. — Oliv., 1, 3, 100, pl. 18, fig. 68. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir luisant, finement ponctué ; devant de la tête arrondi ; élytres d'un brun-jaune, avec des taches longitudinales noires, se réunissant quelquefois et formant une large tache noire à la base de l'élytre. — Paris.

43. APHODIUS CONSPUTUS.

Fabr., 1, 77, 40. — *Sphacelatus*, Gyll. — Creutz., 41, 11, pl. 1, fig. 6. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir ; corselet avec quelques points enfoncés, ses bords antérieurs et latéraux jaunes ; élytres obscures, avec des stries de points enfoncés ; la base, la suture et l'extrémité des élytres d'un jaune pâle ; base des antennes et pattes jaunâtres. — Paris.

Var. Quelques taches d'un jaune pâle sur le disque et le bord des élytres. — Paris.

44. APHODIUS RUBENS.

Dej., *Col.* — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ponctué, noir, avec le devant et les bords latéraux du chaperon,

l'angle huméral, l'extrémité des élytres, leur bord extérieur et plusieurs lignes longitudinales sur le disque, rougeâtres; pattes et anus fauves; élytres avec des stries de points enfoncés. — Styrie.

45. APHODIUS FOETIDUS.

Fabr., 1, 82, 64. — *Putridus*, Jabl., *Col.*, 2, pl. 12, fig. 15. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Ponctué, noir; élytres lisses, avec des stries de points enfoncés, d'un brun-rougeâtre, avec une tache d'un brun-noir sur le milieu de chacune; jambes et tarses testacés. — Laponie.

46. APHODIUS LIMBATUS.

Zieg. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ponctué, noir; bord antérieur du chaperon, bords latéraux du corselet d'un jaune testacé; élytres jaunâtres, avec des stries ponctuées; la suture, les bords latéraux et une grande tache allongée, isolée sur le milieu de chacune, noires; jambes brunes; les cuisses intermédiaires et postérieures d'un jaune pâle. — Hongrie.

47. APHODIUS RUFUS.

Fabr., 1, 82, 62. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Ponctué, rougeâtre: élytres lisses, jaunes, avec des stries de points enfoncés. — Autriche.

48. APHODIUS LIVIDUS.

Oliv., 1, 3, 93, pl. 26, fig. 222.—Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Finement ponctué; tête noire, ainsi que le corselet, celui-ci avec les bords latéraux jaunes, et offrant de chaque côté un point arrondi obscur; élytres striées, jaunes, avec la suture et une large tache longitudinale sur chacune, obscures; dessous du corps et pattes jaunes. — France.

49. APHODIUS IMMUNDUS.

Sturm, *Verz.* 1, p. 33, n° 22.—Creutz., *Ent. Vers.*, 1, p. 57, n° 16, pl. 1, f. 9. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Chaperon entier, d'un jaune livide; milieu du corselet brun, ainsi qu'un point peu apparent de chaque côté; élytres à stries lisses, avec l'écusson, la suture et le dessous du corps bruns. — Paris.

50. APHODIUS PUBESCENS.

Sturm, *Verz.* 1, p. 40,30, pl. 2, fig. 5, *S.* —*Prodromus*, Gyll.—Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noir ponctué; chaperon légèrement tronqué, avec une tache jaune de chaque côté; corselet avec ses bords latéraux jaunes; élytres avec des stries de petits points enfoncés d'un jaune livide, avec une large tache plus serrée au milieu; abdomen et pattes jaunâtres. — Paris.

OXYOMUS, Eschsc.;
Psammodius, Gyll.

Ce genre ne devrait probablement former qu'une division dans celui d'*Aphodius*. —Ses principaux caractères consistent dans la forme du corselet, qui est plus large en avant qu'en arrière, et dans le chaperon qui est fortement échancré.

Les insectes qui y rentrent avaient été pendant long-temps confondus avec les *Psammodius*. Les espèces exotiques sont nombreuses.

1. OXYOMUS PORCATUS.

Fabr., 1. 81, 57. — Oliv., 1, 3. 109, pl. 19, fig. 178.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Allongé, noirâtre, fortement ponctué; élytres brillantes, avec des stries longitudinales. — Paris.

2. OXYOMUS CÆSUS.

Fabr., 1, 82, 65.—Panz., *Faun. Germ.* — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Brun-noirâtre, allongé; corselet avec des rides transversales assez fortes; élytres avec des stries longitudinales; leurs intervalles comme crénelés; pattes rougeâtres. — Paris.

3. OXYOMUS ASPER.

Fabr., 1, 82, 61. — Oliv., 1, 3, 106, pl. 23, fig. 204 —Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Allongé, très-ponctué, d'un brun-noirâtre; corselet avec un petit enfoncement antérieur au milieu; élytres avec des côtes très-élevées, nombreuses, ponctuées. — Paris.

PSAMMODIUS, Gyll., Latr.;
Aphodius, Fabr.

Les *Psammodius*, auxquels Gyllenhal a réuni des espèces qui sont de vrais *Aphodius*, se distinguent de ceux-ci par le dernier article des palpes presque ovalaire, le plus long et le plus épais de tous. — Les mâchoires ont à leur côté interne un appendice corné et bidenté. — Le corps est court. — Le corselet avec des sillons transversaux, et l'abdomen renflé.

1. PSAMMODIUS SULCICOLLIS. (Pl. 6, fig. 6.)

Illig., Sturm, *Faun.*, 1, 173, 63, pl. 15, fig. c *C.* — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ovale, d'un

brun foncé ; corselet avec des rides transversales ; élytres très-bombées postérieurement, avec des stries de points enfoncés, les intervalles lisses ; corps, antennes et pattes d'un brun-rouge. — Allemagne.

2. PSAMMODIUS PORCICOLLIS.

ILLIG., *Mag.*, t. II, p. 199, n° 20. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Ovale, globuleux, brun ; corselet avec des rides transversales, plus foncé que les élytres ; celles-ci offrant de très-fortes côtes longitudinales, dont les intervalles sont ponctués. — Midi de la France.

Nota. Une espèce de ce genre est décrite sous le nom de *Cylindricus* par Eschscholtz (*Entomographien*, p. 11, n° 3) ; elle vient d'Unalaschtka.

EUPARIA, SERVILLE, LEPEL.

Ce genre diffère des *Aphodius* par sa tête dilatée latéralement en forme de triangle. — Les angles postérieurs du corselet fortement échancrés. — L'angle huméral des élytres pointu et prolongé en avant.

EUPARIA CASTANEA.

SERV., LEP., *Encycl. Méth.*, 10, 357. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — D'un brun-châtain, ponctué ; base du corselet sinuée, et rebordée de chaque côté ; élytres avec des stries longitudinales de points enfoncés. — Patrie inconnue.

DEUXIÈME TRIBU.

ARÉNICOLES,

LATR.

Caractères. Antennes de neuf à onze articles ; les trois derniers formant la massue. — Mandibules cornées, presque toujours visibles et arquées. — Lobe terminal des mâchoires droit. — Labre coriace, et débordant souvent le chaperon. — Palpes labiaux terminés par un article plus grand. — Elytres recouvrant entièrement l'abdomen. — Pattes postérieures très-reculées en arrière.

Les Arénicoles ont à peu près les mêmes mœurs que les Coprophages ; ils creusent profondément en terre, volent plus spécialement le soir, et contrefont les morts pour échapper aux dangers dont ils se croient menacés.

ÆGIALITES.

Caractères. Languette bifide ; ses deux divisions saillantes. — Antennes de neuf articles.

Les *Ægialites* forment un petit groupe peu nombreux en espèces ; elles se rapprochent beaucoup par leur faciès de certains *Aphodius*, et surtout des *Psammodius*.

Genre *Ægialia.*

ÆGIALIA, LATR. ;

Aphodius, ILLIG., PANZ., FABR., PAYK. ;
Psammodius, GYLL.

Antennes plus longues que la tête ; le premier article cylindrique ; les trois derniers en massue ovale. — Palpes grêles ; le dernier article des maxillaires ovale, allongé, un peu renflé. — Tarses courts, composés d'articles presque coniques ; le dernier armé de deux crochets très-courts. — Tête inclinée. — Labre très-court, entier. — Mandibules fortes, arquées, bifides. — Mâchoires ayant au lieu de lobe intérieur un fort crochet bifide. — Corselet transversal, arqué, arrondi. — Ecusson petit. — Elytres recouvrant l'abdomen. — Pattes assez fortes, les postérieures épaisses ; les jambes de celles-ci avec deux épines terminales spatuliformes. — Corps bombé.

Insectes de petite taille, fréquentant les lieux sablonneux.

ÆGIALIA GLOBOSA.

ILLIG., *Coll. Bosc.*, 1, 20.—*Ps. Arenarius*, GYLL. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — D'un brun-marron, avec la tête et le corselet plus foncés, légérement pubescente en dessous ; élytres avec des stries longitudinales lisses. — France septentrionale.

GEOTRUPITES.

Caractères. Languette bifide ; ses deux divisions saillantes. — Antennes de onze articles.

Les Géotrupites sont des insectes d'assez grande taille, de forme presque hémisphérique, très-bombée en dessus ; leur canal digestif est moins long que celui des *Coprites*, et leur ventricule chylifique n'offre point de papilles ; il a des étranglemens annullaires et des renflemens variables.

Les insectes de ce groupe creusent profondément en terre ; ils volent vers le soir, et se tiennent cachés pendant le jour dans

les trous qu'ils ont creusés ou dans les bouses et les fientes d'animaux.

Genres : *Lethrus*, *Geotrupes*, *Athyreus*, *Elephastomus*, *Ochodeus*, *Bolboceras*.

LETHRUS, Fabr.

Antennes de onze articles. — La massue en cône renversé, et composée d'articles emboîtés les uns dans les autres. — Palpes allongés, cylindriques, les labiaux un peu plus longs. — Tarses allongés; le dernier article terminé par deux forts crochets. — Tête grande, large, dégagée du corselet. — Mandibules grandes, fortes, dentées en scie au côté interne, avec un prolongement inférieur, arqué, très-prononcé dans les ♂. — Corselet court, très large, dilaté latéralement. — Elytres plus étroites que le corselet, arrondies, bombées en arrière et soudées.

Ces insectes, de taille moyenne, propres à la Russie et aux pays avoisinans, y causent souvent de grands ravages en détruisant les boutons des feuilles à peine apparentes de la vigne, qu'ils emportent dans leurs trous, en descendant à reculons. Au temps de l'accouplement, il y a souvent entre les ♂ au bord de leurs habitations des combats qui ne finissent que par la mort ou la fuite de l'un d'eux.

1. **Lethrus cephalotes.** (Pl. 6, fig. 7.)

Fabr., 1, 1, 1. — Oliv., 1, 2, 1, pl. 1, fig. 1. — Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — Noir; corselet et élytres presque lisses; cuisses portant en avant un disque garni de soies rousses; jambes antérieures comprimées, avec deux dents distinctes au côté externe, et plusieurs autres oblitérées. — Sibérie, Podolie.

2. **Lethrus scoparius.**

Fischer, *Ent. de Russie*, 1, pl. 13, fig. 2. — Long. 8 lig. ½. Larg. 5 lig. ½. — Noir, raboteux, velu en dessous; élytres garnies de soies courtes; pattes avec des soies assez longues, et formant à l'extrémité des jambes antérieures des brosses distinctes et roides. — Steppes d'Orenbourg.

3. **Lethrus longimanus.**

Fischer, *Ent. de Russie*, 1, pl. 13, fig. 3. — Long, 5 lig. Larg. 4 lig. — Violet-noirâtre, brillant, raboteux; écusson canaliculé; élytres beaucoup plus étroites que le corselet; dessous du corps et pattes antérieures velus, avec trois épines au sommet et six dentelures dans leur longueur; les pattes postérieures très-épineuses. — Steppes d'Orenbourg.

4. **Lethrus podolicus.**

Fischer, *Ent. de Russie.* — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Noir; écusson allongé, pointu; corselet tant soit peu ponctué; élytres raboteuses; dessous du corps garni de petites soies; pattes épineuses; les jambes antérieures dentelées, avec une épine simple au sommet. — Podolie.

GEOTRUPES, Latr.;

Scarabœus, Linn., Geoffr., Fabr., Oliv.

Antennes de onze articles : le premier grand, velu; les suivans courts; les trois derniers en massue lamellée. — Palpes filiformes, courts, à dernier article presque cylindrique. — Tarses filiformes, composés d'articles coniques; le dernier armé de deux crochets longs et grêles. — Tête enfoncée jusqu'aux yeux dans le corselet. — Chaperon rhomboïdal. — Corselet large. — Elytres assez grandes, convexes, recouvrant l'abdomen. — Pattes fortes.

Ce sont des insectes de taille moyenne ou assez grande, vivant dans les excrémens des animaux, et creusant en terre des trous profonds, où leurs larves se développent.

Première division.

(*Ceratophyus*, Fischer; *Armideus*, Ziégler.)

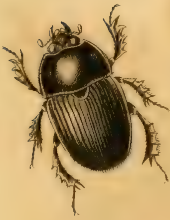
Espèces armées de cornes dans les ♂.

1. **Geotrupes dispar.**

Fabr., 1, 22, 1. — Oliv., 1, 3, 64, pl. 3, fig. 20. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir-bleuâtre, assez brillant, variant jusqu'au vert, un peu cuivreux; corselet court, avec une corne subulée, dirigée en avant et tuberculeuse en dessous; tête avec une corne légèrement relevée, ayant dans son milieu un petit tubercule; chaperon très-avancé, quadrilobé; élytres lisses, avec des stries de petits points enfoncés; dessous du corps velu. La ♀ diffère par deux petites dents, au lieu de corne, sur le milieu de la tête, et par un avancement bifide, au lieu de corne, sur le milieu du corselet. — Italie.

2. **Geotrupes typhæus.**

Fabr., 1, 23, 3. — Oliv., 1, 3, 65, pl. 7, fig. 52. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir, lisse, assez brillant; corselet avec















1. Geotrupes stercorarius.
2. Athyreus herculeanus.
3. . . . id . . . bifurcatus.
4. Athyreus 3 dentatus.
5. Bolbocerus senegalensis.
6. Elephastomus proboscideus
7. Trox sabulosus.

trois cornes dirigées en avant, les latérales beaucoup plus longues, tuberculées vers l'extrémité ; élytres avec des stries de points enfoncés ; dessous du corps velu.

La ♀ diffère par les côtés du corselet très-ponctués ; deux tubercules, au lieu des cornes latérales, et une large carène transversale à la place de la corne du milieu.

Var. Des individus mâles, plus petits, avec les cornes latérales du corselet très-courtes, et les côtés très-ponctués, ont été regardés par Marsham comme une espèce propre, qu'il a décrite sous le nom de *Pumilus* (*Ent. Brit.*, 1, 8, 2). On trouve ces individus avec le *Typhœus*, et l'on en rencontre qui forment le passage des uns aux autres. — Paris.

3. GEOTRUPES MOMUS.

Fabr., 1, 23, 4. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ½. — Diffère du *Typhœus* par ses élytres à peu près lisses, et son corselet proportionnellement un peu plus large. — Espagne, Portugal.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet mutique dans les deux sexes.

GEOTRUPES STERCORARIUS. (Pl. 7, fig. 1.)

Fabr., 1, 24, 10. — Oliv., 1, 3, 72, pl. 5, fig. 39. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Variant en dessus depuis le noir foncé presque mat jusqu'au vert cuivreux brillant ; dessous du corps brillant, bleu-verdâtre ou cuivreux, et quelquefois mélangé de ces couleurs ; chaperon unituberculé ; disque du corselet avec un sillon longitudinal postérieur raccourci, et quelques points enfoncés disséminés sur le disque ; élytres avec des stries plus ou moins ponctuées, les intervalles lisses.

Les ♂ se distinguent par une épine solitaire aux jambes antérieures, et par une dent aux cuisses postérieures, en dessous. C'est au sexe mâle qu'il faut rapporter les *S. Spiniger* et *Mutator* (Marsh., *Ent. Brit.*, 1, n° 33 et 35). Varie beaucoup pour la taille. — Paris.

5. GEOTRUPES BLACKBURNII.

Fabr., 1, 26, 16. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Variant tant en dessus qu'en dessous depuis le noir foncé jusqu'au vert cuivreux ; diffère du *G. Stercorarius* par son chaperon plus arrondi antérieurement, et les intervalles entre les stries plus élevés et plus arrondis. — Amérique.

6. GEOTRUPES SYLVATICUS.

Fabr., 1, 25, 11. — Panz., *Faun.*, 4, fig. 3. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un noir-bleuâtre en dessus, variant en dessous depuis le bleu-violet jusqu'au vert cuivreux ; des points enfoncés sur le disque du corselet ; les intervalles entre les stries plus larges et très-aplatis ; de petites lignes obliques transversales disséminées irrégulièrement sur les élytres. Une forme presque hémisphérique distingue du *G. Stercorarius* cette espèce, qui semble faire le passage entre lui et le *G. Vernalis*. — Paris. Assez rare.

7. GEOTRUPES HYPOCRITA.

Schœnh., *Syn. Ins.*, t. I, p. 29. — *Stercorarius*, Rossi, *Faun. Etrus.*, t. I. p. 8, n° 17, B. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un noir mat en dessus, lisse, avec stries très-peu marquées de petits points enfoncés sur les élytres ; dessous du corps brillant, d'un vert cuivreux ; jambes bleues, avec les quatre cuisses postérieures d'un beau vert cuivreux. — Paris. Rare. Varie peu pour la taille.

8. GEOTRUPES VERNALIS.

Fabr., 1, 25, 12. — Oliv., 1, 3, 73, pl. 4, fig. 23. — Long. 6 lig. ½. Larg. 4 lig. — Presque hémisphérique ; d'un noir-bleuâtre, variant jusqu'au vert cuivreux, brillant ; corselet très-finement ponctué ; élytres lisses à la vue simple, mais à la loupe elles paraissent avoir des stries de très-petits points enfoncés, et les intervalles, très-aplatis, ont de petites lignes obliques transversales, irrégulières ; cuisses postérieures du ♂ avec de nombreuses petites dents en dessous. — Paris.

9. GEOTRUPES LÆVIGATUS.

Fabr., 1, 25, 13. — Long. 7 lig. Larg. 5 lig. — Aptère ; d'un noir mat, légèrement bleuâtre en dessous ; corselet presque aussi grand que les élytres, avec des points enfoncés sur son disque ; élytres avec quelques stries irrégulières très-peu marquées, et de très-petits points enfoncés peu nombreux. — Italie.

10. GEOTRUPES HEMISPHÆRICUS.

Oliv., 1, 3, 74, pl. 2, fig. 15. — Long. 8 lig. Larg. 6 lig. — Diffère du *G. Lævigatus* par sa forme beaucoup plus élargie, ses élytres avec des stries presque irrégulières de points enfoncés, et sa couleur plus brillante. — Barbarie, Grèce.

Ajoutez aux espèces européennes de ce genre :

G. Alpinus, Hoppe, *Nova acta physico-medica Acad. Cæs. Leop., Cor. Nat. Cur.*, t. XII, p. 477, pl. 45.—Charpent., *Horæ Ent.*, p. 209.

G. Pyræneus, Charpent., *Horæ Ent.*, p. 208.

G. Rugulosus, Charpent., *Horæ Ent.*, p. 209.

ATHYREUS, Mac-Leay;
Copris? Fabr.

Antennes de onze articles, les trois derniers en massue presque sphérique, le pénultième emboîtant le dernier. — Le dernier article des palpes labiaux égalant presque en longueur celui des maxillaires. — Tarses filiformes. — Mandibules cornées légèrement, arquées, planes en-dessus, bidentées aux côtés externe et interne. — Chaperon dilaté postérieurement, de chaque côté, prolongé presque carrément en avant. — Corps tres-convexe, velu en-dessus. — Corselet mucroné antérieurement. — Écusson ordinairement non visible, au plus linéaire et très-peu distinct. — Poitrine grande, la deuxième paire de pattes très-éloignée de la scie.

Ce sont des insectes de taille moyenne, quelquefois même assez grande, ailés; leurs mœurs sont peu connues. Ils paraissent propres à l'Amérique-Méridionale.

1. athyreus herculeaneus. (Pl. 7, fig. 2.)
Long. 10 lig. Larg. 10 lig. — D'un brun clair, très-velu en dessus; bord antérieur de la tête bordé, son milieu relevé en carène tridentée; corselet incliné en avant, avec une ligne longitudinale au milieu, un peu tronqué antérieurement, avec deux petits tubercules, et de chaque côté deux petites côtes obliques; le bord antérieur est relevé en carène transversale; la tête et le corselet sont couverts de petits tubercules arrondis, de chacun desquels part un poil raide; élytres avec des points enfoncés irréguliers, et quelques côtes peu élevés, lisses; jambes antérieures avec six dents. — Brésil.

2. athyreus vicinus.
Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — Jaune et très-velu en dessous, brun, pubescent en dessus, avec un grand nombre de très-petits tubercules arrondis; chaperon rebordé; bord antérieur de la tête relevé et tridenté; corselet incliné en avant, un peu creusé dans son milieu antérieur, cette excavation surmontée de petits tubercules, avec une côte oblique de chaque côté; élytres avec des côtes peu élevées, lisses; bords latéraux du corselet jaunâtres; jambes antérieures avec cinq dents. — Brésil.

Nota. Cet insecte n'est probablement que la femelle du *Bifurcatus*.

3. athyreus tridens.
Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Tête avec un enfoncement dans son milieu, sinuée antérieurement, avec une corne droite; corselet tronque antérieurement, le milieu relevé en un tubercule triangulaire et tridenté; il est couvert de petits points enfoncés, d'où s'élèvent des poils raides; élytres avec des côtes élevées, lisses, leurs intervalles couverts de très-petits tubercules ponctués; l'insecte est très-velu en dessous, d'un brun-jaunâtre, avec la partie postérieure de la tête, le tubercule du corselet et le disque des élytres d'un brun-noirâtre; jambes antérieures avec cinq dents. — Brésil.

4. athyreus bifurcatus. (Pl. 7, fig. 3.)
Mac-Leay, *Horæ Entom.* (édit. Lequien, p. 37, n° 1). — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Très-velu en-dessous, d'un brun-noir, avec les bords latéraux du corselet, le dessous du corps et les pattes rougeâtres; devant de la tête avec les bords latéraux relevés en une corne antérieure un peu relevée; devant du corselet incliné en avant, son milieu relevé en une corne plus ou moins longue, bifide à son extrémité; élytres avec des côtes lisses, dont les intervalles sont remplis de petits tubercules arrondis; jambes antérieures avec cinq dents. — Brésil.

Nota. Cet insecte se trouve dans les collections de Paris sous le nom de *Furcifer*.

5. athyreus tridentatus. (Pl. 7, fig. 4.)
Mac-Leay, *Horæ Entom.* (édit. Lequien, p. 37, n° 2). — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Très-ponctué, très-velu en dessous, pubescent en dessus, d'un jaune clair, quelquefois brun; chaperon aplati; devant de la tête relevé en une carène trensversale, tridentée; corselet incliné en avant, profondément excavé et sillonné dans son milieu, avec un petit tubercule au milieu antérieur de cette excavation, et les bords latéraux relevés en arête légèrement sinuée; jambes antérieures quadridentées. — Brésil.

Nota. Cette espèce est la *Foveicollis* des collections de Paris.

6. ATHYREUS PORCATUS.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun plus ou moins clair, très-velu en dessous, pubescent en-dessus; tête et corselet avec de très-petits tubercules élevés ; bord antérieur de la tête relevé ; corselet incliné en avant, profondément excavé et sillonné dans son milieu, avec trois tubercules, l'un antérieur, et un second de chaque côté du bord supérieur; élytres avec des stries de quelques points enfoncés ; jambes antérieures avec cinq dents. — Sénégal.

7. ATHYREUS ORIENTALIS.

Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Finement ponctué, d'un brun-rouge, très-velu en dessous ; mandibules noires; chaperon un peu rebordé en avant; tête sans cornes ; corselet un peu excavé au milieu, relevé au bord antérieur, offrant sur son disque un sillon longitudinal, et de chaque côté, en arrière, une élévation qui est suivie d'une ligne sinueuse qui suit les bords, et forme à la partie postérieure un demi-cercle velu ; élytres pubescentes, couvertes de stries ponctuées très-faibles et à peine marquées; antennes et pattes jaunes ; jambes antérieures presque noires et quadridentées. — Bengale.

8. ATHYREUS EXCAVATUS.

Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Granuleux, d'un brun un peu obscur; tête sans cornes ; chaperon faiblement tridenté en avant, les dents peu marquées, obtuses, celle du milieu à peine plus avancée que les autres; corselet excavé au milieu, avec une dent au milieu du bord antérieur ; l'excavation est élargie en avant, et se continue en arrière en se rétrécissant ; les bords sont relevés et comme carénés ; de chaque côté, en avant, un gros point enfoncé, et en arrière une petite caréne sinueuse ; élytres granuleuses, avec quelques faibles lignes longitudinales élevées ; dessous du corps velu ; antennes et pattes plus claires ; genoux noirs ; jambes antérieures avec quatre faibles dents allongées. — Cayenne.

9. ATHYREUS SEXDENTATUS.

Long. 5 lig. Larg. 3 lig. $\frac{2}{3}$. — Granuleux, d'un châtain-roux, velu ; chaperon anguleux de chaque côté, avec une assez forte dent au milieu ; disque du corselet avec une excavation dont les côtés sont relevés en carène ; ils se rapprochent vers le milieu, mais s'arrondissent de nouveau et ne s'étendent pas jusqu'au bord postérieur ; sur le milieu du bord antérieur une petite élévation pointue ; élytres granuleuses ; dessous du corps et pattes un peu plus clairs, très-velus ; jambes antérieures à six dents noires. — Bords du Paraguay.

10. ATHYREUS BICOLOR.

Long. 5 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Granuleux, d'un brun un peu obscur, très-velu ; chaperon un peu anguleux de chaque côté, et fortement en pointe au milieu ; disque du corselet avec une excavation, dont les bords sont relevés en carène, au milieu un sillon longitudinal ; côtés du corselet rougeâtres ; élytres très-granuleuses, avec quelques faibles stries longitudinales ; dessous du corps et pattes très-velus, d'un jaune clair ; jambes antérieures quadridentées ; les deux premières dents très-faibles, les autres fortes et noires. — Nouvelle-Grenade.

Il faut encore ajouter à ce genre :

11. *Athyreus Bidentatus*, Mac-Leay, *Horæ Entom.*

12. *Athyreus Bilbergi*, Gray, *Ann. Kingdom*, pl. 40, f. 3.

13. *Copris OEsan?* Fabr., 1, 40, 47. — *Scarabœus Boas*, Fabr., *Ent. Syst.*, rapporté à ce genre d'après M. Mac-Leay.

14. *Athyreus Castaneus*, Guér., *Icon. du Règn. anim.* ; cet insecte doit peut-être être rapporté au *Tridentatus*.

ELEPHASTOMUS, Mac-Leay; *Scarabœus*, Schreiber.

Ce genre diffère de celui des *Athyreus* par le chaperon dilaté latéralement, et prolongé antérieurement en forme de trompe très-allongée et fourchue à son extrémité dans le ♂, beaucoup plus courte et obtuse dans la ♀ ; de plus, le chaperon du ♂ offre en dessous un prolongement qui manque dans l'autre sexe. — Les palpes sont filiformes, et les maxillaires trois fois plus longs que les labiaux. — Les mandibules sont dentées à l'extrémité. — Les cuisses antérieures et postérieures renflées. — Les jambes intermédiaires et postérieures triangulaires.

ELEPHASTOMUS PROBOSCIDEUS. (Pl. 7, fig. 6.)

Schreiber, *Trans. Soc. Linn.*, t. VI, p. 185. — *Animal Kingdom*, pl. 40, f. 4. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun-noir ; tête et corselet plus foncés, velus en dessous ; tête avec un assez gros tubercule bifide ; corselet incliné en avant, son milieu et sa partie antérieure lisses, le reste

couvert de gros points enfoncés; élytres lisses, avec des stries ponctuées; jambes antérieures avec six dents. — Nouvelle-Hollande.

OCHODÆUS, Mégerle;

Dej., *Collect.*; Serv. et Lep., *Enc. Méth.*; *Melolontha*, Fabr.; *Scarabæus*, Sturm.

Antennes de onze articles : les trois derniers égaux formant une massue assez grande et globuleuse. — Palpes filiformes; le dernier article des maxillaires beaucoup plus long que le précédent, cylindrique; le dernier des labiaux ovale, tronqué. — Tarses filiformes. — Tête et corselet mutiques. — Corps peu bombé. — Ecusson allongé. — Mandibules triangulaires, allongées, pointues, l'une entaillée en dessous, l'autre bidentée à son extrémité. — Les quatre jambes postérieures aplaties.

1. Ochodæus chrysomelinus.

Fabr., 2, 179, 108. — Panz., *Faun. Germ.*, 34, pl. 11. — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Très-ponctué, pubescent, brun; élytres plus claires, avec des stries longitunales ponctuées. — Autriche.

2. Ochodæus miliaris.

Klug., *Ins. von Madag.*, p. 76, n° 95. — Long. 3 lig. — Brun; tête et corselet granuleux; élytres avec des stries ponctuées, et dans les intervalles des points élevés. — Madagascar.

Nota. Une troisième espèce de ce genre est figurée sous le nom de *Rufus* dans l'*Iconographie du Règne animal de M. Guérin*, pl. 22, f. 6.

BOLBOCERAS, Kirby;

Odontœus, Ziégl., Mannerh.; *Scarabœus*, Linné, Fabr., Panz., Palisot de Beauvois.

Ce genre diffère de celui d'*Athyreus* par ses mandibules, dont l'une est simple, concave, l'autre bidentée à l'extrémité. — Les palpes maxillaires sont un peu plus longs que les labiaux. — La deuxième paire de pattes n'est point éloignée de la première, comme dans les *Athyreus*.

Insectes de taille moyenne ou assez petite, de forme très-convexe et presque arrondie; ils volent avec facilité. Les crapauds et les grenouilles en font leur nourriture.

1. Bolboceras cyclops.

Fabr., 1, 24, 8. — Oliv., 1, 3, 67, pl. 15, fig. 140. — Long. 7 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun clair; tête ponctuée, avec une carène transversale; corselet légérement incliné en avant, très-ponctué antérieurement; élytres lisses, avec des stries de points enfoncés. — Java.

2. Bolboceras carenicollis.

Long. 9 lig. Larg. 5 lig. ½. — D'un brun-rouge, très-finement granuleux; tête avec une petite carène transversale courte, mais élevée; corselet avec une carène transversale au milieu, et une petite tache obscure de chaque côté; élytres striées; dessous du corps plus clair, velu; jambes un peu obscures, les antérieures à cinq dents; antennes rougeâtres. — Indes-Orientales.

3. Bolboceras furcicollis.

Long. 8 lig. Larg. 5 lig. ½. — D'un brun-rouge, finement granuleux; chaperon carré, triépineux en avant, les angles latéraux plus avancés que celui du milieu; corselet élevé en arrière, et offrant deux fortes pointes, au milieu une ligne longitudinale un peu creuse; élytres striées, ponctuées; dessous du corps châtain, velu; jambes antérieures à six épines. — Amérique du Nord.

4. Bolboceras ferrugineus.

Long. 7 lig. ½. Larg. 3 lig. ¾. — D'un brun clair, finement granuleux; tête ayant en avant une carène transversale sur le chaperon et au milieu un tubercule un peu bifide; corselet faiblement impressionné en avant, et offrant au milieu une très-petite ligne longitudinale; élytres striées, ponctuées; dessous du corps très-clair, pubescent; jambes antérieures avec six ou sept dents.

Cet insecte se trouve dans la collection de M. Gory sans indication de localité; le nom qu'il porte est attribué à Fabricius, mais le *Ferrugineus* de cet auteur me semble être tout différent.

5. Bolboceras geotrupoides.

Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ½. — Corps un peu oblong, d'un brun obscur; tête très-granuleuse; chaperon un peu élevé en avant et sur les côtés; milieu de la tête avec une petite carène bifide; corselet parsemé de points, un peu déprimé en avant, avec un sillon longitudinal au milieu; élytres avec des stries ponctuées vers la base; celles rapprochées de la suture ne s'étendent pas jusqu'à l'extrémité; dessous du corps et

pattes d'un brun-jaune, très-velus; jambes antérieures à cinq dents. — Chili. Collection de M. Gory.

6. **BOLBOCERAS ÆNEAS.**

Panz., *Beytr.*, 1. *Hist.*, tab. V, f. 1-4. — *Unicornis Naturf.*, 24, *st.*, n° 2, p. 61. — *Quadridens, Faun. ins. init. sc.*, n° 1. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun-rouge plus ou moins clair; tête ponctuée, noirâtre, armée dans le ♂ d'une petite corne recourbée, carénée seulement dans les ♀; corselet très-ponctué dans ce sexe, incliné en avant, avec une petite carène transversale, arrondie antérieurement, tronquée antérieurement dans le ♂, avec deux enfoncemens latéraux et quatre tubercules: les enfoncemens et le bord postérieur sont lisses; élytres lisses, avec des stries longitudinales ponctuées.—Autriche.

7. **BOLBOCERAS SULCICOLLIS.**

Wied. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun clair, luisant, très-velu en dessous; tête ponctuée, noire, avec trois tubercules en avant et un autre postérieur; corselet lisse au milieu, noirâtre, avec une ligne enfoncée; on observe un point noir sur les bords latéraux; élytres avec des stries de points enfoncés. — Java.

8. **BOLBOCERAS SENEGALENSIS.** (Pl. 7, fig. 5.)

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — D'un brun clair, plus ou moins luisant, lisse, velu en-dessous; tête tridentée antérieurement; corselet mutique dans la ♀, un peu creusé en avant dans le ♂, avec des points enfoncés au milieu; élytres avec des stries ponctueés.—Sénégal.

9. **BOLBOCERAS STRIATOPUNCTATUS.**

Long. 4 lig. Larg. 3 lig. — D'un brun rougeâtre, lisse, très-velu en dessous; tête avec une carène transversale; corselet ponctué latéralement, sillonné au milieu, avec deux petits enfoncemens près de l'extrémité antérieure du sillon; élytres avec des stries de gros points enfoncés arrondis. — Brésil.

10. **BOLBOCERAS GLOBOSUS.**

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Brun, lisse, très-velu en dessous; tête avec deux petites carènes transversales; corselet avec quelques gros points enfoncés; élytres avec des stries de points enfoncés distans. — Brésil.

11. **BOLBOCERAS LAZARUS.**

Fabr., 1, 23, 5. — Oliv. 1, 3, 70, pl. 16, fig. 146. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Allongé; tête et corselet d'un brun foncé; la première bouchée postérieurement, avec une carène à sa partie antérieure; corselet quadrituberculé dans son milieu, avec des gros points enfoncés, lisse postérieurement; élytres lisses, d'un brun clair, avec des stries de gros points enfoncés; dessous du corps très-velu. — Amérique du Nord.

12. **BOLBOCERAS MOBILICORNIS.**

Fabr., 1, 24, 7.—Oliv., 1, 3, 71, pl. 10, fig. 88 ♂, et pl. 25, fig. 88 ♀. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-noir, assez brillant en dessus, ferrugineux et velu en dessous; tête et corselet ponctués; la première armée d'une corne très-longue, linéaire, un peu coudée; le second canaliculé au milieu, avec quatre tubercules, ceux du milieu petits, rapprochés, les latéraux plus grands, comprimés, arqués; élytres très-convexes, avec des stries profondes de points enfoncés; la ♀ diffère du ♂ par des rudimens à peine marqués de tubercules sur la tête et le corselet. — Paris. Très-rare; le *Sc. Testaceus*, Fabr., 1, 2, 6, 17, n'est qu'une variété d'une couleur plus pâle.

13. **BOLBOCERAS MODESTUS.**

Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun luisant; tête granuleuse en avant, avec une très-faible carène entre les yeux; corselet criblé de gros points enfoncés surtout latéralement, offrant en avant une petite carène bifide et au milieu une ligne enfoncée; élytres avec des stries très-fortement ponctuées; dessous du corps un peu obscur; abdomen, pattes et antennes plus clairs; jambes antérieures finement denticulées et terminées par deux épines extérieures, fortes et aiguës. — Nouvelle-Grenade. Collection de M. Gory.

Nota. Il faut rajouter à ce genre les espèces suivantes:

B. Australasiæ, Kirby, *Trans. Soc. Linn.*, t. XII, p. 412, n° 11, pl. 23, fig. 5. — Boisd., *Voyage de l'Astrolabe*, *Ins.*, t. II, p. 157. — De la Nouvelle-Hollande.

Sc. Quadridens, Fabr., t. I, p. 23, n° 6. — De l'Inde. — Cette espèce est confondue par Panzer avec la *Mobilicornis* (*Faun. Germ. Init.*).

Sc. Tumefactus, Pal. de Beauv., *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, p. 91; *Coléopt.*, pl. 2, fig. 6.

Geotrup. Farctus, Fabr.; *Ciphus*, Oliv., Palis. de Beauv., p. 90, pl. 2, fig. 5.

Odont. Sculpturatus, Mannerh., *Nouv. Mém. de la Soc. imp. des Nat. de Moscou*, t. I.

Odont. Fulvus, Guér., *Iconogr. du Règn. anim.*, *Ins.* — Cette espèce est voisine de la *Senegalensis*, mais s'en distingue par sa taille plus grande et sa tête munie de deux carènes transversales. Elle vient du même pays.

B. Lusitanicus, jolie espèce d'Espagne et de Portugal, qui sera décrite par M. Rambur, parmi les insectes de son voyage.

Odont. Pallens, Klug., *Ins. du Voy. de M. Hermann*, p. 35, n° 79. — Il est possible que cet insecte ne soit qu'une variété du *Senegalensis*, mais ne l'ayant pas vu en nature, nous ne pouvons en décider ; il vient de l'Ile-du-Prince.

TROGITES.

Caractères. Languette entièrement cachée. — Antennes de neuf ou de dix articles.

Genres : *Cryptodus*, *Mechidius*, *Trox*, *Hyborosus*, *Geobius*, *Phæochrous*, *Acanthocerus*.

Les *Trogides* sont des insectes allongés, bombés en dessus, de couleurs sombres et obscures, de taille moyenne. Les espèces de nos pays se tiennent cachées sous les pierres dans nos champs, au pied des arbres, et paraissent affectionner les endroits sablonneux exposés au soleil.

CRYPTODUS, Mac-Leay.

Antennes de neuf articles, le premier triangulaire, dilaté, cachant les autres jusqu'à la massue ; le premier article de celle-ci presque conique. — Palpes maxillaires à dernier article presque cylindrique. — Labiaux cachés, avec leur dernier article grêle, plus long que les autres ensemble. — Tête aplatie, arrondie. — Mandibules arquées, aiguës, unidentées à la base. — Mâchoires fortes, glabres.

CRYPTODUS PARADOXUS.

Mac-Leay, *Hos. Entom*, 1. — Entièrement noir, parsemé de points enfoncés ; tête bituberculée ; élytres avec des côtes élevées, leurs intervalles ponctués. — Nouvelle-Hollande.

MECHIDIUS, Mac-Leay ;
Trox, Kirby.

Antennes de neuf articles, le premier grand, allongé, les suivans courts, les cinquième et sixième cupulaires, les trois derniers lancéolés, formant une massue ovale. — Palpes labiaux très-courts ; les maxillaires à dernier article cylindrique, tronqué. — Tête demi-circulaire. — Chaperon échancré. — Mandibules courtes, aiguës, arquées extérieurement. — Mâchoires sinuées, multidentées à l'extrémité. — Corselet transversal, tronqué postérieurement. — Écusson triangulaire. — Elytres laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. — Pattes fortes, un peu comprimées. — Jambes antérieures tridentées.

MECHIDIUS SPURIUS.

Kirby, *Transact. Linn.*, vol. XII, p. 462. — Nouvelle-Hollande.

TROX, Fabr., Oliv. ;
Scarabæus, Linn., Geoff.

Antennes courtes, de dix articles ; le premier grand, les trois derniers en massue ovale feuilletée. — Palpes courts, assez épais ; le premier article très-petit, le dernier ovalaire. — Tarses courts, terminés par deux crochets très-forts. — Tête et le chaperon très-courts ; la première cachée presque entièrement dans le corselet. — Celui-ci court, transversal, ses angles antérieurs avancés. — Elytres convexes, recouvrant l'abdomen. — Pattes fortes ; les antérieures avancées, avec des cuisses très-grosses.

Ces insectes de taille moyenne, de couleurs sombres, sont en général revêtus de tubercules et d'aspérités ; ils produisent une espèce de stridulation. On les trouve sous les pierres, dans les cadavres en décomposition.

La larve et la nymphe du *Trox arenarius* sont décrites par M. Waterhouse dans les *Trans. de la Soc. Ent. de Londres*, t. I, p. 33. La première est d'une couleur blanchâtre et transparente, avec la tête d'un brun obscur. Le corps est formé de douze segmens. Les antennes ont trois articles, le terminal est très-petit.

PREMIÈRE DIVISION.

Phoberus, Mac-Leay.

Corselet déprimé, dilaté latéralement. — Espèces aptères.

1. TROX HORRIDUS.

FABR., 1, 111, 7. — OLIV., 1, 4, 1, pl. 1, fig. 2. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corselet inégal, arrondi, élargi à l'extrémité, noir; élytres avec de fortes côtes longitudinales armées d'épines nombreuses; celles-ci très-fortes aux bords latéraux; pattes antérieures tridentées. — Cap de Bonne-Espérance.

2. TROX LURIDUS.

FABR., 1, 111, 8. — OLIV.,? 1, 4, 2, pl. 1, fig. 5. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-noir; corselet inégal; élytres presque parallèles, assez finement striées, avec de petites touffes de poils, on n'en voit point sur les bords latéraux; pattes, antennes tridentées. — Cap de Bonne-Espérance.

3. TROX DENTICULATUS.

OLIV., *Ent.*, 1, n° 4; *Suppl.*, t. II, f. 14, *a*, *b*. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — D'un brun-noir; corselet inégal, côtés du corselet dentés; élytres avec des côtes élevées, longitudinales; les intervalles très-fortement ponctués, sur les côtes on aperçoit de petits points élevés, d'un noir luisant; tête bituberculée; pattes antérieures tridentées. — Indes-Orientales.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet point dilaté ni déprimé latéralement.

4. TROX TUBERCULATUS.

PANZ. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun-noir; corselet inégal; élytres striées, avec des tubercules élevés, couverts d'un léger duvet cendré; pattes antérieures faiblement bidentées; tête avec deux tubercules. — Amérique Boréale.

Nota. Cette espèce se trouve dans les collections de Paris, sous le nom de *Carolinus.*

5. TROX SQUALIDUS.

OLIV., 1, 4, 12, pl. 2, fig. 12. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun-noir; corselet inégal; élytres avec de faibles côtes longitudinales; tête bituberculée. — Sénégal.

6. TROX TUBEROSUS.

FABR., 1, 111, 6. — OLIV., 1, 4, 3, pl. 1, fig. 6. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Noir; corselet inégal; élytres avec des côtes élevées, raboteuses, marquées de taches allongées blanchâtres, leurs intervalles avec de petits points arrondis, élevés, disposés en lignes longitudinales; cuisses antérieures très-larges; leurs jambes, avec un tubercule vers le milieu, et l'extrémité très-élargie, aplatie. — Amérique du Nord.

7. TROX GEMMATUS.

FABR., 1, 109, 1, — OILV., 1, 4, 5, pl. 1, fig. 3. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Gris; corselet très-inégal; élytres très-ponctuées, avec des côtes élevées, raboteuses et un assez grand nombre de gros tubercules noirs, lisses, disposés en lignes longitudinales; jambes bidentées. — Sénégal.

8. TROX FASCICULARIS.

WIEDM., *Mag. Germ.*, t. IV, p. 129, n° 37. — Long. 3 lig $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Noir; corselet inégal; élytres rugueuses, avec des côtes élevées, surmontées de tubercules larges, aplatis latéralement, arrondis à l'extrémité; cuisses antérieures élargies; leurs jambes bidentées. — Cap de Bonne-Espérance.

9. TROX SABULOSUS. (Pl. 7, fig. 7.)

FABR., 1, 110, 3. — *Hispidus*. OLIV., 1, 4, 8, pl. 2, fig. 9. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; corselet inégal; élytres légérement striées, les intervalles alternativement plus élevés, avec de petites touffes de poils; jambes antérieures bidentées. — Paris.

10. TROX PERLATUS.

STURM, *Sabulosus*. — OLIV., 1, 4, 6, pl. 1, fig. 1. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; corselet inégal; élytres avec des rangées de petits tubercules alternativement gros et petits, et garnis de soie; jambes antérieures avec cinq dents. — Paris.

11. TROX GRANULATUS.

FABR., 1, 110, 2, 6. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; corselet inégal, avec un large enfoncement longitudinal au milieu; élytres couvertes de gros tubercules irréguliers, disposés en côtes élevées serrées; jambes antérieures légérement bituberculées. — Espagne et Barbarie.

12. TROX HISPIDUS.

FABR., 1, 110, 4. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; corselet un peu inégal; élytres striées, avec des faisceaux de poils; pattes antérieures tridentées. — Paris.

13. TROX CADAVERINUS.

ILLIG., *Mag.*, 1, 44, 1. — Long 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-noir; corselet

inégal ; élytres avec trois ou quatre côtes longitudinales élevées ; leurs intervalles avec des côtes transversales, tuberculeuses et garnies de quelques touffes de poils gris ; pattes antérieures très-larges. — France.

14. TROX ARENARIUS.

Fabr., 1, 111, 5.—Oliv., 1, 4. 9, pl. 1, fig. 7. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir ; corselet presque uni ; élytres avec des stries de points enfoncés ; les intervalles avec des touffes de poils alternativement grosses et petites ; jambes antérieures finement bidentées. — Paris.

HYBOSORUS, Mac-Leay;
Geotrupes, Fabr.

Antennes de dix articles, le premier en forme de cône renversé, velu, le huitième infundibuliforme, et formant avec les deux derniers une masse arrondie. — Palpes filiformes, le dernier article des labiaux très-long. — Tarses allongés, grêles, terminés par deux forts crochets. — Tête semi-circulaire. — Corselet mutique. —Elytres bombées, embrassant l'abdomen. — Pattes assez fortes. — Jambes étroites, allongées.

Insectes d'assez petite taille et pourvus d'ailes.

1. HYBOSORUS ARATOR.

Fabr., 1, 21, 75. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun foncé presque noir, ponctué ; élytres avec des stries longitudinales de points enfoncés ; pattes antérieures bidentées. — Sénégal.

2. HYBOSORUS NITIDULUS.

Duf., *Collect.?* — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Brun-rougeâtre ; élytres irrégulièrement ponctuées sur le disque ; jambes antérieures fortement tridentées. — Sénégal.

3. HYBOSORUS BRASILIENSIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir ; corselet un peu enfoncé au milieu en avant ; élytres courtes, dilatées au milieu du bord latéral, avec une strie suturale ponctuée, et six autres formées de points sur les élytres, rapprochées deux à deux ; dessous du corps et pattes bruns ; les jambes antérieures fortement tridentées — Brésil.

4. HYBOSORUS RUFULUS.

D'un brun-rougeâtre clair, finement ponctué ; élytres avec des stries assez nombreuses de points enfoncés, elles sont d'un brun plus obscur ; écusson allongé ; dessous du corps et pattes d'un brun clair, les dernières velues. — Saint-Domingue.

GEOBIUS, Brullé ;
Ægialia, Guér.

Antennes de dix articles, dont les trois derniers infundibuliformes et allant en diminuant de grosseur jusqu'au dernier, forment la massue. — Palpes maxillaires à dernier article renflé en forme de fuseau, le même des labiaux ovalaire. — Mandibules fortes, terminées par deux dents principales. — Mâchoires à quatre dents, dont les deux intérieures un peu bifides. — Menton presque carré. — Labre court, échancré. — Corps presque globuleux. — Tête des mâles surmontée d'une petite corne aiguë et courbe. — Corselet convexe. — Ecusson petit. — Elytres assez grandes. — Jambes antérieures terminées par trois dentelures rapprochées de l'extrémité.

1. GEOBIUS CORNIFRONS.

Brullé, *Expéd. sc. de Morée, Ins.*, p. 173. — Guér., *Icon. du Rég. anim.*, pl. 22, f. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Lisse, brillant, d'un brun obscur ; dessous du corps, pattes et hanche ferrugineux ; mâle avec une corne sur la tête, et corselet bituberculeux. — Morée, sous les pierres.

2. GEOBIUS BARBARUS.

Long. 2 lig $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais plus petit, plus lisses, d'un brun clair ; corselet bordé sur les côtés de poils longs et serrés. — Alger.

PHÆOCHROUS, Nob.

Ce genre diffère des *Hybosorus* par son chaperon échancré au milieu, ses côtés légérement relevés.—Le corselet est très-large. — Les élytres assez assez aplaties, ovales.

Insectes de taille moyenne. Les deux espèces que nous connoissons sont propres à l'ancien continent.

1. PHÆOCHROUS SENEGALENSIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$.—Très-ponctué, brun-noirâtre ; élytres avec quelques petites stries longitudinales, à peine visibles ; corselet un peu déprimé, dilaté à sa

base sur les bords latéraux; jambes antérieures tridentées. — Sénégal.

2. PHÆOCHROUS EMARGINATUS.

WIED. — Diffère du *Ph. Senegalensis* en ce qu'il est plus aplati, que les élytres offrent des stries longitudinales très-serrées, assez fortes et formées de points enfoncés; dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre; les jambes antérieures très-finement dentelées en scie. — Java.

ACANTHOCERUS, MAC-LEAY; *Trox*, FABR.

Antennes de dix articles; le premier épais, triangulaire, l'angle postérieur prolongé en épine, l'autre angle tronqué; deuxième article petit, conique. —Massue presque pectinée, composée d'articles divergens. — Palpes labiaux courts, les maxillaires avec leur dernier article très-long, cylindrique, obtus. — Tarses grêles, les quatre postérieurs se recourbant et se cachant le long des jambes. — Tête moyenne. — Labre en carré transversal. — Mandibules fortes, épaisses, presque pentagones, cornues en dessus. — Mâchoires unidentées. — Chaperon presque carré, avec un lobe un peu aigu. — Corselet orbiculaire. — Ecusson grand. —Elytres convexes. — Corps ovale. — Abdomen recouvert par les élytres.—Pattes grandes, larges, très-comprimées, en partie contractiles. — Jambes arquées extérieurement.

Insectes exotiques de petite taille.

1. ACANTHOCERUS ÆNEUS.

MAC-LEAY, *Horæ. Ent.* (édit Lequien), p. 69. — Bronzé; antennes et dessous du corps ferrugineux; tête ponctuée en avant, très-glabre en arrière, ainsi que le corselet; élytres striées, ponctuées, des points élevés, rares et peu distincts; pattes d'un bronzé obscur. — Amérique du Nord.

2. ACANTHOCERUS TIBIALIS.

KLUG., *Ins. van. Mag.*, p. 76, n° 96. — Long, 2 lig. ½. — Bronzé; tête et corselet ponctués; élytres avec des stries ponctuées à la base, dont les intervalles forment en arrière des côtés élevées; jambes antérieures allongées, courbées à l'extrémité et bifides. — Madagascar.

3. ACANTHOCERUS SPINICORNIS.

FABR., 1, 112, 10. — Noirâtre; corselet rugueux, avec ses angles postérieurs échancrés; élytres avec des points élevés disposés en strie; pattes noires.—Nouvelle-Hollande.

4. ACANTHOCERUS SENEGALENSIS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ½. — Corps hémisphérique, d'un vert cuivreux éclatant, et à reflets rouges, couvert d'une ponctuation serrée; élytres striées; dessous du corps, pattes et antennes d'un brun-rouge. — Sénégal. Collection de M. Gory.

5. ACANTHOCERUS LÆVISTRIATUS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ¼. — Corps un peu allongé, d'un bronzé obscur, couvert d'une ponctuation serrée; élytres avec des stries ponctuées; dessous du corps, pattes et antennes d'un brun obscur. — Mexique.

6. ACANTHOCERUS PUSILLUS.

Long. 1 lig. ¼. Larg. 1 lig. — Corps globuleux, d'un brun obscur, couvert d'une ponctuation fine et serrée; élytres finement granuleuses, avec deux petites lignes longitudinales élevées près du bord extérieur; dessous du corps, pattes et antennes un peu brunâtres. — Colombie.

7. ACANTHOCERUS SCABROSUS.

Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Corps d'un brun cuivreux obscur, à reflets bronzés et violets, très-granuleux; corselet inégal, avec un petit tubercule en avant, le bord postérieur découpé; élytres très-granuleuses, présentant chacune quatre rangées longitudinales de petits tubercules allongés. — Madagascar. Collection de M. Gory.

TROISIÈME TRIBU.

XYLOPHILES, LATREILLE.

Caractères. Antennes toujours de dix articles: les trois derniers forment la massue, le feuillet intermédiaire n'est jamais emboîté par les autres. — Labre point saillant, sa partie antérieure étant au plus découverte.—Mandibules cornées, saillantes et découvertes latéralement. — Mâchoires cornées, droites, presque toujours dentées. — Languette cachée par le menton. —Celui-ci rétréci et tronqué à son extrémité, ses angles souvent dilatés. — Ecusson toujours distinct. — Toutes les pattes insérées à égale distance. — Les crochets des tarses souvent inégaux. — Elytres ne recouvrant pas entièrement l'abdomen.

Les *Xylophiles* renferment les plus grands insectes de la famille des Lamellicornes. Ceux dont les mœurs nous sont connues vivent de terreau, de fumier ou de terre grasse.

DYNASTITES.

Caractères. Mandibules entièrement découvertes. — Labre entièrement caché.

Genres : *Scarabæus*, *Megasoma*, *Porropus*, *Cyclocephalus*, *Lampropus*, *Oryctes*, *Orphnus*, *Phileurus*, *Archon*.

Aussi remarquables par leur taille que par les appendices, souvent extraordinaires, dont les ♂ sont pourvus, les *Dynastites* sont les véritables géans de la famille des Lamellicornes. Peu d'espèces sont propres aux contrées tempérées de notre Europe. Les parties les plus chaudes du globe sont leur séjour habituel; ils sont inoffensifs dans leur dernier état; on ne sait encore rien de leurs larves.

SCARABÆUS, Linn., Oliv.; *Geotrupes*, Fabr.; *Dynastes*, Mac-Leay.

Antennes de dix articles : le premier long, conique, renflé; le deuxième globuleux, les suivans très-courts, transversaux, les trois derniers en massue ovale lamellée. — Palpes labiaux courts, le dernier article allongé, plus gros que les autres; les maxillaires beaucoup plus longs. — Tarses très-longs, velus, surtout en dessous, avec deux forts crochets à l'extrémité. — Tête trigone, souvent armée de cornes. — Corselet grand, offrant souvent une ou plusieurs cornes, quelquefois échancrées. — Ecusson visible. — Elytres convexes, embrassant l'abdomen. — Pattes fortes.

Ce sont des insectes de taille au moins moyenne et quelquefois très-grande, répandus principalement dans les contrées les plus chaudes des deux hémisphères. L'on ne connoît point leurs mœurs.

1. Scarabæus hercules. (Pl. 8, ♂; Pl. 9, ♀.)

Fabr., 1, 2, 1. — Oliv., 1, 3, 1, pl. 1, fig. 1, pl. 23, fig. 1. — Long. 33 lig. Larg. 18 lig. — Corselet prolongé en avant en une longue corne recourbée à son extrémité et offrant une dent interne de chaque côté, un peu avant son milieu, à partir de cette dent jusqu'à l'extrémité, tout le dessous de cette corne est garni de poils roux très-serrés; la tête offre également une longue corne relevée et unidentée à l'extrémité, bidentée à la base; elle forme avec la première une espèce de pince qui a deux pouces et demi de long; l'insecte est entièrement noir, avec les élytres d'un gris-olivâtre, présentant de nombreuses taches, et la suture noire; pattes antérieures tridentées; ♀ d'un jaune-brun; tête avec un petit tubercule au milieu; corselet couvert de poils roux; élytres très-rugueuses, avec de petites côtes élevées, recouvertes de poils roux. — Antilles.

Cet insecte est le type du genre *Dynastes*, Mac-Leay.

2. Scarabæus perseus.

Oliv., 1, 3, 3, pl. 1, fig. 3. — Long. 27 lig. Larg. 16 lig. — Diffère de l'*Hercules* par la corne du corselet beaucoup moins longue, et par celle de la tête qui n'a qu'un seul tubercule; la ♀ ne diffère guère de celle de cette espèce. — Guadeloupe.

3. Scarabæus tytius.

Fabr., 1, 50, 28. — Oliv., 1, 3, 4, pl. 4, fig. 31, et pl. 10, fig. 31. — Long. 20 lig. Larg. 11 lig. — D'un gris-jaune; tête noire, avec une corne relevée, arquée; corselet prolongé à son milieu en une corne qui forme avec la première une pince; elle est noire à l'extrémité et velue par dessous, elle est accompagnée de chaque côté, près de sa base, d'un tubercule pointu; élytres avec de larges taches brunes; pattes noires; femelle mutique. — Amérique Boréale.

4. Scarabæus hardwickii. (Pl. 11, fig. 2.)

Hope, *Synops. Ins. du Népaul, dans le Zool. Miscell. de Gray*, p. 22. — Long. 22 lig. Larg. 12 lig. — Très-luisant, d'un brun-noir; une corne forte, courbée, comprimée latéralement sur la tête; corselet assez ponctué, avec deux pointes latérales assez courtes, dirigées en avant, et deux autres grandes sur le milieu, courbes et dirigées en avant; élytres très-foiblement ponctuées, presque lisses, d'un brun-jaune très-clair, avec la suture d'un brun foncé; cuisses un peu velues. — Népaul. Collection Gory.

5. Scarabæus gideon.

Fabr., 1, 4, 3. — Oliv., 1, 10, pl. 11, fig. 102. — Long. 21 lig. Larg. 10 lig. ½. — Noir; élytres d'un brun-rougeâtre; corselet avec une corne plus ou moins longue, dirigée en avant, et bifide à l'extrémité; tête surmontée également d'une corne très-comprimée latéralement à la base, offrant en dessus dans son milieu un tubercule



Scarabœus hercules mâle.

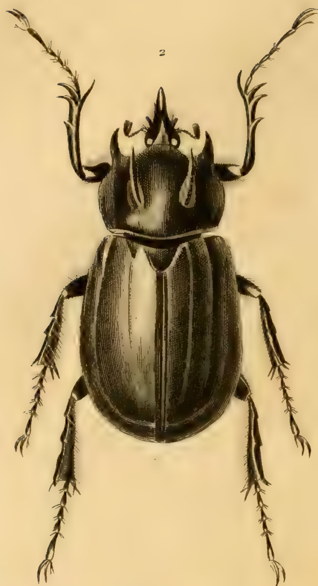




Scarabœus hercules femelle.

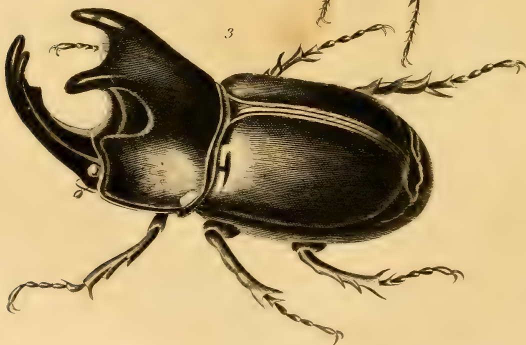


Scarabœus atlas.









1. Scarabœus Claviger. 2. Scarabœus Hardwickii.
3. Scarabœus Chorinœus

aplati s'élargissant en se relevant à son extrémité ; celle-ci bifide ; pattes antérieures tridentées ; ♀, tête et corselet sans corne, rugueux ; élytres légèrement rugueuses, entièrement d'un brun foncé, avec quelques poils roux en dessus. — Java, Chine.

6. SCARABÆUS CLAVIGER. (Pl. 11, fig. 1.)
Fabr., 1, 6, 11.—Oliv., 1, 3, 18, pl. 5, fig. 40. — Long. 18 lig. Larg. 9 lig. ½. — Allongé, d'un brun-jaune ; tête armée d'une corne relevée et aplatie en dessus ; corselet noir, surmonté d'une corne assez longue, forte, recourbée à l'extrémité, où elle se partage en trois branches, dont deux se dirigent latéralement, et forment ainsi une sorte de croix ; bords postérieurs de l'écusson et suture noirâtres. — Cayenne.

7. SCARABÆUS HASTATUS.
Fabr., 1, 6, 12.—Oliv., 1, 3, 19, pl. 19, fig. 175. — Long. 17 lig. Larg. 8 lig. ½. — D'un brun-jaunâtre très-clair, entièrement et très-fortement ponctué ; tête noire, surmontée d'une corne assez longue et arquée ; corselet offrant un gros tubercule, noir, très-épais, dont la pointe est dirigée en avant ; bords postérieurs de l'écusson et suture noirâtres; la femelle est un peu plus grande, d'un brun presque noir, très-rugueux, à côte et corselet mutiques. — Mexique.

8. SCARABÆUS ÆGEON.
Fabr., 1, 5, 8.—Oliv., 1, 3, 26, pl. 26, fig. 219.—Long. 15 lig. ½. Larg. 8 lig. ½. — D'un brun-jaune ; tête noire, avec une corne assez courte et peu arquée, corselet brunâtre, lisse, formant à son milieu un tubercule élevé et mince; élytres fortement ponctuées, avec leurs bords extérieurs, l'écusson et la suture noirs ; abdomen très-velu ; plaque anale avec deux lignes longitudinales noires, un peu arquées ; la femelle tête et corselet mutiques, entièrement rugueux, noirs, avec le milieu des élytres rougeâtres. —Pérou.

9. SCARABÆUS BILOBUS.
Fabr., 1, 7, 15.—Oliv., 1, 3, 33, pl. 5, et 23, fig. 35 et pl. 5. fig. 5.—Long. 14 lig. Larg. 7 lig. — D'un brun-rougeâtre ; corselet offrant en son milieu une élévation large et bifide à son extrémité ; tête offrant une corne assez courte et arquée intérieurement ; corselet rugueux latéralement ; élytres avec de fortes et nombreuses stries longitudinales de points enfoncés ; pattes antérieures tridentelées ; antennes noires ; ♀, corselet mutique. — Cayenne.

10. SCARABÆUS ENEMA.
Fabr., 1, 6, 13.—Oliv., 1, 3, 20, pl. 12, fig. 114 et pl. 17, fig. 157. —Long. 26 lig. Larg. 14 lig. — D'un brun-noir ; tête avec une très-longue corne arquée, relevée et bifide à l'extrémité ; corselet formant dans son milieu une forte élévation d'où s'échappe une corne très-longue, terminée en pointe, arquée par en bas et formant avec la première une sorte de pince ; élytres très-fortement ponctuées sur les côtés. — Brésil.

11. SCARABÆUS PAN.
Fabr., 1, 6, 14. — Perty, *Voyag. de Spix et Martius*, pl. 9, f. 10. — Long. 24 lig. Larg. 13 lig. ½. — Ressemble pour la forme à l'*Enema;* mais en diffère par la corne de la tête, qui se termine en pointe et offre un tubercule près de sa base ; celle du corselet est courte, large et bifide à l'extrémité. — Brésil.

12. SCARABÆUS CHORINEUS. (Pl. 11, fig. 3.)
Fabr., 1, 5, 9. — Oliv., 1, 3, 11, pl. 2, fig. 7. — Long. 30 lig. Larg. 14 lig. — Noir ; tête avec une très-forte corne relevée, assez longue, arquée, bifide à l'extrémité ; corselet se prolongeant en dessus en une large bosse dirigée en avant, un peu arquée et terminée par deux cornes latérales un peu divergentes; élytres lisses, avec une strie près de la suture ; pattes antérieures tridentées ; dans la ♀ la tête et le corselet sont mutiques; ce dernier offrant seulement en avant deux petits tubercules. — Cayenne.

13. SCARABÆUS ÆNOBARBUS.
Fabr., 1, 13, 40. — Oliv., 1, 3, 28, pl. 16, fig. 147. — Long. 11 lig. Larg. 9 lig. — Diffère du *Syphax* par la corne du devant du corselet, qui est bifide à l'extrémité, les deux latérales moins longues et les élytres lisses. — Ile de Cuba.

14. SCARABÆUS SYPHAX.
Fabr., 1, 12, 37. — Oliv. 1, 3, 24, pl. 11, 22 et 25, fig. 99. — Long. 20 lig. Larg. 11 lig. — D'un brun-noir; corselet avec trois cornes très-longues et grêles, l'une sur le bord antérieur, un peu relevée à l'extrémité, et les autres droites de chaque côté en arrière; élytres fortement ponctuées. — Guadeloupe.

15. SCARABÆUS ANTÆUS.
Fabr., 1, 12, 36. — Oliv., 1, 3, 23, pl. 12, fig. 105, pl. 13, fig. 124. — Long.

12 lig. Larg. 7 lig.—Diffère du *Sc. Alæus* par sa taille, son corselet, lisse en arrière ; ses élytres entièrement lisses, sans strie suturale, et sa couleur générale rougeâtre ; ♀, tête et corselet mutiques.— Amérique du Nord.

16. SCARABÆUS ÆSALUS.

Fabr., 1, 11, 32. — Oliv., 1, 3, 22, pl. 3, fig. 22.—Long. 26 lig. Larg. 13 lig. —D'un brun foncé; corselet avec trois fortes cornes dont deux latérales, la troisième placée en avant au milieu, plus longue que les autres, un peu relevée à l'extrémité ; une strie suturale sur chaque élytre ; ♀ avec les cornes du corselet seulement rudimentaires. — Cayenne.

17. SCARABÆUS ARENARIUS.

Dej., *Collect.* — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-noir, très-allongé, finement ponctué ; corselet aplati en dessus ; élytres avec de petites stries longitudinales peu marquées, très-serrées et formées de points. — Sénégal.

18. SCARABÆUS SYRICHTUS.

Fabr., 1, 16, 52. — Oliv., 1, 3, 57, 50, pl. 6 et 20, fig. 48. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{4}$.—D'un brun-noir, ponctué ; tête avec un tubercule pointu ; élytres avec d'assez gros points enfoncés ; elles sont recouvertes surtout latéralement, ainsi que les côtés du corselet, de très-longs poils bruns. — Cap de Bonne-Espérance.

19. SCARABÆUS PUNCTATUS.

Fabr., 1, 18, 63. — Oliv., 1, 60, pl. 8, fig. 70. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Noir, très-ponctué ; tête avec deux très-petits tubercules en son milieu ; élytres un peu brunes, avec des stries longitudinales irrégulières ; dessous du corps garni de poils jaunes ; pattes antérieures avec trois fortes dents surmontées de deux autres très-petites, à peine sensibles. — France méridionale.

20. SCARABÆUS MONODON.

Fabr., 1, 17, 55. — Jabl., *Col.*, 2, pl. 17, fig. 4. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Diffère du *Sc. Punctatus* par sa forme moins élargie en arrière ; sa tête offrant un seul petit tubercule ; ses élytres beaucoup moins fortement ponctuées. — Hongrie, Russie méridionale.

21. SCARABÆUS MENTOR.

Guér., *Icon. du Règ. anim., Ins.*, pl. 23, f. 3. — *Menalias*, Sturm., *Catalogue.* — Long. 10 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; tête avec une corne forte, longue et arquée, offrant en dessus à sa base de longs poils roux; corselet élevé au milieu, et formant une forte corne, dirigée en avant et bifide à l'extrémité, elle présente en dessous des poils bruns ; élytres d'un gris cendré, avec des espèces de petites côtes longitudinales à peine visibles; ♀ brune, tête et corselet mutiques. — Brésil et Pérou.

MEGASOMA, Kirby.

Diffèrent des véritables *Scarabæus* par leurs tarses dentés en dessous. — Leur corps est très-renflé. — Les mandibules sont fortes, bidentées à l'extrémité, dilatées à la base. — La lèvre est bilobée. — Les palpes maxillaires sont triarticulés ; les deux premiers articles obconiques ; le dernier plus long que les précédens, oblong et arrondi à l'extrémité. — Palpes labiaux triarticulés, avec le premier article très-court, le deuxième long, obconique, arrondi au bout. — Antennes de douze articles, dont le premier va en s'épaississant ; les six suivans courts, presque moniliformes. — La massue oblongue et triarticulée.

Ce genre, qui renferme des Coléoptères de la plus grande taille, est établi dans les *Transactions de la Société Linnéenne de Londres*, t. XIV, part. 3.

1. MEGASOMA ACTÆON. (Pl. 12.)

Fabr., 1, 8, 20. — Oliv., 1, 3, 5, pl. 5, fig. 33, et pl. 6, fig. 49. — Long. 43 lig. Larg. 24 lig. — D'un brun noir ; tête avec une corne relevée, arquée, bifide à l'extrémité, et offrant un très-gros tubercule à sa base ; corselet avec deux cornes très-fortes et longues, dirigées en avant ; élytres presque lisses, ordinairement un peu plissées près de la suture.

La femelle d'un brun un peu cendré, très-rugueuse ; corselet mutique ; tête avec un très-petit tubercule au milieu. — Cayenne.

M. Leach a décrit (*Zool. Miscell.*, t. III, p. 98, pl. 147) un insecte qui n'est probablement qu'une variété de celui-ci. Il en diffère par ses élytres rugueuses, et ses pattes très-ponctuées. Il lui donne le nom de *Crenatus*.

2. MEGASOMA ELEPHAS.

Fabr., 1, 8, 22. — Oliv., 1, 3, 6, pl. 15, pl. 15, fig. 138. — Long. 35 lig. Larg. 19 lig. $\frac{1}{2}$. — Entièrement couvert d'un du-



Megasoma Actœon.

vet jaune, très-court et très-serré; tête armée d'une corne longue, arquée, bifide à l'extrémité, et de couleur noire, avec un gros tubercule à la base, en forme d'onglet, dirigé en avant; corselet avec deux très-petits tubercules lisses au milieu, et une corne forte un peu oblique de chaque côté; pattes noires, les antérieures très-arquées. — Mexique.

3. MEGASOMA TYPHON.

OLIV., 1, 3, 7, pl. 16, fig. 152. — Long. 35 lig. Larg. 18 lig. — Noir; élytres brunes, légèrement couvertes de poils cendrés; tête avec une grande corne relevée, arquée, bifide à l'extrémité, et offrant un tubercule à sa base; corselet offrant trois cornes, dont les deux latérales divergentes et échancrées latéralement à leur extrémité, celle du milieu est assez courte, dirigée en avant, et arquée; les élytres avec quelques petites élévations longitudinales peu marquées; pattes antérieures avec trois fortes dents au côté externe. — Pérou ?

4. MEGASOMA THESEUS.

DEJ., *Coll.* — Long. 24 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 14 lig. $\frac{1}{2}$. — Noirâtre, entièrement recouvert d'un duvet jaune, très-court et très-serré; tête avec une corne élevée, presque droite, recourbée, et bifide à l'extrémité; corselet avec ses angles antérieurs prolongés en pointe, et surmonté à son milieu par une forte corne, largement bifide à son extrémité. La femelle est beaucoup plus grande, à corselet mutique; sa tête offre un petit tubercule à son milieu. Elle ressemble à la ♀ de l'*Acteon;* mais ses élytres sont beaucoup moins rugueuses. — Brésil.

PORROPUS;

Scarabæus, FABR.

Ces insectes s'éloignent des autres Scarabées par leurs pattes antérieures démesurément longues et comme branchues, et par leurs tarses, qui ont une dent au milieu des crochets.

1. PORROPUS LONGIMANUS.

LINN., *Syst. Nat.*, t. II. p. 549, n° 39. — *Mus. L. Ulr.*, 18. — OLIV., 1, 3, 55, pl. 4. fig. 27. — FABR., 1, 24, 9. — *Animal Kingdom, Ins.*, t. I, pl. 33.

2. PORROPUS BIMUCRONATUS.

PALLAS, *Icon.*, 13, pl. A, fig. 13. — Long. 17 lig. Larg. 8 lig. — Brun; élytres et pattes d'un testacé rougeâtre; corselet convexe, couvert de points enfoncés, échancré au-dessus de l'angle huméral; la partie extérieure et supérieure de l'échancrure prolongée en pointe; les bords latéraux, le dessous et la poitrine, très-velus; jambes antérieures avec une forte dent au milieu du côté interne, dentées extérieurement. — Amboyne.

AGACEPHALA, MANNERH.

Ce genre diffère des *Scarabæus* par ses pattes antérieures plus longues que les suivantes dans les ♂, grosses; les deux dernières paires sont grêles, presque cylindriques, et n'offrant pas d'entailles, obliques. — Les élytres ne recouvrent pas entièrement l'abdomen. — Mâchoires non dentelées extérieurement.

Ces insectes, de grande taille, sont propres à l'Amérique du Sud.

1. AGACEPHALA CORNIGERA.

MANNERH., *Nouv. Act. de la Soc. imp. des Nat. de Moscou*, t. I. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — D'un vert foncé; tête armée de deux cornes dirigées en avant, un peu relevées; corselet très-finement granuleux, formant à sa partie antérieure une pointe qui se prolonge un peu au-dessus de la tête; élytres d'un brun-jaune, fortement ponctuées, les points un peu disposés en stries, la suture et le bord antérieur noirâtres. — Brésil.

2. AGACEPHALA MANNERHEIMII.

Long. 15 lig. Larg. 9 lig. — Diffère du *Cornigera* par sa taille plus grande, sa couleur plus cuivreuse, et surtout par son corselet, qui se prolonge au-dessus de la tête en une corne assez longue et bifide. — Brésil Méridional.

3. AGACEPHALA DUPONTI.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 404, n° 32. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — Fortement ponctué, d'un vert assez éclatant; tête avec deux petites cornes dirigées en avant, relevées à l'extrémité; élytres brunes, suture très-large à la base, noire, avec deux taches de même couleur sur chacune, et le bord postérieur de même couleur. — Brésil.

4. AGACEPHALA GORYI.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 405, n° 33. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. —

Fortement chagriné, d'un vert cuivreux bronzé, recouvert de poils gris très courts et épars; élytres d'un jaune d'ocre, avec de gros points enfoncés sur la surface; côtés du corselet crénelés; antennes et tarses bruns. — Brésil.

Nota. L'*Agacephala Furcata* (Guér., *Iconogr. du Règn. anim., Ins.*, pl. 23, nº 2) me semble différent de tous les précédens.

LAMPROPUS;

Scarabæus, Boisd.

Ces insectes ont les quatre premiers articles des tarses courts et élargis, surtout dans les antérieurs.

LAMPROPUS LATITARSIS.

Boisd., *Voyage de* d'*Urville*, *Ins.*, pl. 9, f. 5. — Long. 17 lig. Larg. 8 lig. — D'un brun foncé très-luisant; tête offrant de chaque côté des yeux un prolongement plus marqué dans le ♂ que dans la ♀; dessous du corps plus clair et velu. — Nouvelle-Guinée.

ORYCTES, Illig.;

Geotrupes, Fabr.; *Oryctomorphus*, Guér.

Les *Oryctes* diffèrent des *Scarabæus* par leurs mâchoires dépourvues de dents, velues, et coriaces à l'extrémité; le côté externe de leurs mandibules ne présente pas de dentelures notables. — Les jambes postérieures sont très-épaisses, fortement échancrées, très-élargies à l'extrémité.

Insectes de taille grande ou moyenne, ailés; leurs larves vivent en terre et y subissent leurs métamorphoses.

PREMIÈRE DIVISION.

Oryctes proprement dits.

Chaperon bilobé recouvrant les mandibules, qui sont arrondies. — Antennes courtes, à articles de trois à sept presque égaux et très-courts. — Crochets de tous les tarses égaux et simples.

1. ORYCTES GIGAS.

Long. 26 lig. Larg. 12 lig. — D'un brun foncé; tête du mâle offrant une corne assez longue, un peu arquée en arrière; corselet avec un enfoncement peu marqué en avant, la carène postérieure présentant à son milieu une petite élévation longitudinale; élytres un peu rugueuses, avec des points enfoncés et de petites lignes longitudinales peu marquées; abdomen avec des taches de poils bruns; dessous du corps velu. — Sénégal.

2. ORYCTES BOAS.

Fabr., 1, 8, 23. — Oliv., 1, 3, 38, pl. 4, fig. 24. — Long. 17 lig. Larg. 8 lig. ½. — Brun; tête et corselet plus foncés dans les ♂, le dernier creusé en avant, la tête tuberculeuse dans les ♀, armée d'une corne élevée, recourbée; chaperon très-rétréci en avant et bifide; élytres lisses, avec de très-petits points enfoncés, à peine visibles, disséminés sur le disque; ouverture suturale distinctement ponctuée; poitrine et anus très-velus; corselet des ♂ avec un enfoncement en avant; la carène postérieure échancrée à son milieu, et offrant une dent de chaque côté. — Cap de Bonne-Espérance et Sénégal.

3. ORYCTES STENTOR.

Fabr., 1, 15, 48. — Long. 15 lig. Larg. 8 lig. — Brun, avec la tête et le corselet plus foncé; ces deux parties lisses, le dernier creusé en avant, avec des sillons longitudinaux irréguliers sur le bord antérieur; la carène postérieure élevée et bifurquée à son extrémité; tête tuberculeuse, surmontée dans les ♂ d'une corne élevée, recourbée; élytres avec des côtes très-élevées et de gros points enfoncés, dont quelques-uns formant des stries régulières; chaperon rebordé et carré extérieurement. — Java et Ile-de-France.

4. ORYCTES MENALCAS.

Long. 24 lig. Larg. 10 lig. — Allongé, d'un brun noir; tête armée d'une corne forte et arquée; corselet échancré au milieu, et se prolongeant de chaque côté en une longue corne en forme d'aile; il est lisse en arrière et chagriné en avant et latéralement; élytres avec des points enfoncés peu marqués et formant des stries peu régulières; femelle ayant la corne de la tête courte, tronquée, et un peu échancrée à l'extrémité. — Nouvelle-Guinée.

5. ORYCTES TARANDUS.

Oliv., 1, 3, 42, pl. 8, fig. 69, ♀; pl. 21, fig. 69, ♂. — Long. 14 lig. Larg. 7 lig. — Diffère du *Nestor* par sa taille plus allongée, sa couleur un peu plus noire et la carène postérieure du corselet quadridentée dans les ♂. — Ile-de-France.

6. ORYCTES MADAGASCARICUS.

Long. 16 lig. Larg. 7 lig. ½. — D'un



1. Oryctes nasicornis.
2. id. id.....
3. Heterosternus buprestoides.
4. Phœnomeris magnifica.
5. Ometis cetonioides.

brun assez clair, très-lisse; devant de la tête se prolongeant et se relevant à l'extrémité en forme de petite corne; corselet avec un enfoncement en avant; carène postérieure un peu échancrée au milieu. — Madagascar.

7. **ORYCTES NASICORNIS.** (Pl. 13, fig. 1 ♂, fig. 2 ♀.)

Fabr., 1, 13, 41. — Oliv., 1, 3, pl. 3, fig. 19. — Long. 14 lig. Larg. 7 lig. — D'un brun maron; chaperon avancé entièrement en pointe; tête offrant dans le ♂ une corne relevée et arquée, plus ou moins grande; corselet échancré en avant, avec une carène postérieure légèrement tridentée, élytres avec une strie suturale et plusieurs autres lignes longitudinales irrégulières. — Paris.

8. **ORYCTES GRYPUS.**

Illig., *Mag.*, t. 11, p. 212, n° 1. — Long. 17 lig. Larg. 9 lig. — Diffère de l'*O. Nasicornis* par sa taille plus forte et l'absence de lignes longitudinales sur les élytres. — France Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

Oryctomorphus, Guér.

Chaperon bilobé, recouvrant les mandibules, qui sont arrondies. — Antennes allongées, ayant les articles de deux à cinq longs, et les sixième et septième courts et dilatés en dedans. — Crochets des tarses extérieurs très-inégaux, l'un bifide.

9. **ORYCTES BIMICULATUS.**

Guér., *Voyage de Duperrey, Ins.* p. 80, pl. 3, fig. 3. — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun ferrugineux; tête tuberculée; corselet mutique, un peu excavé en avant, ponctué et brillant; élytres allongées, ponctuées, ayant à la base deux taches rouges; dessous du corps et pattes velus. — Chili.

TROISIÈME DIVISION.

Phyllognathus, Eschsch.

Chaperon ne recouvrant pas les mandibules, celles-ci un peu dilatées au côté intérieur. — Antennes courtes, à articles de trois à sept, très-courts et presque égaux. — Crochets des tarses antérieurs très-inégaux, le plus long aplati et tronqué à l'extrémité, mais entier.

10. **ORYCTES SILENUS.**

Fabr., 1, 16, 51. — Oliv., 1, 3, 45, pl. 8, fig. 62. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Brun-marron, quelquefois noirâtre; chaperon échancré antérieurement; tête du ♂ surmontée d'une petite corne recourbée; corselet offrant dans le même sexe un large enfoncement dans son milieu; élytres fortement ponctuées et striées irrégulièrement. — France Méridionale.

11. **ORYCTES ORION.**

Fabr., 1, 9, 26. — Oliv., 1, 3, 53, pl. 4, fig. 30, et pl. 25, fig. 30. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun rougeâtre; tête des mâles surmontée d'une corne qui s'élargit de chaque côté à l'extrémité; corselet très-échancré au milieu, et formant de chaque côté une sorte d'aile; élytres ponctuées un peu chagrinées, avec des stries irrégulières; femelle ayant la tête et le corselet mutiques. — Sénégal.

ORPHNUS, Mac-Leay;

Geotrupes, Fabr.

Les *Orphnus* diffèrent des *Oryctes* par leur labre large, point rétréci en avant, tronqué carrément; leurs mandibules minces, larges; la massue des antennes globuleuse. Ils sont de petite taille, et pourvus d'ailes.

1. **ORPHNUS BICOLOR.**

Fabr., 1, 9, n° 27. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir; tête avec une corne courte et plate; corselet bidenté, ponctué sur les côtés; élytres à peine ponctuées; dessous du corps brun. — Indes Orientales.

2. **ORPHNUS MAC-LEAYI.**

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 405, n° 34. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir; tête surmontée d'une petite corne droite et plate; corselet excavé au milieu, relevé de chaque côté en carène aplatie; écusson arrondi en arrière; élytres d'un brun-rouge, fortement ponctuées, avec une strie suturale; dessous du corps et pattes rougeâtres. — Sénégal.

3. **ORPHNUS SENEGALENSIS.**

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 406, n° 35. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de l'*O. Mac-Leayi* par son corselet moins relevé latéralement, ses élytres sur lesquelles des points enfoncés forment des stries peu régulières; l'insecte est entièrement d'un brun clair. — Sénégal.

PHILEURUS, Latr.;
Scarabæus, Oliv.; *Geotrupes*, Fabr.

Antennes de dix articles, le premier gros, plus long que les suivans, le second obconique, les autres moniliformes; les trois derniers allongés en filet; palpes assez courts; les maxillaires plus longs, leur dernier article cylindrique, allongé. — Tarses filiformes, les intermédiaires et les postérieurs ayant leur premier article terminé en dessus par un prolongement spiniforme. — Tête petite, le chaperon très-uni, surmonté de trois pointes sur les bords. — Corselet arrondi et dilaté latéralement. — Écusson triangulaire. — Corps déprimé, ovoïde. — Pattes fortes. — Jambes dentées extérieurement. — Une seule épine terminale aux extérieures, deux inégales, avec quatre postérieures.

Insectes de grande taille, pourvus d'ailes, propres aux pays chauds; leurs mœurs sont inconnues.

1. PHILEURUS BAJULUS.

Perty, *Voyage de Spix et Martius*, *Ins.*, pag. 44, pl. 9, fig. 9. — Long. 22 lig. Larg. 20 lig. — Presque noir; tête avec trois cornes dirigées en avant et relevées, celle du milieu formée par le bord antérieur de la tête; corselet assez fortement ponctué, avec un gros tubercule en avant et un enfoncement longitudinal en arrière; élytres avec de très-fortes stries, dans le fond desquelles on voit des points enfoncés : ces stries ne s'étendent pas jusqu'à l'extrémité des élytres. — Cayenne.

2. PHILEURUS CEPHALOTES.

Long. 16 lig. Larg. 7 lig. — D'un brun-noir; tête avec trois cornes assez courtes, les deux latérales divergentes; corselet un peu enfoncé en avant, avec la carène postérieure quadrituberculée et un enfoncement longitudinal en arrière, très-fortement ponctué, ainsi que le devant du corselet; élytres lisses, avec des stries longitudinales ponctuées, qui ne s'étendent pas jusqu'à l'extrémité. — Cayenne.

3. PHILEURUS VALGUS.

Fabr., 1, 18, 60. — Oliv., 1, 3, 47, pl. 17, fig. 160. — Long. 11 lig. Larg. 4 lig. ½. ...oir ; bord antérieur de la tête se re-...nt en une petite pointe ; corselet avec ...etit tubercule en avant, et un enfon-...nt longitudinal au milieu; élytres avec côtes élevées qui se prolongent jusqu'à l'extrémité et entre chacune desquelles il y a deux rangées de gros points enfoncés. — Guadeloupe.

4. PHILEURUS SENEGALENSIS.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun noir; bord antérieur de la tête formant une petite pointe relevée, un autre petit tubercule sur la partie postérieure; corselet couvert de très-gros points enfoncés et offrant un enfoncement longitudinal à son milieu; élytres avec des côtes longitudinales, entre chacune desquelles il y a deux rangées de très-gros points enfoncés de forme carrée. — Sénégal.

5. PHILEURUS ALATUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un brun foncé; corselet avec une petite pointe au milieu de son bord antérieur, profondément échancré au milieu, et offrant de chaque côté une sorte de corne en forme d'aile; élytres avec des points enfoncés disposés en stries. — Brésil.

6. PHILEURUS SINODENDRIUS.

Perty, *Voyage de Spix et Martius*, p. 44, pl. 9, fig. 9. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Allongé, presque cylindrique; noir; tête avec deux cornes courtes et droites; corselet tronqué en avant, avec la carène foiblement quadrituberculée, un large enfoncement longitudinal, profond et très-ponctué, et une petite impression de chaque côté; élytres avec des côtes longitudinales, qui s'étendent jusqu'à l'extrémité, et dans les intervalles desquelles il y a des points transversaux. — Brésil.

7. PHILEURUS SUBCOSTATUS.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun-noir; tête rugueuse, avec un petit tubercule en arrière; corselet assez finement ponctué, avec un enfoncement longitudinal ponctué, à la partie postérieure; élytres avec trois fortes côtes longitudinales sur chacune; dans chaque intervalle trois séries longitudinales de points enfoncés; dessous du corps un peu velu; pattes antérieures tridentées. — Nouvelle-Hollande. Collection Gory.

Nota. Il faut aussi ajouter à ce genre le *Scarabæus 4-tuberculatus*, Palis. Beauv. (*Ins. Afr. et Am.*, pl. 1, 6, fig. 5).

8. PHILEURUS CHINENSIS.

Faldermann, *Coleopterorum ab illust. Bungio in China Boreali, Mongolia*, etc., *missorum*. pag. 34, n° 22. — Long. 9 lig. ½.

Larg. 5 lig. — Allongé ; d'un brun-noir brillant ; chaperon cornu et terminé par trois lobes aigus ; disque du corselet caréné ; élytres striées, ponctuées. — Cette espèce habite le nord de la Chine.

9. PHILEURUS MORIO.

Fald., *Coleopt. Chinæ Bor.*, pl. 35, n° 23. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — D'un noir opaque ; front cornu ; chaperon bilobé ; disque du corselet égal, avec une ligne enfoncée au milieu ; élytres profondément striées, ponctuées. — Nord de la Chine.

Nota. Ajoutez à ce genre les *Ph. Didymus*, Fabr. ; *Complanatus*, Palis. Beauv. ; *Cribratus*, Guérin, *Icon.* (*Ins.*, pl. 23, fig. 5), etc., etc.

ARCHON, Kirby et Spence.

Les caractères assignés à ce genre sont : mandibules arrondies sans dents à l'extrémité, lèvre presque en cœur, mâchoires voûtées, tronquées au bout, unidentées intérieurement.

ARCHON EMARGINATUS.

Kirby, *Introd. to Ent.*, 3, 446.—Noir ; tête rugueuse ; occiput muni de trois tubercules ; corselet un peu rugueux en avant, avec une carène transversale qui n'atteint pas ses bords latéraux ; élytres lisses ; ventre armé d'une corne courte, presque échancrée au bout.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre en nature.

RUTÉLITES.

Caractères. Mandibules découvertes. — Bord antérieur du labre visible.

Genres : *Macraspis, Chasmodia, Chrysophora, Chrysina, Heterosternus, Rutela, Phænomeris, Pelidnota, Ometis, Cnemida, Hexodon, Oplognathus.*

Les couleurs les plus brillantes parent généralement les *Rutélides :* aucune espèce connue n'est propre à l'Europe. Beaucoup d'entre elles appartiennent au nouveau continent. Nous ignorons leurs mœurs et eurs transformations.

MACRASPIS, Mac-Leay ;
Cetonia, Fabr., Oliv. ;
Scarabæus, Drury.

Antennes terminées par une massue de trois articles, grande et oblongue. — Palpes assez courts, le dernier article des labiaux ovale, allongé, le même dans les maxillaires, ovale, allongé, renflé dans son milieu.—Tarses forts, un des crochets entier, l'autre bifide. — Tête presque carrée. — Chaperon entier. — Corselet transversal. — Écusson très-grand, triangulaire. — Arrière-sternum fortement prolongé en pointe vers la tête. — Corps ellipsoïde, très-peu bombé. — Pattes fortes. — Jambes antérieures tridentées.

Les insectes de ce genre appartiennent tous à l'Amérique-Méridionale ; ils sont en général brillans ou de couleurs variées.

1. MACRASPIS GIGAS.

Long. 13 lig. Larg. 7 lig. — Entièrement d'un brun assez clair ; tête et corselet finement ponctués, avec les côtés jaunâtres ; élytres assez finement ponctuées, avec des lignes longitudinales peu marquées ; dessous du corps d'un brun éclatant, velu sur les côtés. — Cayenne.

2. MACRASPIS IMPERATOR.

Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — D'un vert clair, finement ponctué ; côtés du corselet jaune ; bords latéraux de l'écusson jaunâtres ; pattes et dessous du corps d'un vert doré, côtés de ce dernier velus.—Cayenne.

3. MACRASPIS TRISTIS.

Long. 13 lig. Larg. 7 lig. — Bombé, d'un brun-noir très-luisant ; élytres avec quelques stries longitudinales, lisses. — Guadeloupe.

4. MACRASPIS FUCATA.

Fabr., 2, 151, 82. — *Quadrivittata*, Oliv., 1, 6, 92, pl. 7, fig. 65. — *Cincta*, Drury, *Ins.*, 3, pl. 44, fig. 4. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. ½. — Noire, quelquefois brune ; tous les bords du corselet et deux bandes sur chaque élytre réunies inférieurement, l'une près de la suture et l'autre au bord extérieur, jaunes.—Brésil.

5. MACRASPIS CLAVATA.

Fabr., 2, 151, 81. — Oliv., 1, 6, 89, pl. 8, fig. 68.—Long. 10 lig. Larg. 6 lig. ½. — Corselet très-large ; l'insecte est d'un vert cuivreux ; les élytres jaunes. — Brésil.

6. MACRASPIS CUPRINA.

Long. 13 lig. Larg. 7 lig. — D'un cuivreux presque noir, finement ponctué ; élytres assez fortement ponctuées, surtout à l'extrémité, avec des stries longitudinales formées de points enfoncés. — Cayenne.

7. MACRASPIS SPLENDIDA.

Long. 13 lig. Larg. 6 lig. — Finement

ponctuée, d'un vert éclatant; élytres allongées, parallèles, coupées presque carrément à l'extrémité, elles offrent quelques stries longitudinales; écusson proportionnellement assez petit; antennes noires. — Brésil.

8. MACRASPIS CHLORASPIS.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Très-foiblement ponctué, d'un vert éclatant; élytres d'un jaune pâle. — Cayenne.

9. MACRASPIS DICHROA.

MANN., *Nov. act. Soc. Imp. nat. Mosc.*, t. 1. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Finement ponctué, d'un brun-rouge; tête, écusson, dessous du corps et pattes noires; élytres avec quelques petites lignes longitudinales. — Brésil.

10. MACRASPIS HEMICHLORA.

DEJ., *Collect.*—Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un vert cuivreux, très-éclatant; élytres finement ponctuées, avec quelques lignes longitudinales de points enfoncés et une petite carène arquée sur chacune, le long du bord extérieur et vers le milieu; elles sont brunes, avec les côtés de l'écusson et l'extrémité plus claires. — Brésil.

11. MACRASPIS TETRADACTYLA.

FABR., 2, 151, 80. — OLIV., 1, 93, pl. 2, fig. 8, et pl. 7, fig. 53.—Long. 9 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$.—Noire, peu luisante, très-finement ponctuée. — Brésil.

12. MACRASPIS AFFINIS.

Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de la *Macraspis Cheysis* en ce qu'il a les pattes de la couleur générale, c'est-à-dire d'un vert émeraude. — Cayenne.

13. MACRASPIS CHRYSIS.

FABR., 2, 140, 28. — OLIV., 1, 6, 96, pl. 4, fig. 19. — Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$.—D'un vert émeraude; le dessous du corps cuivreux; les pattes brunes, avec un reflet métallique. — Cayenne.

14. MACRASPIS SMARAGDULA.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$.—D'un brun-vert émeraude, très-éclatant; deux dents aux jambes antérieures; corselet allant en diminuant peu à peu, depuis la base jusqu'à la partie antérieure. — Brésil.

15. MACRASPIS BRULLEI.

De la couleur de la *M. Viridis*, dont elle diffère par les jambes antérieures offrant trois dents, et son corselet, dont les bords latéraux ne vont en diminuant comme dans les autres Macraspis, qu'à partir de leur moitié antérieure. — Brésil.

Dédié à M. Brullé, zoologiste aussi connu par ses travaux entomologiques que par ses intéressantes découvertes en Morée, lors de l'expédition scientifique en ce pays.

Nota. On trouvera dans les auteurs la description de beaucoup d'espèces de ce genre; je ne citerai ici que celle décrite par M. Spinola (*Rev. Ent.*, t. III, p. 130, pl. 33), sous le nom de *Calcarata*, et qui est remarquable par la brièveté proportionnelle de son écusson.

CHASMODIA, MAC-LEAY;
Encyclop., PERTY.

On distinguera facilement les *Chasmodia* des *Macraspis*, avec lesquels ils ont de grands rapports, par le labre et le chaperon qui sont échancrés dans les premiers et entiers dans les seconds. De plus, les crochets des tarses sont entiers dans les *Chasmodia*.

Ces insectes, revêtus de couleurs brillantes, paraissent propres au nouveau continent.

1. CHASMODIA EMARGINATA.

SCHŒN., *Viridis*. — MAC-LEAY, *Horæ Ent.* (édit. Lequien, p. 91, n° 1.)—Long. 10 lig. Larg. 5 lig. —Vert métallique foncé très-brillant; élytres très-lisses, avec deux ou trois petites lignes longitudinales enfoncées. — Brésil.

2. CHASMODIA MARGINICOLLIS.

Collection. — Long. 11 lig. Larg. 6 lig. — Noire, lisse; bords latéraux du corselet jaunes; élytres avec deux stries longitudinales sur chacune; antennes, dessous du corps et cuisses jaunes; jambes et tarses noirs; anneaux de l'abdomen bordés de noir; corselet fortement quadrilobé en arrière. — Cayenne.

3. CHASMODIA BIPUNCTATA.

MAC-LEAY, *Horæ Entom.*, 1, 156, 2. — *Macraspis brunnea*, SERVILLE et SAINT-FARGEAU, *Encycl.*, t. X, p. 316. — *Macraspis Badia*, PERTY, *Voy. Sp. et Mart.*, p. 52, pl. 11, fig. 6.—*Macraspis Analis*, FISCHER, *Mém. des Nat. de Moscou*, t. VI.—Brune, brillante; élytres très-lisses près de la suture et offrant, plus près du bord extérieur, des lignes longitudinales de petits points enfoncés; le dessous du corps est souvent varié de taches plus claires. — Brésil.

4. CHASMODIA TRIGONA.

Fabr. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Noir peu luisant ; antennes, bords latéraux et postérieurs du corselet, tous ceux de l'écusson, jaunes; tête bronzée; dessous du corps et pattes jaunes. — Cayenne.

Nota. Il faut aussi rapporter à ce genre le *Macraspis Brunea*, Perty, *Voy. de Spix et Martius, Ins.*, p. 52, pl. 11, fig. 8. Cette espèce est voisine de la *Bipunctata*, mais plus grande.

CHRYSOPHORA, Latr.

Antennes de dix articles : le premier, gros, conique, cilié en arrière ; le deuxième, globuleux ; les trois suivans, coniques ; les sixième et septième, cyathiformes ; les trois derniers, en massue ovale, allongée, velue. — Palpes à dernier article grand, ovale, cylindrique. — Tarses à dernier article très-long ; les deux tarses postérieurs très-allongés ; les crochets des antérieurs presque égaux, l'un bifide, l'autre entier ; les quatre postérieurs simples, presque égaux. — Tête assez grande, mandibules découvertes, labre échancré. — Corselet transversal, arrondi latéralement. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres légérement rebordées, laissant à nu l'extrémité de l'abdomen. — Pattes fortes ; les deux jambes postérieures très-longues, arquées, avec une grande épine un peu crochue à l'extrémité ; cuisses postérieures renflées. — Corps gros, épais.

Le bel insecte qui forme ce genre est pourvu d'ailes.

CHRYSOPHORA CHRYSOCHLORA.

Latr., *Ins. du Voy. de Humboldt*, pl. XV, f. 1 et 2. — Griff., *Anim. Kingd.*, *Ins.*, pl. 4, fig. 3 et 4. — Long. 14 lig. Larg. 8 lig. — D'un beau vert cuivreux très-éclatant et doré sur tout le dessous du corps, les cuisses et la plaque anale ; élytres criblées de gros points enfoncés ; taches d'un violet éclatant. — Pérou.

Cet insecte est plutôt un *Chrysina*.

Nota. Le *Chrysophora Kirbyi* de Gray (*Anim. King.*) me semble être une *Rutele*.

CHRYSINA, Kirby ; *Scarabæus*, Shaw.

Antennes de dix articles. — Palpes maxillaires de quatre articles ; le premier et le troisième courts, le deuxième plus grand, le dernier renflé. — Les labiaux de trois ; le deuxième plus long que le premier, et le dernier plus grand que tous. — Mandibules grandes, concaves en dessus. — Chaperon un peu allongé, à angles obtus.

Ce genre est très-voisin de celui des *Chrysophora*, mais s'en distingue par les caractères suivans : dans les mâles de *Chrysina*, les tarses postérieurs sont de la moitié de la longueur de la jambe ; dans les *Chrysophora*, ils sont aussi longs qu'elle ; dans ces derniers, les hanches postérieures sont mutiques ; dans les premiers, au contraire, forment une avance obtuse ; dans les *Chrysophora*, enfin, la jambe est très-prolongée au-dessus de l'insertion du tarse, et l'est à peine dans les *Chrysina*.

1. CHRYSINA PERUVIANA.

Kirby. — Gray, *Anim. King.*, *Ins.*, t. I, p. 316. — Entièrement d'un beau vert, qui peut s'enlever par le frottement, et alors l'insecte devient noir. — Pérou.

Nota. Nous n'avons pas vu cet insecte.

2. CHRYSINA MEXICANA.

Gray, *loc. cit.* — Long. 20 lig. Larg. 12 lig. — D'un vert émeraude un peu laiteux ; élytres avec des points très-petits disposés en lignes ; dessous du corps doré ; jambes antérieures foiblement tridentées ; tarses bleus ; hanches antérieures noires. — Mexique.

Nota. Le *S. Macropus* de Shaw, *Nat. Mis.* et *Anim. Kingd.*, t. I, p. 515, doit être rapporté à l'une de ces deux espèces.

3. CHRYSINA AURIPES.

Gray, *Anim. Kingd.*, *Ins.*, t. I, p. 517. — Long. 14 lig. — Ressemble au précédent, mais plus petit ; fortement strié sur les élytres ; abdomen d'un vert à peine cuivreux ; tarses d'un vert doré. — Mexique.

HETEROSTERNUS, Dupont.

Antennes à premier article grand ; le deuxième court, le troisième assez long, les deux suivans presque carrés, le sixième et le septième transversaux, les trois derniers forment une massue lamellaire assez grande. — Menton arrondi et un peu échancré en avant. — Mandibules courtes et arquées. — Tarses ayant les quatre premiers articles courts et presque égaux. — L'un des crochets échancré. — Tête assez petite, arrondie. — Yeux gros. — Chaperon circulaire. — Corselet assez petit, rétréci en avant à angles antérieurs prolongés, à bord postérieur arrondi. — Ecusson court,

transversal. — Elytres longues, ovalaires, rétrécies brusquement en arrière, prolongées, ne recouvrant pas l'abdomen. — Métasternum très-renflé, offrant à l'articulation de chaque cuisse postérieure un très-fort aiguillon; quatre premières pattes de longueur ordinaire; les postérieures très-longues, à jambes presque droites, un peu sinueuses, garnies de poils roides à l'extrémité. — Tarses insérés au-dessus d'un prolongement de la jambe.

L'on ne connoît qu'une espèce de ce genre, qui, par sa forme, rappelle le *Sternocera Castanea*.

HETEROSTERNUS BUPRESTOIDES. (Pl. 13, fig. 3.)

Dupont, *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 10. — Long. 26 lig. Larg. 11 lig. — Fauve; élytres ponctuées; jambes antérieures tridentées au côté externe vers l'extrémité; antennes, dessous du corps et pattes noirs.

Ce magnifique insecte vient du Mexique. N'ayant pas à notre disposition l'individu en nature, nous avons été réduits à nous servir de la défectueuse description de M. Dupont et de la belle figure de M. Guérin.

RUTELA, Latr.; *Cetonia*, *Melolontha*, Fabr., Oliv.; *Scarabœus*, Linné, Degéer.

Antennes de dix articles : le premier grand; les trois derniers en massue lamellée ovale. — Palpes assez courts, à dernier article légérement renflé, les maxillaires plus longs.—Tarses courts, crochets forts, entiers. — Tête assez grande, légérement échancrée en avant. — Corselet un peu bombé. — Ecusson moyen, triangulaire, court. — Elytres aplaties, ne recouvrant pas l'abdomen. — Pattes fortes. — Arrière-sternum un peu prolongé en avant et arrondi.

Insecte de taille moyenne ou assez grande, propre au nouveau continent.

1. RUTELA CYANITARSIS.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un beau vert métallique éclatant; élytres avec des stries longitudinales lisses et des plis transversaux qui les font paraître chiffonnées; jambes d'un cuivreux rougeâtre; tarses bleus. — Brésil.

2. RUTELA ORNATA.

Perty, *Voy. de Spix et Mart.*, p. 419, pl. 10, fig. 12.—Long. 9 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de la *Rutela Rubinigosa* par les élytres offrant chacune, vers leur extrémité, une tache plus ou moins grande et jaune. — Brésil.

3. RUTELA MARGINICOLLIS.

Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Brune; tête et corselet finement ponctués, très-brillans; devant de la tête et une ligne longitudinale sur le front jaunes et une petite tache vers l'écusson; bords latéraux du corselet de cette couleur, avec un petit point noir au milieu; élytres avec des stries de gros points enfoncés; l'intervalle entre la strie suturale et la suivante fortement ponctué, les autres lisses; antennes, pattes de la bouche, pattes et plusieurs taches sur la poitrine et les segmens de l'abdomen d'un ferrugineux plus ou moins rougeâtre; jambes postérieures courtes, avec deux rangées d'épines, les antérieures tridentées. — Guadeloupe.

4. RUTELA STRIATA.

Fabr. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — D'un brun-noir, avec le devant de la tête, une ligne sur le front ou au milieu du corselet, une tache sur l'écusson et les bords latéraux du corselet jaunâtres; une tache brune au milieu du bord latéral du corselet; bord des élytres et dessous du corps d'un brun-rouge, avec des taches jaunes; élytres avec des stries de gros points enfoncés. — Guadeloupe.

5. RUTELA RUBIGINOSA.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun rougeâtre, avec les bords latéraux du corselet jaunes et une petite ligne longitudinale de même couleur au milieu; élytres offrant chacune une tache longitudinale peu marquée, noire, le long de la suture et recourbée à l'extrémité; poitrine, pattes de la bouche et cuisses jaunâtres; abdomen et jambes d'un brun clair; écusson jaune. — Brésil.

6. RUTELA GUADULPENSIS.

Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Diffère de la *Rutela Marginicollis* par l'absence de ligne longitudinale sur le front et de tache sur l'écusson; le rebord seul du corselet est jaune, avec deux petites taches de même couleur à la base et à l'extrémité; les taches sur les segmens sont très-petites; enfin, les cuisses postérieures sont très-aplaties, sous-rangées d'épines et les antérieures bidentées. — Guadeloupe.

7. RUTELA LINEOLA.

FABR., 2, 145, 53. — OLIV., 1, 6, 98, pl. 5, fig. 28. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Noir; une ligne longitudinale jaune sur la tête; côtés du corselet jaunes; la bande de la tête se prolonge ordinairement sur son milieu; écusson avec une tache jaune; élytres avec deux taches jaunes; le dernier segment de l'abdomen présentant en dessus une bande transversale et deux taches jaunes; dessous du corps jaune, avec une bande brune au milieu de la poitrine, et le bord inférieur des élytres de cette couleur; pattes brunes; cuisses jaunes, les postérieures avec une tache brune en forme de hameçon. — Brésil.

8. RUTELA HISTRIO.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Brune; corselet fortement ponctué, une bande longitudinale orangée sur le milieu de la tête et du corselet; les côtés de celui-ci de même couleur, avec un point brun au milieu; écusson jaune ainsi qu'une large tache vers le milieu de chaque élytre; la suture prolongée en remontant jusque derrière l'angle huméral, une de ses branches s'étend latéralement; quelques taches jaunes en dessous du corps; cuisses jaunes, avec une tache brune. — Brésil.

9. RUTELA DOREYI.

OLIV., 1, 5, 38, pl. 4, fig. 41. — *Gloriosa*, FABR., 2, 158, 120. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Jaune, avec quatre taches longitudinales, raccourcies, irrégulières; deux points latéraux sur le corselet; bords latéraux de la tête, ceux de l'écusson et quelques lignes longitudinales plus ou moins raccourcies vers la base, et une partie de la poitrine noire. — Saint-Domingue.

10. RUTELA FLAVOVITTATA.

PERTY, *Voy. de Spix. et Mart.*, *Ins.*, p. 49, pl. 10, fig. 11. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un vert bronzé; côtés du corselet et une tache triangulaire au milieu ne s'étendant qu'à la moitié de la longueur, jaunes; élytres avec quatre bandes jaunes. — Brésil.

11. RUTELA HERALDICA.

PERTY, *Voy. de Spix et Mart.*, *Ins.*, p. 50, pl. 10, fig. 13.—Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{3}$. — Tête noire; corselet jaune, avec deux bandes longitudinales noires au milieu; élytres noires, avec une très-large bande transversale rouge; pattes noires.

Nota. Il faut encore rapporter à ce genre les *Rutela Cærulea*, *Fausta et Smaragdina*, décrits et figurés par Perty dans le *Voyage de Spix et Martius*, ainsi que la *Rutela Sumptuosa* de Vigors (*Zoological Journal*, t. II, p. 542), la *Nitescens* du même, *loc. cit.*, les *Pulchella* et *Liturella* de Kirby (*Centurie*), la *Nitidissima* de Guérin (*Iconogr.*, pl. 24, fig. 2), et beaucoup dans les *Ins. Spec. nov.* de M. Germar, les Insectes du Brésil de Spix et Martius, etc.

PHÆNOMERIS, HOPE.

Antennes de neuf articles, le premier grand, les trois derniers formant une massue dont le premier article (le septième de l'antenne) est sensiblement plus grand que les autres. — Labre transversal. — Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier ovalaire, pointu, le même des labiaux un peu plus arrondi et légèrement arqué. — Mandibules à cinq dents.—Menton presque carré, dilaté à sa base. — Tête oblongue. — Corselet arrondi en avant, bisinué en arrière. — Écusson moyen, isoscèle. — Elytres n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. — Mésosternum avancé en pointe. — Cuisses postérieures très-renflées. — Jambes courtes et épaisses. — Tarses à premier et dernier article allongés, les autres à peu près égaux. — Crochets des quatre pattes antérieures bifides, ceux des postérieures simples.

PHÆNOMERIS MAGNIFICA. (Pl. 13, fig. 4.)

HOP., *Trans. Soc. zool.*, t. 1, p. 98, pl. 13, fig. 6. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Tête noire; corselet doré; élytres striées, ponctuées, d'un rouge de feu; dessous du corps et pattes verts; dessous des jambes et tarses d'un brun-bleu.

Ce magnifique insecte a été pris dans l'intérieur de l'Afrique, et fait partie de la belle collection de mon excellent ami, M. Hope.

PELIDNOTA, MAC-LEAY;
Rutela, LATR., SCHOEN.;
Melolontha, FABR., OLIV.;
Scarabœus, LINN.

Les *Pelidnota* se distinguent des *Rutela* par la forme ovale, allongée et convexe de leur corps; par leur écusson semi-circulaire, leur chaperon entier, arrondi, obtus.—L'arrière-sternum est à peine avancé en pointe obtuse.

Ils sont en général plus grands que les véritables *Rutela*, et paraissent appartenir au nouveau continent. Ils sont ailés. On ignore leurs mœurs.

1. PELIDNOTA GLAUCA.

Oliv., 1, 5, 16, pl. 5, fig. 47. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — D'un vert glauque; tête, corselet plus éclatans, ponctués; élytres foiblement striées; la suture, les bords antérieurs et inférieurs des élytres jaunes; pattes à reflets brunâtres. — Brésil.

2. PELIDNOTA TESTACEA.

Dej., *Collect.* — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — Tête et corselet ponctués; les élytres le sont foiblement, et offrent quelques petites stries peu marquées; entièrement d'un brun testacé. — Brésil.

3. PELIDNOTA PUNCTATA.

Fabr., 2, 166, 28. — Oliv., 1, 5, 18, pl. 1, fig. 6. — Long. 9 lig. Larg. 5 ½. — D'un brun testacé, avec la partie postérieure de la tête, un point de chaque côté du corselet, trois points sur chaque élytre en ligne droite, près du bord extérieur, d'un vert bronzé; écusson de cette couleur, avec un point brun au milieu; dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux. — Amérique du Nord.

4. PELIDNOTA METALLICA.

Long. 13 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert foncé et éclatant; élytres avec des stries longitudinales formées de larges points enfoncés, les stries se réunissant derrière l'angle huméral, et y formant un espace très-ponctué; des petits points enfoncés près de la suture. — Cayenne.

5. PELIDNOTA CHALCOTHORAX.

Perty, *Voy. de Spix et Martius*, p. 48, pl. 10, fig. 3. — Long. 11 lig. Larg. 6 lig. — Très-finement ponctué; tête et corselet fortement ponctués, d'un brun métallique un peu cuivreux; élytres d'un jaune pâle, avec le point huméral brun, et le bord extérieur des élytres obscur. — Brésil.

Cet insecte se trouve dans les collections de Paris sous le nom de *Fuscata*.

6. PELIDNOTA MARGINATA.

Long. 9 lig. ½. Larg. 5 lig. — D'un brun-noir très-luisant; devant de la tête, du corselet, des élytres, ainsi que leur base et leur suture, d'un rougeâtre clair; dessous du corps un peu velu, d'un brun rougeâtre; antennes et pattes de même couleur. — Cayenne.

7. PELIDNOTA TERMINATA.

Dej., *Coll.* — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert obscur, très-éclatant et lisse; côtés, bords latéraux du corselet, foiblement rebordés de jaune; élytres d'un brun clair à la base, allant en s'obscurcissant vers l'extrémite; celle-ci est occupée par une large tache jaune très-fortement ponctuée, qui suit le bord extérieur; elle est sinueuse sur ses bords, et présente près de la suture une petite carène transversale; dessous du corps velu; pattes et antennes brunâtres. — Cayenne.

8. PELIDNOTA CYANIPES.

Vig., *Zool. Journ.*, 4, 541, pl. 20, fig. 8. — Long. 13 lig. Larg. 7 lig. — Fortement ponctué, d'un vert métallique très-éclatant; élytres avec des points nombreux et des stries longitudinales peu marquées, plus visibles à la base, où elles sont formées de gros points, dessous du corps pubescent; pattes violettes. — Brésil.

9. PELIDNOTA EQUESTRIS.

Dej., *Coll.*—Long. 13 lig. Larg. 6 lig. ½. — Ponctuée, d'un brun-rouge, avec un reflet d'un vert cuivreux, très-brillant; élytres avec des stries de points irréguliers, enfoncés; pattes vertes; tarses bleus; dessous du corps et anus très-velus. — Brésil.

10. PELIDNOTA CAPRIPES.

Perty, *Voy. de Spix et Martius*, *Ins.*, p. 48, pl. 10, fig. 8 (figuré sous le nom d'*Auripes*). — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ½. — Vert, brillant, très-lisse; pattes d'un cuivreux doré. — Brésil.

11. PELIDNOTA XANTHOGRAMMA.

Perty, *Voy. de Spix et Martius*, *Ins.*, p. 49, pl. 10, fig. 9.—Long. 8 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. — D'un vert très-brillant; côtés du corselet et une tache transversale, un peu ondulée, près de la base de chaque élytre, jaunes. — Brésil.

12. PELIDNOTA STRIGOSA.

Long. 10 lig. ½. Larg. 5 lig. ½. — Corps un peu allongé, d'un jaune cuivreux, finement ponctué; antennes et palpes brunâtres; corselet rebordé latéralement, à reflets verts sur les côtés; écusson bordé de vert; élytres striées, ponctuées; dessous du corps d'un vert sombre; cuisses jaunes; jambes et tarses d'un cuivreux rougeâtre; crochets des tarses verts. — Mexique.

13. PELIDNOTA BIMACULATA.

Long. 7 lig. ½. Larg. 4 lig. ⅙. — D'un

cuivreux rouge, obscur, finement ponctué; antennes et palpes d'un brun-rouge; élytres d'un beau rouge-brun, striées, ponctuées et offrant chacune vers le milieu une large tache ovalaire, un peu transversale et noire; dessous du corps un peu pubescent; jambes antérieures tridentées.—Brésil méridional.

14. PELIDNOTA SUMPTUOSA.

Long. 12 lig. Larg. 8 lig. — D'un beau vert cuivreux, à reflets bronzés, très-brillant; chaperon court, entier, arrondi, ponctué; antennes d'un brun-rouge; corselet un peu anguleux latéralement, et légèrement rebordé; élytres grandes, lisses, avec trois très-foibles lignes longitudinales à très-petits points; dessous du corps bronzé, couvert d'une pubescence ou d'une pointe sternale plus avancée que dans les autres espèces; jambes antérieures assez foiblement tridentées; épines transversales des jambes longues et fortes; tarses courts et épais. — Ce bel insecte vient du Brésil.

OMETIS, Latr.; *Rutela*, Lep., Serv.

Antennes de dix articles, le premier plus gros que les suivans, les trois derniers en massue ovale. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, à dernier article légérement renflé. — Tarses terminés par deux forts crochets. — Tête moyenne. — Corselet convexe. — Chaperon bifide. — Une pièce axillaire de forme triangulaire remplit l'espace compris entre l'angle postérieur du corselet et l'angle huméral des élytres.—Ecusson très-grand, triangulaire, allongé. — Élytres un peu bouchées, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. — Pattes fortes. — Présternum prolongé en une pointe aplatie, recourbée.

Ce genre a l'apparence d'un *Macraspis*.

OMETIS CETONIOIDES. (Pl. 13. fig. 5.)

Lap., Serv., *Encycl. méth.*, 10, 316. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-marron, avec le dessous de l'abdomen, la tête, les jambes et les tarses noirâtres; une large tache de chaque côté sur les angles postérieurs du corselet; dessous du thorax, pièce axillaire, dessous des cuisses et quelques taches sur l'abdomen, jaunes; élytres très-finement ponctuées, avec quelques rangées longitudinales de points un peu plus apparens. — Brésil. — Collection de M. Serville.

CNEMIDA, Kirby; *Trichius*, Fabr.; *Ometis*, Guér.

Antennes de neuf articles, le premier court, épais, les quatre suivans très-courts, le sixième cupulaire, les trois derniers en massue très-allongée.—Palpes avec le dernier article presque cylindrique, tronqué. — Tarses un peu en massue. — Les crochets inégaux, l'interne plus grand, bifide.—Tête moyenne. — Chaperon échancré. — Mandibules bidentées extérieurement. — Corselet transversal. — Élytres aplaties, avec les angles huméraux saillans. — Écusson allongé, triangulaire. — Jambes épaisses, les quatre postérieures très-grandes, avec deux épines à l'extrémité de celles-ci et une seule aux jambes antérieures.

1. CNEMIDA RETUSA.

Fabr., t. II, p. 133, 16. — *Sparshalli*, Kirby, *Zoolog. Journ.*, n° 10, p. 146, pl. 5, fig. 2. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{2}{4}$. — Noir, corselet bi-impressionné; élytres un peu inégales, avec deux petites lignes transversales d'un jaune-rouge, placées au milieu et très irrégulières.—Brésil.

Cet insecte se trouve dans les collections de Paris sous le nom de *C. Histrio*.

Il faut encore rapporter à ce genre :

2. CNEMIDA CARTISSI.

Kirby, *Zool. Journ.*, n° 10, p. 148. — *Pictus?* Guér., *Icon. Ins.*, pl. 24, fig. 5. — Du Brésil.

3. CNEMIDA FRANCILLONI.

Kirby, *Zool. Journ.*, n° 10, p. 147, pl. 5. fig. 1. — De l'Amérique du Nord.

4. CNEMIDA CAYENNENSIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — D'un noir peu brillant, avec un léger reflet métallique; tête et corselet ponctués; élytres striées, très-légérement rugueuses, avec une tache arquée aux angles huméraux, et un petit point de même couleur vers les deux tiers de l'élytre, près du bord antérieur.— Cayenne.

HEXODON, Oliv., Fabr., Lat.

Antennes de onze articles, le troisième long, les trois derniers formant une massue lamellée, très-petite. — Palpes filiformes. — Les maxillaires plus longs, leur dernier

article allongé. — Tarses filiformes. — Les crochets très-petits, égaux. — Tête reçue dans le corselet. — Celui-ci large. — Ecusson très-court. — Élytres très-légérement bouchées, leur bord extérieur dilaté. — Pattes grêles.

Les insectes de ce genre, très-rares dans les collections, paroissent propres à l'île de Madagascar.

1. HEXODON RETICULATUS.

Fabr., 1, 831. — Oliv., 1, 71, pl. 1, fig. 1. — Long. 10 lig. Larg. 7 lig. — Tête et corselet très-finement ponctués, d'un noir mat, deux petits points lisses sur les bords latéraux du deuxième; élytres noires, lisses, assez brillantes, avec les bords latéraux; l'extrémité de la suture et plusieurs bandes allongées, irrégulières, assez larges, grises; dessous du corps noir, tubuleux; pattes antérieures tridentées. — Madagascar.

2. HEXODON UNICOLOR.

Fabr., 1, 83, 2. — Oliv., 1, 72, pl. 1, fig. 2. — Long. 10 lig. Larg. 7 lig. — Brun, sans taches; élytres avec deux côtes élevées. — Madagascar.

OPLOGNATHUS, Mac-Leay.

Mandibules un peu émarginées en dehors et tridentées à l'extrémité. — Mâchoires ayant six très-foibles dents. — Palpes labiaux insérés sur le dos du menton. — Menton échancré à angles arrondis. — Chaperon carré, tronqué et anguleux.

OPLOGNATHUS KIRBYI.

Mac-Leay, *Horæ Ent.* (édit Lequien), p. 95. — D'un vert brillant, doré en dessus; tête très-ponctuée; corselet glabre, avec deux points; élytres striées, ponctuées et tachées de noir; plaque anale couverte d'une ponctuation fine et serrée; pattes d'un châtain verdâtre. — Brésil.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre en nature.

CYCLOCEPHALITES.

Caractères. Mandibules presque entièrement cachées. — Labre entièrement caché.

Genre : *Cyclocephala.*

Les *Cyclocéphalites* sont des insectes de moyenne taille, peu brillans. Leurs mœurs sont inconnues.

CYCLOCEPHALA, Latr.; *Chalepus*, Mac-Leay; *Melolontha*, Fabr., Oliv.; *Geotrupes*, Schœnh.

Antennes légérement coudées, le premier article conique, les suivans assez petits, les trois derniers en massue lamellée, ovale. — Palpes courts. — Les maxillaires plus longs, à dernier article allongé, légérement renflé au milieu. — Tarses allongés, les antérieurs terminés par un article en massue, à crochets inégaux, bifides. — Tête dégagée. — Corselet transversal. — Ecusson triangulaire; élytres légérement bombées, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen. — Mandibules étroites, point échancrées extérieurement.

Insectes de taille moyenne, pourvus d'ailes de couleurs ordinairement peu brillantes. — Insectes de l'Amérique du Sud.

PREMIÈRE DIVISION.

Chalepus, Mac-Leay.

Mandibules fortes, arquées, et crochues à l'extrémité.

1. CYCLOCEPHALA GEMINATA.

Fabr., 2, 166, 33. — *Dubia*, Oliv. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un brun olivâtre, légérement aplatie en dessus, finement ponctuée; élytres offrant chacune trois ou quatre doubles stries longitudinales, leurs intervalles fortement ponctués. — Cayenne.

Nota. Il faut encore mettre dans cette division les *Laborator* et *Barbatus* de Fabricius, ainsi que le *Clypeatus*, Mannerh., *Nouv. Ac. Soc. imp. des Nat. de Moscou*, t. I.

DEUXIÈME DIVISION.

Cyclocephala proprement dits.

Mandibules droites, tronquées ou obtuses à l'extrémité, et plus petites que dans la première division.

2. CYCLOCEPHALA CASTANEA.

Fabr., 2, 167, 36. — Oliv., 1, 5, 3, pl. 10, fig. 124. — *Valida*, Schœnh. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — Finement ponctué, d'un brun-rouge, devant de la tête noir. — Cayenne.

3. CYCLOCEPHALA BICOLOR.

Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Elar-

gie, d'un brun rouge; tête noirâtre; élytres d'un jaune clair. — Cayenne.

4. CYCLOCEPHALA 14-PUNCTATA.

Mann., *Nouv. Act. de la Soc. imp. de Moscou*, t. I.—Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un jaune clair; front noir; corselet avec trois points noirs arrondis de chaque côté; chaque élytre avec quatre autres taches de même couleur. — Brésil.

5. CYCLOCEPHALA SEX-PUNCTATA.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$.—D'un jaune clair; front noir, devant de la tête rouge; élytres avec trois points arrondis, noirs, sur chacune; dessous du corps et pattes bruns. — Cayenne.

6. CYCLOCEPHALA LATIPES.

Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{2}{3}$. — Allongée, ponctuée, d'un brun rougeâtre; élytres jaunes; jambes de devant très-élargies. — Cayenne.

7. CYCLOCEPHALA INSULARIS.

Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un jaune testacé; corselet avec deux bandes brunes, longitudinales, souvent interrompues; chaque élytre avec deux petites taches brunes en forme de hameçon, l'une vers le bord, l'autre vers les deux tiers postérieurs; on voit de plus une petite ligne longitudinale vers le milieu, près de la suture.

Cet insecte varie beaucoup, sa couleur est quelquefois presque entièrement d'un brun foncé. — Saint-Domingue.

Nota. Rapportez encore à ce genre les *M. Signata*, *Pallens*, *Melanocephala*, *Ferruginea* de Fabricius, *Biliturata*, Schœnh., *Immaculata*, Oliv., etc.

QUATRIÈME TRIBU.

PHYLLOPHAGES,

LATREILLE.

Caractères. Antennes de huit à dix articles.—La massue composée quelquefois de plus de trois feuillets. — Mandibules cornées, découvertes extérieurement, cachées en dessus par le chaperon, et en dessous par les mâchoires. — Celles-ci arquées.— Languette recouverte par le menton. — Labre avec son bord antérieur transversal, ordinairement en forme de lame, et souvent échancré au milieu. — Elytres jointes sur la suture dans toute leur longueur.

Les *Phyllophages* ou *mangeurs de feuilles* vivent en effet de végétaux, et comme ils se multiplient quelquefois en abondance, ils nous causent souvent de grand ravages. Le tube alimentaire a six ou sept fois la longueur du corps. — Le ventricule chylifique est dépourvu de papilles, et la surface est couverte des franges élégantes des vaisseaux hépatiques. — L'intestin grêle est court, et suivi d'une espèce de colon garni intérieurement de six rangées longitudinaes de petites poches triangulaires imbriquées, séparées par des cordons musculeux; il est terminé à l'anus par une dilatation cœcale. — Les vaisseaux biliaires, extrêmement délicats et très-repliés, sont garnis latéralement de petits barbillons en forme de frange. — L'appareil copulateur est grand. — Les testicules sont formés de six capsules orbiculaires et comme ombiliquées. — Les larves des *Phyllophages* que l'on connoît attaquent les racines des végétaux, et ne sont pas moins nuisibles que l'insecte parfait.

ANOPLOGNATHITES.

Caractères. Mâchoires ayant au plus deux dents à leur extrémité. — Mandibules entièrement cornées.

Genres: *Anoplognathus*, *Brachysternus*, *Dasygnathus*, *Areoda*, *Amblyteres*, *Pachycerus*.

Revêtues de couleurs brillantes et métalliques, les *Anoplognathites* embellissent nos collections par leur éclat et leur beauté. Les espèces les plus remarquables sous le rapport de la taille et des couleurs viennent de la Nouvelle-Hollande. On ignore leurs mœurs.

ANOPLOGNATHUS, Leach, Mac-Leay, Latr.;
Rutela, Schœn.

Antennes de dix articles: le premier conique, épais; le septième cupulaire; les trois derniers formant une massue lamellée, allongée, velue. — Palpes courts, les maxillaires presque en massue. — Tarses épais, les quatre premiers articles très-courts, le dernier aussi long que les autres ensemble, terminé par deux crochets entiers, inégaux, forts. — Tête presque carrée.—Chaperon semi-circulaire dans les ♀, presque toujours anguleux, rarement semi-circulaire dans les ♂. — Mandibules courtes, sans dents, épaisses à la base, obtuses à l'extrémité.—Mâchoires sans dents.

— Ecusson arrondi. — Elytres bombées. — Arrière-sternum prolongé en pointe.

Insectes de grande ou de moyenne taille, ailés, revêtus de couleurs brillantes et métalliques, propres à la Nouvelle Hollande. On ignore leurs mœurs.

PREMIÈRE DIVISION.

Anoplognathus proprement dits.

Menton presque aigu en avant. — Chaperon du mâle très-avancé et relevé au bord extérieur.

1. ANOPLOGNATHUS LATREILLÆI.

SCHOEN., *Syn. Ins.* — *Viridiæneus*, DONOV. EPIT., *Ins. Nouv.-Holl.* — LEACH, *Zool. Miscellany*, t. II, p. 44.—MAC-LEAY, *Horæ*, t. I, p. 144, 1. — Long. 15. Larg. 8 lig.— D'une belle couleur dorée, reflétée de vert, avec le devant de la tête d'un rouge métallique; élytres avec de nombreux points enfoncés, disposés inégalement en stries à la base et dans la moitié du disque qui avoisine la suture, et laissant l'angle huméral à nu; ils disparoissent à mesure qu'ils se rapprochent de l'extrémité; il y en a d'autres au bord extérieur; dessous du corps d'un vert cuivreux; pattes, antennes, parties de la bouche d'un brun-rougeâtre; des poils cendrés sur la poitrine; tarses noirs. — Nouvelle-Hollande.

2. ANOPLOGNATHUS ANALIS.

SCHOEN., *Viridi tarsis.* — LEACH., *Zool. Miscel.*, t. II, p. 44. —Long. 11 lig. Larg. 6 lig. $\frac{1}{2}$.— D'un brun métallique à reflets verts et cuivreux, avec la tête et le corselet très-brillans; élytres ponctuées, avec quelques stries longitudinales; dessous du corps et tarses d'un vert foncé métallique; la poitrine couverte de poils gris; anus avec un large faisceau de poils.—Nouvelle-Hollande.

3. ANOPLOGNATHUS IMPRESSUS.

MAC-LEAY? — Long. 12 lig. Larg. 8 lig. — Corps très-élargi; tête et corselet d'un vert cuivreux à reflets; élytres d'un jaune un peu doré, avec de petits points rangés en stries sur toute l'élytre, et quelques rangées de très-gros points enfoncés; dessous du corps d'un vert métallique foncé; partie de la bouche, antennes, pattes, bord inférieur des élytres d'un brun-rougeâtre à reflets verts; poitrine avec des poils gris; tarses d'un vert foncé. — Nouvelle-Hollande.

4. ANOPLOGNATHUS CASTANEIPENNIS.

HOBEI. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert cuivreux, avec de petits poils gris sur le devant de la tête; élytres avec des points enfoncés, peu marqués, rangés en strie, d'un brun-marron, avec une tache plus claire en arrière; dessous du corps entièrement couvert de poils gris, ainsi que les pattes : ces dernières à reflets bruns. — Nouvelle-Hollande.

5. ANOPLOGNATHUS NITIDULUS.

DURVILLE, *Collect. Dej.* — Tête, corselet et écusson d'une belle couleur dorée, brillante; élytres jaunes, ponctuées, avec des stries longitudinales; dessous du corps velu, d'un vert foncé métallique; pattes à reflets rougeâtres; corselet moins long que dans les autres espèces du genre, avec une ligne longitudinale au milieu. —Nouvelle-Hollande.

6. ANOPLOGNATHUS BRUNNIPENNIS.

SCHOEN. — Long. 9 lig. $\frac{2}{4}$. Larg. 5 lignes $\frac{1}{2}$.—Tête, corselet, écusson et pattes d'un vert métallique brunâtre; élytres entièrement et fortement ponctuées, d'un brun rougeâtre; dessous du corps et tarses d'un vert cuivreux; poitrine et bord des segmens couverte de poils gris. — Nouvelle-Hollande.

Il faut aussi rapporter à cette division *Porosus* SCHOENH.; *Inustus* KIRBY (*Trans. Linn.*, t. XII, p. 405); *Rugosus* KIRBY (*loc. cit.*, p. 405).

DEUXIÈME DIVISION.

Repsimus, MAC-LEAY.

Menton tronqué en avant; cuisses et jambes du mâle très-renflées; chaperon semblable dans les deux sexes.

7. ANOPLOGNATHUS MANICATUS.

SCHOEN., *Diffussides.* — MAC-LEAY, *Horæ Ent.*, 1. 144. 2. — Long. 8 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 5 lig. — Noir brillant, avec les côtés du corselet, le dernier article de l'abdomen et les pattes, à l'exception des tarses, d'un brun-rouge; cuisses postérieures très-renflées; élytres lisses. — Nouvelle-Hollande. — Cette espèce est dans Leach le type de son genre Repsineus, fondé sur la truncature du menton et quelques autres légers caractères.

Nota. Il faut encore rapporter à cette division : *Melolontha ænea*, FABR., t. II, p. 166. nº 50; *Anopl. Browinii*, MAC-LEAY, *Horæ Ent.*

BRACHYSTERNUS, Guér.

Antennes de dix articles : le premier conique, épais ; le second sensiblement plus petit, également épais ; les quatre suivans allongés, presque cylindriques, diminuant un peu de longueur jusqu'au septième, qui est en forme de croissant, plus large que long, et qui donne attache à une massue laviallée allongée, formée de trois articles. — Mâchoires très-comprimées, courtes, cornées, cachées dans la bouche, et ne faisant voir qu'une tranche étroite à l'extérieur. — Labre mince, triangulaire, son angle antérieur dirigé en arrière, et touchant l'angle corespondant au milieu de la lèvre inférieure. — Mandibules courbées et arrondies au bout, mutiques, avec le bord supérieur externe un peu creusé en gouttière. — Palpes maxillaires filiformes, avec le dernier article ovalaire, renflé au milieu ; lèvre inférieure presque carrée, un peu avancée au milieu ; palpes labiaux courts, insérés de chaque côté dans une échancrure supérieure des bords latéraux, composés de trois articles, dont les deux premiers courts, et le dernier ovalaire, plus grand que les deux précédens. — Tête presque carrée, avec le chaperon arondi en avant, rebordé ; yeux ronds, un peu saillans. — Corps un peu convexe, ovalaire. — Ecusson distinct, presque triangulaire, à côtés arrondis. — Elytres recouvrant les ailes. — Extrémité de l'abdomen découverte dans un très-petit espace. — Sternum du mésothorax présentant un petit tubercule qui n'atteint pas la base des cuisses. — Pattes peu fortes ; jambes antérieures tridentées au côté externe. — Tarses assez longs, avec les quatre premiers articles allongés, coniques, le cinquième plus grand, courbé et renflé, et terminé par deux crochets inégaux, dont l'interne est le plus petit et dont l'externe est bifide au bout.

Ce genre diffère des *Anoplognathus*, par l'absence de la pointe sternale au mésothorax, ainsi que par la forme des palpes et des crochets des tarses.

1. BRACHYSTERNUS VIRIDIS.

Guér., *Voyage de la Coquille.*, *Ins.*, p. 82, pl. 3, f. IV. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Oblong ; d'un vert tendre, finement granuleux ; corselet avec une ligne enfoncée au milieu ; élytres un peu jaunâtres, striées, ponctuées ; antennes, dessous du corps et pattes d'un vert à reflets rouges, mais entièrement recouverts d'un duvet blanc très-serré. — Chili.

2. BRACHYSTERNUS CASTANEUS.

Long. 7 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert cuivreux, granuleux ; chaperon et côtés du corselet à reflets rouges, ce dernier avec une ligne enfoncée au milieu, et une petite impression de chaque côté, écusson couvert de poils blancs ; élytres d'un châtain clair, ponctuées, foiblement striées ; dessous du corps châtain, très-velu, surtout le dessous du thorax ; antennes et pattes brunes. — Chili.

DASYGNATHUS, Mac-Leay ; *Schizognathus*, Fischer.

Antennes de dix articles : le premier long, le septième très-court et patériforme. — Labre membraneux, à bord antérieur transversal, bilobé, et garni de longs poils. — Mandibules comprimées, courtes, cornées, planes en dessus, arrondies et velues extérieurement. — Mâchoires courtes, un peu trigones, avancées à l'extrémité en forme de pinceau. — Palpes maxillaires épais, a deuxième et troisième articles coniques, le dernier plus fort que les autres et un peu obtus. — Menton presque carré, comme garni de soies dures, arrondi sur les côtés, déprimé au bord antérieur, échancré et à angles avancés. — Tête presque carrée. — Chaperon avancé, à côtés arrondis, bord renflé. — Corps oblong, ovale. — Corselet rebordé. — Ecusson petit, arrondi à l'extrémité. — Pattes fortes.

DASYGNATHUS DEJEANII.

Mac-Leay, *Horæ Entom.* ; *Mac-Leayi*, Fischer, *Mém. des Nat. de Moscou*, t. VI. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Vert métallique, ponctué ; corselet rebordé, avec un enfoncement longitudinal au milieu ; écusson un peu doré ; élytres un peu plus obscures, très-finement ponctuées, presque rugueuses, avec des stries irrégulières de points enfoncés, assez gros ; dessous du corps très-velu ; bord inférieur des élytres, pattes et antennes brunâtres ; pattes antérieures avec deux fortes dentelures. — Nouvelle-Hollande.

AREODA, Leach, Mac-Leay.

Antennes de dix articles : le premier oblong, conique ; le deuxième globuleux ; les suivans courts ; les trois derniers pro-

longés en feuillets. — Palpes assez courts, avec le dernier article plus grand, ovale, allongé. — Tarses à articles courts, le dernier très-grand, terminé par deux crochets égaux et simples dans les ♀, inégaux dans les ♂, le plus gros des antérieurs bifide dans ce dernier sexe. — Arrière-sternum prolongé en pointe. — Tête presque carrée, le bord antérieur du front prolongé latéralement en une pointe qui partage les yeux en deux parties à leur côté antérieur. — Elytres bouclées. — Ecusson assez grand, arrondi. — Pattes fortes.

Insectes américains, remarquables par leurs reflets brillans et métalliques.

1. AREODA LEACHII.

Mac-Leay, *Horæ Entom.*, 1, 159. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — D'un jaune verdâtre très-éclatant, à reflets cuivreux; tête et corselet ponctués; élytres avec des stries longitudinales ponctuées, disposées deux par deux; écusson lisse; dessous du corps d'un vert foncé métallique; pattes d'un vert doré. — Brésil.

2. AREODA BANKSII.

Dej., *Collect.*—Long. 13 lig. Larg. 8 lig. — D'un vert-brunâtre et cuivreux, finement ponctué; élytres ponctuées, avec des stries longitudinales fortement ponctuées, les points sont plus nombreux près de la suture; antennes brunes. — Brésil.

3. AREODA LANIGERA.

Fabr., 2, 165, 26. — Oliv., 1, 5, 17, pl. 4, fig. 39. — Long. 9 lig. Larg. 6 lig. — Jaune; tête et corselet bronzés, quelquefois variés seulement de cette couleur; bords de l'écusson cuivreux; dessous du corps vert cuivreux, avec un assez long duvet gris-cendré; antennes jaunâtres. — Amérique du Nord.

AMBLYTERES, Mac-Leay.

Antennes de dix articles: le premier assez gros; les suivans grenus; les trois derniers formant une massue allongée.— Palpes à dernier article grand, ovalaire. — Tarses fort velus, les crochets assez grands et égaux, les tarses antérieurs grêles. — La tête est presque carrée, le labre lobé et découvert, les mandibules assez fortes et écailleuses, le lobe maxillaire denté intérieurement. — Corselet un peu transversal, arrondi latéralement. — Ecusson assez grand. — Elytres bombées, élargies en arrière. — Pattes fortes.

AMBLYTERES GEMINATA

Mac-Leay, *Horæ Entom.*, 1, pars 1, p. 142. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — Fortement ponctué, d'un brun clair; corselet et écusson d'un vert cuivreux; tête presque noire; élytres d'un brun foncé et cuivreux, leur grande surface est irrégulière, fortement et entièrement ponctuée, avec des stries formées de points peu réguliers; dessous du corps et pattes très-velus; les jambes antérieures tridentées; parties de la bouche et antennes rougeâtres. — Nouv.-Hollande.

PACHYCERUS, Guérin.

Antennes de neuf articles: le premier très-grand, conique; le second petit, renflé; le troisième allongé, presque cylindrique; les trois derniers formant une massue oblongue. — Labre très-petit, recouvert par le chaperon.— Mâchoires courtes, épaisses, à lobe terminal court, velu et sans dents. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles, le dernier renflé au milieu et surtout au côté interne et un peu tronqué à l'extrémité, les labiaux filiformes et courts. — Menton très-avancé, plus long que large, arrondi en avant. — Chaperon arrondi en avant et transversal. — Tarses terminés par deux crochets égaux et bifides. — Corps allongé. — Tête presque carrée. — Ecusson triangulaire. — Des ailes sous les élytres. — Celles-ci couvrant presque l'extrémité de l'abdomen. — Point de saillie sternale. — Pattes assez fortes.

PACHYCERUS CASTANEIPENNIS.

Guérin, *Voy. de la Coquille, Ins.*, p. 83, pl. 3, fig. 8. — Long. 4 ½. Larg. 2 lig. — Tête et corselet noirs, à reflets verdâtres; elytres d'un brun-châtain, avec des stries ponctuées; dessous du corps et pattes brunes; antennes rougeâtres. — Brésil.

MELOLONTHITES.

Caractères. Mâchoires ayant plusieurs dents à leur extrémité. — Mandibules entièrement cornées.

Genre: *Pachypus*, *Calocnemis*, *Hoplopus*, *Pachydema*, *Encirrus*, *Melolontha*, *Anoxia*, *Rhizotrogus*, *Rhinaspis*, *Amphimallon*, *Tanyproctus*, *Euchlora*, *Idiocnema*, *Odontognathus*, *Popillia*, *Liogenus*, *Trematodes*, *Leucothyreus*, *Evanos*, *Bolax*, *Claripalpus*, *Apogonia*, *Heteronyx*, *Geniates*, *Trigonostoma*, *Dasyus*, *Plectris*, *Athlia*.

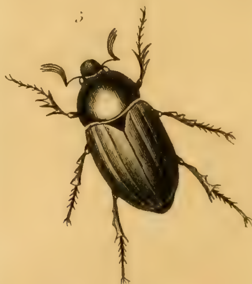












1. Calicnemis Latreillei.
2. Oplopus atriplicis.
3. Eucirrus Mellyi
4. Melolontha Olivieri.
5. Anoxia buphthalma.
6. Bolax Zoubkowii.

Les *Melolonthites* forment un groupe nombreux en espèces; elles se multiplient quelquefois d'une manière funeste à nos jardins, qu'elles dépouillent de leur verdure; leur vol est lourd et incertain.

Les larves vivent en terre, et y passent plusieurs années avant de se transformer; elles sont redoutées des jardiniers, dont elles détruisent souvent l'espoir, en coupant de leurs fortes mandibules les racines des plantes.

PACHYPUS, Dej., Latr.; *Melolontha*, Oliv.; *Geotrupes*, Fabr.

Antennes de huit articles dans les mâles; les cinq derniers forment une massue lamellée. — Palpes à dernier article long, cylindrique. — Tarses longs, grêles, velus, à crochets simples, entiers, égaux. — Tête avec sa partie antérieure arrondie, creusée en dessus. — Corselet excavé dans les ♂ et armé d'une petite corne au bord antérieur. — Elytres presque planes. — Mandibules très-minces, foliacées, triangulaires, cachées. — Pattes fortes, élargies à l'extrémité, avec une rangée de petites épines, les antérieures bidentées.

Les insectes de ce genre sont rares dans les collections; on les a trouvés jusqu'à présent dans les sables et sur les rochers en Corse et en Sicile.

1. PACHYPUS EXCAVATUS.

Fabr., 1, 19, 67.—*Melolontha Cornuta*, Oliv., 1, 5, 16, pl. 9, fig. 74. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Brun, très-finement velouté; tête noire; corselet de même couleur, offrant un enfoncement en avant et formant une pointe élevée à son bord antérieur; écusson noir; élytres d'un brun terne, striées, obscures en arrière; dessous du corps et pattes d'un brun clair, avec quelques taches obscures; ces parties couvertes de poils longs et jaunes. — Ile de Corse et Italie. — La femelle est encore peu connue et très-rare dans les collections; elle est extérieurement privée d'ailes et d'élytres, ou n'en a au plus que des rudimens; tout son abdomen est rugueux et ridé en travers. Ce singulier insecte se trouve probablement sous terre.

2. PACHYPUS SICULUS.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4. — Cet insecte est généralement confondu dans les collections avec le précédent, mais il s'en distingue aisément par sa taille plus grande; ses antennes obscures; son corselet d'un brun foncé avec le milieu noir; les élytres entièrement de cette dernière couleur; le dessous du corps et les pattes d'un brun presque noir et couverts d'une pubescence très-longue et grise; les jambes antérieures sont proportionnellement plus fortes et à dentelures plus marquées.

Cet insecte se trouve en Sicile.

Nota. Il existe quelque obscurité dans la synonymie de ce genre; la plupart des auteurs rapportent au *Pachypus Excavatus* le *Scarabœus Candidus* de Vincent Pétagne (*Spec. Ins. Calab.*); mais, suivant M. Louis Petagne (*Atti della real. Acad. Napol.* 1819), cette espèce aurait les élytres plus longues que le corps, ce qui ne peut convenir ni à l'un ni à l'autre des insectes que nous venons de décrire.

CALOCNEMIS, Latr.

Antennes de huit articles: le premier très-gros; les suivans assez courts; les trois derniers formant une massue lamellée. — Tarses assez forts, velus, le dernier article plus gros, terminé par deux crochets simples, égaux. — Palpes courts, les maxillaires terminés par un article ovale, cylindrique. — Tête tronquée carrément en avant. — Corselet transversal, légèrement bombé. — Elytres assez bombées, ne couvrant pas l'abdomen. — Pattes fortes, les jambes postérieures en massue, très-courtes; antérieures bidentées.

Le seul insecte connu de ce genre n'a été pris jusqu'à présent qu'en Italie.

CALOCNEMIS LATREILLÆI. (Pl. 14, fig. 1.)

Latr., *Mag. Zool.*, ch. 9, p. 17. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-rougeâtre; corselet très-lisse, avec des poils jaunes sur ses bords; élytres avec des points enfoncés, d'un jaune clair, la suture plus foncée; dessous du corps et pattes très-velus. — Italie.

HOPLOPUS, Hol.; *Melolontha*, Fabr.

Antennes insérées au coin antérieur et interne des yeux, avec le premier article grand, très-renflé à l'extrémité, la massue composée de trois feuillets. — Palpes maxillaires très-courts, les labiaux avec le dernier article allongé, comprimé, ovale. — Tarses avec les quatre articles courts, armés à l'extrémité de fortes épines, le dernier très-allongé, arqué, terminé par deux forts

crochets, grands, inegaux, courbés. — Tête petite, chaperon reborde. — Ecusson grand, arrondi. — Jambes fortes, courtes, cuisses renflées, jambes antérieures aplaties, les intermédiaires et les postérieures avec deux rangées d'épines au côté externe, et l'extrémité terminée par une rangée d'épines courtes et fortes au côté externe.

HOPLOPUS ATRIPLICIS. (Pl. 14. fig. 2.)
Fabr., 2, 165, 23. — Oliv., 1, 5, 28, pl. 8, fig. 99. — Latr., *Mag. Zool.*, cl. 9, pl. 20. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Tête et corselet finement ponctués; élytres avec de gros points enfoncés, d'un jaune presque métallique, assez brillant; suture des élytres et extrémité de celles-ci noires; tarses bruns; dessous du corps et pattes très-velus. — Tunis.

PACHYDEMA;
Melolontha, Dej.

Antennes de dix articles : le premier grand, allongé; les suivans courts; les cinq derniers élargis en feuillets aigus. — Palpes assez courts, les labiaux filiformes, les maxillaires terminés par un article renflé, ovale. — Tarses très-allongés, terminés par deux crochets égaux et bifides. — Tête forte. — Corselet transversal, légérement bombé. — Ecusson arrondi. — Elytres bombées, ne recouvrant pas l'abdomen. — Pattes fortes, cuisses postérieures dilatées à l'extrémité, jambes antérieures bidentées.

PACHYDEMA NIGRICANS.
Lap., *Mag. Zool.*, cl. 9, pl. 37. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Ponctué, noir; élytres brunes, fortement ponctuées, avec quelques lignes longitudinales fort peu marquées; abdomen renflé; corselet, dessous du corps et pattes velus. — Tunis.

ENCIRRUS, Melly.

Antennes petites, de dix articles : le premier grand; les trois suivans presque de même taille; le cinquième plus court; les sixième et septième transversaux; les trois derniers formant la massue lamellée. — Palpes maxillaires à premier article très-petit; les deux suivans assez longs, un peu renflés et à peu près égaux; le dernier très-allongé, très-grêle, dépassant la longueur des antennes; palpes labiaux courts, à premier article très-petit, les deux autres égaux, ovalaires, un peu arrondis. — Labre bilobé. — Tête assez grande. — Corselet large, transversal. — Ecusson avancé, ovale. — Elytres très-convexes. — Pattes de longueur moyenne. — Tarses à quatre premiers articles triangulaires, presque égaux. — Crochets ayant chacun intérieurement une petite épine.

ENCIRRUS MELLYI. (Pl. 14, fig. 3.)
Dupont, Melly, *Mag. Zool.*, cl. 9, pl. 47. — Long. 23 lig. Larg. 12 lig. — D'un jaune-grisâtre, pubescent; élytres ondulées, parsemées de points; dessous du corps et pattes d'un beau gris pubescent; palpes et antennes ferrugineux; tarses ferrugineux; jambes antérieures tridentées antérieurement. — Ceylan.

MELOLONTHA, Fabr.

Antennes de dix articles : le premier gros, renflé à l'extrémité; le deuxième court; le troisième long, renflé à l'extrémité; les sept derniers, dans les ♂, les six derniers, seulement dans les ♀, allongés en feuillets, plus grands dans les premiers que dans les seconds. — Palpes labiaux très-courts; les maxillaires plus longs, terminés par un article grand, allongé, terminé en pointe obtuse. — Tarses à articles allongés, renflés à l'extrémité; le dernier terminé par deux forts crochets, unidentés en dessous à leur base. — Tête grande presque carrée, rebordée en avant. — Labre épais, fortement échancré en dessous. — Yeux gros. — Corselet presque deux fois aussi large que long. — Ecusson grand, arrondi. — Elytres bombées. — Abdomen épais; le dernier segment dépassant les élytres, et terminé souvent par une pointe cornée, plus ou moins allongée. — Pattes fortes.

Ces insectes, très-répandus surtout dans les climats tempérés, deviennent souvent un véritable fléau par les ravages qu'ils font sur les arbres et autres végétaux.

PREMIÈRE DIVISION.

Anus terminé par une pointe cornée, plus ou moins longue.

1. MELOLONTHA VULGARIS.
Fabr., 2, 161, 6. — Oliv., 1, 5, 5, pl. 1, fig. 1. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — D'un vert cuivreux obscur, couvert d'un duvet blanc, avec les parties de la bouche,

les antennes, les pattes, le dernier segment de l'abdomen et les élytres, d'un brun-rouge ; ces dernières fortement ponctuées, avec trois côtes élevées longitudinales, et une tache blanche aux côtés des segmens abdominaux ; pattes antérieures bidentées dans les ♂, tridentées dans les ♀. — Très-commun dans presque toute l'Europe.

Var. Tête et corselet rouges.

2. MELOLONTHA HIPPOCASTANI.

Fabr., 2, 162, 7. — *Vulgaris,* Oliv., 1, 5, 5, pl. 1, fig. 3, *a, b, c.* — Long. 11 lig. Larg. 5 lig. ½. — Diffère de la *M. Vulgaris* par sa tarière plus courte, et surtout beaucoup plus étroite, et terminée en pointe ; la tête et le corselet sont rouges; jambes antérieures bidentées dans les ♂, tridentées dans les ♀ ; le corselet offre de chaque côté une bande longitudinale de poils gris. — Paris.

3. MELOLONTHA ALBIDA.

Dejean, *Coll.* — *Farinosa,* Parreys. — Long. 11 lig. Larg. 6 lig. — Ressemble beaucoup à l'*Hippocastani*, mais en diffère en ce qu'il est plus élargi, que son corselet n'offre pas la bande longitudinale grise de chaque côté, que les côtes des élytres sont plus larges, que sa tarière a presque la même forme que celle du *Vulgaris;* ses pattes antérieures sont bidentées. — Corfou.

4. MELOLONTHA SULCIPENNIS.

Esch. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un brun-rougeâtre, un peu velu, une ligne longitudinale élevée sur la tête, un enfoncement au milieu du corselet; élytres avec huit côtes élevées sur chacune, les intervalles couverts de poils gris; dessous du corps de cette couleur; quatre taches blanches de chaque côté de l'abdomen; pattes antérieures bidentées. — Manille.

Anus sans pointe cornée à son extrémité.

5. MELOLONTHA FULLO.

Fabr., 2, 160, 3. — Oliv., 1, 5, 1, pl. 3, fig. 28. — Long. 17 lig. Larg. 7 lig. — Noir, avec de nombreuses taches blanches, dispersées vaguement; écusson avec une large tache bilobée; sur le corselet les taches forment trois bandes longitudinales, et sur la tête elles entourent les yeux; le dessous du corps est couvert d'un duvet gris-jaunâtre ; pattes antérieures bidentées dans les ♂, tridentées dans les ♀. — France méridionale.

Var. Rougeâtre.

6. MELOLONTHA OLIVIERI. (Pl. 14, fig. 4.)

Dej., *Coll.* — Long. 14 lig. Larg. 7 lig. D'un brun-noir, couvert de petits poils écailleux, formant plusieurs taches longitudinales sur le corselet; poitrine très-velue; pattes antérieures bidentées dans les ♂. — Perse.

Nota. M. Brullé a décrit dans la partie entomologique du grand ouvrage sur la Morée, et sous le nom de *M. Boryi*, une espèce intermédiaire entre celle-ci et le *Fullo* (*loc. cit.*, p. 175, n° 28, pl. 38, f. 9).

7. MELOLONTHA HOLOLEUCA.

Pallas, *Icon.*, 19, 21, 7, pl. B, fig. 21. — Long. 12 lig. ½. Larg. 6 lig. — Entièrement couvert en dessus d'un duvet très-court, très-serré et blanc; un petit point brun de chaque côté du corselet ; antennes d'un brun-rouge ; pattes brunâtres, surtout les tarses. — Sibérie.

8. MELOLONTHA PEPPOSA.

Illig., *Mag.*, 2, 215, 3. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Brun, entièrement couvert d'un léger duvet gris cendré ; poitrine très-velue; abdomen avec des taches latérales blanches. — Portugal. Sur les pins.

9. MELOLONTHA ALOPEX.

Fabr., 2, 163, 14. — Oliv., 1, 5, 9, pl. 4, fig. 35. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Couvert d'un très-long duvet très-serré, et d'un brun clair; élytres très-lisses, d'un brun-jaune, avec la suture plus foncée; pattes brunes, les antérieures tridentees, antennes très-claires. — Cap de Bonne-Espérance.

10. MELOLONTHA BRUNNIPENNIS.

Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Couvert d'un duvet très-long et très-serré, d'un châtain clair ; élytres lisses, d'un brun obscur; plaque anale brune et pubescente; antennes et pattes d'un brun clair; jambes antérieures avec trois fortes dentelures obscures.

Ce bel insecte est très-voisin du précédent, et vient aussi du cap de Bonne-Espérance.

Nota. C'est ici que doit se placer un insecte fort remarquable, auquel M. Reiche donne le nom de *Platyonix Palpalis;* mais le nom générique étant déjà employé, je l'ai changé en celui de *Sebaris.* Il ressemble au *Melolontha Alopex* par son corps entièrement couvert de poils roux, longs et très-serrés; mais se distingue généri-

quement des *Melolontha* par son chaperon très-avancé, dilaté en avant, très-rétréci en arrière, anguleux latéralement, et bilobé au bord antérieur; les crochets des tarses sont élargis à la base et très-comprimés; ils offrent de plus vers leur milieu un appendice long et assez grêle; les élytres sont d'un brun-rouge; le duvet est jaunâtre.

Ce bel insecte est un peu plus petit que le *M. Alopex*, et vient également du cap de Bonne-Espérance.

Du reste, les *Melolontha Brunnipennis* et *Alopex* peuvent à la rigueur former aussi une coupe particulière (*Sparmannia*), caractérisée par les crochets de leurs tarses, découpés en peigne, et offrant quatre dents remarquables.

ANOXIA, Lap.;
Melolontha, Fabr.

Les *Anoxia* diffèrent des *Melolontha* par la massue des antennes, composée seulement de cinq feuillets dans les ♂, et de quatre dans les ♀; le deuxième article est très-court, et le troisième très-allongé. — Le corselet est plus long, quoique sa dimension en ce sens n'égale pas celle de sa largeur. — Les articles des tarses plus courts, plus renflés, et garnis d'épines plus fortes à leur extrémité; les crochets du dernier sont armés en dessous d'une forte dent. — Les jambes antérieures sont simples, ou à peine tuberculées. — Le segment anal plus grand, échancré à son extrémité, point prolongé en pointe.

Insectes généralement très-velus.

1. ANOXIA ORIENTALIS.

Ziégl. — Long. 14 lig. Larg. 5 lig. ½. — D'un brun-châtain, entièrement couvert de poils blancs; une ligne longitudinale blanche au milieu du corselet, deux taches lisses de chaque côté; élytres avec trois bandes longitudinales blanches, très-irrégulières; dessous du corps très-velu. — Allemagne.

2. ANOXIA OCCIDENTALIS.

Oliv., 1, 5, 7, pl. 1, fig. 7. — *Australis*, Fabr., Shcœnh. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Allongé, d'un brun clair, couvert d'un duvet gris, formant sur le milieu du corselet une bande longitudinale blanche, et sur les élytres trois points de même couleur; abdomen d'un vert foncé, pubescent, avec une tache blanche de chaque côté des segmens abdominaux; poitrine velue; pattes rougeâtres; jambes antérieures unidentées. — Paris.

3. ANOXIA VILLOSA.

Fabr., 2, 162, 8. — Oliv., 1, 5, 6, pl. 1, fig. 4. — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. — Allongé, d'un brun clair, très-légérement velu en dessus; le dessous du corps et l'écusson garnis de longs poils blancs; suture des élytres noire; jambes antérieures unidentées dans les deux sexes; anus échancré, au moins dans les ♀.

Var. *A. Pelosa*, Fabr., 2, 162, 9. — Panz., *Faun. Germ.*, 31, pl. 20. — Noire. — Paris.

4. ANOXIA MATUTINALIS.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 407, n° 37. — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. — Noir; corselet avec une bande longitudinale velue et grise de chaque côté, et une autre au milieu; écusson velu, et d'un gris-blanc; élytres avec trois autres larges bandes longitudinales velues et grises sur chacune; dessous du corps très-velu; abdomen ayant de chaque côté une double série de taches blanches; pattes noirâtres, les antérieures dentées; antennes d'un brun-rougeâtre. — Pyrénées.

5. ANOXIA AFRICANA.

Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 408, n° 38. — Long. 9 lig. ½. Larg. 4 lig. ½. — Très-allongé, fortement ponctué, d'un brun clair; élytres jaunâtres; dessous du corps de cette dernière couleur, un peu velu; pattes de devant bidentées, mais offrant des sinuosités avant la première dentelure. — Ile-de-France.

RHIZOTROGUS, Latr.;
Melolontha, Fabr.

Les *Rhizotrogus* ont, comme les *Melolontha*, des antennes de dix articles, dont le premier grand, renflé à son extrémité, les suivans presque égaux entre eux, les trois derniers prolongés en feuillets. — Tarses plus longs que la jambe, filiformes. — Crochets des tarses unidentés à la base en dessous. — L'écusson est presque triangulaire. — Le dernier segment abdominal n'est point prolongé en pointe, mais arrondi à son extrémité.

1. RHIZOTROGUS ALBUS.

Fabr., 2, 160, 2. — Oliv., 1, 5, 2, pl. 8, fig. 91. — Long. 19 lig. Larg. 9 lig. ½. — D'un brun-noir, entièrement couvert d'un

duvet très-serré, d'un gris-blanc, un peu jaunâtre sur les bords des élytres, mais n'offrant aucune tache ; pattes antérieures bidentées, ♀. — Java.

2. RHIZOTROGUS GRANDIS.

Long. 16 lig. Larg. 7 lig. — Allongé, d'un brun clair, recouvert d'un petit duvet gris; dessous du corps de cette dernière couleur ; pattes antérieures tridentées, ♀. — Java.

3. RHIZOTROGUS HORRIDUS.

FABR., 2, 161, 4. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. ½. — D'un brun luisant, couvert en dessus de points enfoncés : de chacun de ces points s'échappe un poil roide d'un gris-jaune, ce qui fait paroître l'insecte finement tacheté ; dessous du corps et pattes gris; pattes antérieures tridentées, ♀. — Java.

4. RHIZOTROGUS MARITIMUS.

BURSCHELL. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — Elargi, légérement ponctué, brun, couvert sur les élytres d'un léger duvet rougeâtre ; tête, antennes et corselet noirs; poitrine et écusson très-velus; pattes antérieures tridentées. — Afrique.

6. RHIZOTROGUS LONGICORNIS.

FABR., 2, 166, 27. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ¼. — Très-fortement ponctué ; tête et corselet d'une couleur presque noire et un peu bronzée ; cette dernière partie avec un enfoncement longitudinal à son milieu ; élytres rugueuses d'un brun-rouge; antennes et palpes rougeâtres ; écusson, pattes et dessous du corps d'un brun-noir ; poitrine et côtés de l'abdomen velus; pattes antérieures tridentées. — Cap de Bonne-Espérance.

6. RHIZOTROGUS METALLICUS.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. ¼. — Très-ponctué, d'un brun métallique rougeâtre ; dessous du corps rougeâtre, couvert de poils courts, assez épais; jambes antérieures tridentées. — Brésil.

7. RHIZOTROGUS TUMIDUS.

ILLIG. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. — D'un brun-rouge; tête, corselet et élytres couverts de gros points enfoncés irréguliers ; poitrine et pattes velues. — Cap de Bonne-Espérance.

8. RHIZOTROGUS ANTENNATUS.

Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. — Ponctué, d'un brun-rouge ; tête et élytres d'un brun foncé ; ces dernières avec quelques petites lignes longitudinales peu marquées, revêtues d'un petit duvet gris; antennes jaunes. — Amérique Boréale.

9. RHIZOTROGUS BEATICUS.

LATR. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Très-ponctué, d'un brun-rougeâtre, plus clair en dessous; tête presque noire ; élytres avec quelques côtes longitudinales peu marquées; poitrine couverte d'un épais duvet jaune; antennes et parties de la bouche ferrugineuses. — Etats-Unis.

10. RHIZOTROGUS ÆSTIVUS.

OLIV., 1, 5, 11, pl. 2, fig. 11. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. ½. — Ponctué, d'un jaune livide, plus pâle en dessous; élytres un peu plus foncées; poitrine, base de l'écusson et corselet velus; pattes pâles. — Paris.

Var. Une ligne longitudinale au milieu du corselet; la base des élytres, leurs bords et la suture, d'un brun un peu rougeâtre. — Paris.

RHINASPIS, PERTY.

Antennes de dix articles, insérés devant les yeux : le premier allongé et un peu renflé, le deuxième plus court que le troisième, celui-ci plus long que les suivans, les trois derniers formant la massue.—Palpes maxillaires à dernier article ovalaire cylindrique. — Menton un peu échancré. — Tarses longs, filiformes. — Les deux crochets égaux et munis avant leur extrémité d'une forte dent. — Chaperon avancé, tronqué en avant. — Corps allongé, moins convexe que celui des *Melolontha.*

RHINASPIS SCHRANKII.

PERTY, *Voy. de Spix et Martius*, p. 47, pl. 10, fig. 1. — Long. 18 lig. Larg. 6 lig. — D'un cuivreux bronzé, brillant ; tête recouverte d'un duvet jaune ; élytres avec de très-foibles lignes longitudinales ; dessous du corps velu et jaune; pattes bronzées, avec des points jaunes; antennes brunes.— Brésil.

AMPHIMALLON, LATR. ;
Melolontha, FABR., OLIV. ;
Scarabæus, LINN.

Les *Amphimallon* diffèrent de tous les autres genres voisins par leurs antennes de neuf articles. Ils ont les crochets des tarses égaux, unidentés à leur base.

Ces insectes, de moyenne taille, volent

souvent par troupes nombreuses dans les belles soirées d'été.

1. AMPHIMALLON SPINI.

Fabr., 2, 165, 21. — Oliv., 1, 5, 12, pl. 2, fig. 9. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Noir; devant de la tête, côtés du corselet, pattes et dernier segment de l'abdomen, jaunes; antennes et élytres d'un brun-rouge, ces dernières avec des côtes longitudinales jaunes dans les ♂, de la couleur des élytres dans les ♀; bords inférieurs des segmens de l'abdomen gris; jambes antérieures unidentées dans les ♂, et tridentees dans les ♀. — France Méridionale.

2. AMPHIMALLON ATRUM.

Fabr., 2, 164, 19. — *Fusca*, Oliv., 1, 5, 19, pl. 2, fig. 10. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Noire; élytres ordinairement brunes; tête, corselet, écusson et poitrine velus; jambes ultérieures bidentées dans les ♀, mutiques dans les ♂. — Paris. Europe méridionale.

3. AMPHIMALLON TROPICUM.

Schoenh., *Syn. Ins.*, 3, p. 175, 12. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — D'un jaune livide; tête et corselet ponctués, d'un brun rougeâtre mêlé de noir; élytres avec des points irréguliers et quelques côtés élevés, leur suture brune; poitrine, corselet, et base de l'écusson velus; abdomen noirâtre, couvert de poils courts; pattes testacées; les jambes antérieures tridentées, les intermédiaires et les postérieures garnies du côté inférieur dans leur milieu, d'une rangée oblique de petites épines. — Europe. Rare à Paris.

4. AMPHIMALLON SOLSTITIALE.

Fabr., 2, 164, 16. — Oliv., t. V, X, pl. 2, fig. 8, 11. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig $\frac{2}{3}$. — Tête et corselet ponctués, d'un brun-rougeâtre mêlé de noir; élytres d'un jaune livide, avec quelques poils rares, élevés, assez longs, et des côtes longitudinales dont les intervalles paraissent irrégulièrement ponctués; corselet, poitrine et écusson très-velus; abdomen brun, couvert de poils plus courts; pattes d'un jaune rougeâtre; suture des élytres brunâtre; jambes antérieures mutiques ou avec un seul tubercule peu apparent.

Var. Elytres d'un brun rougeâtre. — Paris.

5. AMPHIMALLON PAGANUM.

Oliv., 1, 5, 117, pl. 10, fig. 116. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Jaunâtre, avec la tête, le corselet, suture et extrémité des élytres, et pattes, noirâtres; corselet et poitrine très-velus; antennes rougeâtres; pattes antérieures très-dentées dans les deux sexes; couleur de la ♀ plus claire. — Paris.

6. AMPHIMALLON ROSTRATUM.

Klug. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — D'un jaune clair; bord antérieur de la tête se prolongeant à son milieu en une pointe assez longue et arrondie à l'extrémité; élytres avec des stries longitudinales ponctuées; pattes antérieures tridentées. — Arabie.

7. AMPHIMALLON AFRICANUM.

Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un brun clair, très-fortement ponctué; tête et corselet plus foncés, la première avec trois carènes transversales, et la seconde présentant en arrière de chaque côté une élévation transversale; dessous de la poitrine avec quelques points blanchâtres; pattes de devant tridentées; antennes très-claires. — Sénégal.

8. AMPHIMALLON SUTURALE.

Long. 7 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un jaune clair, ponctué; tête brune; élytres avec des stries longitudinales assez nombreuses, formées de points enfoncés; la suture et leur bord postérieur d'un brun-noir. — Sénégal.

TANYPRACTUS, Fald.

Labre étroit, coriace, assez profondément échancré. — Mâchoires courtes, ayant des dents obtuses à l'extrémité. — Mandibules assez épaisses, cornées, arquées. — Palpes inégaux ou à dernier article ovalaire allongé. — Antennes à massue formée de cinq articles lamellaires, étroits et un peu arqués. — Chaperon un peu rétréci en avant, à bords latéraux très-élevés, formant de chaque côté un angle aigu, arrondi, et un peu échancré en avant. — Corps oblong, un peu cylindrique, renflé en arrière; abdomen avancé. — Pattes courtes. — Cuisses un peu ovalaires, renflées et comprimées. — Jambes antérieures tridentées, celles des deux paires postérieures élargies, presque triangulaires. — Tarses grêles, allongés. — Crochets ayant entre eux une longue épine.

1. TANYPRACTUS CARBONARIUS.

Fald., *Nouv. Mém. de la Soc. imp. des*

Nat. de Moscou, t. IV, p. 273, pl. 8, fig. 3. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ½. — Oblong, d'un brun-noir, un peu brillant; massue des antennes brune; élytres foiblement striées; corps velu en dessous.— Perse.

2. TANYPRACTUS PERSICUS.

FALD., *loc. cit.*, p. 274, n° 257.—Long. 4 lig. ½. Largr 2 lig. ½. — D'un brun-noir; corps cylindrique, un peu allongé; corselet convexe; élytres un peu rétrécies vers le milieu; dessous du corps très-velu. — Perse.

EUCHLORA, MAC-LEAY, LATR.; *Anomala*, MÉG.; *Melolontha*, FABR., OLIV., PAYK., HERBST; *Scarabœus*, DEG.; *Mimela*, KIRBY; *Memeta et Aposterna*, HOPE.

Antennes de neuf articles: le premier allongé, conique; le deuxième court, globuleux, les suivans presque coniques, le sixième cupulaire, les derniers en massue ovale allongée. — Palpes à dernier article allongé. — Tarses filiformes, à articles cylindriques armés de crochets inégaux, entiers dans les ♀, le plus gros des antérieurs et des intermédiaires bifide dans les ♂. — Tête presque cornée. — Chaperon relevé extérieurement. — Mandibules cachées, tridentées à l'extrémité. — Mâchoires avec six dents. — Corselet transversal presque carré. — Ecusson petit. — Elytres laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. — Pattes assez forte. — Jambes antérieures bidentées au côté externe.

Insectes revêtus de couleurs métalliques et brillantes; ils sont pourvus d'ailes.

Les *Mimela* des entomologistes anglais ne me semblent pas devoir être séparés de ce genre. M. Hope en a donné une bonne monographie dans le deuxième numéro du premier volume des Transactions de la Société entomologique de Londres; il établit sous le nom des *Aprosterna* un sous-genre chez lequel le présternum n'est point avancé; le type en est le *Mimela Nigricans*, KIRBY (*Trans. Linnéennes*).

PREMIÈRE DIVISION.

Arrière-sternum non prolongé en pointe.

1. EUCHLORA VIRIDIS.

FABR., 2, 166, 29. — OLIV., 1, 5, 29, pl. 3, fig. 216 et 18. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Très-ponctuée, d'un beau vert émeraude; antennes et palpes brunâtres; tarses bleuâtres. — Chine.

2. EUCHLORA SMARAGDULA.

ESCHSCH. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Très-finement ponctuée d'un beau vert émeraude; dessous du corps et pattes d'un brun clair métallique, à reflets cuivreux et dorés très-brillans; antennes brunes; la massue plus claire; les élytres, outre la ponctuation disséminée sur le disque, offrent des lignes longitudinales régulières de très-petits points. — Manilles.

3. EUCHLORA BICOLOR.

FABR., 2, 166, 32. — OLIV., 1, 5, 30, pl. 7, fig. 86. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Très-ponctuée, d'un vert glauque; dessous du corps, palpes, antennes et pattes d'un brun clair.

4. EUCHLORA CHINENSIS.

KIRBY, *Trans. Linnéennes*, t. XIV. — *Mel. Stilbophora*, WIED., *Mag. d'Entom.*, t. II, première partie, p. 92, n° 142. — Long. 7 lig. ½. Larg. 4 lig. ½. — D'un beau vert clair, métallique, éclatant; tête et corselet finement ponctué; élytres fortement ponctuées, avec trois intervalles lisses, bordées de chaque côte d'une strie de points enfoncés; dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre, métallique, brillant. — Chine.

Nota. Cet insecte se trouve dans les collections de Paris, sous le nom de *Chrysea* Kollar: c'est le type du genre *Mimela* de M. Kirby.

5. EUCHLORA HOLOSERICEA.

FABR., 2, 171, 65. — Long. 7 lig. ½. Larg. 4 lig. — Très-fortement ponctuée, d'un beau vert métallique brillant; élytres rugueuses, avec les sutures et quelques côtes un peu élevées presque lisses; dessous du corps et pattes d'un rouge cuivreux; poitrine, bords latéraux de l'abdomen et pattes velus; antennes jaunes, leur massue brune.— Sibérie.

6. EUCHLORA VITIS.

FABR., 2, 172, 69. — OLIV., 1, 5, 34, pl. 2, fig. 12. — Long. 7 lig. larg. 3 lig. ½. — Très-ponctuée; d'un beau vert metallique éclatant; bords latéraux du corselet, bord latéral des élytres jaunâtre, celles-ci avec quelques côtes élevées, peu marquées; jambes antérieures bidentées. —Midi.

7. EUCHLORA JULII.

FABR., 2, 171, 66.—*La Dubia*, HERBST., 3, pl. 25, fig. 9. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig.—

Très-ponctuée, d'un beau vert foncé très-brillant; tête et corselet un peu cuivreux; élytres striées. — Paris.

Var. *Fieschii*, Fabr., 2, 172, 68. — Oliv., 1, 5, pl. *a*, fig. 29. — Bords latéraux du corselet et élytres testacés, ces dernières ont ordinairement un reflet vert métallique très-prononcé. — Paris.

8. EUCHLORA AURATA.

Fabr., 2, 172, 71. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Très-ponctuée, d'un beau vert métallique; élytres presque rugueuses, avec un reflet cuivreux et des côtes longitudinales un peu élevées; partie de la bouche et antennes testacées; poitrine velue; jambes antérieures bidentées. — Allemagne.

9. EUCHLORA AURICOLLIS.

Ziég.? — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Tête et corselet ponctués; d'un beau vert métallique; élytres fortement et irrégulièrement ponctuées, d'un bleu violet foncé, avec quelques côtes peu élevées, lisses; dessous du corps de la couleur des élytres, avec les cuisses cuivreuses; antennes et crochets des tarses d'un brun clair. — Carniole.

10. EUCHLORA JUNII.

Duft.? — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Tête, corselet et écusson finement ponctués, d'un beau vert métallique; les bords latéraux du corselet jaunâtres; élytres de cette couleur, fortement et assez irrégulièrement ponctuées, avec un reflet métallique, dessous du corps et pattes d'un violet cuivreux, avec des taches jaunes sur les bords des segmens abdominaux; plaque anale d'un violet cuivreux, avec l'extrémité jaune; antennes jaunâtres. — Italie.

11. EUCHLORA ELATA.

Fabr., 2, 167, 38. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig $\frac{1}{2}$. — Très-finement ponctuée, d'un brun-jaunâtre, avec la tête, l'écusson, la suture et les tarses noirâtres; élytres ponctuées; poitrine velue; jambes antérieures tridentées. — Indes Orientales.

12. EUCHLORA PALLIDA.

Fabr., 5, 168, 46. — Oliv., 1, 5, 35, pl. 9, fig. 103. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — D'un beau jaune clair, avec la tête, l'écusson, la suture, deux points sur les bords latéraux du corselet, les cuisses et les tarses postérieurs d'un noir bleuâtre; élytres fortement et irrégulièrement ponctuées. — Indes Orientales.

13. EUCHLORA INSULARIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-rougeâtre; élytres d'un brun-junae clair, à reflets un peu métalliques, fortement et assez irrégulièrement ponctuées. — Saint-Domingue.

14. EUCHLORA MACULATA.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Finement ponctuée, très-velue en dessous, d'un vert olivâtre métallique; élytres striées et ponctuées, d'un jaune pâle, avec une grande tache à l'angle huméral, près du bord extérieur; tout le tour des élytres et une tache vers le milieu du disque d'un noir un peu métallique; antennes d'un brun clair. — Amérique du Nord.

15. EUCHLORA LIMBATA.

Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Ponctuée, pubescente en dessous, d'un brun-jaunâtre, avec la tête et le disque du corselet d'un vert olivâtre métallique; écusson, suture et bord des élytres d'un noir-bleuâtre; dessous du corps brun, tacheté de noir. — Cayenne.

16. EUCHLORA SULCIPENNIS.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Ponctuée, d'un vert métallique brillant; élytres lisses, avec des stries profondes de points enfoncés; poitrine velue; antennes brunes. — Cayenne.

17. EUCHLORA UPSILON.

Vied., *Mag.*, t. II, 1re part., p. 90, n° 139. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un jaune clair; front noir; élytres très-fortement striées, avec la suture noire. — Indes Orientales.

18. EUCHLORA FEMORALIS.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Jaune; tête noire, avec une tache jaune transversale en arrière; corselet avec une petite tache noire et le bord postérieur noir; écusson noir, avec le milieu rougeâtre; dessous du corps et jambes noirs; cuisses rougeâtres. — Sénégal.

DEUXIÈME DIVISION.

Arrière-sternum prolongé en pointe.

19. EUCHLORA IRRORELLA.

Dehaen. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Ponctuée, d'un brun-jaune clair, avec deux bandes longitudinales sur la tête, plusieurs autres mêlées sur le corselet, et une foule

de petites taches transversales sur les élytres, noires; dessous du corps et pattes tachetés de noir. — Java.

20. EUCHLORA STRIGATA.

Long. 7 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 5 lig. — D'un beau vert métallique, cuivreux, très-brillant; bords latéraux du corselet d'un brun-jaunâtre métallique, avec un point vert au milieu; élytres avec des stries de points enfoncés, serrés, d'un brun-jaune clair, à reflets verts métalliques, avec plusieurs taches de cette couleur à la base, sur le milieu et à l'extrémité; plaque anale jaunâtre, avec deux grandes taches d'un vert métallique sur les côtes. — Coromandel.

21. EUCHLORA LEII.

Oliv., 1, 5, 32, pl. 8, fig. 87. — *Fastuosa*, Fabr., 2, 173, 73. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Peu et finement ponctuée, devant de la tête d'un vert éclatant; deux tâches sur le corselet, une bande le long du bord externe, une autre près de la suture se réunissant à celle-ci près l'extrémité, et la plaque anale d'un rouge cuivreux éclatant. — Indes Orientales.

22. EUCHLORA NIGRITULA.

Noire, très-luisante, fortement ponctuée; élytres avec plusieurs côtes élevées, et de chaque côté une rangée régulière de points enfoncés; les intervalles avec deux rangées irrégulières de points enfoncés; parties de la bouche et antennes, à l'exception de la massue, d'un brun-rouge. — Amérique du Nord.

IDIOCNEMA, Fald.

Antennes de dix articles: le premier très-long, le deuxième moyen, les autres courts, les trois derniers formant une massue assez allongée. — Palpes inégaux à dernier article allongé et ovalaire. — Lèvre peu échancrée. — Lèvre tronquée, velue à la base, échancrée en avant. — Mâchoires cornées, quadridentées au côté interne près de l'extrémité. — Mandibules arquées et tridentées à l'extrémité. — Chaperon étroit, arrondi en avant, non émarginé. — Tarses courts, velus; crochets bifides. — Tête assez grande. — Corps épais. — Pattes courtes, fortes. — Elytres ne recouvrant pas l'abdomen. — Jambes antérieures étroites, presque linéaires, prolongées au-dessus de l'insertion du tarse.

Nous n'avons pas vu ce genre en nature. Il devoit peut-être être réuni au précédent.

IDIOCNEMA SULCIPENNIS.

Fald., *Ins. Chesia Bor.*, p. 42, pl. 1, fig. 2. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un jaune testacé, brillant; élytres ponctuées et profondément sillonnées.

Cet insecte a été trouvé au nord de la Chine, au mois de juin, sur l'*accacia macrophylla.*

ODONTOGNATHUS, Nobis.

Les *Odontognathus* diffèrent des *Anomala* par leurs mandibules bidentées à l'extrémité, épaisses, larges et armées au côté externe de deux fortes dents. — Le chaperon est avancé et relevé en une pointe légérement bifide.

ODONTOGNATHUS UNICOLOR.

Fabr. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — D'un vert métallique cuivreux, finement ponctué; élytres avec des stries longitudinales nombreuses; antennes, parties de la bouche et tarses bruns. — Brésil.

POPILLIA, Leach., Latr.;

Trichius, Fabr.; *Melolontha*, Oliv.

Antennes de neuf articles: le premier en massue, dilaté à sa partie supérieure; les suivans courts, les trois derniers prolongés en feuillets. — Palpes labiaux fort courts; le dernier article des maxillaires long, presque cylindrique. — Tarses forts, courts, le dernier article aussi long que les précédens; crochets des antérieurs et des intermédiaires inégaux dans les ♂, égaux dans les ♀; le plus gros bifide dans les deux sexes; les divisions ponctuées, presque égales dans les ♀, inégales dans les ♂, la plus gosse obtuse. — Les crochets des tarses postérieurs presque égaux, entiers dans les deux sexes. — Tête assez grande, avec des yeux gros, séparés antérieurement en deux parties au bord interne par un prolongement latéral en forme de pointe de la partie antérieure du front. — Corselet rétréci antérieurement. — Ecusson grand, triangulaire. — Elytres aplaties, laissant à nu l'extrémité de l'abdomen. — Arrière-sternum très-avancé en pointe obtuse. — Pattes fortes.

Jolis insectes, d'assez petite taille, de

couleurs brillantes, propres à l'Afrique et à l'Asie.

1. POPILLIA BIGUTTATA.

WIED. — Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un beau vert métallique, très brillant sur la tête, le corselet et l'écusson; élytres avec des stries de points enfoncés, jaunes, avec la suture, le bord extérieur et l'extrémité de la couleur générale de l'insecte; dessous du corps un peu velu, avec une petite tache blanche au bord extérieur des segmens et deux points de cette couleur près de l'extrémité des élytres, en dessous du dernier segment abdominal. — Indes Orientales.

2. POPILLIA BIPUNCTATA.

FABR., 2, 132, 7. — OLIV., 1, 5, 44, pl. 6, fig. 69.—Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. — D'un vert cuivreux, brillant; élytres testacées; bords externes des segmens abdominaux et deux taches, au-dessus du dernier, formées de poils blancs. — Cap de Bonne-Espérance.

3. POPILLIA CONCOLOR.

DEJ., *Collect.* — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — Entièrement d'un beau vert métallique; élytres très-fortement striées, deux points bleus sur le segment abdominal en dessus. — Indes Orientales.

4. POPILLIA BRUNNIPES.

DUPONT, *Coll.* — Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir métallique, plus clair en dessous; élytres striées; pattes rougeâtres. — Indes Orientales.

LIOGENYS, GUÉRIN.

Antennes de dix articles : le premier grand, les deuxième et troisième petits, le quatrième très-court, les trois derniers formant une massue ovalaire. — Labre avancé. — Mâchoires tridentées au côté interne. — Palpes maxillaires très-grands, à dernier article presque aussi long que les deux précédens pris ensemble, très-renflé, ovoïde et un peu pointu à l'extrémité, les labiaux très-petits. — Menton presque carré, un peu échancré. — Chaperon échancré en avant.—Corps convexe et épais. — Corselet transversal, arrondi sur les côtés. — Elytres oblongues ne couvrant pas l'extrémité de l'abdomen.—Pattes fortes. — Tarses plus longs que les jambes, à quatre premiers articles dilatés dans les mâles. — Crochets égaux et bifides.

LIOGENYS CASTANEUS.

GUÉRIN, *Voy. de la Coquille*, p. 85, pl. 3, fig. 6. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. — D'un marron clair et luisant, garni en dessous de longs poils jaunâtres; corselet bi-impressioné; élytres ponctuées, avec trois lignes un peu élevées; jambes antérieures tridentées au côté externe. — Chili.

TREMATODES, FALD.;

Scarabæus, PALLAS.

Antennes de dix articles : le premier long, les six suivans courts et grenus, les trois derniers formant une massue allongée et lamellée. — Palpes inegaux, velus, les maxillaires de quatre articles, dont les trois premiers courts et triangulaires et le dernier ovalaire; les labiaux de trois articles, dont le dernier se terminant en pointe aiguë. — Lèvre presque carrée, un peu transversale, légérement échancrée au milieu. — Mâchoires cornées, terminées par trois dents aiguës. — Tarses assez longs. —Crochets bifides.—Corps renflé.—Tête large. — Ecusson petit. — Elytres plus courtes que l'abdomen. — Pattes assez fortes.

TREMATODES TENEBRIOIDES.

PALLAS, *Icon. Ins. Ross.*, p. 9, pl. *a*, fig. 9. — PALL., FALD., *Coleopt. China, Bot.*, p. 37, n° 26, pl. 1, fig. 1. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — Corps ovale, allongé, d'un brun-noir, glabre; chaperon à peine échancré; corselet fortement ponctué, bordé en arrière de poils bruns; élytres ponctuées et rugueuses. — Mongolie.

Nota. Je n'ai pas vu cet insecte en nature.

LEUCOTHYREUS, MAC-LEAY;

Loxopyga, WEST.; *Aulacudus*, ESCH.

Antennes de neuf articles : le premier conique; les trois derniers en massue lamellée, semi-ovale et velue. — Palpes maxillaires, épais, de quatre articles, le dernier pointu; les labiaux fort courts.—Tarses forts, à crochets inégaux, l'un entier, l'autre bifide, les antérieurs garnis de brosses en dessous, dilatés dans les ♂, mais allongés. — Tête large, arrondie antérieurement, relevée. — Mâchoires courtes, renflées et bidentées à l'extrémité. — Yeux gros. — Corselet transversal. — Ecusson moyen.—Elytres bombées, ne couvrant pas

entièrement l'abdomen. — Pattes longues, cuisses grêles.

Ce sont des insectes propres à l'Amérique.

Le genre *Loxopyga* de M. Westwood est établi sur les mâles de quelques espèces, ce savant n'ayant connu que des femelles de *Leucothyreus* à tarses grêles.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Leucothyreus* proprement dit.)

Cuisses antérieures mutiques.

1. LEUCOTHYREUS KYRBIANUS.

MAC-LEAY, *Horæ Entom.*, 1, 145, n° 1. — Long. 6 lig. ¼. Larg. 3 lig. ½. — Ponctué, d'un vert cuivreux; côtés du corselet et écusson couverts d'un duvet blanc, ce dernier avec une petite ligne longitudinale; élytres d'un vert cuivreux mat, avec un reflet rougeâtre; bord des segmens abdominaux et dernier segment de l'abdomen tachés de bleu; pattes jaunes dans les mâles, bronzées dans les femelles. — Brésil.

Nota. Cet insecte se trouve dans les collections de Paris sous le nom de *Pulverosus.* M. Westwood a figuré cette espèce dans le *Magasin de Zoologie* de Guérin, année 1833, *Ins.*, pl. 70; mais cette figure ne me semble pas donner une idée nette de l'insecte, et je doute même que l'espèce qu'il y a représentée soit bien celle de Mac-Leay.

2. LEUCOTHYREUS FLAVO-LINEATUS.

MANN., *Nouv. Mém. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou*, t. I.—*Bicolor*, WEST., *Mag. Zool.*, 1833, cl. 9, pl. 72. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Fortement ponctué, d'un brun clair, couvert d'un léger duvet gris-cendré; élytres brunâtres, avec plusieurs côtes longitudinales d'un jaune plus clair, les intervalles des côtes très-fortement ponctuées; dessous du corps entièrement revêtu d'un duvet blanchâtre; abdomen rougeâtre. — Brésil.

3. LEUCOTHYREUS SUTURALIS.

Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — D'un cuivreux brillant, couvert de très-gros points enfoncés, dont le fond est un peu pubescent; élytres jaunes, couvertes de gros points formant des lignes longitudinales serrées et peu marquées; le bord externe et la suture d'un vert obscur; dessous du corps et pattes de cette dernière couleur avec les côtés du dessous du thorax et de l'abdomen garnis d'un duvet blanc; antennes rougeâtres. — Brésil.

Nota. Nous croyons que l'on doit rapporter comme mâle, à cette espèce, un insecte qui en diffère par ses pattes d'un jaune clair.

4. LEUCOTHYREUS NIVEICOLLIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ¼. — D'un vert cuivreux, couvert de très-gros points enfoncés; côtés du corselet parsemés de poils blancs; élytres d'un jaune clair et un peu cuivreux, rugueuses et offrant de petites stries peu marquées; dessous du corps couvert d'un duvet blanc; pattes jaunes ainsi que les antennes. — Brésil.

5. LEUCOTHYREUS OPACUS.

PERTY, *Ins.*, *Voy. de Spix et Martius*, p. 47, pl. 10, fig. 3.—Long. 8 lig. ½. Larg. 4 lig. ¼. — D'une couleur très-foncée et bronzée, avec des reflets cuivreux, fortement ponctué; tête noire; élytres rugueuses, avec quelques petites lignes longitudinales à peine visibles; dessous du corps revêtu de poils gris; pattes bronzées; antennes rougeâtres. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Aulacodus*, ESCH.)

Cuisses antérieures ayant une épine perpendiculaire entre leur insection.

Nota. L'on trouve dans les auteurs un assez grand nombre d'espèces qui doivent se rapporter aux *Leucothyreus;* mais ce genre étant actuellement partagé en plusieurs, il sera nécessaire d'en faire un nouvel examen, tels sont entre autres les *Geniates Laticeps* et *Ferrugatus*, Mann., *Nouv. Mém. de la Soc. imp. des Nat. de Moscou*, t. I; *Mel. Sulcicollis*, Germ., *Ins. Spec. nov.*, *Nitidicollis*, Guérin, *Icon. Ins.*, pl. 24 bis, fig. 1, etc.

6. LEUCOTHYREUS FLAVIPES.

ESCH., *Entom.*, p. 24, n° 8, pl. 1, fig. 2. — Long. 5 lig. ½. — D'un noir-verdâtre; pattes jaunes. — Brésil.

7. LEUCOTHYREUS VITTIPENNIS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ¾. — D'un brun-rouge, ponctué; corselet avec un sillon transversal au milieu, une impression semblable de chaque côté vers le bord antérieur et une ligne en arrière, le fond de toutes ces impressions est garni de poils blancs; élytres d'un jaune clair, la suture,

le bord externe et deux bandes longitudinales d'un brun obscur ; elles ont des stries ponctuées, et l'espace occupé par les deux bandes brunes est aussi couvert de points ; dessous du corps d'un brun foncé, avec les côtés du thorax et de l'abdomen garni par endroit de poils blancs ; plaque anale avec deux taches semblables; pattes jaunes, jambes élargies, les antérieures unidentées au côté externe ; antennes jaunes, avec la massue rougeâtre. — Brésil.

EVANOS.

Ce genre se distingue aisément de celui de *Leucothyreus* et de *Bolax*, par ses palpes à dernier article arrondi à l'extrémité, au lieu d'être pointu. — Les tarses antérieurs du mâle sont très-dilatés, et les antérieurs forment une sorte de palette arrondie. — Le chaperon du même sexe est avancé, élargi en avant et échancré au milieu de son bord antérieur. — Les antennes sont composées de dix articles.

EVANOS VILLATUS.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Devant de la tête peu échancré dans les ♂, d'un brun-jaune à reflets métalliques; corselet ponctué, avec deux grandes taches longitudinales d'un vert éclatant; élytres ponctuées, avec des stries longitudinales un peu plissées longitudinalement le long du bord extérieur ; elles offrent une tache verte de chaque côté de l'écusson, et une autre très-allongée derrière l'angle huméral, le long du bord extérieur ; dessous du corps couvert d'un duvet gris, avec le milieu de la poitrine et de l'abdomen cuivreux ; antennes et pattes jaunes, les antérieures très-foiblement tridentées. — Brésil.

BOLAX, Fisch.

Ce genre est très-voisin de tous ceux au milieu desquels il se trouve placé, cependant on le reconnoîtra aisément — Ses antennes, composées de dix articles, le séparent des *Leucothyreus* et des *Geniates*. — Ses crochets des tarses, dont un seul est bifide, s'éloignent des *Apogonia*. — Son chaperon semblable dans les deux sexes, et ses tarses élargis, mais très-allongés, le font distinguer des *Evanos*. — Ses palpes, à dernier article ovalaire, ne permettent pas de le confondre avec les *Clavipalpus*, ni ses crochets, dont l'un est bifide, avec les *Adoretus*.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Bolax* proprement dit.)

Tête très-grande, arrondie — Corselet court, très-petit, anguleux sur les côtés.

1. BOLAX ZOUBKOVII. (Pl. 14, fig. 6.)

Fisch., *Bullet. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou*, t. I, p. 1.—Long. 8 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ponctué, noir, luisant ; corselet avec deux enfoncemens transversaux, l'un au bord antérieur, l'autre au bord postérieur ; élytres striées longitudinalement ; abdomen d'un brun-rouge. — Brésil.

Cet insecte est le *L. Abdominalis* des collections de Paris. M. Fischer lui rapporte à tort, comme femelle, notre *B. Westwoodii.* Nous avons vu les deux sexes de chacun de ces insectes.

2. BOLAX WESTWOODII.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Ponctué ; tête et corselet d'un rouge très-foncé, presque noir ; écusson noir ; élytres avec de petites stries longitudinales fortement ponctuées, d'un jaune livide ; suture roussâtre ; dessous du corps et pattes d'un brun foncé ; abdomen d'un rouge ferrugineux. —Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

Bolaxoïdes.

Tête moyenne, un peu carrée. — Corselet grand, arrondi sur les côtés.

3. BOLAX FISCHERI.

Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — D'un brun foncé, très-fortement ponctué ; élytres avec trois petites lignes longitudinales, peu élevées, et un peu irrégulières ; antennes, pattes et dessous du corps d'un brun-rouge, cette dernière partie revêtue de poils gris ; jambes antérieures bidentées au côté externe. — Brésil.

4. BOLAX ESCHSCHOLTZII.

Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir luisant, un peu brunâtre, couvert de gros points enfoncés et rapprochés ; écusson et élytres couverts d'une granulation moins forte que celle du corselet, mais beaucoup plus serrée ; les derniers présentent quelques lignes longitudinales à peine visibles ; dessous du corps brun, garni d'une pubescence poudrée, d'un jaune brunâtre ; genoux noirs ; antennes d'un brun-rouge. — Brésil.

CLAVIPALPUS.

Antennes de dix articles : le premier grand, renflé à son extrémité; les quatre suivans globuleux; le sixième allongé ou courbe; le septième cupuliforme; les trois derniers en massue ovale, très-allongée.— Palpes maxillaires; le premier et le troisième article courts; le deuxième allongé; le quatrième très-grand, très-élargi, creusé au milieu, pointu à l'extrémité. — Tarses allongés, filiformes, terminés par deux crochets, bifides. — L'une des deux divisions plus grande que l'autre. — Tête arrondie en avant.—Labre entier.—Corselet bombé, un peu anguleux latéralement. — Écusson presque triangulaire, assez grand. — Élytres de la largeur du corselet, parallèles. — Pattes un peu allongées.

CLAVIPALPUS DEJEANII.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, p. 406, n° 31. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un brun clair, très-fortement ponctué, de chaque point sort un poil court, roide et bleuâtre; élytres avec des côtes élevées assez nombreuses; dessous du corps velu.— Brésil.

APOGONIA, KIRBY, MAC-LEAY, LATR.

Les *Apogonia* diffèrent des *Leucothyreus* par leurs tarses semblables dans les deux sexes, avec leurs crochets égaux et bifides. — Leur tête est généralement plus large; le corselet l'est aussi davantage.

Insectes de taille moyenne ou au-dessous, et très-courts. Ils sont ailés. — Insectes de l'ancien continent.

1. APOGONIA RAUCA.

FABR., 2, 174, 80. — OLIV., 1, 5, 50, pl. 6, fig. 62. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ½.— Couverte de gros points enfoncés, d'un vert obscur un peu métallique; deux ou trois côtes un peu élevées sur les élytres. — Indes Orientales.

2. APOGONIA AFRICANA.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Fortement ponctuée, d'un brun cuivreux; élytres presque chagrinées, avec deux petites côtes élevées sur chacune; dessous du corps et pattes brunes, les antérieures foiblement tridentées. — Sénégal.

3. APOGONIA PUSILLO.

Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. — Très-fortement ponctuée, d'un brun-jaune clair. — Sénégal.

HETERONYX, GUÉR.

Antennes de neuf articles: le premier grand, un peu renflé; les deuxième et troisième moyens, les autres plus courts, les trois derniers formant une massue épaisse. — Labre très-petit, lamelliforme.—Mandibules pointues, un peu arquées et offrant un tubercule vers le milieu de leur longueur. — Chaperon triangulaire, à angles arrondis. — Mâchoires droites, épaisses, armées de cinq dents fortes et droites, au côté interne. — Palpes maxillaires à dernier article allongé, épais, tronqué obliquement à l'extrémité.—Lèvre presque carrée.—Corps épais.—Elytres oblongues recouvrant presque tout l'abdomen.—Pattes longues, aplaties. — Tarses beaucoup plus longs que les jambes, grêles, à articles très-allongés, les antérieurs terminés par deux crochets égaux et simples; ceux des deux autres paires ayant sous la pointe de leurs crochets une très-petite dent.

HETERONYX AUSTRALIS.

GUÉR., *Voyage de la Coquille*, *Ins.*, p. 86, pl. 3, f. 9. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Corps oblong, châtain, ponctué et velu; pattes velues; jambes antérieures tridentées au côté externe.—Nouvelle-Hollande.

GENIATES, KIRBY, LATR.

Antennes de neuf articles : le premier grand, les quatre suivans allongés, le sixième transversal; les trois derniers en massue lamellée, étroite. — Palpes à dernier article très-allongé, cylindrique. — Tarses assez longs, avec deux crochets au dernier article, l'un entier, l'autre bifide, les quatre premiers articles des antérieurs dilatés et garnis en dessous de brosses dans les ♂. — Tête transversale. — Mandibules échancrées. — Mâchoires tridentées. — Menton des ♂ garni en dessous d'une brosse de poils serrés. — Corselet transversal, large. — Ecusson assez grand. — Elytres assez courtes, bombées, presque parallèles. — Pattes fortes.

GENIATES BARBATA.

KIRBY, *Trans. Linnéennes*.—Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un jaune testacé livide, très-finement ponctué; derrière de la tête

noir; élytres avec des stries d'assez gros points enfoncés. — Amérique Méridionale.

ADORETUS, Esch.; *Geniates*, Fischer; *Geniates*, Latr.

Ce genre diffère des *Geniates* par les tarses simples et semblables dans les deux sexes, et des *Trigonostomes* par les crochets inégaux, mais entiers. — Le corps est allongé.

Toutes les espèces sont de l'ancien continent.

1. ADORETUS LANATUS.

Fabr., 2, 169, 50. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-rougeâtre, avec un reflet métallique en dessus, couvert de poils cendrés plus épais en dessus; élytres avec deux ou trois côtes élevées; jambes antérieures bidentées. — Ile-de-France.

2. ADORETUS HIRTELLUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Entièrement couvert de petits poils, d'un gris-bleu; élytres avec des stries de points allongés et bruns, entre lesquels s'élèvent des poils roides et bruns; pattes brunâtres. — Sénégal.

3. ADORETUS FEMORATUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-fortement ponctué, d'un brun un peu obscur, très-légèrement pubescent; élytres avec trois lignes élevées, très-foibles; cuisses jaunes. — Ile-de-France.

4. ADORETUS NIGRIFRONS.

Stev., *Mém. des Nat. de Moscou*, 2, 42, 10. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun-jaune très-clair; tête brune, noire en arrière; élytres parsemées d'un duvet gris très-clair. — Caucase.

5. ADORETUS PULVERULENTUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un jaune clair, entièrement couvert d'un duvet blanc très-court et très-serré; tarses noirs. — Sénégal.

6. ADORETUS LANUGINOSUS.

Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un brun-jaune clair, couvert d'une petite pubescence cendrée; tête noire, avec le chaperon plus clair; élytres cendrées, avec quelques foibles lignes longitudinales; épines des jambes et crochets des tarses noirs. — Sénégal.

7. ADORETUS ÆRUGINOSUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-rouge un peu obscur, ponctué et couvert d'une pubescence cendrée; chaperon échancré en avant; élytres finement granuleuses, avec trois lignes élevées et parsemées de poils écartés et gris; dessous du corps cendré; pattes brunes; antennes rougeâtres. — Sénégal.

8. ADORETUS PUBIPENNIS.

Long. 5 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 3 lig. — D'un brun un peu bronzé, finement granuleux et recouvert d'une pubescence serrée et cendrée; corselet court, très-arrondi sur les côtés; élytres un peu plus claires que le corselet, avec trois lignes élevées et entièrement d'une pubescence blanchâtre et très-serrée; abdomen un peu obscur; pattes d'un brun clair, fortes et longues. — Sénégal.

9. ADORETUS PALLIDUS.

Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un jaune clair un peu pubescent; tête et corselet parsemés de gros points écartés; la première d'un brun obscur en arrière, plus clair en avant; élytres ponctuées, avec cinq petites lignes élevées sur chacune; dessous du corps et pattes d'un jaune très-clair; tarses bruns. — Nubie.

10. ADORETUS LUTEIPES.

Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un brun assez clair, couvert d'une pubescence blanche et serrée; tête obscure et un peu bronzée; chaperon plus clair; élytres un peu rugueuses, avec quatre lignes élevées et couvertes de petits poils qui laissent à découvert de petits espaces arrondis et de la couleur du fond; dessous du corps brun et pubescent; pattes et antennes d'un jaune orange; tarses plus obscurs. — Sénégal.

DASYUS, Lepell.-St-Fargeau.

Antennes de neuf articles: le premier conique, renflé; le deuxième globuleux; les trois suivans cylindriques, égaux; le sixième petit, les trois derniers prolongés en feuillets. — Palpes labiaux très-courts; les maxillaires avec le dernier article ovale, court, assez gros. — Tarses filiformes; leurs crochets égaux. — Les antennes bifides. — Tête presque carrée. — Corselet arrondi sur les bords. — Ecusson grand, transversal. — Elytres laissant à nu l'extrémité de l'abdomen. — Pattes moyennes. — Jambes assez courtes, les quatre postérieures renflées. — Corps légérement déprimé en dessus.

On ne connoît encore qu'une seule espèce de ce genre, elle est ailée et du Brésil.

DASYUS COLLARIS.

Serv., Lep., *Encycl. Méth.*, 10, 370, 1. — Long. 3 lig. ¼. Larg. 1 lig. ¾. — Velu, ponctué, noir; corselet rouge; base des antennes et crochets des tarses ferrugineux. — Brésil.

PLECTUS, Serv., Lepell.

Antennes de neuf articles: le premier en massue, le deuxième globuleux, les troisième et quatrième allongés, les cinquième et sixième courts, les trois derniers prolongés en feuillets. — Palpes labiaux courts, les maxillaires ayant leur dernier article long, presque cylindrique. — Tarses allongés filiformes, les postérieurs ayant leur premier article très-long; leurs crochets et ceux des antérieurs égaux et bifides; ceux des intermédiaires inégaux, bifides.— — Tête arrondie postérieurement; yeux grands. — Corselet transversal. — Ecusson assez grand. — Élytres recouvrant l'abdomen, un peu bombées. — Pattes moyennes. — Les jambes postérieures avec une longue appendice crochue et terminée en pointe.

La seule espèce connune de ce genre est ailée et paraît devoir être placée non loin des Geniates.

PLECTUS TOMENTOSA.

Serv., *Enc. Mét.*, 10, 369. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — D'un brun testacé, recouverte de poils jaunâtres; élytres avec trois côtes peu élevées. — Brésil.

ATHLIA, Erich.

Antennes courtes, de neuf articles: les quatre premiers coniques, les cinquième et sixième courts, transversaux; les trois derniers lamellés, assez courts. — Palpes maxillaires à dernier article un peu sécuriforme. — Le même des labiaux cylindrique. — Labre membraneux. — Mandibules cachées. petites, à bord interne membraneux. — Mâchoires épaisses, cornées, unilobées et armées intérieurement de six dents. — Menton profondément échancré en avant. — Corps oblong, ovalaire, convexe. — Chaperon à bord latéral arrondi, un peu échancré au milieu. — Pattes assez fortes; jambes antérieures tridentées. — Tarses longs, épais, les antérieurs velus; crochets égaux, incisés à l'extrémité.

ATHLIA RUSTICA.

Erich., *Archiv. Fur. naturgeschichte de Wrigamonn.* — Long. 6 lig. ¼. Larg. 2 lig. ¾. — Brun, couvert d'une pubescence grise. — Chili.

HOPLITES.

Caractères. Mandibules avec leur portion interne membraneuse, un seul crochet aux tarses postérieurs.

Genres: *Paranonca*, *Hoplia*, *Monochelus*.

Peu favorisé sous le rapport de la taille, les *Hoplites* sont de jolis insectes, revêtus souvent d'écailles brillantes; ils fréquentent les fleurs, et on les rencontre quelquefois en abondance; ils paraissent aimer la chaleur; leurs transformations sont absolument inconnues.

PARANONCA.

Antennes de neuf articles: le premier grand, les suivans assez petits, globuleux; les trois derniers formant une massue allongée. — Les palpes assez longs, à dernier article grand, arrondi extérieurement, coupé droit au côté interne, presque en demi-cercle, creusé au milieu et rebordé tout autour. — Tarses forts, avec de nombreuses et très-fortes pointes en dessous; le dernier article très-long, creusé en dessous, et terminé par un seul crochet très-grand. — Tarses des pattes postérieures chargés d'épines beaucoup plus nombreuses et dirigés dans tous les sens. — Tête un peu allongée, arrondie en avant. — Corselet transversal, échancré antérieurement. — Ecusson grand. — Elytres plus larges que le corselet, ne recouvrant pas l'abdomen. — Pattes fortes.

PARANONCA PRASINA.

Dup., *Coll.* — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert clair, avec des points assez écartés; élytres avec des stries longitudinales assez irrégulières et formant d'assez gros points; bords postérieurs du corselet, tour de l'écusson, suture des élytres jaunâtre; bords des segmens de l'abdomen de même couleur; dessus du corps velu; antennes, palpes et tarses d'un brun clair; pattes d'un vert-jaunâtre; jambes antérieures faiblement tridentées. — Nouvelle-Hollande.

HOPLIA, Illig.;

Melolontha, Fabr.; *Scarabœus*, Linn.

Antennes de neuf ou dix articles : les trois dernières en massue ovale et lamellée. — Palpes assez courts, les maxillaires beaucoup plus longs, terminés par un article renflé, ovale. — Tarses forts, le dernier article des antérieurs et des intermédiaires avec deux crochets, l'un très-petit, l'autre très-grand, bifide; les postérieurs avec un seul crochet très-grand, simple. — Tête assez large. — Corselet transversal. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres assez aplaties, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen. — Pattes fortes.

Ces jolis insectes, revêtus en général d'écailles souvent brillantes, fréquentent les fleurs; ils sont propres à l'ancien continent.

1. Hoplia farinosa.

Fabr., 2, 177. — Oliv., 1, 5, 90, pl. 2, fig. 14, *a*, *c*. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Couverte de petites écailles, d'un beau bleu d'azur en dessus, et d'une belle couleur argentée, éclatante en dessous; femelle brune. — France.

2. Hoplia argentea.

Fabr., 2, 178, 105. — Oliv., 1, 5, 91, pl. 3, fig. 32. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Ecailleuse; d'un noir un peu gris; élytres et tarses rougeâtres; dessous du corps et pattes d'un gris foncé argenté. — Suisse.

3. Hoplia squamosa.

Fabr., 2, 177, 100. — Oliv., 1, 5, 89, pl. 2, fig. 146. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Couvert de petites écailles d'un jaune-vert en dessus, d'un vert argenté très-éclatant en dessous; jambes, tarses et antennes rougeâtres. — France Méridionale.

4. Hoplia aulica.

Linn., *Syst. Nat.*, 2, 555, 65. — *Regia* Oliv., 1, 5, 44, pl. 9, fig. 106. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble au *Squamosa*, mais il est plus grand, d'une couleur plus verte; dessous du corps et pattes recouvertes d'écailles blanches; pattes antérieures tridentées. — Espagne.

5. Hoplia bilineata.

Fabr., 2, 178, 101. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Couvert en dessus d'un duvet très-court, d'un jaune verdâtre; tête et deux lignes longitudinales sur le corselet noires; dessous du corps et pattes couvertes d'écailles d'un vert argenté. — Espagne et Barbarie.

6. Hoplia ciliata.

Klug. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; corselet avec des poils très-courts jaune, disposé sur les côtés et formant au milieu une ligne longitudinale; de chaque côté du corselet de longs cils bruns; élytres brunes, parsemées de poils courts d'un blanc jaune; écusson et côtes de l'abdomen jaunâtres; pattes brunes; jambes postérieures noires. — Cap de Bonne-Espérance.

7. Hoplia 12-punctata.

Oliv., 1, 5, 121, pl. 10, fig. 121. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Corselet, dessous du corps et pattes recouvertes d'écailles vertes; six taches assez larges, d'un bleu-jaune sur les élytres, noires sur le corselet, et six autres de couleur brune sur chaque élytre. — Sibérie.

8. Hoplia lepidota.

Illig., *Rupicola Bonnellii*. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Entièrement couverte de petites écailles vertes; dessous du corps un peu argenté; pattes antérieures très-foiblement tridentées.

♀ ? couverte de petites écailles jaunes; tête et écusson plus foncés; deux taches longitudinales brunes sur le corselet; dessous du corps d'un vert clair argenté; pattes brunes. — Italie.

MONOCHELUS, Illig.;

Melolontha, Fabr., Oliv.

Les *Monochelus* diffèrent des *Hoplia* par leur chaperon en forme de triangle, tronqué antérieurement. — Leurs pattes postérieures ont des cuisses très-renflées; leurs jambes sont courtes et armées à l'extrémité d'une forte dent crochue. — Les antennes ont toujours dix articles. — Les espèces connues appartiennent à l'Afrique Méridionale.

1. Monochelus atratus.

Dej., *Collect.* — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, un peu velu, très-fortement ponctué; quelques petites côtes élevées sur les élytres. — Cap de Bonne-Espérance.

2. Monochelus denticeps.

Wied. — Long. 2 lig. larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, un peu pubescent; élytres et pattes brunes; des taches grises sur les côtés de

8



7



6



1



3



5



4



2



1. Diphucephala sericea.
2. Macrodactylus suturalis.
3. Trochalus rotundatus.
4. Dicrania scutellaris.
5. Monocrania luridipennis.
6. Cetonia calcarata.
7. Lamprima fulgida mâle.
8. .... id .... id.. femelle.

l'abdomen ; élytres avec des stries foibles formées par des points écartés. — Cap de Bonne-Espérance.

3. MONOCHELUS RUFIMANUS.

Rufimanus, Deg., *Coll.* — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir ; couvert de points gros, mais écartés ; pattes antérieures d'un brun-rouge ; dessous du corps et côtés de l'abdomen avec des poils gris. — Cap de Bonne-Esperance.

4. MONOCHELUS SQUAMULATUS.

Dej., *Coll.* — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Tête et corselet noirs, parsemés de poils gris ; écusson et élytres couverts d'écailles d'un jaune-orangé ; dessous de la poitrine noir, avec des poils gris ; abdomen jaune ; pattes et antennes brunes. — Cap de Bonne-Espérance.

DIPHUCÉPHALITES.

Caractères. Mandibules avec leur portion interne membraneuse ; deux crochets aux tarses postérieurs.

Genres : *Dichelus*, *Diphucephala*, *Ancistrosoma*, *Liparetrus*, *Macrotops*, *Macrodactylus*, *Manopus*, *Isonychus*, *Serica*, *Pseudoserica*, *Trochalus*, *Symmela*, *Dicrania*, *Monocrania*, *Anisoplia*, *Lepisia*, *Ceraspis*.

Les *Diphucephalites* ne dépassent pas une taille moyenne, plusieurs espèces sont souvent au dessous ; des couleurs brillantes distinguent quelques genres, d'autres sont moins bien partagés sous ce rapport, et leurs teintes obscures attirent peu nos regards. — On ignore presque entièrement leurs mœurs.

DICHELUS, Lepell.-S.-Farg., Serv., Latr.

Antennes de neuf articles : le premier long, conique, velu ; le deuxième globuleux ; les trois suivans très-courts, presque cylindriques ; le sixième cupulaire ; les trois derniers prolongés en feuillets. — Palpes courts, le dernier article des maxillaires presque subuliforme. — Tarses filiformes, le dernier article très-long, terminé par deux longs crochets égaux et bifides. — Tête petite. — Corselet convexe, arrondi latéralement et postérieurement. — Elytres laissant à nu l'extrémité de l'abdomen. — Corps court, un peu écailleux. — Pattes assez fortes ; jambes comprimées ; cuisses postérieures renflées, grosses, avec deux fortes dents en dessous dans les ♂ ; jambes postérieures larges, arquées, crochues, pouvant s'appliquer dans une coulisse au dessous de la cuisse.

Petits insectes ailés, confondus longtemps avec les *Monochelus*, Illig., et paraissant propres à l'Afrique.

1. DICHELUS DENTIPES.

Fabr., 2, 180, 113. — Oliv., 1, 5, 112, pl. 6, fig. 66. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Noir, velu ; élytres brunes, fortement ponctuées, parsemées, surtout près de la suture, de poils gris ; écusson de cette dernière couleur ; côtés de l'abdomen, jambes antérieures fortement tridentées. — Cap de Bonne-Espérance.

2. DICHELUS GONAGER.

Fabr., 2, 180, 116. — Oliv., 1, 5, 103, pl. 6, fig. 68. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Couvert en dessus de petites écailles jaunes ; dessous du corps gris ; pattes brunes. — Cap de Bonne-Espérance.

DIPHUCEPHALA, Latr. ; *Melolontha*, Kirby.

Antennes de neuf articles : les trois derniers en massue lamellée, ovale. — Palpes maxillaires velus ; le dernier grand, ovale, oblong ; les labiaux très-courts. — Tarses avec les quatre premiers des antérieurs et intermédiaires dilatés et velus en dessous dans les ♂ ; les deux premiers des antérieurs courts et velus en dessous dans les ♀ ; crochets des tarses égaux, bifides. — Chaperon fortement échancré en avant, les angles postérieurs se prolongeant, dans quelques espèces, en deux petites cornes relevées. — Corselet transversal, sillonné longitudinalement au milieu. — Ecusson légérement cordiforme. — Elytres un peu rétrécies vers l'extrémité, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen. — Pattes assez fortes, les antérieures bidentées extérieurement.

Insectes d'assez petite taille, de couleurs éclatantes, parmi lesquelles le vert domine ; ils sont propres à la Nouvelle-Hollande et aux îles voisines.

M. Waterhouse a publié une excellente Monographie de ce genre dans le troisième numéro des Transactions de la Société Entomologique de Londres. Il y décrit douze espèces.

DIPHUCEPHALA SERICEA. (Pl. 15, fig. 1.)

Kirby, *Trans. Linn.*, t. XII, p. 465.

— Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — D'un vert éclatant, un peu velu ; tête et corselet finement ponctués, ce dernier avec un enfoncement de chaque côté ; élytres avec des côtes élevées, dans les intervalles de chacune desquelles sont plusieurs rangées de points ; dessous du corps parsemé de poils gris ; antennes et pattes d'un brun clair. — Nouvelle-Hollande.

ANCISTROSOMA, Curtis.

Antennes courtes, pubescentes, de neuf articles : le premier grand et épais ; le deuxième court ; le troisième le plus long ; les deux suivans égaux et un peu coniques ; le sixième court, transversal ; les trois suivans formant la massue lamellaire. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier moyen ; le deuxième long ; le troisième assez court et conique ; le dernier grand, allongé, ovalaire et pointu. — Palpes labiaux de trois articles : les deux premiers courts et égaux ; le troisième allongé, ovalaire. — Lèvre transversale, courte, un peu échancrée en avant. — Menton grand, oblong. — Labre avancé, bifide. — Mâchoires courtes, arquées, armées intérieurement de cinq très-fortes dents, grêles et aiguës. — Mandibules fortes, arquées, un peu bifides à l'extrémité. — Tarses forts, longs, assez épais, à premier article plus grand que les autres, le dernier grand. — Crochets forts, munis à leur base d'un petit faisceau de poils ; tous bifides dans la femelle, les postérieurs seulement dans les mâles. — Tête arrondie. — Chaperon profondément bifidé dans le mâle, très-foiblement dans la femelle. — Yeux latéraux, ovalaires, assez petits. — Corselet allongé, anguleux latéralement, et un peu renflé vers le tiers antérieur, rétréci en arrière ; le milieu du bord postérieur prolongé en dent au-dessus de l'écusson. — Ce dernier demi-ovalaire. — Elytres en ovale, élargies avant le milieu, allant en se rétrécissant en arrière. — Abdomen plus long que les élytres ; le premier segment offrant dans le mâle un aiguillon bien marqué, et placé au milieu du bord postérieur. — Pattes fortes, très-longues. — Les jambes antérieures tridentées.

Ce genre se rapproche des *Diphucephales* et des *Macrodactyles*.

ANCISTROSOMA KLUGII.

Curtis, *Trans. de la Soc. Zool.*, t. 1, p. 308, pl. 10, f. A. — Long. 11 lig. Larg. 3 lig. ½. — D'un brun-noir ; côtés du corselet et six stries profondes sur chaque élytre, velus et blancs.

Cet insecte se trouve au Pérou sur une espèce de *mimosa*. Il porte dans quelques collections de Paris le nom de *Sciuropus Rufipes*. M. Curtis a aussi décrit l'enveloppe de la nymphe de cet insecte : elle est ovale, et se ferme à l'un de ses bouts au moyen d'un opercule semi-orbiculaire.

LIPARETRUS, Guérin.

Antennes de neuf articles : le premier long ; le second de la moitié du précédent ; les deux suivans courts ; les trois derniers formant une massue courte et épaisse. — Labre transversal, fortement échancré en avant. — Chaperon transversal. — Mandibules courtes, triangulaires, aplaties, ayant le sommet arrondi et la base interne un peu membraneuse et velue. — Mâchoires courtes, épaisses, terminées en dedans par quatre dents fortes et assez aiguës. — Palpes maxillaires terminés par un article grand, ovalaire, allongé, un peu renflé et arrondi à l'extrémité ; les labiaux presque cylindriques. — Lèvre presque carrée, un peu arrondie sur les côtés, et légèrement échancrée en avant. — Tarses longs, grêles. — Crochets aigus, simples et allongés. — Tête petite, presque carrée. — Corselet transversal, arrondi sur les côtés. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres courtes, ne couvrant pas toute la partie postérieure de l'abdomen, mais se touchant dans toute leur longueur. — Pattes grêles.

LIPARETRUS DISCIPENNIS.

Guér., *Voyage de* la Coquille, *Ins.*, p. 90, pl. 3, f. 10. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Noir, pubescent ; élytres jaunes, très-finement striées, bordées de noir ; pattes des deux premières paires et tarses ferrugineux. — Nouvelle-Hollande.

MACROTOPS, Mac-Leay ; *Phyllotocus*, Fischer.

Antennes courtes de neuf articles : le premier grand ; le deuxième court, renflé ; les suivans granuleux ; les trois derniers formant une massue courte presque ronde. — Palpes très-allongés, filiformes ; les labiaux assez courts. — Tarses très-longs, dentelés en dessous. — Les crochets longs, entiers, égaux. — Tête petite. — Chaperon prolongé en avant en pointe obtuse. — Corselet presque carré. — Ecusson petit, trian-

gulaire. — Elytres presque parallèles, assez longues. — Pattes longues, surtout les postérieures; les antérieures tridentées extérieurement.

Ces insectes sont d'assez petite taille, et propres à l'Australasie.

1. MACROTOPS PRÆUSTA.

Mac-Leay. — *Phyllotocus Mac-Leayi*, Fisch., *Col. quœd. exot. descripta*, *Mém. des Nat. de Moscou*, f. 6, p. 254. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un jaune-brunâtre; élytres striées, d'un brun plus foncé vers leur extrémité; abdomen noirâtre. — Nouvelle-Guinée.

2. MACROTOPS MŒSTA.

Dej., *Coll.* — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère du *Prœusta*, en ce que les stries des élytres sont un peu plus fortes, et par ses couleurs entièrement noires, à l'exception des élytres et des pattes antérieures qui sont d'un brun très-foncé. — Nouvelle-Hollande.

3. MACROTOPS RUFIPENNIS.

Dej. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir, velu; élytres d'un brun-roux, avec des côtes élevées, trois sur chaque élytre plus fortes que les autres. — Nouvelle-Guinée.

MACRODACTYLUS, Latr.; *Melolontha*, Fabr.

Antennes de neuf articles: le premier grand, le second gros, arrondi; les suivans longs, cylindriques; les cinquième et sixième transversaux, les trois derniers en massue oblongue. — Palpes longs, le dernier article ovalaire, un peu plus gros que les autres. — Tarses très-longs, semblables dans les deux sexes, velus et épineux; crochets bifides. — Tête ovale. — Corselet exagonal. — Ecusson arrondi, assez grand. — Elytres plus larges que le corselet, ovales. — Pattes longues.

Insectes de moyenne taille, revêtus de jolies couleurs, toujours pubescens, et propres à l'Amérique; ils volent bien.

1. MACRODACTYLUS SUBSPINOSUS.

Fabr.? — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Velu, jaune; pattes et antennes jaunâtres; élytres avec de foibles stries; tarses noirs. — Antilles.

2. MACRODACTYLUS ANGUSTATUS.

Latr., *Mexicanus*, Klug. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir entièrement, d'un duvet d'un gris blanchâtre; élytres avec des stries ponctuées; écusson, suture, massue des antennes et tarses noirs; une tache rougeâtre sur chaque élytre derrière l'écusson; base des antennes et pattes de cette couleur. — Mexique.

3. MACRODACTYLUS SUTURALIS. (Pl. 15, fig. 2.)

Dej., *Coll.* — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un brun-rouge; corselet avec une ligne longitudinale, formée de duvet jaune de chaque côté; milieu verdâtre; élytres avec de très-foibles stries longitudinales à peine visibles; une ligne longitudinale jaune sur chacun, près de la suture; dessous de la poitrine et côtés de l'abdomen noirs mélangés de duvet jaune; extrémité des jambes et tarses noires. — Brésil.

4. MACRODACTYLUS AFFINIS.

Dej., *Coll.* — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Velu, jaune; tête et milieu du corselet dorés; côtés des élytres et pattes bruns; extrémité des cuisses, des jambes et des tarses noires. — Brésil.

MANOPUS, Nobis.

Les *Manopus* diffèrent des *Macrodactylus* par leur chaperon échancré au milieu. — Le corselet est un peu plus court. — Les élytres très-allongées, parallèles, aplaties, recouvrant l'abdomen. — Pattes plus grêles et très-longues.

MANOPUS BIGUTTATUS.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Un peu pubescent, d'un brun-jaune marbré de brun foncé; écusson couvert de poils blancs, avec une ligne brune au milieu; dessous du corps brunâtre; antennes rougeâtres. — Colombie.

ISONYCHUS, Mann.

Antennes de neuf articles, dont trois forment la massue. — Labre transversal. — Mandibules cornées, sans dents, membraneuses intérieurement. — Mâchoires ayant plusieurs dentelures au côté interne. — Palpes inégaux, à dernier article acuminé. — Corps ovalaire, un peu déprimé. — Corselet à angles avancés. — Elytres un peu carrées. — Pattes longues, grêles. — Tarses longs, grêles, à crochets inégaux et bifides à l'extrémité.

ISONYCHUS SULPHUREUS.

Mann., *Nouv. Mém. de la Soc. Impér.*

des Nat. de Moscou, t. I, pl. 1, fig. 4. — D'un vert châtain, très-finement ponctué, recouvert d'écailles jaunes; deux taches fauves sur la plaque anale; pattes rougeâtres; épines des tarses et massue des antennes noires. — Brésil.

M. de Mannerheim décrit deux autres espèces sous les noms de *Griseus* et de *Suturalis*.

SERICA, MAC-LEAY; *Anisoplia*, MEG., DEJ., *Coll.*; *Melolontha*, FABR., OLIV.; *Scarabæus*, LINN.

Antennes de dix articles dans les ♂, neuf dans les ♀ : le premier allongé en massue, le deuxième globuleux; les suivans courts, cylindriques; les sixième et septième cupulaires; les trois derniers en massue perfoliée, très-allongée dans les ♂. — Palpes de longueur moyenne, le dernier article des labiaux très-pointu, le même dans les maxillaires, cylindrique, légérement pointu. — Tarses grêles, allongés, tous les crochets bifides. — Tête moyenne. — Corselet transversal, — Elytres bombées, ne recouvrant pas entièrement l'abdomen. — Pattes longues.

Ces insectes, de petite taille, soyeux et souvent avec un reflet changeant, sont d'une très-grande vivacité, et volent avec une grande vitesse. Ils se tiennent sur les végétaux.

1. SERICA BRUNNEA.

FABR., 2, 170, 54. — OLIV., I, 5, 55, pl. 4, fig. 38. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — D'un brun clair; tête plus foncée en arrière; élytres assez fortement ponctuées, avec des stries longitudinales assez nombreuses, elles offrent un petit reflet gris. — Paris.

2. SERICA AQUILA.

DEJ., *Coll.* — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Allongée, d'un brun clair, fortement ponctuée; élytres ayant des stries longitudinales assez serrées, avec un foible duvet gris; dessous du corps un peu plus clair. — Midi de la France.

3. SERICA VARIABILIS.

FABR., 2, 182, 129. — OLIV., 1, 5, 70, pl. 4, fig. 37. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir, fortement ponctué; élytres avec de nombreuses stries longitudinales; antennes et pattes rougeâtres. — Paris.

4. SERICA RURICOLA.

FABR., 2, 176, 97. — OLIV., 1, 5, 71, pl. 3, fig. 25. — Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; élytres brunes, avec la suture et les bords noirs; des foibles stries longitudinales. — Paris.

5. SERICA STRIGOSA.

ILLIG. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noire, quelquefois brunâtre, très-fortement ponctuée; tête, corselet et dessous du corps très-velus; élytres avec des côtes élevées, dont les intervalles sont velus. — Midi de la France, Italie.

Cette espèce sert de type au genre *Hymenontia* d'Eschscholtz.

6. SERICA SERICANS.

SCHŒN., *Serica Bonnelli*. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — D'un brun presque noir, entièrement couvert d'un petit duvet gris; élytres très-foiblement striées; pattes légérement rougeâtres, les antérieures tridentées. — Italie.

Var. Entièrement rougeâtre. — Italie.

7. SERICA VESTITA.

DEJ., *Coll.* — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — D'un brun-rouge, couvert de poils brunâtres. — Brésil.

8. SERICA AUSTRALIS.

DEJ., *Coll.* — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — D'un jaune-orangé; tête noire; une tache triangulaire sur le devant du corselet; écusson, suture des élytres, leurs bords latéraux, le dessous du corps et les pattes noirs.

Var. Ecusson et suture de la couleur des élytres. — Nouvelle-Hollande.

PSEUDOSERICA, GUÉR.

Ce genre diffère de celui de *Serica* par ses antennes de neuf articles, ses mandibules bifides à l'extremité, et son menton arrondi, tandis que dans le genre que nous venons de citer les antennes sont formées de dix articles, les mandibules sont courtes et entières, et le menton est un carré long.

PSEUDOSERICA MARMOREA.

GUÉR., *Voyage de la Coquille*, p. 87, pl. 3, fig. 5. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps oblong, brun, à reflet verts, parsemé irrégulièrement de taches formées de poils blancs; écusson velu et brun; élytres ponctuées, à peine striées; dessous du corps et pattes châtains. — Brésil.

TROCHALUS, Lap.

Ce genre diffère des *Serica* par le chaperon, rétréci subitement en avant, très-épais ; les pattes sont larges, aplaties, courtes, surtout les postérieures ; la forme de leur corps est globuleuse, ils ont le fasciès des Byrrhus. — Ils paraissent propres à l'ancien continent, et particulièrement à l'Afrique.

1. TROCHALUS ROTUNDATUS. (Pl. 15, fig. 3.)
Latr., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 44. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir cuivreux, pubescent, très-finement ponctué ; élytres striées, partie de la bouche et antennes rougeâtres. — Sénégal.

2. TROCHALUS CARINATUS.
Long. 3 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun foncé, pubescent, très-finement ponctué ; élytres striées ; dessous du corps, pattes et antennes rougeâtres. — Sénégal.

3. TROCHALUS SENEGALENSIS.
Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — D'un brun-rougeâtre, très-peu pubescent, luisant, fortement ponctué, ces points formant sur les élytres de petite stries très-serrées, irrégulières ; dessous du corps et pattes plus clairs. — Sénégal.

SYMMELA, Erichs.

Antennes formées de huit articles : le premier allongé, un peu conique ; le deuxième court et globuleux ; les deux suivans grêles et cylindriques, le quatrième allongé, le cinquième petit et globuleux, les trois derniers formant une massue lamellaire. — Palpes maxillaires à dernier article fusiforme ; le même des labiaux long et conique. — Labre membraneux et petit. — Mandibules petites, cachées, trigones, à bords internes membraneux. — Mâchoires cornées, quadridentées intérieurement vers l'extrémité. — Menton ayant une impression transversale avant l'extrémité, échancré en avant. — Corps ovalaire, convexe. — Chaperon presque carré, à bord renflé. — Jambes postérieures grandes. — Tarses très-longs, grêles ; tous les crochets égaux et bifides à l'extrémité.

L'on connaît plusieurs espèces du genre, toutes du Brésil. Je ne les ai pas vues en nature.

SYMMELA INSTABILIS.
Erich. *Archive fur Naturgeschichte* t. I, p. 262. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovalaire, convexe ; corselet avec trois sillons.

Les couleurs de cette espèce varient beaucoup, quelquefois entièrement noire, quelquefois à antennes et pattes jaunes, d'autres fois la tête et le corselet sont verdâtres, d'autres encore ont une tache brune sur les élytres ; les deux premiers articles des tarses antérieurs des mâles sont lamellés.

DICRANIA, Serv., Lep.-St.-Fargeau.

Antennes courtes, de neuf articles : le premier conique, le deuxième globuleux, les suivans presque égaux entre eux, les trois derniers prolongés en feuillets. — Palpes labiaux très-courts, les maxillaires assez longs ; leur dernier article ovale, un peu arqué. — Tarses filiformes ; leurs crochets égaux, fortement bifides, leur division inférieure plus courte. — Tête presque en triangle tronqué. — Chaperon pronfondément échancré en avant ; ses angles antérieurs relevés et prolongés en dent. — Corselet très-bombé, rétréci en devant. — Écusson grand. — Elytres déprimées, laissant à nu la partie postérieure de l'abdomen. — Pattes fortes. — Cuisses postérieures grosses. — Leurs jambes dilatées en un triangle allongé.

Insectes ailés et de moyenne taille. Leurs mœurs sont inconnues.

1. DICRANIA BRASILIENSIS.
Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 409. — *Dicrania Nigra* et *Rubricollis*, *Encycl. Méth.*, t. X, p. 372. — *Dichroa*, Perty, *Voy. de Spix et Mart.*, *Ins.*, p. 51, pl. 11, fig. 1. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Noir ; élytres lisses.

Var. Corselet, écusson, angle huméral, base des élytres et bord postérieur des segmens abdominaux rouges. — Brésil.

2. DICRANIA FLAVO-SCUTELLATA.
Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 408, n° 39. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir ; côtés du corselet, dessous du corps, pattes et écusson couverts d'un duvet jaune très-serré ; cette dernière partie, avec une ligne noire au milieu. — Brésil équinoxial.

3. DICRANIA VELUTINA.
Lap., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 409, n° 40. — Guér., *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, pl. 25, f. 6. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-châtain ; corselet couvert de poils

jaunes très-serrés, d'autres plus longs et redressés formant sur le milieu deux lignes longitudinales et un petit pinceau de chaque côté ; élytres avec quelques petites stries longitudinales, irrégulières, parsemées de petites taches blanches ; écusson, dessous du corps et pattes couverts de poils jaunes ; pattes antérieures bidentées extérieurement.—Brésil. Collection Gory.

4. DICRANIA HIRTIPES.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 409, n° 41.—Long. 6 lig $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig.—Noir ; côtés du corselet et écusson entièrement couverts d'un duvet jaune ; élytres brunes, avec des poils et des lignes longitudinales enfoncées ; dessous du corps, pattes et tarses, surtout les postérieurs, bruns, couverts d'un duvet jaune. — Brésil.

MONOCRANIA.

Ce genre diffère des *Dicrania*, par la tête, de forme presque carrée, sans prolongement ni dent aux angles antérieurs du chaperon.

Ces espèces sont du Brésil.

1. MONOCRANIA NIGRICANS.

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 410, n° 43. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, entièrement et fortement ponctué, pubescent, des poils bruns assez longs sur la tête, le corselet et le dessous du corps ; jambes postérieures très-larges dans toute leur longueur. — Brésil.

2. MONOCRANIA LURIDIPENNIS. (Pl. 15, fig. 5.)

LAP., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I, p. 410, n° 42.—Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig.—Noir ; tête et corselet couverts de points serrés ; élytres d'un jaune sale ; abdomen rongeâtre en dessus. — Brésil.

ANISOPLIA, MEG., DEJ., *Collection*, LATR. ;

Melolontha, FABR. ; *Scarabæus*, LINN.

Antennes de neuf articles : le premier conique, allongé ; les autres assez courts ; les trois derniers forment une massue ovale. — Palpes filiformes ; les maxillaires terminés par un article ovale, allongé. —Tarses longs. — Les crochets antérieurs et intermédiaires inégaux : l'un petit, entier ; l'autre plus grand, bifide (chacune de ces divisions bifide dans les ♂) ; les postérieurs un peu inégaux, entiers. — Tête assez grande. — Corselet transversal. — Ecusson arrondi. — Elytres peu bombées, n'embrassant pas l'abdomen. — Pattes assez longues.

Ces insectes sont en général de taille moyenne ou assez petite, velus, surtout en dessous ; ils sont très-agiles, volent avec facilité, et souvent par troupes nombreuses.

PREMIÈRE DIVISION.

Tête presque aussi large en avant qu'en arrière et légérement tronquée.

1. ANISOPLIA HORTICOLA.

FABR., 2, 175, 88. — OLIV., 1, 5, 85, pl. 2, fig. 17.— Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert cuivreux, peu velu ; élytres striées, d'un brun clair ; dessous du corps noirâtre. — Paris.

2. ANISOPLIA CAMPESTRIS.

LATR. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Très-ponctué, pubescente, velu en dessous, d'un noir-bleuâtre, avec deux fascies arquées, jaunes sur les élytres, celles-ci avec des stries de points enfoncés.

Var. Elytres jaunes, avec la région de l'écusson, l'angle huméral, une partie du bord antérieur et une fascie oblique vers le milieu, noirs. — Dalmatie.

3. ANISOPLIA SULCIPENNIS.

DEJ., *Coll.* — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Aplatie en dessus ; tête et corselet ponctués, d'un noir bleuâtre dans la femelle, d'un beau bleu dans le mâle, avec le bord latéral et une partie du bord postérieur d'un beau rouge doré, brillant ; un sillon longitudinal au milieu du corselet, deux impressions obliques au bord latéral ; élytres d'un brun verdâtre, métallique, avec de nombreuses stries profondes, de petits points carrés, enfoncés, jaunâtres ; dessous du corps et pattes d'un noir bleuâtre ; cuisses postérieures d'un jaune clair, à reflets métalliques, verdâtres. — Mexique.

4. ANISOPLIA SUTURALIS.

DEJ., *Coll.* — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Tête et corselet très-ponctués, d'un brun-jaune, clair, à reflets d'un vert métallique ; élytres avec des stries profondes de points enfoncés ; la suture, une tache allongée à l'angle huméral, le bord externe et postérieur d'un vert métallique ; dessous du corps et plaque anale couverts d'un duvet blanc ; antennes et pattes d'un brun clair, rougeâtre. — Sénégal.

5. ANISOPLIA ARENARIA.

Dej., *Coll.* — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Très-ponctuée, pubescente, d'un noir verdâtre; élytres testacées ou la suture brune. — France méridionale.

6. ANISOPLIA SUCCINCTA.

Guér.—Long. 5 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$.—Très-ponctuée, velue en dessous, noire, avec un petit point huméral et deux fascies jaunes; celles-ci arquées, dentelées sur leurs deux côtés, et n'atteignant ni les bords ni la suture. — Autriche, Italie.

DEUXIÈME DIVISION.

Tête rétrécie fortement, prolongée en avant et relevée à l'extrémité.

8. ANISOPLIA AUSTRIACA.

Herbst, *Flavicola*, *Dutithenii*.—Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. lig. $\frac{1}{4}$. —Très-finement ponctuée, d'un vert sombre; élytres brunes, avec des petites côtes longitudinales peu marquées; dessous du corps velu; pattes noirâtres, les antérieures bidentées. — Autriche.

9. ANISOPLIA AGRICOLA.

Fabr., 2, 176, 95. — Oliv., 1, 5, 84, pl. 2, fig. 19. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Très-velue, d'un noir cuivreux dans les ♂, vert dans la ♀; élytres d'un brun clair, striées longitudinalement, et offrant dans la ♀ seulement une tache carrée après l'écusson et une autre sur la suture, un peu au-delà du milieu; dessous du corps couvert d'un duvet gris. — Paris.

10. ANISOPLIA ARVICOLA.

Fabr., 2, 176, 92. — Oliv., 1, 5, 87, pl. 7, fig. 84.—Long. 4 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Presque noire, un peu cuivreux; corselet légérement vert, couvert d'un duvet cendré, peu serré. — France Méridionale, Caucase.

11. ANISOPLIA LEUCASPIS.

Stev. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noire; corselet couvert de poils épais, jaunes; élytres d'un brun-rouge, avec un duvet jaune; dessus et dessous du corps avec un épais duvet blanc.—Russie Méridionale.

12. ANISOPLIA FRUTICOLA.

Fabr., 2, 176, 94. — Oliv., 1, 5, 86, pl. 2, fig. 13. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Tête et corselet verts, entièrement couverts de longs poils gris; élytres striées, brunes, très-velues, offrant dans la ♀ seulement une tache carrée et foncée derrière l'écusson; dessous du corps entièrement couvert de poils gris très-courts; pattes noires. — Allemagne et Guinée.

13. ANISOPLIA FLORICOLA.

Fabr., 2, 175, 91. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Finement ponctuée, pubescente, d'un vert olivâtre; élytres d'un brun-rouge, légérement rugueuses, avec des stries longitudinales peu marquées. —Espagne.

LEPISIA, Lep., Serv.; *Melolontha*, Fabr., Oliv., Schon.

Antennes velues, de neuf articles: le premier assez long, en massue; les suivans globuleux; le sixième cupulaire; les trois derniers en massue ovale, globuleuse. — Palpes maxillaires à dernier article assez long, presque cylindrique. — Tarses filiformes: le dernier article long, munis de deux crochets inégaux, les antérieurs et les intermédiaires bifides, les postérieurs entiers. — Tête parallélogrammique. — Chaperon rebordé, avec une petite dent relevée (dans les ♂ au moins).—Labre et mandibules cachés. — Ecusson triangulaire. — Elytres déprimées, laissant à découvert l'extrémité de l'abdomen. — Pattes assez longues. — Jambes un peu comprimées.

Petits insectes couverts d'écailles et ayant le fasciès des *Hoplia*. Ils sont pourvus d'ailes et paroissent propres à l'Afrique australe.

1. LEPISIA RUPICOLA.

Fabr., 2, 173, 77. — Oliv., 1, 5, 92, pl. 6, fig. 70. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Verdâtre, avec la tête noire; dessous du corps brunâtre; jambes antérieures avec une forte dent au côté externe. — Cap de Bonne-Espérance.

2. LEPISIA MILITARIS.

Schœn., *Syn. Ins.*, 3, add., 116, 160. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, d'un brun-rougeâtre en dessus; les écailles du dessous du corps sont jaunes; les élytres et les pattes d'un rouge ferrugineux; jambes antérieures fortement bidentées. — Cap de Bonne-Espérance.

3. LEPISIA FERRUGATA..

Schœnh., *Syn. Ins.*, 3, add. 117, 161. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Noir, finement ponctué; écailles ochracées en dessus, jaunâtres en dessous; jambes anté-

rieures fortement bidentées. — Cap de Bonne-Espérance.

CERASPIS, Serv., Lepell.; *Geniates*, Dej., *Catalogue*.

Antennes de dix articles : le premier en massue, le deuxième globuleux, les deux suivans plus longs, ovales; le cinquième allongé, les sixième et septième cupulaires, les trois derniers prolongés en feuillets. — Palpes courts; les maxillaires terminés par un article assez court, ovale. — Tarses filiformes. — Les crochets des antérieurs égaux et bifides; ceux des intermédiaires inégaux, bifides dans les ♀, le plus gros entier dans les ♂; ceux des postérieurs inégaux; le petit bifide, l'autre entier. — Tête petite, rétrécie en avant. — Corselet convexe, arrondi sur les côtés, le bord postérieur tridentelé. — Ecusson cordiforme, ses angles supérieurs se logent dans deux échancrures du bord postérieur du corselet. — Elytres laissant à nu l'extrémité de l'abdomen.—Pattes assez longues.

Jolis insectes garnis d'écailles, aptes au vol, et propres à l'Amérique Méridionale.

1. CERASPIS PRUINOSA.

Serv., Lep., *Encycl.*, 10, 371, 1. —*Bivulnerata*, Germ. — Long. 5 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Jaunâtre, couverte d'un duvet blanc et gris cendré, formant une plaque blanche sur le milieu des élytres; corselet avec une ligne longitudinale blanche au milieu, deux autres brunâtres auprès d'elles, les bords du corselet gris-jaunâtres. — Brésil.

2. CERASPIS NIVEA.

Lep., Serv., *Encycl.*, 10, 371, 3. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. ¾. — Jaunâtre, couverte d'un duvet épais, bleu; corselet gris cendré, avec les côtés et une bande au milieu blancs; pattes, antennes, hanches et dessous du corps testacés. — Brésil.

3. CERASPIS MELANOLEUCA.

Serv., Lep., *Encycl.*, 10, 371, 2. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. ½.—Velue, noire, avec deux taches aux angles postérieurs du corselet et le dessous du corps blancs; élytres brunes, avec deux points plus foncés vers l'extrémité. — Brésil.

4. CERASPIS DECORA.

Guér., *Icon. du Règ. anim.*, pl. 24 bis, f. 8. — Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig.—D'un brun très-clair, à reflets jaunes; une large tache triangulaire jaune aux angles postérieurs du corselet, une petite ligne longitudinale de même couleur au milieu; élytres foncées, avec leur bord externe brun, une tache jaune vers leur milieu, précédée et suivie d'une tache noirâtre; corselet et élytres parsemés de longs poils bruns; dessous du corps jaune; pattes brunes, avec des poils gris. — Brésil.

CINQUIÈME TRIBU.

ANTHOBIES, Latreille.

Caractères. Antennes de neuf ou de dix articles, les trois derniers formant la massue. — Mandibules cornées. — Mâchoires terminées par un labre membraneux et soyeux. — Languette bifide; les deux divisions saillantes au-delà de l'extrémité supérieure du menton. — Elytres entr'ouvertes à l'extrémité de la suture.

Les *Anthobies* vivent sur les fleurs ou les feuilles des végétaux. Leur organisation intérieure et leurs larves sont jusqu'à présent inconnues.

GLAPHYRIDES.

Caractères. Mandibules et labre saillans. —Crochets de tous les tarses simples.

Genres : *Glaphyrus*, *Amphicoma*, *Anthipna*, *Cratoscelis*, *Lichnia*.

Les *Glaphyrides* sont très-velus, revêtus de couleurs généralement métalliques, de taille moyenne, propres aux pays chauds de l'ancien continent.

Les espèces se multiplient souvent en nombre prodigieux.

GLAPHYRUS, Latr.; *Melolontha*, Fabr., Oliv.; *Scarabœus*, Linné; *Pachymerus*, Fald.

Antennes de dix articles : les trois derniers en massue lamellée, presque ovoïde; le premier de ceux-ci concave et emboîtant les deux suivans.—Palpes presque inégaux, terminés par un article légèrement renflé, les maxillaires sensiblement plus grands que les labiaux, leur dernier article plus long que les précédens. — Tarses terminés par deux crochets égaux, entiers, ayant une petite dent au côté interne. — Mandibules

saillantes, avec leur bord interne dentelé, une dent au côté externe. — Chaperon presque carré. — Corselet oblong. — Elytres un peu allongées, ouvertes vers l'extrémité de la suture. — Pattes postérieures grandes; cuisses postérieures très-renflées dans les ♂. — Ces insectes, de couleurs éclatantes, sont propres à l'Orient.

1. GLAPHYRUS OLIVIERI.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Tête et corselet fortement ponctués, d'un beau jaune doré, velu; élytres d'un violet à reflets bleus et verts, avec de faibles côtes longitudinales; abdomen couvert de poils jaunes très-courts; pattes brunes, cuisses noirâtres. — Egypte.

2. GLAPHYRUS MAURUS.

Oliv., *Ent.*, t. I, n° 5, pl. 8, fig. 90. — *Card.* Fabr., t. II, p. 172. — D'un vert à reflets blancs; chaperon entier, transversal, à angles antérieurs avancés en forme de dents; antennes, à l'exception de la base, crochets de tous les tarses, jambes et tarses antérieurs roux, ainsi que l'abdomen; jambes antérieures tridentées; jambes postérieures droites. — Barbarie.

3. GLAPHYRUS SERRATULA.

Latr., *Genera*, t. II, p. 118. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau vert, garni d'une petite pubescence cendrée; chaperon transversal entier, les angles antérieurs relevés en dents; élytres se terminant chacune par une pointe suturale; dessous du corps et pattes d'un rouge de cuivre, jambes antérieures offrant cinq ou six dents, dont trois beaucoup plus fortes; cuisses postérieures très-renflées; jambes de la même paire arquées; jambes et tarses d'un bleu violet. — Barbarie, Oran.

Nota. Ajoutez à ce genre le *Pachymerus Micans*, Faldermann (*Nouv. Mém. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou*, t. IV, n° 263, p. 282); *Scarabœus Oxypterus*, Pall. *Icon. Ins.*, p. 14. pl. *a*, t. XIV, *a*, *b*, et le *Glaphyrus Rufipennis*, Guérin, *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, pl. 25 bis, n° 1, et beaucoup d'autres espèces nouvelles de l'Orient et de la Turquie

AMPHICOMA, Latr.; *Melolontha*, Fabr., Oliv.

Antennes de dix articles: le premier conique, le deuxième globuleux, le troisième variable, les suivans cupulaires, les trois derniers en massue arrondie, presque solide, les deux derniers rentrant dans le premier de la massue. — Palpes velus, le dernier article glabre, tronqué. — Tarses allongés, avec les crochets égaux et entiers; les quatre premiers articles fortement ciliés dans les ♂. — Tête petite, rétrécie brusquement en avant des yeux. — Corselet presque arrondi. — Chaperon très-rebordé en avant et sur les côtés. — Elytres entr'ouvertes à l'extrémité, laissant à nu la partie postérieure de l'abdomen dans les ♀. — Jambes antétérieures tridentées.

Insectes ailés, très-velus, de taille moyenne, propres aux bords de la Méditerranée.

1. AMPHICOMA LINEATA.

Fabr., 2, 176, 96. — Oliv., 1, 5, 66, pl. 6, fig. 58. — Fald., *Nouv. Mém. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou*, t. IV, p. 283, n° 264, pl. 9, fig. 7. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Velue, d'un brun foncé; élytres jaunes, avec trois lignes longitudinales brunes sur chacune, celle qui est près de la suture noircie au milieu, l'extérieur partagé au milieu en deux branches qui se réunissent presque aussitôt. — Asie Mineure.

2. AMPHICOMA SMYRNENSIS.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais en diffère par la couleur de ses élytres, qui sont entièrement brunes, couvertes d'une petite pubescence serrée et d'un gris jaune, et offrant deux bandes longitudinales d'un bleu obscur, qui se réunissent avant l'extrémité. — Smyrne.

3. AMPHICOMA PAREYSSEI.

Brullé., *Expéd. scient. de Morée.*, *Ins.*, p. 183, n° 319. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Couverte de longs poils bruns, côté de la tête avec des poils noirs; tête, écusson et corselet d'un vert éclatant; élytres d'un brun clair, avec deux bandes longitudinales foncées sur chacune; dessous du corps et pattes d'un vert éclatant, les antennes noires. — Iles Ioniennes et Morée.

Cette espèce est répandue dans les collections sous les noms de *Lawerri* et de *Vittata*.

4. AMPHICOMA GOUDOTII.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Diffère de l'*A. Pareyssei* par son duvet blanchâtre, ses élytres avec quatre bandes brunes et le dessous du corps entièrement noir. — Barbarie, Tanger, rapporté par M. Gaudot.

5. AMPHICOMA RUFIPENNIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Très-velue, noire; élytres d'un jaune un peu brun, avec de longs poils à la base. — Orient.

6. AMPHICOMA VULPES.

Fabr., 2, 185, 145, et Oliv., 1, 5, 75, pl. 7, fig. 76, ♂. — *Hirta*, Fabr., 2, 185, 144; et Oliv., 1, 5, 76, pl. 7, fig. 77, ♀. Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — ♂ entièrement couvert de très-longs poils serrés, d'un jaune d'ocre; pattes d'un vert métallique; tarses noirâtres; extrémité de l'abdomen rouge. ♀ velue; tête et corselet verts; élytres brunes; dessous du corps noir; pattes à reflet vert. — Crimée et Caucase.

7. AMPHICOMA ANEMONINA.

Brullé, *Expéd. scient. de Morée*, *Ins.*, p. 180, n° 313, pl. 39, fig. 7. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Allongée, velue; tête, corselet et écusson d'un jaune verdâtre, brillant; élytres brunes, refletées de violet, avec la suture d'un vert éclatant; côtés de la tête, dessous de celle-ci et pattes antérieures noires; poitrine d'un vert-bleuâtre très-foncé, pattes d'un noir assez clair. — Iles Ioniennes et Morée.

Nota. Cette espèce est répandue dans nos collections sous le nom de *Psilotrichius*, que M. Faldermann a adopté (*Nouv. Mém. de la Soc. des Nat. de Moscou*, t. IV, p, 285. n° 266). Je crois que les insectes décrits par M. Brullé, sous les noms de *Chrysonota*, *Hirsuta*, *Apicalis*, *Scutellaris* et *Humeralis*, ne sont que des variétés de cette espèce; j'en dirai autant de la *Distincta* de M. Menestriés (*Catalogue raisonné des objets du Caucase*, p. 188, n° 281).

Le mâle a l'extrémité de l'abdomen rouge.

Nota. Ce genre renferme encore plusieurs espèces remarquables, tels que:

8. *Arctos*, Pallas. — Noir; couvert de très-longs poils de même couleur; élytres d'un jaune livide. — De la Russie Méridionale.

9. *Bombyliformis*, Fabr. — Du même pays; ne diffère guère du précédent que par sa taille plus petite et ses élytres d'un jaune plus vif. Cette espèce est figurée dans l'*Icon. Régn. anim.*, *Ins.*, pl. 25 bis, n° 2. L'*Amphicoma Ochraceipennis* de M. Menetriés (*Catal. des objets du Caucase*) ne me semble être qu'une variété de cette espèce.

10. *Melis*, Fabr. — Corps allongé; tête et corselet d'un vert cuivreux, garni de longs poils jaune; élytres bleues, couvertes d'une pubescence cendrée; dessous du corps et pattes d'un vert cuivreux; abdomen jaune ou gris. — Barbarie.

11. *Chrysopyga*, Fald., *Nouv. Mém. de la Soc. impér. des Nat. de Moscou*, t. IV, p. 284. — *Chalybea*, Fald., *loc. cit.*, p. 287, n° 268. — Russie Méridionale.

ANTHIPNA, Eschsch., Latr.; *Amphicoma*, Fabr., Oliv.

Le genre *Anthipna* diffère des véritables *Amphicoma* par la massue des antennes, dont les feuillets sont libres et presque égaux; par le chaperon non rebordé en avant, formant avec la tête une plaque en carré long; les quatre premiers articles des tarses lobés, et en forme de dent dans les ♂; les jambes intermédiaires terminées, dans le même sexe, au côté interne par un petit éperon avec deux pointes obtuses, et au côté externe par un appendice grand, très-recourbé en dessous, et garnis de poils épineux; les postérieures terminées intérieurement par deux fortes épines. — Ces insectes ont d'ailleurs tout le port des *Amphicoma*.

1. ANTHIPNA ABDOMINALIS.

Fabr., 2, 175, 90. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. — Légerement velu, tête, corselet et écusson d'un vert foncé, un peu bleuâtre; antennnes et élytres brunes; dessous du corps gris; pattes noirâtres; jambes antérieures tridentées. — Italie.

2. AUTHIPNA CARCELII.

Lap., *Ann, de la Soc. Ent.*, t. I, p. 411, fig. 44. — *Romana*, Dup., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. II, p. 254, pl. 9. fig. *b*. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Légérement granuleux, velu, d'un vert métallique, à reflets cuivreux; palpes et antennes noirs, massue des dernières ferrugineuses, abdomen noirâtre, avec le bord inférieur des premiers segmens et les deux derniers rougeâtres; les trois dents des jambes antérieures de cette couleur. — Italie.

CRATOSCELIS, Erich.

Antennes courtes, de neuf articles: le premier grand et en massue; le deuxième plus petit, conique; les trois suivans petits et égaux, les trois derniers lamellés. — Palpes maxillaires à premier article petit, les deuxième et troisième cylindriques, le quatrième presque fusiforme. — Les labiaux à premier article court, conique, le

troisième fusiforme. — Labre avancé, corné. — Mandibules cornées, bidentées. — Mâchoires cornées, cylindriques, formées de deux lobes, l'interne très-petit et obtus; l'externe très-long, filiforme. — Menton bifide. — Corps presque carré, un peu déprimé dans le mâle, convexe dans la femelle. — Tête avancée. — Yeux divisés entièrement par le bord de la tête. — Corselet lobé au milieu, en arrière. — Ecusson en triangle allongé. — Elytres plus courtes que l'abdomen. — Jambes antérieures quadridentées. — Cuisses épaisses dans la femelle, et très-renflées dans le mâle; jambes de la même paire très-arquées et unidentées dans le même sexe. — Tarses grêles, à premier article très-long; crochets simples.

Insectes du Chili, très-velus.

CRATOSCELIS VULPINA.

Erich., *in Archiv. de Wiegmann*, t. I, p. 269, pl. 3, fig. 5. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir assez brillant, mais couvert de poils roux; élytres châtaines. — Chili.

Nota. Le *C. Discolor* du même nom n'en diffère que par ses élytres rouges et sa pubescence cendrée.

LICHNIA, Erich.

Antennes courtes, de neuf articles: le premier en massue, le second globuleux, les quatre suivans presque égaux, globuleux; les trois derniers formant la massue, qui est grande dans les mâles et petite dans les femelles. — Palpes maxillaires à premier article petit, les deuxième et troisième cylindriques, le quatrième presque fusiforme. — Les labiaux à deux premiers articles coniques, le troisième fusiforme. — Labre avancé. — Corps arrondi en avant. — Mandibules entières, arrondies, à bord externe élevé. — Mâchoires cornées, cylindriques, à lobe intérieur à peine perceptible, l'externe formant un filet grêle, et de la longueur de plus de la moitié du corps. — Menton bifide. — Corps court, déprimé dans le mâle, convexe dans la femelle. — Corselet lobé en arrière. — Ecusson déprimé et triangulaire. — Elytres plus courtes que l'abdomen et arrondies. — Pattes moyennes, les postérieures renflées dans les deux sexes. — Jambes antérieures quadridentées. — Tarses grêles, à premier article allongé; crochets simples.

LICHNIA LIMBATA.

Erich., *in Archiv. de Wiegmann*, t. I, p. 270, pl. 3, fig. 6. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Noir, couvert d'une pubescence cendrée; élytres jaunes, avec la bordure antérieure noire. — Chili.

PACHYCNÉMIDES.

Caractères. Mandibules et labre recouverts ou point saillans. — Quelques-uns des crochets des tarses au moins bifides.

Genres : *Lepitrix*, *Chasme*, *Chasmatopterus*, *Pachycnema*, *Anisonyx*.

Insectes de petite taille, généralement très-velus et propres aux climats chauds.

LEPITRIX, Lep., Serv.; *Trichius*, Fabr.; *Cetonia*, Oliv.; *Trichius* et *Melolontha*, Fabr.; *Cetonia* et *Melolontha*, Oliv.

Antennes de neuf articles. — Palpes avec le dernier article des maxillaires très-allongé. — Tarses forts, allongés; les antérieurs et intermédiaires armés de crochets inégaux et inégalement bifides; les postérieurs avec un seul crochet entier. — Corps court. — Corselet plus étroit que les élytres. — Celles-ci rétrécies postérieurement, aplaties. — Pattes assez fortes; les postérieures grandes.

Ces insectes sont de taille moyenne ou assez petite, très-velus et propres à l'Afrique Méridionale.

1. LEPITRIX NIGRIPES.

Fabr., 2, 134, 17. — Oliv., 1, 6, 82, pl. 9, fig. 85. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, très-velu; corselet carré; élytres d'un brun-rouge, avec la suture jaunâtre; dernier article de l'abdomen jaune en dessus; dessous du corps entièrement couvert de poils blanchâtres. — Cap de Bonne-Espérance.

2. LEPITRIX ABBREVIATUS.

Fabr., t. II, p. 181, n° 126. — Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 25 bis, n° 7. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Très-velu, noir; élytres d'un brun-jaunâtre; poils du dessous du corps, du bord des élytres et du segment anal, blancs. — Ile-de-France.

3. LEPITRIX LINEATUS.

Fabr., t. II, p. 175, n° 96. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Très-velu, d'un brun clair; corselet noir, avec tous les

bords et deux lignes longitudinales, jaunes au milieu ; suture des élytres de même couleur ; dessous du corps blanchâtre ; bords de l'abdomen jaunâtres. — Cap de Bonne-Espérance.

4. LEPITRIX CAPICOLA.

Oliv., 1, 5, 107, pl. 5, fig. 55.—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, avec les élytres rougeâtres, ponctuées, couvertes de poils courts, gris. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Rapportez aussi à ce genre le *Melolontha Impuncta*, Wied., *Mag.*

CHASME, Lep.-St-Fargeau, Serv.

Antennes courtes : le premier article conique ; le deuxième globuleux, tous deux très-velus ; le troisième conique, les suivans cupulaires ; les trois derniers en massue ovale, arrondie. — Palpes égaux, velus, à dernier article subuliforme.—Tarses allongés, à dernier article plus grand et terminé aux tarses intermédiaires et antérieurs par deux crochets inégaux et bifides ; les crochets des tarses postérieurs inégaux, l'un entier, l'autre bifide. — Tête avancée. — Chaperon transversal. — Yeux grands. —Mâchoires terminées par un lobe soyeux. — Corselet arrondi sur les bords latéraux et antérieur. — Ecusson triangulaire. — Elytres entr'ouvertes à l'extrémité, et laissant à découvert une partie de l'abdomen. — Pattes assez grandes. — Jambes antérieures unidentées au côté externe.—Corps velu et écailleux.

CHASME DECORA.

Lep., Serv., *Encycl. Méth.*, 10, p. 378. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ¾. — Noir, couvert en dessus d'écailles ferrugineuses et de poils noirs ; dessous du corps revêtus d'écailles et de poils blanchâtres ; extrémité des tarses ferrugineuse. — Cap de Bonne-Espérance.

CHASMATOPTERUS, Lep. et Serv. ; *Melolontha*, Illig.

Antennes de neuf articles : les trois derniers en massue lamellée, ovale. — Palpes labiaux filiformes ; les maxillaires avec le dernier article renflé. — Tarses antérieurs courts ; les autres allongés, tous leurs crochets bifides, petits, égaux.—Tête avancée. — Mâchoires terminées par un lobe allongé. — Chaperon arrondi, rebordé. — Corselet oblong. — Ecusson presque triangulaire.—Elytres parallèles, entr'ouvertes à l'extrémité de la suture, et laissant une partie de l'abdomen à découvert. — Pattes moyennes.—Jambes antérieures bidentées extérieurement.

Petits insectes velus, propres jusqu'ici à l'Espagne.

1. CHASMATOPTERUS VILLOSULUS.

Illig., *Mag.*, t. II, p. 223, 11. — *Encycl.*, t. X, p. 358, n° 1.—Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Noir, fortement ponctué, très-velu ; élytres avec de très-foibles stries peu régulières, elles sont jaunes, avec les bords et la suture noirs. — Espagne.

2. CHASMATOPTERUS HIRSUTULUS.

Illig., *Mag.*, t. II, p. 222, 10.—Guér., *Icon.*, pl. 25 bis, n° 5. — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Ressemble au *Villosulus* ; mais en diffère par ses élytres entièrement d'un brun chocolat, plus fortement ponctuées ; les stries à peine visibles. — Espagne.

PACHYCNEMA, Serv. ; *Melolontha*, *Trichius*, Fabr.

Antennes de dix articles (neuf selon MM. Serville et St-Fargeau) : le premier long, les suivans courts, les trois derniers en massue lamellée, globuleuse.—Palpes saillans, leur dernier article cylindrique allongé. — Tarses avec les crochets des antérieurs et des intermédiaires inégaux, bifides ; les postérieurs avec un seul crochet grand, entier. — Tête petite. — Corps court, très-velu, obtus ou tronqué à son extrémité. — Elytres rétrécies vers l'extrémité. — Cuisses et jambes postérieures renflées, surtout ces dernières, et armées de dents fortes, inégales.

Insectes de taille moyenne ou assez petite, et propres à l'Afrique.

PACHYCNEMA CRASSIPES.

Fabr., t. II, p. 180, n° 117. — Guér., *Icon.*, pl. 25 bis, n° 6. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noir, velu ; élytres avec des taches blanches assez nombreuses ; abdomen blanc. — Cap de Bonne-Espérance.

ANISONYX, Latr. ; *Melolontha*, Fabr., Oliv., Wied. ; *Scarabæus*, Linn.

Antennes de neuf articles : le premier et le cinquième longs, les autres courts, les

trois derniers formant une massue linéaire, un peu velue. — Palpes longs; les maxillaires plus grands : le dernier article plus long que le précédent. — Tarses allongés. — Crochets des antérieurs et intermédiaires profondément bifides, inégaux, un seul crochet entier aux tarses postérieurs. — Tête petite. — Chaperon échancré. — Yeux grands. — Ecusson triangulaire. — Elytres planes, parallèles, ne recouvrant pas l'extrémité de l'abdomen. — Pattes, surtout les postérieures, longues, grêles, très-velues.

Les *Anisonyx* fréquentent les fleurs, volent avec facilité, et sont toutes du cap de Bonne-Espérance. Leur corps est extrêmement velu.

1. ANISONYX LYNX.

Fabr., 2, 184, 142. — Oliv., 1, 5, 80, pl. 9, fig. 101. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, très-velu; élytres brunes, avec une ligne longitudinale et latérale dorée sur chaque élytre. — Cap de Bonne-Espérance.

2. ANISONYX CRINITUS.

Fabr., 2, 184, 143. — Oliv., 1, 5, 77, pl. 2, fig. 16. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Très-velu, noir; corselet et élytres d'un vert éclatant; corselet couvert de longs poils noirs. — Cap de Bonne-Espérance.

3. ANISONYX URSUS.

Fabr., 2, 184, 140. — Oliv., 1, 5, 79, pl. 8, fig. 88. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, couvert de très-longs poils; les élytres et les pattes brunâtres. — Cap de Bonne-Espérance.

4. ANISONYX IGNITUS.

Klug. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. — Noir, très-velu; deux petites taches sur le corselet, d'un rouge doré; élytres et abdomen entièrement recouverts de très-petites écailles, d'un rouge doré. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Rapportez à ce genre les *Melolontha Lepidota* et *Nasua* de Wiedmann, *Mag.* Ce dernier est figuré par M. Guérin, *Icon. Ins.*, pl. 25 bis, n° 9.

SIXIÈME TRIBU.

MÉLITOPHILES,

LATREILLE.

Caractères. Antennes de dix articles les trois derniers formant une massue feuilletée.—Mandibules et labre membraneux, cachés, très-aplatis. — Mâchoires sans dents cornées, terminées par un lobe soyeux en forme de pinceau. — Languette point saillante. — Elytres ne recouvrant pas entièrement l'abdomen.

Les *Mélitophiles* ont le corps déprimé, sans corne. Le corselet en forme de trapèze ou presque orbiculaire. Une pièce axillaire occupe souvent l'espace compris entre les angles postérieurs et la base des élytres. Le sternum est souvent prolongé entre les premières pattes; les crochets des tarses sont toujours égaux et simples. Ils sont en général revêtus de couleurs brillantes, métalliques ou variées, et fréquentent les fleurs et les troncs d'arbres d'où suinte une liqueur sucrée. Le canal alimentaire n'a que deux fois la longueur du corps. Le ventricule chylifique est couvert extérieurement de très-petites papilles. L'intestin grêle est court, suivi d'une dilatation cœcale. Le rectum est distinct. L'appareil copulateur des ♂ présente dix ou douze capsules par chaque testicule. Les vésicules séminales sont au nombre de deux ou trois paires.

Les larves vivent dans les bois en décomposition; on les trouve aussi quelquefois dans les fourmilières.

TRICHITES.

Caractères. Pièce axillaire n'occupant pas en dessus l'espace compris entre les angles postérieurs du corselet et la base des élytres. — Menton presque isométrique ou plus long que large, laissant les mâchoires découvertes.

Genres: *Trichius*, *Ynca*, *Platygenia*, *Osmoderma*, *Gnorimus*, *Stripsipher*, *Campylipus*, *Valgus*.

Les *Trichites* sont des insectes de différentes tailles et de couleurs variées; ils fréquentent les fleurs et les troncs des arbres.

TRICHIUS, Fabr., Latr., Lepel., Serv.; *Scarabœus*, Linn.; *Melolontha* et *Cetonia*, Oliv.

Antennes de dix articles : le premier garni de poils roides, les suivans coniques; les trois derniers en massue ovale. — Palpes maxillaires à dernier article presque cylindrique. — Tarses postérieurs beaucoup plus longs que les jambes et terminés par deux crochets égaux et entier — Lèvre

plus haute que large, se rétrécissant antérieurement, fortement échancrée.—Tête avancée, légèrement échancrée au bord antérieur. — Menton velu. — Corselet arrondi sur les côtés.—Ecusson cordiforme. — Elytres presque planes. — Plaque anale sans enfoncement.—Pattes longues.—Les jambes antérieures foiblement bidentées au côté externe.

Insectes vivant sur les fleurs.

1. TRICHIUS VITTATUS.

Fabr., 2, 150, 76.—*Mel. Zebra*, Oliv., 1, 5, 73, pl. 7, fig. 75. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — D'un vert cuivreux, ponctué; élytres jaunes, avec le bord extérieur et une bande longitudinale sur chaque élytre noirs; dessous du corps très-velu; tête et tarses noirs; quelques individus, probablement l'un des sexes, ont le corselet très-velu. — Cap de Bonne-Espérance.

2. TRICHIUS FASCIATUS.

Fabr., 2, 131, 4.—Oliv., 1, 6, 74, pl. 9, fig. 84. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Noir, couvert d'un duvet cendré; élytres jaunes, avec une bande noire transversale sur la base, une autre au milieu qui n'atteint pas la suture, et une troisième à l'extrémité. — France.

3. TRICHIUS SUCCINCTUS.

Fabr., 2, p. 132, n° 5. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Très-velu, d'un gris-jaune; élytres d'un jaune foncé, avec trois taches transversales, noires; elles n'atteignent pas la suture; écusson, abdomen et pattes noirs; deux taches jaunes semi-circulaires sur l'avant-dernier segment de l'abdomen du ♂. — Paris.

4. TRICHIUS PIGER.

Fabr., 2, 133, 13. — Oliv., 1, 6, 78, pl. 7, fig. 54.—Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Couvert d'un léger duvet jaune; élytres rouges, avec des côtes longitudinales; le bord extérieur noir; deux petites lignes transversales blanches sur chaque élytre, vers le milieu du bord latéral; dessous du corps brun; deux larges taches jaunes sur le dernier segment de l'abdomen, en dessus. — Amérique du Nord.

5. TRICHIUS DELTA.

Fabr., 2, 133, 14. — Oliv., 1, 6, 79, pl. 11, fig. 107. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. —Tête noire, avec une tache transversale, jaune, au milieu; corselet noir, avec les bords et un delta jaunes au milieu; élytres rougeâtres, avec quelques taches noires; dessous du corps d'un gris-jaune; pattes rougeâtres, avec les jambes et les tarses postérieurs noirs; cuisses postérieures renflées. — Amérique du Nord.

Nota. MM. Gory et Percheron, dans leur Monographie, énumèrent treize espèces de ce genre; la plupart sont d'Amérique.

YNCA, Lep., Serv.;
Cetonia, Web., Fabr.;
Trichius, Schœn.

Antennes de dix articles : le premier long, hérissé de poils roides; les suivans assez courts; les trois derniers en massue ovale, bombée, plus longue dans les ♂ que dans les ♀. — Palpes maxillaires à dernier article cylindrique, très-long. — Les labiaux très-courts. — Mâchoires à lobes terminaux non cornés. — Tarses avec leur dernier article plus grand que les autres, terminé par deux crochets entiers. — Tête carrée, avec sa partie antérieure profondément bifide dans les ♂, relevée dans les ♀, et offrant postérieurement de chaque côté une petite dent en arrière des yeux. — Corselet arrondi. — Pièce triangulaire, point saillante. — Écusson triangulaire. — Elytres droites, laissant à decouvers l'extrémité de l'abdomen. — Pattes longues. — Cuisses antérieures avec une dent au côté interne.

Insectes ailés, de grande taille, propres à l'Amérique du Sud.

1. YNCA FABRICII.

Perty, *Ins.*, *Spix et Mart.* — *Cetonia Ynca*, Fabr., 2, 136.—Long. 22 lig. Larg. 11 lig. — Noir; corselet velouté, avec une ligne longitudinale, jaune, au milieu, une autre de chaque côté, et une transversale qui joint au milieu celle-ci avec le bord latéral, qui est de même couleur; élytres d'un brun foncé, parsemées de petits points ronds, jaunes, serrés; dessous du corps et pattes d'un noir grisâtre; plaque anale, avec trois taches allongées et jaunes; dans le mâle la tête est surmontée de deux très-fortes cornes divergentes, droites, bifides à l'extrémité. — Brésil.

2. YNCA BIFRONS.

Fabr., 2, 135, 3. — Oliv., 1, 6, 104, pl. 12, fig. 117.—Long. 17 lig. Larg. 8 lig. — D'un vert cuivreux très-foncé; corselet avec une petite ligne longitudinale au mi-

lieu et un enfoncement de chaque côté; élytres d'un brun obscur; tête se terminant en avant en deux cornes relevées, très-rapprochées l'une de l'autre, parallèles, et tronquées à l'extrémité. — Cayenne.

3. YNCA PULVERULENTA.

OLIV., 1, 6, 70, pl. 10, 15. — *Barbicornis*, MAC-LEAY. — Long. 17 lig. Larg. 8 lig. — D'un brun verdâtre, très-finement parsemé de très-petites taches blanches; dessous du corps et pattes courtes, un peu velues; antennes rongeâtres; tête du mâle fortement bifide en avant, garnie de poils jaunes au côté interne.—Brésil.

4. YNCA BONPLANDI.

GYLL., SCHŒN., *Syn. Ins.,* 3, suppl. 196, 276. — *Servicollis*, GORY, PERCHERON, *Monogr.*, p. 108. — *Tapago*, PERTY, *Ins.*, *Spix et Martius.* — Long. 14 lig. Larg. 6 lig. ½. — Bronzé, noir, d'un vert bronzé en dessous, varié en dessus, de vert glauque; devant de la tête relevé et tridenté; côtés du corselet finement dentés en scie. — Brésil.

5. YNCA IRRORATA.

GORY, PERCH., *Monogr.*, p. 106. — Long. 18 lig. — D'un bronzé noirâtre; devant de la tête relevé en corne; côtés du corselet anguleux; corps couvert en dessus de très-petites taches cendrées. -Brésil.

6. YNCA RUFIPENNIS.

GORY, PERCH., *Monogr.*, p. 109.—Long. 8 lig. — Noir; antennes et élytres rougeâtres, base tachetée de noir. — Brésil.

PLATYGENIA, MAC-LEAY.

Corps très-déprimé. — Mâchoire carrée, guère plus haute que large, à lobe terminal, transversal, presque nul, très-velu.— Chaperon une fois plus large que long. — Dernier article des palpes cylindrique, ovalaire. — Tête presque carrée. — Corselet en parallélogramme transversal, sinué latéralement. — Ecusson arrondi. — Elytres parallèles, arrondies en arrière. — Jambes postérieures velues au côté externe.—Crochets des tarses courts.

PLATYGENIA ZAIRICA.

MAC-LEAY, *Horæ Ent.*, 1, 151, 1.—Long. 14 lig. Larg. 7 lig. ½.—Finement ponctué, d'un brun foncé; élytres fortement striées; dessous du corps velu sur les côtés. — Sénégal, Guinée, Congo.

OSMODERMA, LEP., SERV.; *Trichius*, FABR., LATR.; *Scarabœus*, LINN.; *Melolontha* et *Cetonia*, OLIV.

Antennes au moins aussi longues que la tête, leurs articles coniques; celui de la base allongé; les trois derniers en massue lamellée, ovale. — Palpes à dernier article légérement dilaté en dehors. — Tarses forts, de longueur moyenne, avec le premier article à peu près de la longueur du suivant, terminés par deux crochets égaux, entiers.—Mâchoires à lobes terminaux cornés et triangulaires.—Mandibules cornées. — Tête presque cornée, ses bords antérieurs et latéraux relevés. — Corselet bombé, plus large en avant qu'en arrière. — Ecusson grand en triangle allongé. — Elytres planes, ne couvrant pas entièrement l'abdomen. — Pattes fortes. — Jambes antérieures tridentées extérieurement. — Tarses moins longs que le tibial.

Ces insectes, de taille assez grande, vivent dans le bois, ceux de nos contrées fréquentent surtout les arbres fruitiers. L'on en connoît peu d'espèces, elles paroissent être propres aux contrées tempérées de l'Europe et du nord de l'Amérique.

1. OSMODERMA EREMITA.

LINN., *Syst. Nat.*, p. 556, n° 74. — FABR., 2, 130, 1.—OLIV., 1, 6, 71, pl. 3, fig. 17. — Long. 13 lig. Larg. 6 lig. ½. — D'un brun-noir, avec un léger reflet cuivreux; corselet avec un profond sillon au milieu, les bords relevés et formant en avant deux tubercules. — Paris. Très-rare.

2. OSMODERMA SCABRA.

PAL., BEAUV.—Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — D'un noir bonzé, très-fortement ponctuée; corselet avec quatre élévations longitudinales; élytres rugueuses et fortement striées. — Amérique du Nord.

3. OSMODERMA EREMICOLA.

KNOCH, *Hen Beytr.*, 1, 105, 1, pl. 2, fig. 1.—Long. 13 lig. Larg. 8 lig.—De la couleur de l'ermite; corselet presque carré, couvert d'assez gros points enfoncés, nombreux, surtout sur les côtés, il offre une petite ligne longitudinale au milien, un enfoncement transversal, précédé d'une petite carène à la partie antérieure; élytres presque lisses, très-finement ponctuées.— Amérique-Boréale

GNORIMUS, Lep., Serv.; *Trichius*, Fabr., Latr.; *Scarabœus*, Linn.

Antennes de dix articles : le premier garni de poils roides, les suivans coniques, les trois derniers en massue ovale. — Palpes maxillaires à dernier article presque cylindrique ou très-légèrement renflé vers l'extrémité. — Tarses postérieurs guère plus longs que les tibias et terminés par deux crochets égaux et entiers. — Lèvre cordiforme, tronquée inférieurement. — Tête avancée, légèrement échancrée au bord antérieur. — Menton velu. — Corselet trapézoïdal. — Ecusson transversal, court, arrondi postérieurement. — Élytres presque planes. — Plaque anale, avec un enfoncement au milieu plus marqué dans les ♀ que dans les ♂. — Pattes fortes. — Les jambes antérieures bidentées au côté externe.

Ces insectes se trouvent en général sur les fleurs.

1. GNORIMUS NOBILIS.

Fabr., 2, 136, 2. — Oliv., 1, 6, 72, pl. 3, fig. 10. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. —D'un vert doré, brillant, d'un rouge cuivreux en dessous; corselet sillonné longitudinalement; élytres rugueuses et abdomen tachés de blanc. — Paris.

2. GNORIMUS OCTOPUNCTATUS.

Fabr., 2, 131, 2. — *Variabilis*, Oliv., 1, 6, 73, pl. 4, fig. 27. — Long. 9 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, fortement ponctué; élytres avec des rugosités longitudinales; une tache blanche de chaque côté du corselet en arrière et trois autres sur chaque élytre. — Allemagne.

3. GNORIMUS DISSIMILIS.

Gory et Perch., *Mon.*, p. 49. — Long. 5 lig. — Noir; élytres jaunes, avec des points noirs; corselet tacheté de blanc. — Philadelphie

STRIPSIPHER, Gory, Perch.

Ce genre se distingue de tous ceux de ce groupe par la réunion des caractères suivans : lobe terminal des mâchoires non cornés; chaperon fendu. — Palpes maxillaires et labiaux ayant tous leurs articles visibles. — Lèvre fortement échancrée. — Élytres striées. — Jambes antérieures tridentées.

1. STRIPSIPHER SEX-MACULATUS.

Schœn., Gory, Perch., *Mon.*, p. 49. — Long. 7 lig.—Noir; élytres avec six taches jaunes.—Sénégal.

2. STRIPSIPHER ZEBRA.

Gory, Perch., *Mon.*, p. 98. — Long. 6 lig. — Cap de Bonne-Espérance.

3. STRIPSIFER SORDIDUS.

Gory, Perch., *Mon.*, p. 99. — Long. 6 lig.—Enfumé, pubescent, jaunâtre; élytres brunes et sillonnées.—Sénégal.

4. STRIPSIPHER NIGER.

Gory, Perch., *Mon.*, p. 99. — Long. 7 lig. — Noir; antennes jaunes. — Cap de Bonne-Espérance.

CAMPYLIPUS, Kirby.; *Agenius*, Lep., Serv.; *Trichius*, Schœn., Fabr.

Ce genre diffère des *Osmoderma* par les mandibules membraneuses. — Son écusson en triangle curviligne. — Les tarses postérieurs longs. — Le menton est nu.

CAMPYLIPUS LIMBATUS.

Fabr., 2, 148, 67. — Oliv., 1, 5, 82, pl. 9, fig. 100. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. —Noir, velouté, un peu velu, une tache allongée, rouge, de chaque côté du corselet; élytres d'un jaune orangé, avec une tache arrondie sur le milieu de chacune, leur bord latéral et la suture noirs; cette suture s'élargit subitement vers l'extrémité; dessous de la poitrine velu. — Java et cap de Bonne-Espérance.

Var. Corselet entièrement noir. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. MM. Percheron et Gory (*Mon.* 48) en citent deux autres espèces nouvelles également du cap de Bonne-Espérance; ils les nomment : 1° *Rufipennis*, et 1° *Flavipennis*.

VALGUS; *Trichius*, Fabr., Latr.; *Acanthurus*, Kirby.

Ce genre diffère des *Trichius* et des genres voisins par les antennes beaucoup plus courtes que la tête, et composées d'articles transversaux pour la plupart; dernier article des palpes maxillaires plus court et plus épais; le premier article des tarses postérieurs beaucoup plus long que le suivant,

et le lobe terminal des mâchoires n'est pas corné ; les femelles portent une tarière allongée ; les jambes antérieures ont cinq dents dans les deux sexes; l'écusson est linéaire ; le menton nu.

Ces insectes se trouvent à terre, au pied des arbres : ils marchent difficilement.

1. VALGUS HEMIPTERUS.

FABR., 2, 132, 9. — OLIV., 1, 6, 80, pl. 9, fig. 83, et pl. 11, fig. 103. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noir ; corselet couvert de petites écailles grises, à l'exception de deux lignes longitudinales élevées et de quatre taches noires; élytres avec des taches formées d'écailles grises, surtout à la base; dessous du corps et dernier anneau de l'abdomen gris, celui-ci avec deux points noirs. — Paris.

2. VALGUS CANALICULATUS.

FABR., 2, 132, 10. — OLIV., 1, 6, 84, pl. 10, fig. 89. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Diffère du *V. Hemipterus* parce qu'il est entièrement d'un brun-marron. — Amérique du nord.

3. VALGUS LAPEYROUSII.

GORY et PERCH., *Monogr.*, p. 80— Long. 1 lig. Larg. ½. lig. —Noir, parsemé de petites écailles blanches ; élytres brunes, avec de petites côtes longitudinales assez nombreuses ; tarses postérieurs très-longs. — Nouvelle-Guinée.

Nota. MM. Gory et Percheron, dans leur monographie des *Mélitophiles*, indiquent trois autres espèces de ce genre :

1°. *Seticollis*, PALL., BEAUV.—De l'Amérique du nord.

2°. *Pigmæus*, DEJEAN.

3°. *Squamiger*, PALIS. BEAUV. — De l'Amérique du nord.

GOLIATHITES.

Caractères. Une pièce axillaire n'occupant pas en dessus l'espace compris entre les angles postérieurs du corselet et la base des élytres. — Menton grand, large, et recouvrant les mâchoires.

Genre : *Goliathus*, *Mycteristes*.

Les *Goliathites* sont de beaux insectes : leur taille est souvent très-grande ; nous ne savons rien de leurs mœurs.

GOLIATHUS, LAM., LATR.

Antennes de dix articles : le premier grand, renflé ; les suivans courts, épais ; les trois derniers en massue profonde, velus au côté interne. — Palpes à dernier article très-allongé, cylindrique. — Tarses très-longs, très-finement dentelés en dessous, offrant dans les ♂ (du moins dans le *G. Micans*) une pelote velue à l'extrémité du dernier article en dessous. — Tête prolongée en avant et bifurquée à l'extrémité dans les ♂ ; elle offre souvent plusieurs protubérances remarquables. — Lobe terminal des mâchoires non corné. — Lèvre fortement échancrée. — Corselet rétréci antérieurement, très-large, et tronqué carrément en arrière. — Ecusson très-grand, triangulaire. — Elytres de la largeur du corselet, planes. — Arrière-sternum prolongé en une pointe déprimée. — Pattes fortes.

Ces insectes, de très-grande taille, sont propres aux parties les plus chaudes de l'Afrique; ils sont, pour la plupart, extrêmement rares dans nos collections. M. Dumolin nous a assuré qu'ils volaient très rapidement, et se trouvoient sur le sommet des arbres les plus élevés.

1. GOLIATHUS AFRICANUS.

OLIV., 1, 6, 4, pl. 5, fig. 33. — FABR., 1, 135, 1. — Long. 45 lig. Larg. 20 lig. — Noir ; tête et corselet d'un blanc sale, ce dernier avec six bandes longitudinales brunes; élytres brunes, avec leur bord, la suture d'un blanc sale, cette dernière s'élargisant beaucoup à la base, et y formant une tache dont les contours sont irréguliers ; les jambes intermédiaires et postérieures avec des poils roux serrés. — Sierra Léone.

2. GOLIATHUS CACICUS.

OLIV., 1, 6, 2, pl. 4, fig. 22.— FABR., 2, 135, 2. — Long. 35 lig. Larg. 18 lig. — D'un blanc-jaunâtre argenté ; corselet avec six bandes longitudinales noires ; antennes noires ; bords des élytres noirs ; dessous du corps et côté externe des jambes couverts de poils serrés roussâtres. — Afrique, royaume de Benin. C'est sans doute par erreur qu'Olivier le fait venir d'Amérique.

3. GOLIATHUS POLYPHEMUS.

OLIV., 1, 6, 3, pl. 7, fig. 61.— FABR., 2, 136, 4. — Long. 32. lig. Larg. 13 lig. — D'un vert mat ; tête, cinq lignes longitudinales sur le corselet, un assez grand nombre de taches blanches, arrondies, formant sur chaque élytre trois bandes longitudinales; dessous du corselet et cuisses d'un gris-blanc ; tête fort prolongée en avant dans les ♂, en une corne très-longue, relevée, élargie et bifurquée près de l'ex-

trémité ; au-dessous de chaque œil une corne longue, relevée, arquée ; milieu de la poitrine, abdomen et pattes d'un vert cuivreux, brillant; plaque anale avec deux taches blanches. — Côtes de Guinée.

4. GOLIATHUS MICANS.

FABR., 2, 136, 6. — OLIV, 1, 6, 4, pl. 1, fig. 2. — Long. 21 lig. Larg. 18 lig. — Finement ponctué, d'un vert très-éclatant, dessous et milieu de la tête, antennes et tarses d'un noir luisant, deux petits points plus foncés en arrière du corselet, quelques petites rides transversales sur les élytres; tête du mâle surmontée en avant d'un prolongement bifide à l'extrémité, et offrant de chaque côté une avance moins considérable. — Sénégal.

Nota. Une magnifique espèce de ce genre est décrite et figurée par M. Klug, dans les insectes du voyage de Hermann; quelques autres le sont par M. Lope, dans le *Zoological Miscellany* de M. Gray. On pourroit partager ce genre en deux sections : la première seroit caractérisée par son corselet arrondi, et auroit pour type le *G. Cacicus*, et porteroit le non de *Goliath*; la deuxième, dont le corselet s'élargit en arrière et est coupé droit, auroit pour type le *G. Micans*, et porteroit le nom d'*Atlas*.

MYCTERISTES;
Macronota, GORY, PERCH.

Les *Mycteristes* diffèrent des *Goliathus* par les tarses très-longs, non dentelés en dessous, sans brosse dans les ♂; l'arrière-sternum point prolongé ; le corselet rétréci postérieurement, un peu prolongé en lobe dans son milieu et beaucoup plus étroit que les élytres.

MYCTERISTES RHINOPHYLLUS.

WIED., *Zool. Magaz.* — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. — D'un brun cuivreux, pubescent, tête surmontée antérieurement d'une corne relevée, plate et bifurquée ; corselet prolongé au milieu, au dessus de la tête, en une petite pointe aiguë ; pattes très-longues. — Java.

CÉTONIITES.

Caractères. Une pièce axillaire occupant la plus grande partie ou la totalité de l'espace compris entre les angles postérieurs du corselet et la base des élytres. — Bord supérieur du menton plus ou moins échancré au milieu.

Ce sont de beaux insectes, revêtus en général de couleurs brillantes et métalliques; ils se trouvent sur les fleurs. Ils prennent vol avec une extrême rapidité.

Genres : *Cremastocheilus, Macronota, Agestata, Gnathocera, Cetonia, Diplognatha, Macroma, Schizorhina, Amphistoros, Ichnestoma, Lomaptera, Gymnetis.*

CREMASTOCHEILUS, KNOCH.

Antennes de dix articles : le premier très-grand, triangulaire ; les trois derniers en massue courte. — Palpes maxillaires à dernier article cylindrique très-long ; le dernier des labiaux courbe. — Tarses avec leurs crochets courts, égaux. — Menton cordiforme, large, concave. — Lobe terminal des mâchoires corné. — Corselet en carré transversal. — Corps allongé. — Pièce axillaire peu saillante. — Sternum non proéminent. — Pattes courtes.

1. CREMASTOCHEILUS CASTANEÆ.

KNOCH, *New Beytr. zur Insect.*, 1821, p. 115, pl. 8. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. — Fortement ponctué, noir, avec quelques petits poils jaunes ; corselet avec un étranglement de chaque côté en arrière. — Amérique Boréale.

2. CREMASTOCHEILUS ELONGATUS.

OLIV., *Entom.*, t. I, p. 24, n° 23, pl. 6, f. 51. — Long. 14 lig. Larg. 5 lig. — D'un noir velouté; deux petits tubercules à la partie postérieure de la tête ; quelques individus offrent une large tache rouge sur chaque élytre en arrière ; élytres foiblement ponctuées.

Nota. La seconde espèce que nous venons de citer est peut-être le *Cremastocheilus Axillaris* de la *Monographie* de MM. Gory et Percheron.

3. CREMASTOCHEILUS VARIOLOSUS.

KIRBY, *Zool. Journ.*, 8, 516. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir ; tête et corselet rougeâtres, le dernier ponctué ; élytres rugueuses, un peu relevées à l'extrémité. — Amérique du Nord.

Nota. MM. Gory et Percheron *(Mon.)* rapportent à ce genre dix-huit espèces ; mais la plupart d'entre elles nous semblent devoir en être séparées : c'est ainsi que le *Cruentus* de Fabricius, type du genre *Genuchus* de Mac-Leay, nous semble s'éloigner essentiellement du *Castaneæ*. Nous croyons qu'il faudroit adopter ce genre, en y réunissant les espèces suivantes : *Fuligi-*

neus, Oliv., *Maurus*, Fabr., *Hottentotus*, Fabr.

MACRONOTA, Hoffmansegg; *Cetonia*, Fabr., Oliv.

Lobe terminal des mâchoires membraneux. — Chaperon fortement échancré. — Palpes à dernier article aussi long que tous les précédens. — Lèvre allongée, fendue. — Corselet rétréci en avant, et offrant ordinairement des enfoncemens longitudinaux. — Elytres carrées à l'extrémité, échancrées latéralement, allant en se rétrécissant depuis la base jusqu'en arrière. — Sternum court. — Tarses moins longs que les jambes.

Espèces des parties les plus chaudes de l'ancien continent, généralement remarquables par leur éclat.

MACRONOTA REGIA.

Fabr. — Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. — D'un rouge terne; vertex, corselet, pièces axillaires et dessous du thorax, noirs; deux bandes marginales jaunes, s'étendant sur le vertex et le corselet, et une ligne médiane qui va jusque sur l'écusson; sur chaque élytre une ligne semblable et très-fine près de la suture, et un petit point près du bord externe; sur la plaque anale un point central, et sur les segmens de l'abdomen des bandes transverses jaunes. — Indes-Orientales.

AGESTATA, Esch.; *Tetragonus*, Gory, Perch.

Corselet recouvrant une grande partie de l'écusson. — Lobe des mâchoires corné et bidenté. — Chaperon carré.

Les *Agestata* diffèrent des *Cetonia* par le chaperon échancré, quelquefois même bidenté; la massue des antennes très-allongée; la forme du corps rétrécie vers l'extrémité. Toutes les espèces connues appartiennent à l'Asie. Elles sont en général de grande taille et très-éclatantes. Elles sont pourvues d'ailes.

1. AGESTATA CHINENSIS.

Fabr., 2, 136, 7. — Oliv., 1, 6, 5, pl. 2, fig. 5. — Long. 20 lig. Larg. 9 lig. — D'un vert cuivreux obscur; dessous du corps d'un brun-rouge, avec des taches noires; abdomen cuivreux. — Chine.

2. AGESTATA SPLENDENS.

Gory et Perch., *Mon.*, p. 306, pl. 59, f. 3. — Long. 19 lig. Larg. 9 lig. — Diffère de la *Chinensis* par sa forme un peu plus parallèle, sa couleur d'un vert doré très-éclatant; dessous du corps et pattes d'un vert plus foncé, mais très-brillant; plaque anale rougeâtre; antennes noirâtres. — Chine.

3. AGESTATA LUCONICA.

Esch., *Zool. Atlas*, 12, pl. 4, fig. 8. — Long. 22 lig. Larg. 11 lig. — Corps élargi, d'un vert métallique très-brillant; dessous du corps et pattes d'un brun cuivreux; élytres ponctuées, avec quelques stries longitudinales à peine visibles; plaque anale d'un beau rouge cuivreux. — Manille.

GNATHOCERA, Kirby.

Lobe terminal des mâchoires long, étroit, corné, tranchant, velu en dessus. — Lèvre en trapèze renversé, échancrée latéralement. — Tête un peu allongée. — Vertex fortement caréné, formant souvent une lame au-dessus du chaperon. — Corselet trapézoïdal. — Ecusson triangulaire. — Elytres parallèles, à peine plus larges que le corselet. — Avance sternale très-prolongée, très-aiguë.

1. GNATHOCERA MAC-LEAYI.

Kirby, *Trans. Soc. Linn.*, p. 408, n° 47. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert clair très-éclatant, à reflets changeans, avec une large tache d'un noir luisant au milieu du corselet, et deux autres sur chaque élytre, l'une occupant toute la base, l'autre en arrière; bord postérieur des segmens abdominaux noirs; sternum avancé; jambes et tarses bruns. — Iles Philippines.

2. GNATHOCERA FLAVO SUCCINCTA.

Gory et Perch., *Mon.*, p. 141, n° 20. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Noir; côtés du corselet rougeâtres; une large bande transversale jaune un peu avant la moitié de l'élytre, placée au bord extérieur, et n'atteignant pas la suture. — Sénégal.

3. GNATHOCERA AFRICANA.

Fabr., 2, 149, 73. — Oliv., 1, 6, 32, pl. 8, fig. 70. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Allongée; d'un vert émeraude très-éclatant et à reflets, tête avec une élévation en forme de petite corne avancée; élytres avec des stries longitudinales de petits points très-peu marqués; dessous du corps fortement ponctué; tarses noirs. — Afrique, Sierra-Leone, Sénégal.

4. GNATHOCERA TÆNIA.

PALIS. DE BEAUV., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 27, pl. 5, f. 3. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. ½. — Ponctuée, d'un vert cuivreux obscur, avec les bords latéraux du corselet, une bande transversale sinueuse sur ses bords au-delà du milieu, dessous du corps et cuisses d'un brun-jaune; bords des segmens abdominaux et jambes cuivreux; sternum relevé en pointe. — Côtes de Guinée.

CETONIA, FABR., OLIV.

Les *Cétoines*, réduites ainsi qu'on l'a fait, se reconnoissent parmi les *Cétonites* par le lobe terminal de leurs mâchoires non corné et velu, et leur lèvre arrondie. — Le corps est un peu carré. — Le chaperon avancé. — Le corselet trapézoïdal. — Les élytres oblongues. — Les pattes fortes.

Ce genre renferme un très grand nombre d'espèces, dont beaucoup se trouvent dans nos contrées tempérées.

1. CETONIA FASCICULARIS.

FABR., 2, 144, 45. — OLIV., 1, 6, 12, pl. 11, fig. 108. — Long. 11 lig. ½. Larg. 7 lig. — Noire; corselet avec quatre lignes longitudinales blanches; élytres vertes, avec quelques lignes longitudinales le long de la suture, et des petites rugosités sur le milieu du disque, n'atteignant pas l'extrémité; bords latéraux des élytres avec de longs faisceaux de poils jaunes; le dessous du corps offre aussi des poils nombreux de cette couleur. — Cap de Bonne-Espérance.

2. CETONIA MARGINICOLLIS.

GORY et PERCH., *Mon.*, p. 251. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ½. — Allongée, d'un noir velouté; le tour du corselet rouge; une grande tache d'un jaune soyeux sur chaque élytre au bord extérieur, finissant en pointe du côté de la suture. — Népaul.

3. CETONIA SANGUINOLENTA.

FABR., 2, 158, 115. — OLIV., 1, 6, 59, pl. 6, fig. 41. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ¼. — Noire, veloutée, avec une large tache jaune sur chaque élytre au bord extérieur, depuis la base jusqu'au-delà des deux tiers de l'élytre; elle s'étend sur le disque par trois ramifications transversales, dont la première et la troisième sont les plus grandes; l'on voit ordinairement un petit point foncé sur la première ramification. — Sénégal.

4. CETONIA ÆQUINOCTIALIS.

FABR., t. II, p. 157, n° 114. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. — Allongée, noire; bords latéraux du corselet blancs; élytres d'un jaune-rougeâtre, avec une large tache triangulaire autour de l'écusson, et leur extrémité, noires; sur cette dernière partie un petit point blanc près de la suture; deux petites taches sur le segment anal en dessus, et une petite bande transversale de même couleur sur l'extrémité latérale de chaque segment abdominal. — Sénégal.

5. CETONIA CURTISII.

VIGORS, *Zool. Journ.*, 6, 237, pl. 9, fig. 1. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. — Diffère de la *C. Æquinoctialis* par l'absence de la tache blanche de l'extrémité des élytres. — Sénégal.

6. CETONIA MARGINATA.

FABR., 2, 145, 50. — OLIV., 1, 6, 26, pl. 5, fig. 34. — Long. 10 lig. ½. Larg. 6 lig. — Noire; le disque du corselet et des élytres bruns, tous les bords du corselet et les bords latéraux et postérieurs des élytres jaunes. — Sénégal.

7. CETONIA CAPENSIS.

FABR., 2, 144, 48. — OLIV., 16, 28, pl. 6, fig. 38. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Noire, avec le corselet et la tête d'un brun-rouge foncé, parsemé irrégulièrement de petits points blancs; corps entièrement très-velu. — Cap de Bonne-Espérance.

8. CETONIA FASTUOSA.

FABR., 2, 137, 10. — PANZ., *Faun. Germ.*, 41, 16. — Long. 11 lig. Larg. 7 lig. — D'un vert doré métallique très-éclatant, finement ponctué; jambes postérieures velues au côté interne; sternum court et arrondi. — France Méridionale.

9. CETONIA METALLICA.

FABR., 2, 138, 14. — PANZ., *Faun. Germ.*, 41, 19. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — D'un vert clair très-brillant, à reflets; dessous du corps et pattes d'un rouge-violet cuivreux. — Midi de la France, Italie.

10. CETONIA OBSCURA.

DUFT., *Faun. Ant.*, 1, 169, 6. — Long. 8 lig. ½. Larg. 5 lig. — Cuivreuse, olivâtre, brillante, plus rouge en dessous; élytres avec de petites lignes irrégulières transversales blanches, et des atomes de même couleur, à l'extrémité des élytres; sternum large et aplati. — Paris.

11. CETONIA MARMORATA.

FABR., 2, 137, 11. — PANZ., *Faun.*

Germ., 41, pl. 17. — Long. 10 lig. ½. Larg. 6 lig.—Cuivreuse, olivâtre; corselet avec des taches blanchâtres, dont quatre un peu plus grandes; élytres avec de petites lignes transversales, arquées, et de nombreux points blancs; sternum large, arrondi. — Vosges, Paris. Rare.

12. CETONIA ÆNEA.

Gyll., *Ins. Suec.*, 1, 50, 2. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert bronzé, cuivreuse en dessous; corselet légèrement échancré en avant; élytres glabres, avec des points enfoncés et des lignes arquées, assez nombreuses; une fossette large près de la suture, à partir du milieu jusque vers l'extrémité; sternum avancé, aplati, dilaté antérieurement, presque tronqué.— Allemagne, Suède.

13. CETONIA AURATA.

Fabr., 2, 137, 9.—Oliv., 1, 6, 7, pl. 1, fig. 1. — Long. 8 lig. ½. Larg. 5 lig. — D'un beau vert éclatant, rouge cuivreux en dessous; élytres avec de petites lignes irrégulières, transversales, blanches; sternum convexe, étroit et globuleux à l'extrémité. — Paris.

14. CETONIA AFFINIS.

Duft., *Faun. Aust.*, 1, 165, 2.—Long. 9 lig. ½. Larg. 5 lig. — D'un vert cuivreux éclatant; côtés des élytres et un enfoncement en arrière près de la suture fortement ponctués; dessous du corps et pattes plus obscurs. — Midi de la France.

15. CETONIA LUCIDULA.

Fisch., *Die Boehmischen, B*, n° 9.—*Var.* *L aurata*, Perch. et Gory, *Mon.*, p. 241. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un rouge cuivreux, assez fortement ponctuée; élytres vertes, avec plusieurs petites impressions transversales blanches en arrière, formant trois groupes principaux sur chaque élytre; deux vers la suture, un près du bord extérieur. — Dalmatie, France Méridionale.

Var. Entièrement d'un rouge cuivreux violâtre. — Département du Var.

16. CETONIA MORIO.

Fabr., 2, 138, 17. — Oliv., 1, 6, 27, pl. 2, fig. 3. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig.— D'un noir opaque, couverte de petites taches blanches; dessous du corps très-luisant. — Paris.

17. CETONIA CARDUI.

Gyll., Schœnh., *Syn. Ins.*, 3, *Suppl.*, 47, 72. — Oliv., 2, 6, 27. — *Var.* 3. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Diffère de la *C. Morio* par sa taille plus grande, sa couleur d'un noir obscur, très-rarement et toujours très-foiblement ponctué de blanc. — Midi de la France.

18. CETONIA OBLONGA.

Gory, Perch., *Mon.*, p. 227. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — D'un noir un peu brun; bords latéraux du corselet blanchâtres; de nombreuses petites taches de même couleur sur les côtés des élytres, et deux autres plus grandes sur la plaque anale; une tache allongée, blanche, de chaque côté des segmens abdominaux. — Midi de la France.

19. CETONIA INTERRUPTA.

Fabr., 2, 147, 60. — Oliv., 1, 6, 42, pl. 8, fig. 69.—Long. 7 lig. ½. Larg. 4 lig. — Noire; corselet avec une bande longitudinale rouge, et les bords latéraux du corselet rouges; un point noir au milieu de chacun de ces bords; écusson rouge; élytres rouges, avec une bande transversale noire derrière l'écusson, une autre au milieu, jetant un rameau qui atteint l'ongle huméral, et une autre près de l'extrémité; aucune de ces taches n'atteint le bord extérieur; la suture est noire. — Sénégal.

Varie beaucoup pour la couleur, tantôt d'un rouge très-clair, presque jaune, tantôt tirant sur le noir.

20. CETONIA BRUNNEA.

Gory, Perch., *Mon.*, p. 267. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ½.— Brune, très-velue; élytres jaunâtres, parsemées de nombreuses petites taches noires. — Amérique Septentrionale.

21. CETONIA VARIEGATA.

Fabr., 2, 157, 112. — Oliv., 1, 6, 56, pl. 5, fig. 30, 31.—Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Noire, velue; les bords latéraux du corselet blancs, dans les deux tiers antérieurs de leur longueur; écusson avec un point blanc; élytres avec trois taches blanches, un peu transversales le long du bord extérieur, et une autre près de la suture, vers le milieu de l'élytre, et deux petits points le long de la suture en arrière; deux taches blanches sur le segment anal en dessus, et une double rangée de taches blanches de chaque côté de l'abdomen; dessous de la poitrine couvert de poils blancs. —Ile de-France.

22. CETONIA PULVERULENTA.

GORY, PERCH., *Mon.*, p. 228. — Long. 6 lig. Larg. ¾. — Noire ; corselet et élytres d'un gris-olivâtre. — Sénégal.

23. CETONIA VERSICOLOR.

FABR., 2, 157, 111. — OLIV., 1, 6, 54, pl. 4, fig. 23.— Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. — Noire ; corselet et élytres rouges ; les bords latéraux du corselet blancs , et deux taches allongées noires sur son disque ; élytres avec la suture et tous les bords noirs ; une petite tache blanche transversale près de la suture au milieu , une autre à l'extrémité, et trois autres sur le bord extérieur de l'élytre, deux taches blanches sur le segment anal en dessus ; une rangée de taches de même couleur aux bords latéraux de chaque segment. — Java.

24. CETONIA BASALIS.

GORY, PERCH., *Mon.*, p. 274. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ¾. — Noire, couverte de petits poils d'un gris-jaunâtre ; élytres rouges, avec la base et une bande transversale au milieu, noire ; cette bande, très-étroite vers le bord extérieur, va s'élargissant jusqu'à la suture ; abdomen très-luisant, avec des poils jaunes sur ses bords. — Mexique.

25. CETONIA GRÆCA.

BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée.* — *Quadrata,* GORY, PERCH., *Mon.*, p. 65.—Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ¼. — Noire, couverte d'un léger duvet jaunâtre ; corselet sans carène ; six taches blanches sur chaque élytre ; dernier segment de l'abdomen offrant en dessus deux taches blanches ; dessous du corps noir luisant. — Grèce.

26. CETONIA HIRTA.

FABR., 2, 155, 100. — OLIV., 1, 6, 63, pl. 6, fig. 36 et 44. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Très-velue, noire ; corselet élevé longitudinalement au milieu ; élytres avec six taches blanches. — Paris.

27. CETONIA STICTICA.

FABR., 1, 155. 102. — OLIV., 1, 6, 64, pl. 7, fig. 57. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Noire, un peu bronzée, un peu velue ; corselet et élytres tachés de blancs ; le premier avec une carène longitudinale élevée, et trois points blancs de chaque côté sur le disque ; dernier segment abdominal offrant en dessus plusieurs taches blanches ; un point de cette couleur sur le bord latéral de chaque segment ; quatre points semblables sur le milieu du ventre dans le ♂. — Paris.

28. CETONIA ALBELLA.

PALLAS, *Icon.*, 17, 18, pl. A, fig. 18. — Long. 5 lig. ¼. Larg. 3 lig. — Noire ; corselet bordé latéralement de blanc, et offrant en arrière deux petites taches de cette couleur ; élytres avec de nombreuses taches blanches ; dernier segment de l'abdomen en présentant deux en dessus ; une tache blanche latérale sur chaque segment de l'abdomen. — Russie Méridionale, Grèce.

Nota. Dans la *Monographie* des *Melitophiles* de MM. Gory et Percheron, cette espèce se trouve sous le nom de *Variegata*, Fabr. ; en sorte que dans ce travail deux espèces portent le même nom.

29. CETONIA DIMIDIATA.

GORY, PERCH., *Mon.*, p. 275. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noire, finement ponctué ; élytres rouges, avec une tache transversale autour de l'écusson et toute la partie postérieure noires ; segmens abdominaux bordés de poils gris.—Mexique.

DIPLOGNATHA, GORY, PERCH.

Antennes courtes. — Mâchoires à lobe terminal bifide, corné. — Palpes labiaux très-courts. — Lèvre presque droite antérieurement.— Chaperon à angles antérieurs aigus et relevés. — Corselet arrondi. — Ecusson triangulaire, oblong. — Elytres légèrement dilatées. — Avance sternale courte. — Tarses au plus de la longueur des pattes.

DIPLOGNATHA GAGATES.

FABR., 2, 151, 79. — OLIV., 1, 6, 25, pl. 4, fig. 20 et pl. 11, fig. 20. — Long. 9 lig. ½. Larg. 5 lig. ½. — D'un brun très-luisant ; dessous du corps et pattes plus foncées. — Afrique.

MACROMA, KIRBY ;
Schizorhina, GORY et PERCH.

Chaperon bilobé en avant. — Mâchoire allongée ; lobe terminal velu en dessus. — — Lèvre trapézoïdale, fortement fendue. — Palpes à dernier article tronqué à l'extrémité. — Corselet trapézoïdal. — Ecusson triangulaire.—Sternum avancé, aigu, droit. — Elytres sinuées latéralement, arrondies à l'extrémité. — Tarses de la longueur des jambes.

MACROMA BIFIDA.

OLIV. — Noir ; chaperon bilobé ; élytres

avec une bordure jaune. — Indes-Orientales.

Nota. Il faut placer ici les *M. Quadripunctata*, Mac-Leay; *Australasiæ*, *Frontalis*, *Punctata*, Danov; *Philipsii*, Schrebers, etc.

SCHIZORHINA, Kirby;

Macroma, Gory et Percheron;

Estenomenus, Fald.; *Cetonia*, Fabr.

Antennes petites. — Mâchoires entièrement cornées, à lobe terminal en forme de faux.—Lèvre fortement échancrée en gouttière, en carré allongé. — Corselet arrondi en avant. — Ecusson court. — Elytres ne couvrant pas l'extrémité de l'abdomen, échancrées sur les côtés. — Pattes assez fortes.

SCHIZORHINA SCUTELLARIS.

Fabr. — Long. 9 lig. — Noir; côtés du corselet, une ligne au milieu, et écusson, blancs. — Sénégal.

AMPHISTOROS.

Amphistoros et *Dicheros*, Gory et Perch.

Nous réunissons ici ces deux genres, qui ne nous semblent pas différer suffisamment l'un de l'autre; car le caractère principal nous semble avoir été tiré de la forme de la tête, ou plutôt du chaperon, qui, simplement fendu dans les premiers, se partage dans les *Dicheros* en deux cornes. Mais une *Cétonie* qui rentre dans ce genre, et qui est figurée (*Règn. anim.*, t. II, pl. 2, fig. 5, et pl. 3, fig. 4) nous offre, entre les deux sexes, des différences aussi notables. Nous établirons ainsi les principaux caractères de ce groupe: Tête fendue en avant et présentant quelquefois deux longues cornes. — Corps naviculaire. — Sternum très-avancé, aigu. — Tarses environ de la longueur des jambes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Amphistoros*, Gory et Perch.)

Tête non prolongée en cornes.

1. AMPHISTOROS AFZELII.

Schœn., *Syn. Ins.*, t. 1, part. 3, p. 132, n° 89. — *Append.*, p. 50, n° 76. — Long. 8 lig. — D'un vert obscur; disque des élytres jaune. — Sénégal.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Dicheros*, Gory et Perch.)

Tête prolongée en deux longues cornes dans le mâle.

2. AMPHISTOROS BICORNUTA.

Latr., *Règn. anim.*, t. III, pl. 17, fig. 4. —*Plagiata*, Gory, Perch., *Monogr.*, p. 300, pl. 58, fig. 3. — Long. 10 lig. — D'un noir brillant; sur chaque élytre une grande tache d'un brun-rouge qui en couvre tout le disque. — Ile Timor.

ICHNESTOMA, Gory, Perch.

Lobe terminal des mâchoires membraneuses entièrement couvert de poils. — Lèvre triangulaire, la partie interne formant deux oreilles allongées. —Chaperon pointu, très-avancé, légérement sinué à son extrémité. — Corps ovalaire. — Corselet demicirculaire. — Ecusson aigu. — Elytres presque carrées. — Pattes assez fortes.

ICHNESTOMA ALBOMARGINATA.

Herbst. — Gory et Perch., *Monogr.*, p. 302, pl. 58, fig. 5. — Long. 8 lig. — Noir; corselet et élytres bordées de blanc, des impressions longitudinales sur les élytres, et deux grosses taches sur la plaque anale de même couleur. —Cap de Bonne-Espérance.

LOMAPTERA, Gory, Perch.

Lobe des mâchoires non corné. — Chaperon très-profondément fendu. — Corselet arrondi en avant, fortement lobé en arrière et recouvrant presque tout l'écusson. — Elytres parallèles, dentelées à l'extrémité. — Plaque anale carénée transversalement. — Avance sternale longue, aiguë. — Tarses plus courts que les jambes.

Grands et beaux insectes des parties les plus chaudes de l'Asie.

LOMAPTERA BIVITTATA.

Quoy et Gaimar, *Voy. de l'Uranie*, *Ent.*, pl. 1, fig. *c*. — Long. 14 lig. — D'un vert émeraude très-éclatant, antennes, cuisses et jambes d'un brun-noir; sur chaque élytre deux larges bandes transversales noires, l'une à la base, l'autre vers le milieu. — Nouvelle-Guinée.

GYMNETIS, Mac-Leay;

Cetonia, Fabr., Oliv., Latr.

Mâchoires à lobe terminal membraneux, soyeux. — Lèvre cordiforme.

Ce genre diffère des véritables *Catonia* par le corselet prolongé postérieurement en un lobe grand, et recouvrant entièrement ou presque entièrement l'écusson. — Ces insectes, de couleurs mates et veloutées, sont propres à l'Amérique.

PREMIÈRE DIVISION.

Un écusson en forme de point à peine visible. — Tête prolongée en avant en forme de dent, son bord antérieur relevé au milieu.

1. GYMNETIS NITIDA.

Fabr., 2, 139, 24. — Oliv., 1, 6, 14, pl. 3, fig. 16, et pl. 7, fig. 56. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert mat, avec les côtés du corselet, les bords latéraux des élytres, et la moitié postérieure de celles-ci jaunes; la couleur verte émet sur les côtés deux rameaux dans la longueur; dessous du corps d'un beau vert; abdomen et cuisses jaunes, métalliques; pattes vertes, brillantes. — Amérique du Nord.

Cet insecte est le type du genre *Gymnetis* de Mac-Leay, auquel on a réuni depuis d'autres espèces qui s'en éloignent par des caractères assez importans peut-être pour établir un nouveau genre.

DEUXIÈME DIVISION.

Ecusson nullement visible. — Tête mutique.

2. GYMNETIS GLAUCA.

Gory, Perch., *Monogr.*, p. 357, pl. 71, fig. 6. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun-noir, avec de nombreuses taches obscures et jaunes, quelques-unes de ces dernières plus grandes sur le bord latéral, et vers l'extrémité mêlées; les élytres avec des points enfoncés, irrégulièrement disposés; dessous du corps d'un brun noir luisant. — Brésil.

3. GYMNETIS BAJULA.

Fabr., 2, 142, 35. — Oliv., 1, 6, 105, pl. 12, fig. 126. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — D'un fauve clair, couverte de nombreux petit points noirs, irrégulièrement disposés, ceux de la tête plus petits et plus nombreux; dessous du corps d'un gris-jaune, avec de nombreux points noirs, excepté le milieu de la poitrine; pattes pointillées de noir. — Brésil.

4. GYMNETIS MARGINE-GUTTATA.

Gory, Perch., *Monogr.*, p. 367, pl. 74, fig. 4. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un gris-jaune; élytres ayant chacune sur leur bord extérieur deux fortes taches jaunes, et une autre à l'extrémité; dessous du corps et pattes d'un brun foncé, luisant; côtés de l'abdomen avec de petits poils gris. — Cayenne.

5. GYMNETIS HOLOSERICEA.

Fabr., 2, 139, 22. — Oliv., 1, 6, 106, pl. 12, fig. 125. — Long. 12 lig. Larg. 6 lig. — D'un noir un peu olivâtre, surtout en avant du corselet, trois taches jaunes transversales sur chaque élytre, deux au bord extérieur et une à l'extrémité; dessous du corps d'un noir brillant; côtés de la poitrine très-fortement ponctués, d'un gris de fer. — Cayenne.

Nota. MM. Percheron et Gory (*Monogr.*) énumèrent soixante dix-sept espèces de ce genre; plusieurs sont de grande taille, et parmi elles les suivantes, *Rhinoceros*, *Cornuta* et *Cornifrons*, se font remarquer par leur chaperon avancé en forme de corne dilatée. La *Mutabilis*, Chevrolat, est une grande et belle espèce du Mexique, qui est ordinairement d'un vert mat en dessus, et d'un vert très-éclatant en dessous, se change quelquefois en un beau violet, ou en des teintes presque rouges. Les espèces suivantes doivent aussi être rapportées à ce genre : *Lobata*, *Tristis*, *Lanius*, *Flaveola*, *Liturata*, de Fabricius; *Undulata* et *Hieroglyphica*, de Vigors; *Undata*, *Maculosa*, *Cœrulea*, d'Olivier; *Margaritacea*, de Germar.

ONZIÈME FAMILLE. — PECTICORNES.

Caractères. Antennes assez longues, toujours composées de dix articles, les derniers formant une masse abrupte, composées de feuillets disposés perpendiculairement à l'axe en forme de peigne; elles sont insérées dans une cavité profonde, sous les bords latéraux de la tête; un appendice terminé par deux soies entre les crochets des tarses, ceux-ci égaux et simples. — Elytres recouvrant entièrement l'abdomen.

Les insectes qui composent cette famille

ont en général le corps allongé, des couleurs souvent obscures ; ils atteignent quelquefois une grande taille ; ils volent ordinairement le soir. La liqueur mielleuse repandue sur les feuilles de certains arbres, ou le vieux bois vermoulu, paroît être leur nouriture. Les larves se développent dans les matières végétales, surtout dans le bois non décomposé ; elles y causent souvent de grands ravages pendant la longue durée de cet état.

LAMPRIMITES.

Caractères. Antennes plus courtes que le corselet. — Languette grande, bilobée, saillante. — Une pointe sternale. — Tête moins large que le corselet. — Mâchoires découvertes. — Menton très-petit. — Tête très-étroite. — Corselet plus large que les élytres.

Genres : *Lamprima*, *Pholidotus*, *Rysonotus*, *Chiasagnothus*.

Les *Lamprimites* sont des insectes très-brillans ; leurs mœurs sont inconnues : leur corps est convexe, du moins dans les ♂.

LAMPRIMA, Latr. ; *Lucanus*, Schœn. ; *Lethrus*, Fabr.

Antennes avec l'article basilaire plus court que les autres ensemble, leur massue presque globuleuse, de quatre articles ; le premier très-petit, en forme de dent, à peine visible, le dernier presque bifide. — Palpes courts, assez épais, leurs articles légérement ovales, les maxillaires avec le dernier article plus long que le précédent. — Tarses avec une épine grêle, bifide à son extrémité, insérée sous l'origine des crochets. — Tête parallélogrammique, échancrée antérieurement, marquée au milieu d'un grand triangle plus prononcé dans le ♂ que dans la ♀, ses bords relevés. — Mandibules fortes, avancées, deux fois plus longues que la tête, et très-velues intérieurement dans les ♂, beaucoup plus courtes et presque glabres dans les ♀. — Corselet convexe, déprimé et anguleux latéralement, plus fortement ponctué dans les ♀. — Arrière-sternum avancé en pointe. — Poitrine canaliculée au milieu. — Jambes avec une lame cornée, triangulaire, jointe à l'éperon transversal, les antérieures plus grêles dans la ♀, avec une dent aiguë assez longue à la place de lame cornée. — Corps ovale.

Insectes très-brillans, paroissant exclusivement propres à la Nouvelle-Hollande et à l'île de Noifolse, dans l'océan Pacifique. Leurs mœurs sont inconnuess.

1. LAMPRIMA LATREILLII.

Mac-Leay, *Horæ Entom.*, 1, 1, 101. — D'un vert-bleuâtre brillant ; élytres très-finement ponctuées ; sillon de la poitrine avec un point enfoncé de chaque côté ; ♂ mandibules tridentées à l'extrémité, unidentées au côté interne ; jambes antérieures avec six dents à égale distance. ♀ inconnue. — Nouvelle-Hollande.

2. LAMPRIMA ÆNEA.

Fabr., 1, 2, 2. — Schœnh., *Trans. Linn. Soc.*, 6, 185. — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert cuivreux, très-éclatant, parsemé de points enfoncés ; tête d'un rouge cuivreux ; mandibules relevées, velues extérieurement, tridentées à l'extrémité, et offrant en dessous une autre dent assez forte ; corselet anguleux latéralement. — Nouvelle-Hollande.

PHOLIDOTUS, Mac-Leay ; *Chalcimon*, Dalman, Perty ; *Casignathus*, Mac-Leay ♀ ; *Lamprima*, Schœnh.

Antennes avec leur article basilaire plus long que les autres ensemble. — Palpes allongés, très-grêles ; le troisième article des maxillaires à peine plus long que le dernier. — Tarses avec un appendice allongé, bidenté à son extrémité, et inséré sous l'origine des crochets. — Tête transversale, presque carrée, à peine échancrée. — Mandibules trois fois plus longues que la tête, au moins dans les ♂, courbée à leur extremité. — Menton très-velu. — Lobes du labre en forme de pinceaux. — Corps légérement déprimé. — Corselet plus convexe que dans les *Lemprimes*. — Arrière-sternum à peine avancé. — Jambes antérieurs dentéees en scie extérieurement.

Insectes du Brésil, signalé par Leach, dans ses *Horæ Entom.*, p. 97.

1. PHOLIDOTUS HUMBOLDTI.

Schœnh., *Syn., Ins.*, 3, 197, 277. — *Lepidosus* ♂, Mac-Leay, *Horæ Ent.*, 1, 1, 97. — *Casignathus Geotrupoides* ♀, Mac-Leay. — Long. 13 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert cuivreux, parsemé de petites écailles blanches ; corselet très-large, avec un ligne longitudinale enfoncée ; mandibules fort longues recourbées par en bas, fine-

ment dentelées jusque vers l'extrémité, où elles offrent une dent beaucoup plus forte, suivie d'un tubercule pointu ; dessous du corps, des mandibules et pattes couverts de poils et de petites écailles d'un gris-jaune.

La femelle est d'un cuivreux rougeâtre ; ses mandibules sont à peine visibles. — Brésil.

Nota. Il faut rapporter aussi à ce genre,

2. *L. Spixii*, Perty, *Delect. anim. art.*, bras. 2, fig. 13.

3. *L. Irroratus*, Hope, *Trans. de la Soc. Zool. de Londres.* — Tous les deux sont du Brésil.

RYSSONOTUS, Mac-Leay;
Lucanus, Kirby.

Antennes avec l'article basilaire à peine plus long que les autres ensemble, leur massue pectinée. — Palpes allongés, très-grêles ; les maxillaires formés d'articles arqués, le troisième plus court que le dernier. — Tarses avec un appendice garni de soies inséré sous l'origine des crochets. — Mandibules tridentées au côté interne, pluridentées à leur extrémité. — Écusson triangulaire. — Menton en carré transversal, échancré antérieurement. — Corps déprimé. — Un rudiment de sternum à peine distinct. — Jambes antérieures avec six dents au côté externe.

Insecte voisin des *Lamprimes* par la forme de son corps, de sa tête et de ses mandibules, mais se rapprochant des *Lucanes* par la conformation des antennes.

RYSSONOTUS NEBULOSUS.

Mac-Leay, *Horæ Ent.*, 1, 1, 99. — Kirby, *Trans. Linn. Soc.*, voy. 12, p. 411. — D'un brun-noir; élytres brunes, avec des taches cendrées ; corselet ponctué, fortement canaliculé au milieu, avec quatre impressions de chaque côté. — Nouvelle-Hollande.

CHIASOGNATHUS, Steph.;
Tetrophthalmus, Lesson.

Antennes coudées, à premier article très-long, un peu arqué, grêle, légérement épaissi vers l'extrémité et muni d'un faisceau de poils. — Massue pectinée, composée de six articles élargis, les quatre derniers à peu près égaux. — Labre presque coriace, caréné. — Mandibules très-longues, dentelées en dedans, recourbées inférieurement vers l'extrémité, avec celle-ci retournée en hameçon, épaisses à la base, armées en dessous d'une avance grande, arquée et aiguë. — Mâchoires avancées, grêles, velues. — Palpes maxillaires allongés, à premier article court; le second très-long, preque en massue ; le troisième plus court; le dernier allongé et un peu rétréci. — Lèvre membraneuse, prolongée en deux lanières. — Palpes labiaux courts, à premier article raccourci ; le second plus long, le troisième atténué et très-long. — Menton transversal, semi-circulaire, échancré en avant. — Corps déprimé, assez élargi. — Tête large, transversale, presque triangulaire. — Chaperon fourchu, avec une épine de chaque côté. — Yeux partagés en deux et convexes. — Corselet tronqué, convexe, conique, rétréci en avant, arrondi au milieu du bord antérieur, armé de chaque côté vers les angles postérieurs de deux épines arquées. — Ecusson arrondi. — Pattes longues. — Cuisses antérieures grandes, presque cylindriques. — Jambes épineuses. — Tarses à quatre premiers articles presque égaux ; le dernier allongé. — Crochets au nombre de deux, courbes et aigus.

CHIASOGNATHUS GRANTII.

Steph., *Trans. Soc. Philos. Cantabr.*, 5, 4, pl. 1 et 2. — *C. Chiliensis*, Lesson, *Centurie Zoologique.* — Long. 36 lig. Larg. 7 lig. ½. — D'un vert doré, à reflets cuivreux et éclatans; angles du corselet de couleurs variées ; cuisses dorées ; jambes d'un brun cuivreux ; tarses et antennes noirs ; côtés des segmens de l'abdomen jaunes. — Ce bel insecte vient du Chili.

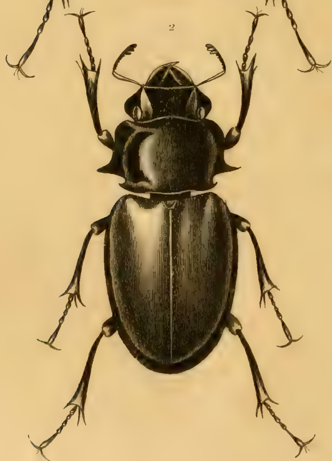
LUCANITES.

Caractères. Antennes plus longues que le corselet. — Languette grande, bilobée, saillante. — Tête aussi large ou plus large que le corselet. — Mâchoires recouvertes à leur base par le menton ; celui-ci grand.

Genres : *Lucanus, Dorcus, Platycerus, Eudora, Cephax.*

Les *Lucanites* atteignent souvent une grande taille. — Leur corps est déprimé. — La tête grande et armée de fortes mandibules dentées inférieurement, beaucoup plus longues dans les mâles que dans les ♀. Ils vivent dans les bois et volent le soir. — Le canal alimentaire a une fois et demie à peu près la longueur du corps. — L'œsophage est allongé, filiforme, dilaté en un





1 Lucanus bellicosus. 2. Lucanus ursus.

jabot de forme variable, quelquefois peu distinct. — Le ventricule chylifique est replié sur lui-même, cylindroïde, plus ou moins dilaté, avec de nombreuses papilles quelquefois extérieures, quelquefois aussi placées en dessous de la tunique externe et visibles seulement à la loupe. — L'intestin grêle est ou simplement allongé ou avec quelques étranglemens variables; il est suivi d'un cœcum souvent renflé, rugueux, et terminé par un rectum. — Les organes biliaires sont analogues à ceux des *Coprophages*, mais proportionnellement moins longs. — Les testicules sont formés d'un vaisseau spermatique replié sur lui-même.

Les larves des *Lucanites* vivent plusieurs années dans le bois; elles sont arquées, grosses, composées de treize anneaux. La tête et les pattes sont écailleuses. La scie est armée de deux fortes mâchoires. On s'accorde généralement à croire que ces larves sont les *Cossus* des Romains, regardés par eux comme un mets fort délicat.

LUCANUS, Linn., Fabr., Oliv., Latr.

Antennes de dix articles : la massue formée des trois ou quatre derniers; ceux-ci presque égaux. —Palpes maxillaires allongés, grêles, filiformes; les labiaux courts, à articles égaux. — Tarses allongés. — Labre distinct. — Lèvre bifide; ses divisions allongées, soyeuses.—Menton large, transversal. — Mâchoires unidentées au milieu. — Le lobe transversal très-long, cylindrique, soyeux. — Mandibules fortes, très-grandes et en forme de cornes dans le ♂. — Corps légérement déprimé. — Ecusson court, arrondi.

Insectes généralement de grande taille; ils vivent dans les forêts.

PREMIÈRE DIVISION.

Lucanus proprement dits.

Mandibules des mâles très-avancées.

1. **LUCANUS BELLICOSUS.** (Pl. 16, fig. 1.)
Long. 32 lig. Larg. 12 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir opaque; mandibules avec trois dents à la base, une forte près de l'extrémité, suivie de deux autres plus petites; tête offrant une avance de chaque côté derrière les yeux; corselet avec trois fortes épines de chaque côté, celle du milieu plus grande que les autres; élytres d'un brun très-luisant. — Java.

Nota. Cet insecte est l'un des plus grands du genre; il est voisin du *Titan* de M. Boisduval (*Astrolabe*, pl. 6, fig. 19).

2. **LUCANUS URSUS.** (Pl. 16, fig. 2.)
Long. 30 lig. Larg. 12 lig. — D'un brun très-foncé et assez luisant; tête très-large; mandibules très-arquées à l'extrémité; elles présentent vers le tiers de leur longueur une forte dent suivie de trois ou quatre autres plus petites, et sont surmontées d'un tubercule près de l'extrémité; élytres ponctuées; côtés du corselet un peu sinueux, avec une petite dent. — Java.

Nota. Cet insecte n'est peut-être que la femelle du précédent.

3. **LUCANUS CERVUS.**
Fabr., 2, 248, 3. — Oliv., 1, 1, 2, pl. 1, fig. 1. — Long. 18 lig. (les mandibules non comprises). Larg. 7 lig.—Finement ponctué, d'un brun-marron, avec la tête et le corselet plus foncé; la tête beaucoup plus grande que le corselet, ses bords très-relevés; mandibules très-grandes, crénelées intérieurement, avec une forte dent au milieu, bifurquées à l'extrémité; corselet court; ♀ un peu plus petite. — Mandibules à peine de la longueur de la tête, simples à l'extrémité; tête plus étroite que le corselet. — Paris.

4. **LUCANUS CAPREOLUS.**
Fabr., 2, 249, 5. — *Capra*, Oliv., 1, 1, 3, pl. 1, fig. 1 et pl. 2, fig. 1. — Long. 11 lig. Larg. 5 lig.—Diffère du *L. Cervus* par sa taille; sa tête à peine de la largeur du corselet, avec ses bords à peine relevés, mandibules plus courtes que la tête et le corselet réunis, bifurquées à l'extrémité; la dent inférieure plus petite; elles sont garnies antérieurement de petites dents inégales souvent réunies; la ♀ ne diffère de celle du *L. Cervus* que par sa taille. — Paris.

5. **LUCANUS LENTUS.**
Say. — Long. 11 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun-marron presque noir, très-ponctué; tête à peine de la longueur du corselet avec les bords non relevés; mandibules de la longueur de la tête dans le ♂, plus courtes dans la ♀, bifides à l'extrémité. — Amérique du Nord.

6. **LUCANUS DAMA.**
Fabr., 2, 249, 6. — *Capreolus*, Oliv., 1, 1, 8, pl. 2 et 3, fig. 4 ♂ et ♀.— Long. 12 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-rouge,

très-finement ponctué; mandibules de la longueur de la tête, entières, avec une petite dent au milieu; élytres avec des stries à peine marquées de petits points enfoncés; cuisses ferrugineuses; ♀ plus fortement ponctuées; les stries des élytres encore moins marquées; la tête presque rugueuse; les cuisses d'un jaune ferrugineux. — Amérique du Nord.

7. LUCANUS GYPAETUS.

Long. 26 lig. (mandibules comprises). Larg. 8 lig. — Noir; tête très-grande, carrée; chaperon avancé et bifide; mandibules plates, presque aussi longues que la tête et le corselet réunis, un peu échancrées intérieurement près de la base, offrant ensuite deux petites avances tuberculeuses, puis de petites sinuosités, et vers l'extrémité trois dents, dont deux terminales; élytres brunes, lisses, un peu granuleuses vers le bord externe; corselet avec deux petites dents sinueuses de chaque côté à la partie postérieure du bord latéral; les angles antérieurs tronqués obliquement et dentelés. — Java.

8. LUCANUS VULTUR.

Long. 21 lig. Larg. 7. — Ressemble au précédent, mais plus petit; mandibules moins longues à proportion, très-aplaties, échancrées à la base, avec un fort tubercule bifide vers le tiers de leur longueur et deux fortes dents à l'extrémité; tête anguleuse de chaque côté en arrière; corselet foiblement sinueux sur les côtés, à angles antérieurs un peu tronqués, mais non dentelés. — Java.

9. LUCANUS SENEGALENSIS.

Klug, *Voy. de Hermann*, *Ins.* p. 38, n° 103. — Long. 12 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un brun-rouge luisant; mandibules obscures, triangulaires, de la longueur de la tête, sinueuses extérieurement, droites, et ayant de fortes dentelures arrondies dans toute leur longueur; corselet court; élytres oblongues, avec la suture un peu obscure; jambes antérieures ayant quelques très-petites dents au-dessus de l'insertion du tarse. — Sénégal.

Cette espèce est très-voisine de celle figurée dans le *Règne animal* sous le nom de *Lucane Serricorne*, pl. 3, fig. 3; mais celle-ci est de Madagascar, et les mandibules présentent une forte échancrure interne près de la base.

10. LUCANUS FALCO.

Long. 15 lig. Larg. 4 lig. ¼. — Déprimé, granuleux, d'un brun-noir terne; tête très-grande, carrée, transversale, dilatée de chaque côté, derrière les yeux; corselet petit, large en avant, étroit en arrière, bidenté de chaque côté; élytres très-finement granuleuses; jambes antérieures dentelées dans toute leur longueur, et ayant un prolongement bifide au-dessus du tarse; mandibules assez longues, arquées, bifides à l'extrémité, ayant intérieurement vers le tiers de la longueur une forte dent et une plus foible un peu en avant; mandibules des femelles plus courtes. — Java.

11. LUCANUS SARCORHAMPHUS.

Long. 12 lig. Larg. 3 lig. ⅔. — D'un brun-châtain, allongé; mandibules très-longues, aplaties, avec une dent à la base et trois ou quatre vers l'extrémité; tête carrée; angles postérieurs du corselet échancrés; écusson velu et jaune; ♀ à mandibules très-courtes. — Brésil.

12. LUCANUS FEMORATUS. (Pl. 17, fig. 1 et 2.)

Fabr., 2, 249, 7. —Oliv., 1, 1, 10, pl. 4, fig. 10. — Long. 13 lig. Larg. 3 lig. — Ressemble au *Sarcorhamphus* par la forme, mais en diffère par sa couleur noire; ses cuisses oranges, et enfin par ses mandibules; ces dernières sont presque droites, recourbées à l'extrémité, et présentent deux dentelures à la base, une autre très-petite passé le milieu, et enfin une autre assez forte vers l'extrémité. — Brésil.

13. LUCANUS DAWNESII.

Hope, *Trans. de la Soc. Zool.*, t. I, p. 99, pl. 23, fig. 7. — Long. 31 lig. — Noir; corselet et élytres d'un brun ferrugineux; ces dernières avec la suture et le bord extérieur noirs; cuisses et jambes d'un brun obscur; tarses noirs; mandibules aussi longues que les élytres, offrant de nombreuses dents, dont trois plus fortes que les autres. — Cette espèce se trouve à l'île de Fernando, Pô.

14. LUCANUS OERATUS.

Hope, *Trans. de la Soc. Zool.*, t. 1, p. 99, 2, pl. 14, fig. 2. — Long. 10 lig. — D'un bronzé éclatant et à reflets verts; mandibules tridentées et d'un noir à reflets verts; corselet anguleux de chaque côté; dessous du corps d'un brun cuivreux; jambes antérieures bi-épineuses; tarses garnis en dessous d'une pubescence jaune. — Côte du Tenasserim, Indes-Orientales.

L'individu figuré offre des mandibules très-courtes; c'est sans doute une femelle.



1. Lucanus femoratus mâle
2. ..id........id. .. femelle.
3. Platycerus Balbi mâle.
4. ..id.......id... femelle.
5. Eudora Midas.
6. ...id... striata.
7. Cephax Reichei mâle.
8. ...id.........id.... femelle.
9. Chiron grandis.

DEUXIÈME DIVISION.

Dorcus, MAC-LEAY ; *Platycerus*, LATR.

Mandibules courtes, semblables dans les deux sexes.

15. LUCANUS PARALLELIPIPEDUS.

FABR., 2, 261, 16. — OLIV., 1, 1, 11, pl. 4. fig. 9. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig.— Déprimé, ponctué, noir, peu brillant; mandibules de la longueur de la tête, avec un tubercule assez fort au milieu; élytres très-légèrement rugueuses; ♀ plus ponctuées; élytres plus rugueuses; deux petits tubercules rapprochés sur le front; mandibules plus courtes; le tubercule du milieu moins marqué, point relevé. — Paris.

No'a. Le mâle de cette espèce a été érigé en espèce par M. Mac-Leay, sous le nom de *Tuberculatus* (*Horæ Entom.*).

COLOPHON, WESTW.

Antennes de dix articles, dont quatre pour la massue; le septième prolongé en pointe au côté interne. — Palpes maxillaires courts, de quatre articles. — Menton en demi-cercle, recouvrant la lèvre et les mâchoires. — Mâchoires petites, ayant deux lobes simples et ciliés. — Tarses à quatre premiers articles un peu triangulaires. — Tête transversale, courte.—Chaperon petit, occupant la place du labre.— Mandibules un peu plus longues que la tête, arquées, dentelées vers l'extrémité. — Corselet grand, presque circulaire, très-arrondi sur les côtés et tronqué droit en arrière. — Ecusson un peu arrondi.—Elytres un peu moins larges que le corselet, et à peine plus longues, ovalaires et tronquées à la base.

Ce genre a l'apparence d'un *Lethrus*.

COLOPHON WESTWOODII.

GRAY, *In Griffith. An. King.*, p. 534, pl. 46, f. 5.—WESTW., *Ann. des Sc. nat.*, 2e série, t. I, p. 114, pl. 7, f. 5. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. — D'un noir peu brillant, très-finement ponctué; élytres lisses; jambes antérieures quadridentées; tête rugueuse; mandibules ayant en dessus un petit tubercule. — Du sud de l'Afrique.

Nota. Je ne connois à Paris d'individus de ce singulier insecte que dans la collection de M. Gory.

PLATYCERUS, GYLL.;
Lucanus, LINN., FABR., etc.;
Ceruchus, MAC-LEAY.

Antennes de dix articles, les quatre derniers formant la massue. — Palpes à articles courts, ovalaires; les maxillaires de la longueur des mâchoires à peu près. — Tarses allongés. — Labre petit. — Lèvre entière. — Menton semi-circulaire, aplati. — Mâchoires très-courtes. — Mandibules fortes, peu saillantes. — Corps déprimé. — Ecusson court, arrondi. — Yeux entiers.

Insectes de taille assez petite; on les rencontre dans les bois, sont assez rares en nos contrées.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Platycerus* proprement dits.)

Mâles n'ayant pas la tête notablement plus grande que la femelle. — Mandibules courtes.

1. PLATYCERUS CARABOIDES.

FABR., 2, 253, 23. — OLIV., 1, 1, 14, pl. 2, fig. 2. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Ponctué, d'un bleu éclatant, quelquefois verdâtre ou violet; élytres avec des stries longitudinales peu marquées; antennes et pattes noirâtres. — Paris.

2. PLATYCERUS RUFIPES.

FABR., 2, 253, 24. — PANZ., *Faun. Germ.*, 58, pl. 14. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Diffère du *P. Caraboides* par ses pattes d'un brun-rougeâtre. — Paris.

3. PLATYCERUS QUERCUS.

WEBER, *Obs. Ent.*, 1, 85, 5. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Fortement ponctué; élytres striées irrégulièrement, d'un brun cuivreux en dessus; dessous du corps et pattes d'un brun-roug°; antennes plus foncées. — Amérique du Nord.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ceruchus*, MAC-LEAY.)
Tarandus, MEG.

Mâles ayant la tête très-grosse, carrée. — Les mandibules très-avancées, arquées et tuberculées. — Femelle ayant ces parties comme chez les *Platycères* ordinaires.

4. PLATYCERUS TENEBRIOIDES.

FABR., 2, 252, 21. — PANZ., *Faun.*

Germ., 62, 1, ♂; 2, ♀. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. — D'un noir brillant; dessous du corps, antennes et pattes bruns; corselet finement ponctué; élytres assez convexes, avec des stries peu marquées, les intervalles ponctués; ♂ avec des mandibules plus longues que la tête, armées d'une forte dent au milieu, et velues intérieurement; ♀ plus fortement ponctuées, avec une ride transversale au milieu du corselet. — Suède.

Nota. On trouve une autre espèce de ce genre en Europe; elle est indiquée dans les catalogues allemands, sous le nom de *Silesiacus.*

5. PLATYCERUS BALBI. (Pl. 17, fig. 3 et 4.)

Entièrement d'un brun foncé, mais luisant; mâle à mandibules comme dans le *Tenebrioides*; tête du même sexe couverte de très-gros points enfoncés, et présentant au milieu du front une excavation notable; corselet ponctué; élytres striées, avec les intervalles des stries ponctués; jambes antérieures offrant trois petites épines à la partie supérieure, et deux autres plus fortes près de l'intérieur du tarse. Dans la femelle, la tête est un peu forte, mais arrondie; les mandibules sont avancées; la tête et le corselet couverts de points, la première un peu enfoncée au milieu. — Ce joli insecte est de l'Amérique du Nord.

6. PLATYCERUS FURCATUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{3}$. — Corps un peu déprimé, noir, très-granuleux; mandibules très-arquées, très-avancées, déprimées, non inclinées, surmontées près de leur base et au côté externe d'un appendice très-fort, relevé en forme de hameçon; tête large, transversale, convexe; massue des antennes longue et feuilletée; corselet court, très-large, transversal, aussi large en arrière qu'en avant; écusson petit et jaunâtre; élytres courtes, oblongues, assez larges, ayant quelques petites lignes longitudinales élevées. — Nouvelle-Hollande. Collection de M. Gory.

EUDORA;

Lucanus, Fabr., Palisot de Beauv.;
Platycerus, Latr.;
Figulus et Nigidius, Mac-Leay;
Cardanus, Westw.

Nous avons long-temps hésité à établir ce genre, et à le séparer des *Platycères*; cependant l'ensemble de son faciès venant soutenir des caractères de quelque importance, nous avons pensé que son adoption étoit peut-être nécessaire. Il comprend plusieurs genres des entomologistes anglais, et nous avons pensé qu'il valoit encore mieux appliquer à cet ensemble un nom nouveau que d'y adapter une dénomination proposée pour un groupe, circonscrit dans des limites moins étendues, ce qui amène souvent une confusion inextricable.

Ce genre, tel que nous l'entendons, se compose de *Platycères* dont les yeux sont partagés en deux dans leur entier par une avance des côtés de la tête. La forme du corps est allongée, à côtés presque parallèles, déprimée en dessus. La tête est large et courte. Le corselet presque carré et souvent enfoncé longitudinalement au milieu.

Ces insectes sont propres aux contrées les plus chaudes de l'Afrique et de l'Inde.

PREMIÈRE DIVISION.

Nigidius, Mac-Leay.

Mandibules relevées de chaque côté en un fort aiguillon.

1. EUDORA MIDAS. (Pl. 17, fig. 5.)

Platyceroides Auriculatus, Klug, *Ins. du Voyage de Hermann*, p. 29, n° 104. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — Allongé, fortement ponctué, noir; corselet avec un enfoncement longitudinal crénelé; élytres avec de nombreuses côtes longitudinales, leurs intervalles fortement ponctués; mandibules offrant de chaque côté une corne relevée et coudée. — Sénégal.

Nota. Il faut rapporter aussi à cette division le *Nigidius Cornutus* de Mac-Leay, qui vient de la Nouvelle-Hollande.

2. EUDORA AURICULATA.

Guér., *Icon. Ins.*, pl. 27, fig. 4.—Long. 9 lig. Larg. 3 lig.—Ressemble à l'*E. Midas*; mais beaucoup plus grand, à corselet plus convexe, ayant une échancrure de chaque côté vers les angles antérieurs, surmonté d'une dent assez forte, et ayant les côtés plus fortement ponctués, et de plus une impression de gros points de chaque côté vers le bord antérieur; la dent des mandibules est arrondie et non coudée. — Sénégal.

DEUXIÈME DIVISION.

Figulus, Mac-Leay; *Cardamus*, Westw.

Tête mutique.

3. EUDORA STRIATA. (Pl. 17, fig. 6.)

Fabr., 2, 253, 22. — Oliv., 1, 1, 13, pl. 4, fig. 14. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — Allongé, d'un brun-noir, luisant, ponctué; corselet avec un enfoncement longitudinal fortement ponctué ; élytres avec de nombreuses côtes longitudinales ; leurs intervalles fortement ponctués. — Ile-de-France.

Nota. Cet insecte est le type du genre *Figulus*.

4. EUDORA MADAGASCARIENSIS.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Corps d'un noir luisant ; tête courte, très-élargie, finement ponctuée, ayant une épine derrière les yeux ; mandibules fortes, arquées, tridentées à l'extrémité, ayant chacune un prolongment relevé presque perpendiculairement, grand, arqué et bifide au bout, que l'on prend au premier abord pour la mandibule elle-même ; cet appendice est surmonté à son insertion par un fort tubercule ; corselet grand, en carré transversal, avancé en avant, échancré au milieu, à angles postérieurs arrondis ; il offre en dessus quelques très-légères impressions et un petit sillon longitudinal au milieu ; élytres très-fortement sillonnées, avec les intervalles des stries très-finement ponctués; dessous du corps fortement ponctué. — Madagascar.

5. EUDORA CORNUTA.

Griffith, *Ann. King.*, *Ins.*, pl. 46, f. 3. — *Sulcatus*, Westw., *Ann. des Sc. nat.*, 2e série, t. I, p. 113, pl. 7, f. 3. — Long. 7 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un brun foncé, entièrement et très-fortement ponctué ; corselet avec un enfoncement longitudinal au milieu, et un petit tubercule en avant; élytres avec des stries crénelées. — Java.

Nota. Type du genre *Cardamus*, cet insecte est le *P. Cylindricus* des collections de Paris.

Nota. Il faut aussi rapporter à cette division le *P. Ebenus*, Klug, *Ins. Madag.* — Westw., *Ann. des Sc. nat.*, 2e série, t. I, p. 119, pl. 7, f. 4. Il vient de Madagascar.

Le *P. Regularis*, Westw., *loc. cit.*, p. 120. De la Nouvelle-Hollande.

Le *L. Sublævis*, Palis. Beauv., *Ins.* d'Afrique et d'Amérique.

CEPHAX.

Nous avons vu que dans les *Platycerus* les yeux étoient entiers, que dans les *Platyceroïdes* ils sont entièrement partagés en deux ; ici l'avance de la tête ne se prolonge que sur leur moitié antérieure. — Les antennes ont trois articles à la massue. — Les palpes sont très-allongés et filiformes. — Le menton est assez petit, arrondi en avant et sur les côtés. — Les mandibules du mâle très-avancées, presque droites, imprimées, relevées, et offrant une forte dent interne près de l'extrémité.

Ce genre est très-remarquable par la forme des mandibules, qui ont l'apparence de deux longues cornes. Le corps est cylindrique.

CEPHAX REICHII. (Pl. 16, fig. 7 et 8.)

Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — Noir, couvert d'une ponctuation forte et serrée ; corselet avec une impression longitudinale en arrière, très-avancée et tridentée en avant ; élytres couvertes de petits sillons granuleux, très-serrés, dont les intervalles sont ponctués ; jambes très-peu élargies, les antérieures fortement denticulées au côté externe : palpes rougeâtres.

Ce bel insecte a été envoyé de la Cafrerie par MM. Verreaux ; dans la femelle le corps est un peu plus élargi ; les mandibules courtes, surmontées d'un tubercule ; le corselet offre deux petits tubercules en avant et un troisième un peu en arrière.

ÆSALITES.

Caractères. Antennes plus courtes que le corselet. — Languette entière, cachée ou découverte, mais très-petite. — Tête moins large que le corselet ; celui-ci de la largeur des élytres.

Genres : *Syndesus*, *Sinodendron*, *Psilodon*, *Æsalus*, *Chiron*.

Les *Æsalites* ont le corps cylindrique et épais ; leurs larves vivent aux dépens du bois. On n'en connoît encore qu'un petit nombre d'espèces.

SYNDESUS, Mac-Leay, Latr. ; *Sinodendron*, Fabr. ; *Lucanus*, Donov.

Antennes légérement coudées, de dix articles : le premier allongé, arqué ; les sept derniers formant une massue lamellée, grande, déprimée, arrondie. — Palpes fauves, allongés ; le dernier article des maxillaires cylindrique, ovale, plus long que les autres. — Tarses filiformes. — Tête transversale. — Mandibules fortes,

celles du ♂ deux fois plus longues que la tête. — Corselet convexe, très-séparé de l'abdomen, sillonné au milieu, avec une petite corne à sa partie antérieure.—Écusson petit. — Élytres allongées, convexes. — Poitrine grande. — Pattes allongées, les postérieures éloignées des intermédiaires.

La seule espèce connue du genre a été trouvée à la terre de Van-Diémen, par M. de la Billardière.

SYNDESUS CORNUTUS.

Fabr., 2, 377, 2. — *Lucanus Parvus*, Donov., *Ins. of New-Holland*, pl. 1, fig. 4. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ¼. — D'un brun ferrugineux; corselet ponctué; élytres avec des stries crénelées; mandibules bidentées à leur extrémité; la ♀ diffère du ♂ par ses mandibules simples et courtes. — Terre de Van-Diémen.

Nota. Ce genre est très-voisin de celui d'*Æsalus*, et fait partie de la collection de M. Gory.

SINODENDRON, Fabr., Latr.; *Scarabæus*, Linn., Dég.

Antennes fortement coudées, de dix articles : le premier très-long; les suivans globuleux, les trois derniers en feuillets. — Palpes filiformes, le dernier article des labiaux ovale, un peu renflé. — Tarses filiformes, avec deux crochets entre lesquels on observe un appendice portant deux soies. — Tête petite; mandibules presque cachées. — Corselet convexe, creusé antérieurement. — Écusson petit. — Élytres ovalaires, bombées. — Corps allongé, cylindrique, assez épais. — Pattes moyennes. — Jambes dentées extérieurement.

Insectes ailés, de moyenne taille, vivant dans le bois à l'état de larve. On trouve l'insecte parfait sur le tronc des arbres.

SINODENDRON CYLINDRICUM.

Fabr., 2, 376, 1. — Oliv., 1, 3, 54, pl. 9, fig. 80. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Brun noirâtre, allongé, cylindrique; élytres rugueuses, très-fortement ponctuées, striées longitudinalement; tête du ♂ armée d'une corne recourbée; corselet échancré antérieurement, avec une carène supérieure tridentée, lisse, avec de gros points enfoncés sur les côtés. — Pattes très-dentées. — France.

PSILODON. Perty; *Hexaphyllum*, Gray, Westw

Antennes plus courtes que le corselet, de dix articles : le premier long, le deuxième très-court, le troisième conique, le quatrième court et transversal, prolongé intérieurement; les six autres formant une grande massue lamellaire, plus élargie dans le mâle que dans la femelle; menton petit, élargi en arrière, rétréci et bifide en avant. — Palpes maxillaires, les mâles atteignant à peine en longueur le tiers des mandibules, mais étant aussi longues qu'elles dans la femelle. — Mandibules des mâles trois fois plus longues que la tête, comprimées, avancées, courbées à l'extrémité, grêles à la base, s'épaississant beaucoup vers le milieu, avec deux dents en dessus; dans la femelle elles sont à peine plus longues que la tête, presque droites; un peu coniques, ciliées en dehors, courbées à l'extrémité. — Corps cylindrique, à côtés parallèles. — Tête courte, large, échancrée en avant. — Yeux grands, latéraux, globuleux. — Corselet convexe, élevé en avant, à côtés arrondis et un peu dentelés. — Écusson médiocre. — Élytres presque cylindriques, recouvrant l'abdomen. — Pattes postérieures très-écartées à leur origine de la deuxième paire.—Cuisses antérieures grandes. — Jambes antérieures irrégulièrement dentelées.

M. Perty, qui le premier a fait connoître ce genre, n'en décrit que la femelle, et lui donne par erreur huit articles aux antennes. M. Westwood nous en a fait connoître les deux sexes dans son intéressant *Mémoire sur les Lucanides.*

Ces insectes ne sont peut-être pas distincts des *Syndesus.*

PSILODON SCHUBERTI.

Perty, *Voy. de Spix et Martius, Ins.*, p. 54, pl. 11, fig. 12.—*Brasiliense*, Gray, *in Griffith. An. Kindum. Ins.*, p. 536, pl. 46, fig. 4. — Westw., *Ann. Sc. nat.*, 2e sér., t. I, p. 115, pl. 7, fig. 1 et 2. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un brun-noir; massue des antennes brune; corselet avec un profond sillon longitudinal au milieu et dans le mâle un petit tubercule en avant; élytres avec de très-fortes stries ponctuées. — Brésil.

ÆSALUS, Fabr., Latr.; *Lucanus*, Panz.

Antennes coudées, de dix articles : le

premier très-long, arqué; les trois derniers formant une massue lamellée. — Palpes courts; les maxillaires composés d'articles petits, globuleux; le dernier grand, ovale, cylindrique. — Tarses courts, le dernier article muni de deux crochets. — Tête petite. — Yeux gros, très-saillans en dessous. — Corselet échancré antérieurement. — Ecusson petit. — Elytres très-bombées, recouvrant l'abdomen et les ailes. Corps court. — Pattes assez jointes. — Jambes larges, comprimées, irrégulièrement dentées au côté externe.

La seule espèce connue de ce genre habite l'Allemagne; sa larve, suivant Creutzer, vit dans le creux des arbres pourris, particulièrement des chênes.

ÆSALUS SCARABÆOIDES.

Fabr., 2, 254, 1. — Panz., *Faun.*, 26, 15 ♂, 16 ♀. — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Fortement ponctué, d'un brun clair; élytres avec quatre lignes garnies de poils courts et roides, alternativement bruns et blancs. — Autriche.

CODOCERA, Esch.;
Stomphax, Fisch.;
Lethrus, Esch., Oliv.

Antennes à premier article gros, très-velu, les suivans moniliformes et glabres. — La massue formée de quatre feuillets velus. — Chaperon transversal, largement échancré. — Mandibules cornées, très-avancées, entières, plus hautes que larges, échancrées en dessus et se croisant. — Mâchoires membraneuses, courtes, entières. — Languette entière. — Labre un peu arrondi, avancé, conique et velu. — Palpes maxillaires très-longs, à pénultième article triangulaire et sécuriforme; le dernier mince, allongé, et presque filiforme. — Menton transversal, un peu échancré. — Corps court, convexe, épais.

CODOCERA FERRUGINEA.

Esch., *Mém. Acad. Petrop.*, t. VI, p. 151. — Germ., *Mag.*, t. IV, p. 397. — Fisch., *Ent. Russ.*, t. II, p. 160. — *Enc. méth.*, t. X, p. 501. — *Crucirostris*, Fisch., *Ent.*, pl. 32, fig. 1. — Long. 3 lig. — Entièrement brun, velu; élytres striées. — La seule espèce connue vient de la Géorgie russe.

CHIRON, Mac-Leay, Latr.;
Diasomus, Dalm., Perty;
Sinodendron, Fabr.;
Passalus, Illig.; *Scapanetes*, Wied.?

Antennes de neuf articles: le premier allongé, cylindrique; les suivans courts, les trois derniers formant une massue ovale; comprimée, légèrement lamellée. — Palpes filiformes, les maxillaires grêles, à dernier article subulé. — Tête transversale, de la même largeur que le corselet. — Labre grand, découvert, quadridenté, cilié. — Mandibules fortes, arquées, bidentées au côté interne. — Corselet longitudinal. — Écusson très-petit. — Élytres bombées, ne couvrant pas entièrement l'abdomen. — Pattes assez courtes. — Cuisses renflées, surtout les antérieures. — Jambes antérieures dilatées, digitées, unidentées antérieurement. — Corps cylindrique, allongé.

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre, c'est le:

1. CHIRON DIGITATUS.

Fabr., 2, 377, 3. — *Scarites Cylindrus*, Fabr., *Suppl.*, 448. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. — Noir brillant; corselet finement ponctué; élytres avec des stries ponctuées; la suture, les pattes et le dessous du corps ferrugineux. — Sénégal, cap de Bonne-Espérance, Egypte et Indes-Orientales?

Var. D'un brun clair. — Du Sennaar.

2. CHIRON GRANDIS. (Pl. 17, fig. 9.)

Guér., *Icon. du Règn. anim.*, pl. 32, fig. 2. — Long. 8 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — D'un brun obscur, finement ponctué; élytres avec des stries finement denticulées. — Sénégal.

Une troisième espèce est décrite dans les auteurs:

3. CHIRON SULCITHORAX.

Perty, *Obs. Nouv. Coléop., Ind. Or.* — De Java.

DEUXIÈME TRIBU.

MICROGNATHITES,
LATREILLE.

Caractères. Antennes simplement arquées, velues. — Labre toujours découvert, grand. — Languette bifide, couronnant le menton. — Mâchoires cornées,

avec deux fortes dents au moins. — Ecusson sur un pédicule portant l'abdomen ; celui-ci séparé du corselet par un intervalle notable.

Les *Micrognathites* sont en général de grande taille et de couleurs foncées. Ils sont propres aux pays chauds de l'Amérique et des Indes-Orientales. On les trouve souvent en abondance dans les sucreries ; on les rencontre aussi dans le vieux bois. Leurs larves ont beaucoup de ressemblance avec celles des *Lucanites*, et vivent de racines pendant plusieurs années avant de parvenir à l'état parfait.

Genres : *Passalus*, *Ocythoe*, *Paxillus*.

PASSALUS, Fabr., Lam., Latr.; *Lucanus*, Linn., Degéer, Oliv.

Antennes arquées, de dix articles : le premier allongé, les trois ou quatre derniers en massue lamellée. — Palpes presque égaux, épais, à dernier article cylindrique. — Tarses assez courts, leurs crochets grands, simples. — Tête aplatie, inégale en dessus. — Labre grand, en carré transversal. — Mandibules fortes, dentées au côté interne. — Corselet aplati, presque carré, avec un enfoncement au milieu. — Ecusson point apparent. — Elytres grandes, déprimées, parallèles, arrondies à l'extrémité, embrassant l'abdomen, et rabattues sur les côtés. — Pattes fortes, les antérieures dentées latéralement, et la deuxième paire garnie au côté externe de poils ferrugineux très-serrés.

Insectes de grande taille, propres aux pays chauds du nouveau monde, à l'Afrique, aux Indes-Orientales, et à l'Australasie. Leurs larves, à ce qu'il paroît, vivent pour la plupart de racines. L'une a été figurée par mademoiselle de Mécions, dans les insectes de Surinam. La synonymie de ces insectes étoit fort embrouillée ; mais les savans auteurs de l'*Entomologie*, de l'*Encyclopédie méthodique* ont commencé à l'éclaircir. Eschscholtz a depuis publié un travail sur le même objet, et le même groupe vient dernièrement d'être l'objet d'une *Monographie* de la part de M. Percheron ; on peut donc aujourd'hui le considérer comme assez bien connu.

PREMIÈRE DIVISION.

Côtés du corselet avec des points enfoncés assez nombreux. — Angle huméral velu.

1. PASSALUS PUNCTIGER.

Dalm., Schœnh., *Syn. Ins.* — Long. 19 lig. Larg. 6 lig. — Noir luisant ; élytres avec des stries ponctuées, plus marquées extérieurement ; tête surmontée en arrière d'un tubercule très-pointu, dirigée en avant, une petite élévation de chaque côté de la base ; élytres avec des stries ponctuées, surtout les extérieures ; côtés du corps et pattes velus. — Cayenne.

2. PASSALUS BARBATUS.

Fabr., 2, 256, 4. — Illig., *Mag.*, 3, 73, 109. — Long. 12 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir ; tête sans tubercule bien marqué au milieu ; élytres avec des stries, les extérieures fortement ponctuées ; massue des antennes de quatre articles, le premier très-foiblement dilaté. — Cayenne et Antilles.

DEUXIÈME DIVISION.

Côtés du corselet avec des points enfoncés, assez nombreux. — Angle huméral glabre.

3. PASSALUS DENTATUS.

Fabr., 2, 256, 5. — Illig., *Mag.*, 4, 105, 5. — Long. 14 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir ; élytres striées ; tête avec deux carènes transversales, et quatre fortes dents au bord antérieur. — Java.

PREMIÈRE DIVISION.

Côtés du corselet avec une seule impression.

4. PASSALUS INTERRUPTUS.

Fabr., 2, 255, 1. — Oliv., 1, 1, 21, pl. 3, fig. 5. — Noir ; élytres striées ; tête avec un gros tubercule pointu au milieu ; côtés du corselet, angle huméral et partie postérieure des pattes très-velus. — Cayenne.

5. PASSALUS CEPHALOTES.

Lep. et Serv., *Encycl.*, t. X, p. 20. — Long. 11 lig. Larg. 5 lig. $\frac{1}{4}$. — Diffère du *P. Grandis* par sa tête beaucoup plus large, le tubercule du milieu très-foible, et l'angle huméral glabre : milieu du corselet s'avançant en avant. — Brésil.

6. PASSALUS CORNUTUS.

Fabr., 2, 256, 3. — Pal. Beauv., *Ins.*, *Afr. et Am.*, t. I, pl. 1, fig. 1. — Long. 18 lig. Larg. 5 lig. $\frac{3}{4}$. — Se distingue des espèces précédentes, par la tête surmontée au milieu, au lieu de tubercule, d'une corne arquée, recourbée en avant ; angle huméral glabre. — Amérique du nord.

OCYTHOE;
Passalus, Fabr., Oliv., Latr.

Ce genre diffère des *Passalus* par ses antennes, dont la massue feuilletée est composée de six articles, les derniers beaucoup plus renflés que dans les vrais *Passalus*. — Mandibules bifides à l'extrémité. — Les seules espèces connues sont de très-grande taille, et viennent des Indes-Orientales. — Leur corselet n'offre point d'enfoncement au milieu.

1. Ocythoe tridens.

Wied. — Long. 27 lig. Larg. 7 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; côtés du corselet et pattes intermédiaires très-velus extérieurement; tête surmontée en avant, ou au milieu, de deux petits tubercules pointus dirigés en avant; élytres avec de fortes stries, les intervalles des stries latérales marqués de points transversaux. — Java.

2. Ocythoe emarginatus.

Fabr., 2, 255, 2. — Long. 26 lig. Larg. 13 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de l'*O. Tridens* par la tête surmontée d'une petite carène transversale au milieu, les deux points du devant de la tête à peine visibles, et deux avances fortes, une devant chaque œil; bord antérieur de la tête formant un prolongement au-dessus de la mandibule gauche; de longs poils bruns autour des élytres. — Indes-Orientales.

PAXILLUS, Mac-Leay;
Passalus, Latr., Wéber.

Les *Paxillus* diffèrent des *Passalus* par la massue des antennes formée de cinq articles, leur labre très-court, et leurs mâchoires bidentées. — Les angles antérieurs du corselet sont très-pointus. — La deuxième paire de pattes à peine velue au côté externe. — Ils sont en général de taille plus petite que les *Passalus*, et paroissent propres à l'Amérique du sud.

1. Paxillus crenulatus.

Dej., *Coll.* — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-noir, quelquefois noir luisant; côtés du corselet avec des points enfoncés, très-nombreux, et deux impressions arquées en avant; l'angle antérieur prolongé un peu en pointe; stries des élytres ponctuées, angle huméral glabre. — Brésil.

2. Paxillus pentaphyllus.

Palis. Beauv., *Ins.*, *Afr. et Am.*, t. II, pl. 1, fig. 2. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère du *P. Crenulatus* par les angles antérieurs du corselet non prolongés en pointe, sans impressions arquées en avant. — Cayenne.

DEUXIÈME SECTION.

HÉTÉROMÈRES, Latr.

Caractères. Tarses des quatre pattes antérieurs formés de cinq articles, ceux des deux derniers n'en ayant que quatre.

Ces insectes forment un vaste assemblage, souvent très-peu naturel, et que les progrès de la science feront probablement disséminer en un grand nombre de groupes, qui se placeront très-loin les uns des autres dans la série des êtres; nous les présenterons provisoirement ici tels que M. Latreille les a rangés dans la 2e édit. du *Rég. anim.*

Ces insectes forment quatre familles : les *Mélasomes*, les *Taxicornes*, les *Sténélytres*, et les *Trachélides*.

PREMIÈRE FAMILLE. — MÉLASOMES, Latr.
LUCIFUGES ou PHOTOPHYGES, Duméril.

Caractères. Corps généralement aptère, à élytres souvent soudées. — Antennes le plus souvent grenues, souvent un peu renflées à l'extrémité, et à troisième article long. — Mâchoires terminées intérieurement par une dent cornée. — Yeux oblongs.

Ces insectes sont généralement nocturnes, vivent à terre, dans le sable ou sous

les pierres et les décombres; ils sont presque universellement de couleur noire, d'où leur est venu leur nom. Leurs mouvemens sont souvent assez lents; leur nourriture semble consister en matières végétales décomposées; leur histoire est encore très-peu connue; mais le peu de larves observées jusqu'ici sont longues, cylindriques, recouvertes d'une peau un peu écailleuse et lisse; leurs pattes sont courtes et au nombre de six.

L'habitation de ces insectes offre quelques faits intéressans à la géographie entomologique; l'immense majorité des espèces est cantonnée sur les bords des grandes mers intérieures, telles que la Méditerranée, la mer Noire, la Caspienne, etc. C'est ainsi qu'il y a un demi-siècle l'on connoissoit à peine quelques espèces de ces animaux, et que les voyages faits vers cette époque en Orient, et particulièrement celui d'Olivier, en ont rapportés un nombre vraiment incroyable; mais si les espèces sont très-multipliées, les individus le sont bien plus encore, et la terre est quelquefois, à la lettre, couverte de ces hordes obscures. Les espèces de *Mélasomes* répandues sur le reste du globe, ne sembloient que des enfans égarés de la grande famille méditerranéenne, lorsque les voyages d'Eschscholtz, de Gaudichaud, de Lacordaire, de Gay, etc., vinrent révéler aux naturalistes l'existence d'un nombre non moins prodigieux d'espèces analogues dans les vastes plaines sablonneuses de l'Amérique australe; là, dans les vastes pampas qui s'étendent depuis Buenos-Ayres jusqu'à la mer Pacifique, et particulièrement sur le versant de l'immense cordilière, pullulent des êtres qui, par leur aspect et leurs caractères, viennent se placer parmi les hétéromères en question, et ont déjà augmenté singulièrement le catalogue des espèces, déjà si étendu. Mais si ces habitans du sud de l'Amérique viennent se placer dans les mêmes groupes naturels que nos insectes européens, ils n'en constituent pas moins toujours des espèces dissemblables, et presque aussi généralement des genres différens, mais qui, par une singularité digne d'attention, viennent se placer à côté de chacun des groupes de l'ancien continent. Ainsi l'on en trouve qui ont le faciès des *Pimélies;* d'autres sont très-semblables aux *Akis;* d'autres encore ont l'aspect des *Tentyries;* quelques-uns se distinguent à peine des *Blaps*, etc. S'il étoit permis d'un fait zoologique si peu étudié encore, de tirer des conséquences géographiques, ne pourroit-on pas penser que l'intérieur de ces contrées, si peu étudiées encore, peut renfermer quelques grands lacs salés analogues à ceux de notre continent? car les voies de la nature sont presque toujours analogues, et, lorsque nous voyons des effets semblables, il est rare que la cause ne le soit pas aussi.

Le tube alimentaire des *Mélasomes* est très-long. — L'œsophage est allongé. — Le jabot est lisse extérieurement, et garni de plis charnus au côté interne; il aboutit dans quelques espèces à une valvule formée de quatre pièces cornées.—Le ventricule chylifique est long et flexueux, souvent hérissé de papilles pointues. Le fait le plus remarquable de l'organisation des *Mélasomes* est la présence, chez la plupart, d'un appareil salivaire d'une grande simplicité. — Les vaisseaux biliaires sont insérés à la face inférieure du cœcum par un seul tronc tubuleux, qui résulte de la réunion de deux branches formées chacune de trois vaisseaux salivaires. — La bile est fortement colorée en jaune ou en brun. — Leurs organes générateurs ressemblent à ceux des *Scarabéides.* — Les testicules sont des capsules spermatiques en forme de sachets. — Le tissu adipeux est très-abondant dans ces insectes, et c'est à ce fait que l'on attribue le laps de temps très-long pendant lequel ces insectes peuvent exister sans nourriture.

Cette famille se divise en trois tribus: les *Piméliaires*, les *Blapsides* et les *Ténébrionaires.*

PREMIÈRE TRIBU.

PIMÉLIAIRES,

LATREILLE.

Caractères. Élytres presque toujours soudées.—Palpes terminés par un article non sécuriforme. On peut particulièrement appliquer à cette tribu ce que nous venons de dire aux généralités de la famille; nous ajouterons seulement que les derniers articles des antennes sont souvent grenus, que l'insertion de ces organes est toujours cachée sous les rebords latéraux de la tête, que l'écusson n'est pas visible à l'extérieur, au moins d'une manière notable; que l'abdomen est grand et souvent renflé, et qu'enfin ces insectes sécrètent souvent une liqueur gluante à laquelle adhère la poussière ou la terre sur laquelle ils vivent.

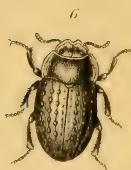
















1. Pimelia leucographa
2. Blaps obtusa.
3. id. fetidica.
4. Pedinus femoralis
5. Asida variolosa.
6. Opatrum sabulosum.
7. Tenebrio nolitor.
8. Arthrodactyla elongata.

PIMELITES.

Caractères. Menton échancré. — Labre assez grand. — Tête ronde, à bord antérieur droit. — Corselet transversal. — Abdomen ordinairement très-renflé, presque rond.

Genres : *Pimelia, Physogaster, Erodius, Zophosis, Calognathus, Praosis, Eurygona, Nyctelia, Gyriosomus, Nyctozoilus.*

PIMELIA, Fabr.;
Pimelites, Solier;
Tenebrio, Pallas.

Antennes de onze articles, dont le troisième beaucoup plus grand que les suivans.—Palpes terminés par un article très-peu renflé, quelquefois un peu sécuriforme. — Labre très-saillant, un peu échancré en avant et cilié. — Mâchoires courtes, terminées par deux lobes dont l'un muni d'un crochet corné. — Menton assez grand, anguleux sur les bords. — Tête arrondie. — Corselet plus ou moins globuleux. — Ecusson ordinairement visible, et offrant alors une saillie brusque dans son milieu. — Élytres convexes, grandes. — Pattes ordinairement longues.

Les *Pimélies* sont très-nombreuses en espèces, surtout sur les bords de la Méditerranée; elles se trouvent sur le sable et courent au soleil; elles se nourrissent de matières animales ou végétales en décomposition, et même quelquefois, suivant M. Solier, d'animaux vivans, dont l'enveloppe est molle. — On a établi dans ce groupe naturel un grand nombre de genres artificiels que nous ne regarderons ici que comme de simples divisions. —Afrique.

PREMIÈRE DIVISION.

Platyope, Fisch.

Yeux petits et orbiculaires.

1. PIMELIA LINEATA.

Fabr., 1, p. 136.—*Leucographa*, Fisch. — Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. — Noir; tête et corselet couverts de tubercules; élytres très-planes, avec des lignes granuleuses, alternées avec d'autres d'un duvet serré et gris.

Cette espèce, qui vient de la Russie méridionale, est rangée par Fabricius avec ses *Atis.*

DEUXIÈME DIVISION.

Diesia, Fisch.

Yeux transversaux. — Dernier article des antennes plus grand que le pénultième.

2. PIMELIA QUADRIDENTATA.

Fisch., Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 20. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. ½. — Noir, pubescent; élytres déprimées, couvertes de petits points et de petits tubercules épars, dont quelques-uns forment deux petites lignes très-marquées; jambes antérieures quadridentées. — Russie Méridionale.

TROISIÈME DIVISION.

Podhomala, Solier.

Yeux transversaux. — Dernier article des antennes plus petit que le précédent. — Les quatre jambes postérieures plus ou moins arrondies en dessus. — Menton anguleux latéralement.

3. PIMELIA SUTURALIS.

Fisch. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. ½. — Ovale, d'un noir brillant; tête parsemée de points; corselet granuleux; élytres avec trois côtes, dont les intervalles sont garnis de tubercules; la seconde côte est dentelée en arrière; dessous du corps pubescent. — Russie Méridionale.

QUATRIÈME DIVISION.

Trigonoscelis, Sol.

Yeux transversaux. — Antennes à dernier article plus petit que le précédent. — Jambes des deux dernières paires de pattes plus ou moins arrondies. — Menton non anguleux latéralement. — Quatre premiers articles des quatre tarses postérieurs comprimés et ciliés.

4. PIMELIA PUBESCENS.

Pallas. — Long. 5 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Corps ovalaire, oblong, noir, velu; corselet granuleux, avec une ligne longitudinale au milieu; élytres avec quatre côtes, dont les intervalles sont granuleux et garnis de poils gris. — De la Russie Méridionale.

CINQUIÈME DIVISION.

Lasiotata, Sol.

Yeux transversaux, antennes à dernier

article plus petit que le précédent. — Jambes des deux paires de pattes postérieures plus ou moins arrondies. — Menton non anguleux sur les côtés. — Les trois premiers articles des quatre tarses postérieurs non sensiblement comprimés. — Épistome brusquement rétréci. — Jambes et antennes comprimées.

5. PIMELIA NODOSA.

FISCH., SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 23.—Long. 10 lig. Larg. 5 lig.—Noir; corps oblong, à côtés un peu parallèles, planes en dessus; corselet granuleux, avec des rugosités transversales; élytres parsemées de tubercules coniques portant chacun un poil; une petite côte sinueuse et crénelée près du bord externe; dessous du corps pubescent. — Sibérie.

SIXIÈME DIVISION.

Trachyderma, LATR.

Yeux transversaux. — Antennes à dernier article plus petit que le précédent. — Jambes des deux dernières paires de pattes plus ou moins arrondies. — Menton non anguleux sur les côtés. — Trois premiers articles des quatre tarses postérieurs non sensiblement comprimés. — Épistome brusquement rétréci en avant. — Jambes et antennes non comprimées. — Dixième article des antennes allongé et conique. — Tarses postérieurs grêles.

6. PIMELIA HISPIDA.

FABR. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. — Corps très-allongé, noir, couvert de poils obscurs, finement granuleux; élytres avec des séries longitudinales de très-petits tubercules. — Égypte et Barbarie.

7. PIMELIA SENNARIENSIS.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$.— Ressemble à l'*Hispida*, mais s'en distingue aisément par sa très petite taille; le corselet est sensiblement plus large en avant qu'en arrière; il est couvert d'un duvet noir très-fin et serré; le présternum a dans son milieu postérieur une saillie peu considérable.—Sennar. Rapportée par M. Batta.

SEPTIEME DIVISION.

Prionotheca, SOL.

Diffère de la précédente en ce que les tarses sont ici épais.

8. PIMELIA CORONATA.

OLIV., *Ent.*, 3, genre 59, p. 4, pl. 2, fig. 17. — Long. 18 lig. Larg. 12 lig. — D'un noir luisant, couvert de poils roux; élytres ayant les bords latéraux garnis d'épines très-fortes, et la surface parsemée de lignes longitudinales, de petits tubercules pointus et très-écartés; jambes et tarses bruns. — Haute-Égypte.

HUITIÈME DIVISION.

Pterocoma.

S'éloigne des deux précédentes par le dixième article des antennes, qui est très-court et transversal.

9. PIMELIA SARPÆ.

FISCH., SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 46. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Corps ovalaire, un peu élargi, noir, couvert de poils roides, mais assez courts; corselet granuleux; élytres couvertes de petits tubercules, et présentant trois côtes saillantes, dont l'externe est parsemée de tubercules aigus qui la font paraître dentelée. — Russie Méridionale.

Nota. C'est aussi à cette division que l'on doit rapporter les *Pimelies Piligera* et *Costata* des entomologistes russes.

NEUVIÈME DIVISION.

Thriptera, SOL.

Yeux transversaux. — Antennes à dernier article plus petit que le précédent. — Les quatre jambes postérieures plus ou moins arrondies. — Menton non anguleux latéralement. — Les trois premiers articles des quatre tarses postérieurs non sensiblement comprimés. — Épistome rétréci en avant d'une manière insensible. — Jambes antérieures non amincies au côté extérieur.

10. PIMELIA CRINITA.

HERBST, SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 51.—Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. —Corps ovalaire, noir, velu; corselet couvert de petits tubercules; élytres assez planes, offrant des rugosités transversales sur les côtés et parsemées de tubercules disposés en séries. — Egypte.

DIXIÈME DIVISION.

Pachyscelis, SOL.

Diffère de la précédente par les jambes

antérieures amincies au côté externe et les quatre postérieures épaisses. — Les articles des antennes entre le troisième et le neuvième un peu ovalaires.

11. PIMELIA QUADRICOLLIS.

BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée*, *Ins.*, p. 193. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. ½. — Noir, court, très-granuleux; corselet peu arrondi sur les côtés. — Morée.

Nota. C'est dans ce groupe qu'il faut placer les *Pimelia Clavaria* de Faldermann, *Hirtella* et *Granulosa* de Latreille.

ONZIÈME DIVISION.

Pterolasia, SOL.

Ne s'éloigne de la dixième que par les quatre jambes postérieures qui sont minces, et les articles des antennes compris entre le troisième et le neuvième coniques et allongés.

12. PIMELIA SQUALIDA.

SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 68. — Long. 7 lig. Larg. 4. — Corps granuleux, allongé, noir, couvert d'un duvet serré et gris; élytres avec quatre petites côtes très-étroites. — Sénégal.

DOUZIÈME DIVISION.

Polpagenia, SOL.

Yeux transversaux. — Antennes à dernier article plus petit que le précédent. — Les quatre jambes postérieures notablement anguleuses; les antérieures presque filiformes.

13. PIMELIA ASIDIOIDES.

SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 71. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. ¼. — Corps court, presque parallèle, brun, couvert d'un duvet gris sur les côtés et roux au milieu; élytres avec trois côtes dont les deux premières ont entre elles une réticulation irrégulière et granuleuse. — Sénégal.

13. PIMELIA SERICEA.

OLIV., *Ent.*, 3, genre 59, p. 8, pl. 4, fig. 1. — Long. 8 lig. Larg. 5 lig. — Noir, oblong, très-pubescent, couvert de très-petits tubercules; élytres avec la côte marginale denticulée et trois séries de gros tubercules coniques. — Égypte.

14. PIMELIA BIPUNCTATA.

FABR., t. I, p. 130, n° 14. — *Enc.*, t. X, p. 129. — *Muricata*, OLIV., 3, genre 59, p. 9, n° 10. — Long. 7 lig. Larg. 5 lig. — Corps un peu globuleux, noir; corselet avec une impression transversale au milieu; élytres arrondies, avec quatre côtes longitudinales, dont les intervalles sont très-granuleux. — Midi de la France.

TREIZIÈME DIVISION.

Pimelia proprement dit, SOL.

S'éloigne de la précédente par les jambes antérieures, qui sont notablement triangulaires.

Cette division comprend l'immense majorité des espèces.

15. PIMELIA ANGULATA.

FABR., 1, p. 131. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — D'un noir assez luisant; côtés du corselet granuleux; élytres avec des lignes longitudinales, de forts tubercules épineux, et entre elles d'autres plus petits et épars; pattes et antennes noires. — Egypte.

16. PIMELIA ANGULOSA.

OLIV., *Ent.*, t. III, n° 59, p. 11, pl. 11, fig. 23. — Long. 9 lig. Larg. 5 lig. ½. — Corps noir; côté du corselet granuleux; élytres blanchâtres sur les côtés, garnies de quelques séries longitudinales de tubercules épineux et écartés; les intervalles en présentent de plus petits; pattes et antennes brunes. — Sénégal.

Nota. Cet insecte est la *Pimelia Spinipennis* des collections de Paris.

Il faut encore rapporter à cette division les *P. Grossa* et *Muricata* de Fabr.; *Neglecta*, Fisch.; *Vestita*, Guér. (*Icon. du Règn anim*, *Ins.*, pl. 28, fig. 1); *Cephalotes*, Pallas; *Senegalensis* et *Rugosa*, Oliv. (*Ryssos*, Herbst.); *Rugulosa*, Germ. (*spec. nouv.*, p. 134); *Peyraadii*, Latr.; *Subglobosa*, Linn.; *Græca*, Brullé (*Expéd. de Morée*), etc., etc.

DEUXIÈME GROUPE.

Écusson caché.

Les espèces qui se placent ici ont généralement les pattes beaucoup plus longues que dans le premier groupe.

QUATORZIÈME DIVISION.

Megagrius, SOL.

Labre caché. — Tête trilobée en avant.

17. PIMELIA FRIOLI.

Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — D'un noir obscur, à peine ponctué; corselet avec un sillon longitudinal; pattes avec des points au milieu de chacun desquels l'on voit un petit piquant roussâtre. — Barbarie.

QUINZIÈME DIVISION.

Macropoda, Sol.

Labre saillant. — Tête non trilobée. — Yeux étroits. — Mandibules ayant un sillon en dessus.

18. PIMELIA VARIOLARIS.

Oliv., *Ent.*, t. III, genre 59, p. 9. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Corps ovalaire ou oblong, selon les sexes; corselet très-irrégulier; élytres couvertes de petits tubercules et parsemées d'autres très-gros et lisses, dont une partie forment deux séries longitudinales sur le milieu de l'élytre. — Sénégal.

SEIZIÈME DIVISION.

Adesmia, Fisch.

Labre saillant. — Tête non trilobée. — Yeux étroits. — Mandibules sans sillon.

19. PIMELIA PORCATA.

Fabr., t. I, p. 131. — *Sulcata*, Oliv., *Ent.*, genre 59, p. 17, pl. 4, fig. 5? — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, court, un peu déprimé; corselet lisse au milieu, ponctué sur les côtés; élytres avec quatre côtes étroites, dont les intervalles sont garnis de tubercules aigus. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Il faut encore rapporter à cette division les *P. Rugosa* Fabr.; *Ovata*, Oliv.; *Coturnata*, Klug., etc.

DIX-SEPTIÈME DIVISION.

Stenocara, Solier.

Labre saillant. — Tête non trilobée. — Yeux larges. — Jambes intermédiaires très-longues.

20. PIMELIA LONGIPES.

Oliv., t. III, genre 69, p. 16, pl. 1, fig. 3. — Fabr.? t. I, p. 129. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps court, noir; corselet presque lisse; élytres arrondies, avec des stries longitudinales, de gros tubercules. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Il faut aussi placer ici la *P. Morbillose*, de Fabricius; ainsi que sa *Crenata*, et peut-être sa *Serrata*.

DIX-HUITIÈME DIVISION.

Metriopus, Solier.

Labre saillant. — Tête non trilobée. — Yeux larges. — Jambes antérieures et intermédiaires courtes.

21. PIMELIA HOFFMANSEGGI.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV. p. 571. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps en ovale, court, noir, déprimé en dessus; corselet inégal; élytres articulées; antennes et pattes brunes. — Cap de Bonne-Espérance.

PHYSOGASTER, Lacordaire.

Ce genre a de grands rapports avec celui de *Pimelia*, mais s'en distingue par ses antennes filiformes, à articles cylindriques, à l'exception des trois derniers qui sont un peu globuleux. — Par ses palpes maxillaires dont le dernier article est un peu renflé au milieu, plus étroit à l'extrémité, un peu en ovale, mais tronqué à l'extrémité. — Le menton est carré, mais retréci en arrière. — La lèvre est courte, transversale et un peu échancrée. — Les élytres sont généralement prolongées un peu en queue en arrière.

Ce genre est établi sur quelques insectes d'assez petite taille, et habitant les parties les plus australes de l'Amérique.

1. PHYSOGASTER MENDOCINUS.

Lacordaire, *Ann. des Sc. nat.*, t. XX, p. 276. — Guér., *Mag.*, 3e année, *Melas.*, t. II, pl. 101. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Finement ponctué, d'un brun obscur; élytres rougeâtres, parsemées de très-petits poils gris; antennes, parties de la bouche, jambes et tarses rougeâtres. — Tucuman.

Nota. Ajoutez à ce genre:

2. PHYSOGASTER TOMENTOSUS.

Guér., *Mag. Zool.*, 3e année, *Melas.*, t. III. — Qui en diffère par sa taille du double plus grande, et son corps entièrement couvert d'une épaisse pubescence grise. — Chili.

ERODIUS, Fabr.;

Partie de la tribu des *Erodites*, Solier.

Antennes ayant onze articles, dont le

dernier plus ou moins apparent. — Mâchoires à lobe interne ordinairement dépourvu de crochet corné, mais muni à son extrémité de cils. — Palpes de quatre articles sécuriformes et allongés. — Labre transversal un peu rétréci en avant, tronqué et cilié en avant. — Yeux assez petits, ovalaires, placés au-dessus du bord latéral de la tête. —Jambes antérieures fortement dentelées.

PREMIÈRE DIVISION.

Leptonychus, Chev.

Mandibules avec une dent saillante en dessous. — Antennes n'ayant que dix articles visibles, les deux derniers étant soudés ensemble, le dixième emboîtant le dernier et se prolongeant en une saillie notable.

1. ERODIUS CHEVROLATII.

Leptonychus Erodioides, Chevr., *Rev. Ent.*, t. I, pl. 1, fig. 1. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, globuleux; élytres rugueuses; pattes et antennes brunes. — Sénégal.

Nota. M. Solier (*Ann. de la Soc. Ent.* t. III, p. 513) décrit une deuxième espèce de cette division, sous le nom de *Maillis;* elle se distingue particulièrement de la précédente par sa taille plus grande et sa forme plus parallèle.

DEUXIÈME DIVISION.

Arthrodeis, Sol.

Diffère de la division précédente par les antennes qui n'ont également que dix artiapparens, mais dont le dernier et un peu orbiculaire.

On rapporte ici trois espèces d'Egypte.

TROISIÈME DIVISION.

Diodontus, Sol.

Tarses antérieurs bidentés. — Mandibules ayant une dent saillante en dessous, mais les antennes ont onze articles apparents.

Deux espèces du Sénégal et une du Cap.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Erodius* et *Anadesis*, Sol.)

Mandibules sans dents notables en dessus. Groupe très-nombreux en espèces.

2. ERODIUS LÆVIGATUS.

Oliv., *Ent.*, t. III, genre 63, p. 5, pl. 1, fig. 4. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Gibbeux, obtus en arrière, noir; élytres lisses au milieu, granuleuses sur les côtés et en arrière, avec deux côtes très-peu marquées; antennes et pattes un peu brunâtres. — Sénégal.

3. ERODIUS BILINEATUS.

Oliv., *Ent.*, t. III, genre 63, p. 4, pl. 1, fig. 2. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Noir, globuleux, un peu ovalaire; élytres avec deux côtes longitudinales larges et raccourcies. — Sénégal.

4. ERODIUS GIBBUS.

Oliv., *Ent.*, t. III, genre 63, pl. 1, fig. 3. — Fabr., 1, p. 121. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. — Corps en ovale allongé, d'un noir assez brillant; élytres avec deux très-foibles côtes longitudinales raccourcies. — Barbarie.

Il faut aussi rapporter à cette division l'*Erodius Orientalis*, Brullé, *Expéd. sc. Morée*, espèce du Peloponèse, et l'*Erodius Europæus* de Solier. — Insecte d'Espagne et de Portugal.

ZOPHOSIS, Latr.;

Erodius, Fabr., Oliv., Schœnh.

Les *Zophosis* sont très-voisins des *Erodius*, et ne devraient peut-être former qu'une simple division de ce genre, par le peu d'importance des caractères qui les séparent; cependant nous avons cru devoir nous conformer, en adoptant cette coupe, à l'usage général.

Les antennes sont formées de onze articles bien distincts. — Le présternum présente en arrière une sallie très-marquée.— Les jambes antérieures ne sont pas bidentées au côté externe, mais se terminent par un élargissement pointu latéralement.

Ces insectes sont en général de petite taille, et sont moins connus que les *Erodius*.

1. ZOPHOSIS TRILINEATA.

Oliv., *Ent.*, t. III, genre 65, p. 6, pl. 1, fig. 5. — Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, t. II, p. 146. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — Corps ovalaire, convexe, bronzé; élytres avec quatre côtes lisses et déprimées, dont les intervalles sont garnis d'une poussière blanchâtre.— Sénégal.

2. ZOPHOSIS 4-LINEATA.

Encycl. méth., t. X, p. 822. — *Ent.*,

t. III, p. 63, pl. 1, fig. 6. — Long 3 lig. $\frac{1}{2}$, Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Corps noir, ovale, un peu déprimé ; élytres avec quatre côtes étroites. — Sénégal.

3. ZOPHOSIS MINUTA.

Fabr., 1, p. 121. — Oliv., *Encycl.*, 7, p. 427. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps court, arrondi, convexe, noir ; élytres très-finement ponctuées. — Espagne.

4. ZOPHOSIS. MURICATA.

Fabr., 1, p. 121. — *Testudinarius*, Oliv., *Ent.*, t. III, genre 63, p. 4, pl. 1. — Long. 6 lig. Larg. 4 lig. — Noir, très-convexe, arrondi ; élytres couvertes de tubercules triangulaires et pointus. — Cap de Bonne-Espérance.

5. ZOPHOSIS TESTUDINARIA.

Fabr., 1, p. 124. — Latr., *Gén. Crust. et Ins.*, 2, p. 146. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — D'un noir un peu brillant ; corps ovalaire, assez élargi ; élytres granuleuses. — Cap de Bonne-Fspérance.

Nota. On trouve encore dans les auteurs un assez grand nombre d'espèces de ce genre, telles sont :

6. *Dytiscoides*, Schœnh., *Syn. Ins.*, qui est l'*Angustus* de Wiedmann. — Du cap de Bonne-Espérance.

7. *Plana*, Fabr. — D'Egypte.

Et de plus trois espèces décrites par M. Brûllé, dans le grand ouvrage de *l'expédition de la Morée*, et une vingtaine d'autres, publiées par M. Solier (*Ann. de la Soc. Ent.*, t. III).

CALOGNATHUS, Guér.

Antennes filiformes, de la longueur des mandibules, plus longues que la tête, de onze articles : le premier un peu plus fort, grand ; le deuxième petit, conique ; le troisième presque aussi long que les deux premiers pris ensemble, presque cylindrique ; les suivans allant en diminuant de longueur ; le pénultième élargi, et formant un petit bouton arrondi ; le dernier très-petit. — Palpes maxillaires de quatre articles, le premier très-court ; les deux suivans grands, filiformes, coniques et égaux ; le dernier plus court, plus épais, tronqué obliquement au côté interne, et en forme de hache. — Les labiaux courts, filiformes, de trois articles presque égaux, le dernier un peu plus épais et tronqué à l'extrémité. — Labre saillant, un peu plus large que long, tridenté en avant. — Chaperon un peu avancé et fortement bidenté. — Lèvre en carré transversal, velue. — Mâchoires terminées par deux lobes membraneux, arrondis et tronqués en dedans, fortement ciliés, inégaux. — Mandibules très-courtes dans la femelle, mais avancées, plus longues, grêles, crochues au bout, ayant une forte dent dirigée en dessous à la base, dans le mâle. — Corps aplati, rétréci à l'extrémité postérieure, aptère. — Tête large, transversale. — Yeux ronds. — Corselet au moins trois fois plus large que long. — Elytres grandes, embrassant les côtés de l'abdomen. — Pattes grêles, longues. — Tarses velus, le dernier article très-long.

Ce singulier insecte a la forme d'un *Lucane*.

CALOGNATHUS CHEVROLATII.

Guér., *Mag.*, cl. 9, fig. 172 — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Corps un peu déprimé, noir ; tête et corselet légèrement bronzés, à côtés blancs ; élytres pointues, rugueuses latéralement, ayant en dessus la suture et deux bandes latérales blanches, pattes noirs ; tarses bruns. — Cap de Bonne-Espérance.

PRAOSIS, Esch. ;
Praosis et *Anthrasomus*, Guér.

Antennes de onze articles : le premier gros, le deuxième très-court, le troisième le plus long, les suivans à peu près égaux, les quatre derniers plus élargis, le onzième ovalaire et pointu. — Labre bifide en avant. — Menton presque carré, à angle arrondi, un peu rétréci en arrière. — Lèvre profondément échancrée. — Palpes maxillaires longs, de cinq articles : le premier assez court, le deuxième le plus long, le troisième conique, le dernier ovalaire, tronqué à l'extrémité. — Palpes labiaux courts, grêles, de trois articles à peu près égaux, le dernier ovalaire. — Mandibules fortes, arquées, souvent bifide à l'extrémité. — Mâchoires bilobées, le lobe interne terminé par un onglet, l'externe renflé et velu. — Tête moyenne. — Yeux transversaux. — Corselet grand, transversal, échancré en avant, presque tronqué en arrière. — Ecusson souvent visible, mais très-petit. — Elytres très-courtes, convexes. — Pattes grêles. — Jambes antérieures denticulées.

Insectes de taille moyenne, propres aux parties les plus méridionales de l'Amérique du sud.

1. PRAOSIS RUFIPES.

Eschsch., *Zool. Atlas*, 3e cah., p. 9, pl. 14, fig. 2. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; élytres avec trois lignes longitudinales blanches sur chacune. — Californie.

2. PRAOSIS CUCULLATA.

Lacord., *Ann. Sc. nat.* — Guér., *Mag.*, t. III, *Melas.*, pl. 105, fig. 1. — Long. 3 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; corselet couvert de très-gros points enfoncés, prolongé en avant, au-dessus de la tête, en un bourrelet garni de poils jaunes; élytres très-granuleuses, ayant chacune deux côtes longitudinales et le bord latéral aigu. — Tucuman, rapporté par M. Lacordaire.

3. PRAOSIS SUBMETTALLICA.

Guér., *loc. cit.*, pl. 105, fig. 3. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. — D'un bronzé presque noir; corselet rebordé latéralement; élytres finement rugueuses; dessous du corps noir; extrémité des jambes et tarses bruns. — Chili, rapporté par M. Gory.

4. PRAOSIS CHEVROLATII.

Guér., *Magas. Zool*, 3e année, *Melas.*, p. 32. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{2}{3}$. — Très-grand, presque carré, d'un brun obscur; tête très-fortement granuleuse, avec un profond sillon transversal entre les yeux; corselet plus large que les élytres, très-arrondi, et rebordé sur les côtés, couvert de points très-serrés sur les côtés, et écartés au milieu; élytres couvertes de côtes assez foibles, mais nombreuses, dont les intervalles sont garnis de petits points; jambes couvertes de très-petites épines, les antérieures élargies, mais sans dent externe. — Chili, rapporté par MM. Lacordaire et Gaudichaud.

Cet insecte est le type du genre *Anthrasomus* de M. Guérin; il est répandu dans les collections de Paris, sous le nom de *Silphoïdes*.

5. PRAOSIS HIRTICOLLIS.

Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un brun assez luisant; tête rugueuse; corselet très-large, rougeâtre, finement ponctué, garni sur les côtés de poils jaunes; élytres plus étroites que le corselet, très-fortement ponctuées; jambes épineuses, rougeâtres, velues, les antérieures tres-élargies. — Pérou.

6. PRAOSIS SPINIPES.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais moins élargi; corps ovalaire, noir, finement ponctué; élytres avec les côtés garnis d'un duvet très-serré et cendré, au milieu duquel se détache une très-courte côte, située près de l'angle huméral, une autre très-étroite, qui se prolonge presque jusqu'à l'extrémité; une autre plus large, qui intérieurement se confond avec le disque; en arrière un petit sillon longitudinal, près de la suture, et garni de poils gris; toutes les jambes garnies de petites épines fort nombreuses, les antérieures dilatées en une forte dent externe au-dessus de l'insertion du tarse. — Chili, rapporté par M. Gaudichaud.

7. PRAOSIS ROTUNDATA.

Long. 6 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps très-large, d'un brun-noir, finement ponctué; corselet très-large, rebordé foiblement sur les côtés; élytres avec deux ou trois foibles côtes sur chacune, et plus près de la suture, et seulement en arrière, un petit sillon longitudinal; les jambes antérieures se dilatent en une très-forte dent extérieure, au-dessus de l'insertion du tarse; tarses et bas des antennes rougeâtres. — Chili, rapporté par M. Gaudichaud.

8. PRAOSIS PILULA.

Long. 3 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps arrondi, globuleux, d'un brun obscur, finement ponctué; corselet ayant un rebord latéral assez large; élytres non rebordées; pattes d'un brun-rouge, un peu épineuses; les jambes antérieures élargies en dessus de l'insertion du tarse en une avance arrondie. — Chili. M. Gaudichaud.

Nota. Rapportez encore à ce genre :

9. Le *Praosis Ursina*, Lacord., *Ann. Sc. nat.*, t. XX. — Guérin, *Voyag.*, p. 92, fig. 5; *Mag.*, 3e année; *Melas.*, p. 9.

10. Le *Praosis Dilaticollis*, Lacord., *loc. cit.* — Guér., id.

11. Le *Praosis Sulcata*, Eschsch., *Zool. Atlas*, 3e cah., p. 7.

EURYGONA;

Aulacus, Gray.

Antennes presque filiformes, de onze articles: le premier gros, le deuxième très-petit, le troisième le plus long, les autres coniques, les derniers un peu plus courts. — Palpes à dernier article tronqué obliquement à l'extrémité. — Mandibules fortes, arquées, bidentées intérieurement. — Mâchoires velues, à lobe externe grand, l'interne en forme d'onglet. — Labre

transversal, échancré au milieu. — Menton carré, transversal. — Corps hémisphérique. — Tête arrondie. — Corselet très-grand, très-arrondi, et très-rebordé latéralement, prolongé et arrondi au bord postérieur. — Elytres renflées, prologées en arrière en petites queues. — Jambes épineuses.

Ce genre est voisin des *Erodius*.

EURYGONA CHILENSIS.

Gray, *Anim. Kingd.*, *Ins.*, t. 1, p. 782, pl. 124, fig. 1. — Noir; élytres avec de fortes côtes. — Chili.

NYCTELIA, Latr.;

Zophosis, Germ.;

Tribu des *Nyctelites*, Sol.

Antennes de onze articles, dont le troisième beaucoup plus long que les premiers et un peu plus que les suivans; les derniers grenus et un peu ovalaires. —Palpes maxillaires à dernier article plus ou moins sécuriforme. — Mâchoires en grande partie découvertes, courtes, bilobées et ciliées. — Mandibules courtes, épaisses, un peu tronquées au bout. — Labre saillant et bilobé. — Tête enfoncée dans le corselet, arrondie sur les côtés, fortement appliquée contre le corselet, à angles postérieurs prolongés. — Elytres un peu planes en dessus, offrant ordinairement un rebord marginal. — Pattes longues.

Toutes les espèces de ce genre se trouvent dans les parties australes de l'Amérique du sud, et y remplacent les *Akis* de l'ancien continent.

PREMIÈRE DIVISION.

Nyctelia proprement dit, Sol.

Jambes antérieures terminées extérieurement par une dent longue et épineuse.

1. NYCTELIA NODOSA.

Germ., *Ins.*, *Spec. Nov.*, p. 133.—*Brunnipes*, Latr., *Dict. cl. d'Hist. nat.*, f. 13, p. 575. — Guér., *Mag. Zool.*, 3e année, pl. 102, f. 2. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig.— Corps ovalaire, noir; corselet cilié latéralement, avec un léger sillon au mileu; élytres légérement plissées en travers, et offrant cinq côtes sur chacune; antennes et pattes plus ou moins rouges. — Buenos-Ayres et Chili.

DEUXIÈME DIVISION.

Psectrascelis, Sol.

Jambes antérieures sans dent épineuse; les postérieures des mâles renflées, en massue brusque à leur extrémité. — Antennes ayant au moins les neuvième et dixième articles coniques et très-élargis à leur extrémité.

2. NYCTELIA PILIPES.

Guér., *Mag. Zool.*, 3e année, pl. 102, f. 1. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un noir luisant; corselet avec de nombreux sillons longitudinaux; élytres lisses et arrondies; pattes et antennes couvertes d'une pubescence serrée et jaune.— Chili.

Ici se place aussi la *N. Picicollis* de M. Lacordaire, *Ann. des Sc. nat.*, t. XX.

TROISIÈME DIVISION.

Cerostena, Sol.

Diffère de la précédente par les antennes grêles et à articles étroits et allongés.

3. NYCTELIA DEPLANATA.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 326. —Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{3}{4}$. — Allongé, d'un noir obscur, couvert d'un duvet gris et serré, plane en dessus; corselet avec de nombreux sillons longitudinaux; élytres ponctuées, avec deux foibles côtes dorsales. — Chili.

QUATRIÈME DIVISION.

Mitragenius, Sol.

Jambes antérieures sans longue dent épineuse; les postérieures des mâles simples. — Pas de saillie notable entre l'insertion de la deuxième paire de pattes.—Menton presque aussi long que large.

4. NYCTELIA DEJEANII.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 330. —Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$.—Noir, ovale; corselet couvert de petites rides longitudinales; élytres d'un cuivreux pâle, mouchetées de noir, avec trois côtes sur chacune. — Chili.

CINQIÈME DIVISION.

Auladera, Sol.

Diffère de la précédente par le menton un peu transverse.

5. NYCTELIA CRENICOSTA.

Guér., *Mag. Zool.*, 3e année, p. 5. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir; corselet couvert de rides longitudinales profondes et très-serrées; élytres ovalaires, d'un cuivreux métallique, avec trois côtes longitudinales sur chacune; elles sont parsemées de points noirs; dessous du corps et pattes garnis d'une pubescence grise. — Chili,

SIXIÈME DIVISION.

Callyntra, Sol.

Jambes antérieures sans longue dent épineuse; les postérieures simples. — Une saillie notable entre l'insertion des deux pattes intermédiaires. — Dernier article des antennes plus grand que le pénultième.

6. NYCTELIA MULTICOSTA.

Guér., *Mag. Zool.*, t. III. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. ½. — Noir; corselet un peu cordiforme, couvert en dessus de rides longitudinales, et présentant deux petits mamelons allongés; élytres avec quatre fortes côtes longitudinales; pattes brunes, couvertes, ainsi que les antennes, d'une pubescence cendrée. — Chili.

SEPTIÈME DIVISION.

Se distingue de la précédente par les antennes dont le dernier article est plus petit que le pénultième.

7. NYCTELIA ERYTHROPUS.

Lacordaire, *Ann. des Sc. nat.*, t. XX. — Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 345. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir; corselet couvert de petits sillons longitudinaux très-rapprochés; élytres avec trois stries longitudinales, dont les intervalles entre la deuxième et la troisième, et surtout entre celle-ci et le bord externe, offrent une série continue de plis transversaux bien marqués; pattes et antennes d'un brun-rouge. — Du Tucuman.

8. NYCTELIA EBENINA.

Lacordaire, *Ann. de la Soc. Ent.*, t. XX. — Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 343. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Ressemble au précédent, mais s'en distingue par ses pattes et ses antennes qui sont noires. — Tucuman.

HUITIÈME DIVISION.

Entomoderus, Sol.

Cette division se distingue de toutes les précédentes par les angles postérieurs du corselet, qui sont fortement échancrés et paraissent très-épineux. — Le menton est en croissant.

9. NYCTELIA EREBI.

Lacordaire, *Ann. des Sc. nat.*, t. XX. — Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 348. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Noir; corps oblong, à côtés presque parallèles, plane en dessus; corselet avec trois lignes élevées en dessus; élytres avec trois côtes élevées et une petite ligne raccourcie et située en arrière entre la première et la seconde. — Du Tucuman.

GYRIOSOMUS, Guér.

Nyctelia, Gray.

Insectes très-voisins des *Nyctelia*, mais s'en distinguant par leur labre transversal, et leur corps court et élargi.

Ils ont la même habitation que les insectes que nous avons cités.

1. GYRIOSOMUS LUCZOTII.

Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 28, f. 5. — *Mag.*, 3e année, *Melas.*, p. 6, pl. 28, f. 5. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. ¼. — Noir; corselet très-inégal; élytres ayant une carène marginale, présentant en dessus des sillons nombreux, obliques et blancs. — Chili.

2. GYRIOSOMUS HOPEI.

Gray, *Anim. Kingdom*, *Ins.*, t. II, p. 50, f. 6. — Guér., *Mag.*, pl. 103, f. 1. — Long. 9 lig. ¾. Larg. 6 lig. ¼. — Noir; corselet lisse; élytres parsemées de petits points blancs, et ayant chacune en arrière trois lignes très-étroites, obliques et courbes, de la même couleur. — Pérou.

Ajoutez à ce genre :

3. *G. Lævigatus*, Guér., *Mag.*, *Melas.*, p. 6, pl. 103; et 4. *G. Impressus*, Guér., *Mag.*, *Melas.*, p. 6, pl. 103. Espèces très-voisines l'une de l'autre et de couleur noire.

NYCTOZOILUS, Guér.

Antennes presque filiformes, à deux premiers articles égaux, courts, un peu coniques; le troisième plus de deux fois plus long, un peu renflé son extrémité; les quatrième, cinquième, sixième et septième de moitié moins longs, un peu coniques, et les quatre derniers plus courts, renflés et comme grenus. — Palpes labiaux

courts, de trois articles, avec le dernier sécuriforme. — Lèvre petite, cordiforme. — Labre très-étroit, transversal, entier en avant. — Mandibules un peu avancées, grosses, bidentées à l'extrémité. — Mâchoires courtes, ayant le labre antérieur arrondi à l'extrémité, cilié; l'interne plus court, armé d'une épine cornée. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-court, le deuxième le plus grand, le troisième court, le quatrième très-grand et sécuriforme. — Tête arrondie. — Corselet transversal, arrondi latéralement, un peu élargi en arrière, convexe et rebordé. —Ecusson très-petit, arrondi, transversal. —Elytres grandes, convexes, ovalaires. — Pattes assez grêles, simples. — Tarses garnis en dessous de brosses de poils.

On ne connaît de ce genre qu'une espèce de la Nouvelle-Hollande.

NYCTOZOILUS OBESUS.

GUÉR., *Voyage de Duperrey*; *Mag.*, 3e année, *Melas.*, p. 8, pl. 104. — Long. 10 lig. Larg. 5 lig. — D'un noir peu luisant; corselet rebordé, avec quelques sillons à son milieu; élytres réticulées et ayant chacune trois côtes. — Nouvelle-Hollande

AKISITES.

Caractères. Menton échancré. — Tête carrée; bord antérieur offrant une échancrure qui reçoit le labre. — Corselet en cœur. — Abdomen ovalaire, à côtés plus ou moins carénés.

Genres : *Akis*, *Elenophorus*, *Melaphorus*, *Evaniosomus*, *Eurychora*.

AKIS, HERBST;
Pimelia, LINN., OLIV., *Encycl.*;
Tenebrio, PALLAS; *Acis*, CHARPENTIER.

Antennes à deux premiers articles courts et égaux, le troisième très-long et presque cylindrique, les cinq suivans à peu près égaux et coniques; les deux autres transversaux, le dernier pointu. — Palpes à dernier article un peu arqué, et tronqué un peu obliquement à l'extrémité. —Menton large, un peu en cœur. — Labre court, transversal et corné. — Chaperon échancré en avant. — Tête forte, enfoncée dans le corselet. — Celui-ci large, plan, ayant des bords latéraux larges et relevés.—Elytres ovalaires. — Pattes plus ou moins fortes.

Insectes propres aux grandes mers intérieures de l'ancien continent, et particulièrement de la Méditerranée.

PREMIÈRE DIVISION.

Morica, SOL.

Menton plan, rétréci à la base.—Pattes épaisses. — Corselet très-grand.

1. AKIS PLANATA.

FABR, — Long. 11 lig. Larg. 5 lignes ½. — Noir; élytres convexes, ayant seulement deux très-foibles lignes élevées près du bord externe. — Egypte, Barbarie, Espagne et Portugal.

2. AKIS OCTOCOSTATA.

SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 649. —Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir; élytres avec quatre fortes côtes longitudinales sur chacune. — Tripoli.

DEUXIÈME DIVISION.

Akis proprement dit, SOL.

Menton plan. — Pattes assez grêles. — Corselet moins grand que dans la première division.

3. AKIS PUNCTATA.

THUMBERG, *Reflexa*, OLIV., *Ent.*, 3, genre 59, p. 25, pl. 1, f. 9. — Long. 8 lig. ½. Larg. 4 lig. ½. — Noir; élytres avec des plis et des impressions transversaux, et ayant chacune, à quelque distance du bord latéral, une série peu régulière de points élevés. — Midi de la France.

Nota. On trouve à Naples une variété de cette espèce constamment d'un bon tiers plus petite.

4. AKIS ACUMINATA.

FABR., 1, p. 135.— OLIV., *Ent.*, t. III, p. 59, p. 24, n° 33, pl. 3, f. 36. — Long. 7 lig. ½. Larg. 3 lig. ¾. — Noir; élytres ovalaires; tarses sans côté sur leur surface, n'offrant qu'une petite ligne élevée près du bord externe. — Midi de l'Espagne.

5. AKIS ELONGATA.

BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée*, *Ins.*, p. 194. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Se distingue du précédent par ses élytres beaucoup plus allongées, et qui n'offrent même plus la petite ligne élevée du bord des élytres; le bord est ici au contraire relevé en lame. — Morée.

6. AKIS REFLEXA.

FABR., t. 1, p. 135.— Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir obscur; élytres avec deux rangées longitudinales de petits points élevés. — Egypte et Sénégal.

Nota. Il faut encore rappporter à cette division les *Akis Spinosa* de Fabricius, qui habite l'Espagne; *Gorgi* de Guérin (*Iconographie*), belle espèce de Tripoli, remarquable par les deux fortes côtes de chaque élytre, et qui est la *Costata* de M. Solier, et beaucoup d'autres décrites par ce dernier dans les *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. V.

L'*Akis Carinata* de M. Solier doit porter le nom d'*Elegans* que lui a donné depuis long-temps M. Charpentier dans ses *Horæ Entomologiæ*, p. 116. Dans le même ouvrage on trouve la description de deux autres espèces d'Espagne, l'*Hybrida* de Charpentier et la *Discoidia* de Schœnher. Nous décrirons ici l'espèce suivante qui nous semble nouvelle.

7. AKIS SOLIERI.

Long. 9 lig. Larg. 4 lig. — Ressemble beaucoup à l'*Italica*; mais s'en distingue par son corselet beaucoup plus large, moins rétréci en arrière, à angles postérieurs prolongés en épines; les élytres ont leur carène suturale moins marquée; les pattes me semblent un peu plus fortes. — Tripoli.

TROISIÈME DIVISION.

Cyphagenia, SOL.

Menton irrégulièrement bosselé et rétréci en avant.

8. AKIS AURITA.

LINN., PALLAS. — Long. 11 lig. Larg. 4 lig. — Noir; corps plan; élytres avec deux côtes aiguës. — Russie Méridionale.

ELENOPHORUS, LATR.; *Akis*, FABR., SCHŒN.; *Pimelia*, OLIV., *Encycl*; *Cacicus* et *Elenophorus*, SOL.

Ce genre se distingue de celui d'*Akis* par son corselet globuleux, et le chaperon terminé en avant par une lame large et transverse, et armé de chaque côté d'une pointe en forme d'aiguillon.

PREMIÈRE DIVISION.

Cacicus, SOL.

Yeux n'étant pas fermés dans leur milieu par un prolongement du bord latéral de la tête.

1. ELENOPHORUS AMERICANUS.

LACORDAIRE, *Ann. des Sc. nat.* — SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 641, pl. 23, f. 4 et 6. — Long. 14 lig. Larg. 6 lig. — Noir; tête avec des tubercules entre les antennes; élytres ayant en dessous sur le bord latéral trois côtes rapprochées et aiguës, et deux autres sur les côtés et plus courtes. — Du Tucuman.

DEUXIÈME DIVISION.

Elenophorus proprement dit, SOL.

Yeux fermés dans leur milieu par une avance du bord latéral de la tête

2. ELENOPHORUS COLLARIS.

FABR. — OLIV., *Entom.*, t. III, p. 22, pl. 1, f. 8. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; tête avec une ligne longitudinale élevée au milieu; corselet avec un sillon semblable; élytres couvertes de petites rugosités longitudinales. — Midi de la France.

CRYPTOGLOSSA, SOL.

Ce genre se distingue aisément des précédens par son chaperon entier et arrondi. — Son menton réniformé. — Sa tête presque orbiculaire. — Son corselet presque orbiculaire, rétréci en avant, échancré en arrière. — Les pattes sont assez fortes.

On ne connaît de ce genre qu'une seule espèce qui vient du Mexique.

CRYPTOGLOSSA BICOSTATA.

SOL., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 681.—Long. 12 lig. Larg. 5 lig.—Corps oblong, noir; corselet fortement ponctué; élytres ponctuées, striées; dans les intervalles de ces stries une série de gros tubercules coniques, une côte longitudinale sur chacune qui s'étend depuis la base jusque vers le milieu. — Mexique.

MELAPHORUS, GUÉR.; *Stenholma*, SOL.

Ce genre se distingue aisément du précédent par ses palpes filiformes à dernier article conique. — Les yeux sont plus petits et situés au-dessous du bord latéral.

Ce genre a le port des *Elenophorus*.

MELAPHORUS REICHII.

Guér., *Mag. de Zool.*, 1834, cl. 9, pl. 109. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig.—D'un noir luisant, finement ponctué ; corselet cordiforme ; élytres globuleuses, prolongées en arrière ; pattes et antennes d'un brun rougeâtre. — Pérou.

Nota. Cette espèce est peut-être la même que celle décrite sous le nom de *Tentyrioides* par M. Solier, *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 413.

EVANIOSAMUS, Guér.

Voisin des *Melaphorus* par sa forme et la lèvre inférieure qui est large en arrière et bidentée en avant, cette coupe s'en distingue par le chaperon, qui se prolonge en avant et recouvre le labre.—Par ses palpes maxillaires, dont le dernier article est tronqué obliquement à l'extrémité, et par les antennes, qui sont filiformes, un peu épaisses à la base, à articles égaux et allongés, le dernier petit et pointu.—Tête allongée. — Corselet assez globuleux. — Ecusson non visible.—Elytres ovalaires, terminées presque en pointe. — Pattes longues.

EVANIOSOMUS ORBIGNIANUS.

Guér., *Mag. Zool.*, 1834, cl. 9, pl. 109 bis. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Brun ; antennes jaunâtres; tête et corselet rugueux; élytres avec deux côtes sur chacune. —Environs de Lima.

EURYCHORA, Thumberg ; *Pimelia*, Oliv.

Antennes assez courtes, allant en grossissant, de dix articles : le premier gros, le deuxième court et comme étranglé intérieurement près de sa base, le troisième aussi long que les trois suivans réunis ; les autres courts, presque carrés ; le dernier assez gros et échancré obliquement à l'extrémité. — Lèvre grande, transversale, un peu échancrée en avant. — Palpes presque cachés, à dernier article un peu sécuriforme. — Mandibules avec des dents obtuses au côté interne. — Corps élargi. — Tête grande, carrée. — Yeux très-petits, punctiformes. — Corselet transversal, très-largement rebordé sur les côtés, échancré en avant, droit en arrière. — Elytres ovalaires, élargies. — Pattes moyennes.

Insectes propres jusqu'ici à l'Afrique.

1. EURYCHORA CILIATA.

Thuberg, t. III, p. 234. — Fabr., 1, p. 133. — Long. 5 lig. ½. Larg. 3 lig. — Noir, lisse ; corselet très-large, emboîtant presque entièrement la tête ; élytres arrondies, déprimées en arrière ; côtés du corps garnis de poils roux. — Cap de Bonne-Espérance.

Cet insecte se trouve ordinairement couvert de filaments longs et blancs.

2. EURYCHORA RUGOSULA.

Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 28, f. 10. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Corps d'un brun-noir, très-granuleux, parsemé d'une pubescence jaune, surtout sur le corselet ; celui-ci plus large que les élytres, qui sont convexes. — Sénégal.

Nota. On trouve en Egypte une espece (*Elongata*, Klug) très-voisine de celle-ci, mais un peu plus petite, plus allongée ; à corselet plus étroit que les élytres ; celles-ci moins convexes.

3. EURYCHORA ROTUNDATA.

Long. 3 lig. ½. Larg. 3 lig. — Corps hémisphérique, légérement pubescent, noir, avec les côtés un peu bruns; corselet très-étroit, aussi large que les élytres; élytres très-larges, tronquées à la base, arrondies, largement rebordées sur les côtés, à disque couvert de petits tubercules disposés en lignes longitudidales ; dessous du corps et pattes bruns. — Cap de Bonne-Espérance.

TENTYRITES.

Caractères. Menton échancré. — Tête ovalaire, à bord antérieur formant un angle sortant. — Labre peu ou point apparent.— Corselet non transversal. — Abdomen ovalaire, à côtés latéraux arrondis.

Genres : *Tentyria*, *Thinobatis*, *Salax*.

TENTYRIA, Latr. ;

Akis, Fabr. ; *Pimelia*, Oliv. ;
Tentyria et *Heliodromus*, Brullé
Dailognatha, Stev. ;
Tentyria et *Hegeter*, Latr. ;
Oxycara, *Trientoma*, *Calyptopus*, *Dichomma*, *Stenosida*, *Seclosodis*, *Lophoma*, *Thalpophila*, *Prachoma*, Sol. ;
Hyperops, *Cratopus*. *Pachychila*, *Microdera*, *Anatolica*, *Mesostena*, Eschsch.

Antennes de onze articles, assez courtes, allant le plus souvent en grossissant vers l'extrémité. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier court, les deux sui-

vans à peu près égaux, le dernier un peu sécuriforme; les labiaux plus courts, de trois articles, le dernier plus ou moins tronqué à l'extrémité. — Menton hexagone. — Languette cachée, le bord antérieur est bilobé et cilié. — Mâchoires cachées, ciliées, à lobe externe armé d'un crochet fort et corné. — Yeux latéraux notablement transversaux. — Tête avec un bourrelet longitudinal au-dessus des yeux. — Mandibules courtes, épaisses, bidentées à l'extrémité. — Corselet tantôt orbiculaire, tantôt transversal. — Elytres ovalaires. — Pattes assez longues. — Tarses ciliés.

Les *Tentyria* ne s'éloignent guère des bords des mers intérieures, tels que la Méditerranée et la mer Caspienne, où les espèces en sont extrêmement répandues. Ils vivent à terre et courent au soleil; suivant M. Solier, ils se nourrissent de matières animales en décomposition et d'animaux vivans de peu de consistance; cet entomologiste les a vus dévorer des chenilles vivantes.

Nous partagerons ce genre en dix-sept divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

Oxycara, Sol.

Ecusson apparent. — Tête avancée en pointe en avant et non échancrée sur les côtés à la partie antérieure.

1. TENTYRIA BLAPSOIDES.
Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 255. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Cet insecte a la forme d'un petit *Blaps*; il est noir, un peu déprimé, à côtés presque parallèles; corselet ponctué, avec des points blancs sur les côtés; élytres finement granuleuses. — Barbarie. ?

DEUXIÈME DIVISION.

Trientoma, Sol.

Ecusson apparent. — Tête échancrée sur les côtés du bord antérieur. — Yeux entièrement ouverts.

2. TENTYRIA VARVASI.
Sol., *Annales de la Société Entomologique*, t. IV, p. 257. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, un peu cylindrique, lisse en dessus; élytres ayant une ligne de points interrompus; pattes et antennes rougeâtres. — Cuba.

TROISIÈME DIVISION.

Dailognatha, Stev.

Ecusson apparent. — Tête échancrée sur les côtés du bord postérieur. — Yeux recouverts postérieurement par une saillie du bord latéral.

3. TENTYRIA CARABOIDES.
Esch., *Zool. Atlas*, n° 3, p. 9. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Noir, oblong; corselet sans impression transversale à la base; hanches antérieures rouges. — Grèce.

4. TENTYRIA LÆVIGATA.
Brullé, *Expéd. sc. de Morée, Ins.*, p. 199. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Noir, oblong, ovalaire; corselet carré, sinué à sa base; élytres ayant de très-petits plis transversaux. — Grèce.

Il faut aussi placer ici les *Tentyria Vicina* et *Quadricollis* de Brullé (*Expéd. sc. de Morée*).

QUATRIÈME DIVISION.

Calyptopsis, Sol.

Ecusson apparent. — Yeux fermés dans le milieu par le bord latéral de la tête. — Corps large. — Corselet subrectangulaire. — Jambes antérieures triangulaires. — Elytres carénées à la base jusqu'à l'écusson.

5. TENTYRIA EMONDI.
Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir brillant, convexe et ponctué; corselet carré; élytres finement parsemées de points. — Grèce.

CINQUIÈME DIVISION.

Dichomma, Sol.

Diffère de la précédente par les jambes antérieures, qui sont peu élargies à l'extrémité, et la carène du bord de l'élytre qui se termine brusquement à l'angle huméral.

6. TENTYRIA MAILLEI.
Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir un peu obscur; corselet carré, à angles obliques et tronqués, les postérieurs prolongés en une petite dent triangulaire; élytres lisses. — Grèce.

SIXIÈME DIVISION.

Hyperops, Esch.

S'éloigne des deux précédentes par le

corps étroit, filiforme, et par le corselet qui est un peu cordiforme.

7. TENTYRIA TAGENIOIDES.

Gory, *Icon. du Règ. anim., Ins.*, pl. 28, f. 6. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — D'un noir obscur, ponctué; élytres avec quelques points peu marqués, disposés en séries. — Sénégal.

SEPTIÈME DIVISION.

Stenosida, Sol.

Ecusson apparent.—Yeux plus ou moins couverts dans leur milieu. —Corselet presque aussi long que les cuisses intermédiaires.

8. TENTYRIA TENUICOLLIS.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 282. — Long. 4 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{6}$. — D'un noir obscur, ponctué; corselet un peu carré; élytres striées, ponctuées. — Indes-Orientales.

HUITIÈME DIVISION.

Seclosodis, Sol.;

Cratopus, Eschscholtz.

Ecusson apparent.—Yeux plus ou moins ouverts dans leur milieu. — Métasternum notablement plus court que les cuisses postérieures. — Jambes antérieures épaisses, comprimées et triangulaires. — Palpes à dernier article presque cylindrique.— Antennes à articles grêles.

9. TENTYRIA CASTANEA.

Esch., *Zool. Atlas*.—Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{6}$.

NEUVIÈME DIVISION.

Lophoma, Sol.; *Pachychila*, Esch.

Diffère de la précédente par les palpes, dont le dernier article est bien sécuriforme. — Les antennes à articles épais, les angles huméraux relevés en crête.

10. TENTYRIA PUNCTATA.

Fabr., 1, p. 134. — Esch., *Zool. Atlas*. — Noir, lisse; corps en ovale assez élargi; élytres avec des stries garnies de gros points en forme de facettes. — Barbarie.

DIXIÈME DIVISION.

Pachychila, Esch.

Mêmes caractères que la neuvième; mais les angles huméraux non relevés en crête.

11. TENTYRIA SUBOVATA.

Esch., *Zool. Atlas*. — Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 291. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig, — Noir, en ovale élargi; corselet très-large, rétréci en avant; élytres courtes et ponctuées. — Sicile.

ONZIÈME DIVISION.

Microdera, Esch.

Ecusson apparent. — Yeux entièrement ouverts dans leur milieu. — Métasternum notablement plus court que les cuisses intermédiaires. — Jambes antérieures filiformes ou au moins non triangulaires. — Labre rétréci en avant. — Elytres sensiblement rétrécies à leur base. — Antennes à articles courts et épais, à partir du quatrième.

12. TENTYRIA CONVEXA.

Tauscher, *Tent. et Opatr.*, p. 12. — Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 312. — Long. 4 lig $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir; corps ovalaire, oblong; corselet convexe, oblong, un peu en cœur; élytres lisses; pattes un peu brunes. — Russie Méridionale.

DOUZIÈME DIVISION.

Tentyria proprement dit, Sol.;

Heliodromus, Brullé.

Mêmes caractères, mais à articles des antennes grêles après le quatrième.

13. TENTYRIA MUCRONATA.

Tausch., *Tentyria et Opatr.*, p. 10, n° 116. — *Glabra*, Oliv., 3, genre 9, p. 19. —Long. 5 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 3 lig.—D'un noir peu brillant; corps ovalaire, légérement ponctué; corselet transversal, arrondi sur les côtés; élytres légérement striées.—Midi de la France (Marseille).

14. TENTYRIA INTERRUPTA.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. II, p. 155. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{5}{6}$. — D'un noir un peu brillant, à peine ponctué; corps oblong, ovale; corselet un peu déprimé, légérement transversal, un peu cordiforme; élytres légérement striées, et offrant quelques rugosités transversales. — Midi de la France (Bordeaux).

15. TENTYRIA GLABRA.

Fabr., t. I, p. 136. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps oblong très-lisse,

d'un noir brillant ; corselet oblong, un peu en cœur, à côtés légèrement arrondis ; élytres carénées à la base, ayant des séries de points assez marqués. — Egypte.

Nota. Placez aussi ici les *T. Nomas*, Pallas ; *Taurica*, Tauscher ; *Scabriuscula*, Oliv., etc., etc.

TREIZIÈME DIVISION.

Thalpophila, Sol.

Ici les élytres ne sont pas sensiblement rétrécies à leur base, et le corselet est arrondi latéralement.

16. TENTYRIA ABBREVIATA.

Fabr., t. I, p. 136. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, déprimé, oblong, ponctué, recouvert d'une pubescence grise et serrée ; élytres avec trois côtes raccourcies. — Sénégal.

Nota. Cette espèce est la *T. Lineata* des collections de Paris.

Il faut aussi rapporter à ce genre la *T. Polita* d'Esch. et de Solier (*Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 374). Elle est d'Egypte.

QUATORZIÈME DIVISION.

Hegeter, Latr.

S'éloigne de la précédente par le corselet rectangulaire.

17. TENTYRIA STRIATA.

Latr., *Genera*, t. II, p. 157. — *Elongata?* Oliv., *Ent.*, t. III, p. 9, n° 60, pl. 1, f. 7. — Long. 7 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir obscur, déprimé, très-lisse ; corselet presque carré, à angles aigus ; élytres avec de profonds sillons. — Madère.

QUINZIÈME DIVISION.

Anatolica, Esch.

Ecusson apparent. — Yeux entièrement découverts. — Métasternum notablement plus court que les cuisses intermédiaires. — Jambes antérieures non triangulaires. — Labre transversal et presque rectangulaire. — Troisième article des antennes plus court que les deux premiers réunis. — Corselet peu transversal.

18. TENTYRIA GIBBOSA.

Tausch., *Tent. et Opatr.*, p. 7. — Long. 4 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir brillant, en ovale élargi, couvert d'une ponctuation fine et écartée ; jambes postérieures un peu sinueuses. — Sibérie.

Il faut aussi rapporter ici les *T. Subquadrata*, *Angustata*, *Lata*, *Eremita* et *Impressa*, de la *Monographie* des *Tentyries* et des *Opatres*.

SEIZIÈME DIVISION.

Prachoma, Sol.

Diffère de la précédente par les antennes, dont le troisième article est notablement plus long que les deux premiers réunis. — Corselet notablement transversal.

19. TENTYRIA AUDOUINI.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir obscur, un peu déprimé ; corps assez élargi et à côtés presque parallèles ; corselet transversal, impressionné au milieu, arrondi sur les côtés ; élytres planes, renflées en arrière, parsemées de points. — Perse.

DIX-SEPTIÈME DIVISION.

Mesostena, Esch.

Ecusson apparent. — Yeux recouverts en partie seulement par une avance du bord postérieur de la tête. — Métasternum plus court que les cuisses intermédiaires. — Jambes antérieures non triangulaires.

20. TENTYRIA ELEGANS.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir brillant ; corps oblong ; corselet en cœur ; élytres élargies en arrière, ayant neuf stries ponctuées. — Egypte.

TRINOBATIS, Eschsch. ;

Hylithus, Guér. ;

Trinobatis et *Hylithus*, Guér.

Antennes filiformes jusqu'au sixième article, à partir duquel ils vont légèrement en grossissant. — Palpes terminés par un article fortement sécuriforme. — Lèvre grande, transversale. — Menton souvent échancré. — Mandibules cachées, munies d'une dent à la partie supérieure, et légèrement bidentées à l'extrémité. — Tête fortement trilobée en avant. — Yeux saillans et orbiculeux. — Corps filiforme, déprimé. — Insecte d'Amérique.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Trinobatis*, Esch.)

Menton profondément échancré. —Jambes antérieures très-comprimées et très-élargies.

1. TRINOBATIS FERRUGINEA

Eschsch., *Zool. Atlas*, 3e liv., pl. 28, fig. 3. — Entièrement ferrugineux, parsemé en dessus de petits poils courts; élytres avec de foibles stries ponctuées. — Californie.

2. TRINOBATIS RUFIPES.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 407. — Brun, ponctué, couvert de poils gris; élytres fortement ponctuées, striées; palpes, menton, antennes et pattes rougeâtres. — Chili.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Hylithus*, Guér.)

Menton non échancré. — Tête presque trilobée en avant. — Jambes antérieures peu élargies.

3. TRINOBATIS TENTYRIOIDES.

Guér., *Mag. Zool.*, pl. 108. — Long. 2 lig. ½. Larg. ⅚. — D'un noir brillant, déprimé, filiforme; côtés du corps un peu rougeâtres; élytres avec des stries de gros points; palpes, antennes et pattes rougeâtres. — Tucuman.

Nota. Je crois que l'*Hylithus Distinctus* de M. Solier (*Ann. Soc. Ent.*, t. 4, p. 411) n'est qu'une variété de cette espèce.

SALAX, Guér.

Antennes filiformes dans leur première moitié, un peu grenues vers l'extrémité. — Palpes maxillaires grands, composés de quatre articles, le deuxième plus grand que les autres, le dernier ovoïde, tronqué obliquement à l'extrémité. — Palpes labiaux. — Chaperon divisé en cinq lobes inégaux. — Labre membraneux, et avancé antérieurement en pointe obtuse. — Mandibules bidentées à l'extrémité, et offrant un renflement au côté interne. — Mâchoires allongées, bilobées. — Lèvre très-grande, échancrée en avant. —Tête courte, transversale. — Corselet très-court, échancré en avant, sinueux en arrière. — Elytres oblongues. — Tarses à articles très-serrés.

SALAX LACORDAIREI.

Guér., *Mag.* (1834). *Melas*, 11, pl. 107. — Lacord., *Ann. Sc. nat.*, t. XX, p. 288. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. ½. — Ponctué, noir; élytres rugueuses, pontuées, avec de foibles élévations longitudinales. — Chili, Mendoza.

TAGÉNITES.

Caractères. Menton non échancré. — Antennes en chapelet.

Genres: *Sepidium*, *Scotobius*, *Moluris*, *Oxura*, *Adelostoma*, *Tagenia.*

SEPIDIUM, Fabr.;

Trachynotus, Latr.; *Pimelia*, Linn.;
Tenebrio, Forsk., Pall., Dég.;
Scaurus, Herbst.

Antennes velues, cylindriques, de onze articles : le premier moyen, le deuxième très-court, le troisième long; les autres courts, presque carrés, le dernier ovalaire. — Labre transversal, court, à angles antérieurs arrondis. — Lèvre grande, transversale, rétrécie en arrière. — Menton court. — Palpes maxillaires de quatre articles, le premier court, les deux autres à peu près égaux, le dernier assez épais, et tronqué à l'extrémité. — Le même des labiaux un peu ovalaire. — Mandibules fortes, échancrées au côté externe. — Tarses assez épais, à quatre premiers articles à peu près égaux, le premier plus long, aux deux dernières paires. — Tête forte, presque carrée. — Yeux transversaux. — Corselet élargi au milieu, et rétréci en avant et en arrière. — Elytres ovalaires. — Pattes assez fortes.

Insectes de taille moyenne, tres-velus, offrant ordinairement des côtes élevées, et souvent des épines. Ils sont propres à l'Amérique, et aux bords de la Méditerranée.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Vieta*, Mihi.)

Corselet avancé en bosse, au-dessus de la tête, uni, épineux de chaque côté. — Dernier article de l'antenne enclavé dans le précédent.

1. SEPIDIUM VESTITUM.

Guér., *Icon. Ins.*, pl. 28 bis, fig. 5. — *Senegalense*, Klug., *Ins.*, *Voyage de Her-*

mann., p. 40, n° 112. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — D'un jaune très-velu ; corselet avec trois lignes longitudinales obscures ; élytres ovalaires, parsemées de taches obscures, et ayant deux côtes longitudinales, présentant plusieurs faisceaux de poils bruns. — Sénégal.

2. SEPIDIUM DONGOLENSE.

Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Cet insecte ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue par sa taille plus grande, ses élytres plus élargies à la base, mais plus allongées en arrière, parsemées de très-gros points enfoncés, beaucoup moins velues que dans le précédent, et à taches obscures plus nettes.

Cet insecte vient du Dongola, et a été rapporté par M. Botta.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Sepidium* proprement dit.)

Corselet avancé en bosse, au-dessus de la tête, uni, épineux de chaque côté. — Dernier article de l'antenne bien dégagé.

3. SEPIDIUM VARIEGATUM.

Fabr., 1, p. 127, n° 2. — Oliv., *Ent.* 3, genre 61, p. 4, n° 2, pl. 1, fig. 2. — Long. 6 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — D'un gris-blanc ; corselet avec trois lignes longitudinales obscures, dont les latérales plus courtes, les côtés ardoisés ; élytres avec la carène latérale denticulée, une ligne élevée sur chacune placée vers le milieu, et entre laquelle et la suture on voit cinq petites côtes transversales, velues et obscures en forme d'accent ; tarses obscurs. — Barbarie, Oran.

Le groupe est nombreux en espèces.

4. Le *Tricuspidatum*, de Fabricius, se trouve en Egypte.

5. Une autre de Nubie (*Spinicolle*, Klug) est remarquable par son corselet, ayant au milieu deux fortes épines divergentes, et en avant un prolongement bifide ; lés élytres ont de nombreuses épines.

6. Une de Sicile (*Siculum*) est assez épaisses, d'un brun obscur ; le corselet a trois lignes velues ; les élytres sont inégales, avec une ligne longitudinale élevée, formée de petites côtes obliques. — On en trouve plusieurs autres en Espagne et sur la côte de Barbarie.

TROISIÈME DIVISION.

(*Phligra*, Mihi.)

Corselet non avancé, très-convexe. — corps court, élevé. — Pattes très-longues. — Tarses grêles, garnis en dessous d'épines très-petites et nombreuses.

4. SEPIDIUM DEGEERI.

Cristatum, Fabr., 1, p. 127, n° 3. — *Lacunosum*, Tumberg, *Dissert.*, t. IV, p. 248. — *Curcutinus*, Illig. — Long. 3 lig. ¼. Larg, 2 lig. — Gris ; corselet couvert de petites crêtes longitudinales, denticulées et sinueuses, dont les deux médianes beaucoup plus fortes que les autres ; abdomen très-fortement réticulé. — Cap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Trachynotus*, Latr.)

Corselet non avancé au-dessus de la tête, de forme déprimée, et un peu orbiculaire. — Corps aplati et ovalaire.

5. SEPIDIUM RETICULATUM.

Fabr., t. I, p. 129, n° 7. — Oliv., *Ent.*, 3, genre 61, p. 6, n° 4, pl. 1, fig. 4. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ¼. — D'un gris obscur ; corselet avec trois lignes longitudinales obscures, élevées et velues, dont le milieu est glabre et de la couleur du fond ; élytres avec un très-fort rebord latéral, une côte longitudinale vers le milieu, et qui s'arrondit avant l'extrémité ; deux autres très-foibles lignes longitudinales, et entre elles toutes, des réticulations transversales et nombreuses. — Cap de Bonne-Espérance.

6. SEPIDIUM PROXIMUM.

Long. 8 lig. Larg. 4 lig. — Ressemble beaucoup au *Reticulatum*, mais s'en distingue par sa taille beaucoup plus grande ; son corselet qui n'a que trois très-foibles lignes velues ; les élytres dont les rugosités transversales sont beaucoup plus fortes ; la couleur générale qui est noire, avec les élytres un peu bronzées. — Cap de Bonne-Espérance.

7. SEPIDIUM SCUTELLIFORME.

Long. 5 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Noir ; corselet court, transversal, rebordé ; élytres-grandes, très-largement rebordées, avec une côte longitudinale et assez forte sur chacun, et la suture élevée ; entre ces deux parties l'on voit aussi une petite ligne longitudinale à peine marquée ; antennes un peu brunes. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. C'est, je crois, à cette division

que l'on doit rapporter les espèces suivantes, toutes du cap de Bonne-Espérance.

11. *Rugosum*, Fabr.

12. *Vittatum*, Fabr.

13. *Striatum*, Thunb. (*Dissertationes*), qui semble être l'*ovatum* de Herbst.

14. *Acuminatum*, Schœn. (*Syn. Ins.*).

15. *Marginatum*. Thumb. (*Dissert.*).

16. *Plicatum*, Wied., *Mag. de Zool.*

17. *Elongatum*, Herbst et Oliv. — Insecte qui viendroit de l'Inde?

SCOTOBIUS, Germ.

Antennes de onze articles, allant en grossissant : le premier assez fort ; le deuxième très-court et transversal ; le troisième grand, les autres transversaux ; le dernier ovalaire et pointu. — Labre transversal étroit. — Lèvre presque cordiforme. — Palpes labiaux à premier article très-court ; le deuxième grand, conique ; le troisième plus court ; le dernier sécuriforme, tronqué un peu obliquement à l'extrémité. — Les labiaux courts, de trois articles un peu triangulaires, le dernier tronqué à l'extrémité. — Mandibules fortes, bidentées à l'extrémité. — Tête forte, arrondie. — Yeux transversaux. — Corselet très-arrondi, échancré en avant. — Élytres en ovale large. — Pattes moyennes.

Insectes propres aux parties australes de l'Amérique du Sud.

1. Scotobius pilularius.

Germ., *Ins. Nov. Spec.*, p. 135, n° 228. — Long. 8 lig. Larg. 4 lig. ½. — Noir ; corselet rugueux, inégal ; élytres avec des séries de tubercules écartés. — Buenos-Ayres.

2. Scotobius collaris.

Guér., *Magas. de Zool.*, 3e ann., *Melas.*, p. 17, pl. 110, fig. 4. — Long. 6 lig. ¼. Larg. 3 lig. — Ponctué, d'un gris obscur ; corselet circulaire, plus large que les élytres, avec un rebord latéral très-dilaté et plat, échancré en avant ; élytres ovales, avec sept ou huit côtés crénelés entre lesquels on voit des petites stries transversales. — Chili.

Nota. Ajoutez à ce genre beaucoup d'espèces décrites par M. Guérin dans son *Magas. de Zool.*, une autre qu'il a figurée dans son *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 28 *bis*, et deux autres décrites par M. Germar sous les noms de *Crispatus* et de *Varicosus* (*Ins. Spec. Nov.*) ; une autre décrite par Eschscholtz dans son *Zool. Atlas*, 4, p. 11.

MOLURIS, Latr. ; *Pimelia*, Fabr., Herbst, Schœn. ; *Psammodes*, Kirby.

Antennes grêles, de onze articles : le premier moyen, le deuxième très-petit, le troisième long, les autres allongés, à peu près égaux ; les trois derniers plus courts, le onzième pointu. — Palpes maxillaires assez longs, à premier article très-petit, les deux suivans coniques, le dernier tronqué un peu obliquement à l'extrémité ; les labiaux assez épais, formés de trois articles courts, le dernier tronqué. — Lèvre grande, tronquée en avant, rétrécie en arrière. — Menton court et transversal. — Mandibules très-fortes, avec une très-foible dent au côté interne. — Labre petit, transversal, un peu échancré en avant, à angles antérieurs arrondis. — Tarses assez forts, à premier article plus grand que les autres, les suivans semblables et plus ou moins triangulaires, le dernier allongé. — Crochets forts. — Tête grosse. — Yeux très-étroits, transversaux, échancrés. — Corselet convexe, orbiculaire. — Ecusson non visible. — Elytres grandes, très-convexes. — Pattes fortes.

Grands et beaux insectes, voisins des *Pimélies*, et habitant la partie la plus australe de l'Amérique ; les espèces sont nombreuses et généralement de couleur noire.

1. Moluris striata.

Fabr., 1, p. 128, n° 1. — Oliv., *Ent.*, 3, 59, p. 4, n° 2. — *Gibbus?* Wolf., *Ins.*, *Cap.*, p. 18, 13, pl. 1, f. 11 ; pl. 2, f. 16. — Long. 12 lig. Larg. 7 lig. — D'un noir luisant ; élytres avec trois lignes longitudinales rouges sur chacune.

Var. Elytres sans lignes rouges. — Cap de Bonne-Espérance.

2. Moluris hirtipes.

Long. 11 lig. Larg. 6 lig. ½. — Ressemble au *Striata*, mais un peu moins convexe ; corselet rougeâtre au mileu ; élytres lisses ; antennes, jambes et tarses garnis d'une pubescence grise et serrée. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Il faut aussi rapporter à ce genre les *Pimelia Scabra* et *Unicolor* de Fabricius ; *Gibbosa*, *Lævigata*, *Brunnea* d'Olivier ; *Bistriata*, Herbst ; *Suturalis*, Wiedmann, etc., etc ; le *Moluris Luteipes* de Guérin,

Icon. du Rég. anim., *Ins.*, pl. 28 bis, fig. 7; le *Psammodes Longicornis* de Kirby, *Trans. Linnéennes*, 12, 21, 13. Ce dernier genre est formé sur les *Moluris* à corps allongé.

OXURA, Kirby.

Palpes maxillaires à dernier article très-fortement sécuriforme.—Corselet allongé, non avancé au-dessus de la tête, un peu déprimé, ovalaire. — Corps un peu aplati, tres-allongé et très-étroit. — Antennes grêles, à deux derniers articles un peu renflés.

OXURA SETOSA.

Kirby, *Trans. Linn.*, t. XII, 22, 3. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. ½. — Corps très-allongé, noir, recouvert d'une poussière cendrée très serrée; élytres terminées en pointe, ayant chacune trois lignes longitudinales un peu élevées; cuisses noires; jambes, parties de la bouche et antennes rougeâtres. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Ajoutez à ce genre : l'*Oxura Psammoides*, Guérin, *Mag. de Zool.*, 3e année, *Melas.*, p. 20, pl. 111, f. 1, qui ne me semble pas devoir être rapportée à ce genre; je crois que c'est un *Psammeticus* trés-voisin de celui que M. Wiedmann décrit sous le nom de *Plicatus* (*Mag. de Zool.*, t. II, 1re part. p. 39). Du reste, le genre *Oxura* ne devroit peut-être former qu'une division des *Sepidium*, de même que celui que nous venons de citer.

ADELOSTOMA, Duponchel.

Antennes n'ayant que dix articles très-épais : le premier un peu plus fort que les autres, le deuxième très-court, tous les autres transversaux, très-serrés; le dernier plus gros et tronqué à l'extrémité.—Labre très-petit, arrondi en avant. — Menton grand, échancré antérieurement, à angles antérieurs arrondis, rétrécis en arrière. — Palpes cachés ainsi que les mandibules. — Tête forte, presque carrée. — Corselet un peu rétréci en arrière.—Abdomen oblong.

1. ADELOSTOMA SULCATUM.

Duponchel, *Mém. de la Soc. Linn. de Paris*, 1827, 12.—Long. 2 lig. Larg. ½ lig. — Très-allongé, d'un brun-noir, fortement ponctué; tête et corselet avec trois fortes carènes longitudinales; élytres avec des côtes longitudinales, entre chacune desquelles on voit deux rangées longitudinales de points enfoncés; antennes et pattes d'un brun rouge. — Espagne et Morée.

2. ADELOSTOMA RUGOSA.

Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 28, f. 12.—Long. 2 lig. ½. Larg. ½ lig.—Corps assez épais, très-rugueux, très-inégal; corselet avec deux foibles carènes longitudinales; élytres avec de foibles lignes élevées; pattes brunes. — Sénégal.

TAGENIA, Latr.;

Akis, Fabr.; *Stenosis*, Herbst.

Antennes de onze articles, épais : le premier plus grand, les autres courts, très-serrés, carrés, allant en grossissant; les derniers un peu transversaux, le onzième arrondi. — Palpes maxillaires à premier article court, presque carré, les deux suivans coniques, le dernier plus grand, un peu élargi et tronqué à l'extrémité; les labiaux formés de trois articles un peu ovalaires, grêles et presque égaux. — Labre très-petit, arrondi, à peine visible. — Menton carré, un peu rétréci en arrière. — Mandibules cachées, assez épaisses, bidentées à l'extrémité. — Corps presque filiforme. — Tête oblongue. — Corselet en ovale long. — Ecusson long. — Elytres allongées. — Pattes assez grêles.

Insectes de taille assez petite, de couleurs obscures, et qui habitent les bords de la Méditerranée.

DEUXIÈME TRIBU.

BLAPSIDAIRES

LATREILLE.

Caractères. Corps aptère. — Palpes terminés par un article sécuriforme.—Corps généralement oblong.

Ces insectes ont du reste les mêmes habitudes que ceux de la première tribu, leurs métamorphoses offrent encore un vaste champ à l'observation.

Ils renferment trois groupes : les *Blapsites*, les *Asidites* et les *Pedinites*.

BLAPSITES.

Caractères. Menton petit, carré ou orbiculaire, n'occupant en largeur que le tiers du dessous de la tête. — Elytres embrassant l'abdomen et se prolongeant plus

ou moins en queue. — Tarses à peu près semblables dans les deux sexes.

Genres : *Blaps*, *Leptomorpha*, *Eleodes*, *Xysta*, *Dolichoderus*, *Nycteropus*, *Pseudoblaps*, *Ammophorus*, *Psammeticus*, *Nyctoporis*, *Gonopus*, *Anthrasomus*, *Misolampus*, *Heiliofugus*, *Acanthomerus*.

BLAPS, Latr. ;
Tenebrio et *Pimelia*, Linn. ;
Carabus, Creutz ;
Helops, Rossi.

Antennes à premier article moyen, le deuxième très-petit, le troisième très-long, cylindrique, les quatre autres allongés, coniques ; les trois ou quatre derniers globuleux, le onzième pointu. — Palpes à premier article très-petit, le deuxième long, conique ; le troisième plus court, le quatrième très-fortement sécuriforme. — Les labiaux de trois articles, dont le premier court, le deuxième conique et moyen, le troisième gros, tronqué et un peu arqué.— Lèvre échancrée en avant. — Mandibules grandes, arquées, bidentées à l'extrémité. — Tête grande, globuleuse. — Corselet grand, presque carré, très-peu convexe, échancré en avant, arrondi sur les côtés, droit en arrière. — Elytres très-grandes, convexes, ordinairement prolongées en arrière, surtout dans les femelles. — Pattes fortes.

Insectes de grande taille, noirs. Les espèces sont nombreuses.

1. BLAPS GIGAS.

Linn., *Syst. nat.*, t. I, 2e part., p. 676, n° 14. — *Gages*, Fabr., 1, p. 141, n° 1. — Long. 15 lig. Larg. 5 lig. ½. — D'un noir luisant ; élytres avec de très-foibles lignes longitudinales et prolongées en arrière en deux avances parallèles. — Midi de la France, Italie, Espagne, Barbarie, etc.

2. BLAPS SULCATA.

Fabr., 1, p. 141, n° 2.—Herbst., *Col.*, t. VIII, p. 192, n° 11. — *Polychrestus*, Forsk., *Descr.*, p. 79, n° 10. — Long. 14 lig. Larg. 5 lig.— Diffère du précédent par les élytres sillonnées, et n'ayant en arrière que deux très-petits prolongemens obtus. — Barbarie et Orient.

3. BLAPS PRODUCTA.

Brullé, *Expéd. sc. de Morée*, *Ins.*, p. 203, n° 352, pl. 41, fig. 7. — Long. 16 lig. Larg. 6 lig. — Ressemble à la *Gigas*, mais s'en distingue par son corselet plus large ; ses élytres finement granuleuses, et terminées chacune en arrière par un fort prolongement relevé. — Midi de l'Europe.

On connoît plusieurs espèces inédites, voisines des précédentes ; telles sont :

4. L'*Hispanica*, grande espèce à élytres à prolongement postérieur dilaté, déprimé et terminé par une pointe très-peu avancée. — Espagne.

5. La *Lineata* est très-voisine de la *Sulcata*, mais plus fortement striée et à prolongemens postérieurs très-longs et grêles. — Barbarie.

6. Le *Nitens* : un peu plus petit que les précédens ; d'un noir très-luisant ; corselet assez étroit ; élytres convexes, sans aucune strie, ayant chacune un prolongement postérieur très-court. — Alger.

7. Le *Planicollis*, insecte singulier d'Egypte, d'un noir luisant, finement ponctué ; à corselet très-grand, presque aussi large que les élytres ; celles-ci non prolongées en arrière, convexes et offrant de nombreuses, mais très-fines lignes longitudinales à peine marquées.—Egypte.

8. *Blaps Obtusa* (pl. 18, fig. 2), Fabr., 1, p. 141, n° 4. — Herbst., t. VIII, p. 200, n° 24. — Long. 4 lig. Larg. 4 lig. — D'un noir luisant ; élytres très-finement ponctuées, obtuses en arrière. — Europe.

9. *Blaps Dilatata*. — Long. 8 lignes. Larg. 4 lig.—Ressemble beaucoup à l'*Obtusa*, mais s'en distingue par son corselet généralement plus étroit ; ses élytres beaucoup plus élargies et couvertes de très-petites stries longitudinales, très-rapprochées. — Naples, Sicile et Barbarie.

10. *Blaps Fatidica* (pl. 18, fig. 3), Fisch., *Entom.*, t. I, p. 186, pl. 16, fig. 4.—Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Corps épais, entièrement noir, finement rugueux ; corselet presque de la largeur des élytres ; celles-ci convexes. — Europe Méridionale.

11. *Blaps Gibba*. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. ½. — D'un noir très-luisant ; corps entièrement lisse ; corselet plus ou moins tranversal ; élytres très-convexes, courtes, élargies, à peine prolongées en arrière. — Iles Ioniennes et partie australe de l'Italie.

Nota. On trouve un grand nombre d'espèces de ce genre décrites dans les ouvrages des entomologistes russes, tels que l'*Entomographie* de M. Fischer ; le *Cata*

logue des Objets du Caucase de M. Ménestriés; les *Faunes de la Chine Boréale, de la Mongolie et de la Perse* de M. Faldermann, etc.; plusieurs autres le sont dans l'ouvrage de M. Brullé sur les *Insectes de Morée*, etc. Parmi les espèces les plus remarquables, je dois citer le *Blaps Cylindrica* de Herbst, dont le corps du mâle est très-allongé; les élytres très-longues, mais plus étroites que le corselet. Cet insecte se rapproche beaucoup de la forme des *Eleodes*. La femelle, au contraire, dont on avait fait une espèce sous le nom de *Convexa*, est très-large, à élytres très-renflées. Cet insecte se trouve dans le midi de la Russie.

LEPTOMORPHA, Fald.

Antennes aussi longues que la moitié du corps, de onze articles insérés sous le rebord latéral de la tête, devant les yeux, filiformes, grêles, à premier article fort et courbe, le deuxième court et cylindrique, le troisième très-long, linéaire; ceux de quatre à sept très-allongés, à peine coniques; les trois suivans oblongs, ovalaires; le dernier un peu pointu. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles, le dernier très-dilaté, tronqué, excavé. — Mâchoires cornées, bilobées, pointues, finement denticulées en dedans. — Mandibules fortes, excavées en dedans, bidentées à l'extrémité. — Menton court, large, excavé latéralement de chaque côté. — Lèvre large, échancrée en avant. — Tête droite, dilatée en avant. — Corps étroit.

LEPTOMORPHA CHINENSIS.

Fald., *Coléopt. Chinæ Boreal.*, p. 71, n° 55, pl. 2, fig. 1. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Corps ovalaire, allongé, d'un brun un peu brillant, rétréci en avant; élytres foiblement striées, à intervalles, des stries arrondies et parsemées de points. — Chine Boréale.

ELEODES, Esch.

Antennes de onze articles : le premier gros, court; le deuxième très-petit; le troisième très-long, cylindrique; les quatre suivans en carré long; les quatre autres globuleux, transversaux; le dernier un peu oblique et pointu à l'extrémité. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-petit; le deuxième le plus long, grêle; le troisième court, triangulaire; le dernier très-grand et sécuriforme; les labiaux courts, de trois articles triangulaires, le dernier un peu plus grand que les autres. — Lèvre un peu cordiforme. — Menton moyen, rétréci et arrondi en avant. — Labre transversal, bifide en avant. — Mandibules fortes, arquées, pointues, simples, ou ayant au plus une très-petite dent au côté interne. — Tête ovalaire, arrondie, petite. — Corselet grand, presque rouge, rétréci en arrière, et comme étranglé. — Elytres longues, ovalaires, un peu prolongées en arrière. — Pattes longues. — Cuisses antérieures quelquefois renflées.

ELEODES DENTIPES.

Esch., *Zool. Atlas*, n° 3 *bis*, p. 10, pl. 11, fig. 4. — Guér., *Magas.*, 1834, p. 31, pl. 117, fig. 1. — Long. 12 lig. Larg. 4 lig. — Noir, très-finement ponctué; élytres avec des stries très-fines et formées de très-petits points. — Chili.

XYSTA, Esch.

Antennes de onze articles : le premier fort; le deuxième très-petit; le troisième très-long; les cinq suivans coniques; les deux avant-derniers transversaux, globuleux; le onzième ovalaire, pointu, inséré un peu obliquement. — Palpes maxillaires longs de quatre articles : le premier très-petit; les deux suivans triangulaires, égaux; le dernier sécuriforme; les labiaux très-courts, de trois articles : le premier petit; le deuxième triangulaire; le troisième plus gros, sécuriforme, un peu arrondi. — Lèvre transversale échancrée en avant. — Menton grand, presque carré. — Labre large en arrière, rétréci en avant et bifide au bord antérieur. — Mandibules fortes, épaisses, échancrées à l'extrémité. — Tête en carré ovale. — Yeux échancrés. — Corselet un peu arrondi, échancré en avant, rétréci en arrière. — Écusson très-petit. — Élytres convexes, élevées en arrière, abaissées brusquement à l'extrémité. — Pattes assez grêles. — Corps court, ovalaire, renflé.

1. XYSTA GRADIVA.

Esch., *Zool. Atlas*, n° 3, p. 9, pl. 116, fig. 1. — Guér., *Magas.* 1834, p. 30, pl. 116, fig. 1. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Noir, lisse; élytres offrant une carène au bord antérieur, avec quelques séries longitudinales de points très-peu marquées. — Mexique.

2. XYSTA STRIATA.

GUÉR., *Magas.*, 1834, p. 30. — Long. 6 lig. ½. Larg. 5 lig. — Noir; corselet un peu carré; élytres sans carène latérale, avec des stries de petits points enfoncés.— Mexique.

DOLICHODERUS, KLUG.

Antennes de longueur moyenne, à deux premiers articles très-courts; les cinq suivans, y compris le troisième, cylindriques, de longueur égale; les quatre derniers plats, déprimés, élargis, formant par leur réunion une massue allongée, arrondie à l'extrémité. — Menton plus large que long, un peu rétréci à la base, proéminant devant, arrondi au milieu, mais de côté formant angle saillant. — Articles des palpes, principalement des palpes labiaux, très-courts dans les derniers, le premier article presque imperceptible, article terminal presque carré. — Yeux aplatis; vus de devant en dessous, ils sont très-étroits et se terminent presque en pointe. — Chaperon tronqué carrément — Lèvre courte et droite devant. — Mandibules courtes, fortes, un peu recourbées à leur extrémité et bidentées comme à l'ordinaire. — Corselet très-long. — Écusson, autant qu'il est visible extérieurement, petit, triangulaire; la partie qui est cachée sous le corselet, grande, lunulaire. — Élytres soudées à la suture, se terminant en une pointe tronquée, arrondie; bord antérieur des élytres relevés en travers.—Tarses antérieurs ayant les premiers articles les plus courts; dans les tarses postérieurs les articles du milieu sont les moins longs.

Voisin des *Blaps*, mais s'en distingue par la forme cylindrique du corps, la structure des antennes et des parties de la bouche.

1. DOLICHODERUS ACUMINATUS.

KLUG, *Ins. Madag.*, p. 87, n° 120, pl. 4, fig. 1. — Long. 8 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir luisant, finement ponctué; élytres prolongées en arrière, avec des stries ponctuées, foibles; dessous des tarses jaunes.— Madagascar.

2. DOLICHODERUS STRIATUS.

Long. 7 lig. Larg. 1 lig. $\frac{9}{10}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais plus convexe, plus comprimé; élytres à reflets cuivreux, prolongées en arrière, assez fortement striées, ponctuées; cuisses renflées. — Madagascar. Collection de M. Gory.

2. DOLICHODERUS KLUGII.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. ½. — Finement ponctué, d'un noir luisant; diffère de l'*Acuminatus* par sa forme plus linéaire; son corselet et ses élytres plus convexes, les dernières plus courtes, à peine prolongées postérieurement; les stries ponctuées, à peine visibles. — Madagascar. Même collection.

NYCTEROPUS, KLUG.

Ce genre, voisin de celui de *Dolichoderus*, ne peut cependant être comparé qu'aux *Tenebrio*, car quoique les élytres en soient bien réunies à la suture, elles ne sont cependant pas soudées, et elles recouvrent des ailes bien développées. — Les antennes ont une structure particulière, comme celle des *Dolichoderus*, qui ne se représente que dans le genre *Cryphoeus*, Klug; mais le corps, la forme de la tête, etc., sont bien différens: excepté la présence des ailes, qui fait rentrer les *Nycteropus* dans une autre famille, ils ressemblent beaucoup aux *Dolichoderus*; mais leur corps est moins rétréci et moins cylindrique, il est plus large et proportionnellement plus court, ses angles en sont plus saillans. — Ecusson assez grand, presque triangulaire.—Elytres, proportionnellement au corselet, plus longues, insensiblement rétrécies vers l'extrémité; cette dernière arrondie, sans ligne transverse relevée au bord antérieur. — Les épaules sont relevées en saillie arrondie.— Tête plus large au milieu, se prolongeant latéralement par dessus l'insertion des antennes: premier article des antennes de même longueur, second plus court, troisième un peu plus long que les autres. — La massue est formée par les quatre derniers articles, qui sont déprimés et larges, le dernier est arrondi à l'extrémité.

Insectes de Madagascar.

1. NYCTEROPUS EBENINUS.

KLUG., *Ins. Madag.*, 89, 124, pl. 4, f. 11. — Long. 10 lig. — Noir; antennes de la longueur du corselet; celui-ci dilaté de chaque côté; élytres longues, très-finement striées, ponctuées. - Madagascar.

2. NYCTEROPUS ANTRACINUS.

KLUG., *loc. cit.*, p. 90, n° 125. — Long. 8 lig. — D'un noir bronzé, à reflets bleuâtres; antennes plus courtes que le corselet; élytres striées, ponctuées. — Madagascar.

3. NYCTEROPUS RUFIPES.

Long. 8 lig. ¼. Larg. 2 lig. ¼. — Finemen



1. Nycteropus ebeninus.
2. Phaleria cadaverina.
3. Anisotoma glabrum.
4. Tetratoma anchora.
5. Lyprops chrysophthalmus.
6. Læna vienulasis.
7. Bolitophagus portus.
8. Melandrya barbata.
9. Hallomenus indutus.

ponctué, noir; corselet long; élytres striées, ponctuées; antennes, à l'exception de la massue, et pattes d'un brun-rouge. — Madagascar.

4. NYCTEROPUS RESPLENDENS.

Long. 8 lig. Larg. 2 lig. — Corps un peu ovalaire, finement ponctué, d'un bronzé obscur; tête et corselet avec des nuances d'un beau rouge cuivreux, le dernier conique; élytres à peine striées, ponctuées, d'un vert doré très-éclatant; dessous du corps d'un vert bronzé obscur; pattes et antennes noires. — Madagascar.

5. NYCTEROPUS OVALIS.

Long. 6 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps assez court, noir, très-finement ponctué; corselet longitudinal, arrondi sur les côtés, aussi large en avant qu'en arrière, et offrant près du bord postérieur une petite impression transversale; élytres ovalaires, foiblement striées, ponctuées; parties de la bouche et antennes, à l'exception de leur extrémité, brunâtres; tarses de cette dernière couleur. — Madagascar.

PSEUDOBLAPS, Guér.

Ce genre, confondu long-temps avec les *Blaps*, en diffère par les antennes, qui vont insensiblement en grossissant, deviennent de plus en plus globuleuses, et dont les derniers articles sont un peu dilatés en dedans; par la lèvre beaucoup plus longue que large, rétrécie, tronquée, et même un peu échancrée en avant, par le corps ovalaire, mais jamais prolongé en arrière.

Dans ce groupe se placent quelques espèces des Indes.

1. PSEUDOBLAPS SUBSTRIATUS.

Guér., *Magas. de Zool.* (1834), p. 29, pl. 115, fig. 1. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir mat; élytres avec neuf stries longitudinales, finement ponctuées; pattes simples. — Bengale.

2. PSEUDOBLAPS CURVIPES.

Guér., *loc. cit.* — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; côtés du corselet très-saillans; élytres striées; jambes antérieures courbées en dedans. — Ceylan.

Nota. Cet insecte est peut-être le mâle du précédent.

AMMOPHORUS, Guér.

Antennes grenues, presque perfoliées, de même grosseur dans toute leur longueur; le premier article court, le deuxième encore plus court, le troisième presque aussi long que les deux premiers réunis, les suivans courts et grenus, avec le dernier tronqué à l'extrémité. — Palpes maxillaires de quatre articles épais, les trois premiers presque égaux, le dernier sécuriforme. — Les palpes labiaux de trois articles, le dernier sécuriforme. — Labre très-étroit, peu visible, inséré dans une échancrure du bord antérieur de la tête. — Mandibules fortes, peu saillantes, creusées en cuillère et foiblement tridentées à l'extrémité. — Mâchoires courtes, très-ciliées, terminées par deux lobes presque égaux, armés chacun d'une forte dent cornée. — Lèvre hexagone, un peu plus longue que large, à angles peu arrondis, avec la languette saillante. — Tête presque carrée. — Corselet plus ou moins carré. — Elytres ovalaires.

1. AMMOPHORUS PERUVIANUS.

Guér., *Voyage de Duperrey, Ins.*, p. 94, pl. 4, fig. 4. — *Magas.*, 1834, p. 26. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; corselet un peu transversal; élytres avec sept fortes côtes, séparées par des stries ponctuées — Lima.

2. AMMOPHORUS COSTATUS.

Guér., *Magas.*, 1834, p. 26. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Noir, ou d'un brun fauve; élytres avec quatre fortes côtes séparées par des lignes de points; pattes brunes. — Lima.

PSAMMETICUS, Latr.

Antennes de onze articles: le premier presque carré, le deuxième très-court et globuleux, le troisième très-long, les autres courts et coniques. — Palpes maxillaires grêles, de quatre articles: le premier très-petit, le dernier un peu tronqué à l'extrémité; les labiaux courts, de trois articles; le dernier un peu carré. — Labre très-court, transversal. — Lèvre transversale, tridentée en avant. — Mandibules fortes, dentées à l'extrémité. — Mâchoires courtes, velues et tridentées. — Tête forte, un peu carrée. — Yeux petits et arrondis, — Corselet court, échancré en avant, arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, tronqué au bord postérieur. — Elytres ovalaires. — Pattes assez grêles.

Insectes propres jusqu'ici au Chili.

PSAMMETICUS COSTATUS.

Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*,

pl. 28 bis, f. 2. — *Voyage de Duperrey*, *Ins.*, p. 95, pl. 4, f. 8.—Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, très-rugueux, couvert d'aspérités; corselet avec une carène longitudinale effacée en arrière; élytres avec des côtes longitudinales qui ont entre chacune d'elles une ligne de points élevés; elles sont souvent enduites d'une matière terreuse et grise. — Chili.

Nota. Ajoutez à ce genre :

2. Le *Psammeticus Pilipes*, Guér., *Mag. Zool.*, 3e année, *Melas*, p. 19.—Du Pérou. Espèce bien distincte de la précédente.

NYCTOPORIS, Esch.

Antennes de onze articles filiformes; le troisième égal au second; le dernier de la longueur des autres. — Les jambes presque cylindriques. — Elytres n'ayant pas de carène transversale à la base. — Yeux latéraux transversaux.

NYCTOPORIS CRISTATA.

Esch., *Zool. Atlas*, n° 4, p. 11, pl. 18, f. 4. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$.—Noir; tête à crête; corselet court, granuleux, avec deux impressions au milieu; élytres avec des côtes en crêtes, granuleuses; les angles huméraux épineux. — Californie.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre en nature.

GONOPUS, Fischer; *Blaps*, Fabr.

Antennes à premier article moyen, le deuxième très-court, le troisième long, les autres sont coniques; à partir du cinquième ils sont grenus; le dernier est ovalaire. — Labre très-fortement échancré. — Palpes à dernier article très-fortement sécuriforme. — Tarses assez courts, garnis en dessous de poils épineux; les articles intermédiaires à peu près égaux, et presque carrés. — Tête arrondie, enclavée dans le corselet. —Celui-ci très-large, très-fortement échancré en avant, arrondi latéralement, rétréci en arrière, tronqué ou même échancré au bord postérieur.—Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres très-larges, convexes. — Pattes fortes. — Cuisses longues; les antérieures épineuses. — Jambes anguleuses avec des arêtes longitudinales et denticulées. On ne connoît qu'une espèce de ce genre.

GONOPUS TIBIALIS.

Fabr., 1, p. 143, n° 14. — Herbst, *Col.*, f. 8, p. 203, n° 31. — Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$.— D'un noir luisant; élytres fortement sillonnées.—Cap de Bonne-Espérance.

ANTHRASOMUS, Guérin.

Antennes de la longueur du corselet, peu grenues, à articles presque coniques; les trois derniers un peu plus gros que les autres, ovalaires. — Palpes maxillaires allongés, à dernier article plus long que large, coupé obliquement au bout.—Chaperon échancré. — Labre très-saillant, de la largeur du bord antérieur du chaperon, un peu moins long que large, échancré au bord antérieur. — Lèvre inférieure beaucoup moins large que le dessous de la tête, avec une languette saillante, échancrée. — Corps ovalaire, assez bombé. — Tête petite. — Pattes robustes, courtes, avec les jambes antérieures un peu plus larges et un peu aplaties. — Corselet plus large que les élytres dans le mâle.

ANTHRASOMUS CHEVROLATII.

Guér., *Mag. de Zool.*, 1834, p. 32. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Noir, ou d'un brun obscur; tête avec un profond sillon entre les yeux; élytres avec des lignes longitudinales de points enfoncés. — Chili.

MISOLAMPUS, Latr.; *Pimelia*, Herbst.

Antennes allant en grossissant, à troisième et quatrième article allongés, égaux et cylindriques; les cinquième, sixième et septième courts et un peu coniques; les trois suivans plus épais; le dernier grand et pointu. — Labre avancé, transversal et entier. — Palpes à dernier article sécuriforme. — Corps ovalaire, convexe.—Tête transversale.—Corselet globuleux.—Ecusson très-petit. — Elytres plus larges que le corselet, arrondies. — Pattes grêles. — Jambes allongées, étroites, ayant à peine des épines à leur extrémité.

Insectes de petite taille.

MISOLAMPUS GIBBULUS.

Herbst, *Col.*, 8, pl. 120, 7. — *Hoffmansseggii*, Latr., *Genera*, t. II, p. 161, pl. 10, f. 8. — Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 29, f. 3.—Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—D'un noir brillant, ponctué; élytres striées, ponctuées; antennes, palpes et tarses rougeâtres. — Portugal.

Nota. Ajoutez à ce genre le *M. Goudotii*, Guérin, *Mag. de Zool.*, 3e année, *Melas*, p. 28, pl. 114, f. 1, des environs de Tanger.

HELIOFUGUS, Guér.

Antennes de onze articles : le premier assez grand, le deuxième court, le troisième de la longueur des deux premiers réunis, le quatrième de moitié moins long que celui qui le précède ; tous ces articles cylindriques et un peu renflés vers l'extrémité, ainsi que le cinquième et le sixième; les suivans aplatis, allant en s'élargissant jusqu'au dernier, qui est un peu plus grand et arrondi à l'extrémité. — Palpes maxillaires allongés, de quatre articles : le premier court, le deuxième deux fois plus grand, le troisième plus court, et le dernier grand et sécuriforme. — Palpes labiaux assez courts, de trois articles ; les deux premiers presque égaux, le dernier un peu en hache, arrondi. — Labre arrondi, saillant, transversal, inséré sur une troncature du bord antérieur de la tête. — Mandibules fortes, peu saillantes, bidentées à l'extrémité. — Mâchoires courtes, ayant le lobe externe grand, arrondi, cilié ; l'interne très-petit, étroit, terminé par un onglet peu visible et cilié. — Lèvre inférieure transversale, un peu plus large en avant, avec la languette très-saillante, arrondie, et laissant l'insertion des palpes labiaux à découvert.

Ces insectes ont la forme des *Adelium*. On en connoît plusieurs espèces, toutes des parties australes de l'Amérique.

HELIOFUGUS ARENOSUS.

Guér., *Voyage de Duperrey*, *Ins.*, p. 96, pl. 4, f. 6. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; parties de la bouche, extrémités des antennes et tarses d'un brun-roux ; corselet en cœur, convexe ; élytres striées, ponctuées, acuminées en arrière. — Chili.

Nota. M. Guérin a décrit deux autres espèces de ce genre dans son *Mag. de Zool.*

ACANTHOMERUS, Latr. ;

Pimelia, Herbst ; *Helops*, Fabr., Wied.

Antennes longues, de onze articles : le premier court, mais gros; le deuxième très-court ; le troisième aussi long que les deux suivans réunis ; les autres un peu coniques, le dernier ovalaire. — Palpes à dernier article fortement sécuriforme. — Tarses assez forts, velus en dessous. — Crochets grands. — Tête grande. — Yeux transversaux, échancrés. — Corselet plus ou moins globuleux. — Abdomen ovalaire. — Pattes fortes. — Cuisses antérieures ordinairement épineuses.

Insectes à corps très-inégal, propres à l'Afrique, et de couleur noire ou cendrée.

ACANTHOMERUS GRATILLA.

Herbst, *Col.*, t. VIII, p. 75, n° 31, pl. 122, f. 5. — *Calcaratus?* Fabr., 1, p. 159, n° 19. — *Suppl.*, p. 52, n° 12-13. — Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 29, f. 2. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — Gris ; corselet couvert de très-petits tubercules noirs ; élytres inégales, avec trois rangs de gros tubercules et une série irrégulière de plus petits près de la suture. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. M. Guérin a décrit beaucoup d'espèces de ce genre dans son *Mag. de Zool.*; son *Calcaratus* me semble être l'*Alternans* de Wiedmann, *Mag.*, t. II, 1re part., p. 41, n° 56. Il faut aussi rapporter à ce genre les *Pimelia Mamillata* de Herbst, et *Dentipes* de Fabricius.

ASIDITES.

Caractères. Menton grand, cordiforme, occupant transversalement la majeure partie du dessous de la tête. — Corselet à rebords latéraux très-grands. — Tarses simples dans les deux sexes.

Insectes le plus souvent de couleur cendrée.

Genres : *Zopherus*, *Asida*, *Pelecyphorus*, *Microschatia*, *Machla*, *Scotinus*, *Platynotus*.

ZOPHERUS, Gray.

Antennes assez courtes, fortes, épaisses, de onze articles : le premier fort, les autres presque carrés, serrés ; les trois derniers transversaux et formant la massue. — Palpes maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois ; le dernier ovalaire. — Mandibules courtes, fortes, arquées, légérement dentelées en dedans. — Mâchoires formées de deux lobes velus, arqués ; l'externe renflé. — Labre transversal, échancré au milieu. — Menton cordiforme, tronqué en arrière. — Tête arrondie, enclavée dans le corselet. — Celui-ci arrondi, quelquefois allongé. — Elytres

oblongues. — Pattes fortes. — Tarses composés d'articles forts et élargis.

1. ZOPHERUS MEXICANUS.

Gray, *Anim. Kingdom*, *Ins.*, t. I, p. 796, pl. 50, f. 5. — Long. 14 lig. Larg. 4 lig. — Noir; corps entièrement vermiculé, d'un blanc-jaunâtre; corselet arrondi. — Mexique.

2. ZOPHERUS CHILIENSIS.

Gray, *Anim. Kingdom*, *Ins.*, t. I, p. 796, pl. 124, fig. 3.—Long. 15 lig. Larg. 4 lig. — D'un blanc-jaunâtre, tacheté de noir; corselet allongé, sinueux sur les côtés; élytres inégales. — Chili.

ASIDA, Latr.; *Opatrum*, Fabr., Schœnh., Oliv.; *Machla*, Herbst.

Antennes allant un peu en grossissant, plus allongées dans le mâle que dans la femelle, à troisième article sensiblement plus long que les autres, le dernier très-petit et plus ou moins globuleux. — Palpes maxillaires épais, à dernier article grand, comprimé et sécuriforme; palpes labiaux peu saillans, à dernier article assez long, un peu renflé au milieu et très-légérement tronqué à l'extrémité. — Menton rétréci en arrière, bilobé en avant. — Mandibules courtes et épaisses. — Labre échancré en avant. — Mâchoires terminées par deux lobes courts, épais et ciliés. — Tête enfoncée dans le corselet, anguleuse latéralement.—Yeux transversaux.—Corselet transversal, ayant latéralement un rebord large et mince, échancré en avant. — Ecusson toujours visible. — Elytres larges, ovalaires, souvent déprimées. — Pattes fortes et ordinairement velues. — Tarses filiformes.

Genre très-nombreux en espèces, qui presque toutes se trouvent cantonnées sur les bords de la Méditerranée; aucune ne se trouve en Amérique, bien que le continent possède des insectes qui leur sont très-voisins. Ils se trouvent sous les pierres et sont probablement nocturnes.

1. ASIDA GRISEA.

Fabr., t. I, p. 115. — Oliv., *Ent.*, genre 56, p. 4, pl. 1, f. 1.—Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un gris obscur; élytres offrant quatre lignes élevées et sinueuses. — Commun dans l'Europe centrale et aux environs de Paris.

2. ASIDA DEJEANII.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 420. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue par la granulation du corselet, qui est plus foible, et par les lignes élevées des élytres, qui sont beaucoup plus interrompues. — Midi de la France.

3. ASIDA CORSICA.

Lap., *Rev. Ent.*, t. I, p. 33. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig.—Corps allongé, oblong, noir, couvert d'un duvet serré et gris; élytres avec quatre très-foibles lignes longitudinales à peine élevées et très-sinueuses, la troisième plus forte que la seconde, et la deuxième plus marquée à la base.—Corse.

4. ASIDA SILPHOIDES.

Linn., Oliv., *Ent.*, t. III, genre 59, nº 29, pl. 3, f. 33. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; corselet large, avec un rebord très-large et très-épais; élytres assez étroites; trois côtes fortes et étroites sur chacune. — Barbarie.

PELECYPHORUS, Sol.

Ce genre a les plus grands rapports avec celui d'*Asida*, et sans un fasciès particulier et une distribution géographique à laquelle nous attachons une importance réelle, nous ne nous serions pas décidé à les séparer. Dans les *Asides*, le dernier article des palpes maxillaires est aussi long que large à l'extrémité. Dans les *Pélécyphores*, le même article est beaucoup plus large que long; ici les articles intermédiaires des tarses postérieurs sont courts et un peu transversaux. Dans les *Asides* au contraire les tarses sont notablement allongés. — La tête est arrondie. — Les yeux très-petits. — Le corselet grand, un peu allongé. — Les élytres ovalaires, convexes, réticulées en dessus. — Presque toutes les espèces sont d'Amérique.

1. PELECYPHORUS MEXICANUS.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 469. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, couvert de petits poils écailleux et blancs, qui font paroître tout l'insecte de cette couleur; corselet en cœur; élytres, leur disque réticulé irrégulièrement de lignes noires. — Mexique.

2. PELECYPHORUS ASIDIOIDES.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 471. — Long. 6 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; corselet non rétréci en arrière; élytres couvertes de réticulations régulières et longitu-

dinales qui les font paroître comme gauffrées. — Chili.

Nous plaçons ici : 1°. Les *Sténosides* de M. Solier, qui ne diffèrent notablement des précédents que par leur corselet plus transversal, et leurs élytres plus rétrécies à la base.

2°. Les *Sténomorphes*, chez qui le dernier article des palpes labiaux est un peu ovalaire ; ses élytres sont rétrécies à la base.

3°. Les *Cardigenius*, dont les palpes labiaux ont leur dernier article un peu allongé et légèrement tronqué à l'extrémité; les élytres ne sont pas convexes et nullement rétrécies à la base.

Tous ces insectes du Mexique et du Chili. M. Solier les distingue principalement par la grandeur proportionnelle du menton ; j'avoue que je ne puis attacher que bien peu d'importance à ce caractère.

MICROSCHATIA, Sol.

Se distingue du précédent par ses antennes, dont le pénultième article est fortement échancré et emboîte le suivant. —Le menton est très-grand. — Les tarses épais. —Le dernier article des palpes maxillaires est moins transversal.

On n'en connoît qu'une seule espèce, qui est d'Amérique.

MICROSCHATIA PUNCTATA.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. V, p. 475. — Long. 8 lig. ½. Larg. 3 lig. ¾. — Corps noir, dilaté en arrière; corselet presque globuleux, avec de gros points en dessus; élytres couvertes de gros points enfoncés, disposés en stries, avec les intervalles qui les séparent formant une espèce de réticulation peu marquée. — Mexique.

MACHLA, Herbst ;
Platynotus, Fabr. ; *Opatrum*, Oliv.

Antennes se logeant dans des cavités thoraciques, à troisième article plus long que les autres et presque cylindrique, les suivans globuleux ; les huitième, neuvième et dixième transversaux ; le dernier très-petit. — Palpes à dernier article triangulaire. — Menton large, légèrement échancré en avant. — Labre avancé, bifide antérieurement. — Tête enfoncée dans le corselet. — Celui-ci échancré en avant, dilaté au milieu, ayant sur les côtés un rebord très-épais en forme de bourrelet. — Elytres ovalaires. — Pattes fortes.—Tarses égaux, épais, presque cylindriques ; ceux placés entre le premier et le dernier courts et un peu transversaux.

Insectes assez rares, qui paroissent propres à la partie la plus australe de l'Afrique.

1. MACHLA SERRATA.

Fabr., t. I, p. 140. — Long. 6 lig. ¼. Larg. 3 lig. — Corps court, d'un noir obscur ; élytres avec deux côtes et une carène très-épaisses, un peu flexueuses et comme dentées par de gros tubercules lisses placés alternativement de chaque côté. — Cap de Bonne-Espérance.

2. MACHLA VILLOSA.

Oliv., *Ent.*, t. III, genre 56, p. 5, n° 2, pl. 1, f. 2. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un noir obscur, couvert en dessus de longs poils bruns ; bords latéraux du corselet épaissis en avant d'une manière brusque ; élytres avec une carène et deux côtes d'un noir lisse ; les intervalles sont couverts d'une poussière écailleuse et brune. — Cap de Bonne-Espérance.

SCOTINUS, Kirby.

Antennes à premier article assez gros, le second très-petit, le troisième le plus long, le quatrième presque carré, les autres en carrés transversaux, les deux avant-derniers plus élargis, le onzième très-petit et arrondi. — Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme ; le même des labiaux, presque cylindrique, un peu arqué et tronqué à l'extrémité. — Mâchoires velues, le lobe interne terminé par un crochet corné. — Tête forte, enfoncée dans le corselet.— Yeux transversaux. — Corselet rétréci en arrière, élargi en avant, avec un large rebord sur les côtés. — Elytres planes ovalaires. — Pattes assez grêles. — Tarses filiformes.

Insectes de l'Amérique du sud.

1. SCOTINUS CRENICOLLIS.

Kirby, *Transactions Linnéennes*. — Esch., *Zool. Atlas*, 3, p. 14. — Long. 8 lig. ½. Larg. 4 lig. — D'un brun plus ou moins obscur, couvert d'un duvet écailleux, très-serré et brun ; côtés du corselet crénelés ; élytres couvertes de très-petites lignes réunies et flexueuses, et un peu élevées ; souvent une tache obscure de chaque côté de l'écusson. — Brésil.

Il faut aussi rapporter à ce genre :

2. *Scotinus Tuberculatus*, Esch., *Zool. Atlas*, p. 14, n° 3. — *Scotinus Brasiliensis?* Guér., *Icon. du Règ. anim., Ins.*, pl. 29, f. 9.

3. *Scotinus Quadricollis*, Esch., *Zool. Atlas*, p. 14, n° 2, pl. 18, f. 8.

4. *Asida Platynota*, Perty, *Ins. du Voy. de Spix et Martius, Ins.*, p. 56, pl. 12, f. 2.

5. *Asida Picta*, id., f. 2.

6. *Opatrum Grammicum*, id., p. 57, pl. 12, f. 4. Toutes du Brésil.

PLATYNOTUS, Fabr.;
Heteroscelis, Latr.;
Anomalipes, Guér.

Antennes à premier article gros, mais court; le deuxième très-court, transversal; le troisième très-long, les autres presque globuleux; les trois avant-derniers transversaux, allant en grossissant, le onzième petit. — Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme; le même des labiaux ovalaire. — Tête enfoncée dans le corselet. — Yeux transversaux. — Mâchoires sans crochet, mais ayant sur les côtés une sorte de corne. — Corselet presque plan. — Elytres plus ou moins parallèles. — Pattes fortes. — Jambes antérieures avec deux fortes épines externes. — Tarses courts, épais, à articles intermédiaires triangulaires.

Insectes de très-grande taille, et qui se trouvent à la pointe méridionale de l'Afrique.

PLATYNOTUS VARIOLOSUS.

Fabr., t. I, p. 139. — Long. 11 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 6 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, souvent recouvert d'une matière terreuse et cendrée, finement granuleux; élytres avec trois côtes sur chacune.

Il faut aussi rapporter à ce groupe le *P. Dentipes*, Fabr., qui semble être le *Parallelus* de M. Solier.

PEDINITES.

Caractères. Menton grand, cordiforme, occupant transversalement la majeure partie du dessous de la tête. — Corselet à rebords latéraux nuls ou très-petits. — Tarses très-dilatés dans les mâles.

Insectes de couleur noire.

Genres : *Petrobius, Dendarus, Pedinus, Platyscelis.*

PETROBIUS, Brullé;
Tenebrio, Pall.; *Pimelia*, Fabr.

Ces insectes diffèrent des *Blaps* par leurs antennes composées d'articles plus courts, presque carrés, dont les trois avant-derniers sont élargis, le dernier à peine plus long que le précédent; les palpes moins élargis; le menton en carré transversal; le crochet terminal des mâchoires bifides; le corps court, large, convexe; le corselet plus large que long; les jambes antérieures, terminées par un appendice conique, fort, large et arrondi à l'extrémité; écusson plus grand et plus large.

PETROBIUS SPINIMANUS.

Pall., *Icon.* 1, p. 55, cl. 21, pl. *C*, fig. 23. — *Lævigatus*., Fabr., 1, 129, 5. — Long. 10 lig. Larg. 6 lig. — Noir; corselet très-grand, arrondi, finement ponctué; élytres un peu rugueuses. — Autriche, Russie.

Nota. Les individus de Morée se distinguent par leur couleur plus brillante; leurs élytres très-finement granuleuses et ayant des lignes longitudinales sinueuses. Je soupçonne qu'ils forment une espèce particulière que je proposerois de nommer *Boryi*, en l'honneur du savant directeur de l'*Expédition scientifique de Morée.*

DENDARUS, Latr.;
Helops, Fabr., *Philax*, Brullé.

Ces insectes ont de grands rapports avec les *Pedinus :* leur chaperon est également échancré, mais leur corps est beaucoup plus allongé; leur tête bien dégagée du corselet, celui-ci rétréci en arrière; les antennes vont sensiblement en grossissant jusqu'à l'extrémité; les cuisses sont beaucoup moins renflées; tarses antérieurs des mâles à premier et quatrième article plus grêles que les intermédiaires.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Dendarus* proprement dit.)
(*Dendarus* et *Philax* des catalogues.)

Premier et quatrième article des tarses antérieurs des mâles plus étroits que les deux intermédiaires. — Jambes allongées, assez étroites. — Corselet souvent rétréci subitement aux bords postérieurs.

1. DENDARUS TRISTIS.

HERBST, *Coll.*, t. VII, p. 250, n° 10, pl. 111, fig. 10. — Long. 5 lig. Larg 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; tête échancrée en avant; corselet couvert d'une ponctuation très-serrée, et se changeant sur les côtés en une multitude de très-petites rides longitudinales et irrégulières; élytres finement ponctuées, avec des stries ponctuées assez fortes. — Midi de la France.

Il faut encore rapporter à cette division les *Philax Gravidus*, *Plicatulus*, *Emarginatus*, *Messenius*, *Obscuripennis* et *Tentyrioides* de M. Brullé, *Expéd. scient. de Morée*, p. 209 et suivantes.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Heliophilus*, LATR.)

Premier et quatrième article des tarses antérieurs des mâles plus étroits que les intermédiaires. — Jambes antérieures plus ou moins dilatées à leur extrémité. — Corselet arrondi sur les côtés, mais non étranglé subitement aux angles postérieurs.

2. DENDARUS HYBRIDUS.

LATR., *Génér.*, t. II, p. 165. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Noir, couvert d'une ponctuation fine et égale; tête échancrée; élytres striées, ponctuées. — Midi de la France.

M. Ménétriés a décrit plusieurs espèces de ce groupe dans son *Catalogue du Caucase*.

TROISIÈME DIVISION.

(*Opatrinus.*)

Tarses antérieurs des mâles à quatre premiers articles à peu près de même largeur.

3. DENDARUS NIGRITUS.

FABR., 1, 160. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir terne, couvert d'une ponctuation très-fine; corselet très-foiblement bi-impressionné en arrière; élytres assez longues, à côtés presque parallèles, couvertes de stries très-fortes, et garnies de très-gros points enfoncés. — Indes-Orientales.

4. DENDARUS CANALICULATUS.

Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{3}{4}$. — Ressemble au précédent, mais en diffère par sa forme plus courte, plus ovalaire, d'un noir luisant; élytres ovalaires, ayant des côtes longitudinales dont les intervalles sont à peine ponctuées. — Indes-Orientales.

PEDINUS, LATR.;

Tenebrio, LINN., GEOFF.;
Blaps et *Tenebrio*, FABR., HERBST;
Helops, OLIV.; *Opatrum*, OLIV., ILLIG.;
Isocerus, des Catalogues;
Eurynotus, KIRBY.

Antennes filiformes, de onze articles: le troisième plus long que les autres, les suivans coniques, les derniers un peu grenus, le onzième ovalaire. — Labre court, transversal, plus ou moins échancré, reçu dans une échancrure du chaperon. — Palpes à dernier article sécuriforme. — Menton plus ou moins orbiculaire. — Lèvre petite, échancrée. — Corps court, ovalaire, convexe. — Tête arrondie. — Corselet large, échancré en avant. — Ecusson petit. — Elytres plus ou moins convexes. — Pattes fortes. — Cuisses renflées, surtout les postérieures, qui sont grandes. — Jambes élargies. — Tarses antérieurs du mâle dilatés dans leur trois premiers articles.

Genre très-nombreux en espèces de petite taille, de couleur le plus souvent noire, et propres, pour la plupart, au midi de l'Europe, au nord ou à la pointe australe de l'Afrique, et aux parties occidentales de l'Asie.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Eurynotus*, KIRBY.)

Antennes allant sensiblement en grossissant vers l'extrémité. — Corps court, très-convexe. — Corselet grand, très-fortement rebordé latéralement.

Insectes de grande taille et propres à l'Afrique australe.

1. PEDINUS MURICATUS.

KIRBY, *Trans. Linn.*, t. XII, p. 22, 1. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; derniers articles des antennes bruns; élytres fortement striées; les intervalles des stries latérales ayant chacun une série de petits points élevés. — Cap de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Blenosia.*)

Antennes allant sensiblement en grossissant vers l'extrémité. — Corps court, très-convexe. — Corselet grand, non rebordé latéralement.

Insectes de très-petite taille et propres à l'Afrique australe.

2. PEDINUS SULCATUS.

WIED. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps oblong, noir; corselet couvert d'une granulation très-serrée, et ayant la forme de petites rides; élytres ayant de fortes côtes longitudinales dont les intervalles sont lisses. — Cap de Bonne-Espérance.

3. PEDINUS GRANULOSUS.

Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps élargi, noir, entièrement couvert d'une granulation très-forte, presque rugueux; élytres striées; antennes et pattes brunes; les jambes antérieures sinueuses extérieurement, et y formant trois avances obtuses, très-fortement échancrées au côté interne. — Cap de Bonne-Espérance.

TROISIÈME DIVISION.

(*Zadenos.*)

(*Opatrum*, WIED.)

Antennes grêles, allongées, à quatre derniers articles globuleux, et allant en grossissant. — Corps allongé, naviculaire. — Corselet concave, hexagone, ayant un très-large rebord relevé. — Elytres ovalaires, prolongées en arrière.

Insectes du sud de l'Afrique.

4. PEDINUS LONGIPALPUS.

WIED., *Magas. de Zool.*, t. II, 1re part., p. 32, n° 44. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir terne, très-granuleux; élytres fortement ponctuées, avec de fortes côtes longitudinales, entre chacune desquelles on en voit d'autres plus foibles. — Indes-Orientales.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Isocerus.*)

(*Tenebrio*, FABR.)

Antennes assez grêles, allant en grossissant, à quatre derniers articles grenus. — Corselet court, convexe, très-large, finement rebordé sur les côtés. — Elytres ovalaires, souvent prolongées en arrière. — Pattes grêles.

Insectes du midi de l'Europe et d'Afrique.

5. PEDINUS FERRUGINEUS.

FABR., 1, p. 148, n° 23. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Corps convexe, atténué en arrière, d'un brun-rouge luisant, très-finement ponctué; élytres assez foiblement striées, ponctuées.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Pedinus* proprement dit.)

Antennes grêles, n'allant pas sensiblement en grossissant. — Corselet très-grand, à peine rebordé, ordinairement plus large en arrière qu'en avant. — Elytres convexes. — Pattes fortes. — Cuisses postérieures des mâles concaves et soyeuses en dessous.

Insectes généralement des bords de la Méditerranée.

6. PEDINUS FEMORALIS.

FABR., 1, p. 143. — HERBST, *Coléopt.*, 8, pl. 128, fig. 10. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir assez luisant, couvert d'une ponctuation fine, mais égale; corselet large; élytres foiblement striées, ponctuées; jambes antérieures dilatées au-dessus de l'insertion du tarse. — Europe, Paris.

Nota. Quant au genre *Blapstinus*, que Latreille place à la suite des *Pedines*, il nous semble devoir être placé avec les *Uloma.*

PLATYSCELIS, LATR.;

Tenebrio, PALLAS.

Se distinguent particulièrement des *Pedinus*, avec lesquels ils doivent être réunis dans une méthode naturelle, par leur chaperon non échancré.

Ce sont des insectes très-convexes, et propres jusqu'ici aux provinces méridionales de la Russie.

PLATYSCELIS HYPOLITHOS.

LEP. et SERV., *Encycl. Méth.*, t. X, p. 158, n° 1. — Long. 7 lig. Larg. 4 lig. — Corps convexe, d'un noir peu luisant, couvert d'une ponctuation assez fine, mais serrée; élytres avec des lignes longitudinales assez fortes. — Russie Méridionale.

TROISIÈME TRIBU.

TENEBRIONAIRES,

LATREILLE.

Cette tribu diffère essentiellement de la précédente en ce qu'elle se compose d'insectes ailés. — Leur corps est ordinairement oblong et assez allongé. — Les palpes maxil-

laires sont terminés par un article sécuriforme.

Cette tribu se divise en trois groupes.

OPATRITES.

Caractères. Corps ovalaire. — Antennes grossissant insensiblement.

Genres : *Crypticus*, *Opatrum*.

CRYPTICUS, Latr.; *Blaps*, Fabr., Herbst; *Helops*, Oliv.

Antennes de onze articles, presque filiformes, grêles; les premiers renflés, les quatre suivans coniques, à peu près égaux; les autres allant un peu en grossissant, légérement triangulaires; le dernier ovalaire. — Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier très-fortement sécuriforme. — Labre court, transversal, un peu en trapèze.

Insectes de petite taille.

CRYPTICUS GLABER.

Fabr., 1, p. 143. — Oliv., *Ent.*, 3, genre 58, pl. 2, fig. 12. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir très-brillant, très-finement ponctué; écusson triangulaire; antennes et tarses brunâtres. — France.

OPATRUM, Fabr.; *Silpha*, Linné; *Tenebrio*, Geoffroi.

Antennes de onze articles : le premier assez gros; le deuxième très-petit, très-court; le troisième plus long que les deux suivans réunis; les autres coniques, allant en grossissant; les derniers grenus, le terminal ovalaire. — Chaperon échancré. — Labre reçu dans l'échancrure dont nous venons de parler. — Palpes maxillaires très-courts, de quatre articles, le dernier trigone. — Menton petit, presque carré, un peu rétréci vers la base. — Corps déprimé, ovalaire, un peu carré. — Tête arrondie. — Corselet transversal, arrondi sur les côtés, à bord postérieur bisinué. — Écusson assez petit. — Elytres allongées, arrondies à l'extrémité. — Jambes antérieures un peu triangulaires, terminées par des épines très-courtes. — Tarses courts.

Insectes de taille moyenne, à espèces nombreuses.

OPATRUM SABULOSUM. (Pl. 18, fig. 6.)

Linn., *Faun. Suec.*, édit. 2, n° 456. — Fabr., 1, p. 116. — Oliv., *Ent.*, t. 3, genre 56, pl. 1, fig. 4. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, recouvert d'une poussière cendrée, granuleux; corselet déprimé sur les côtés; élytres avec des lignes élevées et des séries de tubercules; jambes finement denticulées. — France.

TÉNÉBRIONITES.

Caractères. Corps allongé, à côtés parallèles. — Antennes non terminées brusquement en massue.

Genres : *Calcar*, *Arthrodactyla*, *Tenebrio*, *Nyctobates*, *Scotæus*, *Penthicus*, *Upis*, *Odontopus*, *Heterotarsus*.

CALCAR, Latr.; *Trogosita*, Fabr.

Antennes de onze articles : le premier assez gros; le deuxième très-petit; les trois suivans à peu près égaux, coniques; les autres allant insensiblement en grossissant; le dernier presque carré. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-petit; le deuxième le plus long, conique; le troisième très-court, triangulaire; le dernier grand et sécuriforme; les labiaux de trois articles; les deux premiers courts et grenus; le dernier plus grand et sécuriforme. — Menton transversal, échancré en avant. — Lèvre bifide entièrement. — Mandibules fortes, arquées, bidentées à l'extrémité. — Corps très-allongé, à côtés parallèles. — Le corselet long. — Les élytres linéaires. — Les cuisses antérieures renflées. — Les jambes de la même paire étroites et arquées.

CALCAR ELONGATUS.

Herbst, Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 30, fig. 8. — *Trogosita Calcar*, Fabr., t. 1, p. 153. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Allongé, noir, ponctué; élytres fortement striées, ponctuées; antennes et bouche brunes.

Var. Entièrement ferrugineux. — Espagne, Corse, Barbarie.

ARTHRODACTYLA, Klug.

Voisin des *Calcar*, en diffère par les articles des tarses, qui sont très-courts, larges et aplatis, profondément incisés, serrés les uns contre les autres, se couvrant presque l'un l'autre, recouverts en dessous d'un épais duvet. — Corps allongé, presque fili-

forme, aplati, et d'un noir brillant.—Tête rétrécie postérieurement, visiblement distincte du corselet. — Chaperon distinctement échancré. — Lèvre librement proéminente, presque carrée, ayant le bord antérieur droit.—Articles des antennes égaux entre eux en longueur, cylindriquement arrondis, un peu resserrés à la base; les deux articles basilaires plus courts que les autres, les quatre derniers, au contraire, un peu plus larges et plus longs, non pas lisses et reluisans comme les autres, mais ponctués et pubescens, le dernier article se terminant en pointe.

1. ARTHRODACTYLA ELONGATA. (Pl. 18, fig. 8.)

KLUG, *Ins. Madag.*, p. 90, n° 126, pl. 4, fig. 3. — Long. 9 lig. — Corps allongé, déprimé, noir; corselet carré; élytres striées, ponctuées; antennes brunes. — Madagascar.

2. ARTHRODACTYA ATTENUATA.

KLUG, *Ins. Madag.*, p. 91, n° 127. — Long. 6 lig. — Corps linéaire, déprimé, noir; corselet allongé; élytres ponctuées, striées. — Madagascar.

TENEBRIO, LINN.;
Upis, FABR., PAYK.; *Boros*, HERBST; *Attelabus*, LINNÉ, OLIV.

Antennes de onze articles: le premier assez fort; le deuxième très-court, globuleux; le troisième très-long; les deux suivans peu renflés; les sixième, septième et huitième plus arrondis; les trois derniers globuleux. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-court; le deuxième assez long, renflé; le troisième court et triangulaire; le dernier très-fortement sécuriforme. — Palpes labiaux de trois articles: le premier long; le deuxième très-court; le dernier presque ovalaire, un peu sécuriforme. — Menton carré. — Lèvre échancrée en avant. — Labre transversal, échancré en avant. — Mandibules fortes, arquées, dentelées à l'extrémité. — Corps allongé, déprimé.—Corselet un peu carré. — Ecusson triangulaire. — Elytres allongées. — Pattes assez fortes. — Cuisses renflées. — Jambes arquées, surtout dans l'un des sexes. — La larve est d'un jaune ochracé; son corps est allongé, cylindrique, ecailleux et lisse. — Elle vit dans la farine et y fait de grands ravages.

Insectes de taille moyenne, de couleur obscure.

1. TENEBRIO OBSCURUS.

FABR., 1, p 146. — PANZ., *Faun.*, fasc. 43, fig. 12. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig $\frac{1}{4}$.— D'un noir obscur, finement ponctué; élytres avec neuf stries ponctuées et courtes; dessous du corps d'un brun très-obscur. — France.

2. TENEBRIO MOLITOR. (Pl. 18, fig. 7.)

LINNÉ, *Faun. Suec.*, édit. 2, n° 315. — OLIV., *Ent.*, t. III, genre 59, pl. 1, fig. 12. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Espèce très-voisine de la précédente, à élytres fortement striées. — Europe.

NYCTOBATES, GUÉR.;
Tenebrio, LINNÉ, FABR., GERM.; *Upis*, HERBST.

Cette coupe diffère de celle de *Tenebrio* par son labre très-saillant et arrondi, par ses antennes grossissant très-sensiblement vers l'extrémité, avec les derniers articles comprimés.

Insectes de grande taille, propres aux contrées les plus chaudes des deux continens; leur couleur est généralement noire.

1. NYCTOBATES GIGAS.

LINNÉ, *Anim. Acad.*, 6, 396, 26.—FABR., 1, p. 144, 1.—HERBST, *Coll.*, pl. 90, fig. 1. — Long. 15 lig. Larg. 6 lig. — Corps oblong, noir; élytres très-fortement striées. — Cet insecte est très-commun dans la Guiane et le Brésil.

2. NYCTOBATES MAXIMUS.

GERM., *Ins. Spec. Nov.*, p. 148.—PERTY, *Ins.*, *Voy. de Spix et Martius*, p. 57, pl. 12, fig. 6.—Long. 19 lig. Larg. 7 lig. — Corps plan, noir; corselet finement ponctué; élytres avec des séries de points dont les intervalles sont plans. — Brésil.

3. NYCTOBATES ANGULATUS.

PERTY, *Ins. du Voy. de Spix et Martius*, p. 57, pl. 12, fig. 7. — Long. 14 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; tête anguleuse de chaque côté; corselet anguleux et crénelé sur les côtes, à angles antérieurs avancés, avec de fortes stries ponctuées. — Brésil.

4. NYCTOBATES TIBIALIS.

GUÉR., *Mag. Zool.*, *Melas.*, p. 34. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — D'un noir peu luisant; corselet un peu anguleux latéralement, avec un profond sillon longitudinal au milieu, et une foible impression de chaque côté dans toute la longueur; ély-

tres striées, ponctuées; jambes antérieures très-courbes près de l'extrémité. — Indes-Orientales.

Nota. Cet insecte me semble être le *T. Impressus*, t. I, p. 146, n° 10.

PENTHICUS, Fald.

Antennes de onze articles : le premier renflé ; le deuxième très-court ; le troisième très-allongé, linéaire, cylindrique ; ceux de quatre à sept cylindriques, presque coniques, grêles ; les autres beaucoup plus élargis, presque transversaux, arrondis, comprimés ; le dernier court, conique et pointu. — Palpes maxillaires assez longs, de quatre articles : le premier très-court, un peu arrondi ; le deuxième très-long, cylindrique, mais renflé vers l'extrémité ; le troisième court, large ; le dernier très-élargi, presque triangulaire, tronqué à l'extrémité, les labiaux assez courts, épais, de trois articles ; le dernier ovalaire, pointu. — Labre non avancé, court, arrondi sur les côtés, échancré en avant. — Lèvre légérement échancrée et un peu ciliée en avant. — Mandibules fortes, arquées, échancrées en dedans. — Mâchoires bilobées, cornées, aiguës, dentelées et ciliées. — Chaperon large, échancré. — Corps allongé. — Tête grande. — Yeux petits. — Corselet grand, convexe, tronqué à la base, arrondi sur les côtés, échancré en avant. — Ecusson transversal, arrondi en arrière. — Élytres un peu plus étroites que le corselet, cylindriques. — Pattes moyennes, un peu comprimées. — Tarses forts.

Je n'ai pas vu cet insecte en nature ; on n'en connoît encore qu'une seule espèce, qui est voisine des *Tenebrio.*

PENTHICUS PINGUIS.

Fald., *Bereicherung zur Kafer-Kunde*, p. 386, pl. 8, fig. 1. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Allongé, noir ; élytres striées, ponctuées. — Turcomania.

UPIS, Fabr. ; *Attelabus*, Linné ; *Tenebrio*, Deg., Oliv.

Ce genre diffère de celui de *Tenebrio* par son menton en ovale, presque carré.— Le corselet longitudinal, beaucoup plus étroit que les élytres en arrière. — Les antennes plus épaisses vers l'extrémité, à derniers articles plus carrés. — Le dernier article des palpes labiaux est plus grand, plus sécuriforme.

1. UPIS CERAMBOIDES.

Linné, *Faun. Suec.*, édit. 2, n° 643. — Fabr., 2, p. 584.—Oliv., t. III, genre 57, pl. 1, fig. 7. — Long. 8 lig. Larg. 3 lig ½. — Noir, ponctué ; élytres couvertes de réticulations fines et serrées. — Suède, Autriche, Russie.

2. UPIS ROTUNDICOLLIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Noir, ponctué ; corselet arrondi, convexe, avec une très-foible ligne longitudinale en avant ; élytres striées, ponctuées. — Manille.

ODONTOPUS, Silberm. ; *Tenebrio*, Fabr.

Antennes épaisses, moniliformes, formées de onze articles presque carrés, un peu transversaux : le dernier légérement comprimé et ovalaire. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-petit ; le deuxième grand ; le troisième un peu plus étroit que le précédent et plus petit ; le dernier grand et sécuriforme. — Lèvre plane, en carré long. — Menton grand, en cœur, tronqué.—Corps allongé, convexe. — Tête arrondie. — Yeux transversaux échancrés. — Corselet presque orbiculaire, tronqué en avant et en arrière. — Ecusson triangulaire. — Élytres grandes, oblongues. — Pattes fortes. — Jambes arquées, les antérieures un peu renflées vers l'extrémité. — Tarses à premiers articles courts, triangulaires, serrés ; le dernier grand. — Crochets forts.

1. ODONTOPUS COSTATUS.

Chevr., *Rev. Ent.*, t. I, pl. 4.—Long. 12 lig. ½. Larg. 4 lig. ½. — D'un vert obscur, un peu ponctué ; corselet en ovale transverse, rebordé, bi-impressionné ; élytres parallèles, un peu violettes, avec neuf très-fortes stries ponctuées. — Sénégal.

2. ODONTOPUS VIOLACEUS.

Silberm., *Rev. Ent.*, t. I. — Long. 15 lig. ½. Larg. 6 lig.—D'un noir bronzé ; corselet dentelé sur les bords ; élytres violettes, fortement ponctuées, avec quatre petites lignes élevées ; antennes noires, avec les trois derniers articles pubescens ; pattes noires, avec les jambes antérieures bidentées dans le mâle. — Sénégal.

3. ODONTOPUS CYANEUS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. IV, p. 139, 2-3. —

Long. 9 lig. Larg. 3 lig. ½. — D'un beau bleu violacé, verdâtre en-dessous; corselet arrondi, transversal; élytres cuivreuses, granuleuses, avec quatre très-petites lignes longitudinales sur chacune. — Sénégal.

4. ODONTOPUS CUPREUS.

Fabr., t. I, p. 144, 3. — Long. 15 lig. Larg. 6 lig. — Cet insecte est tellement voisin du *Violaceus*, qu'il n'en est peut-être qu'une variété; ses élytres sont cependant constamment cuivreuses. — Côte de Guinée. Collection de M. Gory.

SCOTÆUS, Hope.

Antennes pectinées, de onze articles : le premier épais; le deuxième très-court; le troisième long; les autres transversaux, prolongés intérieurement; le dernier un peu plus petit, transversal, tronqué à l'extrémité. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier petit; le deuxième deux fois plus long; le troisième assez petit et conique; le dernier large, transversal, tronqué, presque en demi-globe; les labiaux de trois articles. — Mâchoires ciliées, à lobe externe grand, dilaté, arrondi à l'extrémité; l'interne court, allongé, ovalaire. — Tête presque carrée. — Yeux échancrés. — Corselet convexe, transversal, élargi latéralement, arrondi sur les bords latéraux, échancré en avant. — Ecusson arrondi. — Elytres à peine plus larges que le corselet, grandes. — Pattes longues. — Tarses à dernier article très-allongé.

SCOTÆUS CORALLIPES.

Hope, *Trans. Soc. Ent. de Londres*, t. I, p. 15, pl. 1, fig. 4. — Long. 9 lig. Larg. 3 lig. ½. — Noir; élytres striées, ponctuées; pattes rouges; tarses noirs. — Java.

HETEROTARSUS, Latr.

Antennes de onze articles : le premier assez renflé; le deuxième court et triangulaire; le troisième grêle et long; les deux suivans assez grêles; les autres allant en grossissant; les derniers transversaux; le onzième gros. — Labre très-petit, transversal, reçu dans une échancrure du chaperon. — Palpes et tarses ayant le pénultième article très-petit : le premier long; les deuxième et troisième aux antérieurs, et le deuxième aux postérieurs, dilatés et cordiformes; le dernier long. — Crochets forts. — Tête arrondie, échancrée en avant. — Yeux arrondis. — Corselet transversal. — Ecusson triangulaire. — Elytres un peu ovalaires. — Pattes moyennes.

On ne connoît encore qu'une espèce de ce genre.

HETEROTARSUS TENEBRIOIDES.

Guér., *Icon. Ins.*, pl. 30, fig. 11. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noir; tête échancrée; corselet transversal, court; élytres striées. — Sénégal.

EPITRAGUS, Latr.; *Nyctopetes*, Guér.

Antennes presque filiformes, en scie; le premier article assez grand; le second petit, conique; le troisième presque aussi grand que les deux premiers; les autres coniques; les derniers dilatés au côté interne; le terminal ovalaire, pointu. — Palpes maxillaires assez courts, de quatre articles : le premier petit; le deuxième assez grand; le troisième plus court; le dernier en forme de hache; le même des labiaux semblable. — Labre transversal, saillant, légérement échancré au bord antérieur. — Mandibules fortes, saillantes, bidentées à l'extrémité. — Mâchoires à lobe externe grand, cilié à l'extrémité, l'interne petit et terminé par un crochet onguiculé et carré. — Lèvre très-grande, en forme de demi-cercle, recouvrant les parties de la bouche. — Corps plus ou moins ovalaire. — Tête arrondie. — Yeux latéraux, presque ronds. — Corselet transversal, arrondi latéralement, élargi en arrière, à bord postérieur un peu prolongé et arrondi au-dessus de l'écusson. — Celui-ci très-petit. — Elytres assez grandes, ovalaires. — Pattes moyennes. — Tarses antérieurs à quatre premiers articles à peu près égaux : le premier des postérieurs très-long.

Insectes de taille moyenne ou assez petite, souvent de couleurs métalliques, et propres jusqu'ici à l'Amérique et aux contrées méridionales et équinoxiales.

1. EPITRAGUS FUSCUS.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. X, p. 322. — *Genera*, t. II, p. 183, pl. 10, fig. 1. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ½. — Elliptique, brun, recouvert d'une pubescence jaune, assez serrée sur la tête et le corselet; élytres avec des stries ponctuées. — Cayenne.

2. EPITRAGUS RUGOSUS.

Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ½. — Ressemble

au précédent pour la forme, mais d'une belle couleur cuivreuse, couvert d'une pubescence jaune, assez serrée; granuleux; élytres inégales, comme chiffonnées. — Brésil.

3. EPITRAGUS VULGARIS.

Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—D'un brun rougeâtre ou cuivreux, glabre, couvert d'une ponctuation serrée; élytres ponctuées, avec des stries ponctuées; antennes et parties de la bouche d'un brun-rouge, ainsi que le dessous du corps et les pattes.— Cette petite espèce est très-commune autour de Rio-Janeiro.

4. EPITRAGUS QUADRICOLLIS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Couvert d'une ponctuation serrée, d'un noir assez luisant; corselet presque carré, un peu transversal, avec deux fortes impressions au bord postérieur; élytres beaucoup plus larges que le corselet, convexes, ponctuées; antennes et palpes d'un brun-rouge. — Chili. Rapporté par M. Gaudichaud.

5. EPITRAGUS TENEBRIOIDES.

Guér., *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, p. 98, pl. 4, fig. 7. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{3}$. — Noir; tête arrondie; corselet carré, transversal; élytres ponctuées, déprimées sur les côtés. — Chili.

6. EPITRAGUS MACULIPENNIS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Noir, très-finement ponctué; élytres d'un brun-rouge, avec la suture et quatre petites lignes élevées sur chacune; ces lignes sont alternées de petites taches obscures; elles sont parsemées de quelques petits poils gris; pattes brunes. — Chili.

7. EPITRAGUS GAUDICHAUDII.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Ressemble beaucoup au précédent, mais à corselet plus transversal, entièrement d'un noir bronzé; élytres d'un brun-châtain, avec des lignes élevées, mais pas de taches obscures; pattes brunes. — Chili.

Nota. Il faut encore ajouter à ce genre l'*Epitr. Brunicornis*, Latr., *Ins. de Humboldt*, p. 367, pl. 23, fig. 6, et l'*Epitr. Lineatus*, figuré par M. Guérin dans son Iconographie (*Ins.*, pl. 31, fig. 9).

PLATEIA, Perty.

Antennes assez courtes, grêles à la base, allant en grossissant jusqu'à l'extrémité, de onze article: le premier caché sous le rebord de la tête. — Palpes à dernier article un peu sécuriforme. — Tête bien dégagée, presque carrée, unie au corselet par une sorte de cou très-court, sinueuse sur les bords, prolongée de chaque côté derrière les yeux. — Ceux-ci assez petits, très-fortement échancrés. — Corselet plan, transversal, très-court, arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, à angles postérieurs aigus. — Ecusson court, large, arrondi en arrière. — Elytres grandes, entièrement planes en dessus, à côtes inclinées, carénées tout autour. — Dessous du corps plan. — Pattes fortes. — Cuisses assez longues, renflées. — Jambes grêles; les antérieures fortement arquées. — Tarses forts, à premiers articles courts, serrés, presque carrés, le dernier grand.

Ce genre est très-remarquable par l'extrême applatissement de son corps.

PLATEIA ORIENTALIS.

Perty, *Observ. nonnul. Coleopt. Ind.*— Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun obscur, couvert d'une granulation serrée; corselet avec trois larges impressions longitudinales; élytres très-fortement striées, ponctuées; dessous de l'abdomen un peu rougeâtre. — Java.

MONOMMA, Klug.

Antennes se logeant dans un sillon dans le corselet, de onze articles: le premier long, le deuxième très-court, le troisième très-long, les cinq suivans grenus, les trois derniers formant une massue lamellée. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier grêle, les deux suivans courts, égaux, triangulaires; le dernier assez grand, sécuriforme. — Palpes labiaux de trois articles courts; le premier très-petit, le deuxième moyen; le dernier grand, presque arrondi, un peu ovalaire. — Labre court, transversal, arrondi en avant. — Mâchoires velues, formées de deux lobes à peu près égaux. — Menton en carré long. — Lèvre allongée, oblongue. — Mandibules petites, très-foiblement bidentées à l'extrémité. — Corps épais, un peu ovalaire, renflé. —Tête arrondie. —Yeux transversaux, se réunissant presque sur le milieu de la tête. — Corselet transversal, arrondi sur les côtés. — Écusson très-petit, arrondi.— Élytres renflées. — Pattes moyennes, un peu comprimées. — Tarses assez courts, grêles, simples.

Ces insectes sont très-voisins des *Chelonarium*, mais évidemment *Hétéromères*. Par ce caractère ce genre ne peut être placé que près des *Epitragus*.

MONOMMA IRRORATUM.

Klug, *Ins. Madag.*, p. 94, n° 135, pl. 4, fig. 6. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Brun, couvert d'une pubescence brune; corselet avec deux points formés d'un velouté jaune; élytres striées, ponctuées. — Madagascar.

CHIROSCELITES.

Caractères. Corps allongé, à côtés parallèles. — Antennes à derniers articles se dilatant subitement à l'extrémité pour former une massue.

Genres : *Orthocerus, Chiroscelis, Toxicum, Phrenapates, Boros.*

ORTHOCERUS, Latr.;

Hispa, Linn.; *Sarrotrium*, Illig., Fabr.; *Tenebrio*, Degéer; *Corticus*, Latr.

Antennes très-épaisses, en massue, de dix articles; les deux premiers globuleux, les autres très-courts et transversaux, le dernier arrondi à l'extrémité. — Palpes maxillaires de quatre articles, les trois premiers assez courts; le dernier renflé, ovalaire, obtus à l'extrémité. — Les labiaux de trois, dont le premier très-petit, le deuxième assez allongé, et le dernier ovalaire et obtus.—Menton assez grand, presque carré, un peu transversal. — Lèvre carrée, très-légérement échancrée en avant. —Mâchoires bilobées et ciliées.—Labre coriace, transversal, entier.—Mandibules terminées par des dents aiguës.—Corps allongé et un peu déprimé en dessus.—Tête forte, presque carrée.—Corselet un peu ovalaire. — Elytres arrondies à l'extrémité.— Pattes courtes.—Jambes cylindriques, terminées par des épines très-petites. — Tarses courts.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Orthocerus* proprement dit.)

Antennes élargies au milieu, fusiformes, le dernier article plus étroit que les précédens.

ORTHOCERUS CLAVICORNIS.

Linn., *Faun. Suec.*, 2e édit., n° 413. — *Mutica*, Gmel., *Syst. nat.*, 13e édit., t. I, part. 2, p. 604. — Fabr., 1, p. 327. — *Hirticorne*, Latr., *Gén.*, t. II, p. 172. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un noir cendré; élytres avec des lignes élevées et des stries ponctuées. — Paris. Assez rare.

DEUXIÈME DIVISION

(*Corticus*, Latr.)

Antennes cylindriques, à dernier article au moins de la grosseur des précédens.

SARROTRIUM CELTIS.

Germ., *Ins. Spec. nov.*, p. 146.—Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig.—Corselet presque carré, inégal, brun et pubescent; élytres striées, ponctuées, ayant deux sortes de bandes transversales, blanchâtres. — Cet insecte se trouve en Dalmatie.

CHIROSCELIS, Lam.;

Tenebrio, Fabr.

Antennes de onze articles: le premier gros; les autres courts, mais transversaux, anguleux; le dernier plus large que les autres et globuleux.—Menton cordiforme. grand, recouvrant les parties de la bouche. —Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier ovalaire.—Labiaux de trois articles, le terminal semblable. — Mandibules fortes, arquées et dentelées à l'extrémité. — Tête grande. — Corselet presque carré, un peu arrondi, tronqué en arrière. — Ecusson petit. — Elytres longues, parallèles. — Pattes fortes.—Jambes antérieures élargies et offrant deux très-fortes dents au côté interne et deux plus foibles extérieurement. — Deux segmens de l'abdomen ayant l'apparence d'être lumineux.

CHIROSCELIS DIGITATUS.

Fabr., 1, p. 145.—Lam., *Ann. du Mus. d'Hist. nat.*, n° 10, 22, 2. — *Encycl.*, pl. 361, fig. 3-5. — Guér., *Icon. Ins.*, pl. 30, fig. 5. — Klug, *Ins. du Voy. de Hermann*, pl. 15, fig. 11.—Long. 14 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Noir; élytres striées; cuisses antérieures tridentées. — Côte de Guinée et Sénégal.

TOXICUM, Latr.;

Trogosita, Fabr.; *Cryphæus*, Klug.

Antennes de onze articles: le premier long et presque conique, le deuxième court, le troisième peu allongé; les quatre

suivans presque cylindriques, assez courts; les quatre derniers transversaux et formant une sorte de petite massue. — Menton cordiforme. — Labre transversal. — Palpes maxillaires de quatre articles. — Les labiaux de trois, dont les deux premiers grenus et le troisième ovalaire. — Corps allongé, presque linéaire. — Corselet carré. — Ecusson distinct. — Elytres allongées, recouvrant les ailes. — Pattes assez grêles. — Jambes presque cylindriques, terminées par des épines très-peu sensibles.

Insectes propres aux parties les plus chaudes de l'ancien continent.

1. TOXICUM RICHESIANUM.

LATR., *Gener.*, t. II, p. 168, pl. 9, fig. 9.—GRAY, *Anim. King.*, pl. 50, fig. 3. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — D'un noir obscur; élytres avec huit stries ponctuées. —Indes-Orientales.

2. TOXICUM TAURUS.

FABR., 1, p. 153, n° 14. — *Gazella*, FABR., *Ent. Syst.*, *Suppl.*, 176, 1 (*Tetratoma*). —*Capra*, GUÉR., *Icon. Ins.*, pl. 30, fig. 6.—Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Fortement granuleux; d'un noir mat; tête avec deux cornes arquées, courtes et obliques; élytres fortement striées, ponctuées; dessous du corps lisse. — Sénégal et Guinée.

3. TOXICUM ARIES.

KLUG, *Ins. Madag.*, p. 89, n° 123. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — D'un noir mat, finement granuleux; tête avec deux cornes longues, avancées et arquées; élytres très-foiblement striées, ponctuées; femelle avec deux tubercules sur la tête. — Madagascar.

4. TOXICUM QUADRICORNE.

FABR., 1, p. 152, 15. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir mat; tête avec les bords antérieurs du chaperon relevés latéralement et quatre cornes, dont les antérieures droites et grêles, les postérieures plus grandes, élargies en spatule et garnies intérieurement de poils bruns; élytres très-foiblement striées; femelle à tête ayant un enfoncement au milieu. — Java et Sumatra.

PHRENAPATES, KIRBY.

Antennes courtes, de onze articles: le premier gros, les autres presque carrés et allant toujours en s'élargissant. — Palpes petits, filiformes; les maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. — Menton presque carré, un peu élargi en avant, légérement trilobé au bord antérieur. — Mâchoires formées de deux lobes, l'externe grand, grêle et pointu; l'interne court et cilié. — Labre arrondi en avant, cilié. — Mandibules fortes, en forme de tenailles, très-avancées, triangulaires, tridentées à l'extrémité, légérement échancrées au côté interne.—Tête grande, carrée, surmontée d'une corne arquée sur le front. — Yeux ronds.— Corselet carré, rétréci en arrière, bisinué au bord postérieur, avancé au milieu en avant. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues.—Pattes fortes. — Jambes multidentées.

PHRENAPATES BENNETII.

GRAY, *Anim. King.*, *Ins.*, pl. 50, fig. 1. — Long. 15 lig. Larg. 4 lig. — Brun; corne du front légérement bifide à l'extremité; élytres fortement striées. — Colombie.

BOROS, HERBST;
Hypophlœus, FABR.

Antennes de onze articles: le premier assez gros, le deuxième court, le troisième un peu allongé, les cinq suivans à peu près égaux; les trois derniers globuleux, comprimés et formant la massue. — Palpes maxillaires de trois articles: le premier court, le deuxième plus grand, triangulaire; le troisième plus petit que le précédent et conique; le dernier allongé en ovale, tronqué à l'extrémité. — Les labiaux de trois articles: les premiers grenus, le dernier allongé et un peu ovalaire. — Menton tronqué en avant, rétréci en arrière.—Lèvre échancrée. — Mandibules fortes, courtes et dentelées intérieurement. — Corps allongé, linéaire. —Tête ovalaire. — Corselet allongé, tronqué en arrière. — Ecusson petit. — Elytres presque parallèles.

BOROS CORTICALIS.

GYL., *Ins. Suec.*, t. I, 2e part., p. 584. — *Hyp. Boros*, FABR., 2, 558. — GUÉR., *Icon. Ins.*, pl. 30, fig. 7. —Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; tête et corselet couverts d'une ponctuation très-forte; élytres brunes et plus foiblement ponctuées. —Suède.

DEUXIÈME FAMILLE. — TAXICORNES, Latr.

Caractères. Cette famille se distingue de la précédente par les mâchoires, qui n'ont pas d'onglet corné à leur côté interne. — Les antennes sont souvent grenues ou perfoliées. — La tête est ovoïde, et s'enfonce en arrière dans le corselet sans présenter d'enfoncement brusque en forme de coin.

Ces insectes sont presque tous munis d'ailes, la plupart habitent dans les champignons ou sous les écorces des arbres.

Le ventricule chylifique est hérissé de petites papilles en forme de poils; beaucoup ont un appareil de sécrétions excrémentitielles et d'autres des vaisseaux salivaires.

Ces insectes se distribuent en deux tribus, les *Diapériales* et les *Corryphènes.*

PREMIÈRE TRIBU.

DIAPERIALES,

Latreille.

Caractères. Tête découverte, reçue dans une échancrure du thorax, mais jamais entourée ni surmontée par lui. — Corps convexe, globuleux ou cylindrique.

Cette tribu ne renfermant qu'un seul groupe naturel, ses caractères seront les mêmes que ceux que nous venons d'énumérer.

Genres : *Cœlus*, *Anemia*, *Trachyscelis*, *Phaleria*, *Uloma*, *Alegoria*, *Heteropus*, *Hypophlæus*. *Diaperis*, *Oplocephala*, *Platydema*, *Peltoides*, *Hemicera*, *Epilampus*, *Tetraphyllus*, *Phymatosoma*, *Anisotoma*, *Tetratoma*, *Heterophylus*, *Sphindus*, *Coxelus*, *Boletophagus*, *Nitio*, *Celibe*.

CŒLUS, Esch.

Antennes courtes, de onze articles : le premier allongé, les autres triangulaires ; les cinq derniers renflés, transversaux, lisses, plus larges que les autres.—Palpes terminés par un article en cône renversé et tronqué à l'extrémité, les maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux. — Lèvre petite, trigone. — Jambes grêles, les antérieures armées à l'extrémité de trois épines, les autres de deux. — Tête en carré transversal. —Corselet à côtés dilatés et fléchis, transversal, très-fortement échancré en avant, et recevant presque toute la tête dans cette échancrure. — Écusson très-petit et triangulaire. — Elytres grandes, assez larges.—Corps assez court.

Je n'ai pas vu ce genre en nature.

CŒLUS CILIATUS.

Esch., *Zool. Atlas*, n° 4, p. 5, pl. 14, fig. 1. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Brun, garni latéralement de cils jaunes; corselet finement ponctué ; élytres granuleuses.— Californie.

ANEMIA.

Diffèrent du genre *Cœlus* par les jambes antérieures élargies, comprimées et offrant deux très-fortes dents au côté interne. — Tête fortement échancrée en avant.

Ces insectes ont le corps épais, mais cylindrique, et ont entièrement le faciès des *Aphodius*.

ANEMIA GRANULATA

Long. 2 lig. $\frac{1}{6}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Très-granuleux ; d'un brun-noir assez luisant ; corps garni sur les côtés de cils jaunes ; tête et corselet garnis d'une ponctuation serrée, mais égale ; élytres couvertes d'une granulation plus forte et irrégulière ; pattes et dessous du corps rougeâtres ; antennes et pattes d'un brun-rouge et clair. — Sénégal.

TRACHYSCELIS, Latr.

Antennes très-courtes, en massue, de onze articles : le premier gros, le deuxième assez fort, les trois suivans très-étroits et transversaux ; les six suivans formant une massue ovalaire, très-élargie. — Labre transversal, étroit, échancré en avant. — Mandibules courtes, bidentées à l'extrémité. — Corps court, globuleux. — Tête arrondie. — Corselet transversal, court, élargi en arrière, presque droit sur les côtés. — Ecusson très-petit. — Elytres très-convexes, globuleuses. — Pattes courtes. —Jambes très-élargies et très-épineuses. — Tarses courts et grêles.

Insectes de très-petite taille, propres aux bords de la Méditerranée.

PHALERIA, Latr.

Antennes agglomérées jusqu'à l'extrémité, composées de onze articles : le premier court et un peu conique, les suivans courts et élargis, le dernier arrondi. — Mandibules bidentées à l'extrémité. — Labre transversal, non échancré. — Palpes inégaux, à dernier article allongé, tronqué à l'extrémité, légérement triangulaire ou sécuriforme. — Tarses à articles simples, presque cylindriques, non spongieux. — Corps élargi, ovalaire et un peu globuleux. — Tête un peu arrondie. — Corselet transversal, plus ou moins échancré en avant, ordinairement un peu arrrondi latéralement, quelquefois droit, presque toujours élargi en arrière, droit et légérement sinué en arrière, foiblement bidenté. — Cuisses petites, transversales, souvent triangulaires. — Elytres assez larges, un peu bombées, à angle huméral peu marqué, striées, les stries sont insérées deux à deux à l'extrémité. — Dessous du corps ordinairement pointillé. — Pattes de largeur moyenne. — Les cuisses élargies, bilobées ou lisses, toujours dilatées à l'extrémité, quelquefois toutes sont terminés par une épine. — Tarses simples, non spongieux.

1. PHALERIA CADAVERINA. (Pl. 19, fig. 2.)
Fabr. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. ½. — Corps ovalaire, d'un brun clair, très-finement ponctué ; élytres jaunes, striées ; dessous du corps un peu obscur. — Midi de la France, Espagne.

2. PHALERIA CAPENSIS.
Long. 3 lig. ¼. Larg. 2 lig. — Presque arrondi, convexe, ponctué, jaune ; corselet large, presque carré, ayant souvent le bord postérieur obscur, ainsi que la suture des élytres ; celle-ci striées. — Cap de Bonne-Espérance.

3. PHALERIA CAYENNENSIS.
Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Arrondi, un peu convexe, ponctué, jaune ; tête obscure ; corselet échancré en avant, le bord postérieur, l'écusson, la suture, et trois lignes sur chaque élytres, brunes ; ces dernières striées, ponctuées ; dessous du corps noirâtre. — Cayenne.

4. PHALERIA HUMERALIS.
Esch., *Coll.* — Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. — Finement ponctué, d'un noir assez luisant ; élytres striées, avec une tache humérale assez grande et rouge ; premier article des antennes, palpes et pattes d'un brun-rouge ; cuisses un peu plus obscures. — Californie.

5. PHALERIA BRASILIENSIS.
Long. 3 lig. ¼. Larg. 1 lig. ¾. — Un peu allongé, d'un brun-jaune ; écusson et dessous du corps noir ; corselet bisinué en avant, souvent obscur au bord postérieur ; élytres striées, avec deux taches noires sur chacune, placées l'une au-dessous de l'autre et souvent réunies, formant alors une sorte de bande longitudinale raccourcie. — Brésil.

6. PHALERIA GAYI.
Long. 3 lig. Larg. 1 lig. ¾. — D'un brun-jaune ; une bande entre les yeux ; une tache au bord antérieur du corselet, une large bande en arrière et le disque des élytres noirs ; ces dernières striées ; corselet arrondi ; abdomen d'un brun un peu obscur. — Chili. Rapporté par M. Gay.
Var.? Jaune ; les taches noires de la tête et du corselet fort petites ; une tache simple, noire, sur chaque élytre. — Même pays.

ULOMA, Meg.

Antennes allant en grossissant jusqu'à l'extrémité, composées de onze articles : les premiers coniques et grossissant insensiblement ; les derniers perfoliés, formant une massue plus ou moins distincte. — Mandibules bidentées à l'extrémité. — Labre transversal, non échancré. — Palpes inégaux, à dernier article plus gros, plus ou moins élargi et tronqué, presque en forme de hache ou triangulaire. — Tarses à articles cylindriques ; le dernier allongé. —Corps oblong, rarement globuleux, ordinairement aplati. — Les antennes sont assez courtes et vont en grossissant, à premier article plus gros que les autres ; le deuxième court ; les suivans grossissant insensiblement, quelquefois le neuvième plus long que les autres ; les derniers élargis ou perfoliés. — Le corps est allongé, un peu aplati, quelquefois un peu bombé. — La tête est ordinairement arrondie, ovale, quelquefois carrée, armée de cornes dans les mâles. — Le corselet est ordinairement transversal.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Ceratupis*, Perty.)

Antennes à dernier article perfolié en dedans seulement.

1. ULOMA NIGERRIMA.

Perty, *Voyage de Spix et Martius*, *Ins.* — Long. 9 lig. Larg. 3 lig. $\frac{3}{4}$. — Corps allongé, assez convexe, d'un noir brillant, ponctué ; tête du mâle prolongée en une corne bifide ; corselet du même sexe très-fortement échancré en avant ; élytres avec de profondes stries ponctuées ; labre et palpes maxillaires fauves, les labiaux ferrugineux. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Uloma* proprement dit.)

Antennes à massue non subite, à articles grossissant plus ou moins sensiblement.

A. Corps allongé, un peu déprimé. — Corselet très-souvent échancré en dessus, dans les mâles.

2. ULOMA ORIENTALIS.

Long. 5 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps allongé, d'un ferrugineux obscur, assez luisant, ponctué, quelquefois presque noir ; antennes et bouche d'un ferrugineux clair ; tête avec deux impressions transversales ; corselet profondément impressionné dans les mâles ; élytres assez fortement striées, ponctuées. — Java.

3. ULOMA IMPRESSICOLLIS.

Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Allongé, ponctué, noirâtre ; bouche ferrugineuse ; antennes brunes ; corselet profondément impressionné en avant ; élytres très-fortement striées, ponctuées, les intervalles lisses ; dans l'un des sexes, le dessous du corps presque noir, ainsi que les pattes ; les jambes antérieures dilatées en dedans ; dans l'autre, il est ferrugineux, avec les genoux noirs, et les jambes antérieures sont droites au côté intérieur. — Brésil.

4. ULOMA RETUSA.

Fabr., 1, 149, 26. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Allongé, ponctué, d'un rouge-ferrugineux ; antennes brunes ; corselet non rebordé en arrière, à bord postérieur noir, fortement impressionné dans le mâle ; élytres striées, ponctuées, noires, avec l'extrémité et quelquefois le bord latéral ferrugineux ; pattes d'un rouge clair, avec les genoux noir. — Cayenne, Brésil, Antilles.

5. ULOMA MAJOR.

Long. 6 lig Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Allongé, ponctué, d'un ferrugineux luisant ; le dessous du corps plus obscur ; pattes et abdomen plus clairs ; les genoux noirs ; la bouche ferrugineuse ; corselet assez fortement ponctué, avec une petite impression en avant, une autre de chaque côté, vers le milieu, et un petit sillon longitudinal en arrière ; élytres avec des stries ponctuées. — Cayenne.

6. ULOMA CULINARIS.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 675, 5. — *Faun. Suec.*, 816. — Fabr., 1, 148, 21. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Un peu déprimé, allongé, ponctué, d'un brun-ferrugineux ; corselet échancré, fortement ponctué ; élytres avec des stries très-fortement ponctuées. — Allemagne, Podolie et quelquefois en France.

Nota. Cette espèce a beaucoup de ressemblance avec l'*Uloma Major* ; mais elle s'en distingue par sa taille, beaucoup moindre, son corselet bordé postérieurement, les élytres plus fortement ponctuées.

7. ULOMA RUBENS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Allongé, déprimé, ponctué, d'un brun-ferrugineux ; bouche et antennes un peu plus clairs ; corselet sinué en avant, non rebordé en arrière ; élytres assez profondément striées, ponctuées. — Amérique du Nord.

(*Uleda.*)

B. Corps ovale, bombé.

8. ULOMA DIAPEROIDES.

Long. 3 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 2 lig. — Convexe, ponctué, d'un noir brillant ; bord antérieur dilaté ; bouche et antennes ferrugineuses ; élytres striées, ponctuées ; pattes noirâtres ; genoux et tarses bruns. — Brésil.

(*Ulosonia.*)

C. Corps très-aplati.

9. ULOMA HOLOLEPTOIDES.

Long. 1 lig, $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{8}$. — Allongé, très-déprimé, ponctué, brun ; tête avec deux cornes marginales ; bord antérieur de la tête, palpes et antennes châtains ; élytres striées ; pattes ferrugineuses. — Antilles.

10. ULOMA TRICORNIS.

Paliss. de Beauv. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Allongé, déprimé, ponctué, d'un noir brillant ou d'un brun très-obscur ; tête avec trois cornes grêles et longues ; dessous du corps, pattes et rebords inférieurs des élytres ferrugineux. — Antilles, Mexique.

(*Adelonia.*)

D. Corps long, linéaire.

11. ULOMA FILIFORMIS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Corps long, filiforme, un peu déprimé, brun; tête impressionnée en avant, avec le bord antérieur plus clair; antennes grêles, d'un brun testacé; élytres fortement striées, ponctuées; dessous du corps et pattes un peu ferrugineux; cuisses élargies et offrant à leur côté interne un renflement épineux. — Amérique du Nord.

ALEGORIA.

Antennes grossissant jusqu'à l'extrémité, composées de onze articles, les derniers perfoliés. — Mandibules bidentées à l'extrémité. — Labre transversal, légérement échancré en avant, cachant les mandibules. — Tous les tarses élargis, à pénultième article bilobé. — Les antennes sont assez grosses et courtes, atteignant tout au plus la moitié du corselet; le premier article est un peu gros, le deuxième est court; les quatrième, cinquième, sixième un peu allongés, presque cylindriques; les cinq suivans élargis ou perfoliés des deux côtés, le dernier arrondi. — La tête est arrondie, un peu quadrangulaire. — Le corselet presque en cœur, légérement échancré en avant, élargi sur les côtés, un peu rétréci en arrière, presque droit à la partie postérieure. — Bord ne l'écusson transversal, arrondi à l'extrémité; les élytres sont à peu près de la largeur du corselet, allongées, un peu aplaties, à angles marqués, bordées et striées. — Les pattes sont médiocres. — Les cuisses élargies ou enflées. — Les bord élargis à l'extrémité, surtout les antérieurs, qui sont dentés au côté interne. — Les tarses élargis, spongieux en dessous, à pénultième article bilobé, le dernier gros, portant deux crochets à l'extrémité.

ALEGORIA DILATATA.

Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. — Allongé, déprimé, ponctué, noir; tête impressionnée; bouche et antennes ferrugineuses; corselet cordiforme; élytres striées, ponctuées. — Cayenne.

HETEROPUS.

Antennes allant en grossissant jusqu'à l'extrémité, composées de onze articles, les derniers élargis ou perfoliés. — Mandibules bidentées à l'extrémité. — Labre petit et transversal. — Palpes inégaux et terminés par un article triangulaire ou en hache. — Les tarses antérieurs élargis, le troisième article bilobé, ceux des deux dernières paires à articles simples. — Les antennes sont assez longues et grêles, et atteignent la partie postérieure du corselet; elles vont en grossissant jusqu'à l'extrémité et sont composées de onze articles, dont le premier est un peu gros, le deuxième court, le troisième le plus long de tous, les suivans un peu allongés, coniques; les derniers un peu élargis. — La tête est arrondie. — Le corselet presque court, bordé dans presque tous sur un bord, à angles pointus. — L'écusson transversal, un peu arrondi en avant. — Elytres aplaties, un peu allongées, à angle huméral un peu marqué, striées. — Les pattes de largeur moyenne. — Les cuisses peu élargies. — Les bords mutiques. — Les tarses antérieurs à trois premiers articles élargis, spongieux en dessous, un peu bilobés; le quatrième très-court et étroit, le cinquième allongé, cylindrique et portant deux crochets; les tarses des deux autres paires de pattes sont composés d'articles coniques, mais non élargis, et un peu velus, mais non spongieux.

HETEROPUS HOLOSERICEUS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Allongé, un peu déprimé, ponctué, pubescent, d'un brun obscur; devant de la tête, bouche et antennes presque rouges, les dernières grêles; corselet à bords bruns; élytres assez légèrement striées; dessous du corps velu; pattes un peu ferrugineuses. — Pérou.

HYPOPHLÆUS, Fabr.; *Ips*, Rossi, Oliv.

Antennes à trois premiers articles grêles, les autres perfoliés et presque demi-globuleux; le dernier court, un peu ovalaire. — Palpes maxillaires à dernier article grand et en ovale. — Labre entier. — Mâchoire à lobe externe grand et arqué, l'interne très-petit. — Menton court, transversal. — Corps très-allongé. — Tête arrondie. — Corselet long, presque cylindrique. — Jambes élargies.

1. HYPOPHLÆUS BICOLOR.

Latr., 1, p. 559. — Oliv., *Ent.*, t. II,

n° 18, pl. 2, fig. 14. — D'un brun-rouge brillant; élytres noires, avec une bande transversale rouge sur la base.

Cette espèce est commune autour de Paris.

2. Le *Castaneus* de Fabr.: espèce d'assez grande taille, et dont on trouve une bonne figure dans l'*Iconographie* de M. Guérin ; *Ins.*, pl. 31, fig. 2.

3. *Depressus*, Fabr.

4. *Pini* de Panzer, qui est le *Franini* de Paykull. Cet insecte est rare dans les environs de Paris.

DIAPERIS, Geoffr.;
Chrysomela, Linn.; *Tenebrio*, Degéer;
Coccinella, Scop.

Antennes de onze articles : le premier gros, les deux suivans courts et égaux ; les autres perfoliés, courts, transversaux ; le dernier gros, mais pas plus large que les précédens. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier court, le deuxième long et assez fort, le troisième petit et triangulaire, le dernier long, ovalaire et pointu. — Labre échancré en avant. — Mandibules fortes et arquées. — Mâchoires à lobe externe grand et triangulaire, l'interne petit et tronqué obliquement à l'extrémité. — Menton en carré un peu transversal. — Corps un peu ovalaire, presque hémisphérique, convexe. — Tête petite, sans cornes dans les deux sexes. — Corselet court, transversal, échancré en avant, élargi en arrière, avancé au milieu du bord postérieur. — Ecusson arrondi postérieurement. — Pattes moyennes. — Jambes un peu comprimées.

Espèces d'assez petite taille qui habitent les champignons. Nous avons publié, M. Brullé et moi, la monographie de ce genre et de ceux qui en sont voisins dans les *Annales des Sciences naturelles*, t. XXIII.

1. DIAPERIS BOLETI.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 591, n° 36. — Fabr., 2, p. 585, 1. — Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir brillant ; parties de la bouche et antennes brunes, base des dernières rougeâtres ; élytres striées, jaunes, avec une bande à la base, et une autre à l'extrémité, noire. — Europe.

Nota. Ajoutez :

2. *D. Hydni*, Fabr. — Amérique du Nord.

3. *D. Bipustulata* : espèce d'Espagne que nous avons décrite et figurée dans le t. XXIII des *Annales des Sciences naturelles.*

4. DIAPERIS COCCINEA.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps un peu oblong, convexe, d'un beau rouge sanguin ; devant de la tête, parties de la bouche, et base des antennes un peu jaunâtres; corselet très-finement ponctué; élytres avec des stries formées d'assez gros points ; pattes jaunâtres. — Cayenne, rapportée par M. Lacordaire.

OPLOCEPHALA, Brullé et Lap.;
Diaperis, Payk., Panz., Gyl.;
Ips, Fabr.; *Hypophlœus*, Klug.;
Tenebrio, Latr.

Ces insectes diffèrent des *Diaperis* par leur forme allongée; ses antennes à articles perfoliés, un peu coniques, le premier court et gros, les trois suivans très-petits. — Tête des mâles surmontée de deux cornes.

OPLOCEPHALA HÆMORRHOIDALIS.

Fabr., t. II, p. 580, n° 18. — *Cornifrons*, Rossi, *Mant.*, 1, 92, 208. — Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un rouge luisant, ponctué ; élytres noires, striées, avec une large tache ferrugineuse sur la base. — Allemagne et Suède.

Nota. Pour les autres espèces, voyez ma monographie précitée.

PLATYDEMA, Brullé et Lap.;
Diaperis, *Scaphidium*,
Mycetophagus, Fabr.; *Chrysomela.*

Antennes grossissant de la base à l'extrémité : les premiers articles allongés, les autres élargis également des deux côtés. — Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. — Corps ovalaire, déprimé.

Ces insectes, confondus long-temps avec les *Diaperis*, s'en distinguent par les caractères que nous venons d'énumérer. Ces insectes sont de taille moyenne, et habitent toutes les contrées chaudes et tempérés des deux hémisphères. Nous en avons décrit cinquante espèce dans notre *Monographie* des *Diaperides.* (*Ann. Sc. nat.* t. XXIII). La plus connue de toutes est la suivante.

PLATYDEMA VIOLACEA.

Fabr., 2, p. 586, 3. — *Ch. Dytiscoides*,

Rossi, *Faun. étr.*, t. I, p. 86, n° 208, pl. 2, fig. 6, et pl. 4, fig. 13. — *Ahenia*, Marsh., *Ent. Brit.*, 1, p. 176, 16. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — D'un violet brillant, ponctué; parties de la bouche ferrugineuses; antennes brunes; élytres striées; dessous du corps et pattes d'un brun-noir; tarses plus clair. — Europe, rare autour de Paris.

Nota. On trouve encore en Europe la *P. Europea* (*Monogr. des Diaperis*). Noir, avec les antennes, la bouche, et une partie plus ou moins étendue du dessous du corps rougeâtres.

Cet insecte se trouve sur tous les bords de la Méditerranée et de la mer Noire.

La *Dejeannii* (*Monogr.*), qui est brune, avec la bouche, les antennes, le dessous du corps et les pattes ferrugineux; la tête est armée postérieurement de deux tubercules.

Cet insecte se trouve en Hongrie et en Styrie.

PELTOIDES, Lap.; *Oopiestus*, Chevr.

Antennes de onze articles, insérées devant et sous les yeux, à premier article presque ovalaire et un peu courbé, le deuxième court, le troisième plus long que les autres; ceux de quatre à sept coniques, anguleux en dehors; les huitième, neuvième et dixième plus coniques, le dernier arrondi. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier courbé et grêle; le deuxième allongé, conique; le troisième un peu arqué; le quatrième plan, tronqué. — Les labiaux de trois articles, le dernier grand et tronqué. — Mâchoires droites, membraneuses, un peu ciliées. — Mandibules très-arquées. — Chaperon arrondi. — Tête orbiculaire. — Yeux transversaux, échancrés. — Corselet transversal, plan, arrondi latéralement, élargi en arrière, très-largement rebordé. — Ecusson arrondi. — Elytres de la largeur du corselet, assez planes, ovales, rebordées largement sur les côtés. — Pattes assez grêles, ainsi que les tarses. — Corps ovale, plan, ailé, ayant la forme d'un bouclier.

1. Peltoides senegalensis.

Lap., *Ann. de la Soc. Entom.*, t. II, p. 401. — *Ovalis*, Chevr., *Revue Ent.*, t. I, p. 32, pl. 2. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — Corps d'un brun luisant, légèrement ponctué; élytres avec des stries assez foibles; dessous du corps, bouche et pattes ferrugineux. — Sénégal.

2. Peltoides cayennensis.

Lap., *loc. cit.*, p. 402. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Brun, couvert de poils assez roides; élytres avec des stries longitudinales nombreuses, formées de gros points enfoncés; pattes rougeâtres. — Cayenne.

HEMICERA, Lap. et Brullé.

Antennes assez fortes, dilatées subitement à l'extrémité; à cinq premiers articles grêles, les six suivans comprimés et élargis. — Corps ovalaire, un peu élevé.

1. Hemicera arcuata.

Lap. et Brullé, *Monogr. des Diaperis*, p. 71, et *Ann. des Sc. nat.*, t. XXIII. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Ponctué, d'un vert brillant; tête et corselet nuancés de cuivreux; élytres profondément striées; dessous du corps et pattes noirs; antennes brunes. — Ile-de-France.

Nota. Il faut ajouter à ce genre le *Cnodalon Splendens*, de Wiedmann (*Magas.*, t. I, 1re part., p. 44, n° 62), que nous avons figuré dans l'ouvrage précité (pl. 10, fig. 5).

EPILAMPUS, Dalm.; *Ceropria*, Lap. et Brullé.

Antennes assez longues, allant en grossissant, à trois premiers articles courts et grêles; les autres prolongées inférieurement en une dent assez forte, le dernier orbiculaire; corps déprimé et élargi.

Epilampus spectabilis.

Lap. et Brullé, *Monogr. des Diaperis*, p. 73, et *Ann. des Sc. nat.*, t. XXIII. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — D'un brun brillant, ponctué; bouche rougeâtre; antennes brunes; côtés du corselet un peu bronzés; élytres légèrement striées, avec des zones transversales, d'un bleu-verdâtre et à reflets rouges. — Amérique.

Nota. Nous avons décrit sept espèces de ce genre dans notre *Monographie*; toutes les autres sont de Indes ou de Madagascar.

TETRAPHYLLUS, Lap. et Brullé.

Antennes assez grêles, subitement renflées à l'extrémité, à six premiers articles allongés, grêles, les cinq derniers dilatés et comprimés.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Tetraphyllus* proprement dit.)

Tête mutique. — Corps orbiculaire, hémisphérique.

1. TETRAPHYLLUS LATREILLEI.

LAP. et BRULLÉ. *Monogr.*, p. 81, et *Ann. des Sc. nat.*, t. XXIII, pl. 10, fig. 6. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Arrondi, globuleux, ponctué, d'un bronzé éclatant; corselet et élytres ayant des reflets de toutes les couleurs de l'iris, et disposés en cercle; parties de la bouche, antennes et dessous du corps bruns. — Manille.

2. TETRAPHYLLUS REAUMURI.

Long. 6 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 5 lig. $\frac{1}{2}$. — Même forme que le précédent; d'un noir-bronzé; élytres orbiculaires, rebordées latéralement, lisses, d'un bronzé cuivreux, irisé et éclatant; dessous du corps et pattes d'un vert-bronzé obscur; antennes noires, à derniers articles à peine dilatés. — Nouvelle-Hollande, collection de M. Gory.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Damatris.*)

Tête mutique. — Corps oblong, ovalaire, convexe.

3. TETRAPHYLLUS FORMOSUS.

LAP. et BRULLÉ, *Monogr. des Diaperis*, p. 82, et *Ann. des Sc. nat.*, t. XXIII. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir assez brillant, finement ponctué; tête avec une forte impression longitudinale; élytres d'un vert-bronzé brillant, striées, l'une des stries raccourcie de chaque côté de l'écusson. — Madagascar.

TROISIÈME DIVISION.

(*Cytorea.*)

Corps oblong, en ellipse, peu convexe. — Tête armée de deux cornes.

4. TETRAPHYLLUS BICOLOR.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un brun-noir; tête avec deux avances comprimées, en forme de corne; élytres avec de très-foibles stries longitudinales, ponctuées et raccourcies; elles sont de la couleur générale, avec une très-grande tache carrée, sinueuse en arrière, occupant toute la première moitié de l'élytre, mais ne recouvrant ni la suture ni le bord externe. — Cayenne.

PHYMATOSOMA, LAP. et BRULLÉ.

Antennes perfoliées à l'extrémité; à premier article épais, le deuxième très-court, le troisième allongé, les autres triangulaires, les quatre derniers dilatés. — Corps allongé. — Elytres couvrant les côtés de l'abdomen, striées, tuberculeuses à la base. — Pattes longues. — Tarses assez élargis.

PHYMATOSOMA TUBERCULATUM.

LAP. et BRULLÉ, *Monogr. des Diaperis*, p. 84, et *Ann. des Sc. nat.*, t. XXII. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Brun; côtés du corselet noirs; élytres d'un brun-cuivreux, avec deux tubercules jaunes à la base; dessous du corps et pattes noirs; cuisses avec une grande tache jaune. — Java.

ANISOTOMA, FABR.;

Leiodes, LATR.;

Sphæridium, FABR., OLIV., PANZ. THUMB., PAYK.;

Tetratoma, HERBST; *Silpha*, LINN.;

Volvosis, KUGEL.

Antennes assez longues, à trois premiers articles grêles, le deuxième plus court que le premier, le troisième le plus long de tous; les trois suivans très-courts, petits, en carré transversal; le septième très-large, transversal; le huitième très-petit, globuleux; les trois derniers de la taille du septième, le onzième arrondi à l'extrémité. — Palpes labiaux longs, grêles, de quatre articles: le premier court, le deuxième long, les deux derniers égaux et ovalaires. — Labre échancré en avant. — Corps convexe, court. — Tête large. — Corselet un peu transversal, échancré en avant, élargi en arrière. — Ecusson très-petit. — Elytres convexes. — Pattes assez longues. — Jambes ordinairement épineuses, surtout les deux paires antérieures, les postérieures quelquefois arquées. — Tarses grêles.

1. ANISOTOMA ABDOMINALIS.

PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, app., p. 436, n° 1, et p. 71, n° 23. — FABR., 1, p. 94, n° 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Presque hémisphérique, d'un noir brillant;

élytres régulièrement striées, ponctuées; dessous du corps d'un brun-rouge. — Suède.

2. ANISOTOMA HUMERALIS.

FABR., 1, p. 99, n° 2. — HERBST, *Coll.*, 4, 86, n° 5, pl. 38, fig. 5. — Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. ¼. — Presque hémisphérique, noir; élytres parsemées de poils bruns, striées, ponctuées, une tache grande, humérale, rouge; dessous du corps d'un brun-rouge.

Var. Anis. Globosa, PAYK. — Ferrugineux; vertex, disque du corselet, suture, bord des élytres et leur extrémité brune. — France.

3. ANISOTOMA FERRUGINEA.

FABR., 1, p. 99, n° 1. — OLIV., *Ent.*, 2, 15, 7, 6, pl. 3, fig. 14. — Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. — Globuleux, ovale, d'un ferrugineux brillant; élytres profondément striées, ponctuées; pattes très-épineuses. — Allemagne.

4. ANISOTOMA RUFIPENNIS.

PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, app., p. 437; et t. I, p. 73, n° 26. — *Dubia*, PANZ., *Ins. Germ.*, 39, 22. — *Ruber*, THUMB., *Nov. Act.*, *Ins.*, t. IV. p. 3. — Long. 1 lig. ¼. Larg. ⅙. — Globuleux, ovalaire, d'un brun-noir luisant; base des antennes et pattes d'un jaune-rouge. — Suède.

TETRATOMA, HERBST.

Antennes de onze articles: le premier assez fort, les cinq suivans grêles et presque égaux, le septième un peu triangulaire, les quatre derniers presque carrés, élargis, et formant une massue allongée. — Palpes labiaux de quatre articles: le premier très-court, le deuxième long, le troisième court et triangulaire, le dernier grand et ovalaire. — Labre étroit, court, transversal. — Mandibules non saillantes. — Mâchoires à lobe externe grand, l'interne très-petit. — Menton presque carré. — Corps ovalaire. — Tête ovalaire, rétrécie en avant. — Corselet transversal, un peu élargi en arrière, arrondi sur les côtés. — Ecusson triangulaire. — Elytres ovalaires. — Pattes moyennes. — Jambes très-peu élargies.

1. TETRATOMA FUNGORUM.

FABR., 2, p. 574. — PANZ., *Faun. Suec.*, 9, fig. 10. — Ferrugineux, ponctué; antennes velues; leur massue et la tête noires; élytres d'un bleu-noir, très-finement ponctuées. — Environs de Paris.

2. On trouve aussi dans nos environs, mais très-rarement, le *P. Desmarestii*, Guérin, t. 11, p. 180.

3. TETRACOMA ANCORA. (Pl. 19, fig. 4.)

FABR. — Tête, corselet et pattes jaunes; élytres noires, avec des taches dont une large, lobée et commune, jaune. — Allemagne, Suède.

SPHINDUS, CHEVR.; *Nitidula*, GYLLENH.

Antennes insérées devant les yeux, de la longueur du corselet, de dix articles: le premier gros, le deuxième assez fort, le troisième de la longueur du précédent, mais beaucoup plus grêles; les suivans courts, grenus, allant en grossissant; les trois derniers formant une grande massue perfoliée; le dixième grand, ovalaire, pointu. — Labre transversal, légérement échancré. — Chaperon presque carré. — Mandibules arquées, pointues, énormes. — Tête transversale. — Yeux arrondis, globuleux. — Corselet arrondi, un peu transversal. — Ecusson triangulaire. — Elytres convexes. — Pattes simples. — Tarses à premiers articles courts, le dernier long et muni de deux crochets.

Ce genre, etabli depuis long-temps dans les collections, par M. Mégerle, avoit été placé parmi les *Xylophages*, jusqu'à ce que M. Chevrolat en publia les caractères et le rapporta aux *Hétéromères*.

La larve, dont nous devons la connoissance au même entomologiste, est blanche, formée de douze anneaux, hérissée de longs poils.

SPHINDUS DUBIUS.

GYLL., *Ins. Suec.*, t. I, p. 243. — CHEVR., *Revue Ent.*, t. I, n° 8, pl. 6. — Long. 1 lig. Larg. ⅓ lig. — Oblong, ovalaire, d'un brun foncé, ponctué; élytres avec neuf petites stries ponctuées; antennes et pattes d'un jaune-rougeâtre.

Cet insecte se trouve, mais rarement, dans toutes les parties boréales et tempérées de l'Europe. Il habite dans l'intérieur de petits Lycoperdons, et a l'apparence d'un *Cis*.

HETEROPHYLLUS, KLUG.

Insectes très-voisins des *Pentaphyllus*. — Corps de grandeur moyenne, ovalaire, allongé, convexe. — Tête distinctement séparée

du corselet, qu'elle reçoit dans une profonde échancrure ; ce dernier est carré. — Lèvre transverse, non échancrée. — Mandibules bifides, comme d'ordinaire. — Palpes acuminés. — Les articles des antennes, de longueur assez égale, à l'exception du second qui est beaucoup plus court, sont cylindriques jusqu'aux cinq derniers, qui sont presque triangulaires, déprimés, et qui forment la massue de l'antenne, dont le dernier article est court et tronqué carrément. — Pattes de longueur moyenne. — Cuisses inermes. — Jambes munies de courtes épines à l'extrémité. — Articles des tarses courts, presque triangulaires, et de longueur égale entre eux, le dernier seulement est cylindrique et plus long que les autres. — Crochets simples, effilés.

HETEROPHYLLUS CHRYSOMELINUS.

Klug., *Ins. Madag.*, p. 91, pl. IV, fig. 4. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un rouge-châtain ; extrémité des antennes noire ; milieu du corselet et disque des élytres ferrugineux. — Madagascar.

COXELUS, Latr.;
Eledona, Fabr., Oliv.

Diffère des *Bolitophagus* par les antennes dont les trois derniers articles forment la massue, et dont les précédents sont presque en cône renversé, sans dilatation au côté interne.

Coupe formée sur quelques insectes de très-petite taille.

COXELUS SPINOSULUS.

Latr., *Gener.*, t. II, p. 179, pl. 16, fig. 3. — Corps ovalaire, d'un ferrugineux obscur, rugueux, couvert d'écailles pointues ; tête, disque du corselet et des élytres noirs ; le premier avec deux carènes dorsales sinueuses ; élytres denticulées sur les bords, couvertes de petits tubercules et de faisceaux de poils. — France, rare.

BOLITOPHAGUS, Fabr.;
Eledona, Latr.;
Opatrum, Panz., Herbst, Cederh., Oliv., Payk.;
Silpha, Linn.; *Hispa*, Thunb.

Antennes de onze articles : le premier grand, le deuxième globuleux, le troisième long ; les trois suivans courts, transversaux, un peu prolongés intérieurement ; les cinq derniers allant toujours en grossissant et formant la massue ; tous les articles prolongés intérieurement, le dernier arrondi. — Palpes filiformes, à dernier article très-peu élargi et ovalaire. — Mâchoires velues, à lobe externe grand. — Menton presque carré, rétréci en avant et en arrière. — Lèvre transversale, presque entière. — Corps ovale, convexe. — Tête ovalaire. — Corselet transversal, arrondi latéralement, échancré en avant. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues. — Pattes assez longues. — Jambes un peu élargies.

Insectes de taille moyenne ou assez petite, à corps ordinairement rugueux, souvent armé de tubercules et de cornes, surtout dans les mâles, revêtus de couleurs obscures.

1. BOLITOPHAGUS CORNUTUS.

Fabr., 1, p. 112, n° 9. — Guér., *Icon. du Règne anim.*, *Ins.*, pl. 31, fig. 6. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Corps d'un gris obscur ; corselet denticulé sur les bords, avec deux crêtes en avant, et deux petites lignes élevées en arrière ; élytres avec de nombreux tubercules, formant trois lignes principales ; la tête terminée dans le mâle en une corne bifide, et le corselet du même sexe prolongé en deux longues cornes. — Amérique du Nord.

2. BOLITOPHAGUS CRENATUS.

Fabr., 1, p. 113, n° 2. — Herbst, *Coll.*, V, p. 217, n° 6. — *Gibbus*, Payk., *Faun.*, 1, p. 82, 2. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir opaque ; côtés du corselet dilatés en avant en formes d'ailes, crénelés latéralement, épineux en arrière ; élytres avec des stries ponctuées. — Allemagne et Suède.

3. BOLITOPHAGUS AGARICICOLA.

Fabr., 1, p. 114, n° 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un brun opaque, convexe ; antennes et pattes d'un brun-rouge ; côtés du corselet crénelés, angles postérieurs obtus ; élytres ponctuées. — Europe, Paris.

Nota. On doit aussi rapporter à ce genre :

4. *B. Armatus*, Fabr., 1, p. 114, 4.

5. *B. Interruptus*, Illig., in *Wied.*, *Arch. Zool.*

6. *B. Horridus* (*Diaperis*), Oliv., *Ent.* Insecte très-remarquable, de l'île de Ceylan ; la suivante nous semble inédite.

7. BOLITOPHAGUS PERUVIANUS.

Long. 9 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — D'un

brun obscur, granuleux; milieu de la tête enfoncé et garni d'une pubescence jaunâtre; corselet garni de petites rugosités irrégulières; élytres avec de très-fortes côtes longitudinales; dessous du corps noir; pattes, antennes et partie de la bouche d'un brun-rouge. — Pérou, collection de M. Gory.

CELIBE, Kirby.

Ce genre singulier a la forme des *Helæus*, mais ne peut être placé parmi les *Cossyphènes*, à cause de la tête libre, et non recouverte par le corselet. — Antennes de onze articles, insérées dans un rebord des côtés de la tête, à premier articles moyen, le deuxième court; le troisième long, cylindrique, grêle; les autres allant tous en grossissant. — Palpes à dernier article fortement sécuriforme. — Corps ovalaire, peu convexe, largement rebordé sur les côtés. — Tête dégagée, un peu transversale, échancrée en avant. — Tarses à premiers articles courts, assez serrés et triangulaires.

Insectes propres à la Nouvelle-Hollande.

CELIBE CASSIDOIDES.

Boisd., *Voy. de d'Urville*, *Ins.*, t. II, p. 264. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — corps d'un brun presque noir, luisant; bords du corselet et des élytres bruns; ces dernières avec des séries longitudinales de points, et sept petites lignes très-peu élevées; dessous du corps et pattes bruns. — Nouvelle-Hollande.

M. Boisduval décrit huit autres espèces de ce genre dans l'ouvrage que nous avons cité.

NILIO, Latr.;

Ægithus, Fabr.; *Erotytus*, Herbst.

Antennes filiformes, de onze articles, courts, obconiques; les derniers arrondis, élargis, presque globuleux; le premier assez gros, le deuxième court, le troisième long. — Palpes à dernier article grand et sécuriforme. — Mandibules courtes, bidentées à l'extrémité. — Mâchoires membraneuses; deux lobes presque égaux, l'interne ovalaire, l'externe allongé. — Corps hémisphérique. — Tête libre. — Corselet court, très-large, échancré en avant. — Ecusson triangulaire. — Elytres assez molles, très-convexes. — Jambes grêles, allongées. — Tarses à articles entiers.

Insectes remarquables, hémisphériques, velus, propres à l'Amérique Méridionale.

1. NILIO PILOSUS.

Long. 7 lig. ½. Larg. 3 lig. ½. — Jaune; corselet très-court, très-élargi, pubescent, ayant en arrière une tache noire et bilobée; écusson jaune, élytres noires, couvertes de poils gris très-serrés, longs et irréguliers; bordure marginale jaune; dessous du corp et pattes entièrement de cette couleur. — Cayenne, Lamana.

2. NILIO COCCINELLOIDES.

Long. 3 lig. ¾. Larg. 2 lig. ¾. — Jaune, couvert d'un duvet cendré très-serré; front noir; corselet très-large, avec le disque obscur; élytres foiblement striées, ponctuées, avec le disque obscur, mais bordé à la base, latéralement et sur la suture, par la couleur générale; dessous du corps et pattes jaunes. — Cayenne et Brésil.

Il faut ajouter à ce genre :

3. *N. Villosus*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. X, 533. — *Marginatus*, Fabr., 2, p. 10. — *Cinctus*, Herbst, *Coll.*, 8, pl. 137, t. XII.

4. *N. Lanatus*, Germ., *Nov. Sp., Ins.*, 1, p. 161, n° 264. — Guér., *Icon. du Règne anim.*, *Ins.*, pl. 31, fig. 8.

5. *N. Maculatus*, Germ., *id.*, 162, 265.

6. *N. Fascicularis*, Germ., id., n° 266.

DEUXIÈME TRIBU.

COSSYPHÈNES,

Latr.

Caractères. Corps ovalaire, plane, très-déprimé, entouré d'un bord très-large. — La tête cachée sous le corselet, ou emboîtée par lui.

Ces insectes sont des plus remarquables par l'extrême aplatissement de leur corps. Ils ne forment aussi qu'un seul groupe naturel.

Genres : *Helæus*, *Cossyphus*.

HELÆUS, Latr., Kirby.

Antennes de onze articles, assez longues : le deuxième court, le troisième assez long; les cinq derniers formant une massue étroite et allongée; le onzième ovalaire. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-petit, le deuxième très-long, le troisième triangulaire, raccourci, le quatrième grand et sécuriforme. — Les labiaux de trois, à dernier presque arrondi. — Menton carré, à angles arrondis, tron-

qué en avant. — Lèvre échancrée. — Labre très-court et transversal. — Mandibules fortes, arquées, bidentées à l'extrémité. — Tarses longs, grêles, à trois premiers des antérieurs égaux et courts, le premier des deux dernières paires long, le dernier très-allongé; crochets forts. — Corps allongé, étroit, couvert par un très-large rebord en forme de disque. — Tête visible en dessus, au travers d'une échancrure profonde du corselet, qui l'entoure de tous côtés, et dont les deux bords se recouvrent l'un l'autre en avant. — Corselet avec un très-large rebord. — Elytres très-largement rebordées. — Corps très-déprimé.

Insectes propres à la Nouvelle-Hollande.

HELÆUS BROWNII.

Kirby, *Trans. de la Soc. Linnéenne*, t. XII, 23, 8. — Long. 11 lig. Larg. 7 lig. — Entièrement d'un brun obscur, les bords plus clairs; corselet avec une épine au milieu du bord interne, disque des élytres avec des stries de points écartés. — Nouvelle-Hollande.

Nota. C'est peut-être à cette espèce que l'on doit rapporter l'*Hélée Perforée*, Latr., *Règne anim.*, *Ins.*, pl. 3, fig. 6. Je crois aussi que l'on doit y rapporter des individus couverts de très-longs poils, mais qui tombent avec facilité.

M. Boisduval en a décrit plusieurs autres espèces dans la partie entomologique du Voyage du capitaine Durville.

COSSYPHUS, Oliv.

Antennes de onze articles: le premier grand, le deuxième court, les suivans allongés, grêles, les trois ou quatre derniers transversaux et formant la massue. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-petit, le deuxième long, le troisième court et conique, le dernier grand et sécuriforme. — Les labiaux de trois, les deux premiers petits et grenus, le dernier ovalaire. — Mâchoires bilobées, courtes, membraneuses, trigones et velues. — Menton en carré transversal, un peu en cœur. — Corps étroit, très-allongé, entièrement couvert d'un rebord membraneux du corselet et des élytres, qui donne à l'insecte entier la forme d'un disque ovalaire. — L'écusson est distinct. — Les pattes comprimées. — Tarses courts, à dernier article unidenté en dessous; crochets forts et arqués.

Insectes de couleur jaune ou brune, qui se trouvent sous les pierres, et que l'on reconnaît facilement à leur forme très plane. La plupart se trouvent autour de la Méditerranée.

PREMIÈRE DIVISION.

Espèces sans côtes élevées sur les élytres.

1. COSSYPHUS SENEGALENSIS.

Lap., *Revue Entom.* — Long. 7 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. — Cette espèce est la plus grande du genre, son corps est elliptique, les bords sont très peu relevés, la tête se retire entièrement sous le rebord inférieur du thorax. — Sénégal.

2. COSSYPHUS LÆVIS.

Long. 4 lig. ¼. Larg. 2 lig. ¼. — Se distingue aisément du précédent par sa taille beaucoup plus petite, sa forme moins élargie, ses bords latéraux très-relevés, ses élytres qui présentent un point d'insertion du disque avec le bord latéral, une série de points gros et bien marqués. — Barbarie.

3. COSSYPHUS MINUTISSIMUS.

Long. 1 lig. ½. Larg. 1 lig. — Corps assez élargi, très-granuleux; corselet avec un tubercule au milieu; élytres sans côtes sur le disque, mais ayant une foible ligne élevée à l'insertion du bord externe; disque strié, ponctué.

Cette jolie petite espèce a été rapportée du Dongola par M. Botta.

DEUXIÈME DIVISION.

Espèces ayant des côtes longitudinales sur le disque des élytres.

4. COSSYPHUS HOFFMANSEGGII.

Herbst, *Coll.*, 7, pl. 109, t. XIII. — Latr., *Génér.*, t. II, p. 185, n° 2. — Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Elytres avec une côte longitudinale sur chacune, qui n'atteint ni la base ni l'extrémité. — Espagne, très-commun.

5. COSSYPHUS ALGYRICUS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ¾. — Diffère de l'*Hoffmansiggii* par sa taille plus petite, sa forme plus élargie, ses élytres plus sensiblement ponctuées, et la côte prolongée davantage vers la base. — Alger.

6. COSSYPHUS MONILIFERUS.

Guér., *Icon.*, *Règne anim.*, *Ins.*, pl. 31, fig. 7. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. —

Bords latéraux très-relevés; élytres avec une côte longitudinale atteignant la base et presque l'extrémité ; une série de points sur le disque, à l'insertion du rebord latéral. — Barbarie et Morée.

7. COSSYPHUS INSULARIS.

Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Rebords des élytres plans et à peine relevés ; élytres avec la suture très-relevée, une forte côte sur chacune atteignant la base, et une autre très-foible et à peine marquée plus près de l'insertion des rebords. — Sicile et Sardaigne.

8. COSSYPHUS SUBSTRIATUS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. ½. — Rebords assez relevés; élytres avec une côte qui n'atteint ni la base ni l'extrémité, une série de points à l'insertion du rebord externe ; de foibles stries longitudinales sur tout le disque. — Alger.

Il faut encore rapporter à ce genre et à cette division :

9. *Depressus*, FABR., 2, p. 117. — *Planus*, SCHOENH. — Espèce de l'Inde, d'assez grande taille.

10. *Dejeanii*. Espèce de petite taille, encore inédite, que M. Rambur a rapportée d'Andalousie, et qu'il décrite dans l'Entomologie de son voyage.

11. *Deplanatus*, SCHŒNH., de Crimée.

TROISIÈME FAMILLE. — STÉNÉLYTRES, LATREILLE.

Caractères. Ces insectes diffèrent de la première famille par l'absence de l'onglet corné des mâchoires, et de la seconde par les antennes, qui ne sont pas perfoliées. — Le corps est généralement oblong, convexe.

Les uns se trouvent courant à terre, et les autres habitent sous les écorces et sur les fleurs.

Nous ne pouvons nous dissimuler que ces insectes constituent une famille fort peu naturelle, et nous ne regardons son adoption que comme provisoire.

Ils se répartissent en cinq tribus, les *Hélopiens*, les *Cistéliens*, les *Serropalpiens*, les *OEdémeriens*, et les *Rhynchostomes*.

PREMIÈRE TRIBU.

LES HÉLOPIENS,
LATREILLE.

Caractères. Crochets des tarses simples. — Antennes insérées sous les rebords de la tête. — Mandibules bifides à l'extrémité. — Corps ovalaire, arqué.

Ces insectes constituent un groupe très-nombreux en espèces, dont beaucoup sont remarquables par leur éclat métallique ; leur taille est généralement au-dessus de la moyenne. — Les larves sont filiformes, assez luisantes, munies de pattes courtes; elles se trouvent sous les écorces des arbres, qui servent aussi d'habitation à l'insecte parfait.

Ces insectes ne forment qu'un seul groupe naturel.

Genres: *Cnodalon*, *Hegemma*, *Cameria*, *Campsia*, *Blapida*, *Spheniscus*, *Acanthopus*, *Amarygmus*, *Sphærotus*, *Helops*, *Adelium*, *Phytophilus*, *Pyrrocis*, *Amphidora*, *Apocrypha*, *Læna*, *Pytho*, *Gonyodera*, *Strongylium*, *Cyphonotus*, *Stenochia*, *Prœugena*, *Acropteron*, *Lyprops*, *Scotodes*.

CNODALON, LATR. ;
Cyrtosoma, PERTY.

Antennes courtes, à premier article assez fort, le deuxième court, globuleux, le troisième le plus long ; les quatrième et cinquième à peu près égaux, cylindriques ; les cinq derniers élargis, comprimés, transversaux; le dernier large, comprimé et arrondi. — Palpes maxillaires à dernier article triangulaire. — Tarses antérieurs à quatre premiers articles courts, les intermédiaires et postérieurs à premier article sensiblement plus long que les suivans, le dernier toujours presque aussi long que les autres réunis.— Tête arrondie.— Corselet grand, transversal, ordinairement rebordé, et souvent anguleux sur les bords. — Ecusson assez petit et presque rond. — Elytres presque carrées, un peu allongées, très-convexes, à angle huméral ordinairement saillant. — Pattes assez longues. — Jambes droites.

Insectes de l'Amérique du Sud.

1. CNODALON ATRUM.

LEPEL. et SERV., *Encycl.*, t. X, p. 96. — Long. 6 lig. Larg. 3 lig. ¼. — D'un noir un peu terne ; tête très foiblement ponc-

tuée; corselet transversal, plus large en avant qu'en arrière, à angles presque droits, rebordé et crénelé latéralement, rebordé en arrière, à peine ponctué; écusson presque triangulaire; élytres très-convexes, un peu larges, offrant quelques stries ponctuées, foibles et écartées; dessous du corps ponctué. — Cayenne.

Nota. Le *Cyrtosoma Unicolor* de M. Perty (*Ins. du Voyage de Spix et Martius*, p. 60, pl. 12, fig. 10) est très-voisin de cet insecte, et ne m'en semble différer que par ses élytres très-fortement striées. Il vient du Brésil.

2. CNODALON VIRIDE.

Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.* t. X, p. 321, pl. 89, fig. 5. — *Gener.*, *Crust. et Ins.*, t. II, p. 182, n° 1, pl. 10, fig. 7. — *Helops Morbillosus*. *Fab. Syst.*, El. 1, p. 158. — Long. 6 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼. — D'un vert peu brillant et un peu bleuâtre, surtout sur la tête et le corselet, le premier assez fortement ponctué; bouche et palpes bruns; antennes d'un bleu-noir; corselet rebordé, anguleux sur les côtés, élargi en avant, rétréci en arrière, bidenté au bord postérieur, très-finement ponctué; écusson légèrement impressionné; élytres couvertes de stries très-serrées, et formées de très gros points enfoncés; l'angle huméral est pointu; anneaux de l'abdomen légèrement plissé longitudinalement; pattes non sensiblement ponctuées. — Saint-Dominique.

3. CNODALON NODOSUM.

Gray, *Anim. Kingd.*, pl. 80. fig. 1. — Long. 5 lig. ½. Larg. 4 lig. ½. — D'un bronzé cuivreux; tête légèrement rugueuse; antennes un peu obscures; corselet transversal, un peu plus large antérieurement qu'en arrière, à angles antérieurs arrondis, dentelé sur les côtés, fortement rebordé en arrière, légèrement au bord antérieur, il est parsemé de points, un peu ridé, et offre au milieu une légère ligne longitudinale raccourcie, et de chaque côté une impression assez forte et arrondie; écusson ponctué; élytres à angles huméraux prolongés en une longue pointe, et offrant chacune avant le milieu et rapprochées de la suture une gibbosité très-élevée, arrondie au sommet et un peu oblique; toute la surface des élytres est inégale et parsemée de très-gros points; le dessous de l'abdomen est inégal, un peu raboteux; les pattes sont ponctuées. — Brésil.

4. CNODALON LINEATUM.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½. — Ponctué, d'un noir un peu luisant; antennes à deux premiers articles d'un brun-rouge, les autres plus obscurs et velus; corselet transversal, rebordé, échancré en avant, à bords latéraux anguleux, arrondi en arrière; écusson court, arrondi en arrière; élytres ovalaires, peu convexes, rebordées latéralement, offrant des stries fortes et nombreuses, dont les intervalles sont élevés, le fond des stries est ponctué; elles sont d'un noir luisant, et offrent chacune quatre lignes longitudinales d'un rouge obscur, qui n'atteignent pas le bord postérieur; les deux intermédiaires ne s'étendent pas non plus jusqu'à la base; dessous du corps et pattes d'un noir ponctué; tarses offrant une nuance métallique. — Cayenne.

HEGEMONA.

Antennes assez longues, grêles, de onze articles, insérées devant les yeux, sous le rebord latéral de la tête: le premier court, renflé; le deuxième le plus court de tous; les quatre suivans allongés, coniques; les septième, huitième, neuvième et dixième triangulaires, un peu élargis; dernier ovalaire. — Palpes maxillaires à deux premiers articles allongés, coniques, le deuxième assez court, le troisième très-fortement sécuriforme. — Les labiaux à dernier article un peu ovalaire, arrondi. — Tarses grands, allongés, velus en-dessous; les antérieurs à quatre premiers petits articles élargis, le dernier article de tous le plus long, et terminé par deux crochets forts et arqués. — Tête grande, large, arrondie. — Yeux transversaux, presque partagés en deux par le rebord latéral inférieur de la tête qui remonte en angle aigu. — Chaperon arrondi sur les côtés, très-légèrement échancré au milieu, en arrière. — Labre transversal, velu. — Mandibules fortes, larges, recouvertes par le labre. — Corselet presque carré, échancré en avant, à angles antérieurs avancés, tronqué en arrière, rebordé, presque plan. — Ecusson très-petit, large, triangulaire. — Elytres ovales, élargies et arrondies au milieu, allongées en arrière, très-convexes, recouvrant largement les côtés du corps. — Pattes assez longues. — Cuisses fortes. — Jambes très-légèrement arquées.

HEGEMONA RESPLENDENS.

Long. 6 lig. Larg. du corselet 3 lig., des

élytres 5 lig. — Noir, à reflets métalliques et irisés; têt large; corselet carré, rebordé, avec une très-légère impression longitudinale au milieu; écusson très-petit, triangulaire, lisse et obscur; élytres très-convexes, rétrécies en arrière, et offrant à leur extrémité un petit onglet crochu; elles offrent des stries longitudinales très-profondes dans lesquelles on voit des points allongés et très-serrés; elles sont d'un rouge-cuivreux très-brillant, a beaux reflets d'un vert brillant; dessous du corps et pattes noirs, à reflets métalliques. — Mexique.

CAMERIA, Lep. et Serv.

Antennes de onze articles: le premier gros, le deuxième très-court, le troisième long, les deux suivans grêles et allongés, les sixième et septième triangulaires, les quatre derniers arrondis et grenus. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-court, le deuxième long, le troisième obconique, court, un peu arrondi, le dernier grand et sécuriforme. — Les labiaux de trois articles: les premiers courts et coniques, le dernier un peu élargi, et presque triangulaire. — Labre grand, cilié, arrondi en avant. — Mandibules fortes, épaisses. — Menton carré, assez étroit. — Mâchoires bilobées. — Corps arqué. — Tête ronde. — Yeux échancrés. — Corselet étroit en avant, un peu élargi en arrière en carré transversal. — Ecusson petit et arrondi. — Elytres oblongues, plus ou moins pointues à l'extrémité. — Pattes assez fortes, longues. — Tarses antérieurs à trois premiers articles élargis, courts et garnis de brosses en dessus, le quatrième très-petit, le cinquième très-long; aux tarses postérieurs, les articles plus allongés, le premier un peu plus long que les intermédiaires; crochets forts.

Insectes de grande taille, revêtus de couleurs cuivreuses, assez nombreux en espèces, qui toutes se trouvent dans l'Amérique méridionale.

1. Cameria nitida.

Lep. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 455. — Long. 12 lig. — D'un vert cuivreux obscur; élytres cuivreuses, avec des stries peu profondes, mais ponctuées. — Brésil.

2. Cameria spinipennis.

D'un brun obscur et bronzé; élytres cuivreuses, oblongues, foiblement striées, ponctuées, prolongées chacune en arrière en une pointe aiguë; dessous du corps d'un cuivreux bronzé; pattes plus brillantes. — Brésil.

Nota. Il faut encore rapporter à ce genre: l'*Helops Aurivittis* de Germar (*Ins., Spec. nov.*, p. 158, n° 260), et un assez grand nombre d'espèce inédites très-voisines les unes des autres.

CAMPSIA, Lep. et Serv.

Antennes assez courtes, à premier article un peu renflé, le deuxième globuleux, le troisième le plus long, le quatrième un peu plus long que le suivant, les sixième et septième triangulaires, élargis; le huitième moins large, les deux suivans à peu près égaux; le dernier ovalaire, un peu arrondi à l'extrémité; les six derniers articles sont fortement comprimés et en scie. — Palpes maxillaires à dernier article un peu sécuriforme. — Tarses antérieurs et médiaux à quatre premiers articles un peu élargis, munis en dessous de pelotes très-velues; le dernier plus long que les autres réunis; les postérieurs allongés, filiformes, à premier article un peu plus long que les autres, le dernier moins long que les trois premiers réunis. — Corps élevé, très-convexe. — Tête presque coudée, très-rétrécie en arrière. — Antennes pas plus longues que la tête et le corselet réunis; ce dernier transversal, presque carré, rebordé, un peu plus large en arrière, bisinué au bord postérieur. — Ecusson tronqué en avant, arrondi en arrière. — Elytres très-convexes au milieu, larges à la base, comprimées en arrière et terminées chacune par une épine assez forte. — Pattes assez longues. — Cuisses moyennes. — Jambes antérieures et médianes finement arquées dans les mâles, et offrant vers l'extrémité, au côté interne, une brosse de poils; droites et simples dans la femelle.

Insectes de l'Amérique du Sud.

1. Campsia irrorata.

Dalman, *Analect. Ent.*, p. 62, n° 46. — Long. 13 lig. Larg. 6 lig. — Noir, parsemé de points; corselet rebordé, les bords latéraux très-foiblement sinueux; écusson très-foiblement élevé au milieu; élytres d'un brun-jaune, couvertes de taches très-nombreuses, assez petites, arrondies et irrégulières; elles sont lisses et offrent des stries longitudinales fortes, dans lesquelles on distingue des points peu réguliers; dessous du corps fortement ponctué, noir, ainsi que les pattes. — Brésil.

2. CAMPSIA TESTACEA.

Encycl. méth., t. X, p. 455. — Long. 11 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun clair et rougeâtre, couvert de petits points serrés; corselet rebordé, offrant un foible angle de chaque côté un peu passé le milieu; écusson offrant une petite ligne transversale en arrière; élytres lisses, très-fortement striées, les stries garnies de petits points et s'effaçant presque en arrière; dessous du corps et pattes ponctués et de couleur grise. — Brésil.

Nota. L'*Helops Flavus* de Perty (*Ins. du Voy. de Spix et Mart.*) est un *Campsia* et ne me semble pas différer du *Testacea.*

BLAPIDA, Perty; *Rissochelon*, Gray.

Antennes assez courtes, de onze articles: le premier moyen, le deuxième très-court; le troisième le plus long, grêle; les deux suivans presque cylindriques, les autres allant tous en grossissant d'une manière insensible, les derniers élargis et comprimés, le onzième arrondi. — Palpes maxillaires à dernier article grand et sécuriforme; le même des labiaux moins renflé. — Mâchoires cornées. — Menton assez étroit, presque carré. — Lèvre carrée, tronquée en avant. — Mandibules très-courtes, fortes, tronquées à l'extrémité. — Labre transversal échancré. — Tête ovalaire. — Yeux grands, transversaux, peu échancrés.—Chaperon échancré.— Corselet carré, un peu élargi en arrière, presque droit sur les côtes.—Ecusson petit, arrondi en arrière.—Elytres beaucoup plus larges que le corselet, convexes à la base, déprimées en arrière, se rétrécissant vers la partie postérieure et se terminant chacune en une longue épine.—Prothorax prolongé en dessous au-delà des pattes antérieures. — Mésothorax profondément échancré pour recevoir le prolongement dont nous venons de parler. — Pattes assez longues, grêles. —Tarses allongés, à quatre premiers articles courts et égaux aux antérieurs; le premier plus long que les autres aux postérieurs, le dernier très-long. — Crochets grands, mais simples.

Insectes de taille assez grande, de forme remarquable et propres jusqu'ici au Brésil.

1. BLAPIDA OKENI.

Perty, *Ins. du Voy. de Spix et Mart.*, p. 59, pl. 12, fig. 9.—*Polytus*, Gray, *Ins. Anim. Kingd.*, pl. 50, fig. 4. — Long 10 lig. Larg. 3 lig. — Entièrement d'un noir brillant et lisse; élytres avec des stries à peine marquées et des impressions transversales, grandes, nombreuses et irrégulières; les épines terminales un peu violettes, ainsi que la partie postérieure des cuisses; dessous du corps et pattes un peu bronzés. — Brésil.

2. BLAPIDA PERTYI.

Long. 10 lig. Larg. 3 lig. — D'un vert-olivâtre plus clair sur les élytres; celles-ci très-fortement striées, mais sans impressions notables; milieu du thorax et du dessous du corps d'un brun-rouge; pattes d'un brun-olivâtre, avec l'extrémité des cuisses noire.—Brésil.

3. BLAPIDA SPIXII.

Long. 9 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. —Noir; corselet un peu plus court que dans les précédens; élytres d'un brun-châtain tirant sur le rouge, assez fortement striées, ponctuées, couvertes d'impressions transversales et larges; épines terminales violettes; dessous du corps et pattes d'un noir un peu violet; milieu de l'abdomen brun. — Brésil.

Nota. Ce rare insecte fait par la texture de ses élytres le passage entre les deux espèces précédentes.

SPHENISCUS, Kirby.

Antennes à premier article assez fort; le deuxième très-court, globuleux, le troisième le plus long de tous, tous les suivans triangulaires et formant une scie intérieurement, le dernier presque carré.— Palpes maxillaires à dernier article triangulaire. — Tarses à dernier article plus long que tous les autres réunis; dans les antérieurs les quatre premiers très-courts, dans les deux autres paires le premier est sensiblement plus long que les suivans.—Sternum mutique.—Corps ovale, très-élevé.— Tête presque arrondie.—Corselet transversal, un peu élargi en arrière, à angles antérieurs avancés, les côtés presque droits.—Ecusson triangulaire.— Elytres allongées, très-convexes, à angles huméraux très-saillans. — Pattes longues. — Les jambes arquées, surtout les antérieures.

Insectes propres à l'Amérique du Sud.

SPHENISCUS KIRBY.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, un peu brillant, couvert de points serrés; corselet rebordé; écusson très-légérement

impressionné ; élytres d'un brun-jaune, finement ponctuées, parsemées de taches nombreuses, arrondies et noires, entourées d'un cercle de points; on voit de plus vers le milieu des élytres une bande transversale de même couleur, assez large et un peu sinueuse sur ses bords; la base des élytres présente quelques stries formées de points qui s'arrondissent à la base et disparoissent presque aussitôt ; le dessous du corps et les pattes sont noirs et ponctués. —Brésil.

Nota. Il faut ajouter à ce geure le *Spheniscus Erotyloides*, *Trans. Linn.* (*Cant. of Ins.*), t XII, p. 375, pl. 22, fig. 4.— *Encycl. méth.*, t. X, p. 454 ; ainsi que le *Spheniscus Pictus*, figuré par M. Guérin, dans son *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 31, fig. 11.

ACANTHOPUS, Latr. ;

Helops, Fabr., Rossi ; *Tenebrio*, Pet.

Antennes longues, à premier article moyen, renflé; le deuxième très-court, le troisième très long, le quatrième court, le cinquième un peu plus long, les cinq suivans à peu près égaux, le dernier ovalaire.—Palpes maxillaires à dernier article fortement sécuriforme. —Tarses longs, grêles, velus en dessous, le premier article sensiblement plus long que les suivans, mais beaucoup moins long que le dernier dans les quatre tarses antérieurs, plus long dans les postérieurs.—Corps large, arondi.—Tête large. — Corselet à côtés arrondis. — Ecusson transversal, très-court, arrondi en arrière. —Elytres larges, arrondies, convexes. — Pattes très-longues, à cuisses fortes, les antérieures renflées au milieu en forme d'épine.—Jambes arquées.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Falacer.*)

Antennes très-grêles, à dernier article allongé, renflé au côté externe, très-ponctué à l'extrémité. — Palpes maxillaires à dernier article très-grand, transversal. — Corselet sensiblement plus étroit que les élytres. — Jambes antérieures foiblement arquées.—Tarses grêles.

Insectes du nouveau continent.

1. ACANTHOPUS CUPREUS.

Long. 5 lig. Larg. 3 lig.—Cuivreux, un peu obscur; tête et corselet couverts de points très-serrés; élytres offrant quelques petits points écartés et sept ou huit stries longitudinales formées de points gros et très-rapprochés ; antennes et parties de la bouche et pattes d'un brun obscur ; ces dernières ponctuées. — Amérique du Nord, New-Yorck.

Var. Elytres presque lisses, à stries foibles et à intervalles élevés. — Amérique du Nord, New-Yorck.

2. ACANTHOPUS RUGOSUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ½.— Ressemble beaucoup au précédent, mais à tarses plus allongés; cuivreux, couvert de points serrés; élytres allongées, couvertes de rugosités et de rides transversales qui les rendent rugueuses ; au milieu de ces inégalités on distingue des stries longitudinales très-foibles; dessous du corps et pattes ponctués et d'un brun obscur et cuivreux. — Amérique du Nord.

Nota. Il nous semble bien probable que l'*Helops Spinipes* de Fabricius doit rentrer dans cette division.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Acanthopus* proprement dit.)

Antennes assez grêles, à dernier article ovalaire, arrondi, peu pointu à l'extrémité. — Palpes maxillaires à dernier article moyen, triangulaire. — Corselet transversal plus large que les élytres. — Jambes antérieures un peu élargies et très-fortement arquées.

Insectes de l'ancien continent.

1. ACANTHOPUS CARABOIDES.

Petag., *Ins.*, *Cal.*, p. 26, n°129, pl. fig. 15. — Germ., *Helops Dentipes*, Panz., *Faun. Germ.*, L. n° 4. — Rossi, *Faun. Etrus.*, 1, p. 206, n° 585.— Long. 4 lig. ½. Larg. 3 lig. ¼.— D'un noir terne; tête et corselet couverts de petites lignes courtes, irrégulières et très-serrées; parties de la bouche et antennes rougeâtres et velues; corselet transversal, rebordé latéralement et en arrière, à angles échancrés en avant, à angles antérieurs saillans, très-élargis en arrière ; écusson très-court, triangulaire ; élytres larges, convexes, rebordées, finement ponctuées, avec huit stries longitudinales, et un peu ponctuées sur chacune ; dessous du corps et pattes ponctuées; ces dernières revêtues d'une légère pubescence brune.— Allemagne.

Nota. C'est probablement ici qu'il faut

placer l'*Helops Dentipes*, de Fabricius, espèce des Indes-Orientales.

AMARYGMUS, Delm.; *Cnodalon*, Wied.; *Cnodalon*, *Helops*, et *Chrysomela*, Fabr.

Antennes longues, grêles, presque filiformes, de onze articles : le premier gros, le deuxième très-court, le troisième le plus long, les quatre suivans à peu près égaux, filiformes, les autres un peu plus renflés, le dernier ovalaire et pointu. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-petit, à peine visible ; le deuxième long ; le troisième plus court et un peu conique ; le dernier grand, sécuriforme, échancré obliquement à l'extrémité. — Palpes labiaux de trois articles : les deux premiers courts, arrondis, égaux, le dernier un peu arqué, arrondi à l'extrémité. — Menton grand, un peu sinueux en avant, arrondi sur les côtés, rétréci en arrière, tronqué au bord postérieur. — Lèvre échancrée en avant. — Labre transversal. — Corps assez court, convexe. — Tête ovalaire. — Yeux transversaux, échancrés. — Corselet arrondi latéralement, élargi en arrière. — Ecusson triangulaire, un peu transversal. — Elytres ovalaires, convexes. — Pattes longues, assez grêles. — Tarses velus en dessous.

Insectes de taille moyenne, assez petits, de couleur bronzée ou cuivreuse, propres aux îles de l'archipel des Indes et aux continents de la Nouvelle-Hollande.

1. AMARYGMUS ÆNEUS.

Wied. — Cuivreux, quelquefois à reflet un peu violet, très-finement ponctué ; élytres fortement striées, le fond des stries ponctué ; dessous du corps, pattes, parties de la bouche et antennes noirs ; extrémité de ces dernières et dessous des tarses garnis d'une pubescence brune. — Java.

Nota. Il faut rapporter à ce genre :

2. L'*Helops Cuprarius*, de Fabr.

3. Le *Cnod. Triste*, du même.

4. L'*Am. Æreus*, de Dalmann.

5. Le *Chrys. Micans*, de Fabr., qui est l'*Am. Diaperis* de Dalmann.

6. L'*Am. Cuprinus*, d'Eschscholtz, figuré par M. Guérin dans son Iconographie, *Ins.*, pl. 32, fig. 1.

SPHÆROTUS, Kirby.

Antennes fortes, à premier article assez court, renflé ; le deuxième très-court, globuleux ; les suivans à peu près égaux, allant en s'élargissant jusqu'au dernier ; celui-ci est large, fort, tronqué un peu obliquement à l'extrémité. — Palpes maxillaires à dernier article très-fortement sécuriforme ; le même des labiaux ovalaire. — Tarses forts, velus en dessous: le premier article plus long que les suivans, le dernier un peu moins long que tous les autres réunis, les antérieurs élargis. — Tête ovalaire. — Corselet un peu plus long que large, très-convexe, à bords latéraux rabattus, arrondi, et à peine rebordé sur les côtés. — Ecusson transversal, très-petit, à peine visible. — Elytres très-convexes, arrondies, se rétrécissant en arrière. — Cuisses assez longues, presque droites. — Jambes arquées.

SPHÆROTUS CURVIPES.

Kirby., *Trans. Linn.*, t. XII, 21, 15. — Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 32, fig. 2. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{3}$. — Très-finement ponctué, d'un cuivreux un peu obscur ; antennes à derniers articles olivâtres; corselet rebordé ; élytres lisses, offrant sept ou huit lignes longitudinales de très-gros points enfoncés, ronds et assez écartés ; dessous du corps ponctué ; pattes d'un cuivreux rougeâtre ; tarses obscurs. — Brésil.

HELOPS, Fabr.; *Pyrochroa*, Degéer ; *Pimelia*, Linn.

Antennes de onze articles assez grêles, filiformes ou grossissant d'une manière insensible, à premiers articles coniques et presque cylindriques, les derniers quelquefois arrondis, le onzième plus ou moins ovalaire. — Palpes maxillaires longs, à dernier article grand et sécuriforme. — Les labiaux courts, à article terminal tronqué. — Labre avancé, transversal, à bord antérieur le plus souvent velu ou cilié. — Mandibules avancées et déprimées. — Mâchoires formées de deux lobes coriaces, velus à l'extrémité. — Menton petit, transversal, carré. — Lèvre un peu allongée, coriace. — Tarses assez grêles.

Genre nombreux en espèces, qui habitent toutes les parties du globe.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Helops* proprement dit.)

Corps ovalaire, convexe. — Corselet en

carré transversal, souvent arrondi sur les côtés. — Antennes longues, filiformes, à dernier article ovalaire, grossissant insensiblement vers l'extrémité.

2. HELOPS RUFICOLLIS.

Fabr., 1, p. 163, n° 47. — *Caraboides*, Panz., *Faun. Germ.*, 24, n° 3. — *Ent. Germ.*, 1, p. 43, n° 11. — *Dermestoides*, Illig., *Kaef. Preus.*, 1, p. 120, n° 2. — *Striatus*, Oliv., *Ent.*, 58, p. 6, n° 4, t. I, fig. 4. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — D'un brun-cuivreux, finement granuleux; élytres striées; bouche, antennes, dessous du corps et tarses rougeâtres. — Cet insecte se trouve dans toute l'Europe; on le rencontre surtout très-communément aux environs de Paris, sous l'écorce des arbres.

2. HELOPS INFLATUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Cet insecte est fort remarquable, et l'on pourroit croire, au premier abord, qu'il n'est qu'un individu avorté du *Caraboides*; cependant comme rien ne peut appuyer cette hypothèse, et que son corps est parfaitement régulier, j'ai cru devoir le considérer comme une espèce distincte. — Corps court, élargi, d'un brun-bronzé, très-finement granuleux, tête noire; corselet court, très-large, ayant une profonde impression transversale en arrière; élytres courtes, très-convexes, larges à la base, mais allant en se rétrécissant jusqu'en arrière, couvertes de petits points, fortement striées; dessous du corps presque noir; milieu du thorax et pattes d'un brun-rouge; antennes et bouche bruns. — Ce singulier insecte a été trouvé aux environs de Paris par M. Poirrier, jeune entomologiste aussi zélé qu'instruit.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Anteros.*)

Corps un peu allongé, peu convexe. — Antennes assez longues, à dernier article pointu et oblique. — Corselet plus long que large, souvent un peu rétréci en arrière.

3. HELOPS CHALYBÆUS.

Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. I, p. 236. — Oliv., *Ent.*, t. III, n° 58, pl. 2, fig. 9. — Long. 6 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Finement granuleux, d'un bleu un peu violet; antennes, bouche, pattes et dessous du corps noirs; corselet cordiforme; élytres striées, avec les intervalles des stries ponctués. — Midi de la France et Italie.

4. HELOPS MARLOYSI.

Long. 6 lig. ¼. Larg. 2 lig. ½. — Ressemble beaucoup au précédent, mais à corps un peu plus étroit; élytres beaucoup plus finement striées, ponctuées; stries fortement ponctuées; pattes d'un bleu-verdâtre; tarses, antennes et parties de la bouche noirs. — Morée.

Nota. J'ai dédié cet insecte à M. Marloy, entomologiste instruit et chirurgien de la marine royale.

5. HELOPS VIRESCENS.

Long. 6 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — D'un vert obscur; antennes assez courtes, à quatre derniers articles un peu arrondis, le onzième oblique; tête et corselet finement ponctués, ce dernier aussi large en arrière qu'en avant; élytres striées, ponctuées; dessous du corps et pattes obscures; antennes et parties de la bouche noires. — Amérique du Nord.

TROISIÈME DIVISION.

(*Hipponome.*)

Corps ovalaire. — Corselet rond et convexe. — Elytres ovales, élevées, assez longues, presque filiformes, à dernier article oblique.

6. HELOPS AZUREUS.

Brullé, *Expéd. scient. de Morée*, *Ins.*, p. 221, n° 381, pl. 4, fig. 11. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ½. — Corps d'un bleu-violet, quelquefois presque noir, d'autres fois d'une nuance claire et éclatante; élytres avec des stries ponctuées. — Morée.

Nota. Des individus de cette espèce, à corps plus allongé et chez lesquels le corselet est plus long que large, sont des mâles, suivant M. Brullé. Ils nous avoient d'abord semblé devoir constituer une espèce particulière, mais cet insecte varie autant par la forme du corps que par les couleurs.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Pyanisia.*)

Corps très-convexe, arqué, ovalaire. — Corselet plus ou moins globuleux. — Antennes assez longues, allant en grossissant d'une manière insensible, à dernier article presque carré, tronqué obliquement à l'extrémité.

7. HELOPS UNDATUS.

Fabr., 162, 44. — Oliv., 3, 58, p. 11,

n° 13. pl. 2, fig. 4. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; corselet d'un brun-rouge, avec les bords et trois taches allongées au milieu, noir; élytres striées, noires, avec trois bandes transversales, ondulées, irrégulières, rouges, et une tache oblongue et de même couleur en arrière. — Cayenne.

8. HELOPS VESTITUS.

Long. 5 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble au précédent, noir; corselet d'un brun-rouge, avec trois gros points noirs; élytres ovalaires, rouges, striées, avec de nombreuses taches oblongues, assez grandes et noires; milieu du thorax et presque tout l'abdomen rouge. — Brésil.

9. HELOPS TRISTIS.

Long. 6 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. — Entièrement d'un noir mat; élytres assez fortement striées; dessous des tarses jaune. — Mexique.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Prionychus*, Sol.; *Amarygmus*, Latr.)

Corps ellipsoïde, très-déprimé. — Corselet très-court, très-large, surtout en arrière, arrondi latéralement, tronqué en arrière. — Antennes assez longues, plus grêles à l'extrémité qu'au milieu.

10. HELOPS ATER.

Fabr., 1 p. 161, n° 37. — Oliv., *Ent.* 3, 58, p. 15, n° 19, pl. 2, fig. 10. — *Pyr. Nigra*, Degéer, *Ins.*, t. V, p. 25, pl. 1, fig. 23, 24. — *P. Atra*, Gmel., *Syst. nat.*, 13e édit., t. IV, p. 2011, n° 75. — Long. 5 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 3 lig. — Finement granuleux, noir; élytres couvertes de petits points et striées; abdomen brun; tarses jaunâtres. — Europe, environs de Paris.

Nota. Il faut peut-être placer ici la *Cistela Fusca*, ainsi que l'indique M. Solier.

ADELIUM, Kirby; *Calosoma*, Fabr.

Antennes longues, filiformes, de onze articles: le premier moyen; le deuxième très petit, globuleux; le troisième le plus long de tous, les autres coniques; le dernier ovalaire. — Palpes sécuriformes. — Tête arrondie. — Corselet transversal, presque orbiculaire, échancré en avant, légèrement rebordé sur les côtés, tronqué en arrière. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres oblongues, ovalaires. — Pattes longues. Insectes de la Nouvelle-Hollande à couleurs métalliques.

ADELIUM ANGULICOLLE.

Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Bronzé; antennes, bouche, dessous du corps et pattes noirs; tête rugueuse; corselet à angles postérieurs prolongés, étranglés à la base, inégal en dessus, parsemé de gros points; élytres avec des lignes longitudinales élevées, et dans les intervalles des séries peu régulières de gros points enfoncés. — Nouvelle-Hollande.

Nota. Il existe un assez grand nombre d'espèces de ce genre, qui a été établi par M. Kirby dans les *Trans. de la Soc. Linn.* sur une espèce qu'il nomme *Calasomoides* (t. XII, 22, 2).

PHYTOPHILUS, Guér.

Antennes courtes. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-petit; le deuxième grand, épaissi à l'extrémité; le troisième plus court que le précédent, conique; le dernier de la longueur du deuxième, élargi à l'extrémité, fortement sécuriforme et tronqué obliquement à l'extrémité. — Labre saillant, un peu échancré en avant, plus large que long. — Mandibules avancées, épaisses, terminées en cuiller au bout. — Mâchoires formées de deux lobes ciliés, l'externe tronqué obliquement et plus grand que l'interne. — Lèvre grande, transversale. — Menton très-largement échancré. — Corps ovalaire, convexe. — Corselet transversal, tronqué en avant, arrondi sur les côtés, élargi en arrière. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres un peu plus larges que le corselet, presque parallèles, arrondies à l'extrémité.

PHYTOPHILUS HELOPIOIDES.

Guér., *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, p. 100, pl. 4, fig. 9. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{8}$. — D'un brun-noir, tirant sur le violet, lisse, très-légérement ponctué; élytres avec de foibles stries formées de petits points enfoncés; antennes et pattes rougeâtres. — Chili.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre en nature; il a, suivant M. Guérin, le faciès de l'*Helops Caraboides*.

PYRROCIS; *Helops*, Fabr.

Antennes longues, de onze articles: le premier épais, le deuxième très-petit, le

troisième très-long, le quatrième moyen, le cinquième plus long, le sixième court, le suivant allongé, les autres courts, égaux, le dernier terminé en pointe aiguë; dans l'un des sexes, le mâle probablement, les cinquième et septième articles sont très-dilatés et presque carrés. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles; le premier très-petit, le deuxième le plus long de tous, le troisième presque carré, un peu coudé, le dernier ovalaire. — Labiaux très-courts, de trois articles, le dernier en ovale court. — Tarses antérieurs à premier article un peu plus long que les suivans, qui sont égaux, presque carrés, un peu prolongés en dessous; les tarses postérieurs ont leur premier article aussi long que tous les autres réunis, le deuxième un peu plus long que le troisième. — Crochets assez forts. — Corps en ovale large, très-déprimé en dessus. — Tête courte, transversale. — Yeux gros. — Corselet large, transverse, tronqué en avant, arrondi sur les côtés, élargi en arrière, à angles postérieurs avancés, le milieu du bord postérieur prolongé et arrondi. — Ecusson presque rond. — Elytres grandes, déprimées. — Pattes fortes, assez longues.

Ce genre est peu nombreux en espèces; toutes sont exotiques et se trouvent sous l'écorce des arbres.

1. PYRROCIS OBLIQUATA.

FABR., 1, p. 162, n° 40. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{8}$. — Brun, un peu pubescent; corselet bi-impressionné en arrière; élytres couvertes de stries très-fines et très-serrées; écusson et dernier article des antennes jaunes. — Amérique du Nord.

2. PYRROCIS LESUEURI.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{8}$. — Ne diffère du précédent que par l'écusson, qui est de la couleur générale. — Amérique du Nord.

AMPHIDORA, ESCHSCH.

Antennes de onze articles, allant un peu en grossissant; le deuxième un peu plus petit que le troisième; le dernier arrondi, comprimé, plus grand que les précédens. — Palpes sécuriformes. — Lèvre petite, presque arrondie. — Tarses garnis en dessous d'un pubescence épaisse.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre en nature.

AMPHIDORA LITTORALIS.

ESCHSCH., *Zool. Atlas*, pl. 18, f. 6. — Long. 4 lig. — D'un brun-noir, velu; corselet fortement ponctué, de la largeur des élytres; celles-ci profondément striées, ponctuées. — Californie.

APOCRYPHA, ESCH.

Antennes allant un peu en grossissant, de onze articles: le dernier elliptique, plus long que les précédens. — Palpes sécuriformes. — Dessous des tarses très-velu. — Corps un peu allongé. — Tête ovalaire. — Corselet arrondi, séparé des élytres par un étranglement notable. — Ecusson très-petit. — Elytres ovalaires. — Pattes assez grêles.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre en nature.

APOCRYPHA ANTHICOIDES.

ESCH., *Zool. Atlas*, p. 13, pl. 18, fig. 7. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Parsemé de poils roides, d'un brun-ferrugineux; élytres noires, avec la base rougeâtre. — Californie.

LÆNA, LATR.;

Scaurus, STURM; *Helops*, FABR.

Antennes de onze articles: le premier gros, le deuxième assez petit, le troisième un peu plus grand que les autres; ceux-ci courts, égaux, coniques, assez épais, le dernier renflé et pointu. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-petit, le deuxième long, le troisième conique, court; le dernier ovalaire, un peu arrondi à l'extrémité. — Palpes labiaux courts, épais, de trois articles: le premier petit, triangulaire; le deuxième un peu transvarsal; le dernier ovalaire et pointu à l'extrémité. — Labre assez grand, allongé, un peu échancré en avant. — Lèvre transversale échancrée en avant. — Menton arrondi, légèrement bifide antérieurement, rétréci en arrière. — Mâchoires bilobées, ciliées, le lobe externe très-grand, l'interne petit. — Mandibules fortes, arquées, bifides à l'extrémité, dentelées intérieurement vers la base. — Tarses moyens. — Crochets simples. — Tête presque arrondie, un peu ovalaire. — Yeux petits. — Corselet large et tronqué en avant, rétréci en arrière, arrondi sur les côtés. — Elytres ovalaires. — Pattes assez fortes. — Cuisses élargies.

LÆNA PIMELIA.

FABR., 1, p. 162, n° 39. — *Viennensis*, STURM, DUF., *Faun.*, t. V, pl. 41. —

Pulchella, Fisch., *Ent. de la Russie*, t. II, pl. 22, fig. 8.—Long. 3 lig. Larg. 1 lig. — Noir; élytres striées, ponctuées; pattes d'un brun-rouge; l'extrémité des antennes quelquefois brunâtre. — Allemagne.

PYTHO, Latr.; *Tenebrio*, Gmel.; *Cucujus*, Payk.

Antennes presque filiformes, de onze articles : le premier assez fort, le deuxième un peu plus fort que les autres, les quatre suivans égaux et coniques, les quatre autres un peu plus élargis; le dernier ovalaire, pointu à l'extrémité. — Labre transversal, entier, membraneux.—Mandibules avancées, fortes, ponctuées. — Palpes à dernier article comprimé et triangulaire. — Mâchoires velues, de deux lobes, l'externe grand.— Menton corné, transversal, carré. — Lèvre bifide. — Corps oblong, très-déprimé, plan. — Tête avancée. — Corselet presque orbiculaire. — Ecusson petit.—Elytres oblongues.—Pattes moyennes. — Cuisses un peu renflées. — Tarses courts et grêles. —Crochets petits.

PYTHO CÆRULEUS.

Fabr., 2, p. 95. — *Depressus*, Gmel., *Syst. nat.*, t. I, 2e part., p. 675.—Guér., *Icon. Ins.*, pl. 32, fig. 8.—D'un bleu-noir, ponctué; antennes, bouche, jambes, tarses et abdomen d'un brun-rouge; corselet avec deux impressions et un sillon au milieu; élytres avec de courtes stries. — Suède, Allemagne et montagnes de la France.

GONIODERA, Perty; *Melandrya*, Fabr.

Antennes filiformes, de onze articles : le deuxième très-court, globuleux; les huit suivans un peu coniques, le dernier ovalaire. — Labre court, corné, transversal, à angles arrondis. — Mandibules très-courtes, fortes, profondément échancrées avant l'extrémité qui est bifide. — Mâchoires bilobées, le lobe externe un peu plus grand que l'interne. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier cylindrique, grêle, les deux suivans courts, le dernier sécuriforme.— Les labiaux de trois, le dernier assez épais, ovalaire, tronqué.—Menton cordiforme. — Tête ovalaire, — Yeux grands, transversaux échancrés.—Corselet presque carré, un peu rétréci en arrière, anguleux latéralement, à angles aigus. — Ecusson triangulaire. — Elytres plus larges que le corselet, assez planes, à côtés parallèles. — Pattes grêles. — Tarses filiformes.—Crochets grands et mutiques.

Insectes de taille moyenne, propres jusqu'ici à l'Amérique du Sud.

1. GONYODERA CRENATA.

Perty, *Ins. du Voy. de Spix et Mart.*, p. 63, pl. 13, fig. 4.—Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun obscur ; corselet rugueux et ponctué : élytres carénées, avec les intervalles ponctués. — Brésil.

2. GONYODERA REPANDA.

Fabr., 1, 165, n° 4. — Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — D'un brun-noir; corps allongé; corselet rugueux; élytres striées, ponctuées; dessous du corps et pattes noirs.—Brésil et Cayenne.

STRONGYLIUM, Kirby; *Helops*, Germ.

Antennes courtes, de onze articles, allant en grossissant insensiblement vers l'extrémité; le premier article gros, le deuxième court; le troisième pas beaucoup plus long que les suivans, coniques; les derniers triangulaires, le onzième ovalaire. —Palpes terminés par un article sécuriforme. — Labre transversal. — Lèvre en cœur. — Mandibules fortes, courtes, pointues, mais sans dents à l'extrémité. — Mâchoires à deux lobes, l'extérieur grand, l'intérieur petit et aigu. — Menton cordiforme. — Corps assez épais, plus ou moins cylindrique. — Tête arrondie. — Yeux grands et transversaux. — Corselet court, en carré, un peu transversal. — Ecusson petit, plus large que long. — Elytres allongées, épaisses, à côtes parallèles. — Pattes assez grêles.—Tarses allongés, garnis en dessous de poils un peu épineux.

Insectes du sud de l'Amérique.

STRONGYLIUM CHALCONOTUM.

Kirby, *Trans. Linn.*, t. XII, pl. 21, fig. 16. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Corps d'un bronzé-cuivreux, couvert d'une fine granulation; corselet avec deux points enfoncés; élytres avec des stries ponctuées, visibles surtout sur les côtés, et des impressions en forme de fossettes, grandes, oblongues et placées en lignes longitudinales peu régulières. — Brésil.

Il faut aussi rapporter à ce genre l'*Helops Laceratus* de M. Germar (*Ins. nov. Spec.*), espèce voisine, mais bien distincte. Quant au *Strongylium Serraticorne*, fi-

guré par M. Guérin dans son *Iconogr.*, pl. 32, fig. 7, il ne me semble nullement devoir être rapporté à ce genre.

CYPHONOTUS, Guérin.

Antennes assez courtes, filiformes, et ne grossissant légérement qu'à partir du huitième article ; ceux-ci au nombre de onze, cylindriques à la base et obconiques à l'extrémité ; le dernier ovalaire et un peu plus grands que les précédens. — Palpes maxillaires grands, de quatre articles : le premier court, cylindrique ; le deuxième très-long ; le troisième moyen, conique ; le dernier très-grand, très-large, très-fortement sécuriforme et tronqué à l'extrémité.—Les labiaux courts, de trois articles : le dernier grand, en forme de coupe. — Lèvre allongée, rétrécie à la base.—Labre large, transversal. — Mandibules fortes, saillantes, tronquées obliquement à l'extrémité. — Mâchoires courtes, formées de deux lobes, l'externe grand, courbe, cilié ; l'interne petit et arqué. — Corps assez étroit, allongé. —Tête inclinée. —Yeux grands. — Corselet allongé, cylindrique, un peu plus long que large. — Ecusson petit et triangulaire.—Elytres plus larges que le corselet, allongées, à côtés presque parallèles, ayant des côtes dilatées qui rend l'insecte comme bossu.—Pattes allongées, assez grêles.

CYPHONOTUS DROMADERIUS.

Guér., *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, p. 103, pl. 5, fig. 4.—Gray, *Anim. Kingd.*, *Ins.*, t. I, pl. 124, fig. 2.—Long. 19 mill. Larg. 5 mill. — D'un noir bleuâtre ; élytres à reflets rouges et violets, acuminées, ayant chacune deux très-fortes côtes dont les intervalles sont réticulés, le fond des réticulations blanc ; le tour des yeux et cinq bandes longitudinales sur le corselet blancs et velus. — Chili.

STENOCHIA, Kirby.

Antennes assez longues, à derniers articles un peu élargis, le premier un peu renflé ; le deuxième très-court, globuleux ; le troisieme assez long, grêle ; tous les suivans à peu près égaux, un peu élargis ; le dernier en ovale presque rond. — Palpes à dernier article triangulaire. — Tarses presque filiformes, les quatre premiers articles presque égaux, le dernier plus long que tous les autres réunis.—Corps allongé, presque cylindrique. — Tête ovalaire. — Yeux rapprochés sur le front. — Corselet plus ou moins cylindrique, quelquefois presque carré, arrondi sur les côtés. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres longues, parallèles, présentant des stries longitudinales et ponctuées, la première dans la suture très-raccourcie. — Pattes longues, surtout les cuisses. — Jambes très-légérement arquées.

Insectes propres à l'Amérique.

PREMIÈRE DIVISION.

Derniers segmens de même couleur que les autres.

1. STENOCHIA BICOLOR.

Long. 9 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un bleu-violet très-éclatant ; palpes noirs ; les trois premiers articles des antennes de la couleur générale, tous les autres d'un violet obscur et non brillant ; tête et corselet parsemés de gros points assez rapprochés ; ce dernier presque carré, arrondi sur les côtés, rebordé en arrière, très-légérement enfoncé longitudinalement au milieu ; écusson très-petit, lisse ; élytres d'un jaune-cuivreux très-éclatant, à reflets rouges ; elles offrent de nombreuses stries longitudinales, très-fortement ponctuées dans leur première moitié, très-foiblement en arrière ; dessous du corps ponctué, d'un bleu-verdâtre ; pattes un peu violettes. — Brésil.

2. STENOCHIA RUGOSA.

Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — D'un vert métallique ; corps entièrement couvert de gros points très-serrés, presque rugueux ; palpes noirs ; antennes presque de cette couleur, à l'exception des quatre premiers articles ; corselet étroit, fortement rebordé en avant et en arrière ; écusson lisse ; élytres offrant de nombreuses stries longitudinales dans lesquelles on voit à la base de gros points transversaux très-rapprochés, ces points disparoissent entièrement en arrière ; elles offrent une large tache d'un rouge-cuivreux à la base et une bande étroite et transversale presque effacée, peu visible et jaunâtre, située vers le milieu ; dessous du corps d'un vert éclatant ; bord inférieur des élytres cuivreux ; abdomen couvert de petites rides très-serrées et irrégulières ; pattes ponctuées ; cuisses d'un beau vert ; jambes et tarses noirâtres. — Brésil.

3. STENOCHIA PICTA.

Long. 4 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un

violet clair, couvert de points très-serrés; palpes et antennes jaunes ; corselet cylindrique, rebordé en avant et en arrière; écusson assez grand et un peu rugueux ; élytres couvertes de stries longitudinales très-fortes et remplies dans toute leur longueur de gros points enfoncés; elles présentent à la base une tache transversale jaune-grise, bifurquée derrière l'angle huméral ; l'une des divisions suit le bord extérieur et l'autre se prolonge longitudinalement près de la suture et se termine en pointe vers le tiers de l'élytre, et vers le milieu une bande transversale qui n'atteint pas tout-à-fait la suture; le dessous du corps est d'un violet obscur, très-finement ponctué; les pattes sont ponctuées, d'un jaune-brun nuancé de violet. — Brésil.

4. STENOCHIA FLAVO-FASCIATA.

Long. 5 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — D'un vert métallique, très-fortement ponctué; parties de la bouche noires ; antennes jaunes; corselet presque carré, rebordé en avant et en arrière ; écusson fortement ponctué ; élytres d'un jaune pâle, couvertes de stries longitudinales, très-fortes, dans lesquelles on remarque de nombreux points transversaux qui disparoissent en approchant de l'extrémité ; elles offrent derrière l'angle huméral une bande transversale très-large vers le bord extérieur, qu'elle ne touche cependant pas et qui va en rétrécissant jusqu'à la suture, et une autre qui couvre toute la moitié postérieure . ces bandes sont d'un vert métallique ; dessous du corps d'un vert obscur très-brillant; bords des segmens de l'abdomen à reflets violâtres; pattes finement ponctuées, jaunes; extrémité des cuisses verte ; extrémité des jam. et des tarses d'un vert presque noir. — Brésil.

5. STENOCHIA RUFIPES.

Kirby. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Granuleux ; d'un bleu-verdâtre, quelquefois presque entièrement de cette dernière couleur; parties de la bouche et antennes d'un brun-rouge ; les sixième, septième et huitième articles de ces dernières obcurs, les trois suivans d'un brun très-clair ; corselet presque carré, un peu allongé, fortement rebordé en arrière ; écusson arrondi en arrière et ponctué ; élytres couvertes de stries très-profondes formées de larges points enfoncés; elles sont d'un jaune pâle et offrent une très-large bande transversale vers la base. qui n'atteint pas tout-à-fait le bord latéral, et leur moitié postérieure de la couleur générale de la tête et du corselet; dessous du corps pubescent et obscur ; pattes d'un brun-rouge.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Gentinadis.*)

6. STENOCHIA CÆRULEA.

Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — Entièrement d'un bleu assez brillant, surtout sur la tête et le corselet, ces deux parties sont aussi très-finement granulées; les sept derniers articles des antennes sont un peu pubescens et d'un noir obscur ; les parties de la bouche sont d'un brun-noir ; corselet presque carré, légérement arrondi latéralement, foiblement rebordé ; écusson très-finement ponctué, violet; élytres un peu ternes, présentant des stries longitudinales formées de points rapprochés, les intervalles des stries sont très-finement granuleux, mais non ponctués; dessous du corps et pattes ponctués, d'un beau bleu brillant; ces dernières parties un peu violettes ; tarses noirs.

TROISIÈME DIVISION.

* Derniers segmens de l'abdomen rouges et probablememt huméraux.

7. STENOCHIA AURATA.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Couvert de points très-serrés; tête d'un beau jaune d'or, à nuances d'un rouge pourpre et d'un vert métallique sur la partie antérieure ; parties de la bouche et antennes noires; celles-ci à quatre premiers articles d'un vert à reflets violets; corselet assez large, arrondi sur les côtés, rebordé en avant et en arrière, d'un beau rouge-cuivreux au milieu et couleur d'or sur les côtés; écusson triangulaire, presque lisses et de la couleur des élytres; celles-ci d'un bronzé-pourpre, à reflets verts, surtout en arrière, elles sont chargées de stries très-fortes dans lesquelles l'on voit de très-nombreux points transversaux qui disparoissent en arrière ; dessous du corps un peu inégal, d'un vert métallique très-brillant; les segmens de l'abdomen sont impressionnés de chaque côté et nuancés de reflets pourpres; pattes ponctuées, de la couleur de l'abdomen. — Colombie.

8. STENOCHIA VIRIDIS.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. — D'un vert

obscur, couvert de points inégaux et comme chagrinés; antennes noires, avec les premiers articles métalliques; corselet assez large, rebordé en arrière; écusson petit, ponctué; élytres couvertes de stries longitudinales, très-nombreuses, très-profondes, dans lesquelles on voit des points transversaux moins visibles postérieurement; dessous du corps ponctué, d'un vert plus clair et plus brillant qu'en dessus; pattes ponctuées; tarses noirs. — Brésil.

PRÆUGENA;
Helops, Klug.

Antennes longues, filiformes; le premier article assez court, un peu renflé; le deuxième court, globuleux; les suivans égaux; le dernier sensiblement plus long, presque cylindrique, pointu à l'extrémité. — Palpes à dernier article un peu triangulaire. — Tarses presque filiformes : le premier article un peu plus long que les suivans; le dernier beaucoup moins long que tous les autres réunis. — Corps ovalaire, légérement déprimé, un peu allongé. — Tête ovalaire, un peu allongée. — Yeux légérement rapprochés sur le front. — Corselet transversal, très-arrondi sur les côtés. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres assez larges à la base, allant en se retrécissant jusqu'à l'extrémité. — Pattes moyennes. — Cuisses un peu renflées.

Insectes d'Afrique.

1. PRÆUGENA RUBRIPES.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un bleu un peu verdâtre, brillant, couvert de points; tête et antennes noires; corselet rebordé en avant et en arrière; écusson très-petit et noir; élytres avec des stries longitudinales formées de petits points très-serrés; dessous du corps ponctué, noir; segmens de l'abdomen impressionnés de chaque côté; pattes ponctuées, d'un brun-rouge, avec l'extrémité des cuisses noire, ainsi que les tarses. — Sénégal.

2. PRÆUGENA CARBONARIA.

Klug., *Ins. du Voy. de Herm.*, p. 40, n° 119.

Nota. Ajoutez à ce genre l'*Helops Marginatus* de Fabricius, Klug., *Ins. du Voy. de Herm.*, p. 40, n° 117.

ACROPTERON, Perty;
Toxicum? Germ.

Antennes assez courtes, presque filiformes, de onze articles : le premier assez fort; le deuxième très-petit; le troisième long, grêle, cylindrique; les autres un peu coniques; le dernier ovalaire. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-court; le deuxième très-allongé; le troisième conique et de moitié du précédent; le dernier sécuriforme; les labiaux de trois articles : le premier grêle; le deuxième court et un peu renflé; le troisième dilaté et trigone. — Menton étroit, presque carré. — Tête arrondie. — Yeux globuleux, foiblement échancrés. — Corselet carré, un peu plus large en arrière qu'en avant, à angles postérieurs aigus. — Ecusson petit, arrondi en arrière. — Elytres à peine plus larges que le corselet à la base, très-longues, étroites, pointues à l'extrémité. — Pattes assez courtes. — Cuisses un peu renflées et déprimées. — Jambes courtes. — Tarses longs, filiformes, à dernier article grand. — Crochets forts, simples.

Insectes remarquables par leur corps linéaire, propres jusqu'ici à l'Amérique du Sud.

1. ACROPTERON RUFIPES.

Perty, *Ins. du Voy. de Spix et Mart.*, p. 65, pl. 13, fig. 8. — Long. 7 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert bronzé, brillant; élytres légérement striées, ponctuées, terminées par une pointe aiguë; pattes d'un brun-rouge. — Brésil.

2. ACROPTERON ÆNEUM.

Perty, *loc. cit.*, pl. 13, fig. 9. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Diffère du précédent par sa taille plus petite, ses pattes de couleur bronzée. — Brésil.

Nota. Il faut encore rapporter à ce genre :

3. *Toxicum Geniculatum*, Germ., *Mag.*, t. IV, p. 150.

4. *Toxicum Nigripes*, du même (*Ins. Spec. Nov.*, p. 147). — Tous les deux du Brésil.

LYPROPS, Hope.

Antennes insérées sous un bout de la tête, de onze articles : le premier gros; le deuxième court; le troisième allongé; les autres triangulaires; le dernier ovalaire. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier moyen; le deuxième long, conique, grêle; le troisième plus court; le quatrième grand, sécuriforme; les labiaux de trois articles : le premier très-petit; le

deuxième long ; le troisième pointu.—Mâchoires formées de deux lobes grêles, velus, ovalaires, l'externe un peu plus long que l'interne.—Menton transversal, échancré en avant. — Lèvre bifide. — Labre transversal. — Mandibules fortes, arquées, courtes, bifides à l'extrémité. — Tarses assez renflés, le pénultième bifide. — Corps assez allongé, un peu déprimé. — Tête presque carrée, grande. — Yeux petits, arrondis. — Corselet échancré en avant, arrondi sur les côtés, allant en se rétrécissant jusqu'en arrière, le bord postérieur coupé droit. — Ecusson petit. — Elytres assez grandes, allongées. — Pattes assez fortes.

LYPROPS CHRYSOPHTHALMUS.

HOPE, *Trans. Soc. Zool. de Lond.*, t. 1, p. 101, pl. 14, fig. 5. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — Pubescent, noir ; yeux dorés ; antennes velues ; corselet et élytres ponctués ; dessous des tarses jaune. — Indes Orientales.

SCOTODES, ESCH. ;

Pelmatopus, FISCH.

Antennes de onze articles, allant en s'épaississant vers l'extremité : le troisième très-long ; le dernier ovalaire. — Palpes maxillaires de quatre articles : le dernier sécuriforme ; les labiaux de trois : le dernier filiforme. — Labre carré. — Mandibules arquées, unidentées. — Mâchoires membraneuses, formées de deux lobes, l'extérieur grand, large, cilié, l'intérieur linéaire. — Menton transversal, entier.

SCOTODES ANNULATUS.

ESCH., *Mém. de l'Acad. des Scienc. de St-Pétersb.*, t. VI, p. 454, n° 3.—GERM., *Magas.*, t. IV, p. 398.—*Hummeli*, FISCH., *Ent. de la Russie*, t. II, pl. 22, fig. 7, 9. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Brun, couvert d'un duvet gris qui le fait paroître un peu marbré ; jambes grises, annelées de brun. — Livonie.

DEUXIÈME TRIBU.

CISTELIENS,

LATREILLE.

Caractères. Crochets des tarses dentelés. — Antennes non recouvertes à leur base. — Mandibules ordinairement bifides. — Corps plus ou moins ovalaire.

Ces insectes se trouvent généralement sur les fleurs. Ils se partagent en deux groupes.

ALLÉCULITES.

Caractères. Tarses à pénultième article bilobé. — Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme. — Corps oblong.

Genres : *Allecula, Plesia.*

ALLECULA, FABR. ;

Cistela, OLIV., PAYK. ;

Lobopoda, *Diatopsis* et *Allecula*, LATR.

Antennes longues, grêles, filiformes, formées de onze articles, dont le premier assez fort, le deuxième court, tous les autres allongés et légérement en cône, le dernier en ovale très-long. — Palpes maxillaires de quatre articles, le dernier très-élargi, séquriforme, transversal. — Le même des labiaux sécuriformes.—Labre court, transversal. — Mandibules assez courtes, bifides à l'extrémité. — Tarses à premier article allongé, le pénultième ayant en dessous une pelote membraneuse. — Corps allongé, arqué. — Tête ovalaire. — Yeux transversaux, en lune. — Corselet court, transversal, arrondi sur les côtés, élargi en arrière, tronqué au bord postérieur. — Ecusson petit. — Elytres allongées, convexes. — Pattes longues.

Genre assez nombreux en espèces, la plupart sont obscures.

PREMIÈRE DIVISION.

Lobopoda, SOL.

Yeux très-rapprochés sur le front.

1. ALLECULA PALLICORNIS.

FABR., t. II, p. 22. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun un peu obscur ; élytres d'un brun un peu rougeâtre, striées, ponctuées ; antennes, parties de la bouche et pattes rougeâtres. — Brésil méridional.

Cette espèce porte dans plusieurs collections de Paris le nom de *Brunnea*.

2. ALLECULA CAYENNENSIS.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais s'en distingue par sa taille plus petite, sa couleur beaucoup plus obscure ; les élytres plus fortement striées, ponctuées ; les

pattes sont presque noires; les tarses, les antennes et les parties de la bouche un peu rougeâtres. — Cayenne.

Nota. Il faut aussi rapporter à cette division les *Allecula Contracta* et *Geniculata*, de Germ. (*Ins. Spec. Nov.*), les *Helopina* et *Catopina*, de Perty (*Ins. du Voy. de Spix et Mart.*), et les *Lobopoda Striata* et *Dircædes*, Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 235 et 236.

3. ALLECULA VELUTINA.

Long. 7 lig. ½ Larg. 3 lig. — Brun, mais entièrement couvert d'une pubescence très-serrée et d'un gris-jaune un peu verdâtre, qui cache entièrement la couleur du fond; élytres avec des stries fortes et un peu ponctuées. — Brésil.

4. ALLECULA ? ROTUNDICOLLIS.

Long. 8 lig. ½. Larg. 2 lig. ⅔. — Noir, allongé; corselet rond, renflé au milieu, aussi étroit en arrière qu'en avant; élytres avec des stries formées de très-gros points enfoncés; pattes et tarses garnis d'un duvet jaune très-serré; crochets d'un brun-jaune; antennes très-grêles et pubescentes. — Nouvelle-Hollande.

5. ALLECULA IMPRESSIPENNIS.

Long. 8 lig. Larg. 2 lig. ½. — Noir; corselet à peine ponctué, biimpressionné en arrière; élytres brunes, couvertes de stries garnies de très-gros points enfoncés et obscurs; abdomen et pattes d'un brun-rouge. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Dietopsis*, Sol.)

Yeux beaucoup moins rapprochés; premier article des tarses antérieurs notablement triangulaire, et plus court que les deux suivans réunis.

6. ALLECULA SOLIERI.

Long. 4 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Granuleux, d'un brun un peu obscur; élytres plus claires et rougeâtres, fortement striées, ponctuées; parties de la bouche et antennes d'un brun-jaune; cuisses rouges; jambes un peu cendrées. — Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

(*Allecula*, Sol.)

Yeux écartés en dessus. — Premier article des tarses antérieurs étroit, et plus long que les deux suivans réunis

7. ALLECULA MORIO.

Fabr., 2, 21. — Oliv., *Ins.*, 54, pl. 1, fig. 7. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. ½. — Noir, finement granuleux; élytres granuleuses, striées; bouche, antennes et pattes d'un brun-rouge. — Allemagne.

PLESIA, Klug.

Ce genre fait le passage entre les *Allecula* et les *Cistela*: les palpes cylindriques et terminés en pointe l'éloignent des premières, et le pénultième article des tarses qui, au lieu d'être droit à l'extrémité, comme chez ces derniers, est visiblement bilobé, sans présenter cependant sous les tarses l'appendice membraneux qu'ont les *Allecula*.

1. PLESIA MENALURA.

Klug, *Ins. Madag.*, p. 97, n° 143. — Long. 4 lig. — Jaune; deux derniers segmens de l'abdomen noirs; élytres striées, ponctuées. — Madagascar.

2. PLESIA GENICULATA.

Klug, *Ins. Madag.*, p. 97, n° 144. — Long. 3 lig. — Allongé, jaune; extrémité des cuisses noire; extrémité des jambes et tarses obscurs; élytres striées, ponctuées; premier et trois derniers articles des antennes noirs, ainsi que le thorax et l'abdomen. — Madagascar.

3. PLESIA MICANS.

Klug., *Ins. Madag.*, p. 97, n° 145. — Long. 3 lig. ¾. — Corps ovalaire, ferrugineux; tête et corselet à reflet bleuâtres; antennes ferrugineuses; élytres striées, ponctuées. — Madagascar.

Nota. Suivant M. Klug, il faudroit aussi rapporter à ce genre la *Lagria Obscura* de Fabricius, et qui vient de la côte de Guinée.

Je ne connois pas ce genre et ne le cite que d'après M. Klug. Il me semble bien voisin de celui de *Statyra*, et ne devroit peut-être pas en être séparé.

CISTELITES.

Caractères. Tarses entiers. — Le dernier des palpes maxillaires en cône renversé. — Corps ovalaire.

Genres: *Lystronychus*, *Mycetochara*, *Cteisa*, *Cistela*, *Omophlus*.

LISTRONYCHUS, Latr.;

Helops, Fabr., Germ.; *Notoxus*, Dalm.; *Xystronia, Xystropus, Listronychus,* Sol.

Antennes longues, allant en grossissant, de onze articles. — Palpes maxillaires forts, de quatre articles : le premier petit, le deuxième assez long, le troisième court et triangulaire, le quatrième sécuriforme. — Les labiaux de trois articles, le dernier sécuriforme. — Labre court et transversal. — Corps court. — Tête ovalaire. — Corselet plus ou moins cordiforme, rétréci en arrière. — Elytres assez larges, convexes. — Pattes assez grêles. — Tarses sans pelotes sensibles, sans le penultième article.

Insectes de l'Amérique du Sud, souvent ornés de jolies couleurs.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Xystropus*, Sol.)

Antennes à derniers articles très-larges et comprimés. — Corselet fortement en cœur.

1. LISTRONYCHUS SPLENDENS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Finement granuleux ; d'un beau bleu ; élytres d'un cuivreux doré éclatant, striées, ponctuées et parsemées de poils hérissés. — Brésil.

2. LISTRONYCHUS DEJEANII.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 242. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. — Granuleux, d'un beau bleu, quelquefois verdâtre, pubescent ; élytres striées, ponctuées. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Listronychus*, Sol.)

Derniers articles des antennes non comprimés et pas plus grands que les autres. — Tête arrondie. — Corselet un peu plus large que long et plus ou moins orbiculaire.

3. LISTRONYCHUS EQUESTRIS.

Fabr., 1, p. 160, n° 25. — Oliv., *Ins.*, 58, pl. 2, fig. 7. — Perty, *Ins. du Voy. de Spix et Martius*, pl. 13, fig. 5. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un bleu-noir ; élytres striées, ponctuées, ayant chacune une bande transversale raccourcie et d'un beau jaune. — Brésil.

4. LISTRONYCHUS FEMORALIS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir bronzé, finement ponctué ; élytres avec des séries longitudinales de points très-peu marqués ; cuisses rouges, à l'exception des genoux, qui sont noirs. — Brésil.

5. LISTRONYCHUS ÆNEUS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un bronzé verdâtre, très-finement ponctué ; élytres striées, ponctuées ; dessous du corps et pattes bleuâtres ; corselet large. — Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

(*Xystronia*, Sol.)

Antennes à derniers articles non comprimés. — Tête ovalaire, allongée. — Corselet ovalaire.

6. LISTRONYCHUS CÆRULEUS.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 239, n° 1. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps allongé, d'un bleu clair ; élytres striées, ponctuées. — Brésil.

Nota. Il faut aussi rapporter à ce genre le *Notoxus Helvolus* de Dalman (*Anal. Ent.*), et suivant M. Latreille l'*Helops Colombinus*, Germar, *Ins.*, *Spec. nov.* p. 157, n° 259.

MYCETOCHARA, Latr.;

Mycetophila, Gyl.; *Helops*, Latr., Oliv.; *Cistela*, Panz.; *Melandrya*, Fabr.; *Serropalpus*, Illig.

Antennes filiformes, assez épaisses, de onze articles : le premier assez fort, le deuxième très-court ; les autres à peu près égaux, coniques ; le dernier ovalaire, allongé. — Palpes maxillaires à dernier article grand et sécuriforme. — Labre court, transversal. — Lèvre arrondie. — Corps oblong. — Tête arrondie. — Yeux lunulés. — Corselet en carré transversal, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs avancés. — Ecusson petit, presque arrondi. — Elytres allongées. — Pattes moyennes. — Cuisses un peu allongées.

Insectes de taille au-dessous de la moyenne, de consistance molle, à couleurs obscures, et habitant les contrées tempérées. Les espèces sont peu nombreuses.

1. MYCETOCHARA BARBATA.

Fabr., 1, p. 165. — Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. X, p. 348. — *Linearis*, Panz., *Faun.*, *Ins.*, *Germ.*, fasc. 25, fig. 16, mas. — *Picipes*, id., fasc. 24,

fig. 4, fem. — Long. 2 lig. ¼. Larg. 1 lig. — Le mâle allongé, linéaire, noir; bouche, base et extrémité des antennes jaunes, ainsi que les pattes; corselet déprimé, élargi en arrière.

La femelle oblongue, noire, bouche, base des antennes et pattes jaunes; corselet convexe, sinué en arrière. — France, Allemagne, Suède.

2. MYCETOCHARA AXILLARIS.

Gyl., *Faun. Suec.* — Long. 2 lig. ½. Larg. 1 lig. — Allongé, noir; bouche, antennes et pattes jaunes; corselet déprimé; élytres striées, ponctuées, avec une petite ligne humérale jaune. — Suède.

3. MYCETOCHARA HUMERALIS.

Fabr.? — Long. 2 lig. Larg. ¾. lig. — Linéaires, noir; bouche, base des antennes, jambes, tarses et une tache humérale sur les élytres d'un jaune-roux. — Allemagne, Suède.

4. MYCETOCHARA FLAVIPES.

Gyl. — Long. 2 lig. Larg. ¾. — Linéaire, noir; bouche, antennes, pattes et dessous du thorax jaunes; élytres profondément striées, ponctuées, avec une tache humérale jaune. — Allemagne et Suède.

CT EISA, Solier.

Antennes courtes, terminés par une massue de quatre articles peu comprimés; le huitième en cône renversé, les neuvième et dixième moniliformes, globuleux; le onzième ovoïde et oblique à sa base. — Palpes maxillaires terminés par un article élargi et sécuriforme. — Labre très-court et transversal. — Yeux lunulés, très-écartés en dessus. — Tête courte, suborbiculaire, avec un étranglement à la partie postérieure. — Corselet large, à peine rétréci en avant, très-légérement trapéziforme, sinué à sa base en-dessous, et à peu près de la longueur des élytres. — Pattes courtes. — Tarses filiformes, à penultième article tronqué,

CTEISA HIRTA.

Sol., *Ann. de la Soc. Ent.*, t. IV, p. 243. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. ½. — D'un noir obscur, couvert d'une ponctuation écartés, parseme de poils hérissés, les uns noirs, les autres jaunâtres; dessous du corps et pattes couverts de poils serrés et garnis de poils couchés et cendrés. — Brésil, Bahia.

Nota. Je n'ai pas vu ce genre, et n'en parle que d'après M. Solier.

CISTELA, Fabr.;

Chrysomela. Linn.;
Tenebrio et *Mordella*, Geoff.;
Pyrochroa, Degéer;
Cistela, *Ctenopus* et *Megischia*, Solier.

Antennes insérées prés de l'angle interne des yeux, très-longues, grêles, filiformes, formées de onze articles coniques, le second court. — Palpes maxillaires de quatre articles; le dernier un peu élargi, comprimé et tronqué très-obliquement. — Mâchoires bilobées, à lobe externe allongé, grand, obtus à l'extrémité, l'interne petit et aigu. — Lèvre membraneuses, en cœur, un peu transversal, courte, échancrée en avant. — Menton coriace, presque carré, un peu rétréci à la base. — Mandibules ordinairement entières. — Tarses ayant tous les articles entiers. — Corps ovalaire, arqué. — Tête arrondie. — Yeux arqués. — Corselet tantôt presque carré, tantôt élargi en arrière. — Ecusson petit. — Elytres allongées, ovalaires. — Pattes assez longues.

Genre très-nombreux en espèces, de taille moyenne et de consistance molle; la grande majorité d'entre elles habite les contrées tempérées.

Nous réunissons ici les genres *Cistela*, *Ctenopus* et *Megischia* de M. Solier. Le premier auroit les mandibules bifides à l'extrémité; ces parties seroient simples dans les deux autres genres, mais dans les *Ctenopus* le dernier article des palpes maxillaires seroit tronqué très-obliquement, tandis que dans le dernier il seroit presque droit.

Ayant examiné un très-grand nombre d'espèces, nous avons trouvé tous les passages possibles, et il nous a paru nécessaire de réunir ces diverses coupes.

1. CISTELA CERAMBOIDES.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 602, 117. — *Faun. Suec.*, 576. — Fabr., 2, 16, 1. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Noir, recouvert d'une fine pubescence cendrée; élytres d'un brun-jaune, striées, ponctuées; antennes en scie. — France. Assez rare.

2. CISTELA FULVIPES.

Fabr., 2, p. 19, 13. — Payk., *Faun. Suec.*, 2, 122, 2. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — D'un noir brillant; parties de la bouche et antennes d'un brun-ferrugineux; pattes d'un jaune-roux; élytres ponctuées, avec des stries garnies de points. — France.

3. CISTELA MURINA.

LINN., *Syst. nat.*, 2, 602, 118.—*Faun. Suec.*, 577. — FABR., 2, p. 19, n° 15. — OLIV., *Ins.*, 54, pl. 1, fig. 13. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{6}$. — Noir, finement granuleux et recouvert d'une petite pubescence ; base des antennes, pattes et élytres d'un brun clair ; ces dernières à peine striées.—Europe, France.

4. CISTELA THORACICA.

Long. 3 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, finement granuleux, recouvert d'une pubescence jaune ; élytres d'un brun-jaune, avec d'assez fortes stries ponctuées ; mésothorax et métathorax d'un brun-roux ; palpes, antennes et pattes jaunes. — Madagascar.

Nota. Cette espèce a la forme de la *Fulvipes.*

5. CISTELA TESTACEA.

FABR., 2, p. 17, n° 3. — Ponctué, d'un bleu-noir, pubescent ; corselet et abdomen rouges ; élytres striées.— Barbarie, Oran.

6. CISTELA RUFICOLLIS.

FABR., 2, p. 18, n° 17.—Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Noir, ponctué ; corselet rouge ; élytres bleues et striées. — Espagne.

7. CISTELA DISTINCTA.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir, finement ponctué ; corselet, pattes antérieures, à l'exception de la base des cuisses, et crochets des autres tarses jaunes ; élytres bleues. — Espagne et midi de la France.

8. CISTELA CÆRULEA.

FABR., 2, p. 18, n° 8.—Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Noir, ponctué, très-pubescent ; élytres striées et d'un bleu quelquefois violet. — Barbarie.

9. CISTELA SULPHUREA.

LINN., *Syst. nat.*, 2, 602, n° 114. — FABR., 2, 18, 6. — OLIV., *Ins.*, 54, pl. 1, fig. 6. — *Lutea*, GEOFF., *Ins.*, 1, 351, 11. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Corps allongé, finement ponctué, pubescent, d'un jaune de soufre ; corselet carré. — Paris. Commun.

OMOPHLUS, SOL.

Cistela, FABR., OLIV., etc.

Cette coupe diffère de la précédente par les antennes, qui sont beaucoup plus courtes et vont en grossissant d'une manière notable vers l'extrémité. — Les palpes maxillaires sont aussi plus sécuriformes.

Ces insectes sont généralement d'une taille au-dessus de celle des *Cistèles.* Ils sont assez nombreux en espèces, et se trouvent, pour la plupart, sur les bords de la Méditerranée.

1. OMOPHLUS LEPTUROIDES.

FABR., t. II, p. 17, n° 2.— OLIV., *Ins.*, 54, pl. 1, fig. 3.— *Rufitarsis*, LESK., *Iter.*, 1, 15, 5, pl. A, fig. 4.—D'un noir luisant, un peu pubescent ; corselet transversal, couvert d'une ponctuation assez foible ; élytres allongées, d'un brun-jaune, finement granuleuses et striées ; jambes droites. — Midi de la France, Italie, Sicile, etc.

Nota. Des individus de cette espèce sont plus élargis que d'autres, c'est sans doute un sexe différent.

2. OMOPHLUS BRULLEI.

Lepturoides, BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée, Ins.*, p. 224, n° 385, pl. 41, fig. 1.— Ne se distingue du précédent que par sa forme beaucoup plus élargie ; ses élytres sont plus granuleuses et moins distinctement striées ; les individus élargis ont surtout leur corselet très-transversal et presque droit sur les côtés. — Morée.

3. OMOPHLUS RUGOSICOLLIS.

BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée*, p. 225. n° 387. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. — Ressemble beaucoup aux précédens, mais s'en distingue par sa petite taille, sa ponctuation plus forte surtout sur la tête ; corps élargi ; corselet transversal ; jambes droites. — Morée.

4. OMOPHLUS QUADRICOLLIS.

BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée*, p. 224, n° 386, pl. 41, fig. 1. — Long. 3 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{10}$. — Corps allongé, noir, pubescent, ponctué ; corselet plus long que large ; élytres jaunes, striées, ponctuées ; jambes droites.—Morée.

5. OMOPHLUS CURVIPES.

BRULLÉ, *Expéd. sc. de Morée*, p. 226, n° 389, pl. 41, fig. 3.—Long. 4 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{9}{10}$. — Corps allongé, noir, finement granuleux ; corselet plus long que large ; élytres jaunes et striées ; les deux premiers articles des antennes et base du troisième jaunes ; jambes antérieures et moyennes arquées ; tarses jaunes. — Midi de la France, Italie.

6. OMOPHLUS ARMILLATUS.

Brullé, *Expéd. sc. de Morée*, p. 225, n° 388, pl. 41, fig. 2.— Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Corps allongé, noir, finement granuleux; corselet carré, un peu plus large que long; élytres jaunes, assez fortement striées; les trois premiers articles des antennes et base des deux suivans, palpes, à l'exception du dernier article, jambes antérieures et une tache sur les cuisses de la même paire jaunes; tarses des deux premières paires de pattes de même couleur.— Morée.

7. OMOPHLUS ABDOMINALIS.

Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{3}$. — Corps oblong, noir, un peu pubescent, finement granuleux; élytres striées; abdomen oranger; corselet arrondi latéralement, rétréci en arrière; antennes assez fortes. — Tanger. Rapporté par M. Goudot.

8. OMOPHLUS OVALIS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Corps ovalaire, noir, finement granuleux; élytres striées; abdomen d'un brun-rouge; corselet allant en s'élargissant jusqu'en arrière; antennes grêles et courtes.—Oran. Envoyé par M. de Saint-Fargeau.

TROISIÈME TRIBU.

SERROPALPIENS,

LATREILLE.

Caractères. Crochets des tarses non dentelés. — Antennes non recouvertes à la base, généralement courtes et filiformes. — Mandibules bifides à l'extrémité. — Corps plus ou moins cylindrique. — Tête inclinée. — Palpes maxillaires grands, le plus souvent dentés.

Ces insectes ont l'habitude de se retourner rapidement sur eux-mêmes lorsqu'on les saisit. On les trouve dans le bois vermoulu, et l'on sait fort peu de chose de leurs habitudes. Nous les réunirons dans seul groupe naturel.

SERROPALPITES.

Genres: *Orchesia*, *Hallomenus*, *Eustrophus*, *Dircœa*, *Melandrya*, *Hypulus*, *Serropalpus*, *Conopalpus*.

ORCHESIA, Latr.;

Dircœa, Fabr.; *Mordella*, Marsh.; *Megatoma*, Herbst; *Hallomenus*, Illig., Payk.; *Anaspis*, Latr., Oliv.

Antennes allant en grossissant et formant une massue, de onze articles: le premier assez long, le deuxième très-court, le troisième plus long que les suivans, ceux-ci triangulaires, les autres transversaux; le dernier ovalaire, pointu. — Palpes maxillaires grands, de quatre articles: le premier court, les deux suivans prolongés au côté interne; le dernier dilaté, allongé, presque trigone. — Les labiaux assez petits, filiformes, à dernier article pointu à l'extrémité. — Labre en demi-cercle. — Mandibules cornées, arquées, incisées à l'extrémité et échancrées intérieurement.— Mâchoires petites, membraneuses, bilobées; le lobe externe grand, l'autre très-petit. — Lèvre presque carrée, échancrée.—Menton carré. — Tarses allongés, les deux premières paires à pénultième article cordiforme. — Corps ovalaire, assez allongé. — Tete arrondie. — Corselet en demi-cercle. — Ecusson très-petit.— Elytres allongées. — Pattes grêles, les postérieures propres au saut.—Les jambes terminées par deux éperons très-longs et filiformes; le premier article des tarses de la même paire beaucoup plus long que tous les autres réunis.

Insectes de petite taille, qui vivent dans les balais.

1. ORCHESIA MICANS.

Fabr., 2, p. 91.—*Boleti*, Marsh., *Ent. Brit.*, 1, p. 494. – *Clavicornis*, Latr., *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. X, p. 417. — D'un brun brillant, pubescent, très-finement ponctué; dessous du corps plus clair.—Europe, Paris.

2. ORCHESIA 15-MACULATA.

Mann. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Brun, pubescent, finement ponctué; corselet avec une petite tache noire au milieu et trois autres au bord postérieur, dont les deux latérales allongées; éytres d'un jaune clair, avec le bord externe et la suture noirs, cette dernière bordée de brun, elles ont de plus six taches d'un brun obscur sur chacune; les six avant-derniers articles des antennes et la base du dernier sont noirs. — Brésil.

Nota. On trouve encore dans le nord

de l'Europe l'*Orchesia Fasciata* de Paykull.

HALLOMENUS, Hell. ;
Serropalpus, Illig. ; *Dircæa*, Fabr.

Antennes filiformes, à articles courts, plus ou moins coniques et au nombre de douze.—Palpes maxillaires à premier article très-petit ; les deux suivans élargis, triangulaires ; le dernier le plus grand, ovalaire, pointu. — Les labiaux à premier article très-petit ; le deuxième le plus grand, arrondi ; le dernier très-petit, ovalaire, englobé en partie dans le précédent. — Mâchoires courtes, velues, formées de deux lobes arrondis, dont l'externe plus grand que l'interne. — Lèvre petite, entière. — Menton assez grand, transversal, offrant une dentelure en avant. — Labre transversal, arrondi en avant. — Corps en ovale, allongé. — Tête transversale. — Corselet demi-circulaire. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues. — Pattes moyennes. — Jambes terminées par des éperons très-courts. — Tarses allongés, à articles entiers, le premier des postérieurs plus long que tous les autres réunis.

Insectes de très-petite taille, habitant dans les balais et sous l'écorce des arbres.

1. HALLOMENUS HUMERALIS.
Fabr., 2, p. 91. — Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 32, fig. 10. — 2-*Punctatus*, Payk., *Faun. Suec.*, t. II, p. 179. — Rougeâtre, pubescent ; corselet avec deux taches noires et impressionnées de chaque côté ; élytres très-foiblement striées, avec les angles huméraux plus clairs. — Europe.

2. HALLOMENUS FUSCUS.
Gyl., *Faun. Suec.*, t. II. — Brun, pubescent, ponctué ; parties de la bouche, antennes, pattes et bordure des élytres jaunes. — Europe.

3. HALLOMENUS AFFINIS.
Payk. — Corps convexe, d'un jaune obscur, lisse, très-légérement pubescent ; dessus de la tête et disque du corselet brun. — Europe.

4. HALLOMENUS FLEXUOSUS.
Payk. — Jaune, presque lisse, pubescent ; front, milieu du corselet et deux bandes flexueuses sur les élytres noirs. — Suède et France.

EUSTROPHUS, Illig. ;
Mycetophagus, Fabr.

Différent des *Hellomenus* par le corps ovalaire et les antennes plus courtes que le corselet ; celui-ci est large, échancré en avant, à angles postérieurs prolongés. — Les jambes postérieures et moyennes peu allongées et terminées par des éperons très-longs.

EUSTROPHUS DERMESTOIDES.
Fabr., 2, 568, 13. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Brun ; abdomen et pattes jaunâtres. — Allemagne.

Nota. On connoît encore quelques espèces de ce genre, de l'Amérique du Nord et du Brésil ; elles sont très-voisines de la précédente.

DIRCÆA, Fabr. ;
Xylite, Payk. ; *Serropalpus*, Illig. ;
Lymexylon, Panz.

Antennes de onze articles, filiformes ou allant légérement en grossissant. — Mâchoires cornées, bilobées, le lobe externe sensiblement plus grand que l'interne. — Palpes maxillaires très-grands, de quatre articles : le premier court, les deux suivans coniques ; le dernier grand, sécuriforme, canaliculé en dessous. — Les labiaux courts, de trois articles, le dernier obtus. — Lèvre bifide et membraneuse. — Corps allongé, convexe. — Tête ovalaire, inclinée. — Mandibules cornées, unidentées et aiguës à l'extrémité. — Corselet convexe, non rebordé. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres de la longueur du corselet, recouvrant l'abdomen. — Pattes simples, assez courtes. — Tarses à pénultième article petit et bilobé.

Insectes de taille ordinaire ou assez petite, ayant les mœurs des *Melandrya* : les espèces sont peu nombreuses.

1. DIRCÆA DISCOLOR.
Fabr., *Encycl.*, pl. 372, fig. 33 et pl. 372 bis, fig. 20. — *X. Buprestoides*, Payk., *Faun. Suec.*, — Guér., *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 33, fig. 1.

Nota. On trouve encore en Europe plusieurs espèces décrites dans les auteurs, telles que le *Rufipes* de Gyllenhal, le 4-*Guttata* de Fabricius, le *Ferruginea* de Paykull, le 3-*Guttata* de Gyllenhal, etc. ; le second est parfaitement figuré par

M. Charpentier dans les *Horæ Ent.*, pl. 8, fig. 7.

MELANDRYA, Fabr.; *Serropalpus*, Illig., Bosc.; *Chrysomela*, Linn.

Antennes presque filiformes, de onze articles: les premiers presque cylindriques, les autres plus courts, le dernier ovalaire. — Palpes maxillaires grands, à trois premiers articles coniques, le dernier grand, allongé, trigone. — Labiaux courts, à dernier article semblable. — Mâchoires de deux lobes égaux, l'interne plus grêle. — Labre transversal, échancré. — Mandibules petites, épaisses à la base, tridentées à l'extrémité. — Lèvre en carré long. — Menton transversal, membraneux. — Tarses à pénultième article un peu en cœur. — Corps oblong, presque cylidrique. — Tête arrondie. — Corselet trapéziforme, élargi en arrière. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allant en se rétrécissant de la base à l'extrémité. — Pattes assez longues. — Cuisses comprimées. — Jambes terminées par des éperons très-courts.

Insectes assez mous, de taille moyenne, habitant sous l'écorce des arbres.

1. MELANDRYA CARABOIDES.

Linn., *Faun. Suec.*, 2e édit., n° 574. — *Serrata*, Fabr., 1, p. 163. — D'un noir brillant, ponctué, un peu pubescent; corselet impressionné de chaque côté en arrière; élytres d'un bleu obscur, fortement striées; extrémité des antennes et des tarses rougeâtres.—Europe, Paris.

2. MELANDRYA CANALICULATA.

Fabr. — Noir, canaliculé et ayant une large impression de chaque côté; élytres avec de fortes côtes longitudinales; extrémité des antennes et des tarses jaunes. — Allemagne et Suède.

Nota. Une espèce nouvelle de ce genre est figurée sous le nom de *Rufipes*, par M. Guérin, dans son *Icon.*, *Ins.*, pl. 33, fig. 2; l'Europe en offre encore deux autres espèces, ce sont: le *Flavicornis* de Duftschmid, que l'on trouve en Autriche, et le *Dircæa Ruficollis* de Fabricius, qui habite la Finlande. Les suivantes nous semblent nouvelles.

3. MELANDRYA KIEBERI.

Mann. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir, ponctué; corselet conique, avec une très-large impression longitudinale au milieu et une petite de chaque côté au bord postérieur; élytres d'un vert très-éclatant, ponctuées, ayant quatre côtes longitudinales; parties de la bouche et pattes d'un brun-jaune; genoux quelquefois un peu obscurs. — Russie, Sibérie.

4. MELANDRYA GORYI.

Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère de la *Canaliculata* par sa taille beaucoup plus petite, son corselet moins rétréci en avant et ses palpes entièrement jaunes, tandis que leur base est noire dans le dernier. — Belgique.

HYPULUS, Payk.; *Dircæa*, Fabr., Gyll., Schœnh.; *Notoxus*, Panz.

Antennes de onze articles, presque moniliformes. — Palpes maxillaires filiformes, de quatre articles: le dernier étroit, conique, comprimé, formé en dessous de deux lames réunies. — Mâchoires bilobées et membraneuses. — Lèvre de cette dernière nature, entière et arrondie.

Genre formé de très-peu d'espèces, de petite taille et qui vivent sous les écorces des arbres.

1. HYPULUS BIFASCIATUS.

Fabr.—Gyl., *Faun. Suec.*, t. 1, part. 2, p. 522, n° 5.—Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 6, fig. 3.—Ferrugineux, pubescent; corselet convexe, avec une tache noire en avant; élytres avec bande au milieu et l'extrémité noires.—Nord de l'Europe.

2. HYPULUS DUBIUS.

Fabricius. — *Quercinus*, Paykull, *Faun. Suec.*, t. I, p. 252, n° 2. — Gyl., *Faun. Suec.*, t. I, part. 2, p. 527, n° 6. — D'un brun-roux, pubescent; corselet noirâtre, avec une impression triangulaire en arrière; élytres ferrugineuses, avec la base, une bande au milieu et la partie postérieure noires. — Europe.

SERROPALPUS, Hellen; *Dircæa*, Fabr.

Antennes filiformes, de onze articles: les premiers allongés, très-cylindriques; les derniers un peu coniques. — Palpes maxillaires très-grands, plus longs que la tête, comprimés, de quatre articles: les deuxième et troisième prolongés intérieurement en une forte pointe; le dernier

grand, transversal, à angles très-prolongés. — Les labiaux de trois articles, le dernier trigone. — Mâchoires petites; membraneuses, de deux lobes, dont l'externe grand et obtus. — Labre avancé, membraneux, presque carré, arrondi en avant. — Lèvre membraneuse, allongée, carrée, un peu plus incisée en avant. — Menton carré, échancré. — Tarses grêles, ceux des deux premières paires de pattes à pénultième article un peu échancré. — Corps allongé, cylindrique. — Tête arrondie et inclinée. — Corselet presque carré, côtés un peu arrondis. — Ecusson triangulaire. — Elytres longues. — Pattes grêles.

Ces insectes sont très-rares: on les trouve dans le bois pourri. Les espèces sont très-peu nombreuses; lorsqu'on les saisit ils tournent sur eux-mêmes à peu près comme le font les *Mordelles*.

SERROPALPUS STRIATUS.

Hellen, *Nov. ac. Stock.* (1786), p. 273, pl. 8, fig. 3, 5. — *Barbatus*, Fabr., 2, 88. — Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 33, fig. 3. — D'un brun soyeux; antennes, palpes, bords des segmens de l'abdomen et tarses de couleur rougeâtre clair; élytres très-finement striées. — France, Suède, Allemagne.

CONOPALPUS, Gyll.

Antennes longues, filiformes, de dix articles: le deuxième court et globuleux, les autres un peu en scie, les trois derniers cylindriques. — Palpes maxillaires très-longs, de quatre articles prolongés intérieurement en forme de dent, le dernier long, conique; les labiaux courts, de trois articles, le dernier sécuriforme. — Labre avancé, arrondi en avant. — Corps allongés, cylindrique, légèrement convexe, de consistance molle. — Tête ovalaire, presque arrondie. — Yeux échancrés. — Corselet presque carré, un peu élargi en arrière. — Ecusson triangulaire. — Elytres allongées. — Pattes grêles. — Tarses à premier article très-longs, le pénultième bilobé.

Insectes très-rares, qui habitent le boi pourri, et ne volent que le soir après les journées les plus chaudes de l'été.

CONOPALPUS FLAVICOLLIS.

Gyll., *Ins. Suec.*, f. 2, p. 574, n° 1. — *Encycl. méth.*, t. X, p. 418, n° 1. — Guér., *Icon.* pl. 33, f. 4. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — D'un jaune testacé, ponctué, pubescent; antennes à sept derniers articles noirs. — Europe Boréale et tempérée. Très-rare en France. Cette espèce se trouvoit autrefois dans la forêt de St-Germain; mais on ne la rencontre plus depuis plusieurs années.

QUATRIÈME TRIBU.

ÆDEMERIENS,

Latr.

Caractères. Crochets des tarses non dentelés. — Antennes très-longues et filiformes, insérées à nu. — Mandibules bifides. — Tête généralement avancée en un petit museau. — Corps allongé et étroit. — Les yeux élevés. — Corselet long.

Ces insectes sont assez mous et se trouvent sur les fleurs.

Ils ont offert à M. Dufour un fait anatomique remarquable, c'est l'existence d'une poche formée par un jabot latéral pédicellé; il leur a aussi reconnu deux vaisseaux salivaires, simples et fluxueux.

Ces insectes se réunissent sous un seul type naturel.

ÆDEMERITES.

Genres: *Calopus*, *Sparedrus*, *Palæstra*, *Ditylus*, *OEdemera*, *Nothus*.

CALOPUS, Fabr.;

Cerambyx, Linn., Degéer, Payk.

Antennes filiformes, très-longues, de onze articles: le premier moyen; le deuxième très-court, entièrement transversal; le troisième cylindrique, fort; les autres dilatés en scie au côté interne; le dernier ovalaire, allongé. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles: le premier très-petit; le deuxième le plus long, grêle; le troisième ovalaire, le dernier grand, sécuriforme; les labiaux de trois articles, le premier petit; le deuxième assez fort, globuleux; le dernier petit et arrondi. — Labre arrondi en avant. — Corps très-allongé. — Tête ovalaire. — Yeux très-fortement échancrés et entourant la base des antennes. — Corselet presque carré. — Ecusson petit. — Elytres très-longues, parallèles. — Pattes assez fortes. — Cuisses très-légèrement renflées, mais à peu près semblables dans les deux sexes.

On ne connoît encore qu'une seule espèce de ce genre.















1. Calopus serraticornis.
2. Lagria hirta.
3. Ripiphorus paradoxus.
4. Anthicus cornutus.
5. ....id.... antherinus.
6. Meloe proscarabæus.
7. Meloe Saulcyi.

CALOPUS SERRATICORNIS. (Pl. 20, fig. 1.)
Linn., *Syst. nat.*, 2, 634, 65. — *Faun. Suec.*, 665. — Fabr. 2, 312, 1. — Oliv., *Col.*, 4, 72. 1.—Guér., *Icon. Ins.*, pl. 33, fig. 5. — Long. 9 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun-rougeâtre; corselet très-fortement impressionné; élytres foiblement striées.— Suède.

SPAREDRUS, Latr.;

Pedilus ? Fisch.; *Calopus*, Schœn.

Ce genre ne diffère du précédent que par les antennes qui ici sont simples; le deuxième article est conique, de la moitié de la longueur du précédent.

SPAREDRUS TESTACEUS.
Schœn. *Syn. Ins.*, 1, 3, p. 4-11.—Long. 4 lig. ½. Larg. 1 lig.—Noir, ponctué, couvert d'une petite pubescence cendrée; corselet peu égal; élytres jaunes.—Allemagne.
Nota. Il faut aussi probablement placer ici le *Pedilus Fuscus*, Fisch., *Entomographie de la Russie*, 1, 4.

PALÆSTRA.

Antennes insérées dans une échancrure des yeux, un peu moins longues que le corps, de onze articles : le premier très-gros; le deuxième court, mais renflé; tous les autres à peu près égaux, comprimés, allongés, coniques, très-grêles à la base, mais allant en s'élargissant presque en forme de poires, nodiformes; les neuvième et dixième plus allongés; le dernier long, presque filiforme, rétréci subitement vers l'extrémité et paroissant emboîter un petit article terminal. — Palpes à dernier article presque cylindrique, légérement tronqué à l'extrémité. — Tête presque triangulaire, très-inclinée, excavée entre les yeux. — Ceux-ci en demi-lune. — Corselet inégal, avancé antérieurement, élargi latéralement en forme d'angle, rétréci en arrière. — Ecusson très-petit, un peu triangulaire. — Elytres allongées, un peu élargies en arrière. — Pattes simples. — Tarses longs et grêles.
Ce genre est très-voisin de celui de *Calopus*, mais en diffère essentiellement par les antennes.

PALÆSTRA RUBRIPENNIS.
Long. 6 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Noir, ponctué; corselet très-inégal; élytres rouges, granuleuses et avec des lignes longitudinales élevées. — Nouvelle-Hollande. Collection de M. Gory.

DITYLUS, Fisch.

Antennes assez longues, filiformes, insérées devant les yeux, de onze articles : le premier fort, le deuxième court et triangulaire, le troisième assez long, les autres coniques, le dernier allongé et pointu. — Palpes maxillaires de quatre articles; le premier très-court, le deuxième le plus long et allongé, le troisième assez court, le dernier sécuriforme; les labiaux courts, de trois articles, le dernier arrondi. — Labre court, transversal, arrondi ou très-légérement échancré en avant. — Menton grand, arrondi en avant. — Mâchoires fortes, bilobées. — Corps allongé, mais assez épais. — Tête triangulaire. — Yeux ovalaires, mais non échancrés. — Corselet assez blanc, arrondi sur les côtés en avant, rétréci en arrière, tronqué au bord postérieur. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres assez allongées, parallèles. — Pattes fortes. — Cuisses comprimées. — Tarses à articles élargis et velus en dessous; le premier plus long que les autres, le pénultième bifide.

DITYLUS LÆVIS.
Fabr., t. I, p. 160, n° 23. — Guér., *Icon.*, pl. 33, f. 6. — Long. 8 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Entièrement d'un vert obscur, finement granuleux; corselet inégal; élytres avec quelques petites lignes élevées. — Russie et provinces orientales de l'Autriche.

ŒDEMERA, Oliv.;

Necydalis, *Dryops*, *Leptura*, Fabr.;
Necydalis, *Cantharis*, Linn.;
Cantharis, Geoff., Degéer.

Antennes insérées au bord interne des yeux, longues, grêles, de onze articles: le premier moyen, le deuxième petit. — Palpes maxillaires allongés, de quatre articles : le premier à peine visible; le deuxième le plus long de tous, grêle; le troisième plus court, le dernier un peu conique et légérement tronqué à l'extrémité. — Les labiaux courts, de trois articles. — Mâchoires formées de deux lobes, dont l'externe plus grand que l'autre, articulé, tous deux très-velus à l'extrémité. — Lèvre presque carrée, membraneuse, échancrée en avant.—

Menton coriace, transversal. — Tarses grêles, le premier article plus long que les autres, le pénultième échancré. — Corps allongé, de consistance très-molle. — Tête arrondie. — Yeux saillans. — Corselet presque carré. — Elytres plus larges que le corselet à la base, allongées, allant le plus souvent en se rétrécissant pour former une pointe et laissant alors à découvert le milieu du dos. — Pattes moyennes, les cuisses postérieures souvent en massue dans les mâles. — Jambes terminées par des éperons très-petits.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Nacerdes*, Stev.)

Cuisses postérieures semblables aux autres dans les deux sexes. — Elytres un peu déprimées, parallèles.

1. ŒDEMERA NOTATA.

Fabr., 2, 371, n° 18. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Tête et corselet d'un jaune testacé; élytres à extrémité noire; poitrine et abdomen d'un brun-noir; pattes d'un brun jaunâtre; dans le mâle le corselet présente de chaque côté une tache noire; le pénultième segment de l'abdomen est échancré, et le dernier est étroit et conique. — Midi de la France.

2. ŒDEMERA MELANURA.

Fabr., 2, 371, 17. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Noir: corselet et élytres d'un brun-jaune, les dernières avec une petite tache noire sur l'extrémité. — Midi de la France et Allemagne.

2. ŒDEMERA SANGUINICOLLIS.

Oliv., *Ins.*, 70, pl. 1, fig. 12. — Fabr., 2, 370, 7. — Long. 4 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert obscur et cendré, finement granuleux; corselet rouge, avec deux points enfoncés et une petite impression en arrière; élytres avec de petite côtes élevées. — Europe, rare autour de Paris.

4. ŒDEMERA FULVICOLLIS.

Fabr., 2, 372, 20. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — D'un noir luisant; corselet rouge, un peu inégal; élytres ardoisées, granuleuses, avec deux petites lignes longitudinales élevées. — Midi de la France, Alpes.

5. ŒDEMERA RUFICOLLIS.

Oliv., *Ins.* 50, pl. 1, fig. 11. — Fabr., 2, 370, 11. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Pubescent, d'un brun vert; corselet inégal, rouge; élytres granuleuses, avec deux lignes longitudinales élevées, abdomen rouge; antennes noires. — Midi de la France, Autriche.

Var. Bleu, corselet et abdomen rouges.

6. ŒDEMERA USTULATA.

Oliv., *Ins.*, 50, pl. 2, fig. 19. — Fabr., 2, 371, 16. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. — Noir, pubescent; élytres granuleuses, d'un jaune-orange, avec une large bordure marginale, d'un bleu-violet, elles offrent quelques lignes longitudinales très-foibles. — Midi de la France, Allemagne.

7. ŒDEMERA CINEREA.

Long. 3 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 lig. — D'un noir cendré, couvert d'une pubescence d'un blanc cendré; corselet rouge; base des jambes brunes. — Brésil.

8. ŒDEMERA VITTATA.

Fabr., 2, 68, 7. — Long. 4 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Pubescent, d'un jaune pâle; élytres ayant chacune une bande marginale obscure. — Antille, Martinique.

9. ŒDEMERA VIRIDIPENNIS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — D'un brun-rouge, pubescent; tête avec une tache obscure de chaque côté et une allongée au milieu; corselet court, avec trois taches obscures; élytres d'un vert velouté très-éclatant; dessous du corps brun; mésothorax noir; pattes d'un brun-jaune. — Sénégal.

10. ŒDEMERA LURIDA.

Gyl., *Ins. Suec.* — Long. 3 lig. $\frac{1}{3}$. Larg. $\frac{2}{3}$. — Corps étroit, très-allongé, granuleux, d'un vert un peu obscur; élytres avec quelques lignes allongées; dessous du corps cuivreux. — Très-commun autour de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*OEdemera* proprement dit.)

Cuisses postérieures des mâles très-renflées. — Elytres très-étroites, allant en se rétrécissant depuis la base jusqu'à l'extrémité.

11. ŒDEMERA PODAGRARIA.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 648, 9. — Oliv., 50, pl. 1, fig. 1. — Fabr., 2, 373, 26. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Pubescent, d'un noir-verdâtre bronzé; élytres et pattes jaunes, obscures; cuisses postérieures glo-

buleuses, noires, à l'exception de la base qui est jaune ; jambes de la même paire noires. — Europe.

12. OEDEMERA CLAVIPES.

Fabr., 2, 273, 28. — *Ænea*, Oliv., *Ins.*, 50, pl. 2, fig. 18. — Long. 3 lig. Larg. ¾ lig. — D'un vert doré ; élytres striées ; jambes antérieures jaunes. — Europe.

STENOSTOMA, Latr. ;

Leptura, Fabr. ;
OEdemera, Latr. (*Olim. Genera*) ;
Rhinomacer, Illig.

Antennes insérées devant les yeux, de longueur moyenne, grêles, filiformes, de onze articles : le premier assez grand, renflé ; le deuxième très-petit, le troisième le plus long, les autres cylindriques, le dernier pointu. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles : le premier très-court, le deuxième long, le troisième un peu conique, le dernier presque cylindrique, un peu arrondi à l'extrémité. — Les labiaux de trois, le terminal filiforme. — Labre transversal, tronqué en avant. — Mâchoires à lobes très-longs. — Lèvre allongée. — Tête prolongée en un coutre long et pointu. — Corselet allongé, ovalaire, un peu cylindrique. — Ecusson petit. — Elytres allongées, presque parallèles. — Pattes longues. — Tarses à pénultième article bilobé.

On ne connoît que deux espèces de ce genre.

1. STENOSTOMA ROSTRATUM.

Fabr., t. II, p. 364. — Charp., *Horæ Ent.*, p. 222, pl. 9, fig. 2. — *Necydaloides* Illig., 3, p. 96. — Entièrement d'un vert bronzé ; pattes jaunes, ainsi que les antennes et les parties de la bouche. — Midi de la France, Espagne.

2. STENOSTOMA VARIEGATUM.

Germ., *Ins.*, *Nov. Spec.*, p. 167. — Charp., *Horæ Ent.*, p. 222, pl. 9, f. 6. — D'un brun-violet à reflets bronzés ; élytres avec la suture blanche et deux bandes transversales très irrégulières et cendrées. — On trouve cet insecte en Portugal.

NOTHUS, Oliv. ;

Dryops, Schœnh. ; *Osphya*, Illig.

Antennes insérées dans l'échancrure des yeux, assez courtes, pas plus longues que la moitié du corps, de onze articles : le premier un peu allongé et légérement renflé, le deuxième court, les suivans allongés et presque cylindriques. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-petit, le deuxième allongé, le troisième court et un peu triangulaire, le dernier large et un peu en croissant. — Les labiaux de trois articles : le premier très-petit, le deuxième cour et grêle, le dernier grand et dilaté. — Labre grand, coriace, arrondi et légérement cilié en avant. — Mâchoires coriaces, formées de deux petits lobes linéaires, l'externe un peu plus long que l'interne. — Tarses allongés, à premier article plus grand que les autres, le pénultième bilobé et velu en dessous. — Crochets bifides. — Corps allongé, presque cylindrique. — Tête inclinée. — Yeux légérement échancrés. — Corselet presque de la largeur des élytres. — Ecusson petit et arrondi. — Elytres recouvrant les ailes, à côtés presque parallèles. — Pattes moyennes. — Cuisses postérieures très-renflées.

1. NOTHUS CLAVIPES.

Oliv., *Encycl. méthod.*, t. VIII, p. 385, n° 1. — Long. 4 lig. ¼. Larg. 1 lig. ½. — Noirâtre, couvert d'une pubescence grise ; trois premiers articles des antennes et palpes fauves ; élytres légérement ponctuées. — Hongrie.

2. NOTHUS PRÆUSTUS.

Oliv., *Encycl. Méthod.*, t. VIII, p. 385, n° 2. — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. — D'un brun-fauve ; tête, poitrine, deux taches sur le corselet et extrémité des élytres noirs. — Hongrie.

On rapporte comme variété à cette espèce le *Nothus Bipunctatus*, Oliv., *loc. cit.*, n° 3, qui s'en distingue par ses élytres noires, et son corselet dont les taches obscures sont plus grandes. — Cet insecte vient du même pays que le précédent.

CINQUIÈME TRIBU.

RHYNCHOSTOMES,

Latreille.

Caractères. Antennes courtes, insérées à nu. — Mandibules bifides. — Tête avancée en un assez long museau. — Corps assez court.

Ces insectes habitent sous les écorces des arbres et sur les fleurs.

RHINOSIMITES.

Genres : *Mycterus*, *Salpinus*, *Rhinosimus*.

MYCTERUS, Clairv., Oliv.; *Bruchus*, Fabr.; *Mylabris*, Schœff.; *Curculio* et *Anthribus*, Payk.; *Rhinomacer*, Latr. (*Olim*, *Gener.*).

Antennes assez courtes, allant toujours en grossissant, de onze articles : le premier assez épais, le deuxième petit et globuleux, le troisième le plus long, les deux suivans coniques, les autres presque triangulaires, le dernier partagé en deux par un sillon transversal et pointu à l'extrémité. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier très-petit ; le deuxième assez long, dilaté ; le troisième court et conique, le dernier grand et sécuriforme. —Labre transversal, échancré en avant.— Mâchoires à deux lobes inégaux et cornés. — Lèvre large, membraneuse, échancrée. — Corps arrondi, assez mou. — Tête prolongée antérieurement en forme de rostre. — Yeux arrondis. — Mandibules cornées, un peu arquées, simples. — Corselet transversal, plus étroit en avant qu'en arrière, à côtés droits. — Ecusson petit. —Elytres ovalaires, assez courtes, arrondies à l'extrémité. — Pattes assez fortes. — Tarses à premier article allongé, le pénultième bilobé.

On ne connoît encore que peu d'espèces de ce genre ; elles sont généralement propres aux parties méridionales de l'Europe et aux côtes de l'Afrique et de l'Asie qui s'en rapprochent ; on les trouve l'été sur les plantes ombellifères. Ces insectes volent avec facilité.

1. MYCTERUS CURCULIOIDES.

Fabr., 2, p. 428, 2.—Oliv., *Ent.*, t. V, n° 85, pl. 1, fig. 1 à 6.—*Griseus*, Clairv., *Ent. Helv.*, 1, p. 124, pl. 16.— *Mylabris*, Schœff., *Ent.*, pl. 86. —*Icon.*, *Ins.*, pl. 95, fig. 6, 7. — Noir, couvert d'une pubescence serrée et d'un jaune cendré ; antennes noirâtres, ainsi que les pattes ; trompes avec deux lignes.— Europe Méridionale, midi de la France, Espagne, Styrie, Grèce.

2. MYCTERUS UMBELLATARUM.

Fabr., 2, p. 396, 4.—Ressemble beaucoup au précédent, mais s'en distingue par sa forme un peu plus renflée ; les antennes d'un fauve pâle ; la trompe qui est plane ; les cuisses sont de la couleur générale, avec les jambes ainsi que les tarses fauves. — Cet insecte se trouve dans le midi de la France et sur tous les bords de la Méditerranée.

Nota. Je ne connois pas le *M. Varius* de Fabricius qui vient du cap de Bonne-Espérance ; une autre espèce est figurée par M. Guérin, sous le nom de *Pulverulentus*, dans son *Iconogr.*, pl. 33, fig. 9.

SALPINGUS, Gyll.; *Rhinosimus*, Latr.

Antennes de onze articles : le premier gros, les autres grenus, massue formée des trois derniers.—Palpes inégaux, les maxillaires de quatre articles : le premier grêle et arqué, le deuxième long ; le troisième court, conique ; le dernier long et obtus à l'extrémité. — Les labiaux courts, de trois articles, dont les deux premiers courts, cylindriques ; le dernier obtus.—Mandibules cornées, allongées, presque droites, dilatées à la base, rétrécies vers l'extrémité, bifides au bout, finement dentelées au côté interne. — Mâchoires cornées à la base, membraneuses vers l'extrémité, qui est un peu arquée et ciliée, le lobe interne est petit et pointu. — Lèvre courte, coriace, un peu échancrée. — Labre grand, avancé, convexe, arrondi et cilié à l'extrémité.—Tarses grêles, courts, à pénultième article très-petit. — Corps un peu allongé. — Tête arrondie, à prolongement antérieur très-court et large, non rétrécie brusquement. — Corselet rétréci en arrière.—Elytres allongées.

Ce genre est voisin de celui de *Rhinosimus*, mais s'en distingue par la massue de ses antennes et la forme de sa tête ; il n'est composé que de trois ou de quatre espèces de très-petite taille et qui habitent sous les écorces des arbres.

1. SALPINGUS ATER.

Gyll., *Faun. Suec.*, *Ins.*, t. II.—Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig.—Ponctué, d'un noir un peu bronzé ; antennes, pattes et tarses bruns ; corselet bi-impressionné ; élytres striées, ponctuées.—Suède.

2. SALPINGUS QUADRIGUTTATUS.

Lep. et Serv., *Encycl.*, t. X, p. 288, n° 1. — Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Finement granuleux, d'un brun-rouge ; massue des antennes, dessous du corps et élytres noirs ; ces dernières couvertes de points disposés un peu en lignes longitudinales et offrant chacune une large tache brune sur la base et une autre beaucoup moins mar-

quée en arrière ; pattes d'un brun-jaune. — Environs de Paris.

RHINOSIMUS, Latr. ;
Curculio, Linn. ; *Salpingus*, Illig. ;
Anthribus, Fabr., Payk., Panz., Clairv.

Antennes insérées devant les yeux, de la longueur du corselet, de onze articles allant en grossissant : le premier fort, le deuxième de la longueur du troisième, les suivans presque globuleux ; les quatre ou cinq derniers plus gros, formant la massue. — Palpes assez épais, les maxillaires de quatre articles, dont le dernier cylidrique et ovalaire ; le même des labiaux en ovale, court. — Labre carré. — Mâchoires à lobe externe grand, obtus, l'interne petit et aigu. — Lèvre membraneuse, étroite à la base, élargie et arrondie en avant, non carrée et coriace. — Mandibules fortes, bifides, pointues, offrant une seule dent au côté interne. — Corps ovalaire. — Tête presque arrondie, rétrécie subitement devant les yeux et prolongée en un long rostre. — Yeux globuleux. — Corselet arrondi sur les côtés, rétréci en arrière. — Ecusson triangulaire. — Elytres assez grandes, oblongues. — Pattes assez grêles, terminées par de très-petits éperons. — Tarses courts, velus en dessous, ayant tous les articles entiers, l'avant-dernier très-petit.

Ce genre est composé de peu d'espèces ; elles sont de petite taille et se trouvent sous les écorces.

1. RHINOSIMUS ROBORIS.

Fabr., 2, 410. — *Ruficollis*, Clairv., *Ent. Helv.*, 1, p. 122, pl. 15, fig. 4, 5. — Long. 1 lig. ½. Larg. ¼ lig. — D'un jaune-roux assez clair, ponctué ; base de la tête et élytres d'un bleu-noir ; ces dernières striées, ponctuées. — Allemagne et quelquefois en France.

2. RHINOSIMUS RUFICOLLIS.

Panz., *Faun. Ins.* — Germ., *Init.*, 19. — Long. 1 lig. ½. Larg. ½ lig. — D'un brun-rouge, ponctué ; base de la tête et élytres d'un vert cuivreux ; ces dernières striées. — Paris.

3. RHINOSIMUS PLANIROSTRIS.

Fabr., 2, 410, 24. — *Fulvirostris*, Payk., *Faun. Suec.*, p. 167, n° 9. — Long. 1 lig. ¼. Larg. ½ lig. — Ponctué, d'un vert-cuivreux ; élytres striées, ponctuées ; élytres, base des antennes, pattes et abdomen d'un brun-roux. — Paris.

4. RHINOSIMUS ÆNEUS.

Long. 2 lig. ½. Larg. ¾ lig. — Finement ponctué, d'un bronzé-cuivreux ; rostre et antennes bruns ; tête et corselet obscurs ; élytres avec des séries longitudinales de petits points ; dessous du corps noir ; pattes d'un brun clair. — Cet insecte est très-rare ; nous l'avons trouvé deux fois aux environs de Paris, dans la forêt de Saint-Germain.

QUATRIME FAMILLE. — TRACHELIDES, Latreille.

LAGRIAIRES, PYROCHROIDES, ANTHICIDES.

Caractères. Les insectes de cette famille ont la tête plus ou moins cordiforme ou triangulaire et portée sur une sorte de col ; elle est bien détachée et jamais endossée dans le corselet. — Les mâchoires n'ont pas l'onglet des *Mélasomes*. — Les antennes ne sont pas perfoliées. — Les élytres sont généralement assez molles.

Cette famille renferme un très-grand nombre d'insectes ; la plupart habitent sur les plantes dont ils dévorent les feuilles ou sucent le miel des fleurs.

Ces insectes peuvent être répartis en trois tribus : les *Pyrochroïdiens*, les *Mordelloncs* et les *Cantharidiens*.

PREMIÈRE TRIBU.

PYROCHROIDIENS,
Latreille.

Caractères. Pénultième article de tous les tarses bilobé. — Corps allongé, un peu déprime. — Elytres ovalaires ou à peu près aussi large en arrière qu'en avant.

Cette tribu est formée de trois groupes naturels.

LAGRIITES.

Caractères. Antennes simples dans les deux sexes ou un peu dentelées en scie vers l'extrémité, ayant la plupart des arti-

cles grenus.— Palpes maxillaires terminés par un article en triangle renversé.—Yeux très-échancrés.

Genres : *Lagria*, *Statyra*, *Hemipeplus*.

LAGRIA, Fabr.;

Chrysomela, Linn.; *Cantharis*, Geoff.; *Tenebrio*, Degéer.

Antennes de onze articles : le premier assez fort, le deuxième petit, les autres de forme variable, mais allant généralement en grossissant; le dernier allongé, presque cylindrique, pointu à l'extrémité. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles, le dernier grand et sécuriforme; les labiaux de trois articles, le terminal ovalaire. — Labre membraneux, avancé, échancré en avant. — Mandibules courtes, épaisses, déprimées, aiguës. — Mâchoires formées de deux lobes trigones et velus. — Lèvre membraneuse, allongée, carrée, arrondie en avant. — Menton petit, transversal. — Tarses à premier article long, le pénultième échancré, spongieux en dessous. — Corps oblong, de consistance molle. — Tête arrondie. — Yeux lunulés. — Corselet à peine plus large que la tête, souvent carré. — Ecusson triangulaire. — Elytres assez grandes, beaucoup plus larges que le corselet. — Pattes assez longues, grêles. — Jambes ayant des éperons à peine visibles.

Genre assez nombreux en espèces, de taille moyenne; presque toutes sont propres à l'ancien continent. On les trouve le plus souvent sur les plantes basses dans les forêts.

1. LAGRIA TUBERCULATA.

Fabr., 2, 69, n° 1. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Ponctué, d'un noir-bleuâtre; corselet en carré transversal, denticulé sur les bords, et inégal au milieu; élytres couvertes de tubercules forts et nombreux; abdomen d'un noir luisant. — Cayenne. Commun.

2. LAGRIA HIRTA. (Pl. 20, fig. 2.)

Linn., *Syst. nat.*, 2, 602, 119. — *Faun. Suec.*, 578. — Fabr., 2, 70, n° 8.—Long. 4 lig. Larg. 2 lig. — Ponctué, très-pubescent; corps ovalaire, noir; élytres jaunes; abdomen d'un roux-jaune; corselet carré. — France.

3. LAGRIA PUBESCENS.

Linn., *Syst nat.*, 2, 603, 122, — Fabr., 2, 70, n° 6. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ponctué, à peine pubescent; corps allongé, noir; élytres jaunes; abdomen noir; corselet étroit, cylindrique. — France.

4. LAGRIA GIGAS.

Guér., *Icon. du Reg. anim.*, *Ins.*, pl. 34, f. 1. — Long. 8 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; tête et corselet à reflets bronzés et couverts de points un peu écartés; élytres couvertes d'une granulation très-serrée. — Java.

5. LAGRIA VESTITA.

Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau bleu-violet, couvert de points écartés; élytres un peu pubescentes, granuleuses, d'un pourpre à reflets cuivreux; corselet très-étroit, allongé, cylindrique; antennes à sept derniers articles dilatés en forme de massue.

Var. Elytres cuivreuses.—Côte de Guinée et partie méridionale du Sénégal.

6. LAGRIA CLAVIFERA.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Pubescent, très-fortement granuleux, d'un vert obscur; corselet plus étroit que la tête, carré; élytres à reflets pourpres, surtout près de la suture; antennes en massue, les articles allant toujours en grossissant. — D'Angola.

7. LAGRIA PALLIDA.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Légèrement pubescent, d'un jaune pâle, très-finement granuleux; yeux très-gros, presque réunis sur le front; corselet de la longueur de la tête, carré, arrondi sur les côtés, offrant un sillon longitudinal au milieu; extrémité des cuisses et seconde moitié des antennes obscures. — Madagascar.

STATYRA, Latr.

Antennes grêles, assez longues, filiformes : le premier article moyen, le deuxième petit, les autres coniques, le dernier très-long. — Palpes maxillaires grands, de quatre articles: le premier court, le deuxième long et cylindrique, le troisième petit, conique, le dernier grand, en couperet allongé; les labiaux courts, de trois articles. — Labre transversal. — Mâchoires bilobées, à lobe externe moyen, l'interne très-petit et pointu. — Tarses à premier article long, le pénultième bilobé.— Corps très-allongé. — Tête ovalaire, prolongée en avant en un rostre, rétrécie en

arrière en forme de cou.—Chaperon carré. — Yeux grands, fortement échancrés. — Corselet allongé, rétréci en avant, arrondi sur les côtés. — Elytres longues, cylindriques. — Pattes grêles, longues. — Cuisses très-légérement renflées.

Ce genre a été formé par M. Latreille, dans ses familles naturelles; mais MM. Lepeltier de Saint-Fargeau et Serville en ont les premiers publié les caractères dans l'*Encyclopédie méthodique*; les espèces qui y rentrent sont remarquables par leur forme allongée qui leur donne quelque ressemblance avec les *Agra*. Ce sont des insectes exotiques, propres aux contrées les plus chaudes; la plupart sont d'Amérique. Ces insectes se rapprochent beaucoup des *Allecula*.

1. STATYRA AGROIDES.

Lep. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 480, n° 1. — Long. 5 lig. Larg. $\frac{1}{4}$ lig.— D'un brun-jaune; élytres mucronées à l'extrémité, offrant un reflet d'un bleu-violet; elles sont striées, ponctuées, et présentent dans les intervalles des stries des séries de larges dépressions carrées. — Brésil.

2. STATYRA VIRIDIPENNIS.

Lep. et Serv., *Encycl.*, t. X, p. 480, n° 2.—Long. 7 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Jaune; élytres mutiques à l'extrémité, d'un vert bronzé, striées, ponctuées et offrant des dépressions triangulaires, placées peu régulièrement. — Brésil.

3. STATYRA SERVILLEI.

Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 $\frac{1}{4}$. — Filiforme, d'un brun clair, finement ponctué; élytres striées, ponctuées; antennes, parties de la bouche, jambes et tarses jaunes. — Madagascar.

4. STATYRA FLAVA.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps plus ovalaire que dans le précédent, jaune; tête et seconde moitié des antennes un peu obscures; élytres ovalaires, striées, ponctuées; genoux et extrémité des jambes bruns. — Madagascar.

5. STATYRA OVALIS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Corps ovalaire, finement granuleux, d'un vert bronzé; élytres ovales, fortement striées, ponctuées, fauves; milieu du mésothorax, abdomen, base des cuisses et parties de la bouche d'un brun clair. — Madagascar.

Nota. Ce n'est qu'avec beaucoup de doute que nous rapportons ici cet insecte. Il diffère des *Statyres* par sa forme plus courte, plus élargie; ses yeux à peine lunulés; ses tarses, dont les articles intermédiaires sont triangulaires et munis de palettes en dessous; les antennes manquent à l'individu que nous avons vu. On pourroit lui donner le nom de *Eubalia*.

Nota. Une espèce de *Statyre* est figurée sous le nom de *Caraboides* par M. Guérin, dans son *Icon.*, *Ins.*, pl. 34, f. 2.

HEMIPEPLUS, Latr.

Nous ne connoissons ce genre que par le peu de mots qu'en dit son créateur dans le *Reg. anim.*, 2e édit., t. II, p. 57.

Nous rapporterons avec doute à la même tribu notre genre *Hemipeplus* (*fam. nat.*), 1, p. 398, dont les antennes sont filiformes, presque grenues, courtes et coudées, avec les deuxième et troisième articles plus courts que les suivans; dont le corps est linéaire, déprimé, avec la tête en forme de cœur, un peu plus large postérieurement que le corselet. — Les yeux entiers, ovales. — Le corselet en carré long, un peu plus étroit postérieurement. — Les élytres tronquées au bout, et ne couvrant pas l'extrémité postérieure de l'abdomen. — Les palpes maxillaires sont saillans et terminés par un article plus grand et triangulaire. — Les pieds sont courts.

Ce genre n'appartient point aux *Tétramères*, ainsi que je l'avois d'abord pensé, mais aux *Hétéromères*. Le pénultième article des tarses est bilobé. J'ai établi cette coupe sur un insecte trouvé en Ecosse, dans une boutique, et qui m'avoit été communiqué par le docteur Peach.

ANTHICITES.

Caractères. Antennes simples, ayant la plupart des articles coniques. — Palpes maxillaires à dernier article sécuriforme. — Yeux pas ou à peine échancrés.

Genres : *Anthicus*, *Psammœcius*, *Scraptia*, *Steropes*.

Insectes de petite taille, que l'on trouve à terre ou sur les plantes basses.

ANTHICUS, Fabr.;

Notoxus, Geoff., Oliv., Latr., Illig., Lam.;

Attelabus et *Meloe*, Linn.;

Cantharis, Geoff.

Antennes filiformes, de onze articles presque coniques; le dernier ovale. — Pal-

pes maxillaires longs, de quatre articles ; le dernier grand et sécuriforme. — Labiaux de trois, le terminal épais et tronqué. — Labre carré et membraneux. — Mandibules fortes, arrondies, pointues. — Mâchoires velues, bilobées; le lobe externe grand, obtus, l'interne petit et aigu. — Labre allongé, en carré, à angles un peu arrondis. — Menton petit. — Corps oblong, ovalaire. — Tête assez grande, arrondie, dégagée. — Corselet globuleux, élargi en avant, quelquefois prolongé en corne au-dessus de la tête. — Ecusson très-petit. — Elytres allongées, presque cylindriques. — Pattes longues.

Insectes de très-petite taille, souvent revêtus de jolies couleurs; les espèces sont nombreuses, et la plupart habitent les contrées tempérées.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Notoxus.*)

Corselet ayant une avance en forme de corne qui se prolonge au-dessus de la tête.

1. ANTHICUS MONOCEROS.

LINN., *Faun. Suec.*, 2e édit., n° 639. — FABR., 1, p. 288. — *Cuculla*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, 1, p. 356, pl. 66, fig. 8. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Pubescent, d'un brun-rouge clair; tête, partie antérieure du corselet, une tache sur les élytres près de l'écusson, une autre derrière l'angle huméral et une large bande transversale placée un peu en arrière qui remonte le long de la suture, de couleur noire. — Europe, environs de Paris, Grèce.

Var. A. Corselet entièrement d'un brun-rouge.

2. ANTHICUS CORNUTUS. (Pl. 20. fig. 4.)

FABR., 1, 289, 2. — ROSSI, *Faun. Etrus.*, 1, 139, 354, pl. 2, fig. 14. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Corps pubescent, allongé, d'un brun-rouge clair; élytres jaunes, avec trois larges bandes transversales brunes; dessous du corps noir. — Italie, Allemagne, Grèce.

3. ANTHICUS RHINOCEROS.

FABR., 1, 289, 3. — *Serricornis*, PANZ., *Faun. Germ.*, 31, 17. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — D'un brun-jaune clair; élytres noires sans taches. — Allemagne, très-rare.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Anthicus* proprement dit.)

Corselet sans prolongement.

4. ANTHICUS ANTHERINUS. (Pl. 20. fig. 5.)

LINN., 2, 681, 16. — *Faun. Suec.*, 829. — FABR., 1, 291, 13. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — Noir, pubescent, fortement ponctué; élytres avec deux bandes transversales, ferrugineuses, irrégulières et obliques, et quelquefois une autre en arrière; tarses jaunâtres. — Europe, Paris.

5. ANTHICUS FLORALIS.

LINN., *Syst. nat.*, 2, 212, 10. — FABR., 1, 291, 15. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un brun-noir brillant, finement ponctué; antennes, pattes, corselet et partie antérieure des élytres ferrugineux. — Europe, Paris.

6. ANTHICUS POPULNEUS.

FABR., 1, 292, 19. — PANZ., *Faun. Ins. Germ.*, *Init.*, 35, pl. 4. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{3}$ lig. — D'un brun-jaune, finement ponctué, un peu pubescent; tête noire; base des élytres, une bande transversale et dentelée placée sur le milieu et de même couleur. — Europe, Paris.

7. ANTHICUS GRACILIS.

PANZ., *Faun. Ins. Germ.*, *Init.*, 35, 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps très-allongé, noir, ponctué; antennes, pattes et élytres jaunes; ces dernières avec une tache obscure sur le bord antérieur vers le milieu. — Allemagne.

8. ANTHICUS PEDESTRIS.

ROSSI, *Faun. Etrus.*, 1. — FABR., 1, 291, n° 12. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un noir luisant, ponctué et pubescent; base des antennes, corselet et pattes d'un brun-rouge; élytres avec une petite tache transversale, arquée et de même couleur près de la base.

9. ANTHICUS HIRTELLUS.

FABR., 1, 292, 18. — PANZ., *Faun. Ins. Germ.*, *Init.*, 35, pl. 4. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps très-pubescent, noir; élytres ponctuées, avec une bande transversale d'un brun-rouge sur la base; antennes et jambes brunâtres. — Europe, commun autour de Paris.

10. ANTHICUS PALICARI.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un beau

rouge, pubescent, finement ponctué; seconde moitié des antennes et élytres noires, quelquefois d'un beau bleu, offrant chacune deux bandes transversales qui n'atteignent pas la suture, l'une placée près de la base et l'autre en arrière; pattes jaunes. — Morée.

Cette espèce varie beaucoup; la tête est quelquefois obscure et la bande postérieure des élytres disparoît souvent.

11. ANTHICUS BIFASCIATUS.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir, assez fortement ponctué, très-velu; élytres avec deux bandes transversales jaunes, dont la postérieure n'atteignant ni le bord externe, ni la suture; dessous du mésothorax brun; parties de la bouche, antennes et pattes d'un jaune clair. — Constantinople.

12. ANTHICUS ELONGATISSIMUS.

Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps très-allongé, couvert d'une granulation serrée, d'un brun obscur; élytres plus claires; parties de la bouche, antennes et pattes d'un brun-rouge. — Italie.

Nota. Dans cette espèce les antennes vont en grossissant vers l'extrémité d'une manière très-notable; ce caractère, joint à la forme très-étroite du corps, permettroit peut-être d'en former un nouveau genre (*Endomia*), si par la suite d'autres espèces venoient se grouper auprès.

Nota. Je ne connois pas les caractères du genre *Anthelephila* de Hope; il me semble infiniment voisin de celui d'*Anthicus*, si même il doit en être séparé; on en trouve deux espèces décrites et figurées par M. Saunders dans les *Trans. de la Soc. Ent. de Londres.*

1. ANTHELEPHILA RUFICOLLIS.

Saund., *loc. cit.*, t. I, p. 65, pl. 7, fig. 8. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — D'un noir brillant, pubescent; corselet et base des cuisses rouges. — Trouvée aux Indes, courant sur le sable.

2. ANTHELEPHILA MUTILLARIA.

Saund., *loc. cit.*, t. I, p. 66, pl. 7, fig. 9. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Rougeâtre, couvert de longs poils blancs; tête et bande transversale sur les élytres noires. — Indes-Orientales.

Nota. Provisoirement je laisse ici également les *Xylophilus* de Bonelli et de Latreille, que ce dernier place parmi les *Curculionites*; ils ont entièrement le faciès des *Anthicus*, auxquels ils ont été réunis par Gyllenhall.

PSAMMÆCIUS, Latr., Boudier;
Psammœchus, Boudier; *Anthicus*, Fabr.

Très-voisin des *Anthicus*, mais paroissant *Tetramère.* Les antennes à premier article grand, les autres coniques, allant en diminuant de longueur, les neuvième et dixième plus larges, triangulaires; le dernier en bouton ovalaire. — Les palpes maxillaires terminés en un grand article triangulaire. — Le corps un peu déprimé. — Tarses ayant des pelotes arrondies sous les trois premiers articles.

PSAMMÆCIUS BIPUNCTATUS.

Fabr., t. I, p. 291. — Boudier, *Ann. de la Soc. Ent.*, t. III, pl. 7, fig. B. — Guér., *Icon. Ins.*, pl. 47, fig. 5. — Long. 1 lig. — Ferrugineux; élytres jaunes, avec un point noir. — Allemagne.

SCRAPTIA, Latr.;
Serropalpus, Illig.;
Dircœa, Schœnh., Gyl.

Antennes filiformes, de onze articles presque cylindriques, courts et à peu près égaux, le deuxième le plus court, le dernier conique, presque cylindrique, pointu à l'extrémité. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles, le dernier sécuriforme. — Les labiaux de trois, le dernier presque en demi lune. — Labre carré. — Mandibules arquées, aiguës à l'extrémité, échancrées et unidentées intérieurement. — Mâchoires membraneuses, formées de deux lobes, l'externe grand, obtus et velu, l'interne beaucoup plus petit et aigu. — Lèvre en carré long, un peu échancrée en avant. — Menton petit. — Corps oblong, de consistance très-molle. — Tête ovalaire, un peu inclinée. — Yeux lunulés. — Corselet court, transversal, arrondi en avant, tronqué droit en arrière. — Ecusson triangulaire. — Elytres longues. — Pattes grêles. — Tarses allongés, a premier article long, le penultième élargi et échancré.

Insectes de petite taille, dont on ne connoît encore que peu d'espèces.

SCRAPTIA FUSCULA.

Illig., *Coléopt. Bor.*, t. I, p. 132. — *Fusca*, Latr., *Gener.*, t. II, p. 200. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — D'un brun un peu obscur, pubescent; jambes et tarses rougeâtres; abdomen presque noir. — Europe, Paris.

STEROPES, Steven.

Antennes longues, grêles, filiformes, de onze articles : le premier conique et assez fort ; les suivans moniliformes, courts, égaux ; les trois derniers très-longs, filiformes. — Palpes maxillaires très-longs, de quatre articles : le premier très-petit, le deuxième long, le troisième moyen et conique, le dernier grand et sécuriforme. — Les labiaux courts, de trois articles : le premier court ; le deuxième allongé, filiforme ; le dernier presque sécuriforme, tronqué obliquement à l'extrémité. — Labre court, transversal. — Lèvre élargie et tronquée en avant. — Mâchoires membraneuses, obtuses et bilobées. — Tête ovalaire, penchée. — Yeux grands, latéraux, échancrés. — Corselet presque orbiculaire. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres longues, parallèles. — Pattes grêles. - - Tarses grêles, le premier article allongé, le pénultième à peine perceptible.

On ne connoît encore qu'une espèce de ce genre.

STEROPES CASPIUS.

Steven., *Mém. des Nat. de Moscou*, t. I, p. 160, pl. 10, fig. 8. — *Encycl.*, t. X, p. 491. — Long. 2 lig. ¼. Larg. ⅔ lig. — Brun, couvert d'un duvet cendré jaunâtre ; tête et abdomen obscurs ; parties de la bouche, antennes, dessous du thorax et pattes d'un brun-rouge clair. — Bords de la mer Caspienne.

Nota. Ce joli insecte m'a été donné par M. Godet, voyageur aussi intrépide qu'entomologiste instruit. Le mâle a un point noir vers la base de l'élytre.

PYROCHROITES.

Caractères. Antennes longues, flabellées, au moins dans l'un des sexes. — Palpes maxillaires terminés par un article sécuriforme.

Genres : *Pyrochroa*, *Dendroides*.

Les larves vivent sous les écorces des arbres ; M. Ahrens a publié une intéressante notice sur celle du *Pyrochroa Coccinea* dans la Revue Entomologique ; cette larve vit sous l'écorce du bouleau ou dans le tronc des chênes, non encore en putréfaction ; elle est longue de douze lignes, de couleur jaune, le dernier segment est fourchu ; elle passe à l'état de nymphe au commencement de mai, et à celui d'insecte parfait une quinzaine de jours après.

PYROCHROA, Geoff. ; *Cantharis* et *Lampyris*, Linn.

Antennes longues et flabellées, de onze articles : le premier allongé, le deuxième très-court, le troisième triangulaire, tous les autres prolongés intérieurement ; le dernier long, ovalaire, simple. — Palpes maxillaires de quatre articles : le premier court ; le deuxième le plus grand, conique ; le troisième petit et triangulaire ; le dernier grand, en triangle, allongé. — Les labiaux de trois articles, filiformes. — Labre carré, transversal, arrondi en avant, entier. — Mandibules fortes, avancées, arrondies à l'extrémité, pointues et bidentées. — Mâchoires trigones, arrondies à l'extrémité, velues, lobe interne à peine visible. — Lèvre membraneuse, en carré long, bifide. — Menton transversal. — Corps ovalaire, un peu déprimé. — Tête arrondie, étranglée en arrière. — Yeux allongés. — Corselet transversal, arrondi sur les côtés. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres grandes, plus larges en arrière qu'à la base. — Pattes fortes et assez longues.

Genre peu nombreux, formé d'espèces de taille moyenne et généralement de couleur rouge ; elles se trouvent dans les climats tempérés et froids.

1. PYROCHROA RUBENS.

Fabr., 2, 109. — Oliv., *Ent.*, t. III, n° 53, pl. 1, fig. 2. — *La Cardinale*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 338, pl. 6, fig. 4. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ¼. — D'un rouge un peu brun ; élytres sans stries ; antennes, dessous du corps et pattes noirs. — France. Rare autour de Paris.

2. PYROCHROA COCCINEA.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 646, 18. — *Faun. Suec.*, 705. — Panz., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 13, fig. 11. — Fabr., 2, 108, 1. — Guér., *Icon.*, *Ins.*, p. 34, fig. 3. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un rouge vif ; élytres sans stries ; tête, antennes, écusson, dessous du corps et pattes noirs. — Allemagne, France.

3. PYROCHROA PECTINICORNIS.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 650, 20. — *Faun. Suec.*, 713. — Fabr., 2, 109, 4. — Oliv., *Ins.*, 53, pl. 1, fig. 4. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. ¼. — D'un brun-rouge ; corselet inégal ; élytres avec quelques côtes longitudinales ; tête, antennes, dessous du corps et pattes noirs. — Suède, Allemagne, Suisse.

DENDROIDES, Latr.; *Pogonocerus*, Fisch.

Ces insectes, que je n'ai pas vus en nature, parroissent différer des *Pyrochroa* par leurs antennes très-branchues, à articles se prolongeant latéralement en filets très-longs; le corselet est très-long et rétréci antérieurement. On en connoît deux espèces; l'une d'Amérique, que M. Latreille nomme *Canadensis*, et l'autre (*Thoracicus*) de la Russie Méridionale, décrite par M. Fischer dans les *Mémoires des Naturalistes de Moscou* (1821), et figurée sur le frontipice du titre des genres des insectes de l'*Entomographie de la Russie*.

DEUXIÈME TRIBU.

MORDELLONES, Latreille.

Caractères. Pénultième article des tarses postérieurs au moins entier. — Corps élevé, très-convexe, arqué, comprimé latéralement et cunéiforme, allongé.

Nous diviserons cette tribu en deux groupes.

RHIPIPHORITES.

Caractères. Antennes en éventail, au moins dans les mâles. — Abdomen mutique dans les deux sexes.

Genres: *Rhipiphorus*, *Emenadia*, *Myodites*, *Pelecotoma*, *Pelecotoides*, *Ctenidia*.

RHIPIPHORUS, Fabr.; *Mordella*, Linn., Rossi; *Rhipidophorus*, Perty.

Antennes ponctuées des deux côtés dans les mâles, d'un seul dans les femelles, de onze articles ponctués à partir du deuxième : le premier assez grand; le deuxième très-petit, presque caché dans le précédent; le onzième long et linéaire. — Palpes presque filiformes, les maxillaires de quatre articles, dont le premier court, le deuxième très-long, le troisième moyen et un peu conique, le dernier un peu conique ou légèrement en ovale. — Les labiaux de trois articles, le dernier ovalaire. — Labre coriace, en demi-ovale. — Mâchoires bilobées, le lobe externe long et linéaire, l'interne petit et aigu. — Lèvre allongée, étroite, un peu cordiforme. — Tête ovalaire, à front droit, déprimé, pas plus élevée que le bord antérieur du corselet. — Celui-ci arqué, à angles postérieurs pointus. — Ecusson non visible ou extrêmement petit. — Elytres presque de la longueur de l'abdomen, mais allant en pointe, s'écartant l'une de l'autre et laissant vers leur partie postérieure un espace libre sur le dos. — Ailes grandes et longues. — Pattes assez longues, à cuisses un peu dilatées. — Tarses à articles entiers. — Crochets bifides.

Nous ne connoissons de ce genre, tel que nous le restreignons ici, qu'une seule espèce qui habite le Nord et les parties tempérées de l'Europe. La larve vit et se métamorphose dans les nids de guêpes.

RHIPIPHORUS PARADOXUS. (Pl. 20, fig. 3.) Linn., *Syst. nat.*, 2, 682, 1. — *Faun. Suec.*, 831. — Fabr., 2, 119, 6. — Panz., *Faun. Germ.*, 26, 14. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; côtés du corselet, abdomen et élytres d'un jaune-roux; l'extrémité de ces dernières noire; corselet avec un profond sillon au milieu.

Var. ♀ Elytres et corselet presque entièrement noirs.

Cet insecte est très-rare en France, on le rencontre plus communément en Angleterre.

EMENADIA.

Cette coupe diffère de celle de *Rhipiphorus* par les antennes, qui ne sont pectinées qu'à partir du troisième article, la base du deuxième étant libre, le dernier en forme de triangle. — Les rameaux des intermédiaires beaucoup plus courts. — La tête est comprimée, à sommet très-élevé au-dessus du bord antérieur du corselet; l'abdomen généralement beaucoup plus court que les élytres.

Ces insectes n'offrent jamais le profond sillon longitudinal que présente le corselet du précédent.

Les espèces sont assez nombreuses, la larve de celle nommée *Bimaculata*, et qui seule a été observée jusqu'ici, vit et se métamorphose dans la racine de l'*Eryngium Campestre*, suivant M. Farines (*Ann. des Sc. nat.*, t. VIII, p. 244).

1. EMENADIA BIMACULATA.

Fabr., 2, 120, 15. — Oliv., *Ent.*, 3, p. 5, n° 4, pl. 1, fig. 4. — Long. 4 lig.

Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— ♀ grande, d'un brun-rouge, élytres jaunâtres, avec deux taches ovalaires et noires sur chacune, l'une à la place de l'écusson et l'autre en arrière; milieu du dessous du thorax et mésothorax noirs, ainsi que l'extrémité des antennes et des cuisses.

♂ assez petit, d'un brun-rouge; devant de la tête, bords du corselet et élytres jaunes, avec le bord antérieur et une tache ovalaire en arrière noirs; dessous du corps, pattes et antennes noirs. — Midi de la France et Europe méridionale; assez commun.

2. EMENADIA FLABELLATA.

CYRILL., *Ent. Neap.*, 1, pl. 4, fig. 1. — FABR., 2, 119, 7. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un rougeâtre testacé; parties de la bouche, antennes, dessous du thorax, des taches sur l'abdomen, noirs; cuisses de même couleur. — Italie, Espagne, Sicile, midi de la France. Rare.

3. EMENADIA TERMINATA.

Long. 2 lig. Larg. $\frac{2}{4}$ lig. — D'un brun-rouge; élytres jaunâtres, avec l'extrémité noire; antennes, côtés du thorax et extrémité des cuisses noirs. — Sénégal.

4. EMENADIA BICOLOR.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-rouge; élytres noires, ainsi que les côtés du mésothorax. — Sénégal.

MYODITES, LATR.;

Ripiphorus, OLIV., FABR., PANZ.;
Ripidius? THUNB.

Antennes courtes, en éventail de onze articles courts et grenus: les quatre premiers simples, les autres émettant chacun un rameau long et linéaire dans la femelle et deux dans le mâle. — Palpes filiformes, les maxillaires de quatre article, les labiaux de trois, le deuxième beaucoup plus long que les autres. — Labre ovalaire. — Corps bifide. — Mâchoires unilobées et membraneuses. — Lèvre cornée à la base et membraneuse en avant. — Mandibules arquées et sans dents. — Tarses à crochets garnis en dessous d'une rangée de dentelures très-fines et terminés par une pointe simple.— Tête arrondie en dessous, très-inclinée. — Corselet convexe, élargi en arrière. — Ecusson visible, triangulaire. — Elytres rudimentaires, très-courtes, en forme d'écailles.— Ailes grandes, étendues.—Abdomen grand. — Pattes assez longues, grêles.

Ces insectes se trouvent sur les fleurs; ils sont très-rare, on n'en connoît encore que deux espèces.

1. MYODITES SUBDIPTERUS.

FABR., 2, 118, 1. — OLIV., *Ent.*, 3, 4, n° 1, pl. 1, fig. 1. — *Dorthesii*, LATR., *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* DÉTERV., 2[e] édit., t. XXII, p. 131. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; élytres, abdomen, jambes des deux premières paires et antennes, à l'exception de l'extrémité des rameaux, jaunes; une tache transversale brune à la partie postérieure des ailes. — Midi de la France, assez rare.

Nota. La seconde espèce est de l'Amérique du Nord, elle est figurée par M. Guérin dans son Iconographie (*Ins.*, pl. 34, fig. 6) sous le nom d'*Americanus*.

PELECOTOMA, FISCH., LATR.;

Ripiphorus, PAYK., GYLL., SCHŒNH.

Antennes flabellées, de onze articles: les deux premiers simples, le troisième en forme de dent, les huit suivans émettant chacun un rameau long, linéaire, tous égaux entre eux, beaucoup plus longs dans le mâle que dans la femelle. — Palpes maxillaires longs, de quatre articles: le premier très-court, le deuxième long, le troisième conique; le dernier assez grand, ovalaire, pointu. — Les labiaux courts, de trois articles: le premier très-petit, le deuxième long et grêle; le dernier gros, presque arrondi. — Mandibules très-fortes, très-arquées. — Labre transversal, arrondi en avant. — Menton carré. — Corps presque droit, allongé.—Tête assez grande, inclinée. — Yeux grands, très-échancrés. —Corselet presque triangulaire.—Ecusson moyen, en triangle. — Elytres allongées, presque parallèles. — Pattes assez longues. — Jambes grêles. — Tarses filiformes, à premier et dernier article allongés.— Crochets simple, dentelés en peigne.

1. PELECOTOMA FENNICA.

PAYK., *Faun. Suec.*, t. II, p. 178, n° 2. — *Mosquensis*, FISCH., *Mém. des nat. de Moscou.* — LATR., *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* (DÉTERV., 2[e] édit.), t. XXV, p. 135. — *Encyclop.*, t. X, p. 32. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig.— Noir, couvert d'un velouté soyeux et d'un gris-jaune; élytres et pattes roussâtres. — Russie.

2. PELECOTOMA DUFOURII.

LATR., *Nouv. Dict. d'Hist. nat.* (2[e] édit.),

t. XXV, p. 135. — *Encycl.*, t. X, p. 32. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. — Finement granuleux, noir, couvert d'un duvet cendré et soyeux; élytres roussâtres, avec quelques petites lignes longitudinales élevées; le mâle est plus petit que la femelle. — Midi de la France, Espagne.

Nota. Ce joli insecte est rare, je l'ai reçu des Pyrénées; je crois que l'on doit y rapporter, comme variété, le *Pelecotoma Frivaldskii*, figuré par M. Guérin dans son Iconographie (p. 34, fig. 6), et qui est un peu plus grand et entièrement gris. — Il se trouve dans le nord de l'Italie et en Hongrie.

PELECOTOIDES;

Pelecotoma, Latr., Lep., Serv., Perty.

Antennes de onze articles: le premier long, le deuxième court, le troisième allongé, le quatrième court, les sept suivans émettant un rameau long et grêle dans le mâle, court dans la femelle. — Palpes presque filiformes; les maxillaires de quatre articles: le premier court, le deuxième long, le troisième conique, le dernier en long, presque cylindrique et un peu tronqué à l'extrémité; les labiaux de trois articles filiformes. — Labre carré. — Tarses filiformes, à premier et dernier article allongés. — Crochets simples, dentelés en peigne au côté intérieur. — Corps arqué, comprimé. — Tête très-inclinée. — Yeux grands, un peu échancrés. — Corselet élargi en arrière, à angles postérieurs très-aigus. — Ecusson assez petit, triangulaire. — Elytres longues, allant toujours en se rétrécissant. — Pattes longues et assez grêles.

Insectes confondus jusqu'ici avec les *Pelecatomes*, dont ils sont bien distincts. Toutes les espèces connues jusqu'ici se trouvent dans l'Amérique méridionale.

1. Pelecotoides Leachii.

Latr., *Nouv. Dict. d'Hist. nat. Déterville*, 2e édit., t. 25, p. 135. — *Encycl. méth.*, t. X, p. 32. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun châtain, entièrement couvert d'un duvet soyeux et jaune; antennes noires. — Brésil.

2. Pelecotoides Latreillei.

Lep. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 32. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — Brun, couvert d'un duvet couché roussâtre, mêlé de petites lignes brunes; élytres ayant quelques lignes blanchâtres, avec une tache assez grande de même couleur vers leur milieu; antennes d'un brun ferrugineux. — Brésil.

3. Pelecotoides Helia.

Perty, *Ins. du Voyage de Spix et Martius*, p. 66, pl. 13, f. 13. — Long. 6 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Brun, couvert d'un duvet d'un blanc-jaune. — Brésil.

Nota. Cette espèce me semble très-voisine de la *Leachii*, mais s'en distingue par sa forme moins allongée, et sa couleur blanchâtre.

4. Pelecotoides maculata.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Corps peu allongé, brun, couvert d'une pubescence serrée d'un brun marron, parsemé de petites marbrures jaunes; bords postérieurs du corselet et base des élytres d'un blanc-jaune; dessous du corps et pattes d'un brun-rougeâtre, parsemé de petits poils gris; antennes d'un brun-noir. — Brésil.

5. Pelecotoides gigantea.

Long. 10 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Corps épais, élargi, d'un brun-noir, couvert d'un duvet très-court et gris; antennes et palpes noirs; élytres entièrement lisses.

Ce grand et bel insecte vient du Brésil, et fait partie de la collection de M. Gory.

6. Pelecotoides strigata.

Long. 8 lig. Larg. 3 lig. — D'un châtain clair; antennes et palpes noirs; corselet couvert d'un duvet cendré; élytres avec des lignes longitudinales de poils cendrés qui ne dépassent guère le milieu de leur longueur, et à l'endroit où elles s'arrêtent on voit une tache transversale semblable qui n'atteint pas la suture; celle-ci est grise et s'élargit anguleusement en arrière; le dessous du corps est, ainsi que les pattes, garni d'un duvet cendré; les bords postérieurs des segmens de l'abdomen sont blancs; l'extrémité des jambes et les tarses presque noirs. — Brésil. Même collection.

7. Pelecotoides conicollis.

Long. 10 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-châtain clair, entièrement couvert d'un léger duvet cendré; antennes brunes, médiocrement pectinées; corselet assez étroit, avancé, conique, légèrement impressionné de chaque côté: élytres peu convexes, élargies à la base, à angles huméraux saillans, ayant chacune trois petites côtes longitudinales: dessous du corps et pattes pubescens cendrés; ces dernières

grêles ; tarses allongés et étroits ; yeux grands, presque réunis sur le front.

Ce magnifique insecte vient de la Nouvelle-Hollande. Il fait, ainsi que les deux précédens, partie de la collection de M. Gory.

CTENIDIA.

Antennes insérées sous et entre les yeux, de onze articles : le premier assez grand, le deuxième moyen, les troisième et quatrième courts et transversaux ; les sept derniers émettant chacun dans le ♂ un rameau long et grêle ; le premier plus court que les suivans ; dans la ♀ les rameaux sont très-courts. — Mandibules assez épaisses, courtes, arquées. — Labre en carré long, à angles intérieurs arrondis. — Palpes maxillaires velus intérieurement, de quatre articles : le premier court, le deuxième long, le troisième moyen, le dernier triangulaire ; les labiaux de trois articles. — Tarses des deux premières paires de pattes longs, grêles, pubescens en dessous, à premier article long, les suivans allant en diminuant ; ceux des postérieurs élargis : le premier article grand, long ; le troisième plus grêle que le deuxième et un peu plus cour. — Crochets bifides. — Tête fortement inclinée en avant, arrondie, tronquée en arrière, rétrécie et prolongée en avant. — Yeux assez grands, ovalaires, non échancrés. — Antennes à peu près de la longueur de la tête et du corselet pris ensemble. — Corselet en carré long, non rétréci en avant, prolongé en arrière au-dessus de l'écusson ; angles postérieurs saillans. — Ecusson petit, triangulaire, mais très-visible. — Elytres longues, plus étroites que le corselet, atteignant l'extrémité de l'abdomen, recouvrant les ailes, allant en diminuant de largeur jusqu'à l'extrémité, où elles se terminent en pointe. — Abdomen très-comprimé, formé de cinq segmens : le premier le plus long, le dernier prolongé en une sorte de tarrière. — Pattes antérieures grêles ; les postérieures à cuisses élargies. — Les jambes de cette paire terminées par deux épines très-fortes.

Les sexes se reconnoissent facilement chez ces insectes par les antennes, dont les sept derniers articles portent chacun dans les mâles un rameau très-long, tandis que dans les femelles il est très-court.

Nous ne savons rien des mœurs de ces insectes ; mais leur forme nous porte à croire qu'elles doivent se rapprocher beaucoup de celles des *Mordelles ;* il nous semble aussi plus que probable qu'ils doivent, lorsqu'on les saisit, se tourner rapidement sur eux-mêmes comme le font ces insectes.

La seule espèce de ce genre que nous connoissions vient de la Cafrerie, d'où elle a été rapportée par M. Verreaux.

CTENIDIA MORDELLOIDES.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Noir ; corselet offrant au milieu deux impressions ovales, et revêtu d'un duvet roussâtre très-court et à peine visible ; il est bisinué en arrière, avancé et arrondi au-dessus de l'écusson, ce dernier recouvert d'un duvet un peu argenté ; élytres à angles huméraux saillans, un peu pubescentes, d'un jaune-olivâtre, avec la suture et les bords latéraux noirs ; dessous du corps un peu pubescent ; cuisses antérieures et moyennes offrant une tache jaune près de l'insertion de la jambe ; la femelle diffère du mâle par sa taille beaucoup plus grande, ses élytres d'un jaune plus roussâtre, son abdomen d'un brun-rouge, avec les bords des segmens revêtus d'un léger duvet cendré ; les deux premières paires de pattes presque entièrement rouges.

Cet insecte se trouve dans la Cafrerie ; n'ayant vu que peu d'individus de chaque sexe, je ne puis assurer que les différences que je viens d'énumérer soient bien constantes.

MORDELLITES.

Caractères. Antennes jamais en éventail et au plus en scie dans les mâles. — Abdomen des femelles prolongé en arrière.

Genres : *Mordella*, *Anaspis.*

MORDELLA, Linn.

Antennes filiformes, de onze articles : les premiers cylindriques, les autres en scie, le dernier ovalaire et pointu. — Palpes maxillaires assez longs, de quatre articles : le dernier grand et sécuriforme ; les labiaux de trois articles : le terminal épais, ovalaire, transversal, prolongé en dedans et tronqué à l'extrémité. — Mâchoires à deux lobes membraneux, l'externe grand et en spatule, l'interne presque linéaire, pointu. — Labre en carré un peu arrondi. — Mandibules assez courtes, larges, triangulaires, ayant une dent près de l'extrémité. — Lèvre étroite à la base, élargie et cordiforme à l'extrémité. — Tarses fili-

formes, à articles entiers : le premier très-long. — Crochets dentelés. — Corps très-arqué, comprimé. — Tête arrondie, infléchie. — Yeux entiers. — Corselet court, large, avancé et arrondi au-dessus de l'écusson. — Celui-ci en carré transversal. — Elytres allongées, allant en se rétrécissant. — Abdomen plus long que les élytres et se terminant en une tarrière pointue. — — Pattes moyennes. — Cuisses postérieures un peu renflées.

Genre nombreux en espèces généralement assez petites, qui habitent toutes les parties du globe ; lorsqu'on les saisit elles se roulent avec rapidité sur elles-mêmes.

1. MORDELLA ACULEATA.

Linn., *Faun. Suec.*, édit. 2, n° 532. — Fabr. 2, p. 121. — Oliv., *Ent.*, t. III, 64, pl. 1, f. 2. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — D'un noir obscur, parties de la bouche et base des antennes ordinairement brunes; dessous du corps garni d'un petit velouté d'un gris-cendré ; tarrière longue. — Europe. Commun autour de Paris.

2. MORDELLA FASCIATA.

Fabr. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Noir, couvert d'une pubescence serrée et grise ; antennes assez épaisses; élytres avec deux bandes irrégulières et cendrées; tarrière ovale, longue. — Europe. Commun autour de Paris.

3. MORDELLA BIGUTTATA.

Fasciata, Gyl., *Ins. Suec.* — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, couvert d'une pubescence serrée et d'un gris un peu doré ; antennes grêles ; élytres avec une tache ronde et blanchâtre sur chacune vers le milieu, et qu'on ne distingue bien qu'à un certain reflet; tarrière ovale, courte. — Europe, Paris. Rare.

Nota. Cette espèce est la plus grande de nos environs; je lui ai conservé le nom qu'elle porte dans la plupart des collections de Paris.

4. MORDELLA ATOMARIA.

Fabr. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Presque lisse, noir, couvert d'une pubescence serrée; élytres parsemées de nombreuses petites taches blanches; antennes assez épaisses; tarrière ovale, très-courte. — Suède et Allemagne.

5. MORDELLA ABDOMINALIS.

Fabr. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Allongé, noir, couvet d'une pubescence veloutée ; base des antennes, corselet et abdomen jaunes ; tarrière allongée. — Suède.

6. MORDELLA VENTRALIS.

Fabr. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. — Allongé, noir, couvert d'une pubescence veloutée ; parties de la bouche et base des antennes d'un brun-jaune ; abdomen jaune ; élytres atténuées; tarrière allongée. — Suède.

7. MORDELLA HUMERALIS.

Linn. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Allongé, noir, couvert d'une pubescence cendrée ; parties de la bouche, base des antennes, côtés du corselet et une tache humérale sur les élytres jaunes ; pattes antérieures de même couleur. — Suède.

8. MORDELLA VARIEGATA.

Fabr. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Allongé, noir, couvert d'une pubescence cendrée ; parties de la bouche, bord antérieur du corselet, une tache humérale sur les élytres, antennes et pattes jaunes.

Var. *Mordella Dorsalis*, Panz. Elytres jaunes, avec la partie postérieure brune. — Europe, France, Suède.

9. MORDELLA IMPERATOR.

Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir velouté ; antennes très-épaisses ; écusson très-petit, jaune; élytres avec deux très-petites taches d'un jaune doré, allongées et placées obliquement près de la suture, vers le tiers de la longueur et en arrière, une autre plus grande, transversale, arquée en croissant; tarrière très-longue; dessous du corps d'un noir luisant. — Brésil.

Nota. Cette espèce est voisine, mais bien distincte de celle que j'ai décrite dans le t. 1er de la *Rev. Entom.* ; elle ressemble aussi à l'*Heros* de M. Dalman (*Anal. Ent.*); mais cette dernière diffère des deux autres par des taches blanches qui se trouvent sous l'abdomen.

ANASPIS, Geoff. ;
Mordella, Linn., Oliv., Fabr., Payk., etc.

Antennes assez longues, filiformes ou très-peu épaissies vers l'extrémité, à quatre premiers articles cylindriques, les autres un peu coniques et comprimés. — Palpes maxillaires assez longs, de quatre articles : le dernier grand et sécuriforme ; les labiaux courts, de trois articles ; le terminal trigone. — Labre en demi-cercle. —

Mandibules arquées à l'extrémité, terminées par une pointe bifide. — Mâchoires à deux lobes linéaires. — La lèvre cordiforme. — Tarses filiformes, le pénultième article petit et échancré aux deux premières paires de pattes.— Crochets entiers et simples.— Corps arqué, peu comprimé. — Tête très-ponctuée. — Yeux échancrés. — Corselet court, élargi en arrière. — Ecusson très petit. — Elytres allongées.— Pattes assez grêles.

Insectes de très-petite taille, ressemblant aux *Mordelles*.

1. ANASPIS FRONTALIS.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 682, 4. — *Faun. Suec.*, 834. — Fabr., 2, 125, 24. —Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig.— Allongé, noir, couvert d'une pubescence un peu brune; parties de la bouche, labre, base des antennes et des pattes antérieures jaunâtres; une tache sur le front. — Paris.

2. ANASPIS RUFICOLLIS.

Fabr., 2, 126, 27. — Geoff., *Ins.*, 1, 356, 3. — Long. 1 lig. $\frac{2}{3}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig.

3. ANASPIS LATERALIS.

Fabr., 2, p. 125, 23. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{3}$ lig.—Allongé, noir, couvert d'une pubescence un peu brune; parties de la bouche, front, bords latéraux des élytres et quatre pattes antérieures jaunes. — Suède.

4. ANASPIS THORACICA.

Linn., *Syst. nat.*, 2. 688.—*Faun. Suec.*, 885. — Fabr., 2, p. 126, n° 26.— Gyll., *Ins. Suec.* — Fischer, *Ent. de la Russie*, 2, pl. 38, f. 7.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Allongé, noir, un peu pubescent; tête, corselet, base des antennes et pattes antérieures jaunes. — Europe, Paris.

TROISIÈME TRIBU.

EPISPASTIQUES,

Latreille.

Caractères. Crochets des tarses bifides. — Antennes simples. — Mandibules terminées en une pointe simple. — Palpes filiformes ou à peine renflés vers l'extrémité.

Ces insectes sont herbivores; à l'état de larve, la plupart sont parasites, et c'est sur la larve d'un des groupes qui rentrent dans cette tribu, celui de *Meloé*, que l'on avoit formé le genre *Triangulin*: celle du genre *Horie* dévore les provisions d'une espèce de *Xylocope*, et fait mourir de faim cet insecte dont il déjoue ainsi la prévoyance. La plupart d'entre eux sont d'une grande utilité à la médecine par leur action vésicante. Nous devons à M. Bretonneau un intéressant travail sur ce sujet, et MM. V. Audouin et L. Dufour n'ont pas moins avancé nos connaissances à cet égard, en nous faisant connoître d'une manière approfondie l'anatomie de la *Cantharide ordinaire*. La nature de cet ouvrage nous oblige à renvoyer le lecteur à ces importans travaux; il pourra aussi consulter notre *Traité élémentaire d'Entomologie*.

Nous diviserions cette tribu en trois groupes.

MYLABRITES.

Caractères. Antennes en massue ou grossissant d'une manière invisible, mais très-notable vers leur extrémité. — Tarses divisés profondément. — Mâchoires ordinaires.

Genres : *Cerocoma, Hycleus, Decatoma, Actenodia, Mylabris, Lydus.*

CEROCOMA, Geoff.; *Meloe*, Linn.

Antennes assez courtes, de neuf articles, très-irréguliers dans les mâles, à premier article très-court; le deuxième très-dilaté, ayant un grand prolongement au côté externe; le troisième cordiforme, le quatrième très-prolongé extérieurement, le suivant court, le sixième arqué et prolongé en dedans; le septième et le huitième cordiformes, prolongés en dehors; le dernier très-grand, globuleux; dans la femelle le premier article est grand, tous les autres allant en grossissant; le dernier grand, oblique, renflé, ovalaire, presque arrondi. — Palpes maxillaires grands, filiformes, de quatre articles: le deuxième et le troisième coniques dans la femelle, comprimés, dilatés et ovalaire dans le mâle; le dernier conique et tronqué obliquement dans le premier sexe, comprimé, presque trigone, obtus et tronqué obliquement à l'extrémité dans le mâle.— Palpes labiaux grêles, filiformes, de trois articles allongés, le dernier un peu arqué. — Labre très-avancé, bifide.—Mandibules grêles, allongées, pointues. — Mâchoires linéaires, allongées.—Lèvre allongée, membraneuse,

presque en cœur, échancrée. — Corps cylindrique, allongé, de consistance assez molle. — Tête arrondie, prolongée en avant, étranglée en arrière. — Yeux entiers. — Corselet en cercle long. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres longues, à côtés parallèles. — Pattes longues. — Tarses longs, assez grêles, garnis en dessous de poils courts et roides; les antérieurs dilatés dans les mâles. — Crochets forts et simples.

Genre peu nombreux en espèces, celles-ci de taille moyenne, généralement de couleur bleue ou verte; elles se trouvent sur les fleurs, et semblent cantonnées aux contrées qui bordent la Méditerranée, bien qu'à d'assez grandes distances de cette mer, et habitent surtout les côtes européennes et asiatiques.

1. CEROCOMA SCHOEFFERI.

FABR., 2, 74. — OLIV., *Ent.*, 3, n° 48, pl. 1, fig. 1. — SCHOEFF., *El. ent.*, pl. 37. — *Icon. Ins.*, pl. 53, fig. 8, 9. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. — D'un beau vert éclatant, couvert d'une pubescence cendrée; antennes, parties de la bouche et pattes jaunes; dans la femelle les antennes et les palpes obscurs. — Europe Méridionale, quelquefois, mais rarement, aux environs de Fontainebleau.

2. CEROCOMA SCHREBERI.

FABR., 2, 74, 3. — OLIV., *Ins.*, 48, pl. 1, fig. 2. — ♀ *Vahlii*, FABR., 2, 24, 2. — Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau bleu à reflets verts, couvert d'une pubescence grise; antennes, parties de la bouche, abdomen, à l'exception de son extrémité, et jambes antérieures jaunes; ces dernières très-élargies. Femelle souvent verte; antennes, bouche et première paire de jambes de la couleur générale. — Europe Méridionale, Orient.

3. CEROCOMA MUHLFELDII.

GYL. *in* SCHOENH., *Syn.*, *Ins.*, app., p. 13, n° 7. — *Expéd. sc. de Morée*, pl. 41, fig. 6. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — D'un vert éclatant, couvert d'une pubescence grise; bouche, antennes et pattes d'un jaune-rougeâtre. Femelle plus grande, d'un bleu-verdâtre; le reste comme dans le mâle, seulement le premier article des antennes bleu. — Hongrie, Crimée et Péloponèse.

4. CEROCOMA FALDERMANNI.

Long. 6 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, ponctué, recouvert d'une pubescence serrée et grise; élytres d'un beau bleu-violet ou verdâtre; ♂ à pattes et base des antennes d'un rouge-châtain clair; l'extrémité des premières et les tarses postérieurs noirs. ♀ à pattes d'un rouge-châtain clair; tarses et antennes obscurs. — Perse. Du voyage d'Olivier.

Nota. Une variété de cette espèce est décrite sous le nom de *Micans* dans le *Catalogue des Objets du Caucase*, p. 206, n° 911.

HYCLEUS, LATR.;
Mylabris, FABR., OLIV., etc.

Ce groupe ne se distingue de celui de *Mylabris* que par ses antennes qui n'ont que neuf articles distincts, et dont le dernier forme une massue presque subite et en bouton.

Ces espèces sont assez peu nombreuses souvent velues et propres aux contrées chaudes de l'ancien continent et presque exclusivement à l'Afrique.

1. HYCLEUS ARGENTATUS.

FABR., 2, 85, 22. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg 2 lig. — Couvert d'un duvet d'un gris-cendré, assez long et très-serré; élytres ayant chacune un point jaune sur la base et entouré d'un cercle noir, trois autres taches semblables, mais plus grandes, le long du bord externe, une transversale sur l'extrémité et près de la suture un petit point scellé près de la base, un autre en arrière, et deux très-petits points noirs au milieu; antennes et pattes d'un rouge clair. — Sénégal.

2. HYCLEUS OCELLATUS.

Argentatus, OLIV., *Ent. myl.*, pl. 1, fig. 7. — *Encycl.*, t. VIII, p. 102. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Ressemble beaucoup au précédent, mais plus grand, également couvert d'une pubescence serrée, mais un peu plus obscur, surtout sur les élytres; celles-ci avec deux petits points rouges entourés d'un cercle noir de chaque côté de l'angle huméral, deux autres placés transversalement un peu plus en arrière, un petit trait arqué et noir sur le bord externe vers le milieu en arrière, une tache transversale sur l'extrémité et deux autres un peu au-dessus et placées transversalement; toutes ces taches rouges, bordées de noir; antennes, tarses et genoux de cette dernière couleur; cuisses et jambes rouges. — Egypte.

Nota. Olivier avoit confondu cet insecte avec le précédent, mais dans l'*Encyclopédie* il les rapporte au genre *Cerocoma*.

3. HYCLEUS 10-GUTTATUS.

Guér., *Icon.*, *Ins.*, pl. 35, fig. 2.—Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, un peu pubescent, finement granuleux; massue des antennes rouge; élytres avec une tache assez grande et jaune, ronde près de l'écusson, une autre allongée sous l'angle huméral, deux autres placées transversalement au milieu, l'une sur la suture et l'autre sur le bord externe, la cinquième enfin située vers les deux tiers postérieurs et souvent prolongée en travers. — Sénégal.

4. HYCLEUS MYLABROIDES.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$.— D'un noir-verdâtre, granuleux, très-pubescent; élytres avec trois grandes taches oblongues et peu obliques, d'un jaune clair, qui forment une bordure marginale; une grande tache allongée, irrégulière, un peu arquée autour de l'écusson; une autre tranversale et bilobée placée sur la suture au milieu, une semblable et ovalaire en arrière, antennes d'un brun-rouge, à l'exception de la base, qui est obscure.—D'Angola. Rapporté par M. Batte.

Cette espèce ressemble beaucoup à certains *Mylabris* du Sénégal, tels que la *Pallipes*, etc.

5. HYCLEUS BILBERGI.

Schœnh., *Syn. Ins.*, app. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$.— Noir, pubescent; élytres jaunes, avec trois taches sur le bord externe et deux petits points près de la suture. — Espagne.

Nota. Il faut aussi placer dans ce genre le *M. Hermanniæ* de Fabricius. Il vient de la côte de Guinée.

DECATOMA, Latr.;

Hycleus, Latr.;

Mylabris, Fabr., Oliv., Pal., Herbst, Wulf., Sulz.

Ce groupe, auquel nous conservons le nom que M. le comte Dejean lui a assigné dans sa collection, ne diffère de celui d'*Hycleus* que par ses antennes formées de dix articles distincts; il se distingue par le même caractère des *Mylabris* qui en ont onze, ainsi que par la forme de leur massue qui est celle du premier des genres que nous avons cité

On n'en connoît que peu d'espèces, elles ont entièrement le fasciès des *Mylabris* et habitent l'Afrique et l'Asie.

1. DECATOMA LUNATA.

Oliv., *Ins.*, 47, pl. 1, fig. 2. — *Encycl.*, t. VIII, p. 935, n° 11.—Fabr., 2, p. 82, 4.—Pal., *Ins.*, pl. E, fig. 5.—Long. 7 lig. Larg. 3 lig. — Noir, pubescent; cinq derniers articles des antennes rouges; élytres avec une tache sous l'angle huméral, une autre arquée en demi-lune autour de l'écusson, et deux bandes transversales et peu régulières, jaunes. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Cette espèce varie beaucoup, et les bandes jaunes des élytres s'élargissent et se confondent quelquefois.

2. DECATOMA MINUTA.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, très-pubescent; élytres avec une tache jaune et irrégulière sur la base, une autre longitudinale sous l'angle huméral, et deux bandes transversales très-irrégulières de même couleur, la première se joint latéralement à la tache humérale; antennes de la couleur générale. — Cap de Bonne-Espérance.

Nota. Les taches des élytres sont très-sujettes à varier; celle de la base se joint quelquefois à la première bande transversale.

3. DECATOMA ROUXII.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps un peu allongé, noir, granuleux, pubescent; élytres jaunes, avec un point huméral noir et trois bandes transversales sinueuses et inégales, de même couleur, l'extrémité également noire; antennes et pattes d'un brun-rouge clair, les premières grêles. — Indes-Orientales, Bombay. Recueilli par l'infortuné Polydore Roux.

ACTENODIA.

Ce genre ne diffère encore de tous ceux qui l'entourent que par ses antennes; mais ici ces organes ne sont composés que de huit articles visibles, le dernier forme une massue en bouton, comme dans les *Hycleus*.

ACTENODIA GUTTATA.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig.—Noir, très-velu; élytres finement granuleuses, avec deux taches rondes sur la base, deux autres plus grandes au milieu, placées transver-

salement et souvent réunies et deux autres semblables vers l'extrémité. — Cap de Bonne-Espérance.

MYLABRIS, Fabr. ; *Meloe*, Linn., Thunb., Pall. ; *Cantharis*, Degéer.

Antennes de onze articles allant en grossissant et se terminant par une masse arquée et pointue : le premier grand, le deuxième petit, le troisième allongé, les quatre suivans allongés et cylindriques, les autres plus élargis; le dernier grand, ovalaire, pointu.—Palpes maxillaires longs, de quatre articles : le premier très-court, les deux suivans presque filiformes; le dernier élargi, comprimé, tronqué à l'extrémité. — Labiaux de trois, le dernier élargi et tronqué.— Labre cordiforme.— Mandibules comprimées, arquées à l'extrémité, munies d'une membrane au côté interne. — Mâchoires membraneuses, velues, formées de deux lobes longs, aigus, l'extérieur concave, l'intérieur convexe. — Lèvre membraneuse, velue, presque carrée, échancrée en avant. — Corps allongé, de consistance molle. — Tête bien détachée, globuleuse, penchée.—Bouche avancée.— Yeux grands, latéraux, globuleux, un peu ovalaires. — Corselet court, au plus de la largeur de la tête, ovalaire, rétréci en avant.—Ecusson petit, plus ou moins arrondi. — Elytres longues, à côtés presque parallèles. — Pattes assez longues. — Tarses forts, à premier article long, surtout aux pattes postérieures. — Crochets forts, arqués, entiers, ayant ordinairement une petite dent à leur milieu.

Ce genre est très-nombreux en espèces ; elles habitent sur les plantes basses, toutes sont propres à l'ancien continent, et il ne paroît même pas s'en trouver à la Nouvelle-Hollande. La plupart sont remarquables par leurs jolies couleurs, et l'immense majorité présente des bandes transversales, jaunes ou rouges, qui se détachent avec élégance sur un fond de velours. Ainsi qu'on le croira facilement pour un genre aussi nombreux, cette livrée est diversifiée à l'infini ; mais une particularité qui augmente beaucoup la difficulté de ce groupe est que les mêmes espèces offrent des variétés très nombreuses, et qu'il est le plus souvent très-difficile de savoir où s'arrêtent ces variétés accidentelles. Bilberg a donné une monographie de ce groupe.

1. MYLABRIS PUSTULATA.

Thunb., *Nov. Spec. Ins.*, part. 6, p. 113, fig. 13.—*Bifasciata*, Degéer, *Mém.*, 7, p. 647, n° 50, pl. 48, fig. 13. — Oliv., *Ent.*, 3, n° 47, 2, pl. 1, fig. 1, et pl. 2, fig. 12. — Long. 12 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, pubescent, finement granuleux ; élytres d'un jaune-rouge, avec trois larges bandes transversales dentées sur les bords, noires, sinueuses sur les bords ; la première laisse à découvert deux taches rondes sur la base et de la couleur générale, la dernière couvre l'extrémité.—Très-commune en Chine.

Nota. Il faut rapporter aussi à cette espèce des individus du cap de Bonne-Espérance sur lesquels Fabricius a formé son *M. Sidæ*, t. II, p. 83, n° 10.

2. MYLABRIS OCULATA.

Thumb., *Nov. Spec. Ins.*, pars 6, fig. 14. — Oliv., *Ent.*, 3, n° 47, 1, pl. 2, fig. 11. — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. — Noir, très-velu ; élytres d'un jaune clair, avec trois bandes transversales noires, non sinueuses sur les bords, la première laissant à découvert deux petites taches arrondie et de la couleur du fond, la dernière couvrant l'extrémité ; antennes d'un rouge clair, à l'exception des deux premiers articles. — Cap de Bonne-Espérance.

3. MYLABRIS THUNBERGI.

Long. 12 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Diffère du précédent, dont il est très-voisin, par sa taille généralement plus petite ; ses antennes, dont les cinq premiers articles sont noirs ; la tache jaune de la base des élytres beaucoup plus grande, et celle du point huméral très-petite; les deux autres bandes jaunes plus étroites et n'atteignant pas entièrement la suture, surtout la dernière.— Cap de Bonne-Espérance.

4. MYLABRIS FASCIATA.

Fabr., 2, 81, 1. — *Unifasciata*, Oliv., *Encycl.*, fig. 8, p. 92, n° 4. — Long. 11 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig.—Noir; corselet avec une tache d'un rouge obscur de chaque côté; une très-large bande jaune sur le milieu des élytres.

C'est par erreur que les auteurs indiquent l'Inde comme patrie de cette espèce; elle vient d'Arabie : on la trouve dans quelques collections sous le nom d'*Hercaleus* de Klug.

5. MYLABRIS OLEÆ.

Long. 11 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir,

velu ; élytres d'un jaune clair ou d'un beau rouge, avec trois bandes transversales assez larges et noires, la première près de la base et la dernière couvrant l'extrémité, celle du milieu sinueuse sur les bords.

Ce bel insecte a été rapporté des environs du Tanger par M. Goudot; il est commun sur les oliviers.

6. MYLABRIS LAVATERÆ.

FABR., 2, 83, 11. — OLIV., *Encyclop.*, t. VIII, p. 92, 2. — Long. 12 lig. Larg. 4 lig. — Noir, velu; élytres d'un rouge obscur, avec trois bandes transversales noires ; la première très-large, couvrant la base, mais laissant à découvert une petite tache arrondie de la couleur du fond ; la deuxième un peu sinueuse sur les bords, et la dernière terminale et assez étroite. — Cap de Bonne-Espérance.

7. MYLABRIS TRIFASCIATA.

THUMB., *Nov. Spec. Ins.*, 6, 113, fig. 9. — FABR., 2, 82, 3. — Long. 12 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, velu, élytres d'un rouge-oranger, avec la base, deux bandes étroites sur le milieu et une autre assez large et terminale, noires ; antennes brunes, à l'exception de la base. — Sénégal.

8. MYLABRIS SEXDECIM-GUTTATA.

THUMB., *Nov. Spec. Ins.*, pars 6, p. 115, fig. 20. — OLIV., *Encycl.*, t. VIII, p. 93. — Long. 10 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Noir, velu; élytres ayant chacune deux petites taches rondes et jaunes placées transversalement sur la base, trois autres au milieu et les trois dernières en arrière. — Cap de Bonne-Espérance.

9. MYLABRIS BIFASCIATA.

OLIV., *Ent.*, 3, n° 47, 3, pl. 1, fig. 10. — Long. 11 lig. Larg. 4 lig. — Noir, velu ; antennes d'un brun-rouge clair, à l'exception de la base ; élytres avec deux bandes transversales d'un jaune-ferrugineux.

Var. A. Un petit point jaune sous l'angle huméral.

Var. B. Deux ponts jaunes et ronds sur la base. — Sénégal.

10. MYLABRIS ALTERNA.

Long. 2 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, un peu velu ; antennes d'un brun clair, à l'exception des deux premiers articles qui sont noirs ; élytres de cette dernière couleur, avec deux bandes transversales assez larges, d'un jaune-soufre, placées vers le milieu. — Cap de Bonne-Espérauce.

Nota. Cette espèce est voisine de celle que M. Klug a nommée *Bicinita*, mais elle s'en distingue par son abdomen entièrement noir et les bandes jaunes des élytres plus étroites et plus régulières.

11. MYLABRIS DUMOLINI.

Long. 8 lig. Larg. 3 lig. — Noir, velu ; élytres d'un jaune-orange, avec deux très-petits points noirs vers la base, un ou deux autres à peine visibles au milieu, et en arrière une large tache transversale et bilobée. — Sénégal.

12. MYLABRIS BERTRANDI.

Long. 8 lig. larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, peu velu ; antennes d'un brun clair, à l'exception des trois premiers articles ; élytres d'un brun-rouge, avec une très-légère bordure noire sur la base et une large bande de même couleur couvrant l'extrémité.

J'ai dédié cette jolie espèce à M. Bertrand Boccandé, jeune naturaliste qui, entraîné par l'amour de la science, vient d'entreprendre l'exploration, aussi dangereuse que difficile, de la côte occidentale d'Afrique.

13. MYLABRIS GOUDOTI.

Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir, velu; élytres d'un rouge assez obscur, avec une large tache bilobée et noire placée près de la base, une bande large et également bilobée sur le milieu, et une autre en arrière ne couvrant pas l'extrémité et irrégulière sur ses bords. — Cet insecte a été recueilli, aux environs de Tanger, par M. Goudot.

14. MYLABRIS TENEBROSA.

Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — Noir, un peu pubescent ; élytres avec une très-petite tache tranversale et jaune sur la base, une autre oblongue sous l'angle huméral, un point au milieu et deux autres en arrière. — Cet insecte vient de Tunis et m'a été communiqué par M. Bathélemy de Marseille.

15. MYLABRIS CAPENSIS.

LINN., *Syst. nat.*, 2, 650, 7. — *Mus. Lud. Ulr.*, 104. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, velu ; antennes en scie ; élytres avec une tache d'un jaune de soufre sous l'angle huméral, une autre en lune sur la base, et quatre autres sur chacune, assez grandes et placées alternativement, l'une sur le bord externe et l'autre sur la suture. — Cap de Bonne-Espérance.

16. MYLABRIS CICHORII.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 680, 5.—*Mus. Lud. Ulr.*, 103.—Oliv., *Ins.*, 47, pl. 1, fig. 1. — Long. 6 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Noir, velu; élytres d'un beau jaune, avec trois bandes transversales noires, larges et sinueuses; la première située près de la base remontant la suture et couvrant l'angle huméral, et laissant ainsi à découvert une tache arrondie sur la base, et n'atteint pas le bord externe; la seconde bande est dans le même, la troisième couvre l'extrémité. — Midi de l'Europe, Orient. Commun dans la France Méridionale.

17. MYLABRIS FUESLINI.

Panz, *Faun. Germ.*, 31, pl. 18.—Long. 6 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Ressemble beaucoup au *Cichorii*, mais s'en distingue par la première bande des élytres, qui entoure entièrement la tache jaune de la base, et par la postérieure qui laisse à découvert une tache jaune assez grande et ronde. — Hongrie, Dalmatie, Russie Méridionale.

Nota. Le *Mylabris Spartii* de Bilberg, qui se trouve dans le Midi et en Espagne, n'est peut-être qu'une variété de cet insecte ou en forme du moins une espèce tellement voisine que nous n'avons pu lui assigner de limites précises.

18. MYLABRIS GEMINATA.

Fabr., t. II, p. 84, 18.—Long. 5 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Noir, velu; élytres jaunes, avec six taches arrondies et noires sur chacune, les quatre postérieures souvent réunies deux à deux et formant ainsi des taches transversales irrégulières.—Midi de la France.

LYDUS, Megerle;
Mylabris, Fabr.; *Meloe*, Linn.; *Lytta*, Herbst.

Ces insectes se distinguent des *Cantharis* par les crochets de leurs tarses, dont les divisions inférieures sont très-fortement dentelées en scie; les antennes vont manifestement en grossissant jusqu'à l'extrémité.

1. LYDUS ALGERICUS.

Fabr., 2, 82, 7. — Linn., *Syst. nat.*, 2, 651, 11. — Oliv., *Ent.*, 47, pl. 1, fig. 5. — Long. 7 lig. ½. Larg. 2 lig. ¼. — Très-pubescent, noir, finement granuleux; élytres d'un châtain clair. — Autriche, Italie Grèce, Barbarie.

2. LYDUS MARGINATUS.

Fabr., 2, 82, 6. — Long. 9 lig. Larg. 3 lig. — Noir, finement granuleux, élytres avec une bordure marginale assez étroite et d'un rouge un peu obscur. — Barbarie, Oran.

3. LYDUS TRIMACULATUS.

Cyrille, *Ent. neap.*, 1, pl. 3, fig. 7.— Fabr., 2, 85, 20. — Pubescent, noir, finement granuleux; élytres d'un jaune-châtain, avec une tache allongée et commune près de la base, et un autre grande, transversale, presque carrée, placée après le milieu. — Peloponnèse.

CANTHARIDITES.

Caractères. Antennes filiformes, ou plus grêles vers l'extrémité. — Mâchoires ordinaires.

Genres: *Ænas*, *Cantharis*, *Lytta*, *Zonitis*, *Tetraonyx*, *Meloe*, *Sitaris*, *Onyctenus*, *Horia*.

ÆNAS, Latr.;
Meloe, Linn.; *Lytta*, Fabr.; *Cantharis*, Oliv.

Ne diffèrent des *Cantharis* que par leurs antennes courtes, ne dépassant guère la longueur du corselet; à premier article assez gros, le deuxième très-court, les autres presque en fuseau.

1. ÆNAS CRASSICORNIS.

Fabr., 2, p. 80, n° 23. — *Ruficolis*, Oliv., *Encycl.*, 8, p. 453, 2.— Long. 5 lig. Larg. 1 lig. ½. — Un peu pubescent, finement granuleux, noir; corselet et élytres jaunes, le premier plus orange. — Midi de l'Allemagne, Italie, Grèce, Turquie.

2. ÆNAS BICOLOR.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. ½. — Finement granuleux, un peu pubescent, d'un jaune-orange; parties de la bouche, antennes, jambes et tarses noirs; antennes à articles un peu allongés. — D'Angola, rapporté par M. Bitta.

3. ÆNAS AFER.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 680, 10. — Oliv., *Ins.*, 46, pl. 1, fig. 4. — Fabr., 2, 80, 24. — Long. 5 lig. ½. Larg. 1 lig. ¾. — Un peu pubescent, très-finement granuleux, noir; corselet rouge. — Espagne.

4. ÆNAS UNICOLOR.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. ½. — Entière-

ment noir, très-finement granuleux, un peu pubescent. — Tanger, rapporté par M. Goudot.

5. ÆNAS WILHELMSII.

Menet., *Catal. du Caucase*. — D'un noir brillant, côtés du corselet bruns; élytres rugueuses, brunes. — Perse.

Nota. Cette espèce me semble être l'*Ænas Nigricollis*, Oliv., *Encycl.*, t. VII, p. 453, n° 3.

CANTHARIS, Geoff., Latr., Brullé; *Meloe*, Linn.; *Lytta*, Fabr.

Antennes de longueur moyenne, allant en grossissant vers l'extrémité, de onze articles: le premier assez gros, le deuxième très-court, les autres presque coniques, allant un peu en grossissant; le dernier long, un peu renflé, pointu. — Palpes maxillaires de quatre articles: le premier très-court, les autres coniques, le dernier ovalaire, un peu cylindrique. — Les labiaux de trois; le dernier ovalaire, un peu triangulaire. — Labre transversal profondément échancré en avant. — Mandibules arquées, sinueuses au côté interne. — Menton transversal, un peu dilaté en avant. — Lèvre presque carrée. — Mâchoires de deux lobes membraneux et velus, l'externe un peu arqué, arrondi à l'extrémité, l'interne dentiforme. — Corps allongé, cylindrique. — Corselet petit, presque carré. — Ecusson triangulaire. — Elytres longues, molles, à côtés presque parallèles. — Pattes allongées. — Jambes un peu dilatées et coupées obliquement à l'extrémité, ayant avant leur extrémité, dans les mâles, une échancrure profonde et étant armées d'épines arquées.

Insectes assez lents, que l'on trouve groupés en familles nombreuses sur les branches des arbres auxquels ils se suspendent.

1. CANTHARIS VESICATORIA.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 679, 3. — *Faun. Suec.*, 827. — Oliv., *Ent.* 46, p. 1, fig. 1. — Fabr., 2, 76, 1. — Long. 7 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau vert éclatant; tête avec un profond enfoncement entre les yeux; élytres finement granuleuses, dessous du corps pubescent. — Europe. Sur le frêne.

2. CANTHARIS DIVES.

Brullé, *Expéd. sc. de Morée*, *Ins.*, p. 232, n° 417, pl. 41, fig. 7 et 8. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un beau vert à reflets un peu dorés, pubescent; antennes et parties de la bouche noires; élytres du mâle avec une bande longitudinale dorée; palpes et pattes jaunes; abdomen d'un cuivreux doré. — Morée.

3. CANTHARIS VITTATA.

Brullé, *loc. cit.*, fig. 9. — Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert à reflets bleus; antennes et palpes d'un bleu-violet; mandibules noires; élytres avec une large bande longitudinale brune; abdomen d'un cuivreux brillant. — Morée.

4. CANTHARIS COLLARIS.

Oliv., *Ins.* 46, pl. 2, fig. 12. — Pall., *Ins. Sib.*, 96, pl. E, fig. 27. — Fabr., 2, p. 77, 4. — Long. 9 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{2}{3}$. — D'un vert obscur; antennes, pattes et corselet jaunes, ce dernier avec deux points noirs; élytres finement granuleuses, d'un beau vert; tarses un peu obscurs. — Orient, Perse.

5. CANTHARIS SYRIACA.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 680, 4. — *Mus. Lud. Ulr.*, 102. — Oliv., *Ent.*, 46, pl. 1, fig. 5. — Fabr., 2, 77, 8. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. — Pubescent, d'un vert obscur; tête et antennes noires; corselet rouge; élytres d'un vert doré. — Midi de l'Autriche et Orient.

6. CANTHARIS SUMPTUOSA.

Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau vert doré, parsemé de points écartés; tête avec un sillon longitudinal; corselet avec une ligne et un point enfoncés au milieu; écusson granuleux; élytres d'un brun-châtain clair, ayant quelquefois des petites taches irrégulières et noires; dessous du corps pubescent; antennes et bouche noires. — Cap de Bonne-Espérance.

7. CANTHARIS SEGETUM.

Fabr., 2, p. 76, n° 2. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Un peu pubescent, d'un beau vert; tête couverte de points très-forts et très-serrés; antennes, à l'exception de la base, et parties de la bouche noires; corselet couvert de points enfoncés, placé irrégulièrement; élytres finement granuleuses; dessous du corps doré. — Barbarie, Oran.

8. CANTHARIS BASSII.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{2}{3}$. — Pubescent, d'un vert à reflet bleu; antennes noires, à

l'exception de la base ; tête et corselet couverte d'une granulation égale et serrés ; élytres finement granuleuses : dessous du corps doré. — Sicile.

9. CANTHARIS SCUTELLATA.

Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert doré, couvert d'une ponctuation très-forte, mais égale ; corselet étroit ; écusson d'une belle couleur d'or ; élytres finement granuleuses ; dessous du corps et pattes d'une belle couleur dorée. — Barbarie, Oran.

10. CANTHARIS SPECTABILIS.

Long. 10 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{6}$. — Allongé, cylindrique, d'un noir très-luisant ; tête triangulaire, avec une grande tache rouge à la partie supérieure, qui descend en pointe au milieu, et laisse à découvert une tache noire sur le front ; antennes à premier article gros, le deuxième très-petit, le troisième conique, les trois suivans grands, triangulaires, très-prolongés intérieurement, les autres à peu près égaux, ovalaire, le dernier pointu ; corselet anguleux latéralement ; jambes intermédiaires tortillées et dilatées à l'extrémité. — Ce bel insecte vient du Mexique.

LYTTA, Fabr., Brullé ; *Meloe*, Linn. ; *Cantharis*, Latr.

Ces insectes, que M. Brullé a le premier séparés des *Cantharis* dans son grand ouvrage sur les insectes de la Morée, se distinguent facilement de ceux-ci par leurs antennes longues, filiformes ou allant en se rétrécissant. — Les mandibules ont une forte dent obtuse du côté interne. — Le labre est foiblement échancré. — Le premier article des tarses est long. — Le corps est un peu élargi en arrière. — Le corselet généralement allongé.

Ce genre est très-nombreux en insectes exotiques, qui se trouvent particulièrement dans les contrées chaudes des deux hémisphères. Ils sont agiles, marchent avec vitesse, et se trouvent dans les forêts et souvent courant sur le sable. Ils ont les mêmes propriétés que les *Cantharides*.

1. LYTTA GIGAS.

Long. 11 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Corps allongé, d'un bleu un peu obscur ; tête sans impressions ; corselet allongé, avec une ligne au milieu, se terminant en arrière par un profond enfoncement et garni de chaque côté d'un petit point enfoncé ; milieu du mésothorax offrant une grande tache d'un rouge sanguin. — Sénégal.

2. LYTTA ACTEON.

Long. 16 lig. Larg. 5 lig. — D'un bleu un peu obscur, légèrement verdâtre sur la tête et le corselet, tous les deux ayant une légère ligne longitudinale au milieu, le dernier assez large ; abdomen d'un beau bleu brillant ; dessous du mésothorax ayant dans son milieu une large tache rouge. — Indes-Orientales, côtes de Coromandel.

3. LYTTA GRANULIPENNIS.

Long. 11 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — D'un bleu obscur, fortement ponctué ; tête avec un point enfoncé entre les yeux ; antennes comprimées, noires ; corselet court, presque carré, inégal ; élytres couvertes d'une forte granulation, et ayant quatre nervures longitudinales bien marquées ; milieu du mésothorax rouge. — Sénégal.

4. LYTTA DEPRESSICORNIS.

Long. 10 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — D'un bleu-verdâtre, granuleux ; tête sans impressions ; corselet ovale, ponctué, avec une ligne enfoncée ; élytres couvertes d'une granulation tellement forte qu'elle cache presque les nervures longitudinales ; dessous du corps et pattes d'un bleu brillant ; milieu du mésothorax rouge ; antennes noires, très-comprimées et très-élargies. — Sénégal ?

5. LYTTA RESPLENDENS.

Long. 11 lig. Larg. 4 lig. — Finement granuleux, d'un beau bleu ; tête égale ; corselet presque carré, avec une ligne enfoncée au milieu ; élytres d'un cuivreux violet éclatant ; milieu du mésothorax d'un brun-rouge ; antennes violettes, comprimées.

6. LYTTA BRUCCI.

Long. 11 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps allongé, finement granuleux, pubescent, d'un noir soyeux ; antennes et pattes d'un brun-rouge ; tête ayant en devant une petite ligne longitudinale enfoncée et brune entre les yeux ; corselet presque carré, avec un léger enfoncement en arrière. — Dongola.

7. LYTTA HERCULEANA.

Germ., *Ins., nov. Spec.*, p. 172, n° 285. — Long. 11 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un jaune-orange ; tête ovale ; corselet long, très-étroit en avant, allant en s'élargissant ;

élytres noires, avec la base jaune, une tache humérale noire, une très-grande tache sur le milieu du mésothorax; abdomen et pattes, à l'exception des hanches, jaunes; antennes noires, avec la base jaune. — Brésil.

8. LYTTA HIRTIFER.

Long. 13 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. — Noir; entièrement couvert d'un duvet très-serré et gris; pattes et base des antennes d'un châtain rougeâtre, le reste de ces dernières noir; élytres avec la suture et le bord externe un peu blanchâtres; abdomen et pattes garnis de poils noirs et très-longs. — Ce grand insecte vient du Sénégal.

9. LYTTA ROUXII.

Long. 8 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un châtain très-clair, couvert d'une petite pubescence très-serrée et d'un gris-jaunâtre; tête ponctuée et d'un brun-rouge; antennes noires, avec la base rougeâtre; corselet presque carré, avec un trait longitudinal au milieu; dessous du corps et cuisses un peu obscurs; jambes fauves, ainsi que les crochets des tarses; ces derniers presque noirs. — Indes-Orientales, Bombay; recueilli par l'infortuné Roux.

10. LYTTA SUBSTRIGATA.

Long. 10 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. — Corps allongé, châtain, entièrement couvert d'une pubescence très-serrée et d'un gris-jaune; tête rougeâtre, avec un trait longitudinal au milieu; corselet avec un enfoncement semblable; élytres avec deux larges bandes longitudinales noires, à peine visibles à travers la pubescence serrée; pattes châtaines; tarses et antennes noirs; la base des dernières brune. — Sénégal.

11. LYTTA CANESCENS.

Klug., *Ins. du Voy. de Hermann*, p. 42, n° 132. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, entièrement couvert d'une pubescence cendrée, très-serrée; tête et corselet avec une ligne longitudinale enfoncée, la première d'un rouge clair; crochets fauves. — Sénégal.

12. LYTTA DUSAULTII.

Dufour, *Ann. Sc. Physique*, t. VIII, p. 360, n° 6, pl. 80, fig. 6, 7. — Klug., *loc. cit.*, n° 129. — D'un vert très-éclatant; tête dorée; antennes à articles de deux à sept très-dilatés dans le mâle, simples dans la femelle; corselet très-étroit, souvent d'un rouge cuivreux, impressionné; dessous du corps doré. — Sénégal.

13. LYTTA DUBIA.

Fabr., 2, 80, 23. — *Algericus*, Sulz., *Hist. des Ins.*, pl. 7, fig. 12. — Oliv., *Ent.* 46, pl. 1, fig. 7. — *Verticalis*, Illic. — Long. 7 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir; tête rouge, avec une tache allongée noire sur le front; bords latéraux des élytres blanchâtres. — Europe Méridionale, midi de la France, Orient.

Nota. On connoît plusieurs autres espèces très-voisines de celle-ci, telles sont:

14. La *Depressicornis* de Sturm.; à antennes très-largement flabellées; la tache noire de la tête très-large et couvrant tout le front; élytres avec une bordure marginale blanche, bien marquée. — Cet insecte se trouve en Illyrie et dans le midi de la Russie.

15. *Sibirica*, Pall.; élytres sans bordure; antennes très-flabellées; tête avec une tache bilobée noire, couvrant tout le devant de la tête. — Sibérie.

16. *Chinensis;* élytres à bordure blanche; antennes très flabellées; devant de la tête et bordure interne des yeux noirs. — Chine.

17. *Plumicornis:* élytres sans bordure; tête sans tache noire; antennes très-longues, garnies au côté interne de poils longs et serrés. — Chine.

14. LYTTA SULCIFRONS.

Guér., *Icon. Ins.*, pl. 35, fig. 9. — Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{3}{4}$. — D'un noir brillant; tête grande, avec une profonde excavation longitudinale au milieu; corselet très-étroit; élytres jaunes, velues, avec trois bandes longitudinales obscures; dessous du thorax et bords postérieurs des segmens de l'abdomen garnis de poils jaunes. — Sénégal.

15. LYTTA MELANOCEPHALA.

Fabr., 2, 77, 9. — Long. 8 lig. Larg. 2 lig. — Tête très-grande, noire, ainsi que les antennes; corselet très-étroit, ovalaire, jaune, ponctué, avec un trait longitudinal au milieu, se terminant en arrière par un point enfoncé; écusson, élytres, dessous du corps et pattes d'un vert clair, couvertes de poils cendrés. — Sénégal.

16. LYTTA DONGOLENSIS.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un vert clair, couvert de poils cendré; tête grande, ovalaire, allongée, obscure; antennes et parties de la bouche noires, les premières courtes; corselet assez long, très-étroit,

ovalaire, très-granuleux, rouge, avec un trait noir au milieu; dessous du corps assez brillant; tarses noirs. — Ce joli insecte vient du Dongola, et a été rapporté par M. Botta.

17. LYTTA ORNATA.

Long. 6 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — D'un beau vert, couvert d'une petite pubescence cendrée; tête fortement ponctuée, avec une tache violette sur le front; antennes et bouche noires; corselet ovalaire, très-étroit en avant, d'un brun-rouge; écusson d'un blanc cendré; élytres longues; dessous du corps d'un vert brillant; cuisses noires; jambes et tarses d'un brun-rouge. — Cette espèce vient du Bengale et a été rapportée par Duvancel; elle se rapproche beaucoup de la description de la *Ruficollis* de Pallas; mais celle-ci a les antennes bronzées; l'écusson imperceptible, et il n'est fait mention ni de la tache de la tête, ni de la couleur rouge des jambes; je la crois donc bien distincte.

18. LYTTA PICTA.

Long. 5 lig. ½. Larg. 1 lig. ½. — Noir, couvert d'un duvet cendré; tête assez grande, ovalaire; corselet ovalaire, allongé, très-étroit en avant; avec un point enfoncé en arrière; d'un rouge clair; élytres ayant une nuance verte, couvertes d'une pubescence cendrée très-serrée; antennes et pattes d'un rouge clair. — Bengale, rapporté par M. Duvancel.

19. LYTTA CAPITATA.

Long. 5 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Noir, entièrement couvert d'une pubescence grise très-serrée; tête rouge; palpes et antennes noirs; corselet allongé, avec une ligne longitudinale enfoncée au milieu; élytres avec le bord externe et une bande longitudinale étroite sur chacune, partant de la base et parcourant toute l'élytre dans son milieu pour s'effacer près de l'extrémité. — Brésil.

20. LYTTA JALOFFA.

Long. 6 lig. Larg. 1 lig. ¼. — Noir, entièrement couvert d'une pubescence très-cendrée, d'un gris clair; parties de la bouche, suture des élytres et leur bord externe d'un jaune clair et peu marqué; pattes et base des antennes jaunes; le reste de celles-ci et les tarses noirs. — Sénégal.

ZONITIS, Fabr.;

Apalus, Oliv.; *Meloe*, Linn., Pal.;

Zonitis et *Apalus*, Fabr.

Antennes longues, filiformes, de onze articles grêles, cylindriques : le premier allongé, le deuxième très-court, le troisième long, le dernier pointu. — Palpes filiformes, les maxillaires de quatre articles, dont le dernier cylindroïde; les labiaux plus courts, de trois articles. — Labre carré. — Mandibules arquées, aiguës. — Mâchoires formées de deux lobes membraneux, velus, l'interne beaucoup plus petit que l'externe. — Lèvre carrée, membraneuse, bifide. — Corps allongé, de consistance molle. — Tête inclinée, triangulaire. — Yeux un peu échancrés. — Corselet plus ou moins arrondi. — Écusson rond en arrière. — Élytres à côtes presque parallèles. — Pattes assez longues. — Jambes postérieures terminées par une assez forte épine. — Tarses longs, cylindriques, à premier article allongé, tous entiers. — Crochets bifides.

Insectes assez peu nombreux en espèces, se trouvant sur les fleurs, et qui toutes, jusqu'ici, sont propres à l'ancien continent.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Zonitis*, proprement dit.)

Corselet arrondi. — Antennes grêles. — Insectes peu velus.

1. ZONITIS QUADRIPUNCTATA.

Fabr., 2, 84, n° 15 (*Mylabris*). — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — Noir; élytres jaunes, avec deux points noirs sur chacune, l'un vers le tiers de la longueur, l'autre plus en arrière. — Espagne, midi de la France.

2. ZONITIS CAUCASICA.

Pall., *Icon.*, p. 94, 24, pl. 6, fig. 24. — *Sexmaculatus*, n° 2, p. 84, 16. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un noir luisant, ponctué; élytres d'un jaune-rouge, avec trois points noirs sur chacune, deux placés transversalement vers le tiers de la longueur et un plus gros en arrière; dessous du corps et pattes pubescens, cendrés. — Russie Méridionale.

3. ZONITIS PRÆUSTA.

Fabr., 2, 23, 2. — Panz., *Faun. Germ.*, 36, pl. 6, 7. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. ¼. — D'un jaune-orange; antennes, tarses et

bout des élytres noirs ; deux taches obscusur les côtés du thorax. — Midi de la France.

4. ZONITIS LATREILLEI.

Long. 10 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-rouge ; tête petite, allongée, noire, ainsi que les antennes ; corselet assez grand, très-rétréci en avant, ponctué ; écusson petit ; élytres allant en se rétrécissant depuis la base, granuleuses, d'un beau bleu-violet très-éclatant ; hanches, jambes et tarses noirs ; cuisses postérieures assez renflées. — Ce magnifique insecte vient de l'île de Timor, et a été rapporté par Péron et Lesueur.

5. ZONITIS VIRIDIPENNIS.

Fabr., 2, 24, 9. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Pubescent, finement ponctué, d'un brun-rouge clair ; tête et corselet avec une ligne enfoncée au milieu ; ce dernier avec deux petites impressions en arrière ; élytres vertes ; antennes, bouche et une partie des tarses noires.

6. ZONITIS ABDOMINALIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Un peu pubescent ; tête granuleuse, d'un bleu-violet ; bouche et antennes noires ; corselet en carré long, d'un beau rouge, avec un point noir au milieu ; écusson vert ; élytres d'un beau bleu ; dessous du corps vert ; deux derniers segmens de l'abdomen rouges ; cuisses de cette dernière couleur, avec leur base, les hanches, les jambes et les tarses noirs. — Nous ne connoissons pas la patrie de ce joli insecte, mais il vient probablement du cap de Bonne-Espérance.

7. ZONITIS NIGRIPENNIS.

Fabr., 2, 23, 3. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Finement ponctué, rouge ; antennes, palpes, élytres, mésothorax et métathorax noirs ; milieu des premiers segmens de l'abdomen et tarses de même couleur. — Espagne, Italie.

8. ZONITIS THORACICA.

Long. 5 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, finement ponctué ; deux taches à la partie postérieure de la tête d'un brun obscur ; corselet rouge ; cuisses en partie brunes. — Alger.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Apalus*, Fabr.)

Corselet presque carré. — Antennes assez fortes. — Corps très velu.

9. ZONITIS BIMACULATA.

Linn., *Syst. nat.*, 2, 680. — *Faun. Suec.* p. 228, n° 828. — Oliv., *Ent.*, 52, pl. 1, fig. 2. — Fabr., 2, 24, 1. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. — Très-velu, noir ; élytres jaunes, avec un gros point noir sur chacune vers les deux tiers postérieurs. — Suède.

10. ZONITIS RUBRIPENNIS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir, très-velu ; élytres granuleuses et rouges. — Cap de Bonne-Espérance.

TETRAONYX, Latr. ; *Apalus*, Fabr.

Antennes courtes, allant un peu en grossissant vers l'extrémité, de onze articles : le premier grand, le deuxième très-petit, les autres coniques ; le dernier plus grand que les autres, oblong. — Palpes maxillaires assez longs, de quatre articles, le dernier rétréci à l'extrémité et presque pointu. — Les labiaux de trois, le dernier tronqué. — Labre transversal. — Mandibules arquées, sans dents. — Corps très-épais, court, renflé au thorax. — Tête triangulaire, inclinée. — Yeux légérement échancrés. — Corselet carré, transversal. — Ecusson triangulaire. — Elytres grandes, carrées. — Pattes fortes. — Jambes un peu arquées. — Tarses assez forts, assez élargis, à articles courts, le pénultième bilobé. crochets bifides.

Toutes les espèces connues sont d'Amérique.

1. TETRAONYX OCTOMACULATUS.

Latr., *Genera.*, t. IV, p. 380. — *Ins. du Voy. de Humb.*, p. 237, pl. 16, fig. 7. — Long. 10 lig. Larg. 4 $\frac{1}{2}$. — Noir, avec quatre taches rouges sur chaque élytre. — Mexique.

2. TETRAONYX SEXGUTTATUS.

Klug, *Ent. Brasil.* — *Encycl. méth.*, t. X, p. 595. — Long. 9 lig. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir soyeux ; élytres ayant chacune trois taches grandes et rondes, d'un jaune ferrugineux, deux placées transversalement vers le tiers de la longueur, et l'autre en arrière ; dessous du corps un peu bleuâtre. — Brésil.

3. TETRAONYX BIMACULATUS.

Klug, *Ent. Brasil.* — *Encycl. méth.*, t. X, p. 596. — *Quadrimaculatum?* Fabr., 2, 25, 2. — Long. 5 $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un ferrugineux clair ; tête, antennes, pat-

tes, à l'exception de la base des cuisses, noires; élytres avec deux grandes taches noires. — Brésil.

4. TETRAONYX FRONTALIS.

CHEVR., *Ins. du Mexiq.*, fasc. 1.—Long. 6 lig. Larg. 3 lig. — D'un châtain-jaune, pubescent; devant de la tête, parties de la bouche, antennes, dessous du corps et pattes noirs.—Mexique.

Nota. Il faut encore placer ici :

5. Le *Tetraonyx Bicolor*, *Encycl. méth.*, t. X, p. 596, n° 3.

6. Le *Collaris*, *loc. cit.*, n° 4.

7. Le *Bipunctata*, *loc. cit.*, n° 6.

8. Le *Ventralis*, GUÉRIN, *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 35, fig. 8.

Les suivantes nous semblent nouvelles.

9. TETRAONYX FEMORATUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un noir velouté; tête ponctuée, avec une petite ligne enfoncée et longitudinale en arrière; corselet et première moitié des cuisses antérieures d'un jaune clair.—Brésil.

10. TETRAONYX RUPICOLLIS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir velouté; tête ponctuée; corselet court, très-transversal, ponctué, d'un jaune-rouge et offrant trois impressions longitudinales et creuses; anus d'un jaune-rouge. —Brésil.

11. TETRAONYX CRUCIATUS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Granuleux, d'un brun-rouge clair; tête et antennes noires; corselet avec une petite ligne transversale en arrière; élytres pubescentes, noires, avec la suture, le bord externe et une bande transversale assez large au milieu jaunes; thorax avec une tache noire de chaque côté; extrémité des cuisses, jambes et tarses de cette couleur.—Saint-Domingue.

Nota. Ce joli insecte fait partie de la collection de M. Gory; nous lui avons conservé le nom sous lequel M. de Mannerheim l'a envoyé à ses correspondans.

12. TETRAONYX MACULATUS.

Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Jaune; tête noire, ponctuée; corselet transversal, finement ponctué; élytres avec une tache en demi-cercle autour de l'angle huméral et qui s'élargit en arrière, et une large tache transversale en arrière d'un brun-noir; côtés du thorax, extrémité des cuisses, jambes et tarses obscurs.—Brésil.

Collection de M. Gory; cette petite espèce me semble varier beaucoup pour les couleurs, car je crois que l'on doit y rapporter, comme variété, un individu de la même collection, entièrement d'un brun-jaune, à tête, extrémité des cuisses et des jambes brunes, ainsi que les tarses. — Du même pays.

13. TETRAONYX LIMBATUS.

Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir, pubescent, couvert de points serrés; corselet transversal, très-court, impressionné en arrière; élytres ayant une suture étroite et une bordure latérale large qui se recourbe sur l'angle huméral pour revenir en forme de hameçon, de couleur jaune. — Chili.

MELOE, LINN.

Antennes filiformes ou allant en grossissant, moniliformes, de onze articles : le premier gros, le deuxième très-petit; quelques-uns des intermédiaires de forme très-variable, souvent très-comprimés et dilatés dans les mâles et présentant l'aspect le plus irrégulier, *simples* dans les femelles; le dernier ovalaire et pointu. — Palpes velus, presque filiformes; les maxillaires de quatre articles, le dernier ovalaire, cylindrique; les labiaux de trois, le dernier un peu conique et tronqué.—Labre avancé en carré transverse, échancré en avant. — Mandibules dentelées au côté interne. — Mâchoires formées de deux lobes velus, l'externe courbe et un peu pointu, l'interne carré.—Lèvre transversale, un peu cordiforme. — Corps renflé, tantôt raccourci et renflé, tantôt allongé, de consistance très-molle. — Tête grande, un peu triangulaire, à angles arrondis. — Corselet petit, plus ou moins carré. — Ecusson non visible. — Elytres presque toujours plus courtes que l'abdomen et souvent très-raccourcies. — Abdomen très-long dans certaines espèces. — Pattes assez fortes. — Tarses grands. — Crochets bifides.

Insectes aptères, de taille assez grande, de couleur généralement noire ou bleue, quelquefois munis de nuances métalliques; ils répandent, lorsqu'on les touche, une liqueur oléagineuse qui s'échappe des articulations des pattes; leur corps est très-mou : on les trouve sur l'herbe. Les espèces sont très-difficiles à étudier. Nous devons à M. Brault une excellente monographie du genre.

1. MELOE PROSCARABÆUS. (Pl. 20, fig. 6.)

LINN., *Syst. nat.*, 1, pars 2, p. 679. — *Faun. Suec.*, 2e éd., n° 826. — OLIV., *Ent.*, 3, 45, pl. 1, fig. 1. — FABR., 2, 587, 1. — Long. 10 lig. Larg. 4 lig. — D'un violet presque noir, fortement ponctué; corselet un peu allongé, un peu impressionné en arrière; extrémité des antennes noire. — France, Paris.

2. MELOE LÆVIGATA.

OLIV., *Ent.*, 45, pl. 2, fig. 5. — FABR., 2, 587, 2. — Long. 16 lig. Larg. 3 lig. ½. — Très-allongé, entièrement d'un noir luisant et lisse; tête avec une très-foible ligne longitudinale en arrière; élytres lisses, très-courtes, ne couvrant que le quart de l'abdomen; celui-ci très-long. — Barbarie et sud de l'Espagne.

Nota. Cet insecte n'est peut-être qu'une variété du suivant.

3. MELOE MAJALIS.

LINN., *Syst. nat.*, 2, 679, 2. — OLIV., *Ins.*, 45. pl. 1, fig. 4. — FABR., 2, 588, 3. — Long. 16 lig. Larg. 4 lig. ½. — Ne diffère du précédent que par sa forme plus élargie et son abdomen dont les segmens ont une tache transversale rouge ou orange sur leur bord postérieur. — Europe Méridionale.

4. MELOE ÆNEA.

Long. 15 lig. Larg. 5 lig. — D'un vert-bronzé, à reflets cuivreux; corps allongé; tête et corselet granuleux; élytres couvertes de plaques tuberculeuses et lisses; abdomen ridé sur les bords, ayant un espace lisse sur le milieu de chaque segment; dessous du corps, pattes et antennes d'un violet-bleuâtre. — Espagne.

5. MELOE SCABROSA.

Long. 10 lig. Larg. 4 lig. ½. — Corps assez raccourci, d'un beau vert à reflets rouges, très-granuleux; élytres couvertes d'une granulation forte, mais assez serrée; dessous du corps et abdomen d'un beau bleu à côtes. — Cet insecte varie beaucoup; il se trouve dans le midi de l'Europe et même aux environs de Paris.

6. MELOE CYANEA.

FABR., 2, 589, 8. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. ½. — D'un bleu obscur, couvert d'une granulation assez foible et égale; pattes d'un bleu brilant. — Europe, Paris.

7. MELOE TUCCIA.

ROSSI, *Faun. Etrusc.*, 1, p. 238, n° 591, pl. 4, fig. 5. — Long. 14 lig. Larg. 5 lig. ½. — Corps grand, renflé, noir; tête, corselet et élytres couverts de très-gros points enfoncés et écartés. — Midi de l'Europe, Italie, Grèce, Asie-Mineure.

8. MELOE LIMBATA.

FABR., 2, 588, 4. — Long. 12 lig. Larg. 5 lig. — Corps grand, d'un noir très-lisse; suture d'un jaune-orange. — Hongrie.

Nota. On avoit long-temps cru que ce genre étoit propre à l'Europe, mais on en connoît aujourd'hui un certain nombre d'exotiques; parmi les plus remarquables nous citerons :

9. La *Cancellata* de BRANDT, *Monogr., Meloe.* — Du Mexique.

10. La *Saulcyi*, GUÉR., *Mag. de Zool.* — Très-petite espèce d'un bleu obscur, à corselet rouge et à élytres offrant trois petites lignes élevées. — Du Pérou. (Pl. 20, fig. 7.)

11. La *Codillieræ* de GUÉR., *Icon. Ins.*, pl. 35, fig. 6. — Grande espèce du Chili.

12. L'*Olivieri*, CHEVROLAT, *Mag. de Zool.* — Grande et belle espèce du *Voy. d'Olivier*, dont la couleur est un mélange de noir et de jaune.

La suivante nous semble nouvelle.

13. La *Chiliensis*, GUÉRIN, *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, p. 108, pl. 5, fig. 12. — Espèce noire, à élytres réticulées. — De la Conception.

SITARIS, LATR.;
Necydalis, FABR.;
Cantharis, GEOFF., OLIV.

Antennes longues, filiformes, de onze articles cylindriques : le deuxième très-petit, le troisième long, le dernier pointu. — Palpes filiformes, les maxillaires de quatre articles; le dernier un peu ovalaire. — Les labiaux de trois; le dernier presque conique. — Labre avancé, transversal. — Mandibules fortes, cornées, arquées, pointues. — Mâchoires formées de deux lobes courts, membraneux, presque égaux, l'intérieur aigu à son extrémité. — Lèvre courte, cordiforme, échancrée en avant. — Menton transversal, membraneux. — Tête inclinée. — Yeux échancrés. — Corselet presque carré, à angles arrondis. — Ecusson triangulaire. — Elytres courtes, béantes, s'échancrant du côté de la suture, se terminant en pointe. — Pattes assez fortes. — Tarses allongés, cylindriques, à

premier article plus long que les autres. — Crochets bifides.

On ne connoît que peu d'espèces de ce genre ; elles habitent le nid des *Osmies* et autres *Apiaris Solitaires.*

1. SITARIS HUMERALIS.

Fabr., 2, 371, n° 15.— Oliv., *Ent.* 50. pl. 2, fig. 20. — Guér., *Icon. Ins.*, pl. 35. fig. 15. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. —Noir, élytres avec la base jaune. —Europe, Paris.

2. SITARIS APICALIS.

Latr., *Gener.*, 2, 222, n° 2. — *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, t. X, p. 403. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. — Noir ; élytres jaunes, avec l'extrémité noire ; derniers segmens de l'abdomen et la presque totalité des pattes noirs. — Midi de la France, Espagne.

ONYCTENUS, Lep. et Serv.;

Leptopalpus, Guer.

Ce genre diffère des *Sitaris* : 1° par ses élytres plus courtes que dans ce genre, et qui, après s'être très-fortement rétrécies avant leur milieu, s'élargissent subitement en spatule à leur extrémité. 2° Par les crochets des tarses, dont la plus forte division est distinctement dentelée en peigne. 3° Par les palpes maxillaires plus de deux fois aussi longs que les labiaux.

ONYCTENUS SONNERATII.

Lep. et Serv., *Encycl. méth.*, t. X, p. 140. — Long. 4 lig. — D'un testacé clair ; base des antennes, extrémité des mandibules, des élytres et des tarses d'un brun-noirâtre. — Indes-Orientales, rapporté par Sonnerat.

Nota. Je crois que c'est à ce genre qu'il faut rapporter le *Leptopalpus Chevrolatii*, Guérin, *Icon. Ins.*, pl. 35, fig. 13.

HORIA, Fabr.;

Horia et *Cissites*, Latr.

Antennes filiformes, de onze articles comprimés : le premier plus gros que les autres, le deuxième plus court, le dernier ovalaire. — Palpes filiformes, les maxillaires longs, de quatre articles, dont le premier très-petit ; le deuxième long, conique ; le troisième de même forme, plus court ; le dernier oblong, un peu ovalaire. — Les labiaux de trois articles : le premier très-court, le deuxième conique, le troisième obtus. — Labre petit, corné, cilié, arrondi. — Mandibules avancées, arquées, munies intérieurement d'une petite dent obtuse un peu au-delà du milieu. — Mâchoires cornées, bilobées, le lobe externe grand, arrondi, cilié ; l'interne petit et pointu. — Lèvre cornée, arrondie. — Tête de forme variable. — Yeux petits, arrondis. — Corselet transversal. — Ecusson triangulaire. — Elytres allongées, molles. — Pattes fortes, comprimées. — Tarses comprimés, garnis en dessous de brosses, à premier article allongé. — Crochets bifides ; les deux premières divisions larges et dentelées, les deux autres simples et grêles.

Insectes peu nombreux en espèces, d'assez grande taille et propres aux contrées les plus chaudes des deux continens.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Horia* proprement dit.)

Tête très-grande, au moins aussi large que le corselet dans le mâle.

1. HORIA MACULATA.

Fabr., 2, p. 85. — Oliv., *Ent.* t. III, n° 53 bis, pl. 11, fig. 1. — *Nouv. Dict. d'Hist. nat.*, pl. E, 14, fig. 9. — Long. 13 lig. Larg. 5 lig. — D'un jaune-orange ; parties de la bouche, antennes et pattes, à l'exception de la base des cuisses, d'un noir luisant ; corselet transversal, carré, à angles très-marqués ; élytres avec six grandes taches noires sur chacune, et l'extrémité de même couleur. — Brésil, Cayenne et Antilles.

2. HORIA CEPHALOTES.

Oliv., *Ins.*, t. III, n° 53, pl. 1, fig. 3. — *Encycl.*, t. IIV, p. 102, n° 1. — *Maxillosa*, Fabr., 2, p. 86, n° 3. — Long. 10 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau rouge obscur luisant ; tête déprimée ; parties de la bouche et antennes noires, ainsi que les pattes ; corselet en carré transversal ; élytres avec deux petites nervures élevées. — Sumatra.

Nota. Le nom donné à cette espèce par Olivier étant antérieur à celui de Fabricius, nous avons dû l'adopter ; mais cet auteur indique à tort l'Amérique Méridionale pour patrie de cet insecte : on sait au reste combien il est peu exact sous ce rapport.

3. HORIA APICALIS.

Perty, *Ins. du Voy. de Spix et Martius*,

p. 66, pl. 13, fig. 14. — Long. 11 lig. Larg. 4 lig. — Ressemble beaucoup au *Maculata*, d'un jaune-orange ; une grande tache noire sur la base des élytres et une autre sur l'extrémité ; antennes et mandibules noires, ainsi que les pattes ; base des cuisses jaune. — Brésil.

4. HORIA SENEGALENSIS.

Long. 10 lig. Larg. 3 lig. — Ressemble beaucoup au *Cephalotes*, mais à tête non renflée derrière les yeux, ceux-ci beaucoup plus grands ; les mandibules très-petites ; le front un peu convexe ; le corselet moins étroit que dans l'espèce précitée, un peu arrondi sur les côtés ; la première moitié des cuisses est rouge ; la couleur générale est d'un rouge pâle et orange.

La femelle est plus grande et ne diffère en rien de l'espèce suivante, ce qui prouve combien il est impossible de les séparer génériquement. — Sénégal.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Cissites*, Latr.)

Tête beaucoup plus étroite que le corselet.

5. HORIA TESTACEA.

Fabr., 2, p. 86, n° 3. — Oliv., *Ent.* 3, n° 53 bis, pl. 1, fig. 2. — Guér., *Icon. Ins.*, pl. 34, fig. 4. — Long. 11 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Rouge ; antennes et pattes noires ; cuisses postérieures très-renflées dans le mâle ; denticulées à l'extrémité et armées d'une très-forte dent. — Indes-Orientales (Tranquebar, Calcutta).

NEMOGNATHITES.

Caractères. Antennes non renflées vers l'extrémité. — Mâchoires se prolongeant en deux longs fils.

Genres : *Nemognatha*, *Gnathium*.

NEMOGNATHA, Latr. ; *Zonitis*, Fabr.

Ce groupe ne diffère essentiellement des *Zonitis* que par les mâchoires, qui se prolongent en un filet long et grêle, caractère qui ne se retrouve que dans les *Gnathium* ; mais dans ces derniers, les antennes vont en grossissant jusqu'à l'extrémité, tandis qu'elles sont filiformes dans le genre qui nous occupe.

Ce genre est peu nombreux en espèces : il ne devroit peut-être pas être séparé de celui de *Zonitis*.

1. NEMOGNATHA VITTATA.

Fabr., 2, 24, 11. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Noir ; tête rouge, avec une tache noire entre les yeux qui se prolonge postérieurement au milieu ; devant du corselet ferrugineux ; le bord postérieur de celui-ci, la base des élytres, leur suture et les deux tiers antérieurs du bord externe bordés de jaune. — Amérique du Nord.

2. NEMOGNATHA CHRYSOMELINA.

Fabr., 2, 24, 7. — Long. 3 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir ; tête et corselet d'un brun-rouge ; ce dernier avec un point noir au milieu ; élytres jaunes, avec l'extrémité et une tache arrondie au milieu noires. — Espagne.

3. NEMOGNATHA COLLARIS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Un peu pubescent, noir, granuleux ; corselet d'un jaune-rougeâtre, ponctué, ayant au milieu, en arrière, une petite ligne longitudinale ; écusson triangulaire, noir ; élytres vertes ; dessous du corps et pattes noirs. — Cap de Bonne-Espérance.

4. NEMOGNATHA CERULEIPENNIS.

Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un rouge-orange, ponctué ; tête grosse ; antennes noires ; bouche obscure ; corselet court, transversal ; élytres finement granuleuses, d'un beau bleu-violet ; jambes et tarses noirs. — Cayenne.

GNATHIUM, Kirby.

Antennes assez longues, allant en s'épaississant vers l'extrémité, de onze articles : le premier gros, le troisième le plus long ; les autres presque coniques. — Palpes filiformes, à articles cylindriques ; les maxillaires de quatre articles ; les labiaux de trois articles. — Labre transversal. — Mandibules longues, très-avancées, arquées à l'extrémité et inermes. — Mâchoires se prolongeant en un filet très-long et très-grêle. — Lèvre très-petite. — Menton en trapèze. — Tête penchée, ovalaire, allongée, étranglée en arrière. — Yeux gros, ovalaires. — Corselet étroit en avant, élargi en arrière, à côtés arrondis. — Ecusson très-petit. — Elytres allongées, molles, à côtés presque parallèles. — Pattes assez longues. — Tarses forts. — Crochets bifides.

Insectes de taille assez petite, dont on ne connaît que peu d'espèces, toutes propres à l'Amérique du Nord et au Mexique.

1. GNATHIUM FRANCILLONI.

KIRBY, *Trans. Linn.*, t. XII, p. 425. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. — Pubescent, noir; mandibules et corselet roux; élytres un peu rugueuses; dessous du corps brunâtre. Amérique Septentrionale, Georgie.

2. GNATHIUM WALCKENÆRI.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — Un peu pubescent, granuleux, jaune; mésothorax et base de l'abdomen obscur, ainsi que les tarses. — Mexique, Vera-Crux.

Nota. Nous dédions ce joli insecte à M. le baron Walckenaer, qui par ses beaux travaux sur les Arachnides a posé les véritables bases de cette partie de la science.

Il faut encore rapporter à ce genre :

3. GNATHIUM FLAVICOLLE.

GUÉR., *Icon. du Règ. anim.*, pl. 35, f. 14.

TROISIÈME SECTION.

TÉTRAMÈRES, LATR.

Caractères. Tarses composés de quatre articles à toutes les pattes. Cette section se partage en cinq familles : les *Curculionites*, les *Xylophages*, les *Longicornes*, les *Chrysomelines*.

PREMIÈRE FAMILLE. — CURCULIONITES.

RHYNCHOPHORES, LATR.

Caractères. Ces insectes se distinguent aisément par leur tête prolongée en avant en forme de trompe. La plupart ont les antennes coudées.

Les larves sont molles, oblongues, avec la tête écailleuse ; elles se nourrissent de végétaux. Les nymphes sont renfermées dans une coque. Beaucoup de *Curculionites* causent de grands dégâts à l'agriculture.

Ces insectes ont été dans ces derniers temps l'objet de l'étude particulière de plusieurs entomologistes, parmi lesquels nous devons citer MM. Germ. et Schœnh.; nous avons suivi ici la méthode de ce dernier, mais nous avouons que le temps nous a manqué pour étudier cette famille d'une manière approfondie, et nous nous contenterons de présenter ici un extrait du travail de ce grand entomologiste, en y ajoutant seulement quelques observations particulières.

PREMIÈRE SOUS-FAMILLE. — ORTHOCÈRES, GRAV.

Caractères. Antennes non coudées après le premier article, à premier article (*scapus*) peu allongé.

Cette sous-famille renferme quatre groupes : les *Anthribites*, les *Attelabites*, les *Brenthites* et les *Brachycerites*.

ANTHRIBITES.

Caractères. Rostre large, infléchi.—Antennes de onze articles.

Genres : *Bruchus*, *Spermophagus*, *Urodon*, *Anthribus*, *Eucorynus*.

BRUCHUS, LINN. ;
Mylabris, GEOFF., GRONOV., FOURCROY ;
Laria, SCOP. ;
Bruchus et *Pachymerus*, LATR.

Antennes insérées au bord interne des yeux, allant sensiblement en grossissant, souvent en scie, quelquefois pectinées. — Mandibules simples, cornées.— Mâchoires avancées, membraneuses, bifides, ciliées. — Lèvre membraneuse, arrondie. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les

labiaux, filiformes, de quatre articles : le premier très-petit ; le deuxième assez long, conique ; le troisième un peu plus court, de même forme ; le dernier allongé, presque tronqué à son extrémité ; les labiaux de trois articles filiformes : le premier très-petit, les deux autres à peu près égaux. — Menton en carré transversal, un peu échancré en avant. — Corps court, ovalaire. — Tête petite, fléchie, portée par un col. — Yeux échancrés. — Rostre court. — Corselet en demi-cercle, élargi en arrière. — Abdomen épais, dépassant la longueur des élytres. — Pattes postérieures ordinairement beaucoup plus grandes que les autres.

Genre très-nombreux en espèces, qui pour la plupart causent de grands dégâts ; elles se trouvent à l'état parfait sur les plantes ou les arbres ; mais la femelle dépose ses œufs dans le germe encore tendre des céréales, du caféyer, des dattes, etc. La larve s'y développe et y subit ses métamorphoses.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Bruchus* proprement dit.)

Cuisses postérieures médiocrement renflées, armées inférieurement d'une dent unique. — Jambes droites, armées à l'extrémité d'une épine droite.

1. BRUCHUS BIMACULATUS.

Oliv., *Ent.*, 4, 79, p. 18, n° 22, pl. 3, f. 22. — Long. 1 lig. $\frac{1}{3}$. — Noir, varié de gris ; élytres de cette dernière couleur, striées, avec deux grandes taches sur chacune, et l'extrémité noire. — France.

2. BRUCHUS VARIEGATUS.

Germ., *Ins.*, *Spec. nov.*, 1, p. 181, n° 300. — Long. 1 lig. — Noir ; corselet couvert d'un duvet gris ; base des antennes et pattes antérieures d'un brun-rouge ; la suture et des bandes transversales ondées sur les élytres d'un gris cendré. — Europe, Allemagne, France.

3. BRUCHUS IMBRICORNIS.

Panz., *Faun. Germ.*, 25, 24. — *Nebulosus*, Oliv., *Ent.*, 4, genre 79, p. 20, pl. 3, f. 26. — Long. 1 lig. — Corps oblong, noir, légérement varié d'une pubescence cendrée ; antennes testacées, élargies et comprimées à partir du quatrième article ; pattes testacées ; cuisses des quatre postérieures ayant une tache noire à la base. — Europe, Paris.

4. BRUCHUS PISI. (Pl. 21, fig. 1.)

Linn., *Syst. nat.*, t. 1, 2ᵉ part., p. 604, n° 1. — Fabr. 2, p. 396, 5. —Long. 2 lig. — Corps un peu oblong, noir, varié d'une pubescence épaisse et grise ; base des antennes, jambes et tarses antérieurs d'un roux testacé ; plaque anale avec deux grandes taches noires. — Très-commun dans toute l'Europe.

5. BRUCHUS NUBILUS.

Schœnh., *Curcul.*, f. 1, p. 68. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovalaire, noir ; corselet et élytres couverts de points blancs ; cinq premiers articles des antennes, genoux et tarses antérieurs d'un roux testacé ; corselet élargi. — Europe. Commun autour de Paris.

6. BRUCHUS GRANARIUS. (Pl. 21, fig. 2.)

Linn., *Syst. nat.*, 1, 2ᵉ part., p. 605, n° 5. — Fabr., 2, p. 399, n° 24. — Long. 2 lig. — Ovalaire, noir ; corselet et élytres couverts de points blancs ; quatre prémiers articles des antennes et pattes antérieures d'un roux testacé. — Commun dans toute l'Europe.

7. BRUCHUS CISTI.

Fabr., 2, p. 400, n° 26. — Gyll., 3, p. 13, n° 3. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Ovalaire, noir, parsemé de poils gris ; antennes longues, d'un ferrugineux obscur à la base.— Europe. Commun en France.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Pachymerus*, Latr.)

Cuisses postérieures très-renflées, ayant plusieurs fortes dentelures à l'extrémité.— Jambes presque cylindriques, les postérieures très-arquées. — Antennes souvent très-longues et en scie. — Corps court.

8. BRUCHUS DIFFORMIS.

Oliv., *Ent.*, t. IV, genre 79, p. 6, n° 3, pl. 1, f. 3. — Long. 3 lig. — Brun, varié de cendré ; cuisses postérieures très-renflées, ayant une forte épine à la base. — Sénégal.

9. BRUCHUS BRASILIENSIS.

Thumb., *Acta Holm.*, 1816, 1, p. 45, n° 1, pl. 2, f. 1. — Long. 4 lig. — Brun, couvert d'une pubescence jaune, varié d'un brun obscur ; corselet conique, foiblement caréné ; élytres carrées, marquées de noir et de blanc ; antennes et pattes antérieures d'un jaune-roux ; cuisses postérieu-



1. Bruchus pisi.
2. ....id.... granarius.
3. Tophroderes frenatus.
4. Brachytarsus scabrosus.
5. Tropideres albirostris.
6. Rhinomacer curculioides.
7. Lithinus superciliosus.
8. Orobitis globosu.
9. Apion flavipes.
10. Rynchites Bacchus

res épaisses, ayant intérieurement une forte dent, et la base des crénelures assez forte. — Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

(*Caryoborus*, Schœnh.)

Cuisses postérieures très-renflées, dentelées en peigne au bord inférieur. — Jambes cylindriques, les postérieures arquées. — Antennes longues, dentelées, à articles égaux. — Corps en ovale allongé.

10. BRUCHUS BACTRIS.

Linn., *Syst. nat.*, t. I, 2e part., p. 605, nº 4. — Fabr., 2, p. 396, nº 3. — Oliv., *Ent.*, 4, genre 79, p. 5, nº 2, pl. 1, f. 2. — Long. 6 à 7 lig. — Noir, couvert d'une pubescence courte et cendrée; corps demi-circulaire, bisinué en arrière; cuisses postérieures grandes, dentées en dessous; la dentelure antérieure plus forte que les autres. — Brésil et Cayenne.

SPERMOPHAGUS, Schœnh.; *Bruchus*, Oliv.

Diffèrent des *Bruchus* par la tête, qui ne se prolonge pas en arrière en forme de cou. — La présence de lames pectorales et les jambes postérieures terminées par des épines mobiles.

SPERMOPHAGUS CARDUI.

Schœnh., *Curcul.*, t. I, p. 108, nº 8. — *Cisti*, Oliv., *Ent.*, t. IV, genre 79, p. 22, nº 30, pl. 3, f. 30. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps court, ovalaire, entièrement noir, couvert d'une pubescence soyeuse et cendrée; antennes élargies et comprimées au milieu; corselet finement ponctué; élytres foiblement striées, ponctuées. — Europe. Commun autour de Paris.

URODON, Schœnh.; *Bruchus*, Fabr., Oliv.; *Anthribus*, Fabr., Latr., Germ.; *Bruchela*, Megerle; *Clerus*, Geoff.

Antennes assez épaisses, courtes, insérées sous les yeux, épaissies vers l'extrémité, à trois derniers articles grands, un peu perfoliés. — Rostre court, large, presque tronqué à l'extrémité. — Corps ovalaire, épais, court, ailé. — Yeux arrondis, latéraux, entiers. — Elytres oblongues, presque carrées, plus courtes que l'abdomen.

On ne connoît de ce genre que très-peu d'espèces; elles sont de petite taille.

1. URODON SUTURALIS.

Fabr., 2, p. 400, nº 27. — Oliv., *Ent.*, 4, genre 79, p. 22; genre 31, pl. 3, fig. 31. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Ovale, noir, couvert d'une pubescence soyeuse et grise; base des antennes et jambes antérieures d'un jaune testacé; angles postérieurs du corselet, suture des élytres et dessous du corps couvert d'un duvet blanchâtre. — Europe, France.

2. URODON RUFIPES.

Fabr., 2, p. 401, nº 32. — Oliv., *Ent.*, 4, genre 79, p. 29, nº 32, pl. 3, fig. 32. — Long. 1 lig. — Noir, couvert d'un duvet gris; antennes et pattes d'un rougeâtre clair; cuisses des quatre pattes postérieures en forme de massue et noires. — Europe, Paris.

ANTHRIBUS, Geoff.; *Curculio*, Linn., Degéer; *Macrocephalus*, Oliv.; *Platyrhinus*, Clairv., Bilb.; *Amblycerus*, Thumb.

Antennes de onze articles insérées sous l'angle des yeux, diffèrent ordinairement selon les sexes; celles des mâles étant longues, celles des femelles courtes; le dernier article court et pointu. — Rostre court, large, échancré à l'extrémité. — Mandibules cornées, épaisses, aiguës. — Mâchoires courtes, membraneuses, bifides, à lobes inégaux et arrondis. — Lèvre très-courte, membraneuse, bifide. — Palpes égaux; les maxillaires filiformes, de quatre articles, dont le dernier plus long que les autres et cylindrique. — Les labiaux de même forme, mais de trois articles. — Tête assez large, perpendiculaire au corselet. — Yeux latéraux, proéminens, un peu échancrés en avant. — Corselet presque cylindrique, un peu rétréci en avant. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres plus ou moins cylindriques. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Jambes comprimées, larges à l'extrémité. — Tarses à premier article long, triangulaire; le deuxième plus large, bilobé, recevant le troisième également bilobé, mais très-petit; le dernier long, arqué, renflé à l'extrémité; terminé par deux crochets moyens.

Genre très-nombreux en espèces qui se

trouvent dans le vieux bois et sur les feuilles des arbres.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Anthribus*, Schœnh.)

Antennes insérées devant l'angle interne des yeux, au moins de la longueur du corselet; le premier et deuxième article courts, ceux de trois à huit longs et coniques, les trois derniers comprimés et formant une massue ovalaire. — Rostre court, large.

1. ANTHRIBUS ALBINUS.

Curculio Albinus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 616, n° 29; *Faun. Suec.*, n° 632. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 285, n° 44, tab. 8, fig. 1. — *Anthribus*, id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 375, n° 1; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 408, n° 15. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 160, n° 2. — Corps d'un noir-brunâtre; antennes annelées de noir et de blanc; front couvert d'un duvet blanc, ayant dans son milieu un point oblong un peu enfoncé; corselet d'un brun-noirâtre, avec le bord antérieur revêtu de duvet blanc, et le sommet muni de trois tubercules, avec une série transversale de poides roides, très-courts; élytres brunes, ponctuées et striées, ayant dans leur milieu une petite tache blanche; poitrine et abdomen de cette dernière couleur; pattes noires, annelées de blanc. — De la France et de l'Europe Boréale.

Cette espèce se trouve ordinairement dans les saules et sous les écorces du bouleau.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Mecocerus*, Schœnh.)

Antennes insérées près de l'extrémité du rostre, dans les cavités oblongues, très-longues et grêles dans le mâle, à derniers articles à peine plus élargis que les autres; dans la femelle à peine plus longues que la moitié du corps; les trois derniers un peu épaissis. — Rostre allongé, presque linéaire. — Corps oblong, ovalaire, convexe, ailé.

2. ANTHRIBUS GAZELLA.

Schœnh., *Curcul.*, t. I, p. 116, 1. — Long. 8 à 12 lig. — Noir, varié en dessus d'un duvet cendré, plus épais en dessous; corselet finement granuleux, presque impressionné au milieu; élytres foiblement striées, ponctuées; pattes avec des bandes cendrées. — Java.

TROISIÈME DIVISION.

(*Xenocerus*, Schœnh.)

Mâle à antennes très-longues, très-grêles, à derniers articles pas plus épais que les autres. — Femelle à antennes courtes, épaisses, insérées devant les yeux dans de profondes impressions, rétrécies à la base et à l'extrémité, élargies au milieu, comprimées au milieu, très-velues. — Rostre court, large, infléchi.

3. ANTHRIBUS SAPERDOIDES.

Germ., Schœnh., *Gen. et Spec.*, *Curc.*, t. I, p. 118. — Long. 6 à 8 lig. — Corps oblong, linéaire, de couleur noire; tête large, ponctuée, ornée de trois bandes d'un blanc soyeux; thorax le double plus long que large, étroit, ayant trois lignes longitudinales de couleur blanche; élytres noires, avec leur suture blanche, et ornées, en outre, d'une large tache transversale de même couleur, et d'une bande oblique, bifide à sa partie antérieure. — Ile de Java.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Phlœotragus*, Schœnh.)

Antennes souvent plus longues que le corps dans le mâle, insérées sous les yeux, à articles de un à trois égaux, les trois derniers à peine épaissis et formant une massue très-allongée. — Rostre avancé, tantôt deux fois plus long que la tête, tantôt court et épais.

4. ANTHRIBUS HEROS.

Fabr., *Syst. Elec.*, 11, p. 404, n° 1. — Schœnh., t. I, p. 120. — Long. 9 lig. — Corps allongé, de couleur noire, variée de velu, cendré; rostre large, fortement sillonné; thorax de forme oblongue, avec le dos muni de sillons; élytres ayant des stries ponctuées auprès de leur suture, et des points en séries auprès de leur bord externe. — Guinée.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Ptychoderes*, Schœnh.)

Antennes très-longues, surtout dans le mâle, insérées au milieu du rostre, à articles de un à huit, allongés, coniques, les neuvième et dixième en ovale, un peu cordiformes; le dernier un peu comprimé et pointu. — Rostre infléchi, de la longueur de la tête, épais, dilaté à l'extrémité.

5. ANTHRIBUS VIRIDANUS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 121. — Long. 7 lig.—Corps allongé, de couleur noire, couvert d'un duvet d'un vert-jaunâtre obscur; thorax oblong, rétréci antérieurement, ayant deux impressions postérieurement et deux taches d'un noir velouté ; élytres ayant des stries ponctuées ; pattes brunes, parsemées de duvet grisâtre. — Brésil.

SIXIÈME DIVISION.

(*Acorynus*, SCHŒNH.)

Antennes longues, grêles, insérées dans des impressions profondes et oblongues placées au milieu du rostre, à trois derniers articles étroits, presque contigus, le terminal très-court. — Rostre un peu allongé, tricaréné en dessus, presque tronqué à l'extrémité.

6. ANTHRIBUS SULCIROSTRIS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 124.—Long. 6 à 7 lig.—Corps de forme oblongue, peu convexe, d'un noir-brunâtre, obscur en dessus, velu et varié de taches fauves, couvert en dessous d'un duvet fauve ; rostre tricaréné ; corselet fortement ponctué ; élytres ayant des stries ponctuées très-fines ; pattes annelées de gris clair. — Ile de Java.

SEPTIÈME DIVISION.

(*Litocerus*, SCHŒNH.)

Antennes longues, grêles, insérées dans de profondes impressions au milieu du rostre, tous les articles étroits, écartés, les quatre derniers un peu plus grêles que les autres.— Rostre un peu allongé, perpendiculaire, plan, un peu tronqué au bout.

7. ANTHRIBUS HISTRIO.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 126. — Long. 6 lig. —Corps oblong, de couleur brune, couvert en dessous d'un duvet cendré fort épais; antennes bigarrées de jaune-testacé et de brun; corselet à peine plus long que large, avec une ligne latérale et des points d'un cendré-blanchâtre ; élytres d'un noir-brunâtre, striées, ayant à leur base commune une large bande et une autre oblique à leur extrémité, et ornées en outre de points épars de couleur blanchâtre; pattes variées de jaune-testacé et de brun.—Ile de Java.

HUITIÈME DIVISION.

(*Corrhecerus*, SCHŒNH.)

Antennes assez longues, très-grêles, insérées sur les côtés du rostre sous l'angle des yeux, à premier et deuxième article courts, oblongs, épais ; ceux de trois à huit allongés, filiformes, allant en se raccourcissant ; massue allongée, étroite, à articles oblongs et écartés. — Rostre très-court, large, infléchi, très-échancré à l'extrémité. —Yeux grands, un peu échancrés et assez rapprochés.—Corps oblong, convexe.

8. ANTHRIBUS FLACCIDUS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 128. — Long. 7 lig. — Corps ovalaire, de couleur noire, revêtu en dessous d'un duvet cendré et varié en dessus de brun et de blanc ; corselet tacheté de brun à sa base ; élytres ayant des stries ponctuées et marquées d'une strie oblique de couleur noire ; pattes annelées de blanc. — Brésil.

NEUVIÈME DIVISION.

(*Phlœobius*, SCHŒNH.)

Antennes longues, grêles, insérées sous l'angle des yeux, à premier article court, épais ; ceux de deux à huit un peu plus longs, cylindriques ; les trois derniers grands, larges, comprimés, un peu écartés, formant une massue allongée et obtuse à l'extrémité.—Rostre court, large, penché, profondément échancré à l'extrémité. — Mandibules fortes, arquées, unidentées en dedans.— Yeux échancrés.

9. ANTHRIBUS ALTERNANS.

WIED., *Zool. Mag.*, t. III, p. 172, n° 20. — SCHŒNH., t. I, p. 130. — Long. 7 lig. — Corps oblong, revêtu assez également en dessous d'un duvet cendré pâle, jaunâtre en dessus, varié de brun et de cendré ; dernier article des antennes un peu épaissi ; corselet poudreux, un peu rugueux, caréné ; élytres ayant des stries ponctuées, peu marquées, et des taches brunes ; pattes unicolores.— Bengale.

10. ANTHRIBUS LONGICORNIS.

FABR., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 405, n° 5. — *Ent. Syst.*, p. 160, n° 1. — SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 130, n° 2.— Long. 5 lig. — Corps oblong, de couleur noire, revêtu en dessous d'un duvet cendré, varié en dessus de brun et de blanc ; cor-

selet un peu rugueux; élytres ayant des stries ponctuées peu marquées, ornées d'un espace velu de couleur blanchâtre et de forme circulaire; pattes bigarrées de brun et de blanc. — Indes-Orientales, Afrique.

DIXIÈME DIVISION.

(*Euparius*, SCHOENH.)

Antennes courtes, grêles, insérées sous l'angle interne des yeux, à premier et deuxième article un peu épaissis; les suivans plus longs, coniques; les autres plus courts; les trois derniers grands, larges, comprimés, le dernier arrondi à l'extrémité. — Rostre court, large, infléchi, un peu échancré à l'extrémité. — Corps ovalaire, oblong. — Mandibules courtes, bidentées à l'extrémité et ayant intérieurement plusieurs dents obtuses. — Yeux entiers.

11. ANTHRIBUS CALLOSUS.
SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 136, n° 2. — Long. 7 à 8 lig. — Corps ovale, de couleur noire opaque, revêtu assez inégalement d'un duvet jaunâtre; corselet un peu ponctué, ayant deux impressions à sa partie postérieure; élytres consexes, ponctuées et striées, avec des intervalles alternativement plus élevés et marqués par des taches oblongues noires et pubescentes; pattes annelées de jaunâtre et de noir. — Nouvelle-Hollande.

12. ANTRHIBUS ZEBRA.
STURM, *Ins. Act.*, 1826, p. 94. — SCHOEN., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 137. — Long. 4 lig. ½. — Corps oblong, de couleur noire, couvert d'un épais duvet cendré; antennes roussâtres à leur base; tête velue, jaunâtre, ayant une tache noire sur le front; corselet et élytres ayant des taches et des bandes noires; pattes de couleur roussâtre. — Brésil.

ONZIÈME DIVISION.

(*Eugonus*, SCHOENH.)

Antennes courtes, assez grêles, insérées dans des impressions allongées, fléchies en dessous et placées sous le sinus des yeux. — Massue épaissie, comprimée, à articles écartés. — Rostre très-court, fléchi, profondement échancré au bout.

13. ANTHRIBUS VIRGATUS.
SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 145. — Long. 5 lig. — Corps allongé, cylindrique, d'un noir-brunâtre opaque, varié par un duvet pâle formant des taches; corselet ayant ses angles antérieurs recourbés; élytres ayant leur bord relevé et leur extrémité très-aiguë. — Brésil.

DOUZIÈME DIVISION.

(*Tropideres*, SCHOENH.)

Antennes grêles, assez longues, insérées latéralement sur le milieu du rostre, à articles de trois à huit allongés, coniques. — Massue allongée, distincte et comprimée. — Rostre large, perpendiculaire, plan, dilaté à l'extrémité et presque tronqué.

14. ANTHRIBUS ALBIROSTRIS. (Pl. 21, fig. 5.)
FABR., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 408, n° 17. — *Ent. Syst.*, t. III, p. 376, n° 3. — PANZ., *Faun. Germ.*, XV, 15. — WALCK., *Faun. Paris.*, 1, p. 219, n° 3. — SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 147, n° 1. — *Macrocephalus Albirostris*, OLIV., *Ent.*, IV, 80, p. 7, n° 7 pl. 1, fig. 7, A, B. — *Encycl. méth.*, t. VIII, p. 605, n° 3. — Long. 2 lig. ½. — Corps oblong, de couleur brune-noirâtre; rostre blanc; corselet ayant une strie élevée droite; yeux rapprochés; élytres blanches postérieurement, variées de noir. — France, environs de Paris.

15. ANTHRIBUS PUDENS.
SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 153. — Long. 1 lig. ½. — Corps ovale, noirâtre, avec un petit duvet, varié en dessus de cendré; rostre long, linéaire, large, plan; corselet plus court que large, la strie élevée du corselet placée près de la base en dessus; pattes assez courtes, avec les cuisses noires et les jambes et les tarses brunâtres, couverts d'un duvet cendré. — Environs de Paris.

TREIZIÈME DIVISION.

(*Phlœophilus*, SCHOENH.)

Antennes moyennes, insérées au milieu du rostre dans des impressions, oblongues et arquées en dessous. — Funicule à articles presque égaux. — Massue allongée, cylindrique, à articles réunis. — Rostre allongé, étroit à la base, élargi à l'extrémité, sillonné en dessus.

16. ANTHRIBUS AGRESTIS.
SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 157. — Long. lig. — Corps oblong,

convexe, d'un noir-brunâtre; rostre resserré à sa base et sillonné ; front et élytres couverts à leur base d'un duvet jaunâtre ; antennes entourées d'un anneau blanc soyeux avant leur massue ; corselet inégal ; élytres ponctuées et striées, ayant des fascicules noirs. — Bengale.

QUATORZIÈME DIVISION.

(*Phœnithon*, Schœnh.)

Antennes courtes, grêles, insérées sous les yeux, à articles coniques, allant en se raccourcissant. — A massue large, oblongue, ovalaire, comprimée, tronquée obliquement à l'extrémité et presque acuminée. — Rostre court, large, penché, plan en dessus, arrondi et échancré à l'extrémité. — Yeux légèrement échancrés.

17. ANTHRIBUS FIGURATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 160. — Long. 3 lig. ½. — Corps oblong, de couleur noire ; tête ayant deux bandes longitudinales; corselet en ayant trois, avec celle du milieu interrompue; élytres ayant un duvet pâle, antérieurement une grande place très-sinueuse, et postérieurement une autre tache sur les côtés; jambes de couleur jaunâtre. — Brésil.

QUINZIÈME DIVISION.

(*Gymnognathus*, Schœnh.)

Antennes de longueur moyenne, grêles, insérées latéralement sur le milieu du rostre, à premier et deuxième article un peu épaissis; ceux de trois à huit plus grêles; les autres devenant plus courts, coniques. — Massue grande, ovalaire, oblongue, comprimée, obtuse et pointue à l'extrémité. — Rostre allongé, penché, plan en dessus, échancré à l'extrémité. — Yeux grands, arrondis.

18. ANTHRIBUS SIGNATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 165. — Long. lig. — Corps long, noir, varié d'un duvet d'un blanc-cendré, tricaréné; corselet ayant cinq bandes; élytres couvertes d'un duvet blanchâtre, avec une tache sur les épaules, et trois taches transversales courtes, de couleur noire et sans duvet, mais entièrement glabre. — Brésil.

SEIZIÈME DIVISION.

(*Platyrhinus*, Clairv.)

Antennes courtes, insérées sous le milieu du rostre, à premier et deuxième article courts, épais, troisième et quatrième longs, coniques; ceux de cinq à huit presque arrondis; les trois derniers grands, comprimés, formant la massue. — Rostre large, oblong, un peu carré, perpendiculaire.

19. ANTHRIBUS LATIROSTRIS,

Fabr., *Syst. Eleut.* 2, p. 408, n° 16. — *Ent. Syst.*, 1, 11, p. 376, n° 2. — Panz., *Faun. Germ.*, 15, 12. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 232, n° 2. — *Platycerus Costirostris*, Clairv., *Ent. Helv.*, 1, p. 114, t. XVI, fig. 1, n° 2. — *Curculio Retinosus*, Scop., *Ent. Carn.*, p. 24, n° 67. — Long. 6 lig. — Corps oblong, noir, déprimé en dessus; rostre rugueux ; front, extrémité des élytres et abdomen couverts de poils cendrés; corselet anguleux, sa strie transversale élevée postérieurement. — France, Paris.

DIX SEPTIÈME DIVISION.

(*Stenocerus*, Schœnh.)

Antennes longues, très-grêles, insérées au milieu du rostre, à premier article très-court, le troisième allongé, les autres allant en décroissant. — Massue forte, allongée, à articles écartés; les deux de la base ovalaires, un peu cordiformes; le dernier comprimé et pointu. — Rostre allongé, élargi, resserré à la base, dilaté vers l'extrémité. — Yeux oblongs. — Corps déprimé, oblong.

20. ANTHRIBUS FRONTALIS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 169. — Long. 6 lig. — Corps ovalaire, noir, varié par un duvet jaunâtre; front brunâtre; corselet inégal, caréné, ayant une ligne noire, et ses côtés postérieurs anguleux; élytres bigarrées de cendré et de noir peu brillant. — Brésil.

DIX-HUITIEME DIVISION.

(*Brachytarsus*, Schœnh.)

Antennes assez courtes, épaisses, insérées sous les yeux, à deux premiers articles grands; ceux de trois à huit courts et coniques; les trois derniers grands, formant une massue comprimée et obtuse. — Rostre court, fléchi, presque tronqué à l'extrémité. — Yeux grands, arrondis. — Corselet à angles postérieurs pointus. — Tarses très-courts.

21. ANTHRIBUS SCABROSUS. (Pl. 21, fig. 4.)
Fabr., 2, p. 411, n° 27. — Long. 2 lig. — Noir; élytres rougeâtres, striées, ponctuées, dont les intervalles sont alternativement élevés et garnis de taches veloutées, entremêlées noires et blanches.—Europe.

22. ANTHRIBUS VARIUS.
Fabr., 2, p. 411, n° 29.— Long. 1 lig. ½. —D'un brun-noir; corselet avec des lignes cendrées; élytres garnies de taches de même couleur, presque carrées.—Europe.

DIX-NEUVIÈME DIVISION.

(*Aræcerus*, Schœnh.)

Antennes longues, grêles, insérées sous les yeux, à deux premiers articles épais, les autres coniques, grêles. — A massue allongée, étroite, à articles écartés.—Rostre court, large, infléchi, presque tronqué à l'extrémité. — Yeux grands, arrondis.— Tarses allongés, à premier article long, le deuxième de moitié plus court, spongieux en dessous, le troisième petit, bilobé.

23. ANTHRIBUS COFFEÆ.
Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 411, n° 28. — Schœnh., t. I, p. 175, n° 2.— *Anthribus Peregrinus*, Herbst, *Col.*, 7, p. 168, n° 10, t. CVI, fig. 9. — *Curculio Fasciculatus*, Degéer, *Ins.*, 5, p. 276, n° 10, t. XXVI, fig. 2. — Long. 2 lig. — Corps ovale, convexe, noir ou brunâtre, varié d'un duvet cendré; élytres ayant leurs intervalles tachetés alternativement de noir et de cendré; pattes ferrugineuses; cuisses d'un brun-noirâtre dans leur milieu. —Indes-Orientales, Cap de Bonne-Espérance, Amérique-Méridionale.

VINGTIÈME DIVISION.

(*Xylinades*, Latr.)

Antennes épaisses, presque moniliformes, insérées dans des impressions profondes, placées à la base du rostre. — Massue oblongue, ovalaire, de trois articles intimement unis. — Rostre court, large, un peu fléchi, profondément échancré à l'extrémité. — Corps allongé.

24. ANTHRIBUS RUGOSUS.
Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 178. — Long. 9 lig. — Corps allongé, de couleur noire, brillant en dessus; tête et corselet rugueux; élytres ayant des séries de tubercules, des lignes et des taches éparses, pâles et écailleuses. — Ile de Java.

EUCORYNUS, Schœnh.; *Anthribus*, Fabr.

Antennes assez longues, insérées sur le milieu du rostre. — A massue allongée, comprimée, arrondie à l'extrémité et formée de quatre articles. — Tête convexe. — Yeux arrondis. — Rostre court, presque transverse. — Corps oblong, allongé, ailé. — Corselet presque conique, tronqué en avant et en arrière, ayant un peu avant la base une ligne transversale et élevée qui se réunit aux bords latéraux.

On n'en connoît encore qu'une espèce.

EUCORYNUS CRASSICORNIS.
Fabr. —*Anthribus Crassicornis*, Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 407, n° 12.—Schœn., *Gen. et Spec.*, t. 1, p. 182.—Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un noir opaque, varié d'un duvet cendré; corselet ponctué; élytres ayant une bande transversale interrompue; l'anneau des antennes avant la massue; l'extrémité des cuisses et des jambes et quatre points sur le corselet couverts d'un duvet blanchâtre.—Ile de Java, Sumatra.

CAMAROTUS, Schœnh.

Antennes courtes, renflées en massue à l'extrémité, insérées sur les côtés du rostre. — Tête avancée. — Yeux globuleux. — Rostre court, large, fléchi. — Corselet très-élargi, à côtés très-dilatés. — Elytres hémisphériques, tronquées à la base. — Pattes courtes. — Cuisses antérieures épaisses.

CAMAROTUS COCCINELLOIDES.
Schœnh., *Curc.*, t. 1, p. 186. — Long. 3 à 4 lig. — Corps ayant presque la forme d'une Coccinelle, de couleur ferrugineuse; tête noire, finement ponctuée; corselet plus large que long, d'environ le double, vaguement ponctué, avec les côtés garnis de petites écailles jaunâtres; élytres ponctuées et striées; abdomen noir; pattes ferrugineuses. — Amérique Méridionale.

ATTELABITES.

Caractères. Rostre long, presque cylindrique, allongé, plus ou moins arqué. — Corps ovalaire.

Genres : *Apoderus*, *Attelabus*, *Rhynchites*, *Pterocolus*, *Diodyrhynchus*, *Rhinomacer*, *Auletes*, *Rhinotia*, *Belus*, *Ithycerus*, *Eurynchus*, *Apion*, *Rhamphus*, *Tachygonus*.

APODERUS, Oliv.;

Attelabus, Linn., Fabr., Gyll.;
Curculio, Degéer.

Antennes de douze articles.

Ces insectes ont de grands rapports avec les *Attelabes*, mais s'en distinguent par leurs antennes de douze articles, dont les quatre derniers formant la massue. Le rostre épais, à peine élargi à l'extrémité. La tête prolongée en arrière en un cou long et grêle. Le corselet très-rétréci en avant.

Ce genre est assez nombreux en espèces, la plupart propres aux contrées les plus chaudes des deux continens.

APODERUS CORYLI.

Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 619, n° 1. — Fabr., 2, p. 416, n° 1. — Panz., *Ent. Germ.*, p. 294, n° 1. — Walck.. *Faun. Paris.*, 1, p. 284, n° 1. — Long. 4 lig. — Corps noir, entièrement glabre, avec le bord postérieur du corselet et les élytres striés, entièrement d'une couleur rousse-rougeâtre ; tête, corselet et rostre sillonnés, roussâtres.

Var. A. Pattes noires. — Europe, environs de Paris.

ATTELABUS, Fabr. ;

Rhynchites, Illig. ; *Curculio*, Degéer;
Rhinomacer, Laichart;
Chyphus, Thumb.

Antennes de onze articles, dont les trois derniers perfoliés et formant la massue. — Rostre plus court que la tête, élargi à l'extrémité. — Mandibules excavées intérieurement, bidentées à l'extrémité, arquées, élevées en tubercule à l'angle externe de la base. — Mâchoires élargies, velues, de consistance membrano-spongieuse. — Lèvre cornée, carrée, échancrée en avant.— Menton en carré transverse, échancré antérieurement. — Tarses à pénultième article bifide et cordiforme.— Corps ovalaire. — Tête oblongue, non rétrécie en arrière en forme de cou. — Yeux globuleux, saillans. — Corselet presque carré, un peu rétréci en avant, tronqué en arrière. — Ecusson grand, un peu arrondi. — Elytres de la largeur du corselet à la base, carrées. — Pattes longues. — Cuisses et jambes armées de pointes.

Genre assez nombreux en espèces.

1. ATTELABUS CURCULIONOIDES.

Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 619, n° 5. — Fabr., *Syst. Elect.*, 11, p. 240, n° 22. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 234, n° 2. — Long. 3 lig. — Corps entièrement glabre ; corselet, élytres, antennes à leur base d'une couleur roussâtre assez vive ; tête cylindrique ; élytres très-finement ponctuées et striées, avec les intervalles n'ayant que quelques points dispersés. — France, environs de Paris.

2. ATTELABUS VARIABILIS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 201. — Long. 3 lig. — De la taille de *Curculionides*, mais un peu plus court ; corps noir, entièrement glabre ; antennes brunes à leur base ; corselet court, un peu ponctué ; élytres légèrement ponctuées et striées, avec des intervalles très-peu ponctués ; cuisses crénelées et denticulées en dessous. — Brésil.

Var. A. Elytres couleur cuivre doré, très-brillant.

Var. B. Elytres d'un vert bronzé, et les cuisses d'un blanc-noirâtre.

RHYNCHITES, Herbst ;

Attelabus, Fabr.;
Rhinomacer, Clairv. ;
Curculio, Linn., Degéer ;
Mechoris, Bilb.

Antennes de onze articles, dont les trois derniers un peu perfoliés et formant la massue. — Rostre allongé, filiforme, dilaté à l'extrémité.—Mandibules bidentées. — Mâchoires étroites, grêles. — Lèvre membraneuse, petite, arrondie et velue à l'extrémité. — Palpes courts. — Menton corné, étroit, allongé, un peu élargi vers l'extrémité. — Tarses à pénultième article bifide et cordiforme. — Corps ovalaire, rétréci en avant. — Tête allongée.—Chaperon dentelé. — Corselet conique, cylindrique, ordinairement muni d'une épine de chaque côté dans les mâles. — Abdomen carré, arrondi en arrière. — Jambes munies d'éperons très-petits.

Genre nombreux en espèces, la plupart propres aux contrées tempérées, de petite taille et revêtus de jolies couleurs.

1. RHYNCHITES BACCHUS. (Pl. 21, fig. 10.)
Linn., *Syst. nat.*, 1, 2, p. 611, n° 38. — Fabr., *Ent. Syst.*, 11, p. 387, n° 15. — Panz., *Ent. Germ.*, p. 245, n° 5. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 234, n° 3. — Long. 4 lig. — Corps doré, légèrement velouté; rostre plus long que le corselet, grêle et d'un noir violacé; tête courte; yeux globuleux, proéminens; corselet du mâle inerme; corselet de la femelle globuleux; le dos profondément ponctué. — France, environs de Paris.

2. RHYNCHITES POPULI.
Linn., *Faun. Suec.*, n° 606. — Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 422, n° 29. — *Ent. Syst.* t. II, p. 838, n° 17. — Walck., *Faun. Paris*, t. I, p. 235, n° 5. — Long. 4 lig. — Corps d'un vert bronzé et brillant en dessus, entièrement glabre; rostre, pattes et le corps en dessous, d'un bleu violacé; front profondément canaliculé; corselet armé de chaque côté d'une épine droite. — France, environs de Paris.

3. RHYNCHITES BETULETI.
Curculio Betulæ, *Syst. nat.*, 1, 11, p. 39. — *Faun. Suec.*, n° 605. — *Betuleti*, Fabr., *Syst. Ent.*, p. 130, n° 16. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. V, p. 248, n° 5, pl. 7, f. 25-26. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un vert soyeux en dessous, brillant et glabre; corps, pattes et rostre d'un vert bronzé; front peu impressionné; corselet armé de chaque côté d'une épine droite et aiguë. — France, environs de Paris.

PTEROCOLUS, Schœnh.;
Attelabus, Fabr., Oliv.;
Rhynchites, Illig.

Antennes fortes, insérées dans des impressions peu profondes, mais larges et oblongues, de onze articles. — Massue grande, comprimée, triarticulée; les premiers articles perfoliés, le dernier obtus. — Rostre très-court, cylindrique, presque droit. — Corps un peu rhomboïdal, dur, ailé. — Tête moyenne, non rétrécie en arrière. — Corselet grand, arrondi postérieurement, ayant en dessous, de chaque côté, une impression grande, large et oblongue. — Écusson trigone. — Elytres presque carrées, profondément au côté interne à l'extrémité. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Tarses étroits, pubescens, à premier article long, le deuxième oblong, le troisième dilaté, bilobé, spongieux en dessous.

PTEROCOLUS OVATUS.
Fabr., 2, 426, n° 55. — Oliv., *Ent.*, 5, 81, p. 11, n° 13, tab. 1, fig. 13. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 240. — Long. 1 lig. — Corps court, ovale, d'un bleu-violâtre, légèrement pubescent; rostre, antennes, jambes et tarses noirs; corselet aplati, très-ponctué; élytres courtes, sillonnées, leurs sillons larges et un peu ponctués, avec les intervalles formant des côtes. — Caroline.

DIODYRHYNCHUS, Germ.;
Rhynchites, Oliv.

Antennes longues, insérées avant le milieu du rostre, de douze articles; ceux de neuf à onze épaissis, écartés, formant la massue; le douzième petit et pointu. — Rostre long, grêle, cylindrique, dilaté à l'extrémité, un peu arqué et légèrement fléchi.

Ces insectes sont très-voisins des *Rhinomacer*. Leurs élytres sont oblongues et linéaires.

DIODYRHYNCHUS AUSTRIACUS.
Oliv., *Ent.*, 5, 81, p. 27, n° 38, pl. 2, f. 38. — Long. 3 lig. — Corps allongé, de couleur noire; tête courte, ovale, convexe, ponctuée et pubescente; antennes rousses; corselet plus large que long, et recouvert de longs poils gris; élytres de forme cylindrique, un peu plus larges que le corselet, ponctuées et revêtues de longs poils grisâtres; pattes brunâtres. — Autriche, Saxe.

RHINOMACER, Fabr.;
Rhynchites, Gyll., Germ.;
Anthribus, Oliv., Payk.

Antennes longues, insérées vers le milieu du rostre, à trois derniers articles épaissis et formant la massue. — Rostre étroit, droit à la base, dilaté et arrondi à l'extrémité. — Elytres allongées, presque linéaires, un peu convexes.

On ne connoît que fort peu d'espèces de ce genre.

RHINOMACER ATTELABOIDES.
Fabr., 2, p. 428, n° 3. — Oliv., *Ent.*, 5, 87, p. 459, n° 2, tab 1, fig. 2. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 242. — Long. 3 lig. — Corps oblong, de couleur noire, couvert d'un épais duvet cendré; antennes et pattes de couleur jaune testacé; élytres vaguement ponctuées. — France.

AULETES, Schœnh.

Antennes assez longues, insérées près de la base du rostre. — A massue allongée, linéaire, formée d'articles peu écartés. — Rostre droit, cylindrique. — Elytres oblongues, convexes.

AULETES TUBICEN.

Bohem. in Acta Mosq., 6, p. 25, n° 25. — Schœn., *Curc.*, t. I, p. 243. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps de forme oblongue, d'un brun bronzé, couvert d'un duvet cendré, le milieu des antennes et la base des cuisses de couleur jaune testacé; élytres ayant des points en séries à sa partie antérieure, devenant très-vagues à sa partie postérieure. — Dalmatie.

RHINOTIA, Kirby.

Antennes allant en s'épaississant, à dernier article ovalaire, lancéolé. — Lèvre très-petite, cunéiforme. — Mandibules fortes, tridentées à l'extrémité. — Mâchoires découvertes. — Palpes très-courts, coniques. — Menton convexe, un peu transversal. — Labre petit, échancré. — Rostre presque cylindrique, de la longueur de la tête et du corselet. — Corps étroit, linéaire. — Corselet en cône, un peu globuleux.

RHINOTIA HÆMOPTERA.

Kirby, *Trans. de la Soc. Linn.*, t. XII, p. 427, n° 64. pl. 22, fig. 7. — Long. lig. — Corps allongé, linéaire, de couleur noire foncée, couvert en dessous de poils blancs; corselet conique, velouté, orné d'une bande latérale de chaque côté, d'une ligne dorsale et de deux taches postérieures formées par des poils d'un fauve doré; élytres très-ponctuées, couvertes de poils d'un fauve doré, avec leur suture noire. — Australasie.

BELUS, Schœnh.;
Lixus, Fabr., Oliv.;
Orthorhynchus, Mac-Leay.

Antennes moyennes, grêles, un peu épaissies vers l'extrémité, à articles écartés, le dernier pointu. — Rostre grêle, cylindrique, un peu arqué. — Corps allongé, ailé. — Yeux arrondis, grands. — Corselet petit, rétréci et tronqué en avant, bisinué en arrière. — Ecusson court, transversal. — Elytres très-longues, linéaires, pointues et recourbées à l'extrémité. — Pattes moyennes. — Cuisses renflées. — Jambes cylindriques, droites. — Tarses un peu plus courts que les jambes, spongieux en dessous, à premier article oblong, conique; le deuxième trigone; le troisième un peu élargi, bilobé; le dernier muni de deux ongles.

BELUS SEMIPUNCTATUS.

Fabr., *Ent.*, *Syst.*, t. II, p. 416, n° 99. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 241, pl. 12, f. 141. — Long. 8 à 9 lig. — Corps allongé, linéaire, de couleur noire, varié par des petites écailles d'un blanc cendré, antennes, jambes et tarses de couleur ferrugineuse; corselet canaliculé, avec une ligne blanche; élytres pointues à leur extrémité, avec des lignes élevées et des points blancs. — Nouvelle-Hollande.

ITHUSYCER, Dalm.;
Rhynchites, Herbst;
Curculio, Fabr., Oliv.;
Chlorina, Germ.

Antennes courtes, insérées vers l'extrémité du rostre, à articles coniques, allant graduellement en se raccourcissant; la massue petite et ovalaire. — Rostre court, renflé à l'extrémite. — Corps oblong, ailé. — Yeux arrondis, moyens. — Corselet oblong, presque cylindrique, tronqué en avant et en arrière. — Ecusson grand, triangulaire. — Elytres oblongues, ovales, convexes en dessus, déclives vers l'extrémité, presque calleuses, à angles huméraux rectangulaires. — Pattes fortes. — Jambes droites, tronquées à l'extrémité.

ITHYCERUS CURCULIONOIDES.

Herbst, *Coll.*, 7, p. 136, n° 13, pl. 105, fig. 1. — *Punctatus*, Fabr., 2, p. 518, n° 65. — Long. 7 lig. — Corps oblong, noir, couvert d'un duvet blanc; rostre caréné; corselet étroit, rugueux et ponctué; écusson blanc; élytres grandes, ponctuées et striées, ornées de bandes longitudinales blanches et de taches noires. — Amérique Septentrionnale.

EURHYNCHUS, Schœnh.;
Eurhinus, Kirby, Latr.

Antennes insérées vers le milieu du rostre, presque moniliformes à la base, à massue allongée formée de trois articles écartés. — Rostre assez avancé, allongé, cylindrique, un peu arqué. — Corps oblong.

convexe, ailé. — Corselet allongé, presque cylindrique. — Ecusson trigone. — Elytres oblongues, ovalaires, convexes, à angles huméraux rectangulaires. — Pattes fortes. — Tarses spongieux en dessous, à premier article allongé, le deuxième trigone, le troisième élargi, bilobé.

EURHYNCHUS SCABRIOR.

KIRBY, *Trans. de la Soc. Linn.*, t. XII, p. 428, n° 65, pl. 22, fig. 8. — Long. 8 lig. — Corps noir, couvert de poils blanchâtres; élytres striées, rugueuses, ayant une crête à leur base, et des tubercules et des granulations aiguës. — Australasie.

APION, HERBST;
Attelabu, FABR., PAYK.;
Apius, BILB.;
Curculio, LINN., DEGÉER;
Rhinomacer, CLAIRV.; *Oxystoma*, DUM.

Antennes recourbées sous la tête, insérées au milieu ou vers la base du rostre, les trois derniers formant une massue ovale et pointue. — Rostre ordinairement grêle, cylindrique et arqué. — Corps piriforme, très-rétréci en avant et ailé. — Menton allongé, carré. — Mandibules courtes, bidentées. — Lèvre entière, carrée. — Tête allongée en arrière. — Yeux latéraux, saillans, globuleux. — Corselet conique. — Ecusson très-petit, ponctiforme. — Elytres ovalaires, beaucoup plus longues à la base que le corselet. — Pattes allongées, mutiques. — Cuisses renflées. — Tarses allongés, spongieux en dessous, à deux premiers articles coniques; le pénultième élargi, en cœur, bifide; le dernier en massue et muni de deux crochets.

Genre très-nombreux, et dont MM. Germar et Kirby ont fait connoître, par des travaux spéciaux, un très-grand nombre d'espèces. Elles sont toutes de petite taille, et le plus souvent blanches ou vertes, quelques-unes seulement sont rouges. Elles se tiennent sur les fleurs.

1. APION POMONÆ.

FABR., 2, p. 425, n° 48. — *Attelabus Cyaneus*, PANZ., *Faun. Germ.*, 15, n° 12. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noir; corselet conique, ponctué, canaliculé à sa partie postérieure; élytres ovales, bossues, de couleur bleue, ponctuées et sillonées. — Europe.

2. APION APRICANS.

GYLL., *Ins. Suec.*, 4, p. 540, n° 20. — GERM., *Mag.*, 11, *Mon.*, p. 165, n° 30. — tab. 4, fig. 14, *a*, *b*. — SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 27 — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, glabre; la base des antennes, toutes les cuisses et jambes antérieures de couleur roussâtre; corselet oblong, très-finement ponctué; élytres ovales, ponctuées et sillonnées; rostre plus long, peu arqué. — France, environs de Paris.

3. APION ÆSTIVUM.

GYLL., *Ins. Suec.*, 4, p. 541, n° 22. — GERM., *Mag.*, 11, *Mon.*, p. 189, n° 3, tab. 4, fig. 16. — SCHOENH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. 1, p. 281. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, brillant; toutes les cuisses, et les jambes antérieures de couleur roussâtre; antennes entièrement noires; corselet cylindrique, très-finement ponctué: élytres larges, ovales, sillonnées et ponctuées. France, environs de Paris.

4. APION FRUMENTARIUM.

LINN., *Curculio*, id., LINN., *Faun. Suec.*, n° 580. — *Syst. nat.*, t. II, p. 608, n° 13. — FABR., *Syst. Eleut.*, 11, p. 427, n° 59. — WALK., *Faun. Paris.*, t. I, p. 237, n° 15. — Long. 2 lig. — Corps d'un rouge de sang assez pâle; les yeux seuls de couleur noire; rostre court, arqué, glabre; élytres crénelées et striées; pattes plus pâles. — France, environs de Paris.

RHÂMPHUS, CLAIRV.;
Rhynchænus, GYLL.;
Curculio, HERBST, PAYK., MARSH.

Antennes grêles, courtes, insérées entre et au dessous des yeux. — Rostre linéaire, déprimé, toujours recourbé et appliqué fortement contre la poitrine. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Tête arrondie. — Yeux grands, arrondis, connivens sur le front. — Corselet court, arrondi sur les côtés, très-rétréci en avant. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres ovalaires, tronquées en avant, un peu plus larges que la base du corselet, cinq fois plus longues que le corselet. — Pattes mutiques, les postérieures propres au saut. — Cuisses très-renflées. — Tarses spongieux, un peu dilatés, le dernier muni de deux crochets.

Genre assez peu nombreux, renfermant de très-petits insectes, revêtus de jolies couleurs, qui se trouvent sur les plantes et sautent avec une grande facilité.

RHAMPHUS PULICARIUS.

HERBST, *Coll.*, 5, p. 429, n° 416, pl. 93

fig. 12. — *Flavicornis*, Latr., *Gener.*, 2, p. 250, 1. — Schœnh., *Curc.*, t. X, p. 310. — Long. ½ lig. — Corps de forme ovalaire, noir, brillant en dessous; antennes jaunâtres à leur base, corselet étroit à sa partie antérieure; rostre recourbé, appliqué sur la poitrine. — France.

TACHYGONUS, Schœnh.

Antennes courtes, assez grêles, de douze articles, insérées vers la base du rostre, à massue ovalaire, grande. — Rostre linéaire, fléchi. — Corps arrondi, déprimé, ailé. — Yeux oblongs, rapprochés sur le front. — Corselet transversal, rétréci en avant, à côtes élargies et arrondies. — Elytres transversales, arrondies, déprimées. — Pattes postérieures très-longues, propres à sauter. — Cuisses denticulées en dessous. — Jambes comprimées et armées d'une dent horizontale.

TACHYGONUS HORRIDUS.

Guér., *Icon.*, *Règne anim.*, *Ins.*, pl. 38, fig. 9. — *Lecontei*, Schœnh., *Curc.*, t. I, p. 312. — Long. 1 lig. ½. — Corps court, ovale, noir, couvert de poils noirâtres et varié par un duvet blanc; antennes, jambes et tarses antérieurs d'une couleur jaune testacée assez pâle; corselet ayant un espace et deux taches noirs; élytres sillonnées et ponctuées, avec les intervalles noduleux. — Philadelphie.

BRENTHITES.

Caractères. Rostre très-long, avancé. — Antennes de onze articles. — Corps ordinairement filiforme, quelquefois oblong.

Genres: *Brenthus*, *Taphroderes*, *Calodromus*, *Cylas*, *Ulocerus*, *Oxyrhynchus*.

BRENTHUS, Fabr.; *Curculio*, Linn.

Antennes souvent longues, allant un peu en grossissant, formées d'articles coniques, tronqués à l'extrémité, le dernier oblong, pointu. — Rostre long, avancé. — Mandibules avancées, souvent bidentées. — Mâchoires petites, allongées, velues. — Lèvre membraneuse, petite, transversale, entière. — Menton corné, en cœur, convexe, arrondi en arrière, échancré en avant. — Corps très-long, filiforme, plus ou moins cylindrique, ailé. — Tête très-longue, rétrécie en arrière et prolongée en cœur. — Corselet très-long. — Ecusson non visible. — Elytres longues et linéaires. — Pattes allongées, assez fortes, les antérieures plus longues que les autres. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article un peu élargi, bifide; le dernier allongé.

Ce genre est formé d'un grand nombre d'espèces, toutes exotiques et propres aux parties chaudes des deux hémisphères; elles habitent sous les écorces des arbres, et s'y réunissent en familles très-nombreuses.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Brenthus*, Schœnh.)

Antennes assez courtes, droites, insérées au milieu du rostre dans le mâle, et à la base dans la femelle. — Rostre avancé, ordinairement très-long, surtout dans le mâle, non dilaté à l'extrémité; dans la femelle terminée en forme d'alène.

1. BRENTHUS ANCHORAGO.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 549, n° 14. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 492, n° 5. — Oliv., *Ent.*, 5, 84, p. 437, n° 8, tab. 1, fig. 2, *a b*, ♂; fig. 2 ♀. — Long. 4 lig. à 1 pouc. 9 lig. — Corps noir brillant, glabre; corselet profondément canaliculé a sa partie postérieure; élytres légèrement ponctuées et striées, avec les stries près de la suture, profondes, à peine ponctuées, ces élytres ornées de deux bandes d'un jaune-roussâtre, la postérieure rompue intérieurement, l'antérieure raccourcie sur le côté. — Brésil, Cayenne.

2. BRENTHUS VULNERATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 345 et 346. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un noir-brunâtre, glabre; corselet linéaire, allongé, profondément canaliculé en dessus et en dessous, ces canaux roussâtres; élytres obtuses à l'extrémité, ponctuées et striées, ornées de plusieurs lignes interrompues, de couleur roussâtre; cuisses postérieures armées de deux fortes dents.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Arrhenodes*, Stéven.)

Antennes de longueur moyenne, grêles, insérées sous la base du rostre, à premiers articles égaux et coniques, les autres souvent cylindriques. — Rostre avancé; dans les mâles très-court, très-dilaté, à mandibules fortes et avancées; dans la femelle filiforme et allongé

3. **BRENTHUS DISPAR.**

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 554, n° 25. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 49, n° 8. — Oliv., *Ent.*, 5, 84, p. 443, n° 16, tab. 1, fig. 1, *a*, *b*, ♀. — *Encycl. méth.*, p. 191, n° 8.—Long. 8 à 9 lig.—Corps d'un roux-brunâtre ; antennes courtes, un peu épaisses ; élytres plus obscures, profondément ponctuées et sillonnées, ornées de lignes élevées, d'un jaune ferrugineux ; ces élytres tronquées à leur extrémité, avec l'angle extérieur avancé.—Amérique Méridionale.

TROISIÈME DIVISION.

(*Belopherus*, Schœnh.)

Antennes longues, presque filiformes. — Rostre avancé, grêle, long, filiforme dans la femelle ; dilaté en flèche dans le mâle.

4. **BRENTHUS MILITARIS.**

Oliv., *Ent.*, 5, 84, p. 439, n° 11, t. II, fig. 9, *a*, ♂ ; *b*, ♀. — Latr., *Ins. Dict. Classe d'Hist. nat.*, 14, p. 593.— Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 336. — Long. 12 lig. — Corps bronzé, sans poils ; corselet très-brillant, très-ample avant le milieu, à peine canaliculé en dessus ; élytres ponctuées et striées, ornées d'un grand nombre de petites lignes interrompues, de couleur jaunâtre ; jambes antérieures dentelées ; rostre médiocre, rugueux ; corselet étroit antérieurement, armé sur les côtés antérieurs de plusieurs petites épines dans le mâle ; rostre court, très-mince à l'extrémité ; corselet sans épines dans la femelle. — Cuba.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Eutracheles*, Latr.;
Eutrachelus, Schœnh.)

Antennes longues, grêles, insérées vers le milieu du rostre dans le mâle, à la base dans la femelle. — Rostre avancé, fort dans le mâle, à extrémité élargie et à mandibules avancées ; cylindriques et à mandibules petites dans la femelle.

5. **BRENTHUS TEMMINCKI.**

Latr., Sch., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 338.—Long. 2 pouc. à 2 pouc. $\frac{1}{2}$.—Corps noir, sans poils ; antennes, jambes et tarses de couleur ferrugineuse ; tête striée transversalement ; élytres ayant des lignes ferrugineuses, et étant profondément ponctuées et striées à leur côté interne. — Dans le mâle le rostre est long, déprimé et strié, la tête est longues, et les élytres sont aiguës à leur extrémité. — Dans la femelle le rostre est beaucoup plus court et cylindrique ; la tête est moitié plus courte, et les élytres sont presque tronquées à leur extrémité. — Ile de Java.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Belorhynchus*, Schœnh.;
Nemorhinus, Schœnh., Oliv.)

Antennes longues, grêles, insérées vers l'extrémité du rostre dans le mâle, vers la base dans la femelle. — Rostre penché dans le mâle, droit, court vers l'extrémité, devenant tout à coup plus étroit ; dans la femelle avancé et presque filiforme.

6. **BRENTHUS GRACILIS.**

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 341.—Long. 8 à 10 lig.—Corps étroit, d'un noir-brunâtre ; rostre très-grêle, de la longueur des élytres, caréné en dessus, couvert d'un épais duvet en dessous ; corselet profondément sillonné, élytres pointues, striées et ponctuées, avec des stries suturales impressionnées. — Brésil.

SIXIÈME DIVISION.

(*Ceocephalus*, Schœnh.;
Hormocerus, Schœnh. Olim.)

Antennes courtes, insérées vers le milieu du rostre dans le mâle, et à la base dans la femelle, moniliformes, allant à peine en grossissant. — Rostre allongé, cylindrique, court et très-dilaté dans les mâles, avec les mandibules avancées et arquées.

7. **BRENTHUS FURCILLATUS.**

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 359. — Long. 13 lig. — Corps noir, orné d'écailles rondes, blanches, formant des lignes ; antennes et pattes brunâtres, couvertes de soies blanches ; corselet rugueux, ponctué et canaliculé ; élytres ayant des points profonds en séries, et ayant leur extrémité en pointe. — Ile de Java.

SEPTIÈME DIVISION.

(*Clæoderus*, Schœnh.)

Antennes moyennes, fortes, épaissies vers l'extrémité ; insérées vers la base du rostre dans la femelle, et au milieu dans le mâle. — Rostre avancé, épais à la base,



1. Calodromus Mellyi.
2. Phytonomus fasciculosus.
3. Tychius quinquepunctatus.
4. Balaninus cerasorum.
5. Tamnophilus cerasi.
6. Cryptorhynchus lapathi.
7. Lepyrus colon.
8. Tanymechus palliatus.
9. Cossonus linearis.
10. Chlorophanus inermis.
11. Cleonus albidus.

conique, rétréci au milieu, dilaté brusquement à l'extrémité, grêle et presque filiforme dans la femelle.

8. BRENTHUS PLANICOLLIS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 363. — Long. 10 à 12 lig. — Corps allongé, noir; rostre court, canaliculé entre les antennes; corselet allongé, plan en dessus, lisse; élytres ponctuées et striées dans le milieu sur les côtés, et tronquées à leur extrémité, avec une ligne longitudinale interrompue; cuisses armées d'une dent. — Habit. ?

HUITIÈME DIVISION.

(*Nemocephalus*, LATR.)

Tête articulée au corselet, presque immédiatement après les yeux, sans rétrécissement postérieur graduel. — Rostre de même grosseur dans toute son étendue.

Le type de ce groupe est le *B. Suturalis* de Fabricius.

9. BRENTHUS COLLARIS.

Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Linéaire, d'un noir velouté; tête et corselet avec un sillon longitudinal, ce dernier rouge; élytres uniépineuses, chacune à l'extrémité, avec des stries marquées de très-forts points enfoncés; abdomen d'un noir luisant. — Iles Philippines.

TAPHRODERES, SCHŒNH.;

Brenthus, FABR., DUMÉRIL.

Antennes très-courtes, allant un peu en grossissant, à articles courts, tronqués à l'extrémité, le dernier oblong et obtus. — Rostre court. — Corps très-allongé, cylindrique, ailé. — Tête très-longue, rétrécie en avant, prolongée en arrière en un cou distinct. — Yeux arrondis. — Corselet très-allongé, rétréci en avant, ayant de chaque côté une grande et profonde impression. — Ecusson non visible. — Elytres allongées, cylindriques, chacune tronquée obliquement en dedans. — Pattes assez courtes, fortes. — Cuisses renflées. — Jambes comprimées. — Tarses allongés, épais, comprimés.

TAPHRODERES PUNCTATUS.

FABR., *Syst. Eleut.*, 11, p. 548, n° 12. — SCHŒNH., *Curc.*, t. I, p. 377. — Long. lig. — Corps ferrugineux, brillant, sans poils; corselet ayant une tache transversale sinueuse; élytres avec trois larges taches noires; les trois derniers articles des antennes brusquement plus grands que les précédens. — Amérique Méridionale.

CALODROMUS, GUÉR.

Antennes assez courtes, de onze articles: les trois derniers plus grands, formant une massue un peu aplatie; le dernier un peu plus long, arrondi au bout. — Bec très-court, peu avancé. — Tête assez allongée, un peu plus étroite en arrière. — Corselet allongé, plus étroit en avant, ayant en avant et de chaque côté une large fossette qui le fait paroître très-comprimé. — Elytres allongées, cylindriques, arrondies au bout. — Cuisses courtes, renflées à l'extrémité. — Jambes des quatre pattes antérieures courtes et comprimées. — Tarses antérieurs de la longueur de la jambe, ayant les trois premiers articles égaux; tarses des jambes intermédiaires plus longs que les jambes, ayant le premier article comprimé, aussi long que la jambe; les deux suivans égaux. — Jambes des pattes postérieures aussi longues que tout le corps, grêles, unidentées extérieurement, articulées avec les cuisses par un nœud intermédiaire. — Tarses courts, insérés sous un prolongement de l'extrémité de la jambe; le premier article assez grand, les deux suivans très-petits, le dernier long, arqué et portant deux crochets.

Cet insecte est des plus remarquables par l'extrême longueur de ses pattes postérieures, et surtout par leur insertion sur un nœud intermédiaire à la cuisse. Il se rapproche sous quelques rapports des *Taphroderes* de Schœnherr.

CALADROMUS MELLYI. (Pl. 22, fig. 1.)

GUÉR., *Mag.*, t. II, pl. 34. — Long. 7 lig. Larg. 1 lig. — Allongé, ferrugineux; corselet lisse au milieu, finement ponctué sur les côtés; élytres striées. — Indes-Orientales.

CYLAS, LATR.;

Brenthus, FABR., HERBST.

Antennes insérées vers le milieu du rostre, de dix articles, moniliformes; les neuf premiers très-courts, le dernier très-grand et formant une massue allongée. — Rostre avancé, fort, cylindrique. — Mandibules courtes, bidentées à l'extrémité. — Menton presque orbiculaire. — Corps allongé,

rétréci en avant. — Tête prolongée en arrière. — Yeux rapprochés, grands, globuleux. — Elytres ovalaires, oblongues, convexes. — Pattes longues, grêles. —Cuisses renflées vers l'extrémité. — Tarses allongés, assez étroits, à pénultième article bilobé.

Genre peu nombreux en espèces, toutes propres aux parties les plus chaudes de l'ancien continent et particulièrement à l'Afrique.

CYLAS BRUNNEUS.

Fabr., 2, p. 548, n° 11. — Oliv., *Ent.*, 5, 84 bis, p. 446, n° 1, tab. 1, fig. 3, *a*, *b*. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, 11, p. 244, n° 1. — *Hist. nat. des Crust. et des Ins.*, 11, p. 81. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'une couleur marron, brillant ; élytres plus obscures, finement ponctuées et lisses, avec les épaules proéminentes. — Sénégal.

ULOCERUS, Schœnh.; *Cladione*, Latr.

Antennes courtes, épaisses, écailleuses, à massue solide et petite. — Rostre court, avancé, presque tubulé. — Corps très-allongé, presque cylindrique, écailleux, ailé. — Tête prolongée devant et derrière les yeux. — Corselet presque cylindrique. —Elytres très-longues, cylindriques, tuberculeuses près de l'extrémité. — Pattes longues, fortes. — Cuisses renflées. — Jambes souvent comprimées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article en cœur, bilobé. — Crochets forts.

ULOCERUS LACERATUS.

Dalm., *Ephem. Ent.*, 1, 26, n° 1. — Thor. *Ent. Arch.*, 1, 111, p. 86, n° 1. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 374. — Long 8 lig. — Corps blanchâtre; tête et corselet noirs et sillonnés; antennes comprimées, noires, dilatées dans leur milieu ; pattes plus robustes, avec les cuisses renflées en dessous. — Brésil.

OXYRHYNCHUS, Schœnh.; *Calandra*, Fabr.

Antennes avancées, assez courtes, fortes, articles de un à sept un peu coniques, égaux ; les huitième et neuvième formant la massue ; l'article basilaire grand, oblong, en forme de coupe ; le dernier petit, rétractile et spongieux. — Rostre allongé, filiforme, arqué. — Corps long, cylindrique, ailé. — Yeux latéraux, se réunissant presque sous la tête. — Corselet oblong, ovalaire, bisinué à la base. — Ecusson allongé. — Elytres ovalaires, convexes, calleuses vers l'extrémité. — Pattes grêles, les antérieures longues. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article large, bilobé ; le dernier grand et terminé par deux crochets courts et grêles.

Ces insectes ont la forme des *Calandres*.

OXYRHYNCHUS DISCORS.

Fabr., 2, p. 432, n° 13. — Schœnh., *Curc.*, t. I, p. 379. — Long. 6 lig. — Corps allongé, noir, couvert d'une poussière d'un gris-fauve ; rostre, bras, corselet rugueux, profondément ponctué, avec trois lignes blanches; élytres ayant des impressions à leur base, profondément ponctuées et striées, avec une ligne latérale; une croix oblique et l'écusson couvert de petites écailles blanchâtres. —Ile de Java.

BRACHYCERITES.

Caractères. Rostre court, épais. — Antennes de neuf articles. — Corps court, ovalaire, arrondi, aptère.

Genres : *Episus*, *Brachycerus*, *Microcerus.*

EPISUS, Bilb.; *Brachycerus*, Fabr., Oliv., Thumb., Herbst.

Antennes avancées, courtes, insérées à l'extrémité du rostre. — La massue petite et étroite, formée des huitième et neuvième articles. — Rostre avancé, court. — Yeux petits, presque déprimés. — Corps épais, rugueux, inégal et aptère. — Corselet allongé, linéaire. — Elytres en carré long, émoussées à l'extrémité. — Pattes assez courtes, fortes. — Tarses un peu comprimés, soyeux ou spongieux.

EPISUS ROSTRATUS.

Fabr., 2, p. 413, n° 8. — *Mendosus*, Schœnh., *Curc.*, t. I, p. 377. — Long. 4 à 5 lig. — Corps allongé, étroit, noir, couvert d'un épais duvet cendré; tête et rostre déprimés, rugueux; corselet rugueux; élytres planes sur le dos, avec des épines et des tubercules en séries; leur extrémité émoussée. — Afrique Méridionale.

BRACHYCERUS, Fabr.; *Curculio*, Linn., Degéer, Rossi, Drury.

Antennes arquées, insérées sur le milieu

du rostre dans un canal arqué. — Massue petite, solide, obtuse et presque pointue à l'extrémité. — Rostre épais, penché, renflé vers l'extrémité. — Mandibules avancées, en carré long, épaissies à la base, bidentées au côté interne. — Mâchoires formées de deux lobes demi-coriaces et demi-membraneux, trigones et velues. —Lèvre presque orbiculaire, transversale et un peu tronquée à l'extrémité. — Menton non distinct de la lèvre. —Corps ovalaire, épais, très-convexe, aptère, souvent rugueux et tuberculeux. — Yeux oblongs. — Pattes fortes. — Tarses forts, à dernier article allongé et muni de deux crochets.

Ce genre est très-nombreux en espèces, dont l'immense majorité se trouve dans la partie la plus australe de l'Afrique, quelques-unes se trouvent sur les bords de la Méditerranée; mais elles sont généralement d'assez petite taille.

1. BRACHYCERUS APTERUS.

Fabr., 2, 412, 1. — Oliv., *Ent.*, 5, 82, p. 44, n° 1, tab. 1 fig. 3, *a*, *b*. — Long. 16 lig. — Corps ovale; rostre profondément excavé à sa base; corselet ayant une épine de chaque côté, et en dessus une fossette profonde cruciforme, enfermant une croix élevée; élytres, le dessous du corps ornés de taches écailleuses, de couleur ferrugineuse. — Sable d'Afrique.

2. BRACHYCERUS ALGIRUS.

Fabr., 2, p. 415, 16. — Schoenh., *Curc.*, t. 1, 2e part., p. 416. — Long. 4 à 5 lig. — Corps court, ovale, noir, couvert d'une poussière cendrée, et de soies brunes; rostre sillonné; tête déprimée, avec les sourcils peu élevés; corselet épineux sur les côtés, tri-sillonné et tuberculé; élytres ayant chacune une triple série de tubercules soyeux; les extrémités ayant un grand nombre de tubercules très-petits. — Midi de la France.

MICROCERUS, Schoenh.;
Brachycerus, Fabr., Oliv., Herbst, Thumb.

Antennes courtes, un peu arquées, à premier article court, presque conique; les articles du funicule transversaux, un peu turbinés. — Massue petite, pointue, de quatre articles. —Rostre avancé, court, épais, profondément échancré à l'extrémité. — Yeux arrondis. — Corps oblong, rétréci en avant, inégal, aptère. — Corselet petit, tronqué en avant et en arrière. — Élytres ovalaires, convexes, un peu prolongées en arrière. — Pattes moyennes. — Tarses forts, à trois premiers articles un peu trigones, pubescens en dessous, mais non spongieux.

MICROCERUS RETUSUS.

Fabr., 2, p. 415, n° 17. —Oliv., *Ent.*, 5, 82, p. 62, n° 31, tab. 1, fig. 6. —*Encycl. méth.*, 5, p. 186, n° 16. — Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 442. — Long. 8 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles brunes; rostre avancé, rugueux; tête tuberculée; corselet étroit, fortement tuberculé, tronqué antérieurement; élytres ovales, aiguës à leur extrémité, épineuses et tuberculeuses en dessus, avec une tache triangulaire de couleur brune sur le disque. — Promontoire de Bonne-Espérance.

DEUXIÈME SOUS-FAMILLE. — GONATOCERES, Latr.

Caractères. Antennes coudées, le premier article (*scapus*) très-long, souvent inséré dans un canal sur les côtés du rostre.

Cette sous-famille renferme deux tribus.

PREMIÈRE TRIBU.

LES CURCULIONES, LATREILLE.

Brachyrynchi, Schoenh.

Caractères. Rostre plus ou moins épais et difforme, court, peu arqué. — Antennes insérées vers l'extrémité du rostre près de l'insertion de la bouche et généralement composées de douze articles.

Ici se placent quatre groupes : les *Curculionites*, les *Cleonites*, les *Byrsopsites* et les *Otiorhynchites*.

CURCULIONITES.

Caractères. Sillons antennaires placés sous les yeux, courbes ou obliques. — Rostre court, fléchi, cylindrique, épais.

Genres : *Rhigus*, *Polydius*, *Entimus*, *Gonipterus*, *Hipporhinus*, *Prypnus*, *Epirrhynchus*, *Cherrus*, *Prostomus*. *Nebalis*, *Deracanthus*, *Ophryastes*, *Graphorhinus*, *Pachyrhynchus*, *Psalidium*, *Lithinus*, *Syzygops*, *Thylacites*, *Herpisticus*, *Brachy-*

deres, *Naupactus*, *Lagostomus*, *Hadropus*, *Cyphus*, *Eustales*, *Polycomus*, *Exophthalmus*, *Diaprepes*, *Ptilopus*, *Eurilia*, *Cratopus*, *Pachnæus*, *Chlorophanus*, *Mecaspis*, *Callizonus*, *Hypomeces*, *Anamerus*, *Tanymecus*, *Sideradactylus*, *Hadromerus*, *Pandeleticus*, *Polydrusus*, *Eugnathus*, *Metallites*, *Entyus*, *Eudius*, *Promecops*, *Leptosomus*, *Tanaos*.

RHIGUS, Dalm.;
Curculio, Herbst, Pallas.

Antennes de longueur moyenne, un peu brisées, à articles du funicule un peu coniques. — Massue ovale, oblongue. — Rostre court, épais, échancré profondément à l'extrémité. — Corps ovalaire, oblong, épais, dur, ailé. — Yeux ovalaires, un peu déprimés. — Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, presque cylindrique. — Elytres grandes, à angles huméraux élevés et très-saillans. — Pattes longues. — Jambes antérieures souvent arquées, armées à l'extrémité d'une forte dent pointue.

RHIGUS SCHUPPELI.
Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 439, n° 586. — Schœnh., *Curc.*, t. I, p. 445. — Long. 8 à 9 lig. — Corselet inégal, ayant deux crêtes, couvert entièrement d'écailles verdâtres; élytres striées et ponctuées, avec beaucoup d'épines, ces épines dorées. — Brésil.

POLYDIUS, Germ.;
Polyteles, Schœnh.

Antennes longues, un peu brisées, à articles du funicule coniques, à peu près égaux. — Massue étroite et allongée. — Rostre court, épais, presque cylindrique. — Corps court, épais, dur et ailé. — Yeux assez grands, arrondis. — Corselet beaucoup plus étroit que les élytres, presque carré, rétréci en avant. — Ecusson en triangle long. — Elytres grandes, très-convexes, à angles huméraux avancés et anguleux. — Pattes de longueur moyenne, fortes. — Tarses spongieux en dessous, dilatés.

POLYDIUS STEVENI.
Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 453. — Long. 9 lig. — Corps court, ovale, noir, couvert de petites écailles bleues; corselet avec une tache dans le milieu; élytres légèrement ponctuées et striées; les épaules et huit taches sur les élytres couvertes d'écailles noires. — Brésil.

ENTIMUS, Germ.;
Curculio, Linn., Fabr., Oliv., etc.

Antennes de longueur moyenne, à funicule de sept articles coniques, — Massue allongée et presque en cône. — Rostre court, épais, anguleux, renflé à l'extrémité. — Corps ovalaire, oblong, épais, rétréci en arrière et ailé. — Yeux arrondis. — Corselet oblong, beaucoup plus étroit que les élytres, canaliculé en dessus. — Elytres grandes, presque triangulaires, à angles huméraux avancés et aigus. — Pattes longues, fortes. — Cuisses souvent renflées au milieu. — Tarses larges, ciliés, spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième très-élargi et bilobé.

Ce genre renferme de grands et beaux insectes exotiques et remarquables par leur éclat; dans l'un des sexes, les pattes sont beaucoup plus velues que dans l'autre.

1. ENTIMUS SPLENDIDUS.
Curculio Splendidus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 448, n° 230. — Ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 507, n° 2. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noir, en partie recouvert de petites écailles d'un vert doré des plus éclatant; corselet ayant une ligne enfoncé d'un vert doré, les côtés de cette dernière couleur, avec des petits tubercules noirs; élytres ayant des stries couvertes de gros points, avec des taches dorées asssez grandes, et placées irrégulièrement; pattes noires, couvertes de poils d'un gris-bleuâtre. — Brésil.

2. ENTIMUS IMPERIALIS.
Fabr., *Syst. Elect.*, 11, p. 508, n° 3. — *Ent. Syst.*, 11, p. 449, n° 231. — Drury, *Ins.*, 11, p. 63, tab. 34, fig. 1. — Schœnh., *Gen. et Spec.*, t. I, p. 455. — Long. 12 à 15 lig. — Corps ovalaire, convexe, noir; corselet ayant une ligne dorsale imprimée d'un vert argenté, les côtés un peu rugueux et granuleux, couvert d'écailles d'un vert doré; élytres régulièrement, mais rudement ponctuées et striées, les points couverts d'écailles d'un vert doré, avec les intervalles étroits, dénudés. — Brésil.

3. ENTIMUS NOBILIS.
Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 295, n° 322, tab. 20, fig. 263, et tab. 5, fig. 57. — *En-*

cycl. méth., 5, p. 525, n° 237.— Schoenh., *Curc.*, t. I, p. 455. — Long. 8 à 10 lig.— Corps oblong, convexe, corselet ayant une ligne dorsale d'un vert argenté; les côtés rugueux et tuberculés, couverts d'écailles d'un vert argenté; élytres moins profondément ponctuées et striées que dans l'espèce précédente; les points remplis de petites écailles d'un vert argenté; les intervalles étroits, crénelés et dénudés. — Brésil.

GONIPTERUS, Schoenh.; *Brachysoma*, Latr.

Antennes moyennes, à articles du funicule coniques. —Massue ovale, oblongue, pointue. — Rostre court, épais, anguleux, courbe. — Corps presque elliptique, épais, rétréci en arrière, ailé. — Yeux ovalaires. — Corselet de moitié plus étroit que les élytres, rétréci en avant, bisinué à la base, prolongé sur l'écusson. — Celui-ci trigone. — Elytres triangulaires, à angles huméraux anguleux. — Pattes fortes. — Jambes épaisses, crénelées en dedans, armées d'un onglet à l'extrémité. — Tarses longs, spongieux en dessous.

GONIPTERUS LEPIDOTUS.

Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 457. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un noir foncé, avec des petites écailles blanchâtres; antennes d'un brun ferrugineux; corselet un peu rugueux, avec une ligne blanche écailleuse; élytres grandes, aiguës à leur extrémité, de forme triangulaire, ponctuées et striées antérieurement, avec leurs épaules et un tubercule latéral assez élevés. — Nouvelle-Hollande.

HIPPORHINUS, Bilb.; *Bronchus*, Germ.; *Curculio*, Fabr., Thumb., Wied.

Antennes longues, grêles, funicule formé de sept articles, presque coniques. — Massue ovalaire. — Rostre allongé, épaissi vers l'extrémité.—Corps allongé, ovalaire, aptère, ordinairement couvert de tubercules ou d'épines. — Yeux ovalaires. — Corselet à côtés arrondis ou épineux de chaque côté, lobe vers les yeux. — Elytres oblongues. — Pattes longues, fortes, à jambes antérieures un peu arquées. — Tarses spongieux et ciliés.

HIPPORHINUS SEXVITTATUS.

Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 536, n° 164. — *Ent. Syst.*, 1, 11, p. 478, n° 355. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 386, n° 465, t. XII, fig. 149. — Schoenh., *Curc.*, t. I, p. 472. — Long. 14 lig. — Corps allongé, étroit, noir, couvert d'écailles brunes; front ayant des impressions; corselet et élytres ayant des tubercules en séries, l'un et l'autre avec des bandes longitudinales d'un blanc éclatant. — Cap de Bonne-Espérance.

PRYPNUS, Schoenh.

Antennes longues, grêles, à premier article dépassant la longueur des yeux, grêle, un peu renflé, ceux du funicule obconiques. — Massue ovalaire et allongée. — Rostre court, épais, grêle, sillonné en dessus, ayant un sillon flexueux sous les yeux. — Ceux-ci arrondis. — Corps ovalaire, oblong, aptère. — Corselet oblong, tronqué à la base et à l'extrémité, à côtés arrondis. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres allongées, ovales, convexes en dessus, surtout en arrière, angles huméraux obtus. — Pattes longues. — Cuisses renflées. — Jambes crénelées intérieurement. — Tarses spongieux en dessous, ciliés, à dernier article biarticulé.

PRYPNUS QUINQUENODOSUS.

Schoenh., *Spec. et Gen. Curc.*, t. I, p. 493. — Long. lig.— Corps allongé, ovale, noir, couvert de petites écailles d'un noir cendré; rostre ayant deux sillons; corselet rugueux et tuberculeux, canaliculé; élytres striées et ponctuées, ayant cinq nodosités placées vers leur extrémité. —Nouvelle-Hollande.

EPIRRHYNCHUS, Schoenh.; *Curculio*, Sparm.

Antennes courtes, à funicule épais, l'article basilaire conique; ceux de deux à six très-courts, perfoliés, ramassés; le septième élargi, commençant la massue. — Celle-ci ovalaire.—Rostre allongé, courbe, épais, sillonné. — Corps oblong, ovalaire, inégal, aptère. — Corselet transversal, carré, un peu convexe en dessus, lobe à l'endroit des yeux. — Ecusson petit, bifide en arrière. — Elytres oblongues, ovalaires, inégales, convexes, prolongées chacune en arrière en une pointe obtuse. — Pattes fortes. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le dernier unguiculé.

EPIRRHYNCHUS ARGUS.

Sparm., *in Acta Healm*, 1785, 1, p. 47, n° 15, t. II, fig. 15. — Oliv., *Encycl. méth.*, 5, p. 568, n° 40. — Long. 8 lig. — Corps ovalaire, noir, varié par un duvet noir et blanc, formant des taches; front obtus; élytres ponctuées et striées, avec la suture et les intervalles alternativement élevés. — Cap de Bonne-Espérance.

CHERRUS, Dalm.;
Curculio, Oliv.

Antennes longues, grêles, à premier article plus long que la tête, linéaire; les articles du funicule coniques. — Massue oblongue et ovalaire. — Rostre court, épais, sillonné. — Corps court, épais, rugueux, aptère. — Yeux ovalaires. — Corselet transversal. — Elytres ovalaires, rétrécies vers la base. — Pattes antérieures plus longues et plus fortes que les autres. — Tarses élargis, spongieux en dessous, à pénultième article bilobé.

CHERRUS PLEBEJUS.

Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 400, n° 485, tab. 25, f. 357. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. 1, p. 501. — Long. lig. — Corps court, ovale, noir, sans poils; rostre ayant un sillon un peu caréné; corselet inégalement tuberculé; élytres fortement striées et ponctuées, avec tous les intervalles élevés, rugueux et tuberculeux. — Nouvelle-Holllande.

PROSTOMUS, Dalm.;
Cnrculio, Fabr., Oliv., Herbst., Weber.

Antennes longues, à premier article en massue et dépassant un peu les yeux; les premiers articles du funicule coniques; les derniers presque turbinés. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre épais, anguleux, sillonné. — Mandibules avancées, fortes, arquées, simples. — Yeux arrondis. — Corps allongé, presque linéaire, dur, cylindrique. — Corselet presque orbiculaire, grand. — Ecusson élevé en forme de tubercule. — Elytres allongées, convexes, cylindriques. — Pattes longues, fortes. — Jambes antérieures comprimées, arquées, en forme de bouclier en dedans. — Tarses élargis, spongieux en dessous, à premier article allongé, le deuxième trigone, le troisième élargi, bilobé.

PROSTOMUS SCUTELLARIS.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 519, n° 71. *Ent. Syst.*, 11, p. 62, n. 286. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 373. n° 475, tab. 12, fig. 142, et tab. 19, fig. 240. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 504. — Long. 9 à 11 lig. — Corps allongé, noir, brillant, sans poils; corselet couvert d'une fine poussière, peu rugueux; élytres fortement crénelées et sillonnées, avec les épaules ayant leurs angles obtus, et un tubercule postérieur, élevé et conique. — Nouvelle-Hollande.

NEBALIS;
Carterus, Schœn.

Ressemble beaucoup au genre *Prostomus*, mais s'en distingue par les caractères suivans :

Rostre bisillonné, ayant au milieu une ligne élevée, entier à l'extrémité, avec un espace plan, en cœur, placé au-dessous de la bouche. — Ecusson petit, à peine élevé. — Elytres tronquées à la base, pointues.

Nous n'avons pu conserver à ce genre le nom que M. Schœnher lui avoit donné, car il est déja employé dans les Carabiques.

NEBALIS SQUALIDA.

Schœnh., *Curc.*, t. I, 2e part. p. 1505, n° 3. — Long. 6 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles épaisses d'un cendré métallique; corselet déprimé, tuberculé, peu canaliculé; élytres fortement ponctuées et sillonnées, avec les épaules proéminentes, aiguës, ayant postérieurement une callosité conique. — Nouvelle-Hollande.

DERACANTHUS, Schœnh.;
Curculio, Fabr., Oliv., Pallas.

Antennes courtes, fortes, à premier article du funicule oblong, les autres courts, transversaux, resserrés, allant en grossissant. — Massue ovalaire. — Rostre court, épais, anguleux, inégal, presque plan en dessus. — Corps court, ovalaire, aptère. — Yeux oblongs, déprimés. — Corselet transversal, épineux de chaque côté. — Elytres en ovale court, arrondies à la base. — Pattes fortes, courtes. — Jambes antérieures un peu dentelées en dedans vers l'extrémité. — Tarses longs, étroits, velus, à deux premiers articles très-longs, coniques, le pénultième court, entier.

DERACANTHUS SPINIFER.

Curculio Spinifer, Fabr., *Syst. Eleut.*,

2, p. 519, n° 73. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 463, n° 288. — Oliv., *Encycl. méth.*, 5, p. 1785, n° 375. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 351, n° 407, tab. 18, fig. 224. — Long. 6 lig. — Corps court, ovale, noir, couvert de petites écailles très-serrées; corselet tuberculé, comprimé antérieurement, orné de chaque côté d'une forte épine; élytres ponctuées et striées, arrosées de noir. — Sibérie.

OPHRYASTES, Schœnh.; *Liparus*, Say.

Antennes courtes, fortes, à premier article du funicule allongé; les autres courts, assez ramassés — Massue ovale, à articles infinement unis. — Rostre court, épais, anguleux, sillonné en dessus, ayant une échancrure profonde et presque carrée en dessous, à l'extrémité. — Corps oblong, ovalaire, aptère. — Yeux ovalaires. — Corselet transversal, inégal en dessus, lobé vers les yeux, cilié. — Ecusson non visible. — Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux obliquement arrondis. — Pattes fortes, longues; les antérieures un peu plus longues que les autres. — Tarses allongés, excavés en dessous.

OPHRYASTES VITTATUS.

Liparus Vittatus, Say, *in Journ. Acad. nat. Scient. Philad.*, 3, p. 316, n° 1. — *Ophryastes Vitattus*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 509. — Long. 4 à 5 lig. — Corps grisâtre, écailleux; rostre court, épais, ayant trois sillons; corselet canaliculé dans le milieu, ayant deux bosses sur les côtés; élytres grises, écailleuses, plus étroites que le corselet, striées, avec des points profonds, et deux bandes de chaque côté et leur suture de couleur noire. — Amérique Boréale.

GRAPHORHINUS, Schœnh.

Antennes moyennes, fortes, à premier article très-épaissi à l'extrémité; les premiers du funicule allongés, coniques; les autres courts, presque turbinés. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre court, épais, inégal en dessus, ayant une profonde échancrure, arrondi en dessous à l'extrémité. — Corps ovalaire, aptère. — Yeux ovalaires. — Corselet arrondi sur les côtés, rétréci en avant, un peu convexe en dessus. — Ecusson non visible. — Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux un peu avancés. — Pattes moyennes, les antérieures un peu plus longues que les autres. — Tarses longs, spongieux en dessous, à pénultième article élargi et bilobé.

GRAPHORHINUS VADOSUS.

Schœnh., *Gen. et Spec.*, *Curc.*, t. I, p. 511. — Long. 4 à 5 lig. — Corps ovale, noir, couvert d'écailles très-serrées, d'un brun cendré; corselet rugueux et ponctué; élytres profondément ponctuées et striées, avec les intervalles alternativement plus élevés; pattes assez longues, fortes, de couleur noire, couvertes de petites écailles et de poils grisâtres. — Amérique Septentrionale.

PACHYRHYNCHUS, Germ.

Antennes courtes, fortes, à deux premiers articles du funicule courts, coniques; les autres arrondis, allant insensiblement en grossissant, à massue ovalaire. — Rostre court, épais, plan en dessus, anguleux. — Corps ovalaire, dur, épais, aptère. — Yeux arrondis. — Corselet oblong, convexe, arrondi sur les côtés. — Elytres soudées, ovalaires, globuleuses, convexes. — Pattes fortes, longues. — Cuisses renflées. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé.

On connoît peu d'espèces de ce genre.

POCHYRHYNCHUS MONILIFERUS.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 336, n° 476, t. I, fig. 12, *a*, *b*. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 513. — Long. 16 lig. — Corps d'un noir foncé, tacheté de vert en dessous; corselet avec une croix, et élytres avec une ligne transversale dans le milieu, une ligne anguleuse près la base et le le bord de l'extrémité d'une couleur verte de diamant. — Indes Orientales.

PSALIDIUM, Illig.; *Curculio*, Fabr., Oliv., Herbst.

Antennes de longueur moyenne, assez épaisses, à massue ovalaire. — Rostre épais, presque anguleux, séparé du front par un sillon transversal et arqué. — Mandibules avancées, arquées, presque pointues à l'extrémité; celle du côté gauche dilatée intérieurement à la base. — Corps oblong, ovalaire, assez dur et aptère. — Corselet oblong, tronqué à la base et à l'extrémité, un peu convexe en dessus. — Ecusson pe-

tit, triangulaire. — Elytres ovalaires, soudées. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Jambes dilatées à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, velus, à pénultième article velu et bilobé.

PSALIDIUM MAXILLOSUM.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 530, n° 136. —*Ent. Syst.*, 2, p. 472, n° 331.— Herbst., *Coll.*, 6, p. 342, n° 315.— Fabr., 87, fig. 1. — Long. 4 lig. — Corps ovalaire, d'un noir foncé brillant; front ayant une profonde impression transversale entre les yeux; rostre profondément ponctué, ayant une fossette dans le milieu; corselet légèrement chagriné, assez profondément ponctué; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles granuleux. — Hongrie, Autriche.

LITHINUS, Klug.

Antennes de longueur médiocre; chacun des premiers articles de la tige proportionnellement du double plus long que l'un des suivans; les quatre suivans courts et arrondis; plus ils se rapprochent de la massue et plus ils deviennent épais; les cinq derniers forment la massue ovalaire et accuminée. —Trompe courte, très-épaisse, échancrée à l'extrémité. — Yeux ovalaires, peu saillans. — Corselet bosselé, presque carré, allongé, un peu déprimé. — Elytres en carré long, bosselé, ayant une proéminence assez forte vers la base.

LITHINUS SUPERCILIOSUS. (Pl. 21, fig. 7.)

Klug, *Ins. de Madagascar*, p. 108, n° 166, pl. 4, fig. 9. — Long. 8 lig. ½. — Corps tuberculeux, noir, incrusté de gris, parsemé de granulations; côtés du rostre et orbites des yeux garnis de poils blancs. — Madagascar.

SYZYGOPS, Schoenh.

Antennes de longueur moyenne, grêles, à premier article en massue, dépassant la longueur des yeux, ceux de la base du funicule très longs et coniques. le premier épais, les autres courts, un peu en nœuds. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre court, épais, presque cylindrique, calleux et renflé à l'extrémité. — Corps ovalaire, aptère. — Yeux arrondis, insérés au milieu du front, presque réunis.— Corselet oblong, convexe, à côtés arrondis. — Elytres courtes, ovalaires, un peu rétrécies vers l'extrémité. — Pattes de longueur moyenne, fortes. — Cuisses renflées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article en cœur, bilobé, cilié.

SYZYGOPS CYCLOPS.

Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 514. — Long. 1 lig. ½.—Corps ovalaire, d'un jaune testacé; antennes et pattes plus claires; corselet brun, granuleux, couvert d'écailles blanchâtres; élytres striées et ponctuées, d'un brun-jaunâtre, variées par des petites écailles blanchâtres. — Ile Bourbon.

THYLACITES, Germ.; *Curculio*, Herbst, Fabr.

Antennes de longueur moyenne, assez épaisses; les deux premiers articles du funicule coniques, les autres lenticulaires. — Massue oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre très-court, épais, plan en dessus. — Corps oblong, ovalaire, aptère. — Yeux arrondis. — Corselet transversal, orbiculaire, tronqué en avant et en arrière. — Ecusson à peine visible. — Elytres convexes, ovalaires, oblongues. — Pattes simples. — Jambes presque droites. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles presque trigones; le pénultième élargi, bilobé; le dernier long et terminé par deux crochets.

Genre très-nombreux en espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Thylacites*, Schoenh.)

Corselet un peu allongé, convexe, presque orbiculaire, tronqué en avant et en arrière. — Corps oblong.

1. THYLACITES FRITILLUM.

Curculio Fritillum, Panz., *Faun. Germ.*, 18, fig. 17.—Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 516 et 517 — Long. 3 lig. ½.—Corps oblong, ovalaire, noir et pubescent, revêtu de petites écailles déprimées, d'un blanc cendré; corselet court, très-large sur les côtés, marqué d'une tache discoïdale rhomboïdale, couvert d'écailles brunes; élytres tachetées de noir et de blanc, et arrondies à leur extrémité. — France Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Cneorhinus*, Schoenh.)

Diffère de la première par le corps court,

et le corselet, qui est court, transversal, un peu rétréci en avant, arrondi sur les côtés, tronqué aux bords antérieur et postérieur.

2. THYLACITES GEMINATUS.

Curculio Geminatus, FABR., *Syst. Eleut.*, 2, p. 523, n° 74. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 465, n° 297. — *Curculio Globatus*, HERBST, *Arch.*, p. 83, n° 76, t. XXIV, fig. 32. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir, revêtu d'écailles brunes, très-serrées, et de lignes cendrées; élytres larges, globuleuses, avec des soies blanches; rostre plan, à peine canaliculé. — France.

TROISIÈME DIVISION.

(*Strophosomus*, BILB.)

Diffère de la première par les antennes un peu plus longues, plus grêles, à troisième article long, le rostre plus large et le corselet transversal, et de la seconde par les antennes un peu plus longues, plus grêles; le rostre plus élargi et les yeux plus proéminens.

3. THYLACITES CRUCIFRONS.

BILB., *Enum. Ins.*, p. 44. — SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 533. — Long. 5 à 6 lig. — Corps ovale, de couleur ferrugineuse, couvert d'ecailles grisâtres; front profondément canaliculé; rostre court, ayant trois carènes; antennes ferrugineuses, poilues, atteignant à peine la base du thorax; corselet court, tronqué à la base et à l'extrémité, rugueux, d'un noir-brunâtre; élytres très-finement ponctuées et striées, couvert de petites écailles d'un gris de souris; pattes robustes, noires, arrosées de petites écailles métalliques. — Cap de Bonne-Espérance.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Sciaphilus*, SCHŒNH.)

Se distingue des premières par les mêmes caractères que la précédente, et de celle-ci par le premier article des antennes (*scapus*), qui est plus court, les yeux plus proéminens et le rostre plus large.

4. THYLACITES MURICATUS.

Curculio Muricatus, FABR., *Syst. Eleut.*, 2, p. 544, n° 223. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 489, n° 401. — HERBST, *Coll.*, 6, p. 351, n° 323, tab. 87, fig. 9. — SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 547. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovalaire, brunâtre, revêtu d'écailles cendrées très-serrées; antennes et pattes d'un brun ferrugineux; corselet court, étroit; élytres ponctuées et striées, munies de scies droites et rudes. — France, Paris.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Blosyrus*, SCHŒNH.)

Se distingue par les antennes courtes, épaisses; les élytres globuleuses.

5. THYLACITES ONISCUS.

Curculio Oniscus, OLIV., *Ent.*, 5, 83, p. 335, n° 413, tab. 24, fig. 346. — *Blosyrus*, SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 552. — Long. 5 à 6 lig. — Corps ovale, noir, arrosé de petites écailles; front tricanaliculé; rostre ayant une large impression, et dans l'impression une petite fossette de chaque côté; corselet peu tuberculé, élytres rudement, mais moins profondément ponctuées et striées, avec un point vers la base et sur l'épaule une ligne transversale, un tubercule postérieur revêtus d'écailles d'un blanc de neige. — Calcutta.

SIXIÈME DIVISION.

(*Platycopes*, DALM., SCHŒNH.)

Caractères de la troisième, mais à premier article des antennes (*scapus*) large, dilaté en dedans; a rostre plan, séparé du front par des stries transverses.

6. THYLACITES ARGYRELLUS.

Curculio Argyrellus, SPARM., *in Act. Holm.*, 1785, p. 56, n° 3, tab. 3, fig. 39. — OLIV., *Enc. méth.*, 5, p. 570, n° 547. — SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 554. — Long. 3 à 4 lig. — Corps court, ovale, noir, couvert de petites écailles d'un vert argenté; corselet court, peu élargi sur les côtés; élytres larges, ovales, peu ponctuées et striées. — Cap de Bonne-Espérance.

HERPISTICUS, GERM.

Antennes de longueur moyenne, à premier article (*scapus*) atteignant les yeux, les premiers du funicule assez longs, coniques, les autres courts, un peu turbinés, le dernier serré contre la massue. — Celle-ci oblongue, pointue. — Rostre court, épais, plan et canaliculé en dessus, à sillons antennaires courbe. — Corps allongé, un peu plus large dans la femelle, aptère. —

Yeux arrondis. — Corselet court, retréci en avant, les angles postérieurs presque aigus. — Ecusson triangulaire. — Elytres ovalaires, oblongues. — Pattes allongées, assez fortes, les antérieures plus longues que les autres. — Tarses longs, larges, spongieux en dessous, à deux premiers articles un peu trigones, le troisième bilobé.

HERPISTICUS LÆVICOLLIS.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 413, n° 567, tab. 2, fig. 3. — *Curculio Erimita*, Oliv., *Ent.*, 5, 85. p. 321, n° 359, tab. 24, fig. 338. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, couvert d'écailles brunes en dessous; corselet brunâtre, avec deux petites lignes transversales et quatre points enfoncés; élytres ovalaires, ponctuées et striées, avec des nébulosités brunes. — Ile de Ténériffe.

BRACHYDERES, Schœnh.;
Curculio, Fabr., Gyl.;
Thylacites, Germ., Bild.

Antennes grêles, plus longues que le corselet; le premier article (*scapus*) dépassant les yeux; les articles du funicule coniques. — La massue étroite, ovalaire. — Rostre très-court, épais, plan en dessus. — Yeux arrondis. — Corps allongé, étroit et aptère. — Corselet court, à côtés arrondis. — Elytres oblongues, un peu ovalaires. — Pattes très-longues, fortes. — Cuisses un peu renflées au milieu. — Tarses larges, spongieux en dessous, à premier et deuxième article trigones, le pénultième élargi, bilobé, le dernier muni de deux crochets.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Brachyderes*, Schœnh.)

Corps mutique. — Antennes à deuxième article du funicule plus long que les premiers; les autres courts et coniques.

1. BRACHYDERES INCANUS.

Curculio Incanus, Linn., *Faun. Suec.*, n° 631. — *Syst. nat.* 2, p. 610, n° 81. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 518, n° 66. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 332, n° 377, tab. 31. f. 471. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 249, n° 42. — Schœnh., *Curc.*, t. I, p. 560. — Long. 3 à 4 lig. — Corps allongé, noir, couvert d'un duvet brun, avec les antennes grêles, de couleur ferrugineuse; corselet très-court; déprimé en dessus. — France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Eusomus*, Germ., Schœnh.)

Corps couvert d'écailles. — Antennes à deux premiers articles égaux, allongés; les autres plus courts.

2. BRACHYDERES OVULUM.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 459, n° 602, t. II, fig. 5. — *Eusomus ovulum*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 565. — Long. 3 lig. — Corps noir, couvert d'écailles verdâtres; antennes rousses à leur base; corselet cylindrique en dessous; élytres ponctuées et striées; cuisses dentelées. — France.

NAUPACTUS, Schœnh.;
Curculio, Fabr., Oliv.;
Septocerus, Germ.

Antennes grêles, souvent très-longues, quelquefois de longueur moyenne, le premier article renflé et dépassant les yeux, ceux du funicule coniques. — Massue allongée, étroite, en ovale oblong. — Rostre court, anguleux, plan, canaliculé dans le milieu. — Sillons antennaires courbés en dessous des yeux. — Ceux-ci arrondis. — Corps oblong ou ovalaire, ordinairement ailé. — Corselet de forme variable, souvent court et conique, quelquefois arrondi. — Pattes antérieures allongées, fortes. — Cuisses souvent très-renflées. — Jambes antérieures crénelées en dedans et courbes vers l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à premier article allongé, le deuxième trigone, le pénultième élargi, bilobé.

Genre nombreux.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Naupactus*, Schœnh.)

Antennes à deuxième article du funicule deux fois plus long que le premier.

1. NAUPACTUS LONGIMANUS.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 519, n° 72. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 462, n° 187. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 330, n° 375, tab. 10, fig. 114. — Schœnh., *Curc.*, 1, p. 568. — Long. 6 lig. — Corps allongé, ovalaire, noir, couvert de petites écailles d'un vert argenté; rostre et corselet canaliculé; corselet marqué d'une ligne transversale à sa partie antérieur, et deux taches à sa partie postérieure, couvertes d'écailles dorées;

élytres élevées dans le milieu, ponctuées et striées, avec une ligne transversale à leur base, une tache latérale et le bord de l'extrémité couvert d'écailles d'un vert argenté plus clair; pattes ferrugineuses.

2. NAUPACTUS OPTATUS.

Curculio Optatus, Herbst, *Coll.*, 7, p. 40, n° 597, tab. 99, fig. 12. — *Curculio Ypsilon*, Oliv., *Ent.*. 5, 83, p. 330, n° 374, t. XVI, f. 203. — *Naupactus Optatus*, Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 575. — Long. 5 à 6 lig. — Corps oblong, noir, couvert d'écailles ombrées plus claires; corselet carré en dessous; élytres ponctuées et striées, avec une tache ronde sur l'écusson et une autre tache sur la suture de forme oblongue, couvertes d'écailles d'un blanc de neige, la ligne de l'épaule d'un vert argenté et la tache latérale placée dans le milieu couleur de neige, avec une prunelle ombrée. — Amérique Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Plectrophorus*, Schoenh.)

Deuxième article des antennes de la longueur du troisième. — Jambes intermédiaires armées vers leur extrémité, au côté interne, d'une longue épine.

3. NAUPACTUS LUTRA.

Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. 1, p. 612. — Long. 2 lig. — Corps couvert de très-petites écailles blanches; antennes grêles, roussâtres, avec leur massue blanche; tête blanchâtre, avec trois lignes noires; corselet blanchâtre, couleur de suie dans le milieu; élytres allongées, un peu plus larges que le corselet, arrondies à leur extrémité, d'une couleur blanchâtre, arrosées de points couleur de suie auprès de leur suture; pattes d'un roux-brunâtre obscur, revêtues de petites écailles blanches. — Amérique-Méridionale.

LAGOSTOMUS, Schoenh.

Antennes courtes, fortes, à premier article du funicule long, conique, les autres courts, un peu turbinés. — Massue ovalaire. — Rostre court, épais, un peu anguleux, ayant une profonde échancrure triangulaire à l'extrémité. — Corps oblong, ovalaire, dur, rugueux, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet rétréci en avant, bisinué à la base, à côtés coupés obliquement. — Ecusson à peine visible. — Elytres oblongues, ovalaires, arrondies chacune en avant, à angles huméraux un peu anguleux et obliques. — Pattes fortes. — Tarses larges, spongieux en dessous, à premier article grêle, le deuxième trigone, le troisième élargi, bilobé.

LAGOSTOMUS TURRITUS.

Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 613 — Long. 3 à 5 lig. — Corps allongé, noir, couvert en dessous de petites écailles blanches très-serrées, et en dessus, dans les cavités, de petites écailles d'un brun-grisâtre; tête et rostre profondément sillonnés; corselet et élytres rugueux, ces dernières ayant dans leur milieu deux grands tubercules uniques. — Japon.

HADROPUS, Schoenh.

Antennes courtes, à premier article atteignant les yeux, le basilaire du funicule court, le deuxième long, ceux de trois à sept un peu plus courts, tous coniques. — Massue oblongue, ovale. — Rostre plan, canaliculé en dessus. — Sillons antennaires arqués. — Corps court, ovalaire, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet conique, bisinué en arrière. — Elytres convexes, arrondies chacune à la base, bossues en arrière, et obtuses à l'extrémité. — Pattes de longueur moyenne. — Cuisses renflées. — Jambes droites et simples. — Tarses épais, spongieux en dessous, à pénultième article élargi, bilobé, cilié.

HADROPUS ALBICERIS.

Schoenh., *Gen. Curc.*, t. I, p. 631. — Germ., *Ins.*, 1, p. 432, n° 577. — Long. 1 lig. — Corps ovalaire, noir, couvert d'écailles d'un blanc de neige, très-serrées; tête et rostre légèrement canaliculés; corselet sillonné, ayant quatre fossettes; élytres ponctuées et striées, bossues, ayant des côtes postérieurement; pattes noires, couvertes d'écailles blanches. — Brésil.

CYPHUS, Germ.;

Curculio, Fabr., Oliv.

Antennes assez fortes, à premier article renflé, dépassant souvent les yeux; les articles du funicule coniques. — Massue oblongue, ovale. — Rostre court, épais, plan en dessus, ayant une ligne enfoncée en dessus. — Corps ovalaire, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet bisinué en arrière, souvent déprimé au milieu. — Ecusson petit, trian-

gulaire. — Elytres oblongues, ovalaires, avancées chacune circulairement à la base, souvent bossues en arrière, à angles huméraux très-saillans. — Pattes fortes. — Jambes antérieures arquées, crénelées en dedans. — Tarses spongieux en dessous, élargis, ciliés, à deux premiers articles trigones, presque égaux, le pénultième dilaté, bilobé.

Beaux insectes exotiques et propres jusqu'ici aux parties les plus chaudes de l'Amérique.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cyphus*, Germ., Schœnh.)

Deuxième article du funicule des antennes plus long que le premier, ceux de trois à sept sensiblement plus courts. — Massue oblongue, ovale. — Ecusson petit.

1. CYPHUS GIBBER.

Curculio Gibber. Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 513, n° 36. — *Ent. Syst.*, 2, p. 454, n 255. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 303, n° 33, t. XV, fig. 189. — Herbst, *Coll.*, 6, p. 173, n° 134, t. LXXII, fig. 1. — Long. 9 lig. — Corps allongé, ovale, noir, couvert d'écailles blanches très-denses; tête et rostre canaliculés; corselet rugueux, avec le dos et les côtés fortement impressionnés; élytres finement striées et ponctuées, gibbeuses postérieurement. — Brésil.

2. CYPHUS JUVENCUS.

Curculio Juvencus, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 353, n° 407, tab. 1, fig. 11. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 623. — Long. 5 lig. — Corps oblong, ovale, noir, couvert d'écailles épaisses couleur de soufre; front et rostre canaliculés; corselet légèrement ponctué, canaliculé; élytres finement striées et ponctuées. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Clatyamus*, Sahlberg, Schœnh.)

Deuxième article du funicule des antennes plus long que le premier, ceux de trois à sept sensiblement plus courts. — Massue petite, pointue. — Ecusson petit.

3. CYPHUS NODIPENNIS.

Sahl., *Spec. Ins.*, 1, p. 129, n° 9, t. II, fig. 6. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 633. — Long. 1 lig. — Corps noir, recouvert en dessus par des écailles ferrugineuses, et en dessous par des écailles verdâtres très-serrées; corselet caréné, sillonné transversalement; élytres ponctuées et striées, avec des tubercules proéminents, et leur extrémité terminée en pointe obtuse. — Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

(*Oxyderces*, Schœnh.)

Antennes courtes, à deux premiers articles du funicule longs, ceux de trois à sept courts. — Massue oblongue, ovale. — Ecusson allongé, linéaire.

4. CYPHUS CRETACEUS.

Curculio Cretaceus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 511, n° 24. — *Ent. Syst.*, 2, p. 452. n° 245. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 301, n° 331, tab. 2, fig. 19. — Long. 7 lig. — Corps oblong, noir, couvert d'écailles d'un blanc de neige; yeux et écusson noir; front et rostre canaliculés; corselet plan en dessus, ses côtés ponctués et fortement impressionnés; élytres peu profondément ponctuées et striées, avec les intervalles alternativement plus élevés, armés d'une épine, ces élytres terminées en pointe. — Guadeloupe.

EUSTALES, Germ.;

Eustales, Schœnh.; *Phaops*, Sahlb.; *Curculio*, Oliv.; *Brachyrhinus*, Bilb.

Antennes de longueur moyenne, assez grêles: le premier article en massue, et atteignant les yeux; les deux premiers articles du funicule longs, ceux de trois à sept courts, tous coniques. — Massue allongée, ovalaire. — Rostre plus long que la tête, plan, échancré à l'extrémité. — Sillons antennaires courbes. — Corps ailé, oblong, ovalaire. — Yeux oblongs, longitudinaux. — Corselet bisinué en arrière. — Ecusson grand, oblong. — Elytres ovalaires, très-arrondies chacune à la base, très-convexes en arrière. — Angles huméraux obliques et anguleux. — Pattes moyennes, assez fortes. — Jambes antérieures arquées, dentelées à l'extrémité. — Tarses élargis, spongieux en dessous, à deux premiers articles oblongs, trigones, le pénultième élargi, bilobé.

EUSTALES AURONITENS.

Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 328, n° 307. t. IV, fig. 38, *a*, *b*. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 509, n° 13. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 65. — Long. 5 lig. — Corps

ovalaire, noir, couvert d'écailles très-serrées, d'un vert doré; yeux et antennes sans écailles; corselet et élytres ayant leurs côtés argentés; les élytres également ponctuées et striées. — Brésil.

POLYCOMUS, Schœnh.

Antennes moyennes, assez grêles: le premier article atteignant le haut des yeux, en masse; le deuxième du funicule plus long que le premier, les autres courts, tous coniques. — Rostre plus long que la tête, un peu fléchi, presque anguleux, largement canaliculé au milieu. — Sillons antenaires courbes, fléchis en dessous. — Corps oblong, ovalaire, pubescent, ailé. — Yeux courts ovalaires, perpendiculaires. — Corselet rétréci en avant; arrondi sur les côtés, légèrement bisinué à la base, tronqué en arrière. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, ovalaires, un peu convexes, presque pointues chacune à l'extrémité, à angles huméraux obtus. — Pattes moyennes, fortes. — Jambes droites, presque cylindriques, anguleuses en dedans à l'extrémité.

POLYCOMUS LANUGINOSUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. I, p. 154. — Long. 4 à 5 lig. — Corps oblong, ovale, noir, couvert en dessus d'écailles couleur d'or et de soies grises; corselet granuleux, peu canaliculé; élytres peu ponctuées et striées, le dessous du corps et pattes d'un blanc-jaunâtre.

EXOPHTHALMUS, Schœnh.; *Curculio*, Fabr., Oliv.

Antennes moyennes, à premier article atteignant les yeux; le premier du funicule court, conique; ceux de trois à sept beaucoup plus courts, lenticulaires. — Massue oblongue, ovale, pointue. — Rostre long, un peu déprimé à la base, presque concave à l'extrémité et échancré. — Corps allongé, ailé. — Yeux globuleux. — Corselet rétréci en avant, arrondi sur les côtés, bisinué en arrière, à angles postérieurs acuminés. — Elytres oblongues, très-arrondies chacune à la base, à angles huméraux anguleux et obtus. — Pattes longues, fortes. — Cuisses renflées. — Jambes cylindriques, arquées près de l'extrémité. — Tarses longs, larges, spongieux en dessous, à pénultième article large et bilobé.

EXOPHTHALMUS BIVITTATUS.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 532, n° 150. — *Ent. Syst.*, 2, p. 475, n° 342. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 313, n° 347, tab. 3, fig. 23. — Herbst, *Coll.*, 7, p. 138, n° 98, tab. 79, fig. 8. — *Exophthalmus Bivittatus*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 4. — Long. 8 lig. — Corps d'un noir brillant; corselet un peu rugueux, avec deux petites lignes dorsales interrompues, couvertes d'écailles d'un blanc de neige; élytres inégalement ponctuées et striées, ornées d'une ligne dorsale interrompue, et le bord entier couvert d'un duvet jaune-roussâtre, la suture revêtue d'un duvet blanc.

DIAPREPES, Schœnh.; *Polydrusus*, Germ.; *Chrysolopus*, Bilb.; *Curculio*, Fabr., Oliv.

Antennes de longueur variable, à premier article atteignant les yeux, un peu renflé vers l'extrémité; les deux premiers allongés; les autres courts; tous coniques. — Massue allongée, ovale. — Rostre long, caréné en dessus, large à l'extrémité, mais non profondément échancré. — Yeux arrondis, un peu ovalaires. — Corps allongé en ovale, ailé. — Corselet convexe, rétréci en avant. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, ovalaires, convexes en dessus, à angles huméraux obtus.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Diaprepes*, Schœnh.)

Antennes longues, à deuxième article du funicule deux fois plus long que le premier. — Rostre cylindrique.

1. DIAPREPES SPLENGERI.

Curculio Splengeri, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 609, n° 32. — Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 532, n° 149. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 311, n° 345, tab. 2, fig. 15, *c*; tab. 20, fig. 254. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, peu brillant; corselet rugueux, couvert d'écailles blanches dans ses cavités; élytres finement ponctuées et striées, revêtues d'écailles jaunes, avec leur suture, leur bord et trois stries élevées, entièrement nus, l'extérieure plus longue, l'intérieur plus courte. — Amérique Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Prepodes*, Schœnh.)

Antennes moyennes, à deux premiers articles très-longs. — Rostre plan en dessus.

2. DIAPREPES NOVEMDECIMPUNCTATUS.
Curculio id., Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 509, n° 9. — *Ent. Syst.*, 2, p. 450, n° 236. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 299, n° 328, tab. 3, fig. 25. — Long. 6 à 7 lig. — Corps oblong, noir, recouvert d'écailles blanches, lavées de bleuâtre; corselet impressionné en dessus, avec quatre taches; élytres profondément ponctuées et striées, ayant ensemble dix neuf taches noires sans écailles. — Amérique Méridionale.

PTILOPUS, Schœnh.;
Curculio, Fabr., Oliv., Thumb.;
Entimus et *Brachyrhinus*, Bilb.

Antennes longues, grêles; les articles du funicule coniques, allant en se raccourcissant. — Massue oblongue, ovale. — Rostre cylindrique, un peu échancré à l'extrémité. — Sillons antennaires droits. — Corps oblong, ailé, ovalaire. — Yeux grands, arrondis. — Corselet rétréci en avant, convexe. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, oblongues, pointues. — Pattes allongées. — Jambes ordinairement arquées, ciliées en dessous, les postérieures souvent unidentées près de la base chez le mâle. — Tarses larges, spongieux en dessous, ciliés.

PTILOPUS AURIFER.
Curculio Aurifer, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 513, n° 39. — *Ent. Syst.*, 2, p. 455, n° 258. — Oliv., *Ent.*, 5, 33, p. 315, n° 337, tab. 10, fig. 124. — Long. 8 lig. — Corps allongé, d'un brun-noirâtre; antennes et pattes d'un roux-brunâtre; rostre ponctué; corselet plus long, avec des points rapprochés, ayant à sa partie antérieure deux bandes courtes d'un vert doré; élytres moins régulièrement striées et ponctuées, avec leur extrémité en pointe, ornées de deux larges bandes inégales d'un vert doré. — Ile de la Jamaïque.

EURILIA;
Apotomus, Schœnh.

Antennes moyennes, à premier article presque en masse; les deux premiers du funicule long, coniques, les autres turbinés. — Massue oblongue, ovale. — Rostre court, presque plan en dessus, canaliculé au milieu. — Corps allongé, écailleux, ailé. — Yeux arrondis. — Tête resserrée derrière les yeux ou même entaillée. — Ecusson arrondi. — Corselet bisinué à la base, rétréci en avant, arrondi sur les côtés. — Elytres oblongues, ovalaires, convexes, arrondies chacune à l'extrémité. — Pattes moyennes. — Cuisses antérieures médiocrement renflées, armées en dedans d'une épine très-forte. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article dilaté et bilobé.

EURILIA LATERALIS.
Apotomus Lateralis, Schœnh., t. II, p. 45, n° 1. — Long. lig. — Corps allongé, étroit, noir, peu brillant, couvert en dessus de petites écailles plombées, et en dessous et sur les côtés de petites écailles blanches; pattes d'un roux ferrugineux; corselet poudreux, avec des points dispersés; élytres peu ponctuées et striées, formant une pointe à leur extrémité. — Ile de Saint-Dominique.

CRATOPUS, Dalm.;
Curculio, Fabr., Oliv.; *Lixus*, Fabr.;
Leptocerus et *Tanymechus*, Germ.

Antennes longues, grêles, à premier article en masse et dépassant les yeux; les deux premiers du funicule longs, ceux de trois à sept courts et coniques. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre court, épais, linéaire, plan en dessus. — Sillons antennaires profonds, placés sous les yeux et arqués. — Corps allongé, ailé, ovalaire. — Yeux grands, un peu oblongs. — Corselet un peu conique. — Ecusson triangulaire, arrondi a l'extrémité. — Elytres oblongues, ovales, à angles huméraux avancés. — Pattes fortes. — Cuisses antérieures très-renflées et dentelées. — Jambes presque droites, cylindriques; les antérieures souvent dentelées intérieurement. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé.

CRATOPUS MARMOREUS.
Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 47. — Long. 9 lig. — Corps allongé, ovalaire, noir, avec des petites écailles piliformes variées de bleuâtre ou de fauve; antennes et pattes d'un roux-brunâtre; le vertex, les sourcils et une ligne sur le rostre de couleur blanche; corselet granuleux; élytres convexes, peu striées, avec beaucoup de granulations noires. — Ile Bourbon.

PACHNÆUS, Schœnh.

Antennes de longueur moyenne, grêles, à deux premiers articles du funicule renflés en massue ; les autres courts, presque coniques. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre grêle, un peu rétréci vers l'extrémité, plan en dessus, ayant au milieu une petite ligne longitudinale élevée. — Corps oblong, ovalaire, ailé, écailleux. — Yeux arrondis. — Corselet bisinué en arrière, rétréci en avant.—Ecusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues, ovales, convexes, pointues en arrière, à angles huméraux formant des angles obtus.

PACHNÆUS OPALUS.

Curculio Opalus, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 339, n° 388, tab. 14, fig. 345. — *Pachnæus Opalus*, Schœnh, *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 58. — Long. 5 à 6 lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles d'un vert-blanchâtre ; corselet légèrement bisinué à sa partie postérieure ; élytres ponctuées et striées, arrondies à leur base et acuminées à leur extrémité. — Amérique Boréale.

CHLOROPHANUS, Dalm. ; *Curculio*, Linn., Fabr., Gyll. ; *Brachyrhinus*, Latr.

Antennes courtes, insérées vers l'extrémité du rostre, à premier article long ; ceux du funicule coniques ; les derniers plus petits. — La massue ovalaire et pointue. — Rostre court, ayant une petite carène longitudinale au milieu, profondément échancré à l'extrémité. — Corps ovalaire, oblong, ailé. — Yeux petits, arrondis. —Corselet oblong, rétréci en avant et bisinué en arrière. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres ovalaires, légèrement mucronées à l'extrémité. — Pattes allongées. — Jambes antérieures courbes, souvent terminées par un onglet. — Deux premiers articles trigones ; le premier allongé ; le pénultième large, bilobé, spongieux en dessous, le dernier muni de deux crochets.

Insectes généralement hérissés de poils et le plus souvent à couleurs vertes, propres aux contrées tempérées.

1. CHLOROPHANUS VIRIDIS.

Curculio Viridis, Linn., *Faun. Succ.*, n° 629.—*Syst. nat.*, 11, p. 616.—Herbst, *Col.*, 6, p. 136, n° 95, tab. 69, fig. 4. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 250, n° 145. — Long. 1 lig. — Corps ovalaire, noir, avec le dessous et les côtés couvert de petites écailles d'un jaune-verdâtre, avec beaucoup moins d'écailles verdâtres en dessus, et des poils aplatis grisâtres ; corselet plus long que large ; élytres ayant leur extrémité en pointe assez courte. — France, environs de Paris.

2. CHLOROPHANUS INERMIS. (Pl. 22 fig. 10.)

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 62. — Long. 4 lig. — Corps oblong, noir, couvert en dessus d'un petit nombre d'écailles cendrées, et en dessous et sur les côtés d'un grand nombre, jaunâtres et très-serrées ; corselet à peine plus long que large ; écusson triangulaire, aigu, de couleur noire ; élytres peu ponctuées et striées, l'extrémité n'étant pas terminée en pointe. — Environs de Paris.

HYPOMECES, Schœnh. ; *Curculio*, Fabr., Oliv., Herbst.

Antennes courtes, à premiers articles du funicule courts et coniques, les autres turbinés et allant insensiblement en s'élargissant. —Massue oblongue, pointue.—Rostre court, plan en dessus, profondément canaliculé. — Corps allongé, souvent couvert d'une poussière écailleuse. — Yeux globuleux.—Corselet conique, impressionné en dessus, à angles postérieurs pointus. — Ecusson triangulaire, arrondi en arrière. — Elytres allongées, un peu déprimées en avant, presque pointues en arrière, à angles huméraux formant un angle obtus. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Jambes cylindriques, presque droites, les antérieures dentelées intérieurement près de l'extrémité. — Tarses à deux premiers articles triangulaires, le pénultième élargi, bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hypomeces*, Schœnh.)

Corselet tronqué en avant.

1. HYPOMECES SQUAMOSUS.

Curculio Squamosus, Fabr., *Syst.*, 11, p. 510, n° 20 ; *Ent. Syst.*, t. II, p. 452, n° 244. — Oliv., *Ent.*, v. 83, p. 319, n° 356, tab. 5, fig. 48 à 6. — Schœnh., *Gen. et Sp. Curc.*, t. II, p. 71. — Long. 8 lig. — Corps oblong, noir, velu, cou-

vert de petites écailles d'un vert doré ; corselet presque plan en dessus, un peu rugueux, longitudinalement canaliculé ; élytres finement ponctuées et striées.—Indes-Orientales.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Dereodus*, Schœnh.)

Corselet ayant des lobes très-avancés sous les yeux.

2. HYPOMECES DENTICOLLIS.

Schœnh, *Gen. et Sp. nov.*, t. II, p. 73. —Long. 7 à 8 lig.—Corps oblong, ovalaire, noir, arrosé de petites écailles blanches; tête et rostre canaliculés; corselet profondément ponctué, avec une impression en croix et des lobes fort allongés, aigus; élytres profondément striées et ponctuées. — Indes-Orientales.

ANÆMERUS, Schœnh.; *Curculio*, Fabr.

Antennes courtes, assez fortes ; le premier article n'atteignant pas les yeux, les deux premiers du funicule courts, coniques, ceux de trois à sept courts et turbinés. —Massue oblonge, ovalaire, pointue. — Rostre court, large, plan en dessus, canaliculé.—Corps allongé, dur, ailé.—Front large, avancé en dessus des yeux en forme de paupières. — Corselet oblong, tronqué en avant, bisinué en arrière, presque droit sur les côtés, déprimé en dessus. — Ecusson petit, ponctiforme. — Elytres allongées, munies à l'extrémité d'une petite épine droite.—Pattes allongées, fortes. — Cuisses un peu renflées au milieu. — Jambes cylindriques, les antérieures légèrement arquées vers l'extrémité, les autres droites, toutes munies intérieurement, au bout, d'un onglet aigu. — Tarses assez étroits, à deux premiers articles oblongs, trigones, le pénultième à peine plus large et bilobé.

ANÆMERUS FUSCUS.

Curculio Fuscus, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 322, n° 360, tab. 8, fig. 93. — *Enc. méth.*, t. V. p. 540, n° 308.—*Anæmerus*, id., Schœnh., *Gen. et Sp. Curc.*, f. 2, p. 74. — Long. 7 lig. — Corps allongé, noir, déprimé en dessus, le dessous et les côtés couverts de petites écailles blanches; corselet canaliculé, plus large postérieurement, ayant de chaque côté une ligne noire ; élytres ponctuées et striées, variées de gris et de brun, avec un duvet court de couleur brune ; tarses étroits. — Sénégal.

TANYMECUS, Germ.; *Curculio*, Fabr., Herbst., Wied.

Antennes de longueur moyenne, grêles ; le premier article dépassant les yeux, les deux premiers du funicule coniques, les autres courts, presque turbinés. — Massue oblongue, ovale, pointue. — Rostre court, épais ; cavités courbes, raccourcies devant les yeux. — Corps oblong, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet oblong, tronqué en avant et en arrière, un peu avancé sur les côtés, à bord postérieur très souvent élevé. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, pointues à l'extrémité. — Pattes très-longues, fortes. — Cuisses renflées. — Jambes cylindriques. — Tarses longs, spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé,

PREMIÈRE DIVISION.

(*Tanymecus*, Schœnh.)

Rostre non renflé.

TANYMECUS PALLIATUS.

Curculio Palliatus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 513, n° 38. — *Ent. Syst.*, 2, p. 455, n° 257. — *Curculio Canescens*, Herbst, *Coll.*, 6, p. 240, tab. 77, fig. 8.— Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 76.—Long. 4 à 6 lig.—Corps allongé, noir, avec des poils et des petites écailles, le dessus de couleur brune, le dessous et les côtés couverts d'écailles d'un gris-blanchâtre ; rostre peu impressionné. — Europe.

SIDERODACTYLUS, Schœnh.; *Hadromerus*, Schœnh.; *Curculio*, Oliv.

Ces insectes sont très-voisins des *Hadromerus*, mais s'en distinguent par leur forme plus allongée, et un peu déprimée sur tout le corselet.

SIDERODACTYLUS SAGITTARIUS.

Curculio Sagittarius, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 345, n° 397, tab. 4, fig. 40. — *Siderodactylus Sagittarius*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 126. — Long. 5 lig. — Corps oblong, déprimé en dessous,

d'un noir-brunâtre, revêtu d'écailles grisâtres; antennes et pattes d'un roux brunâtre; corselet et élytres ornés de quatre bandes longitudinales, dont les écailles sont plus blanches et plus serrées; élytres convexes, ponctuées et striées, avec les intervalles assez étroits. — Sénégal.

HADROMERUS, Schœnh.; *Curculio*, Oliv.

Antennes de longueur moyenne, grêles, à premier article en masse et flexueux, premier article du funicule très-long, les autres courts, presque noduleux.— Massue grande, oblongue, ovale. — Rostre court, épais, presque plan en dessus. — Corps allongé, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet presque transversal, à côtés arrondis, un peu rebordé en arrière.— Ecusson petit et arrondi. — Elytres oblongues, pointues à l'extrémité — Pattes antérieures beaucoup plus longues que les autres, à cuisses grandes et renflées. — Jambes un peu arquées, crénelées en dedans. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi, bilobé, le dernier très-long aux pattes antérieures, ainsi que les crochets.

HADROMERUS NOBILITATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 128. — Long. 4 lig. — Corps oblong, noir, varié par des écailles plus grandes, dorées, cuivrées et argentées; jambes et tarses ferrugineux; cuisses antérieures épaisses; jambes denticulées. — Brésil.

PANDELETICUS, Schœnh.

Se distingue du précédent, dont il est très-voisin, par les antennes, dont les articles du funicule sont turbinés au lieu d'être arrondis, et par le rostre qui a une carène étroite, ayant l'extrémité échancrée en triangle et le bord élevé.

PANDELETICUS PAUPERCULUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 130. — Long. 2 lig. — Corps oblong, noir, varié inégalement par de petites écailles blanches et grises; antennes et tarses d'un ferrugineux obscur; corselet ayant des points profond et dispersés; élytres ponctuées et striées. — Amérique Boréale.

POLYDROSUS, Schœnh.; *Polydrusus*, Germ.; *Brachyrhinus*, Latr., Bilb.; *Curculio*, Fabr., Oliv., Gyll.

Antennes longues, grêles, à premier article en masse, se dirigeant en avant; les premiers articles du funicule longs, grêles; les autres onduleux ou courts.— Massue allongé, ovalaire. — Rostre court, épais, grêle. — Corps oblong, ovale, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet petit, court.— Ecusson petit, triangulaire. — Elytres convexes, surtout en arrière, à angles huméraux anguleux. — Pattes moyennes. — Jambes un peu comprimées, presque droites, les postérieures un peu dilatées en dehors vers leur extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Polydrosus*, Germ.)

Rostre moyen. — Front ordinaire. — Antennes à premier article en masse, un peu arqué, les deux premiers allongés, les autres courts.

1. POLYDROSUS UNDATUS.

Curculio Undatus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 925, n° 109. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 468, n° 310. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 333, n° 460, tab. 35, fig. 553.—Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 135. — Long. 2 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles d'un gris argenté; antennes et pattes rousses; corselet étroit, cylindrique; élytres ayant trois bandes transversales, revêtues d'écailles brunes; cuisses mutiques. — France.

2. POLYDROSUS MICANS.

Curculio Micans, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 519, n° 75. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 463, n° 289. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 367, n° 431, t. 111, fig. 30, *a*, *b*. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 250, n° 46.—Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 150.— Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, avec de petites écailles étroites couleur de feu doré; antennes courtes, grêles, ces dernières et les pattes de couleur rousse; élytres grandes, gibbeuses postérieurement; cuisses postérieures dentelées en dessous. — France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Scythropus*, Schoenh.)

Rostre très-court, épais. — Front large, convexe. — Occiput long. — Antennes grêles : le premier article conique, les autres devenant insensiblement plus courts.

3. POLYDROSUS MUSTELLA.
Curculio Mustella, Herbst, *Coll.*, 7, p. 35, n° 593, t. XCVII, fig. 8. — *Polydrusus* id., Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 452, n° 1. — *Scythropus* id., Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 145. — Long. 4 lig. — Corps oblong, noir, couvert d'un duvet gris; antennes et pattes d'un brun ferrugineux; élytres accuminées, brunes, avec le bord, la suture et les taches du disque couvertes d'un duvet blanc, les taches et les points variés de brun. — Allemagne.

EUGNATHUS, Schoenh.

Il se distingue du genre *Polydrusus* par les antennes courtes; le rostre très-court, anguleux, canaliculé en dessus, ayant de chaque côté une large impression qui suit latéralement depuis les yeux jusqu'au milieu du rostre et par les mandibules grandes, avancées, très-convexes et pointues.

EUGNATHUS VIRIDANUS.
Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 133. — Long. 3 lig. ½. — Corps ovale, noir, couvert d'écailles vertes, inégales en dessus, très-serrées en dessous; corselet rugueux et ponctué, avec trois bandes longitudinales vertes; élytres ponctuées et striées, avec la suture et les intervalles couverts d'écailles vertes plus serrées. — Ile de Java.

METALLITES, Schoenh.

Antennes courtes, épaisses, à premier article s'étendant au-dessus des yeux, épais, en masse, les premiers du funicule longs, coniques, les autres noduleux. — Massue oblongue, ovale pointue à l'extrémité. — Rostre court presque cylindrique, plan en dessus, un peu plus étroit que la tête. — Corps allongé, ailé, assez mou. — Yeux petits, arrondis. — Corselet court, cylindrique, arrondi sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres allongées, un peu convexes. — Pattes fortes. — Cuisses un peu renflées, quelquefois denticulées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi, bilobé.

METALLITES AMBIGUUS.
Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 157. — Long. 1 ½ à 2 lig. ½. — Corps oblong, d'un noir-brunâtre, avec de petites écailles étroites d'une couleur gris-blanchâtre; antennes et pattes jaunâtres; corselet oblong; écusson court, large, tronqué; élytres distinctement ponctuées et striées. — France.

ENTYUS, Schoenh.; *Rembus*, Germ.

Antennes longues, grêles, à premier article tres-court, en masse; le premier du funicule épaissi à la base, les autres plus grêles, coniques; le deuxième plus long, les autres allant sensiblement en se raccourcissant. — Massue oblongue, ovale. — Rostre un peu plus long que la tête, épais. — Corps assez court, ailé. — Yeux ovalaires. — Corselet un peu rétréci en avant, souvent bisinué en arrière, avancé en lobes vers les yeux. — Ecusson ovalaire. — Elytres grandes, convexes, à angles huméraux obtus. — Pattes de longueur moyenne, à cuisses renflées. — Tarses longs, spongieux, à pénultième article élargi, bilobé.

ENTYUS ALBICINCTUS.
Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 160. — Long. 4 lig. — Corps ovale, d'un brun foncé, velu en dessous, couvert d'écailles grises brillantes et métalliques; antennes et pattes d'un brun ferrugineux; corselet bisinué à sa base; élytres ayant deux taches transversales de forme irrégulière et de couleur blanche. — Brésil.

EUDIUS, Schoenh.

Cette coupe générique est très-voisine de celle de *Phytonomus*, mais s'en distingue par le rostre à peine plus long que la tête; tous les articles du funicule coniques; le corselet presque conique et les crochets des tarses très-petits.

EUDIUS QUADRISIGNATUS.
Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 163. — Long. 2 lig. — Corps oblong, noir, couvert en dessus d'écailles brunes très-serrées; corselet marqué par trois bandes longitudinales étroites, de couleur blanche; élytres ponctuées et striées, ayant chacune deux petites lignes courtes de couleur noire. — Brésil.

PROMECOPS, Schoenh.

Antennes courtes, à premier article presque en masse, n'atteignant pas les yeux, les deux premiers du funicule longs, ceux de trois à sept courts, un peu noduleux. — Massue ovalaire. — Rostre court, épais, canaliculé en dessus, à sillons antennaires profond et arqués. — Corps oblong, ailé. — Yeux allongés. — Corselet presque cylindrique, lobé près des yeux. — Ecusson arrondi, ponctiforme, un peu élevé. — Elytres oblongues, à angles huméraux obtus. — Pattes fortes. — Jambes antérieures munis intérieurement d'un très-petit onglet. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le troisième élargi et bilobé.

PROMECOPS EPISCOPALIS.
Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 164. — Long. 3 lig. — Corps ovale, noir; tête et corselet couverts d'écailles arrondies, d'une couleur de cuivre doré, et tacheté de noir; élytres brunes, striées et ponctuées, ornées de trois bandes longitunales d'un vert argenté, une sur la suture, une autre partant de l'épaule et descendant jusqu'à l'extrémité de l'élytre, et enfin, la troisième située sur le bord marginal. — Brésil.

LEPTOSOMUS, Schoenh.;
Curculio, Fabr., Oliv., Herbst.

Antennes de longueur moyenne, grêles; le premier article en masse, courbe, à articles du funicule courts, égaux, turbinés, à massue allongée, ovalaire. — Rostre beaucoup plus court que la tête, épaissi à l'extrémité. — Corps allongé, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet allongé, étroit, cylindrique. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, se terminant en épines aiguës. — Pattes assez longues, fortes. — Jambes droites. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième un peu élargi et bilobé.

LEPTOSOMUS ACUMINATUS.
Curculio Acuminatus, Fabr., *Systema Eleut.*, 2, p. 535, n° 168. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 479, n° 358. — Oliv., *Ent.*, 5. 83, p. 331, n° 376, tab. 11, fig. 159. — *Leptosomus Acuminatus*, Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 160. — Long. 5 lig. — Corps d'un brun foncé; tête et corselet allongés, étroits, un peu rugueux; élytres plus larges, profondément ponctuées et striées, avec l'extrémité en épine allongée: pattes ferrugineuses. — Nouvelle Zélande.

TANAOS, Schoenh.;
Apion, Thumb.

Antennes courtes, arquées, insérées au milieu du rostre, à articles arrondis et presque égaux. — Massue ovalaire. — Rostre court, cylindrique, avancé. — Corps allongé, ailé. — Tête allongée, avancée, presque conique. — Yeux arrondis, presque déprimés. — Corselet conique. — Elytres allongées, un peu convexes, atténuées vers l'extrémité, cachant l'extrémité de l'abdomen. — Pattes fortes. — Tarses larges, spongieux en dessous, à premier article un peu arrondi, le deuxième trigone, l'avant-dernier élargi, bilobé.

TANAOS SANGUINEUS.
Dalm. — Schoenh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 170. — Long. 3 lig. — Corps d'un roux foncé, brillant; antennes et pattes de la même couleur; tête et poitrine noires; corselet très-ponctué; élytres ponctuées et striées; corps noir en dessous; abdomen d'un roux ferrugineux brillant. — Indes-Orientales.

CLEONITES.

Caractères. Sillons antennaires placés sous les yeux, courbes ou obliques. — Rostre long, épais, ordinairement cylindrique.

Genres: *Cleonus*, *Rhytideres*, *Pachycerus*, *Chrysolopus*, *Pelororhinus*, *Lepropus*, *Aterpus*, *Gronops*, *Hypsonotus*, *Listroderes*, *Alophus*, *Geonemus*, *Leptops*, *Liophlœus*, *Barynotus*, *Lophotus*, *Minyops*, *Stenocorynus*, *Epicerus*, *Lepyrus*, *Tanysphyrus*, *Hylobius*, *Cepuris*, *Molytes*, *Plinthus*, *Adexius*, *Phytonomus*, *Coniates*.

CLEONUS, Schoenh.;
Lixus, Illig., Germ., Latr., Oliv.;
Epimeces, Bilb.;
Curculio, Fabr., Oliv., Pallas.

Antennes courtes, de grosseur moyenne, à premier article n'atteignant pas les yeux, le premier du funicule conique, un peu plus long que les suivans, ceux de deux à six courts, resserrés, le septième épais, serré contre la massue; celle-ci oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre court, épais, sou-

vent canaliculé en dessus. — Yeux oblongs. — Corselet conique, ordinairement bisinué en arrière. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, souvent calleuses vers l'extrémité ; celle-ci ordinairement arrondie, quelquefois pointue. — Pattes assez courtes. — Tarses souvent très-élargis, spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

Genre très-nombreux en espèces.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cleonus*, Schœnh.)

Troisième article des antennes plus court que le deuxième.

1. CLEONUS GLAUCUS.

Curculio Glaucus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 516, n° 57. — *Curculio Nebulosus*, Oliv., *Entom.*, t. V, pag. , n° , pl. , fig. .—Herbst, *Coll.*, 6, p. 426, n° 506, tab. 95, fig. 1. — *Linus Nebulosus*, Herbst, *Coll.*, 6, p. 76, n° 38, t. LXIV, fig. 8. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 250, n° 44. — *Cleonus Glaucus*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. 11. p. 179. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet gris-brunâtre ; élytres acuminées, profondément ponctuées et striées, avec des bandes transversales moins pubescentes ; rostre caréné. — France, Paris.

2. CLEONUS SULCIROSTRIS.

Curculio Sulcirostris, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 617, n° 85. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 515. n° 51. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 458. n° 268. — Herbst, *Coll.*, 6, p. 74, n° 37, tab. 64. fig. 7. — Walck., *Faun. Paris.*, 1. p. 250, n° 45. — *Cleonus Sulcirostris*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 180. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet épais de couleur grisâtre, élytres ayant des points, des stries et des bandes obliques sans duvet ; rostre ayant trois sillons égaux. — France, Paris.

3. CLEONUS CINEREUS.

Curculio Cinereus, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 514, n° 48. — Long. 6 lig. — Corps brunâtre ; antennes noires, ayant l'extrémite de leur massue grisâtre ; rostre court, cendré, avec une ligne médiane peu élevée ; corselet lisse, cendré, avec trois larges bandes brunes ; élytres grisâtres, ayant leur suture brune ; pattes de cette dernière couleur. France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Bothynoderes*, Schœnh.)

Troisième article des antennes deux fois plus long que le deuxième. — Corselet impressionné à la base.

4. CLEONUS ALBIDUS. (Pl. 22, fig. 11.)

Curculio Albidus, Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 517, n° 59. — *Ent. Syst.*, 2, p. 460, n° 275.— Herbst, *Coll.*, 6, p. 80, n° 41, tab. 74, fig. 11. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 244. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet blanchâtre, avec le sommet du corselet, une bande transversale et quatre taches sans duvet ; rostre ayant deux sillons. — Europe.

PACHYCERUS, Gyll.

Lixus, Oliv. ; *Curculio*, Herbst.

Antennes très-courtes, épaissies, insérées vers l'extrémité du rostre, à articles de deux à huit très-courts. — Massue en fuseau. — Rostre court, épais, anguleux, inégal et impressionné en dessus. — Corps allongé, ailé. — Yeux ovalaires. — Corselet oblong, bisinué en arrière, tronqué en avant, formant un lobe vers les yeux, arrondi latéralement. — Ecusson à peine visible. — Elytres allongées, convexes, rétrécies vers l'extrémité, à angles huméraux arrondis.

PACHYCERUS ALBARIUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 246. — Long. 3 lig. — Corps oblong, noir, revêtu d'écailles d'un blanc cendré plus serrées en dessous, arrosé de noir, inégalement varié en dessus ; la carène médiane du rostre et les côtés étroits, élevés ; corselet un peu rugueux, distinctement caréné ; élytres ayant antérieurement des granulations dispersées, et postérieurement des points et des stries. — France, Paris.

CHRYSOLOPUS, Germ.

Antennes courtes, assez fortes, le premier articles atteignant à peine les yeux, ceux du funicule petits, lenticulaires, allant en s'épaississant. — Massue ovale. — Rostre allongé, renflé à l'extrémité. — Corps allongé, ailé. — Tête élevée en crête au bord interne des yeux. — Ceux-ci ovales. — Corselet oblong, convexe, à côtés arrondis, avancé en lobes triangulaires vers les yeux.

— Ecusson en triangle allongé. — Elytres oblongues, à angles huméraux anguleux. — Pattes longues. — Cuisses renflées et dentelées en dessous. — Jambes comprimées, un peu dilatées à l'extrémité. — Tarses larges, spongieux en dessous, à premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé.

CHRYSOLOPUS SPECTABILIS.

Curculio Spectabilis, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 537, n° 184. — *Ent. Syst.*, 2, p. 483, no 373. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 402, n° 489, t. XIV, fig. 180. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 247. — Long. 9 lig. — Corps ovale, d'un noir foncé; front ayant des impressions; corselet rugueux, avec trois lignes vertes; élytres ornées de taches nombreuses d'un vert argenté, avec des excavations en séries, et les intervalles étroits. — Nouvelle-Hollande.

PELORORHINUS, Schœnh.

Très-voisin des *Chrysolopus*, mais à antennes assez courtes, à articles du funicule coniques, allant en se raccourcissant. — Le rostre court, parallélipipède, inégal. — Jambes mutiques à l'extrémité.

PELORORHINUS ARGENTOSUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 249. — Long. 6 à 8 lig. — Corps allongé, noir, couvert d'écailles brillantes argentées plus serrées en dessous, et varié en dessus par des lignes; pattes d'un roux ferrugineux; corselet très-rugueux; élytres tronquées antérieurement, le double de largeur de la base du corselet, avec les épaules élevées et ornées d'écailles argentées. — Nouvelle-Hollande.

ATERPUS, Schœnh.;
Curculio, Fabr., Oliv., Herbst;
Rhynchœnus, Oliv.

Antennes de longueur moyenne, à premier article du funicule presque en masse et deux fois plus long que le suivant, celui-ci conique, ceux de trois à six courts, tronqués à l'extrémité, le septième épais. — Massue ovalaire. — Rostre court, épais, presque tronqué, rugueux. — Corps oblong, dur, tuberculeux, inégal, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet oblong, tronqué à la base, avancé en avant, convexe en dessus, profondément échancré en dessous. — Ecusson élevé, ponctiforme. — Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux rectangulaires. — Pattes longues, fortes. — Jambes cylindriques, droites. — Tarses longs, spongieux en dessous.

ATERPUS TUBERCULATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 250. — Long. 7 à 8 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles grises; antennes ferrugineuses; rostre canaliculé, plus court que la tête, très-épais; corselet plus long que large, tuberculé; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles tuberculés; les tubercules inégaux; pattes allongées, robustes, noires, couvertes de petites écailles et de soies grises. — Nouvelle-Hollande.

GRONOPS, Schœnh.;
Bagous, Germ.;
Curculio, Fabr., Oliv., Herbst;
Rhynchœnus, Gyll., Ahrens.

Antennes courtes, épaisses, le premier article n'atteignant pas les yeux, en masse, le premier article du funicule long, conique; ceux de deux à six très-courts, noduleux, ramassés; le septième très-épais. — La massue épaisse, un peu ovalaire. — Rostre long, épais. — Corps allongé, anguleux, inégal en dessus. — Yeux oblongs. — Corselet cylindrique, lobe entre les yeux. — Ecusson petit, allongé. — Elytres calleuses en arrière, à angles huméraux prononcés. — Pattes longues. — Jambes droites presque mutiques. — Tarses étroits, non spongieux en dessous.

GRONOPS LUNATUS.

Curculio Lunatus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 524, n° 110. — *Ent. Syst.*, 2, p. 466, n° 303. — Herbst, *Coll.*, 6, p. 495, n° 523. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 253. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps ovale, noir, couvert d'écailles serrées de couleur gris-blanchâtre; corselet ayant trois fossettes à sa partie antérieure; élytres ayant trois côtés émoussés postérieurement et un tubercule. — France.

HYPSONOTUS, Germ.;
Chrysolopus, Bilb.

Antennes assez longues, grêles, à premier article atteignant les yeux, ceux du funicule allongés, les derniers grossissant, tous coniques; massue oblongue, ovalaire. — Rostre allongé, presque cylindrique, canaliculé de chaque côté depuis les yeux jusqu'au milieu. — Corps allongé, ailé,

ordinairement élevé et bossu en arrière.— Corselet plus ou moins cylindrique, quelquefois rétréci en avant, lobé vers les yeux, avancé au milieu du bord antérieur. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, pointues en arrière. — Pattes assez longues, fortes. — Cuisses renflées. — Jambes cylindriques, souvent crénelées en dedans. — Tarses spongieux en dessous, très-dilatés, ciliés, à premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hypsonotus*, Schœnh.)

Yeux ovalaires. — Corselet simple.

1. HYPSONOTUS CLAVULUS.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 369, n° 510. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 254.—Long. 8 à 9 lig.—Corps noir; corselet cylindrique, brunâtre, avec les côtés couverts de petites écailles brunes; élytres cylindriques, ayant des points en séries, et de chaque côté un tubercule avant leur extrémité. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Eurylobus*, Schœnh.)

Yeux ovalaires. — Corselet largement excavé entre les pattes antérieures.

2. HYPSONOTUS CINGULATUS.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 377, n° 522.— *Eurylobus Cingulatus*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 274.—Long. 5 à 6 lig. — Corps ovalaire, noir, couvert d'écailles obscures; rostre caréné; corselet convexe, plus court que large, très-ponctué; élytres profondément ponctuées et striées, avec leur bord à la base et deux larges taches transversales entières couverts de petites écailles brunâtres.

TROISIÈME DIVISION.

(*Lordops*, Schœnh.)

Yeux arrondis.

3. HYPSONOTUS GYLLENHALI.

Curculio Gyllenhali, Dalm., *Anal. Ent.*, 1, p. 83, n° 88. — *Hypsonotus Dives*, Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 371, n° 514. — *Lordops Gyllenhali*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 270.—Long. 5 à 7 lig. — Corps couvert de petites écailles vertes, très-brillantes; élytres ayant des stries et des points très-rapprochés, avec des côtes noires réticulées; pattes d'un roux-brunâtre. — Brésil.

LISTRODERES, Schœnh.

Antennes longues, grêles, le premier article atteignant les yeux, le premier article du funicule long, conique, les autres courts, turbinés. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre allongé, épais, sensiblement épaissi vers l'extrémité. — Yeux grands, ovalaires. — Corselet élargi en avant, largement échancré, assez plan en dessus, lobé vers les yeux. — Elytres allongées, linéaires, planes supérieurement en avant, ayant des callosités pointues en arrière. — Pattes longues, fortes. — Jambes presque cylindriques, finement crénelées en dedans. — Tarses allongés, à peine spongieux en dessous, le pénultième article élargi et bilobé. — Corps allongé, ailé, peu convexe.

LISTRODERES COSTIROSTRIS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 277. — Long. 5 lig. — Corps oblong, noir, velu, couvert d'écailles grises; antennes d'un brun ferrugineux; rostre épais, ayant cinq côtes; corselet plus large antérieurement, aplati en dessus; élytres ponctuées et striées, avec un tubercule postérieur conique. — Rio-Janéiro.

ALOPHUS, Schœnh.;
Curculio, Fabr.; *Lepyrus*, Germ.

Antennes moyennes, à premier article en masse atteignant les yeux; les premiers du funicule longs, coniques, les autres arrondis. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre long, cylindrique, un peu renflé vers l'extrémité. — Corps ovalaire, oblong, aptère. — Yeux ovalaires. — Corselet oblong, convexe, arrondi sur les côtés, lobé vers les yeux. — Ecusson petit, ponctiforme. — Elytres ovales, oblongues, convexes.— Pattes moyennes, assez fortes. — Jambes cylindriques, un peu épaissies à l'extrémité, les antérieures sinueuses. — Tarses allongés, spongieux, à pénultième article un peu élargi, bilobé.

ALOPHUS TRIGUTTATUS.

Curculio Triguttatus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 521, n° 83. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 464, n° 293. — Herbst, *Coll.*, 6, p. 238, n° 203, t. XCVII, fig. 7— Schœnh.,

Gen. et Spec. Curc., t. II, p. 287. — Long. 3 à 4 lig. — Corps ovalaire, noir, revêtu d'écailles serrées brunes ou grises ; rostre canaliculé ; élytres ponctuéeset striées, avec trois taches blanches. — France.

GEONEMUS, Schœnh.;
Geophilus, Schœnh. Olim.;
Curculio, Fabr.

Antennes longues, assez grêles, le premier article dépassant les yeux et renflé ; les premiers du funicule allongés, tous coniques. — Massue petite, oblongue, ovalaire. — Rostre court, épais, cylindrique. — Corps allongé, dur, aptere. — Yeux arrondis. — Corselet tronqué en avant et en arrière, à peine rétréci en avant, à côtés un peu arrondis. — Elytres oblongues, ovalaires, assez convexes, surtout en arrière. — Pattes fortes. — Jambes crénelées en dedans. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi, bilobé.

GEONEMUS FLABELLIPES.

Curculio Flabellipes, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 374, n° 443, tab. 21, fig. 291. — *Barynotus Tergoratus*, Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 339. n° 477. — *Geonemus Flabellipes*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 296. — Long. 5 lig. — Corps allongé, noir, couvert d'écailles grises ; front et rostre canaliculés ; corselet assez profondément ponctué, canaliculé à sa partie antérieure ; élytres ponctuées et striées. — France Méridionale.

LEPTOPS, Schœnh.

Très-voisins des *Geonemus*, mais à yeux allongés, perpendiculaires, et à corselet presque cylindrique, souvent bisinué à la base, lobé vers les yeux.

LEPTOPS SPENCÆI.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 299. — Long. lig. — Corps allongé, ovale, noir, avec de petites écailles d'un brun-grisâtre ; rostre caréné ; corselet rugueux, caréné longitudinalement, légérement impressionné à sa partie antérieure ; élytres ponctuées et striées ; avec les intervalles alternes plus élevés, tuberculés. — Nouvelle-Hollande.

LIOPHLÆUS, Germ.;
Curculio, Fabr.

Antennes longues, assez grêles, premier article grêle, dépassant les yeux ; les premiers du funicule longs, coniques, les autres turbinés et allant graduellement en se raccourcissant. — Massue oblongue, ovale, pointue. — Rostre court, cylindrique, épais à l'extrémité. — Yeux arrondis. — Corps ovalaire, assez mou, aptère. — Corselet transversal, tronqué en avant et en arrière, à côtés très-arrondis transversalement, convexe au milieu. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, ovalaires, assez convexes, surtout en arrière. — Pattes longues, fortes, à cuisses renflées. — Jambes dilatées et tronquées à l'extrémité. — Tarses élargis, spongieux en dessous, ciliés, à premier article oblong, trigone, le pénultième élargi et bilobé.

LIOPHLÆUS NUBILUS.

Curculio Nubilus, Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 538, n° 191. — *Ent. Syst.*, 1, 11, p. 485, n° 380. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 408, n° 498, tab. 26, fig. 376. — *Liophlæus*, id., Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 303. — Long. 3 lig. — Corps noir, couvert d'écailles serrées grisâtres ; antennes d'un roux-brunâtre ; corselet légérement chagriné, un peu caréné ; élytres ponctuées et striées, marquées de plusieurs taches couvertes d'écailles brunes. — France, environs de Paris.

BARYNOTUS, Germ.;
Curculio, Fabr.

Antennes de longueur et de grosseur moyenne, à premier article en masse, atteignant les yeux ; les premiers du funicule longs, coniques, les autres courts, presque en nœuds. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre court, épais, presque cylindrique, un peu épaissi vers l'extrémité. — Corps ovalaire, convexe, aptére. — Yeux arrondis. — Corselet transversal, tronqué en avant et en arrière, arrondi sur les côtés. — Elytres ovalaires, à angles huméraux saillans. — Suture élevée et carénée en arrière. — Pattes assez fortes. — Tarses un peu dilatés, spongieux en dessous, à pénultième article bilobé.

1. BARYNOTUS OBSCURUS.

Curculio obscurus, Payk., *Mag.* 98, 95 ; ejusd., *Faun. Suec.*, t. III, p. 292, n° 116. Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 472, n° 330 ; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 530, n° 134. — Herbst., col. 6, tab. 87, fig. 3. — Long. 5 lig. — Corps ovale, brunâtre ; rostre canaliculé ; antennes brunes ; corselet noir, convexe, recouvert de petites écailles gri-

ses, très-serrées, ayant un sillon longitudinal dans son milieu ; élytres finement ponctuées, couvertes de petites écailles cendrées et tachetées de brun ; ayant aussi deux ou trois lignes élevées, peu apparentes ; sternum et abdomen noirs ; pattes de cette couleur, avec quelques petites écailles grisâtres peu serrées. — Suède, Autriche.

2. BARYNOTUS MERCURIALIS.

Curculio Mercurialis, Fabr., *Syst. Elect.*, 11, p. 530, n° 135. — *Barynotus Mercurialis*, Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 339, n° 2. — Schœnh.. *Curc.*. t. II, p. 313. — Long. 3 lig. — Corps noir, arrosé de petites écailles d'un brun cuivreux ; corselet caréné ; élytres ponctuées et striées, avec la suture postérieure et les intervalles élevés ; antennes et jambes d'un roux-brunâtre. — France, environs de Paris.

LOPHOTUS, Schœnh.

Antennes courtes, fortes, à deux premiers articles du funicule longs, coniques, les autres très-courts et presque de même forme, allant en s'élargissant. — Massue ovalaire, un peu pointue. — Rostre court, épais, bossu en dessus, très-inégal.—Corps allongé, dur, inégal, un peu écailleux. — Tête convexe. — Front ayant de chaque côté au-dessus des yeux une crête élevée et garnie d'un faisceau de soies épaisses.— Yeux un peu arrondis, placés dans un enfoncement. — Corselet oblong, rétréci en arrière, tronqué à la base, très-arrondi sur les côtés, prolongé et arrondi en arrière. —Ecusson petit, oblong, élevé. — Elytres oblongues, ovalaires, convexes, à angles huméraux élevés, calleux, coniques et munies d'une pointe. — Pattes allongées. — Tarses larges et spongieux.

LOPHOTUS ESCHSCHOLTZI.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 316. — Long. 6 lig. — Corps oblong, noir ; rostre caréné ; front ayant de chaque côté une crête et des poils de couleur pâle ; corselet rugueux, élevé antérieurement ; élytres ayant des excavations moins régulières, avec de petites écailles entassées de couleur blanche, formant des bandes, et munies dans leur milieu d'un petit tubercule aigu. — Chili.

MINYOPS, Schœnh. ;
Plinthus, Germ. ; *Liparus*, Oliv. ;
Curculio, Fabr., Rossi.

Antennes courtes, épaisses, à premier article épais, n'atteignant pas les yeux, à premier article du funicule conique, les autres courts, perfoliés, allant en grossissant. — Massue en ovale court. — Rostre allongé, épais, presque cylindrique, un peu épaissi à l'extrémité. — Corps ovale, dur, aptère. — Yeux petits, oblongs. — Corselet orbiculaire. presque plan en dessus. — Ecusson non visible. — Elytres presque ovales, planes en dessous, à angles huméraux prononcés. — Pattes assez fortes. — Tarses étroits, non spongieux.

MINYOPS CARINATUS.

Curculio Carinatus, Linn., *Syst. nat.*, 1, 11, addit., p. 1066. n° 4. — Herbst, *Col.*, 6, p. 370, n° 346, t. LXXXIX, fig. 5.—*Curculio Variolosus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 473. n° 334 ; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 531, n° 141. — *Curculio Senes*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. I, p. 337. — *Minyops Carinatus*, Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 317.—Long. 3 lig. — Corps ovale, noir, couvert d'une poussière grise ; corselet caréné, rugueux ; élytres striées et ponctuées, avec des lignes élevées tuberculées.—France Méridionale.

STENOCORYNUS, Schœnh. ;
Curculio, Fabr.

Antennes courtes, à premier article atteignant les yeux ; les deuxième et troisième longs, presque coniques ; ceux de quatre à huit courts, en forme de toupie. — Massue très-allongée, à premier article étroit et très-long. — Rostre assez court, épais, cylindrique, caréné en dessus. — Corps ovale, oblong, aptère. — Yeux ovalaires, presque déprimés. — Corselet étroit en avant, lobé près des yeux, convexe en dessus. — Ecusson nul. — Elytres oblongues, convexes. — Pattes fortes. — Cuisses un peu renflées, mutiques. — Jambes cylindriques, denticulées à l'extrémité.—Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles élargis, presque trigones, le pénultième un peu plus large et bilobé.

STONOCORYNUS CRENULATUS.

Curculio Crenulatus, Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 518, n° 64. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 461, n° 279.—Oliv., *Ent.*. 5, 83, p. 401, n° 487, tab. 11, fig. 129. — Schœnh.. *Curc.*, t. II, p. 322.— Long. 7 à 8 lig —Corps oblong, noir, entièrement revêtu de petites écailles d'un blanc cendré ; corselet rugueux et ponctué ; élytres inégalement ponctuées et

striées, avec la suture et trois côtes plus élevées dans chacun d'eux, sans écailles.— Nouvelle-Hollande.

EPICERUS, Schœnh.

Ce genre est voisin des *Lordops*, mais s'en distingue par le rostre non convexe, à peine rétréci vers l'extrémité; le corselet non échancré en dessous et à peine lobé; l'écusson non visible, et l'absence d'ailes sous les élytres.

EPICÆRUS MEXICANUS.
Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 324. — Long. 5 a 6 lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles grises cuivrées; rostre large, sillonné; corselet plus large que long, très-finement ponctué; élytres presque cylindriques, avec des points éloignés, oblongs, et ornées d'une bande oblique, allant de l'épaule jusqu'au-delà du milieu, revêtue de petites écailles blanches. — Mexique.

LEPYRUS, Germ.;
Lepirus, Oliv.; *Rhynchænus*, Gyll.; *Curculio*, Fabr., Herbst, Payk.

Antennes courtes, de grosseur moyenne, le premier article n'atteignant pas les yeux, à premiers articles du funicule coniques, ceux de trois a six courts, transversaux, le septième epais. — Massue oblongue, ovale. — Rostre allongé, presque cylindrique, grêle, un peu renflé vers l'extrémité. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Corselet en cône, court, très-rétréci en avant, un peu arrondi sur les côtés, tronqué en arrière. — Écusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, ovales, rétrécies en arrière, à angles huméraux avancés.—Pattes moyennes. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi et bilobé.

1. **LEPYRUS COLON.** (Pl. 22, fig. 7.)
Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. El.*, II, p. 441, n° 15.—Gyll., *Ins. Suec.*, t. III, p. 164, n° 84. — Herbst, *Coll.*, t. VI, p. 89, n° 50, t. LXV. fig. 6. — Long. 4 à 5 lig.—Corps noir, couvert d'écailles et de poils cendrés; corselet légérement caréné, dilaté postérieurement. avec une ligne blanche de chaque côté; élytres ayant un point blanc dans leur milieu.—Environs de Paris.

2. **LEPYRUS BINOTATUS.**
Curculio, id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 484, n° 379.— *Syst. El.*, II, p 538. — Herbst., *Col.*, VI, p. 515, n° 557. — Schœnh., *Gen. et Sp. Curc.*, t. II, p. 133. —Long. 4 à 5 lig.—Corps noir, couvert de petites écailles et de poils d'un brun-grisâtre; corselet caréné, dilaté postérieurement, avec une ligne blanche de chaque côté; élytres ayant un point postérieur blanchâtre. — Environ de Paris, France.

TANYSPHYRUS, Germ.;
Rhynchænus, Fabr., Gyll.; *Curculio*, Herbst., Payck.

Antennes moyennes, assez grêles, à premier article atteignant les yeux, le premier du funicule épais, court, le deuxième conique, ceux de trois à six petits, transversaux, serrés les uns contre les autres, globuleux. — Massue grande, globuleuse, à articles étroitement réunis. — Rostre allongé. fort, cylindrique, arqué. — Corps ovalaire, ailé. — Yeux oblongs. — Corselet convexe. — Ecusson non visible. — Elytres oblogues, ovalaires, rétrécies en arrière, à angles huméraux rectangulaires. — Pattes allongées, fortes. — Jambes cylindriques, armées à l'extrémité en dedans d'une épine assez forte. — Tarses à articles resserrés, le pénultième un peu élargi et bilobé.

TANYSPHYRUS LEMNÆ.
Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 455, n° 88. — Gyll., *Ins. Suec.*, 3, p. 129, n° 54. — Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 332. — Long. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps d'un noir-brunâtre; antennes et pattes d'un noir-brunâtre, un peu déprimées postérieurement; élytres ovales, profondément ponctuées et striées, mêlées de gris nebuleux.—France.

HYLOBIUS, Germ.;
Liparus, Oliv.; *Rhynchænus*, Fabr., Gyll.; *Curculio*, Fabr., Rossi.

Antennes courtes, épaisses, le premier article n'atteignant pas les yeux; les premiers du funicule longs, coniques; ceux de trois à six courts, arrondis, tronqués à l'extrémité, allant graduellement en grossissant, le dernier très-élargi. — Massue oblongue, ovale. —Rostre allongé, presque cylindrique, ayant une strie enfoncée de chaque côté. — Corps oblong, dur, ailé. — Yeux oblongs. — Corselet arrondi

sur les côtés. — Ecusson petit, arrondi en arrière. — Elytres oblogues, ovalaires, calleuses vers l'extrémité, à angles huméraux obtus. — Pattes longues, fortes. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article bilobé, en cœur.

HYLOBIUS ABIETIS.

Rhynchœnus, id., Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 464, n° 130. — Oliv., *Ent.*, vol. 5 à 6, 83, p. 184, n° 164, t. VII, f. 78, *a*, *b*; et 5, 4, fig. 42. — Walck., *Faun. Paris.*. 1, p. 240, n° 8. — Schœnh., *Curc.*, 2, p. 334. — Long. lig. — Corps d'un noir-brunâtre, couvert de poils jaunâtre; corselet resserré à sa partie antérieure; élytres cancellées et striées, avec les intervalles très-rugueux et des taches couvertes de poils jaunâtres. — Environs de Paris.

CEPURUS, Schœnh.

Groupe très-voisin des *Phytonomus*, mais à antennes plus courtes, épaissies, à angles postérieurs du corselet pointus, et à jambes armées intérieurement d'un onglet horizontal.

CEPURUS TORRIDUS.

Curculio, id., Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 347, n° 401, t. VIII, fig. 91, *a*, *b*. — Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 348. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovale, caréné, noir, varié en dessus par des taches couvertes d'écailles étroites, déprimées, blanches, jaunâtres et brunes; corselet ayant des points rapprochés; élytres ayant des stries et des points assez écartés. — Sénégal.

MOLYTES, Schœnh.;

Rhynchœnus, Fabr., Gyll.;

Curculio, Linn., Marsh., Panz., Clairv.

Antennes courtes, épaisses, le premier article n'atteignant pas les yeux, premiers articles du funicule longs, coniques; ceux de trois à six transversaux, arrondis, le septième beaucoup plus épais, serré contre la massue. — Celle-ci oblongue, ovale. — Rostre long, épais, convexe, ayant tantôt de chaque côté une foible strie, tantôt une carène au milieu. — Corps épais, dur, ovale, aptère. — Yeux oblong. — Corselet oblong, un peu arrondi, reserré en avant, tronqué en arrière. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres ovales, à angles huméraux assez avancés. — Pattes lougues, fortes. — Jambes un peu comprimées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi, bilobé.

1. MOLYTES CORONATUS.

Curculio, id., Latr., *Gener. Crust. et Ins.*, 2, p. 263, n° 1. — Herbst, *Coll.*, 6, p. 328, n° 303, tab. 80, fig. 1. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 240, n° 9. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, 1, p. 350. — Long. 6 à 8 lig. — Corps noir, brillant; corselet finement ponctué, peu arrondi sur les côtés; élytres également chagrinées, un peu tachetées de jaunâtre; les cuisses dentées. — France, environs de Paris.

2. MOLYTES GLABRATUS.

Curculio Glabratus, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 523, n° 70. — Corps lisse, entièrement glabre, d'un noir brillant, sans taches; rostre court, épais, ayant une petite ligne enfoncée de chaque côté. — Autriche.

PLINTHUS, Germ.;

Curculio, Fabr., Herbst, Panz.;

Rhy ch œnus, Oliv., Fabr.;

Lixus, Fabr.; *Liparus*, Oliv.

Antennes de longueur ordinaire, fortes, le premier article renflé a l'extrémité, atteignant presque les yeux; les premiers du funicule coniques, les autres courts, un peu en nœud, et allant légérement en grossissant. — Massue ovalaire, courte. — Rostre allongé, court, presque cylindrique, légérement arqué, un peu renflé à l'extrémité. — Yeux petits, oblongs. — Corselet arrondi sur les côtés, un peu convexe en dessus, caréné au milieu, lobé vers les yeux. — Ecusson non visible. — Elytres oblongues, ovales, quelquefois allongées. — Pattes de longueur moyenne, fortes. — Cuisses souvent dentelées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi et bilobé. — Corps oblong, ovalaire, aptère.

PLINTUS CALIGINOSUS.

Lixus Caliginosus, Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 504, n° 33. — *Curculio*, id., Herbst, *Coll.*, 6, p. 462, n° 499. — *Plintus*, id., Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 330, n° 470. — Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 367. — Long. 4 à 5 lig. — Corps déprimé, noir; antennes et pattes brunes; corselet oblong, caréné; élytres profondément striées et ponctuées, avec les intervalles carénés; cuisses dentées. — France.

ADEXIUS, Schœnh.

Très-voisin des *Omias*, mais à rostre allongé, fort, presque cylindrique, un peu arqué.

ADEXIUS SCROBIPENNIS.
Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 367. — Long. 5 lig. — Corps court, ovale, gibbeux, d'un noir-brun, couvert de petites écailles et de soies grises; rostre, antennes et pattes de couleur ferrugineuse; corselet ponctué; élytres ayant des stries et des points, les points grands, profonds, les intervalles étroits, élevés. — Alpes de la Carinthie.

PHYTONOMUS, Schœnh.; *Hypera*, Germ.; *Rhynchænus*, Fabr., Oliv., Gyl.; *Curculio*, Herbst.

Antennes de grosseur moyenne, assez grêles : premier article en masse, atteignant presque les yeux; premier article du funicule épais, allongé; le deuxième conique, égal ou plus long que les suivans; ceux de trois à sept courts, en nœuds. — Massue oblongue, ovale. — Rostre deux fois plus long que la tête, un peu arqué. — Sillons antennaires obliques, un peu fléchis en dessous. — Yeux oblongs. — Corps ovalaire ou oblong, ordinairement ailé.

1. PHYTONOMUS RUMICIS.
Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 456, n° 93. — Gyll., *Ins. Suec.*, 3, p. 94. n° 27. — Herbst, *Coll.*, 6, p. 241, n° 205, t. LXXVII, fig. 9. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 370. — Long. 3 lig. — Corps noir, varié par de petites écailles d'un blanc-grisâtre, brillantes; rostre presque droit; corselet ayant deux lignes brunes. — France, Paris.

2. PHYTONOMUS POLYGONI.
Curculio Polygoni, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 609, n° 26. — *Faun. Suec.*, n° 597. — Oliv., *Ent.*, t. V, *Ins.*, 83, fig. 41. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 464, n° 291; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 520, n° 77. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 19, fig. 10. — Corps grisâtre; rostre gris, ayant une ligne longitudinale blanche; corselet de la même couleur, avec trois lignes blanches; élytres cendrées, ayant une ligne à leur base et deux autres dans le milieu, de couleur brune, la suture ponctuée de noire; pattes grises comme le reste du corps. — France, environs de Paris.

3. PHYTONOMUS MURINUS.
Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 463, n° 290; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 520, n° 76. — Corps brunâtre; rostre brun, ayant un point blanc entre les antennes; corselet brun, avec trois lignes dorsales blanches; élytres ayant alternativement des stries plus obscures et plus claires et des points noirs, avec la suture d'un brun foncé avant l'extrémité, et une tache pâle sur chaque élytre, avec deux points noirs; pattes d'un brun obscur. — France, environs de Paris.

4. PHYTONOMUS PUNCTATUS.
Curculio Punctatus, Payk., *Monogr.*, t. III, n° 107; ejusd., *Faun. Suec.*, t. III, p. 366, n° 129. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 472, n° 329; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 529, n° 133. — Corps ovale, de couleur brune; rostre court; corselet glabre, un peu gibbeux; élytres striées et ponctuées, et en outre arrosées de points élevés, soyeux, alternativement noirs et blancs. — France, environs de Paris.

5. PHYTONOMUS DAUCI. (Pl. 22, fig. 2.)
Curculio Dauci, Oliv., *Ent.*, t. V, *Ins.*, 83, p. 124, n° 74, pl. 35, fig. 542. — — *Fasciculosus*, Gyll., t. I. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un gris roussâtre; rostre noir, couvert d'un duvet gris à sa partie supérieure; corselet brunâtre, ayant dans son milieu et de chaque côté une ligne d'un gris cendré; élytres grisâtres, tirant sur le brun ou le roux, ayant des stries longitudinales, avec les intervalles des stries un peu élevés et velus, et une bande blanchâtre peu marquée, partant des angles huméraux et s'interrompant à la suture; pattes et abdomen gris, variés de roussâtre plus obscur. — France Méridionale. Environs de Paris. Assez rare. Se trouve sur la carotte sauvage.

CONIATUS, Germ.; *Curculio*, Fabr.

Antennes moyennes, le premier article atteignant les yeux; le premier du funicule allongé, épais; les autres plus courts, tronqués à l'extrémité, ramassés, allant en grossissant. — Massue allongée, ovale, étroite. — Rostre allongé, cylindrique, presque

droit. — Sillons antennaires droits. — Corps allongé, ailé. — Yeux grands, arrondis. — Corselet légèrement bisinué à la base, à angles postérieurs proéminens, convexe en dessus. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, ovales. — Pattes assez fortes. — Tarses à deux premiers articles oblongs, trigones; le troisième un peu élargi, bilobé.

CONIATUS TAMARISCI.

Curculio, id., Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 513, n° 42. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 456, n° 261. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 366, n° 429, t. VI, fig. 71, *a*, *b;* et tab. 34, fig. 532. — Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 406. — Long. 3 à 4 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles verdâtres; rostre ayant son extrémité, et les antennes, leur base d'une couleur jaune testacé; corselet convexe; élytres ornées chacune de deux espaces cuivrés, de deux taches obliques blanches sur les côtés, et de raies étroites sur le disque, de couleur noire. — Europe Méridionale.

BYRSOPSITES.

Caractères. Sillons antennaires placés sous les yeux, courbes ou obliques. — Rostre reçu dans une cavité pectorale.

Genres: *Byrsops*, *Eupages*, *Rhytirrhinus*, *Lithodus.*

BYRSOPS, Schœnh.;
Cryptops, Schœnh. Olim.;
Brachyurus, Wied.

Antennes courtes; grêles, arquées, à premier article n'atteignant pas les yeux; les deuxième et troisième très-longs, coniques; les deux suivans extrêmement courts, arrondis. — La massue grande, un peu ovalaire, acuminée. — Rostre court, épais, un peu anguleux, échancré à l'extrémité, les angles formant souvent des cornes élevées. — Corps oblong, épais, tuberculeux, aptère. — Yeux ovalaires, enfoncés, à arceau supérieur calleux. — Corselet oblong, carré, profondément canaliculé en dessous. — Ecusson non visible. — Elytres rudes, inégales, émoussées à l'extrémité. — Pattes fortes. — Cuisses cylindriques, mutiques. — Jambes droites, les antérieures avec une dent un peu obtuse et extérieure. — Tarses comprimés, presque cylindriques. — Crochets longs et arqués.

BYRSOPS BUCELLARIUS.

Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 409. — Long. 4 lig. — Corps ovalaire, noir, couvert entièrement d'une couche d'une couleur brune cendrée; tête large, aplatie; corselet ayant antérieurement trois petites fossettes; élytres ayant chacune deux séries de gros tubercules, l'une dans le milieu du disque, l'autre plus antérieure, et près de la base intérieure de chacun d'eux une ligne lancéolée, noire, veloutée. — Cap de Bonne-Espérance.

EUPAGES, Schœnh.

Antennes courtes, fortes, à premier article sensiblement dilaté, un peu aplati; les deux premiers du funicule très-courts, coniques; ceux de trois à sept transversaux, perfoliés, allant en s'élargissant. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre presque deux fois aussi long que la tête, épais, presque cylindrique, arqué. — Yeux ovalaires. — Corps ovalaire, dur, inégal, aptère. — Corselet très-arrondi sur les côtés, lobé vers les yeux, convexe en dessus, profondément canaliculé en dessous. — Ecusson non visible. — Elytres ovalaires, très-convexes en dessus, à angles huméraux arrondis. — Pattes épaisses. — Tarses courts, élargis, spongieux en dessous.

EUPAGES TUBERCULOSUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, 2, p. 414. — Long. 3 lig. ½. — Corps ovalaire, noir, couvert d'un duvet brun, comme glutineux; corselet large, ayant des tubercules dispersés çà et là; élytres ayant de grands points profonds, presque en séries auprès de la suture, et des points épars sur le disque, avec de nombreux tubercules très-élevés placés sur le disque, presque en séries, ces élytres recouvertes d'un épais duvet gris-blanchâtre. — Cap de Bonne-Espérance.

RHYTIRRHINUS, Schœnh.;
Curculio, Fabr.

Antennes de longueur moyenne, assez grêles: à premier article en masse, atteignant les yeux; le premier du funicule en masse, le deuxième conique; ceux de trois à six lenticulaires; le septième épaissi, un peu turbiné. — Massue oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre long, épais, anguleux, canaliculé, inégal et un peu arqué. — Corps oblong, épais, dur, inégal, tuberculé, aptère. — Yeux ovalaires. — Corselet ar-

rondi, prolongé au milieu en avant, à lobes latéraux avancés vers les yeux. — Elytres ovalaires, inégales, un peu échancrées à la base.— Pattes courtes, fortes. — Tarses étroits, pubescens, non spongieux en dessous.

RHYTIRRHINUS INÆQUALIS.

Curculio, id., FABR., *Syst. Eleut.*, 2, p. 535, nº 166. — *Ent. Syst.*, 2, p. 479, nº 357. — OLIV., *Ent.*, 5, 83, p. 397, nº 481, t. XIII, fig. 164.— HERBST, *Coll.*, 6, 323, nº 297, t. LXXXV, fig. 9. — *Rhytirrhinus* id., SCHŒNH., *Curc.*, 2, p. 415. — Long. 5 lig. — Corps ovalaire, brunâtre, couvert d'un vêtement grisâtre; corselet canaliculé, tuberculé, avancé sur la tête; élytres rugueuses, munies postérieurement de deux paquets de tubercules; rostre ayant trois sillons. — Cap de Bonne-Espérance.

LITHODUS, GERM.

Antennes courtes, à septième article avant la massue épais et ovalaire. — Rostre très-court, fléchi. — Yeux petits. — Corselet oblong, incisé en dessous pour la réception du rostre. — Elytres oblongues, fléchies vers l'extrémité.

LITHODUS HUMERALIS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 420. — Long. 4 lig. — Rostre très-court, épais, fléchi, uni en dessus, sans être distinct de la tête; antennes courtes, avec l'article de la base allongé, le second assez épais, les suivans très-courts; la massue ovale, un peu renflée; corselet oblong, bisinué antérieurement, entièrement recouvert d'écailles d'un brun-grisâtre; écusson nul; élytres couvertes d'écailles grisâtres, avec des points profonds et de grandes rides, les intervalles plus élevés, tuberculés, avec quelques soies courtes. — Amérique Septentrionale.

OTIORHYNCHITES.

Caractères. Sillons antennaires presque droits, placés vers le milieu des yeux.

Genres: *Cyanippeus*, *Myllocerus*, *Macrocorynus*, *Phyllobius*, *Arhines*, *Cyphicerus*, *Amblyrhinus*, *Anycterus*, *Episomus*, *Piezonotus*, *Hadrorhinus*, *Plochus*, *Trachyphlœus*, *Omias*, *Stomodes*, *Peritelus*, *Cosmorhinus*, *Pholicodes*, *Liparocerus*, *Acmus*, *Sciobius*, *Sphœromus*, *Eremnus*, *Cyclomus*, *Otiorhynchus*, *Tyloderes*, *Hyphantus*, *Elytrodon*, *Agraphus*, *Phytoscaphus*.

CYANIPPEUS;
Spartocerus, SCHŒNH.

Genre voisin des *Byrsops*, mais à antennes plus épaisses, ayant les deux premiers articles du funicule très-courts, un peu coniques; les autres transversaux, ramassés; le sillon pectoral presque nul.

Je n'ai pu conserver à ce genre le nom que lui a appliqué M. Schœnher, car je l'avois appliqué antérieurement à un genre d'*Hémiptère* (dans ma révision de cet ordre publiée en 1833, la 2e partie du 2e vol. de M. Schœnher ne date que de l'année suivante).

CYANIPPEUS ANGULATUS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, 2, p. 422. —Long. 4 à 5 lig.—Corps noir, couvert de petites écailles très-denses, d'un gris clair; tête très-inégale; corselet plan en dessus, profondément sillonné et tuberculé, élytres avec des stries et des points éloignés, planes sur le dos, avec deux rides élevées.— Cap de Bonne-Espérance.

MYLLOCERUS, SCHŒNH.;
Curculio, FABR., HERBST, OLIV.

Antennes allongées, assez grêles; le premier article plus long que la tête, arqué; les deux premiers du funicule longs; les autres courts, tous coniques. — Massue ovalaire, allongée, pointue. — Rostre court, épais, avancé, plan et caréné en dessus, ayant à l'extrémité une échancrure profonde et en triangle. — Corps allongé, oblong, ailé. — Yeux un peu oblongs. — Corselet un peu transversal; bisinué en arrière. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, ovalaires. — Pattes de longueur moyenne. — Cuisses en masse et dentelées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article large et cilié.

MYLLOCERUS ISABELLINUS.

SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 425. — Corps allongé, noir, couvert d'écailles blanchâtres; tête, rostre et corselet revêtus de petites écailles isabelles rostre profondément marqué dans le milieu, avec ses côtés élevés; élytres légérement striées et ponctuées, recouvertes de petites soies blanches. — Ile de Java.

MACROCORYNUS, Schoen.;
Curculio, Oliv., Fabr.

Antennes de longueur et de grosseur moyenne, à premier article plus long que la tête, arqué, épais; le premier du funicule court, conique, épais; le deuxième un peu plus long, mais plus étroit; les autres courts, turbinés. — Massue allongée, ovalaire, pointue. — Rostre très-court, très-épais, impressionné au milieu en dessus, échancré circulairement à l'extrémité. — Corps allongé, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet transversal, tronqué en avant et en arrière. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, arrondies à l'extrémité. — Pattes moyennes. — Cuisses renflées et dentelées. — Tarses spongieux en dessous, ciliés, à premier article allongé, trigone, le pénultième élargi, bilobé.

MACROCORYNUS DISCOIDEUS.
Curculio, id., Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 418, n° 514, t. XXVI, fig. 379. — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 433. — Long. 5 lig. — Corps ovale, d'un roux-jaunâtre, couvert de petites écailles brunes; rostre impressionné, canaliculé; le dessous du corselet et une ligne dorsale revêtus de petites écailles verdâtres; élytres ponctuées et striées, avec la suture, le bord et une ligne sur le disque, recouverts d'écailles d'un bleu-verdâtre éclatant. — Chine.

PHYLLOBIUS, Schœnh., Germ.;
Curculio, Linn., Fabr.

Antennes longues, grêles, à premier article atteignant presque le corselet, renflé vers l'extrémité, à premiers articles du funicule longs, coniques, ceux de trois à sept courts. — Massue ovalaire, allongée. — Rostre court, presque cylindrique. — Yeux arrondis. — Corps allongé, mou, écailleux et ailé. — Corselet petit, resserré en avant, arrondi sur les côtés, transversalement convexe au milieu, plus large que les élytres. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, arrondies à l'extrémité. — Pattes longues, assez fortes. — Cuisses renflées, offrant souvent à l'extrémité une forte dent. — Tarses longs, spongieux en dessous, à deux premiers articles oblongs, un peu trigones, le pénultième élargi et bilobé.

1. PHYLLOBIUS PYRI.
Curculio, id., Linn., *Syst.*, 11, p. 615, n° 72. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 541, n° 210. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 412, n° 505, t. III, f. 30. — Herbst, *Col.*, 6, p. 259, n° 286, t. LXXIX, fig. 2, 6. — Walck.; *Faun. Paris.*, 1, p. 248, n° 38. — Long. 4 lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles étroites d'un vert soyeux; antennes et pattes d'un roux ferrugineux, corselet court, convexe transversalement; écusson triangulaire, acuminé à son extrémité. — Paris. Commun.

2. PHYLLOBIUS ARGENTATUS.
Curculio Argentatus, Linn., *Faun. Suec.*, n° 624. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 543, n° 220. — *Ent. Syst.*, 11, p. 489, n° 398. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 249, n° 39. — Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 446. — Long. 3 à 4 lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles arrondies d'un vert argenté, avec quelques poils roides; antennes un peu épaisses; jambes et tarses jaunâtres. — Environs de Paris. Commun.

3. PHYLLOBIUS OBLONGUS.
Curculio Oblongus, Linn., *Faun. Suec.*, n° 625. — *Syst. nat.*, 11, p. 615, n° 71. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 11, p. 544, n° 222. — *Ent. Syst.*, 11, p. 489, n° 400. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 415, n° 510, t. VII, fig. 80. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 249, n° 40, — Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II. p. 448. — Long. 3 lig. — Corps allongé, étroit, noir, couvert d'un duvet grisâtre; antennes et pattes rousses; élytres d'une couleur ferrugineuse assez pâle, avec leur bord noir. — France, environs de Paris.

4. PHYLLOBIUS BETULÆ.
Curculio Betulæ, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 543, n° 216. — Corps revêtu de très-petites écailles verdâtres; antennes roussâtres; tête et corselet couverts d'écailles vertes; élytres striées, velues et écailleuses, de la même couleur que le corselet; pattes roussâtres, avec les cuisses dentelées et renflées en une massue, de couleur noire. — France, environs de Paris.

ARHINES, Schœnh.

Très-voisins des *Phyllobius*, mais sans sillons antennaires.

ARHINES LANGUIDUS.
Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, 2,

p. 490. — Long. lig. — Corps oblong, noir, peu convexe, couvert d'un épais duvet grisâtre; antennes, jambes et tarses d'un jaune testacé; rostre ayant une carène étroite; corselet rugueux et ponctué; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles lisses. — Bengale.

CYPHICERUS, Schœnh.; *Curculio*, Wied.

Antennes longues, fortes, à premier article plus long que la tête, épais et très-arqué; le premier du funicule court, conique; le deuxième très-long, cylindrique, les autres courts. — Massue oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre très-court, épais, plan en dessus, ayant au milieu une petite carène élevée, échancrée à l'extrémité en forme de triangle. — Corselet transversal, échancré en avant. — Ecusson arrondi, un peu élevé. — Elytres oblongues, prolongées en arrière et terminées en pointes obtuses. — Pattes assez fortes. — Cuisses en massue et dentelées. — Tarses spongieux en dessous, à premier article oblong, le deuxième trigone, le troisième élargi et bilobé.

CYPHICERUS NOVEMLINEATUS.

Curculio Novemlineatus, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 417, n° 53, t. XXVI, f. 377. — Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 467. — Long. 3 $\frac{1}{2}$. lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, couvert en dessous de petites écailles d'un blanc argenté; corselet rugueux et ponctué, avec trois lignes sur le dos; élytres striées et ponctuées, ayant chacune quatre bandes longitudinales et leur suture commune, couvertes d'écailles argentées, avec les bandes placées entre deux de couleur brunâtre. — Bengale.

AMBLYRHINUS, Schœn.

Antennes moyennes, à premier article plus long que la tête, fort, arqué; le premier du funicule long, conique; les autres plus courts, égaux, presque turbinés. — Massue petite, ovalaire. — Rostre court, plan en dessus, rétréci vers l'extrémité. — Sillons oculaires profonds, larges. — Yeux grands. — Corps oblong, ailé. — Corselet conique, droit sur les côtés, profondément bisinué à la base, échancré en avant. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, élargies vers l'extrémité, un peu convexes, presque pointues à l'extrémité — Pattes de longueur moyenne. — Cuisses renflées, dentelées en dessous. — Tarses très-foiblement spongieux en dessous, les deux premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé.

AMBLYRHINUS PORICOLLIS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 468. — Long. lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles fauves; front légérement canaliculé; corselet ayant trois lignes brunes peu marquées, et des points écartés; élytres striées et ponctuées, couvertes de petites soies blanchâtres ayant un espace dans le milieu brunâtre et une tache blanche placée postérieurement. — Tranquebar.

AMYCTERUS, Dalm.

Antennes courtes, à premier article allongé en masse; funicule de sept articles : les deux premiers longs et coniques; ceux de trois à six courts et lenticulaires. — Massue turbinée, pointue, à article resserré. — Rostre très-court, épais et inégal. — Corps grand, oblong, aptère, rude. — Yeux petits, presque arrondis. — Corselet arrondi, un peu convexe sur les côtés. — Elytres grandes, oblongues. — Pattes assez courtes. — Tarses assez étroits, à trois premiers articles égaux, en cœur, canaliculés en desssous, non spongieux.

AMYCTERUS MIRABUNDUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 471. — Long. 6 à 8 lig. — Corps oblong, d'un noir-brunâtre, couvert de quelques petites écailles grisâtres; corselet très-ponctué; élytres moins rugueuses, ponctuées et striées, avec les intervalles plus élevés; tous les tubercules en séries, et ayant une soie roide grisâtre. — Nouvelle-Hollande.

EPISOMUS, Schœnh.; *Curculio*, Fabr., Oliv., Sparm.

Antennes de longueur moyenne, assez épaisses, le premier article épais, atteignant les yeux; les deux premiers du funicule courts et coniques; ceux de trois à six courts, presque transversaux, tronqués à l'extrémité; le huitième deux fois plus long et serré contre la massue, qui est petite et ovalaire. — Rostre court, assez épais, échancré à l'extrémité. — Corps ovalaire, dur, ailé, aptère. — Yeux petits et arrondis. — Corselet presque cylindrique. —

Ecusson petit, triangulaire. — Elytres grandes, ovales, convexes en dessus, surtout en arrière. — Pattes fortes. — Cuisses assez renflées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi et bilobé.

EPISOMUS PLATINA.

Curculio, id., Sparm., *Acta Holm.*, 1785, p. 55, n° 36, t. III, f. 36. — Oliv., *Enc. méth.*, 5, p. 570, n° 52. — Schœn., *Curc.*, 2, p. 475. — Long. 6 à 7 lig. — Corps gris en dessus, les côtés et le dessous d'un blanc argenté et d'un vert doré splendide; élytres ayant trois bandes transversales noires; pattes grises. — Cap de Bonne-Espérance, Java.

PIEZONOTUS, Schœn.

Voisins des *Tyloderus*, mais à antennes longues, grêles, à premier article grand, en masse; tous ceux du funicule coniques et égaux entre eux. — Rostre court, presque cylindrique, bossu, arrondi à l'extrémité.

PIEZONOTUS SUTURALIS.

Schœn., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 478. — Long. lig. — Corps noir, ayant quelques petites soies brunes; corselet très-rugueux et ponctué; élytres ponctuées et striées; les points ombiliqués, les intervalles tuberculés en séries, et la suture des élytres couverte d'écailles blanchâtres. — Ile de Java.

HADRORHINUS, Schœn.

Très-voisins des *Ptochus*, mais à antennes plus courtes, à premier article renflé, les deux premiers articles très-courts, coniques, les autres encore plus courts, tronqués à l'extrémité. — Rostre séparé du front par des stries transversales.

HADRORHINUS LEPIDOPTERUS.

Schœn., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 480. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, couvert d'écailles épaisses, fauves en dessus, argentées en dessous; corselet très-ample latéralement, un peu déprimé en dessus, très-rugueux et ponctué; élytres ponctuées et striées. — Afrique Méridionale.

PTOCHUS, Schœnh.

Antennes longues, assez fortes: le premier article long, presque linéaire, un peu arqué, atteignant le corselet; les premiers du funicule longs, presque coniques; les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue oblongue, pointue. — Rostre très-court, à peine plus étroit que la tête, presque plan en dessus. — Front convexe, élargi. — Yeux arrondis. — Corselet très-court, cylindrique. — Ecusson à peine visible. — Elytres convexes, oblongues, ovalaires. — Corps aptère, ovale.

PTOCHUS CIRCUMCINCTUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 481. — Long. 2 à 3 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, couvert de petites écailles brunâtres; rostre couvert en dessus de petites écailles d'un blanc de neige; corselet court, avec trois lignes d'un blanc de neige; élytres finement striées et ponctuées, avec la suture et une ligne latérale revêtues de petites écailles d'un blanc de neige. — Perse.

TRACHYPHLÆUS, Germ.; *Curculio*, Linn., Fabr., Gyll.

Antennes courtes, épaisses, à premier article très-épais, dépassant les yeux; les premiers articles du funicule très-courts, transversaux. — Massue petite, ovale. — Rostre de la longueur de la tête, linéaire, plan en dessus. — Corps ovale, aptère, peu convexe. — Yeux arrondis. — Corselet transversal, tronqué à la base et à l'extrémité, à côtés arrondis. — Ecusson non visible. — Elytres grandes, ovalaires. — Pattes courtes et fortes. — Tarses courts à dernier article élargi et bilobé.

TRACHYPHLÆUS SCABRICULUS.

Curculio, id., Linn., *Ent. Brit.*, p. 351. — Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 527, n° 114. — *Ent. Syst.*, 2, p. 469, n° 313. — Schœnh., *Curc.*, 2, p. 490. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovale, noir, couvert de petites écailles brunes; antennes et pattes d'un roux ferrugineux; corselet et rostre canaliculés; élytres ayant de petites écailles blanches élevées en séries. — France.

OMIAS, Schœnh.; *Curculio*, Fabr.; *Peritelus* et *Trachyphlœus*, Germ.

Antennes longues, souvent grêles; le premier article allongé, renflé à l'extrémité; le premier du funicule long, conique, les autres courts, noduleux. — Massue oblon-

gue, ovale. — Rostre court, épais, presque cylindrique, incliné, ayant vers l'extrémité une impression triangulaire. — Corps court, souvent arrondi, aptère. — Yeux petits, arrondis. — Corselet petit, étroit, arrondi sur les côtés. — Ecusson peu ou point visible. — Elytres ordinairement grandes, ovales, courtes. — Pattes assez fortes. — Tarses petits, à avant-dernier article élargi et bilobé.

OMIAS SEMINOLUM.
Curculio, id., FABR., *Syst. Eleut.*, 2, p. 528, n° 125. — *Ent. Syst.*, 2, p. 470, n° 321.— HERBST, *Coll.*, 6, p. 582, n° 535. — SCHŒNH., *Curc.*, t. II, p. 497.— Long. 2 lig. — Corps ovale, d'un noir bronzé, obscur en dessus, avec un duvet cendré, et en dessous avec de petites écailles d'un vert doré; antennes rousses à leur base; corselet très-court, rugueux et ponctué, élytres profondément ponctuées et striées, avec une tache sur l'écusson, couvertes d'écailles blanches; cuisses postérieures dentelées. — Hongrie.

STOMODES, SCHŒNH.

Antennes assez longues, fortes; à premier article dépassant les yeux, se renflant sensiblement vers l'extrémité; à premier article du funicule long, conique; les autres plus courts et turbinés. — Massue oblongue, ovale. — Rostre court, épais, presque cylindrique. — Yeux arrondis. — Corps oblong, ovalaire, aptère.— Corselet long, à côtés arrondis. — Ecusson non visible. — Elytres oblongues, ovales, convexes. — Pattes fortes et courtes.— Tarses allongés, à pénultième article élargi, bilobé.

STOMODES TOLUTARIUS.
SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.* t. II, p. 511. — Long. lig. — Corps allongé, ovalaire, brunâtre, couvert d'un duvet bleuâtre; antennes et pattes d'un roux ferrugineux; corselet plus étroit postérieurement, avec des points éloignés; élytres vaguement ponctuées. — Tauride.

PERITELUS, GERM.;
Curculio, SPARM.

Antennes longues, fortes, à premier article linéaire atteignant le bord antérieure du corselet; les deux premiers du funicule allongés, coniques; les autres courts, presque turbinés. — Massue oblongue, ovale. — Rostre plus ou moins épais, plan en dessus. — Corps ovalaire, écailleux, aptère. — Corselet court, rétréci en avant, arrondi sur les côtés. — Ecusson non visible. — Elytres grandes, ovalaires, convexes, surtout en arrière.—Pattes fortes.— Tarses spongieux en dessous, à avant-dernier article élargi et bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Peritelus* et *Pyctoderes*, SCHŒNH.)

Rostre presque horizontal, épais, plan en dessus.

1. PERITELUS GRISEUS.
Curculio, id., OLIV., *Ent.*, 5, 83, p. 358, n° 417, t. 31, fig. 475. — *Peritelus Sphæroides*, GERM., *Ins. Spec.*, 1, p. 407, n° 552. — *Peritelus Griseus*, SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 512.—Long. 2 lig, ½. — Corps oblong, ovalaire, noir, couvert et varié par de petites écailles brunes, blanches et grises; antennes et pattes d'un roux brunâtre; front creusé; élytres finement ponctuées et striées. — France.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Holcorhinus*, SCHŒNH.)

Rostre avancé, presque cylindrique, un peu renflé à l'extrémité.

2. PERITELUS SERIEHISPIDUS.
SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 519.—Long. 3 à 4 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, couvert de petites écailles d'un gris-brunâtre; antennes d'un roux-brunâtre; rostre tricaréné, rugueux et ponctué, rétréci à sa base; corselet canaliculé, très-ponctué; élytres finement ponctuées et striées, couvertes de soies blanches, les côtés avec une petite tache médiane revêtue de petites écailles blanches. — Alger.

TROISIÈME DIVISION.

(*Plyctinus*, SCHŒNH.)

Rostre un peu plus long que la tête, presque cylindrique, un peu arqué.

3. PERITELUS MONSTROSUS.
SCHŒNH., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 512.—Long. 4 à 5 lig. — Corps ovale, noir, couvert de petites écailles grises; rostre court, ayant deux stries; corselet

très-court, profondément marqué avec quatre côtes; élytres finement, mais moins régulièrement ponctuées et striées, entièrement noires, revêtues de petites écailles grises; cuisses sans dents. — Cap de Bonne-Espérance.

COSMORHINUS, Schœnh.

Antennes longues, assez grêles, à premier article allongé, presque filiforme; les deux premiers du funicule longs et coniques, les autres devenant graduellement plus courts. — Massue oblongue, ovale, étroite. — Rostre court, épais, fléchi, presque cylindrique, inégal en dessus. — Corselet en ovale court, un peu arrondi, aptère. — Ecusson non visible. — Elytres grandes, globuleuses, convexes. — Pattes assez fortes, — Tarses spongieux en dessous, à dernier article élargi et muni de deux crochets très-courts.

COSMORHINUS CRISTATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 521. — Long. 3 à 4 lig. — Corps ovale, noir, varié par des petites écailles très-serrées, d'un brun métallique et d'une couleur cendrée; rostre canaliculé, muni de deux crêtes; corselet ayant deux lignes brunes; élytres finement ponctuées et striées, couvertes de petites écailles d'un brun métallique sur les côtés et grisâtres sur le dos. — Cap de Bonne-Espérance.

PHOLICODES, Schœnh.

Antennes longues, grêles, à premier article allongé, atteignant le corselet, un peu arqué, renflé à l'extrémité; les premiers du funicule longs, un peu en masse; les autres courts, légérement coniques. — Massue allongée, ovalaire. — Rostre presque horizontal, court, épais, presque plan en dessus. — Corps oblong, ovalaire, aptère, un peu écailleux. — Yeux arrondis. — Corselet arrondi sur les côtés. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, ovalaires. — Pattes moyennes. — Tarses spongieux en dessous, ciliés.

PHOLICODDS BELBEJUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 527. — Long. 3 lig. — Corps oblong, ovalaire, d'un brun-bronzé, couvert de petites écailles d'un gris presque métallique; antennes jaunâtres; corselet finement ponctué, avec trois lignes brunes peu marquées; élytres ponctuées et striées, variées par de petites écailles brunes et grises. — Caucase.

LIPAROCERUS, Schœnh.

Genre très-voisin de celui de *Brachyderus*, mais à sillons antennaires oblongs et élargis.

LIPAROCERUS MORIO.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. II, p. 531. — Long. lig. — Corps ovale, d'un noir-brunâtre, couvert d'un petit duvet cendré; antennes jaunâtres; front canaliculé; corselet finement chagriné, ponctué plus foiblement sur le sommet que sur les côtés, les angles de la base arrondis; élytres finement ponctuées et striées, avec les intervalles très-finement chagrinés. — Lusitanie.

ANOMUS, Schœnh.

Ce genre est très-voisin de celui de *Liparocerus*, mais s'en distingue par ses antennes longues, à premier article long et en masse; les deux premiers du funicule longs, coniques; les autres plus courts, turbinés. Il est aussi voisin des *Omias*, mais se reconnoît par ses antennes et son rostre presque de la longueur de la tête, linéaire, resserré à la base, avec une échancrure un peu triangulaire à l'extrémité.

Observ. Le nom d'*Aomus* étant mauvais. nous le changeons en celui d'*Anomus*, qui, ayant la même signification, est au moins fait dans les règles de la langue grecque d'où ce nom tire son origine.

ANOMUS PUBESCENS.

Aomus Pubescens, Schœnh., *Curc.*, t. II, p. 533. — Long. lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, un peu brillant, avec un duvet d'un blanc cendré; antennes ferrugineuses; tête et rostre très-ponctués; corselet arrondi, mais très-ponctué; élytres finement ponctuées et striées, avec les intervalles unis. — Perse.

SCIOBIUS, Schœnh.; *Curculio*, Sparm.

Antennes très-longues, très-grêles, à premier article long en masse; le premier du funicule court et conique; le second très-long, filiforme; ceux de trois à sept longs, coniques. — Massue allongée, étroite.

— Rostre court, épais et plan en dessus. — Corps ovalaire, aptère. — Yeux arrondis. — Corselet très-court, transversal. — Ecusson non visible. — Elytres ovalaires, courtes, épaisses et planes en dessus. — Pattes assez fortes. — Tarses spongienx en dessous, à pénultième article élargi et bilobé.

SCIOBIUS PULLUS.

Curculio id., SPARM., *Act. Holm.*, 1785, 1, p. 50, n° 21, *a*, tab. 2, fig. 21. — *Sciobus* id., SCHŒNH., *Curc.*, 2, p. 535. — Long. 2 lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles cendrées peu serrées; antennes et pattes ferrugineuses; corselet très-rugueux et tuberculé sur les côtés, beaucoup moins sur le sommet, légérement caréné; élytres d'un jaune testacé obscur, ponctuées et striées, avec les intervalles plus larges, rugueux et tuberculeux. — Cap de Bonne-Espérance.

SPHÆROMUS, SCHŒNH.

Très-voisin du genre *Otiorhynchus*, mais s'en distingue par son rostre court, épais, séparé du front par une strie foible et arquée, un peu échancrée à l'extrémité.

SPHÆROMUS AUSTRALIS.

SCHŒNH., *Gen. et Sp. Curc.*, t. II, p. 539. — Long. 4 à 5 lig. — Corps ovale, un peu déprimé, noir, entièrement couvert de petites écailles blanches très-serrées; corselet oblong, très-tuberculé; élytres plus profondément ponctuées et striées, avec les intervalles convexes un peu rugueux. — Nouvelle-Hollande.

EREMNUS, SCHŒNH.

Antennes souvent longues et grêles, à premier article allongé en masse; les premiers du funicule longs, les autres sensiblement plus courts, tous coniques. — Massue oblongue et ovale. — Rostre un peu plus long que la tête, épais, linéaire, presque plan en dessus. — Corps oblong, ovalaire, aptère. — Yeux grands, arrondis. — Corselet transversal, lobé vers les yeux, renflé en arrière. — Ecusson petit ou non visible. — Elytres oblongues, ovales et rétrécies en arrière. — Pattes assez fortes. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

EREMNUS SETULOSUS.

SCHŒNH., *Curc.*, t. II, p. 541. — Long. 6 lig. — Corps allongé, ovale, noir, couvert de petites écailles d'un brun-cuivré et de soies pâles; front et rostre canaliculés; corselet pâle, ayant deux lignes; élytres peu profondément sillonnées et finement ponctuées dans les sillons, avec des soies longues rangées en séries. — Cap de Bonne-Espérance.

CYCLOMUS, SCHŒNH.

Antennes longues, grêles, le premier article dépassant les yeux, conique; les autres courts, presque turbinés. — Massue oblongue et ovale. — Rostre très-court, épais, un peu cylindrique. — Corps ovalaire, aptère, hérissé. — Yeux arrondis. — Corselet un peu plus long que large, renflé en avant, arrondi sur les côtés. — Ecusson à peine visible. — Elytres ovalaires, convexes, un peu rétrécies en arrière. — Pattes assez fortes, les postérieures un peu plus longues que les autres. — Tarses très-longs, non spongieux en dessus, le pénultième non élargi.

CYCLOMUS SIMUS.

Curculio id., WIED., *Zool. Mag.*, 2, 1, p. 126, n° 190. — *Cyclomus* id., SCHŒNH., *Curc.*, II, p. 547. — Long. 5 à 6 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, couvert d'une poussière grise; tête et rostre très-rugueux et ponctués; front légérement marqué; corselet fortement rétréci antérieurement et caréné; élytres ponctuées et striées, ayant chacune la suture et trois côtes avec des tubercules et de verrues. — Cap de Bonne-Espérance.

OTIORHYNCHUS, SCHŒNH.; *Pachygaster*, GERM.; *Brachyrhinus*, LATR.; *Curculio*, LINN., FABR., GYLL., etc.

Antennes longues, assez grêles, à premier article dépassant les yeux, les deux premiers du funicule longs, coniques. — Massue ovalaire, pointue. — Rostre renflé et dilaté à l'extrémité. — Yeux arrondis. — Corps ovalaire, aptère. — Corselet convexe en dessus, arrondi sur les côtés. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres ovalaires, un peu oblongues, soudées. — Pattes assez fortes. — Cuisses renflées. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

1. OTIORHYNCHUS NIGER.

FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 530, n° 137.

— *Ent. syst.*, t. II, p. 473, n° 332. — Cairlv., *Ent. Helv.*, 1, p. 88, n° 5, tab. 8, fig. 1, 2. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 248, n° 37. — Schœnh., *Curc.*, 2, p. 560. — Long. 8 à 10 lig. — Corps ovale, noir, un peu brillant, couvert d'un duvet cendré, assez lâche ; pattes rousses ; genoux et tarses noirs ; corselet oblong, étroit, très-granuleux ; élytres ponctuées et striées, arrondies à leur extrémité. — France, environs de Paris.

2. OTIORHYNCHUS PICIPES.

Fabr., *Syst. El.*, p. 540, n° 201. — *Ent. syst.*, t. II, p. 486, n° 385. — Herbst, *Col.*, VI, p. 359, n° 334, tab. 88, fig. 5. — Walck., *Faun. Par.*, 1, p. 249, n° 41. — Schœnh., *Curc.*, 2, p. 613. — Long. 8 lig. — Corps ovale, brunâtre, couvert de petites écailles serrées, brunes et grises ; corselet granuleux ; élytres sillonnées, avec des points ocellés ; pattes d'un roux-brunâtre ; cuisses dentées. — France, environs de Paris.

3. OTIORHYNCHUS RAUCUS.

Curculio Raucus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 472, n° 327 ; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 529, n° 130. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 291, n° 114. — *Monogr.*, p. 97, n° 94. — Long. 6 lig. — Corps noir ; rostre court ; antennes brunes ; tête glabre, de couleur noire ; corselet rugueux, noir et sans taches ; élytres brunes, striées, avec plusieurs points d'un gris-cendré, épars ; pattes d'un brun foncé. — France, environs de Paris.

4. OTIORHYNCHUS LIGUSTICI.

Curculio id., Linn., *Faun. Suec.*, n° 621. — *Syst. nat.*, t. II, p. 615, n° 68. — Fabr., *Syst. El.*, p. 538, n° 188. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 407, n° 497, tab. 7, fig. 77. — Herbst, *Col.*, VI, p. 337, n° 310, tab. 86, fig. 8. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 248, n° 36. — Schœnh., *Curc.*, 1, p. 619. — Long. 7 lig. — Corps noir, couvert de petites écailles grises ; rostre caréné ; corselet granuleux ; élytres raboteuses, ponctuées et striées près de leur bord. — France, environs de Paris. Très-commun.

5. OTIORHYNCHUS SULCATUS.

Curculio Sulcatus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 485, n° 382 ; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 539, n° 197. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 275, n° 98. — Long. 5 lig. — Corps noir ; corselet presque bossu dans son milieu, ayant des points élevés et des poils très-courts d'un gris cendré ; élytres noires, avec des stries élevées et crénelées, ayant trois lignes alternes noires et jaunes, et des points ou petites taches formées par des poils très-courts d'un bronzé ferrugineux ; pattes noires. — France, environs de Paris.

6. OTIORHYNCHUS OVATUS.

Curculio id., Linn., *Faun. Suec.*, n° 626. — *Syst. nat.*, 1, 11, p. 615. — Fabr., *Syst. El.*, 11, p. 544, n° 224. — Herbst, *Col.*, VI, p. 357, n° 331, tab. 88, fig. 2. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 248, n° 35. — Schœnh., *Curc.*, 1, p. 631. — Long. 2 lig. — Corps court, ovale, noir, couvert d'un léger duvet gris ; antennes et pattes d'un roux-ferrugineux ; corselet un peu rugueux, avec une petite carène courte dans le milieu ; élytres plus brillantes, ponctuées et striées, avec les intervalles unis sur le sommet, un peu rugueuses sur les côtés. — France, environs de Paris.

TYLODERES, Schœnh. ; *Curculio*, Herbst.

Antennes longues, grêles, à premier article renflé vers l'extrémité ; les deux premiers du funicule coniques, le second un peu plus long, les autres courts, lenticulaires. — Massue oblongue, ovalaire, à premier article long, rétréci à la base. — Rostre assez long, épaissi à l'extrémité. — Yeux arrondis. — Corps oblong, ovalaire, rugueux, aptère. — Corselet convexe en dessus, côtés très-arrondis au milieu. — Elytres oblongues, ovalaires, presque planes en dessus, obliques en arrière, avec des carènes élevées. — Pattes assez fortes. — Cuisses renflées. — Jambes un peu comprimées, les antérieures légèrement crénelées en dedans, toutes armées en dedans, à l'extrémité, d'une épine pointue. — Tarses spongieux en dessous, ciliés, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargie et bilobé.

TYLODERES CHRYSOPS.

Curculio Chrysops, Herbst, *Col.*, VII, p. 63, n° 620, tab. 98, fig. 13. — *Tyloderes*, id., Schœnh., *Curc.*, 2, p. 636. — Long. 5 à 6 lig. — Corps oblong, noir, couvert inégalement de petites écailles grises ; corselet tuberculeux, canaliculé dans son milieu ; élytres ponctuées, sillonnées, avec la suture et les intervalles plus élevés, fortement tuberculés. — Autriche.

HYPHANTUS, Germ.

Antennes longues, grêles, à premiers articles du funicule longs, les autres courts, tous en masse. — La massue oblongue et ovalaire.— Rostre petit et allongé, renflé à l'extrémité.—Corps oblong, très-convexe, dur, aptère, granulé. — Yeux arrondis. — Corselet globuleux.— Elytres ovales, soudées.— Pattes antérieures longues.—Cuisses renflées, denticulées en dessous.—Jambes presque linéaires, les antérieures denticulées en dessous, courbes à l'extrémité, formées d'une épine à l'extrémité.—Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé.

HYPHANTUS BACCIFER.

Germ., *Ins. Sp.*, 1, p. 335, nº 675, t. I, p. 10. — Schœnh., *Curc.*, 1, p. 637. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; corselet convexe, granuleux; élytres ovales, convexes, granuleuses; tarses antérieurs denticulés en dedans. — Brésil.

ELYTRODON, Schœnh.

Antennes moyennes, assez fortes, à premier article dépassant les yeux; les premiers du funicule longs, coniques; les autres courts, un peu orbiculaires, tronqués à l'extrémité, allant graduellement en s'élargissant. — Massue allongée, ovale. — Rostre court, presque cylindrique, épais. —Corps oblong, ovalaire, aptère. —Yeux arrondis. — Corselet transversal, un peu bisinué à la base, convexe en dessus, arrondi sur les côtés. — Elytres oblongues, ovalaires, armées en arrière d'une épine avancée. — Pattes fortes.— Cuisses renflées et dentelées.—Jambes un peu comprimées. — Tarses spongieux en desous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

ELYTRODON BIDENTATUS.

Elytrodes id., Ster., *Mus. Mosq.*, II, p. 96. — *Elytrodon Bidentatus Curc.*, 2, p. 638.—Long. 4 à 6 lig.—Corps ovale, d'un noir-brunâtre, avec un duvet d'un gris-brunâtre; front étroitement canaliculé; corselet caréné, bi-impressionné de chaque côté; élytres finement ponctuées et striées, avec deux petits tubercules coniques.—Taurie.

AGRAPHUS, Schœnh.

Voisin des *Peritelus* et des *Otiorhynchus*, mais s'en distingue par le funicule des antennes de six articles, l'écusson distinct et les tarses allongés, étroits, non spongieux en dessous.

AGRAPHUS LEUCOPHÆUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, 2, p. 641. — Long. lig. — Corps ovalaire, noir, revêtu de petites écailles d'un blanc-cendré; front et rostre sillonnés; corselet ayant des points dispersés; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles finement chagrinés. —Amérique Septentrionale.

PHYTOSCAPHUS, Schœn.

Antennes longues, fortes, à premier article plus long que la tête, renflé vers l'extrémité, un peu courbe, à deux premiers articles du funicule longs, les autres courts, tous coniques. — Massue en ovale court. — Rostre allongé, renflé et dilaté à l'extrémité. — Corps ovalaire, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet étroit en avant, arrondi sur les côtés, lobé vers les yeux.—Ecusson petit, arrondi. — Elytres oblongues, ovales, à angles huméraux obtus. — Pattes fortes. — Jambes antérieures prolongées en dedans et vers le milieu en un ongle crochu. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article en cœur, bilobé et cilié.

PHYTOSCAPHUS LIXABUNDUS.

Schœn., *Curc.*, 2, p. 642. — Long. 4 lig. — Corps ovale, d'un noir-brunâtre, couvert de petites écailles fauves; front légérement canaliculé; corselet un peu rugueux, avec une ligne noire sur le sommet; élytres striées et ponctuées, couvertes de soies brunes, ornées d'une grande tache noire dans leur milieu. —Bengale.

CHLOEBIUS, Schœn.

Antennes de la longueur de la moitié du corps, brisées, à premier article atteignant presque le milieu du corselet; les deuxieme et troisième longs, coniques; ceux de quatre à huit courts, lenticulaires. — Massue oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, renflé vers l'extrémité, dilaté. — Corps oblong, ailé. — Yeux latéraux, ovalaires.— Corselet tronqué à la base et en arrière, avancé en petits lobes vers les yeux. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, ovalaires. — Pattes longues. — Tarses allongés.

CHLOEBIUS IMMERITUS.

Schoen., *Curc.*, 2, p. 645. — Long. 4 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles d'un vert soyeux; tête et rostre canaliculés; antennes et tarses jaunâtres; élytres finement ponctuées et striées, avec de petites soies en séries; cuisses sans dents. — Caucase.

DEUXIÈME TRIBU.

RHYNCHENES.

Caractères. Rostre cylindrique ou filiforme, plus ou moins allongé, mais bien rarement plus court que le corselet. — Antennes insérées avant ou vers le milieu du rostre.

Cette tribu renferme cinq groupes : les *Erirhinites*, les *Cholites*, les *Cryptorhynchites*, les *Cionites*, les *Calandrites*.

ERIRHINITES.

Caractères. Pattes antérieures rapprochées à leur naissance. — Antennes d'au moins onze articles. — La massue le plus souvent de quatre.

Genres : *Lixus, Pacholenus, Brachypus, Larinus, Lachnæus, Rhinocyllus, Nerthops, Heilipus, Aclees, Eudocinus, Steremnius, Orthorinus, Iphipus, Amalactus, Aorus, Paramecops, Pissades, Thamnophilus, Cnemidoforus, Ambates, Phytophilus, Erirhinus, Penestes, Hydronomas, Endalus, Ellescus, Antliarhinus, Oxycorinus, Lignyodes, Anthobius, Minyrus Adelus, Brachonyx, Brachybamus, Bradybatus, Anthonomus, Batanebius, Prionomerus, Rachiodes, Erodiscus, Otiocephalus, Ludonix, Balaninus, Lonchophorus, Amalus, Megarhinus, Tychius, Miccotrogus, Coryssomerus, Micronyx, Philernus, Sibynes, Acallopistus, Endacus, Phytobius, Anoplus, Sternechus, Tylomus, Rhinaria, Oxyops, Orchestes, Anchonus, Styphlus, Trochodes, Tanyrhynchus, Solenorhinus, Myorhinus, Arthrostenus, Lyprus, Bagous, Euderes, Mecopus.*

LIXUS, Fabr. ;

Curculio, Linn., Geoff., Degéer.

Antennes courtes, grêles; le funicule de sept articles : les deux premiers longs, coniques; ceux de trois à sept courts, tronqués à l'extrémité; le septième épais, serré contre la massue. — Celle-ci oblongue, fusiforme. — Rostre allongé, épais, cylindrique, ordinairement presque droit. — Mandibules larges, arquées, présentant un tubercule à la base, dentées intérieurement. — Mâchoires longues, pectinées intérieurement et très-velues. — Lèvre cornée, carrée, un peu transversale, entière. — Menton étroit. — Palpes très-petits. — Corps allongé, cylindrique, dur, ailé, souvent farineux. — Corselet oblong, conique, bisinué en arrière. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, cylindriques, quelquefois terminées en pointes aiguës. — Pattes grêles. — Tarses allongés, spongieux en dessous, à pénultième article en cœur et bilobé.

1. LIXUS PARAPLECTICUS.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 498, n° 1. — Gyll., *Ins. Suec.*, 3, p. 62, n° 1. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 242, n° 243, t. XXI, f. 289. — *Curculio* id., Herbst, *Coll.*, 6, p. 42, n° 1, t. LXII, fig. 1. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 244, n° 21. — *Lixus* id., Schoenh., *Curc.*, 3, p. 2. — Long. 8 à 10 lig. — Corps étroit, noir, couvert d'un duvet grisâtre et d'une poussière jaune-verdâtre ; corselet allongé, un peu canaliculé, très-légérement chagriné ; élytres ponctuées et striées, terminées par une longue pointe aiguë et déhiscente. — France, environs de Paris.

2. LIXUS TURBATUS.

Gyll., *Ins. Suec.*, 4, p. 553, n° 2. — *Lixus Cridis*, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 239, n° 233, t. IX, fig. 106. — *Lixus Turbatus*, Schoenh., *Curc.*, 3, p. 5. — *Curculio Paraplecticus*, Panz., *Faun. Germ.*, t. VI, 15. — Long. 8 à 10 lig. — Corps un peu plus large que chez le précédent, noir, couvert d'un duvet cendré ; corselet plus court, presque conique, plus ponctué et plus chagriné ; élytres striées et ponctuées; leur extrémité plus courte et moins pointue que dans le précédent. — France.

3. LIXUS MIAGRI.

Curculio Miagri, Oliv., *Ent.*, t. V, *Ins.*, 83. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noirâtre ; tête finement chagrinée, ayant un peu de duvet blanchâtre ; corselet fortement ponctué, ayant de chaque côté une ligne blanche formée par des poils très-courts ; élytres noires, ayant des points enfoncés, rangés en séries longitudinales, et un fin duvet blanchâtre plus serré sur les côtés qu'en dessus ; pattes et abdomen également

couverts de duvet de la même couleur. — France, environs de Paris.

PACHOLENUS, Schœnh.

Antennes courtes, grêles; funicule de sept articles coniques; les deux premiers longs, les autres courts. — Massue oblongue, fusiforme. — Rostre allongé, épais, presque cylindrique, un peu arqué. — Corps allongé, cylindrique, ailé. — Corselet oblong, très-avancé au milieu en avant. — Ecusson très-petit. — Elytres allongées, cylindriques. — Pattes antérieures fortes. — Tarses spongieux, à pénultième article bilobé.

PACHOLENUS PELLICEUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, t. III, p. 101. — Long. lig. — Corps allongé, d'un roux-brunâtre, couvert d'un duvet fauve; corselet allongé antérieurement, avec trois lignes brunâtres; élytres arrondies à leur extrémité, striées et ponctuées, avec la base de leur suture et une ligne longitudinale plus obscures; cuisses antérieures très-renflées et dentelées. — Brésil.

BRACHYPUS, Schœnh.

Antennes moyennes, assez grêles, à funicule de sept articles; le premier conique et assez épais; les autres courts, arrondis. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre allongé, grêle, presque droit, un peu arqué. — Yeux ovalaires. — Corps petit, allongé, cylindrique, ailé. — Corselet conique, tronqué en avant et en arrière, entier en dessous. — Ecusson très-petit. — Elytres allongées, presque cylindriques, rétrécies et se terminant en pointe en arrière. — Pattes assez courtes. — Tarses courts, larges, spongieux en dessous, à crochets très-petits.

BRACHIPUS LIXOIDES.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 103. — Long. lig. — Corps linéaire, allongé, brun, entièrement revêtu de petites écailles d'un blanc sale; antennes et pattes d'un jaune testacé; corselet ponctué, plus long que large, tronqué à la base et à l'extrémité; élytres linéaires, ponctuées et striées, très-acuminées à leur extrémité.

LARINUS, Schœnh.;

Rhinobatus, Germ.; *Lixus*, Oliv.; *Rhynchœnus*, Fabr.; *Curculio*, Linn.

Antennes courtes, assez fortes, à funicule de sept articles: les deux premiers longs, coniques; ceux de quatre à sept courts, presque arrondis; le huitième épais. — Massue oblongue, pointue. — Rostre grêle, assez épais, plus ou moins arqué, souvent caréné à la base. — Corselet conique, profondément bisinué en arrière, rétréci en avant, ayant de petits lobes avancés vers les yeux. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres ovalaires, convexes, déprimées sur le dos, arrondies en arrière, à angles huméraux obtus. — Pattes assez fortes. — Cuisses renflées. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article cordiforme et bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Larinus*, Schœnh.)

Deuxième et troisième article des antennes égaux.

1. LARINUS CYNARÆ.

Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 441, n° 14. — *Curculio* id., Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 401, n° 28. — Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 382, n° 525. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 244, n° 24. — Schœnh., *Curc.*, t. III, p. 105. — Long. 6 à 10 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, couvert d'un duvet, par bouquets de couleur grise et verdâtre; rostre tricaréné à sa base; corselet rugueux, caréné; élytres ponctuées et striées, moins larges près des épaules, avec les intervalles unis, sans être plus élevées. — France.

2. LARINUS JACEÆ.

Rhinchœnus id., *Syst. Eleut.*, 2, p. 441, n° 10. — *Lixus* id., Oliv., *Ent. Syst.*, 5, 83, p. 279, n° 300, t. XXI, f. 288. — *Larinus* id., *Ins. Spec.*, 1, p. 388, n° 532, — *Rhynchœnus* id., Walck., *Faun Paris.*, 1, p. 293, n° 1. — *Larinus* id., Schœnh., *Curcul.*, t. III, p. 122, n° 30. — Long. 4 lig. — Corps noir, un peu tacheté de gris; rostre presque égal, peu arqué et un peu ponctué; corselet ponctué et rugueux; élytres chagrinées, ponctuées et striées, avec une tache grise sur l'écusson. — France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ileomus*, Schœnh.)

Troisième article des antennes de moitié plus long que le deuxième. — Elytres impressionnées en avant.

3. LARINUS BOREUS.

Lixus id., Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 505, n° 524. — *Larinus* id., Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 381, n° 524. — Schœnh., *Curc.*, t. III, p. 146. — Long. 6 à 10 lig. — Corps noir, marbré de jaunâtre ; disque du corselet élevé rhomboïdalement, élytres ayant quatre impressions ; cuisses dentées — Brésil.

RHINOCYLLUS, Germ.;
Lixus, Oliv., Latr., Illig.;
Curculio, Herbst, Rossi.

Antennes très-courtes, épaisses, formées d'articles transversaux, un peu perfoliés, allant en s'épaississant. — Massue ovalaire. — Rostre court, épais, incliné, anguleux. — Corps oblong, ailé. — Yeux ovalaires, rétrécis inférieurement. — Corselet conique, bisinué en arrière. — Ecusson très-petit. — Elytres oblongues, convexes, arrondies à la base.

RHINOCYLLUS THAUMATURGUS.

Curculio id., Rossi, *Mant.*, 2, app., p. 94, n° 48. — *Curculio Antiodontalgicus*, Herbst, *Coll.*, VII, p. 18, n° 578, t. XCVI f. 11. — *Rhynocyllus* id., Schœnh., *Curc.*, t. III, p. 148, n° 1. — Long. 3 lig. — Corps oblong, ovale, noir obscur, chagriné, varié par un duvet jaunâtre ; antennes et tarses d'un brun ferrugineux ; rostre à peine caréné. — Italie.

NERTHOPS, Schœnh.

Antennes très-courtes, épaisses, insérées au milieu du rostre, à article du funicule transversaux, allant en s'épaississant. — La massue ovalaire et pointue. — Rostre court, cylindrique, un peu arqué. — Corps ovalaire, carré, un peu convexe, ailé. — Yeux grands, latéraux, se réunissant presque sous la tête. — Elytres en carré oblong, un peu convexes. — Pattes fortes. — Cuisses renflées, les antérieures un peu dentelées. — Jambes arquées, armées d'un fort onglet. — Tarses courts, à pénultième article large, spongieux et bilobé.

NERTHOPS MULTIGUTTATUS.

Id., Bohem., *in Acta Mosc.*, t. VI, p. 26, n° 26. — *Lixus Guttatus*, Oliv., *Ent.*, v. 83, p. 279, n° 299, t. XXXV, f. 539. — *Bruchus Punctatus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 397, n° 7? — *Nerthops Guttatus*, Schœnh., *Curc.*, t. III, p. 153. — Long. 2 lig. — Corps noir ; antennes et tarses bruns ; corselet large, granuleux et ponctué, un peu caréné ; élytres ponctuées et striées, avec des taches éparses, couvertes d'écailles blanches. — Cap de Bonne-Espérance.

HEILIPUS, Schœnh.;
Pissodes, Germ.;
Rhynchænus, Oliv., Fabr.

Antennes moyennes, à funicule formé de sept articles, les deux premiers longs, coniques ; les autres courts, arrondis. — Massue oblongue, spongieuse, à articles étroitement serrés. — Rostre plus ou moins épais, un peu arqué. — Corps oblong, dur, ailé. — Corselet rétréci en avant, un peu bisinué en arrière, lobé vers les yeux. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres en ovale oblong, calleuses vers l'extrémité, à angles huméraux obtus. — Pattes fortes. — Cuisses dentelées. — Jambes armées à l'extrémité, en dedans, d'un fort onglet. — Tarses grands, élargis, spongieux.

1. HEILIPUS LACTARIUS.

Germ., *Ins. Sp.*, 1, p. 401, n° 545, t. II, f. 1. — Schœnh., *Curc.*, 3, p. 155. — Long. 9 à 10 lig. — Corps noir ; jambes et tarses roux ; corselet oblong, cylindrique, ayant deux bandes ; élytres ayant une large bande couverte d'écailles blanches et inégalement dentée. — Brésil.

2. HEILIPUS LATRO.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 192. — Long. 6 à 8 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, bigarré par de petites écailles grisâtres ; antennes, jambes et tarses de couleur brunâtre ; rostre caréné, rugueux et ponctué ; corselet très-tuberculé ; élytres sillonnées et ponctuées, un peu rugueuses en travers. — Ile de la Guadeloupe.

ACLEES, Schœnh.

Voisins des *Heilipus*, mais à antennes plus fortes, à deux premiers articles du funicule courts, presque coniques ; ceux de trois à sept transversaux et ramassés. — Massue paroissant formée de deux articles. Rostre long, cylindrique, arqué, ayant une strie de chaque côté, depuis les yeux jusqu'à la moitié de la longueur.

ACLEES CRIBRATUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 239. — Long.

4 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps oblong, noir, couvert d'un duvet gris peu abondant; antennes et pattes brunes; corselet presque conique, très-rugueux et ponctué; élytres profondément ponctuées.—Ile de Java.

EUDOCINUS, Schœnh.

Très-voisin du genre *Heilipus*, mais en diffère par la forme oblongue, déprimée en dessus, la base des élytres émarginée en dedans et les cuisses mutiques.

EUDOCINUS MANNERHEIMII.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 241. — Long. lig. — Corps oblong, noir, couvert de petites écailles grisâtres et jaunâtres; corselet presque plan en dessus, également ample et arrondi sur les côtés, et caréné sur le sommet; écusson couvert d'écailles d'un gris-jaunâtre; élytres assez profondément ponctuées et striées, avec quatre points sur le dos d'une couleur grise-jaunâtre et bordés de noir, une petite tache sur l'épaule et une ligne courte sur le côté d'un gris-jaunâtre. —Amérique Boréale.

STEREMNIUS, Schœnh.

Antennes moyennes, assez grêles, à funicule de sept articles: les deux premiers longs, un peu coniques; les autres lenticulaires, presque égaux. — Massue en ovale court.—Rostre allongé, cylindrique, assez grêle, un peu arqué.— Yeux petits, oblongs. — Corps oblong, ovalaire, inégal, ailé. — Corselet un peu plus long que large, un peu arrondi à la base, à côtés très-arrondis avant le milieu, puis rétréci, presque plan en dessus. — Ecusson petit, triangulaire. —Elytres oblongues, ovalaires, émarginées à la base, un peu convexes, pointues à l'extrémité, légérement rétrécies derrière les angles huméraux, ceux-ci obtus. — Pattes fortes. —Cuisses renflées et dentelées. — Jambes arquées à la base, élargies intérieurement au milieu, armées à l'extrémité d'un fort onglet. — Tarses longs, spongieux en dessous.

STEREMNIUS TUBEROSUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 243. — Long. lig.—Corps oblong, noir, couvert inégalement de petites écailles brunes; antennes ferrugineuses à leur base; rostre très-rugueux et ponctué; corselet un peu déprimé, inégal, caréné, ponctué; élytres ponctuées et striées, acuminées à leur extrémité avec des points ocellés, couverts dans les intervalles de nombreuses verrues, de petites écailles en bouquets et de petits tubercules brillans.— Nouvelle-Hollande.

ORTHORINUS, Schœnh.;
Rhynchænus, Fabr., Herbst.

Antennes dépassant la moitié du corselet, grêles, à premier article long, linéaire; les deux suivans coniques, ceux de quatre à huit courts et tronqués à l'extrémité. — Massue oblongue, ovale.—Rostre allongé, perpendiculaire, cylindrique, droit. — Yeux petits, ovalaires, rapprochés sur le front. — Corps oblong, rugueux, ailé. — Corselet long, ramassé en arrière, un peu prolongé au milieu du bord antérieur. — Ecusson petit. — Elytres oblongues, calleuses en arrière.—Pattes antérieures longues. — Jambes comprimées. — Tarses spongieux, très-élargis, surtout les antérieurs, à premier article oblong, le deuxième carré, le troisième beaucoup plus élargi et bilobé.

ORTHORHINUS CYLINDRIROSTRIS.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, 11, p. 463, n° 125.—Oliv., *Ent.*, v. 83, p. 180, n° 158, t. II, fig. 128 ♀; tab. 19. fig. 286 ♂. — Long. 9 à 10 lig.—Corps oblong, noir, couvert de petites écailles brunes et grises; corselet oblong, tuberculé, avec deux bouquets à sa partie antérieure; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles tuberculés en séries; les tubercules fasciculés, quelques-uns plus grands que les autres. — Nouvelle-Hollande.

IPHIPUS, Schœnh.

Antennes courtes, fortes, funicule de sept articles, les deux premiers coniques; les autres plus courts, tronqués à l'extrémité; le dernier grand.— Massue en ovale court. — Rostre allongé, presque cylindrique, un peu arqué. — Yeux écartés. — Corps un peu déprimé en dessus, dur, ailé. — Corselet un peu bisinué à la base, arrondi sur les côtés, rétréci subitement en avant, un peu plan en dessus. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, ovales, peu convexes, à peine calleuses en arrière, à angles huméraux avancés.—Pattes courtes, fortes. — Jambes élargies à l'extrémité et armées d'une dent fléchie et obtuse. — Tarses longs, à premier article allongé, le deuxième court, trigone; le troisième élargi, bilobé, spongieux en dessous.

IPHIPUS RUDIS.

SCHOENH., *Gen. et Sp. Curc.*, 3, p. 250. — Long. lig. — Corps ovale, noir, un peu aplati, recouvert de petites écailles grises assez étroites; corselet profondément ponctué; élytres sillonnées et ponctuées, avec les intervalles ridés. — Brésil.

AMALACTUS, SCHOENH.

Antennes moyennes, fortes, insérées vers l'extrémité du rostre; funicule de sept articles : le premier court, conique; le deuxième allongé, un peu en masse; les autres plus courts, tronqués à l'extrémité, allant en s'épaississant. — Massue ovalaire, à articles non distincts. — Rostre allongé, fort, cylindrique, un peu renflé vers l'extrémité. — Corps très-allongé, presque linéaire, dur, glabre, ailé. — Yeux oblongs. — Corselet un peu carré, tronqué en avant, légérement bisinué en arrière, un peu convexe en dessus. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, un peu linéaires, non calleuses en arrière, angles huméraux obtus. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé, tous spongieux en dessous.

AMALACTUS NIGRITUS.

SCHOENH., *Curc.*, 3, p. 352. — Long. 4 à 5 lig. — Corps allongé, noir, glabre; corselet rétrci antérieurement, avec son disque presque lisse, et ses côtés et sa partie postérieure ponctués; élytres profondément striées et ponctuées, avec les intervalles élevés. — Cayenne.

AORUS, SCHOENH.

Ne diffère du précédent que par les antennes insérées au milieu du rostre, et celui-ci linéaire et arqué.

AORUS SPADICEUS.

SCHOENH., *Curc.*, 3, p. 254. — Long. 5 à 6 lig. — Corps allongé, cylindrique, d'un noir-brunâtre; tête, rostre et pattes d'un roux-jaunâtre; corselet large, profondément ponctué, légérement caréné; élytres profondément ponctuées et striées, avec les intervalles un peu ponctués en séries. — Galam (Sénégal).

PARAMECOPS, SCHOENH.; *Rhynchænus*, FABR.

Antennes courtes, fortes, à funicule de sept articles: le premier conique, les autres un peu perfoliés et allant en grossissant. — Massue épaisse, oblongue, ovale. — Rostre allongé, épais, cylindrique, linéaire, à peine arqué. — Corps oblong, dur, ailé, farineux. — Yeux grands, oblongs, presque réunis sous la tête. — Corselet rétréci en avant, échancré en dessous. — Ecusson assez petit, arrondi. — Elytres oblongues, ovalaires, calleuses vers l'extrémité. — Pattes fortes. — Jambes armées d'une petite épine à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à dernier article épais.

PARAMECOPS FARINOSUS.

Curc. id., WIED., *In Germ. Mag.*, IV, p. 157, n° 66. — Long. 5 lig. — Corps oblong, noir, revêtu d'un duvet cendré, gris ou brun; corselet oblong, tuberculeux et rugueux; élytres ayant des stries et des points profonds assez écartés, ayant des bouquets dans leur milieu et leur extrémité acuminée. — Bengale.

PISSODES, GERM.; *Rhynchænus*, FABR., GYL.; *Curculio*, LINN.

Antennes courtes, assez fortes, à funicule formé de sept article : le premier conique; les autres plus courts, tronqués à l'extrémité, allant en grossissant. — Massue ovalaire. — Rostre allongé, arqué, presque cylindrique, grêle. — Corps oblong. dur, ailé, parsemé d'écailles. — Corselet rétréci en avant, bisinué en arrière, entier en dessous. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, calleuses en arrière, à angles huméraux obtus. — Pattes fortes. — Jambes armées à l'extrémité d'un fort onglet. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article bilobé, le dernier renflé.

PISSODES PINI.

LINN., *Curc.* id., *Faun. Suec.*, n° 589. — *Rhynchænus* id., FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 440, n° 7. — *Curc.* id., HERBST, *Col.* VI, p. 147, n° 107, tab. 70, fig. 2. — OLIV., t. IV, ins. 83, tab. 4, fig. 42. — *Pissodes Pini*, SCHOENH., *Curc.*, 3. p. 257. — Long. 7 lig. — Corps oblong, ovale, d'un roux-brunâtre, entièrement recouvert d'écailles pâles; rostre allongé, grêle, d'un roux-brunâtre; corselet légérement sinué postérieurement, avec les angles à peine proéminens; élytres ponctuées et striées, avec les points du milieu plus grands, et ornées de deux taches couvertes d'écailles pâles. — France.

THAMNOPHILUS, Schœnh.; *Rhina*, Oliv.; *Rhynchænus*, Fabr., Gyl.

Antennes de longueur moyenne, arquées mais non brisées, insérées au milieu du rostre, à massue ovalaire, pointue, formée de onze articles.—Rostre cylindrique. — Yeux grands, rapprochés. — Corps allongé, cylindrique, ailé.—Corselet rétréci en avant. — Ecusson oblong. — Elytres longues, convexes, presque cylindriques. — Jambes armées à l'extrémité d'un fort onglet.

1. THAMNOPHILUS VIOLACEUS.

Curc. id., Linn., *Faun. Suec.*, n° 579. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 440, n° 191. —Herbst, *Col.* VI, p. 71, n° 35, tab. 64, fig. 4. — Walck., *Faun. Paris.*, t. I, p. 239, n° 4.—*Thamnophilus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 263, n° 1. — Long. 3 lig. — Corps d'un noir-bleuâtre; tête à peine ponctuée; corselet oblong, plus étroit antérieurement, avec le bord aplati et les côtés un peu arrondis; élytres bleues, ponctuées et striées, avec les intervalles un peu granuleux; rostre légérement arqué. — France, environs de Paris.

2. THAMNOPHILUS STYGIUS.

Gyl., *Ins. Suec.*, t. IV, p. 562, n° 3.—*Rhynchænus Aterrimus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 486, n° 225. — *Curc. Cerasi*, Herbst, *Col.* VI, p. 68, n° 32, tab. 64, fig. 2 ♂. — Walck., *Faun. Paris.*, t. I, p. 239, n° 3. — *Thamnophilus Stygius*, Schœnh., *Curc.*, 3, p. 268.—Long. 2 à 3 lig. — Corps noir; corselet presque carré, denté de chaque côté, peu ponctué; les intervalles de la ponctuation des élytres trés-finement chagrinés; rostre court, large; cuisses dentées. — France, environs de Paris.

3. THAMNOPHILUS PRUNI.

Curculio Pruni, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 507, n° 12.—*Rhynchænus Pruni*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 405, n° 5; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 447, n° 45.—*Curculio Pruni*, Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 246, n° 65. — Long. 2 lig. — Corps noir; antennes ferrugineuses; corselet d'un noir opaque, très-finement ponctué, ayant dans son milieu deux tubercules élevés; élytres convexes, profondément ponctuées et striées; pattes et abdomen noirs.—France, environs de Paris. Se trouve sur les feuilles de prunier.

CNEMIDOPHORUS, Schœnh.

Antennes moyennes, grêles; funicule de sept articles: les deux premiers oblongs, coniques; les autres plus courts, lenticulaires, un peu ramassés. — Massue ovalaire, pointue.—Rostre allongé, cylindrique, linéaire, à peine arqué. — Yeux rapprochés sous le front, oblongs. — Corps allongé, linéaire, cylindrique, écailleux, ailé. — Corselet presque carré, profondément bisinué à la base, rétréci subitement vers l'extrémité, tronqué en avant. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, presque cylindriques, linéaires, arrondies à la base, ne couvrant pas le pygidium. — Pattes courtes. — Jambes antérieures élargies, trés-comprimées, toutes dentées en dedans, armées d'un fort onglet. — Tarses spongieux en dessous.

CNEMIDOPHORUS FASCICULATUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 277. — Long. 6 lig. — Corps oblong, brunâtre, couvert d'écailles jaunâtres en dessous; rostre finement ponctué; corselet subitement étroit à sa partie antérieure, trés-convexe, finement granulé et canaliculé sur son sommet, les côtés couvert d'écailles d'un blanc-jaunâtre; élytres d'un roux-brunâtre, striées et ponctuées, avec les intervalles un peu rugueux et un bouquet de longs poils dans leur milieu. — Rio-Janeiro (Brésil).

AMBATES, Schœnh.

Voisins des *Cholus*, mais à antennes beaucoup plus grêles et à pattes antérieures très-rapprochées à leur insertion.

AMBATES PICTUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 279. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps oblong, d'un noir-brunâtre; antennes, rostre et pattes d'un jaune-ferrugineux; tête en dessus, et trois bandes, une sur le corselet et une sur chaque élytre, revêtues d'écailles serrées, d'un fauve-jaunâtre; corps couvert en dessous d'écailles pâles. — Cayenne.

PHYTOPHILUS, Schœnh.

Antennes moyennes, peu grêles; funicule de sept articles: les deux premiers longs, coniques; les autres un peu turbinés, ramassés. —Massue oblongue, cylindrique, arrondie à l'extrémité. — Yeux grands. — Corps linéaire, allongé, écailleux, ailé. —

Rostre grêle, long, arqué. — Corselet oblong, conique. — Elytres ovalaires, un peu planes en dessus, pas plus larges que le corselet, pointues à l'extrémité. — Pattes fortes. — Cuisses postérieures plus longues que les autres. — Tarses étroits, à peine spongieux en dessous.

PHYTOPHILUS CRUCIFERUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 282. — Long. lig. — Corps linéaire, allongé, noir, un peu déprimé, revêtu en dessous de petites écailles d'un blanc de neige; extrémité du rostre, antennes et jambes ferrugineuses; corselet oblong, tacheté de blanc; élytres ponctuées et striées, recouvertes d'écailles blanches, avec une ligne marginale et une raie dorsale en demi-croix, entièrement dépourvues d'écailles. — Ile de Manille.

ERIRHINUS, Schœnh.;

Rhynchænus, Fabr.

Antennes longues; le funicule formé de sept articles : les deux de la base longs et coniques, les autres courts et noduleux. — Massue oblongue et ovale. — Rostre allongé, cylindrique, arqué, souvent presque filiforme. — Corps oblong, ailé. — Corselet rétréci en avant, tronqué aux bords antérieurs et postérieurs, lobé vers les yeux. — Elytres oblongues, souvent calleuses en arrière, à angles huméraux obtus. — Pattes de longueur moyenne, à jambes souvent droites; les antérieures armées d'une petite épine à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Erirhinus*, Schœnh.)

Corps non écailleux.

1. ERIRHINUS ACRIDULUS.

Curculio, id., Linn., *Faun. Suec.*, n° 584. — Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 411, n° 75. — *Rhynchænus*, id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 454, n° 79. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 147, n° 109, t. XXVII, f. 406. — Schœnh., *Curc.*, 3, p. 285. — Long. 2 ½ lig. — Corps noir, couvert d'un duvet gris; antennes et pattes d'un roux-brun; rostre très-long, arqué, noir, ponctué; élytres profondément ponctuées et striées, avec les intervalles rugueux.

2. ERIRHINUS SCIRPI.

Curculio Scirpi, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 405, n° 49; ejusd., *Rhynchænus Scirpi*, *Syst. El.*, t. VIII, p. 446, n° 43. — Long. 4 lig. — Corps noir, brun foncé; élytres striées, parsemées d'atomes ferrugineux; antennes et pattes noires. — France, environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Gripidius*, Schœnh.)

Corps écailleux.

3. ERIRHINUS EQUISETI.

Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 443, n° 24. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 115, n° 60, t. XXVII, f. 400. — Herbst, *Col.*, 6, p. 287, n° 258, t. LXXXIV, f. 4. — Schœn., *Curculion.*, 3, p. 314. — Long. 3 lig. — Corps noir, varié par de petites écailles blanches; rostre très-long, noir; corselet globuleux; élytres tuberculées, noires, avec le limbe et deux points du disque de couleur blanche.

PENESTES, Schœn.;

Rhynchænus, Fabr.

Antennes de longueur moyenne, assez fortes; le funicule formé de sept articles, dont les deux premiers coniques, les autres plus courts et transversaux. — Massue grande, ovalaire, formée d'articles serrés. — Rostre allongé, assez fort, arqué et cylindrique. — Corps oblong, ailé. — Corselet un peu rétréci en avant, lobé vers les yeux. — Elytres oblongues, non calleuses en arrière, à angles huméraux obtus. — Jambes antérieures courbées en dedans à l'extrémité. — Tarses courts, larges, spongieux en dessous, à pénultième article bilobé; le dernier muni de deux crochets très-courts.

PENESTES TIGRIS.

Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 455, n° 85. — Long. 1 ½ lig. — Corps oblong, brunâtre; le dessous et les côtés couverts de petites écailles blanches; antennes et pattes ferrugineuses, plus claires; corselet ponctué, avec une ligne blanche dans le milieu; élytres ponctuées et striées, avec une tache sur l'épaule et deux taches obliques couvertes de petites écailles blanches. — Amérique Méridionale.

HYDRONOMUS, Schœn.;

Rhynchænus, Gyll.; *Curculio*, Marsham.

Antennes courtes, fortes, à funicule de sept articles; le premier ovalaire, épais,

le deuxième allongé, conique; les autres en nœuds, allant en grossissant d'une manière très-sensible. — Massue grande, en ovale assez court.—Rostre allongé, épais, arqué. — Corps oblong, ailé. — Corselet étroit, lobé vers les yeux. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres oblongues, rétrécies en arrière, à angles huméraux obtus. — Jambes antérieures arquées, armées d'un fort onglet à l'extrémité. — Tarses allongés, étroits, à peine spongieux en dessous.

HYDRONOMUS ALISMATIS.

Steph., *Brit. Ent.*, 4, p. 77, n° 1. — *Rhynchænus*, id., Gyll., *Ins. Suec.*, 3, p. 87, n° 21. — *Hydronomus*, Schœn., *Curc.*, 3, p. 317.—Long. 1 lig. ½.—Corps noir, varié d'écailles d'un blanc cendré; rostre assez court; corselet impressionné de chaque côté; les intervalles de la ponctuation des élytres unis, et les jambes d'un jaune testacé. — Angleterre, Allemagne.

ENDALUS;
Notiophilus, Schœn.

Antennes moyennes, assez grêles, à funicule de six articles; les deux basilaires coniques; le premier épais; les autres courts, assez serrés, tronqués à l'extrémité; le dernier élargi. — Massue ovale et pointue. — Rostre allongé, assez grêle, arqué, presque cylindrique. — Corps oblong, ovalaire, écailleux.—Ecusson très-petit, à peine perceptible.—Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux obliques, atténuées en arrière, presque pointues à l'extrémité. — Pattes fortes; les antérieures plus longues que les autres. — Tarses spongieux en dessous.

ENDALUS LIMATULUS.

Notiophilus, id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 319. — Corps noir, couvert en dessus de petites écailles d'un gris pâle brillant; antennes ferrugineuses; corselet ponctué, marqué par trois lignes dorsales brunes; élytres ponctuées et striées, et tachetées de brun; tarses larges. — Amérique Septentrionale.

ELLESCUS, Steph.;
Hypera, Germ.;
Rhynchænus, Fabr., Gyll.

Antennes moyennes, à funicule de sept articles, les deux premiers coniques, les autres presque perfoliés. — Massue un peu ovalaire. — Rostre allongé, fort, un peu arqué. — Corps ovalaire, convexe, ailé, pubescent. — Yeux arrondis. — Corselet rétréci en avant, tronqué en avant et en arrière. — Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux obtus. — Pattes courtes, fortes. — Tarses courts, à pénultième article élargi et bilobé.

Genre composé de très-petites espèces.

ELLESCUS SCANICUS.

Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 450, n° 63. — *Ellescus*, id., Schœn., *Curc.*, 3, p. 322. — Long. 1 lig. — Corps d'un roux-jaunâtre, couvert d'un duvet grisâtre; tête et poitrine d'un roux-brun; élytres ayant leur suture et des lignes courtes, couvertes de poils blancs.

OXYCORINUS, Chevrolat.

Antennes assez épaisses, de douze articles : le premier de la massue long, conique; le deuxième étroit, en ovale; le troisième très-pointu. — Trompe droite, cylindrique ou linéaire. — Corselet aplati, transverse, arrondi sur les côté. — Elytres larges, assez allongées.— Corps raccourci, large, plan, dur, ailé.

Ce genre est voisin de celui de *Antliarhinus*, mais s'en distingue par le nombre d'articles de ses antennes.

1. OXYCORINUS MELANOCERUS.

Chevrolat, *Ann. de la Soc. Ent.*, t. 1, p. 214, pl. 5, f. 4. — Long. 5 lig. ½. Larg. 2 lig. — D'un fauve luisant; rostre, antennes, genoux, extrémité des jambes et tarses noirs; élytres striées, ponctuées. — Brésil.

2. OXYCORINUS MELANOPS.

Chevrolat, *loc. cit.* — Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig. — D'un fauve mat; élytres striées, ponctuées; antennes et pattes d'un fauve-jaunâtre. — Brésil.

LIGNYODES.

Ressemble au genre *Ellescus*, mais à funicule des antennes à deuxième et troisième article longs, coniques, très-épais, ceux de quatre à huit courts, lenticulaires, égaux. — Massue grande. — Yeux plus rapprochés sur le front.

LIGNYODES ENUCLEATOR.

Rhynchænus, id., Panz., *Faun. Germ.*, 57, n° 14. — *Lignyodes*, id., Schœnh.,

Curc., 3, p. 324. —Long. lig. 1 ½.— Corps d'un brun foncé, revêtu inégalement de petites écailles pâles ; tête, rostre, antennes et pattes d'un roux-jaunâtre ; corselet un peu rugueux et ponctué ; élytres foiblement ponctuées et striées, brunes, avec la base et la ligne suturale couvertes de petites écailles pâles.—France, environs de Paris.

ANTHOBIUS, Schœnh. ; *Rhynchænus*, Fabr.

Ce genre a l'aspect de celui d'*Apion*, et se distingue des *Erirhinus* par la tête prolongée en arrière, conique, et les articles du funicule des antennes presque perfoliés.

ANTHROBIUS TESTACEUS.

Rhynchænus, id., Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 452, n° 73. —*Anthobius*, id., Schœn., *Curc.*, 3, p. 325. —Long. ¼ lig. — Corps oblong, ovale, d'un roux-jaunâtre, glabre ; corselet ponctué, ayant une impression transversale entre la base et l'extrémité ; élytres convexes, ponctuées et striées, arrondies à leur extrémité. — Amérique Méridionale.

MINYRUS, Schœnh.

A aussi la forme des *Apions*, mais à antennes moyennes, assez grêles, à funicule de sept articles : les deux premiers longs, presque coniques ; les autres transversaux, lenticulaires, ramassés, allant en s'élargissant.

MINYRUS EXARATUS.

Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, 3, p. 327. —Long. 2 à 3 lig.—Corps oblong, ovalaire, noir, obscur, avec des soies très-courtes, blanchâtres ; corselet criblé de points profonds ; élytres sillonnées, les sillons ponctués dans leur creux ; les intervalles carénés avec de petites soies en séries ; pattes brunes. — Manille.

ADELUS, Schœnh.

Antennes moyennes, à premier article courbe en masse ; funicule de six articles : le premier épais, le deuxième très-court, conique ; les autres courts, perfoliés, ramassés, allant graduellement en s'élargissant. — Massue courte, ovalaire. — Rostre long, fort, presque cylindrique, arqué. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Yeux arrondis. — Tête prolongée en arrière. — Corselet oblong, tronqué en avant et en arrière, à côtés arrondis, rétréci en avant.— Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux obtus, ne recouvrant pas l'extrémité de l'abdomen. — Pattes courtes. — Cuisses renflées.—Tarses élargis, à pénultième article élargi, spongieux en dessous.

ADELUS CUPREUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 329. — Long. lig. — Corps oblong, brunâtre, brillant, cuivré, à peine pubescent ; antennes et pattes jaunâtres ; corselet peu convexe, ponctué ; élytres ponctuées et un peu sillonnées, avec les intervalles plans, chagrinés. — Ile de Java.

BRACHONYX, Schœnh. ; *Rhynchænus*, Gyll.

Antennes courtes, assez grêles ; funicule de sept articles, dont les deux premiers coniques ; le premier épais, les autres courts et noduleux. — Massue ovale. — Rostre allongé, grêle, arqué et presque cylindrique. — Corps allongé, ailé. — Yeux arrondis.—Corselet rétréci en avant, bisinué en arrière, entier en dessous. — Ecusson petit, ponctiforme. — Elytres allongées, presque cylindriques, à angles huméraux obtus. — Jambes mutiques à l'extrémité. — Tarses courts, épais, spongieux en dessous, à crochets très-courts.

BRACHONYX INDIGENA.

Curc., id., Herbst, *Col.*, 6, p. 170, n° 130, t. LXXI, f. 12. —*Rhynchænus*, id., Gyll., *Ins. Suec.*, 3, p. 71, n° 7. — *Brachonyx*, id., Guér., *Icon. du Règ. anim.*, f. 38, t. III.—Schœnh., *Curcul.*, 3, p. 330. — Long. 1 lig. — Corps étroit, noir, couvert d'un duvet gris, rostre très-grêle, arqué, d'un noir brillant ; antennes, élytres et pattes d'un roux-jaunâtre.—Allemagne.

BRACHYBAMUS, Germ., Schœnh.

Antennes courtes, grêles, à funicule de six articles : le premier épais, turbiné ; les suivans courts, transversaux. —Massue ovalaire.—Rostre cylindrique, long, arqué.— Corps allongé, presque cylindrique, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet presque cylindrique, échancré en dessous au bord antérieur. — Elytres oblongues, un peu prolongées à l'extrémité. — Pattes courtes.— Tarses élargis, à un seul crochet fort.

BRACHYBAMUS ELECTUS.

Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 305. —Schœn., *Curc.*, 3, p. 331. — Long. ½ lig. — Corps blanchâtre ; rostre et antennes ferrugineux, avec la massue noire ; corselet légérement caréné, d'un brun-noirâtre, avec deux espaces blancs ; élytres blanches, avec la bande suturale et un espace sur l'épaule d'un brun-noirâtre. — Amérique Septentrionale.

BRADYBATUS, Germ.

Antennes courtes, fortes ; funicule de six articles, dont le premier grand, épais, carré ; le deuxième conique ; les autres très-courts, presque perfoliés, allant en grossissant. — Massue épaisse, oblongue, ovale. — Rostre long, cylindrique, assez arqué. — Yeux arrondis. — Corps allongé, cylindrique, ailé. — Corselet rétréci en avant, tronqué au bord antérieur, bisinué au postérieur. — Pattes courtes, fortes. — Tarses courts, spongieux en dessous, à pénultième article bilobé.

BRADYBATUS CREUTZERI.

Germ., *Ins. Spec.*, p. 306, n° 444. — Ahrens, *Faun. Ins. Eur.*, 8, f. 13. — Schœn., *Curc.*, 3, p. 832. — Long. 2 lig. — Corps allongé, d'un noir-brunâtre, couvert d'un duvet pâle ; antennes, pattes, élytres et anus ferrugineux ; corselet rugueux, ponctué ; écusson revêtu d'écailles blanches ; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles presque lisses. — Autriche.

ANTHONOMUS, Germ. ; *Rhynchænus*, Fabr., Gyll.

Antennes longues, grêles, à funicule formé de sept articles ; les deux de la base longs, les autres courts, coniques. — Massue allongée, étroite. — Rostre long, grêle, un peu arqué, filiforme. — Yeux arondis. — Corps ovalaire, convexe, ailé. — Corselet conique, largement émarginé au bord antérieur en dessous. — Ecusson un peu oblong, élevé. — Elytres oblongues, convexes, grandes. — Pattes grandes, les antérieures plus longues que les autres. — Cuisses épaisses et dentelées. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires ; le troisième élargi, bilobé.

ANTHONOMUS DRUPARUM.

Curculio, id., Linn., *Faun. Suec.*, n° 617. — *Syst. nat.*, 2, p. 614, n° 62. — Herbst, *Col.*, 6, p. 156, n° 114, t. LXX, fig. 9. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 239, n° 5. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un roux-jaunâtre, couvert d'un duvet gris ; rostre grêle ; élytres ayant deux taches dénudées de poils et dentées. — France, environs de Paris.

2. ANTHONOMUS POMORUM.

Curcul., id., *Faun. Suec.*, n° 612. — *Syst. nat.*, 2, p. 512. — Fabr., — *Ent. Syst.*, 2, p. 444, n° 209. — Herbst, *Col.*, 6, p. 157, n° 115, t. LXX, fig. 11. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 240, n° 6. — Long. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre, couvert d'un duvet gris ; élytres ferrugineuses, avec une tache postérieure oblique, blanche, entourée de noir ; écusson d'un blanc de neige ; rostre grêle, arqué. —France, environs de Paris.

3. ANTHONOMUS RUBI.

Rhynchænus Rubi, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 446, n° 42. — *Curculio Rubi.* Herbst, *Col.*, 6, p. 271, n° 242. — Long. 2 lig. — Rostre grêle, allongé, cylindrique, de couleur noire ; corselet noir, ponctué ; un peu rétréci antérieurement ; écusson d'un gris cendré ; élytres noires, ovales et striées ; pattes noires. —France, environs de Paris.

BOTANEBIUS, Schœn.

Ce genre ressemble beaucoup à celui du *Cionus*, mais il s'en distingue par le funicule, qui est composé de six articles.

BOTANEBIUS TUBERCULATUS.

Schœn., *Curc.*, 3, p. 359. —Long. 2 lig. — Corps noir, obscur ; corselet et poitrine revêtus de petites écailles pâles ; antennes, tarses, base des cuisses, extrémité des jambes de couleur ferrugineuse ; corselet petit, canaliculé, ayant quatre tubercules ; élytres larges, ponctuées et striées, avec de nombreux tubercules. — Ile de Cuba.

PRIONOMERUS, Schœn. ; *Anthonomus*, Say.

Ressemble aux *Cionus* et aux *Anthonomus*, mais à écusson allongé et à cuisses antérieures dentelées.

PRIONOMERUS CARBONARIUS.

Schœn., *Curc.*, 3, p. 360. —Long. 3 lig. — Corps noir, un peu brillant, presque glabre ; antennes et tarses jaunâtres ; corselet ponctué et un peu rugueux ; élytres

larges, ponctués et striées, avec les intervalles plans, chagrinés. — Amérique Septentrionale.

RACHIODES, Schœn.

Antennes longues, fortes; funicule de sept articles: les deux premiers longs, coniques; les autres courts, un peu turbinés. — Massue oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre allongé, fort, cylindrique, arqué. — Corps ovalaire, convexe, ailé, écailleux. — Yeux ovalaires. — Corselet bisinué en arrière, rétréci en avant, un peu prolongé au milieu en avant, lobé vers les yeux. — Ecusson élevé. — Elytres ovalaires, à angles huméraux obtus. — Pattes fortes. — Tarses élargis, spongieux en dessous.

RACHIODES SPINICOLLIS.

Schœn., *Curc.*, 3, p. 362. — Long. lig. — Corps d'un brun-noirâtre, entièrement recouvert d'écailles très serrées; rostre très-caréné; corselet ayant quatre tubercules coniques fasciculés, posés en travers; élytres ponctuées et striées, variées par du blanc, du noir et du brun, avec un tubercule postérieur. — Nouvelle-Hollande.

ERODISCUS, Schœnh.; *Lixus*, Fabr.; *Rhynchænus*, Oliv.

Antennes longues, grêles; funicule de sept articles coniques et égaux. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre long, filiforme, grêle et presque droit. — Yeux rapprochés. — Corps allongé, ailé. — Corselet ovalaire, rétréci en arrière. — Ecusson peu distinct. — Elytres oblongues, un peu ovalaires, convexes, à angles huméraux émoussés. — Pattes fortes, longues. — Tarses spongieux en dessous, à premier article allongé, le deuxième trigone, le troisième élargi et bilobé.

ERODISCUS PICUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 369. — Long. lig. — Corps allongé, d'un brun foncé brillant, avec de longues soies roides de couleur blanche; rostre et pattes d'un roux-brunâtre; corselet ovalaire, peu ponctué; élytres très-finement ponctuées en séries. — Brésil.

OTIDOCEPHALUS, Chevr.; *Rhina*, Oliv.

Antennes un peu allongées, assez fortes; funicule de sept articles moniliformes. — Massue ovale, de quatre articles. — Trompe courte, cylindrique, un peu arquée, presque conique, plus courte que le corselet. — Corselet globuleux ou cylindrique, rétréci postérieurement, tronqué obliquement à sa partie antérieure, tronqué droit en arrière. — Elytres allongées, avec l'extrémité arrondie. — Pattes assez fortes, presque d'égale longueur entre elles. — Cuisses renflées à leur milieu, échancrées à l'extrémité, munies ordinairement de fortes épines presque à leur sommet intérieur. — Jambes arquées. — Corps un peu allongé, toujours arrondi à l'extrémité, ou globuleux, velu, ailé.

Genre voisin des *Erodiscus*. On en connoît six ou sept petites espèces, toutes exotiques.

1. OTIDOCEPHALUS POEYI.

Chevr., *Ann. Soc. Ent.*, t. I, p. 107, pl. 3, fig. 5. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps allongé, d'un noir luisant; tête, corselet, poitrine, pattes et base des élytres rouges. — Cuba.

2. OTIDOCEPHALUS FORMICARIUS.

Oliv., *Ent. Ins.*, t. V, n° 234, p. 236, fig. 514. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Noir; antennes et pattes fauves. — Saint-Domingue.

LUDOVIX. *Toxophorus*, Schœnh.; *Lixus*, Fabr.; *Rhynchænus*, Oliv.

Ressemble aux *Erodiscus*, mais s'en distingue par les antennes, dont le deuxième article du funicule est deux fois plus long que le premier, tous les autres un peu en masse, et par les tarses très-allongés, bilobés, spongieux en dessous.

Le nom de *Toxophora* étant déjà appliqué à un genre de *Diptères*, n'a pu être conservé.

LUDOVIX FASCIATUS.

Toxophorus id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 372. — Long. 5 lig. — Corps allongé, étroit, d'un noir-brunâtre, brillant; rostre très-long, grêle; antennes grêles; pattes très-allongées, lavées de roussâtre; corselet oblong, ponctué; élytres ponctuées en séries, avec quelques soies blanches, d'un roux-brunâtre plus clair, marquées dans leur milieu d'une large bande d'un noir-brunâtre. — Amérique Méridionale.

ANTLIARHINUS, SCHOENH.;
Rhynchænus, FABR., OLIV.;
Curculio, THUMB., HERBST.

Antennes moyennes, à massue allongée et triarticulée. — Rostre très-long, dans l'un des deux sexes arqué, presque capillaire; dans l'autre, court, rétréci sensiblement vers l'extrémité. — Corps oblong, plan, ailé. — Corselet presque orbiculaire, déprimé. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, déprimées, à angles huméraux droits. — Pattes fortes, à cuisses comprimées, dilatées au milieu. — Jambes cylindriques, inermes. — Tarses spongieux en dessous, à avant-dernier article élargi et bilobé, le dernier portant deux crochets courts.

ANTLIARHINUS ZAMIÆ.
THUMB., *in Nova Acta Ups.*, t. IV, p. 29, tab. 1, fig. 7, 1, 2 ♂; *Coll.*, VI, p. 211, n° 174, t. LXXIV, f. 10, ♀. — Long. 4 lig. sans le rostre et 11 à 12 avec. — Corps oblong, un peu déprimé, d'un roux-ferrugineux, glabre; corselet ponctué; élytres étroitement sillonnées, les sillons ponctués dans le fond, avec les intervalles antérieurement plans, et élevés en côtes vers l'extrémité. — Cap de Bonne-Espérance.

BALANINUS, GERM.;
Rhynchænus, FABR., GYLL.;
Curculio, LINN., DEGÉER, PANZ.

Antennes longues, grêles, à funicule de sept articles, dont les deux premiers longs, les autres courts, tous coniques. — Massue ovalaire. — Rostre très-long, filiforme, grêle, arqué. — Corps en ovale, court, ailé, ecailleux. — Corselet conique. — Ecusson arrondi, élevé. — Elytres un peu en cœur. — Pattes fortes. — Cuisses renflées, souvent dentelées. — Tarses à deux premiers articles triangulaires, le pénultième dilaté et bilobé.

1. BALANINUS NUCUM.
Curculio id., LINN., *Faun. Suec.*, n° 616; *Syst. nat.*, t. II, p. 673, n° 57. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 440, n° 192. — HERBST, *Coll.*, VI, p. 297, n° 158, t. LXXIII, f. 10. — WALCK., *Faun. Paris.*, t. I, p. 261, n° 12. — Long. 5 lig. — Corps ovale, noir, recouvert de petites écailles jaunes ou grises; pattes d'un brun-ferrugineux; rostre plus épais à sa base, brun, caréné et strié; le funicule des antennes très-velu, les derniers articles courts, un peu gibbeux. — France, environs de Paris.

2. BALANINUS VILLOSUS.
Curculio id., LATR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 438, n° 184. — *Rhynchænus* id., FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 484, n° 218. — HERBST, *Arch.*, p. 76, n° 41, t. XXIV, fig. 19. — — Long. 2 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet grisâtre; antennes ferrugineuses; écusson et une tache postérieure sur les élytres de couleur blanche. — France, Paris.

LONCOPHORUS, CHEVR.;
Rhynchænus, FABR., OLIV.

Antennes fort longues, très-grêles; funicule de sept articles : le premier, dans le mâle, presque aussi long que les six qui suivent, le dernier lié à la massue, celle-ci mince, de quatre articles. — Trompe dirigée en avant, de la longueur du corps, dans les mâles, très-grêle, filiforme, un peu arquée. — Yeux à peu près ronds, latéraux, assez convexes. — Corselet trapézoïdal, échancré sous la tête. — Ecusson élevé, ponctiforme. — Elytres allongées, parallèles, arrondies à l'extrémité. — Pattes fort longues, les antérieures surtout. — Cuisses renflées, dentées. — Corps étendu, ailé.

1. LONCOPHORUS PARASITA.
FABR., 2, 487, 231. — OLIV., *Ent.*, p. 218, n° 210, pl. 15, f. 181. — VOET, t. II, p. 22, pl. 36, f. 5 et 6. — CHEVR. 3 *Ann. Soc. Ent.*, t. V, p. 218, pl. 5 fig., et 4. — Long. 8 lig. Larg. 2 lig. ½. — D'un brun ferrugineux, couvert d'un duvet cendré, formant des taches; élytres foiblement sillonnées; cuisses munies intérieurement d'une large épine et d'une dent, et ayant souvent une bande noire. — Cayenne.

2. LONCOPHORUS OBLIQUUS.
CHEVR., *Ann. Soc. Ent.*, t. I, p. 218, pl. 5, fig. 1. — Long. 10 lig. Larg. 2 lig. — D'un blanc sale; élytres sillonnées; côtés du corselet, une très-grande tache triangulaire sur chaque élytre et leur extrémité d'un brun-marron. — Brésil.

AMALUS, SCHOENH.;
Rhynchænus, GYLL.;
Curculio, HERBST, PAYK, MARSH.

Antennes longues, grêles, à funicule de six articles: les trois premiers longs et co-

niques, le premier épais, les autres arrondis.—Massue oblongue, ovalaire.—Rostre allongé, grêle, cylindrique, arqué.—Corps court, ovalaire, ailé. — Corselet rétréci en avant, convexe, bisinué en arrière, entier en dessous. — Elytres ovalaires, convexes, plus courtes que l'abdomen, à angles huméraux obtus. — Tarses spongieux en dessous.

AMALUS SCORTILLUM.

Curculio id., Herbst, *Coll.*, VI, p. 413, n° 402, t. XCII, f. 13. — *Amalus* id., Steph., *Brit. Ent.*, IV, p. 53, n° 1. — *Rhynchænus* id., Gyll., *Ins. Suec.*, t. II, p. 135, n° 59. — Long. ½ lig. — Corps noir, convexe, couvert en dessous d'écailles blanches; pattes rouges; élytres profondément ponctuées et striées, rouges à leur extrémité, la suture recouverte d'écailles blanches à sa base. — France.

MEGARHINUS, Schœnh.

Voisins des *Centrinus*, mais à cuisses antérieures longues et rapprochées à leur base.

MEGARHINUS FIRMUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 398. — Long. 5 lig. — Corps ovale, noir, revêtu en dessous de petites écailles blanches très-serrées; rostre caréné; corselet rugueux; élytres profondément striées, ces stries sans points, les intervalles plans, finement granulés. — Ile de Java.

TYCHIUS, Schœnh.; *Rhynchænus*, Fabr., Gyl.

Antennes courtes, fortes; funicule de sept articles: les premiers allongés, coniques, le basilaire très-épais. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre allongé, arqué.—Corps oblong, ovale, écailleux, ailé. —Yeux grands, arrondis.— Corselet transversal rétréci en avant, arrondi sur les côtés. — Ecusson très-petit, triangulaire, déprimé. — Elytres ovalaires, un peu convexes. — Pattes fortes, assez courtes. — Jambes comprimées. — Tarses spongieux en dessous.

1. TYCHIUS QUINQUEPUNCTATUS. (Pl. 22, fig. 3.)

Curculio id., Linn., *Faun. Suec.*, n° 618; *Syst. nat.*, t. II, p. 614, n° 64. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 435, n° 173. — Herbst, *Coll.*, VI, p. 274, n° 240, tab. 81, fig. 3. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 240, n° 7. — Long. 3 lig. — Corps noir, revêtu en dessus de petites écailles d'un pourpre doré, et en dessous d'écailles blanches; la ligne du corselet, la suture et quatre taches sur les élytres couvertes d'écailles blanches; antennes et jambes ferrugineuses. — France, environs de Paris.

2. TYCHIUS VENUSTUS.

Curculio Venustus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p, 413, n° 84; ejusd., *Rhynchænus Venustus*, *Syst. El.*, t. II, p. 456, n° 90. — Corps brunâtre; antennes d'un jaune testacé; tête brune, avec une ligne blanche dans son milieu; corselet brun, avec trois lignes blanches; élytres plus claires, ponctuées et striées, avec deux lignes blanches interrompues; pattes de couleur testacée. — France, environs de Paris.

MICCOTROGUS, Schœnh.; *Sibinia*, Germ.; *Curculio*, Panz.

Antennes courtes, fortes, de onze articles, les premiers longs, en masse; funicule de six articles: les deux premiers coniques, ceux de trois à six presque globuleux. — Massue épaisse, arquée, grêle. — Yeux arrondis. — Corselet transversal, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, bisinué à la base, convexe en dessus. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres oblongues, ovalaires, convexes.

MICCOTROGUS PICIROSTRIS.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 449, n° 55. — *Curculio* id., Herbst, *Coll.*, VI, p. 446, n° 446. — Long. 1 lig. — Corps assez étroit, convexe, couvert en dessus d'un duvet grisâtre; base des antennes, jambes et tarses ferrugineux; rostre à peine roussâtre à son extrémité. — France.

CORYSSOMERUS, Schœnh.; *Rhynchænus*, Beck.

Antennes moyennes, grêles, à funicule de sept articles: les deux de la base longs, coniques; les autres resserrés, globuleux, allant un peu en grossissant. — Massue ovalaire. — Rostre allongé, fort, presque linéaire, arqué. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Yeux grands, arrondis, rapprochés sur le front. — Corselet échancré en avant, très-prolongé en arrière vers l'écusson. —

Celui-ci arrondi, petit et élevé. — Elytres ovales, arrondies chacune d'une manière obtuse en arrière, un peu plus courtes que l'abdomen. — Pattes courtes. — Tarses étroits, spongieux en dessous, à deux premiers articles un peu triangulaires, le troisième bilobé.

CORYSSOMERUS CAPUCINUS.

Rhynchænus id., BECK, *Brit. zur Pacersch Ins. Faun.*, p. 21, n° 31. — *Coryssomerus* id., SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 410.—Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps noir; antennes à leur base, jambes et tarses de couleur ferrugineuse; corselet ayant à sa base trois taches revêtues d'écailles fauves; élytres tachetées de gris; la suture et l'écusson fauves. — Allemagne.

MICRONYX, SCHŒNH.

Voisins des *Ellescus*, mais à funicule des antennes à premier article long, conique, les autres courts, tronqués à l'extrémité, à peu près égaux; le rostre plus long et plus grêle, et les yeux placés inférieurement.

MICRONYX CYANEUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 424. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovale, d'un bleu-noirâtre brillant; corselet convexe, ponctué, ayant trois bandes courtes couvertes de petites écailles blanches; élytres très-finement ponctuées et striées, ayant chacune à leur base une petite ligne courte revêtue d'écailles blanches; pattes recouvertes d'écailles grises plus serrées. — France Méridionale.

PHITERNUS, SCHŒNH.

Ressemblent aux *Tychius*, mais à antennes longues et grêles et à tarses étroits et allongés.

PHITERNUS FARINOSUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 430. — Long. 1 lig. — Corps oblong, brun, entièrement revêtu d'écailles blanches; antennes et pattes jaunâtres; corselet un peu aplati, ponctué; élytres convexes, ponctuées et striées.—Sibérie.

SIBYNES, SCHŒNH.; *Sibinia*, GERM.; *Rhynchænus*, FABR., GYLL.

Antennes courtes, épaisses, à funicule formé de six articles: les trois premiers longs, coniques; le basilaire très-épais; les trois autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue épaisse, oblongue, ovale. — Rostre allongé, un peu arqué, légèrement rétréci à l'extrémité. — Yeux grands, arrondis.—Corps ovalaire, un peu déprimé, ailé. — Corselet très-rétréci en avant, bisinué en arrière, prolongé au milieu du bord postérieur. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres larges souvent déprimées en dessus, plus courtes que l'abdomen. —Pattes courtes, fortes. — Jambes comprimées. — Tarses courts, à deux premiers articles triangulaires, le troisième bilobé, tous spongieux en dessous.

1. SIBYNES CANUS.

Curculio id., HERBST, *Arch.*, p. 73, n° 26, t. XXIV, f. 14.—*Rhynchænus* id., OLIV, *Ent.*, vol. 83, p. 134, n° 88, t. XXXIII, 503. — Long. 2 $\frac{1}{2}$ lig. — Corps ovale, noir, ayant en dessus de petites écailles piliformes grises ou brunes-jaunâtres, et en dessous de petites écailles blanches; corselet légèrement sinué postérieurement; élytres profondément ponctuées et striées, et calleuses postérieurement. — France.

2. SIBYNES VISCARIÆ.

Curculio Viscariæ, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 607, n° 27; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 598. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 261, n° 8. — *Rhynchænus Viscariæ*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 449, n° 56. — Corps d'un gris cendré; rostre noir, corselet et élytres variés de gris et de verdâtre. — France, environs de Paris; se trouve sur les fleurs du *lychnis viscaria*.

ACALYPTUS, SCHŒNH.

Antennes grêles; funicule de sept articles: les deux articles basilaires allongés, le premier plus long et plus épais; les autres plus courts, tronqués à leur extrémité. —Massue ovale. —Rostre allongé, linéaire, arqué. — Corselet légèrement bisinué à sa base. — Elytres peu convexes, arrondies à leur extrémité.

ACALYPTUS SERICEUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 447. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$.—Corps noir, peu convexe, revêtu de petites écailles piliformes d'un argenté soyeux brillant; antennes et pattes d'un roux testacé; rostre long, arqué, très-ponctué. — Allemagne.

SIDOMENIA ;
Conorhinus, Schœnh.

Antennes grêles; funicule de sept articles : les deux articles basilaires assez allongés, les autres sensiblement plus courts, lenticulaires.—Rostre assez long, robuste, conique, infléchi. — Corselet bisinué à sa base, subitement plus étroit à son extrémité, ses angles arrondis, distinctement échancré dans son milieu. — Elytres légérement trisinuées à leur base et arrondies à leur extrémité.

SIDOMENIA VESTITA.
Conorhinus id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 449. — Long. lig. — Corps oblong, convexe, noir, entièrement revêtu de petites écailles piliformes, d'un gris blanchâtre ; antennes, jambes et tarses d'un jaune obscur ; corselet très-ponctué ; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles plans, chagrinés.—Cafrerie.

ANCHYLORHYNCHUS, Schœnh.

Antennes assez longues ; funicule de six articles, avec les trois articles basilaires assez longs, l'intermédiaire plus long. — La massue allongée, ovale. —Rostre allongé, robuste, dilaté à son extrémité.— Corselet peu convexe en dessus, avec ses angles postérieurs aigus. — Elytres larges, plus longues que l'abdomen.—Pattes robustes, assez courtes. — Les cuisses très-renflées, unidentées en dessous.

ANCHYLORHYNCHUS VARIABILIS.
Schœnh., *Curc.*, 3, p. 451. —Long. 3 à 4 lig.—Corps ovale, peu convexe, inégalement revêtu d'écailles jaunes; antennes brunes ; rostre ayant sept côtes; élytres crénelées et striées, avec les intervalles finement chagrinés. — Brésil.

ACALLOPISTUS, Schœnh.

Antennes courtes, fortes; funicule de sept articles, dont les deux premiers courts, coniques ; les autres transversaux, presque perfoliés, allant graduellement en grossissant. — Massue ovalaire. — Rostre allongé, fort, un peu courbe. — Corps court, ovalaire, carré, assez convexe, ailé.—Corselet bisinué à la base, rétréci en avant.—Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, un peu carrées, arrondies à l'extrémité, plus courtes que l'abdomen. — Pattes courtes, fortes. — Cuisses antérieures dentelées et ayant une épine assez forte. — Tarses assez courts, un peu spongieux, à pénultième article bilobé.

ACALLOPISTUS VELLICOSUS.
Schœnh., *Curc.*, 3, p. 453. — Long. 2 lig. —Corps ovale, noir, couvert d'un duvet aplati d'un gris-jaunâtre ; antennes, jambes et tarses d'un roux ferrugineux ; élytres finement ponctuées et striées, avec les intervalles chagrinés.—Tranquebar.

PHYTOBIUS, Schœnh. ;
Hydaticus, Schœnh., Olim. ;
Rhynchœnus, Gyll.; *Pachyrhinus*, Steph.

Antennes courtes, assez grêles ; funicule de six articles, dont les trois premiers longs et coniques, les autres onduleux, serrés les uns contre les autres. — Massue ovale, oblongue.—Rostre court, épais, arqué. — Corps court, ovalaire, convexe, dur et ailé. —Corselet transversal, convexe, rétréci en avant. — Ecusson très-petit, déprimé. — Elytres larges, en ovale, plus courtes que l'abdomen. — Pattes longues, fortes. — Tarses à deux premiers articles coniques, le troisième court, dilaté.

PHYTOBIUS NOTULA.
Ceutorhynchus id., Pern., *Ins. Sp.*, 1, p. 240, n° 371.—*Phytobius* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 461.—Long. 2 à 3 lig.—Corps court, noir, couvert d'écailles blanches en dessous et sur les côtés, presque nu en dessous corselet court, ayant quatre tubercules ; élytres ayant des taches éparses, couvertes d'écailles blanches; pattes jaunâtres ; cuisses brunâtres dans le milieu.—France.

ANOPLUS, Schœnh. ;
Rhynchœnus, Gyll.

Antennes courtes, fortes, à premier article atteignant les yeux, le second ovalaire, épais ; ceux de trois à huit courts, presque perfoliés, ramassés. — Massue ovalaire. — Rostre épais, un peu arqué. — Corps en ovale, court, convexe, ailé. — Corselet rétréci en avant, bisinué en arrière. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres ovalaires, convexes. — Pattes assez fortes. — Cuisses renflées.—Tarses ciliés, spongieux en dessous, le pénultième article dilaté et cordiforme, le dernier sans crochets.

ANOPLUS PLANTARIS.
Steph., *Brit. Ent.*, IV, p. 52, n° 1. —

Rhynchœnus id., Gyll., *Ins. Suec.*, t. III, p. 252, n° 152. — Long. 2 lig. — Corps ovale, noir, convexe; antennes jaunâtres à leur base; écusson et côtés de la poitrine blancs; rostre court, épais. — France.

Nota. C'est ici que se placent les genres *Thamnobius*, *Stenopelmus*, *Endæus* et *Piazorhinus* de Schœnherr, tous voisins des *Anoplus*.

ENDÆUS, Schœnh.

Antennes courtes, grêles, à funicule de sept articles : le premier conique, épais; le deuxième allongé, étroit; les autres courts, tronqués à l'extrémité, ramassés, allant graduellement en s'élagissant; le huitième serré contre la massue; celle-ci petite, ovalaire, courte. — Rostre un peu allongé, épais, linéaire, arqué. —Corps assez large, peu convexe, ailé. — Corselet arrondi, rétréci en avant, un peu convexe en dessus. — Ecusson petit, déprimé, arrondi à l'extrémité. — Elytres oblongues, presque carrées, arrondies à l'extrémité. —Pattes courtes, fortes. — Jambes comprimées. —Tarses spongieux en dessous.

ENDÆUS CASTUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 470. — Long. lig. — Corps oblong, ovale, d'un roux-jaunâtre, couvert d'un duvet pâle; yeux noirs; corselet un peu arrondi, rugueux et ponctué; élytres régulièrement ponctuées et striées; cuisses renflées, fortement dentées en dessous.— Sierra-Leone (Afrique).

STERNECHUS, Schœnh.; *Orobitis*, Germ.

Antennes courtes, fortes; funicule de sept articles : les deux premiers coniques; les autres courts, tronqués à l'extrémité, ramassés, allant en grossissant. — Massue ovale.—Rostre épais, cylindrique, presque droit. —Yeux ovalaires, presque arrondis. — Corps ovalaire, ailé, peu convexe. — Corselet transversal, très-rétréci en avant, ramassé, à côtés droits en arrière.— Pattes moyennes. — Jambes un peu comprimées. —Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

STERNECHUS TRACHYPTOMUS.

Orobitis id., Germ., *Ins. Sp.*, 1, p. 247, 376. — *Sternechus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 473. — Long. lig. — Corps d'un noir-brunâtre; corselet inégalement ponctué; élytres ayant antérieurement des tubercules en séries, avec les côtés près les épaules bidentés. — Brésil.

TYLOMUS, Schœnh.; *Orobitis*, Germ.

Antennes moyennes, grêles, à funicule de sept articles : les deux premiers longs, coniques; les autres lenticulaires, allant un peu en s'élargissant. — Massue ovalaire. — Rostre long, fort, cylindrique, droit. — Yeux rapprochés, arrondis. — Corps ovalaire, court, convexe, ailé.— Corselet très-rétréci en arrière, foiblement bisinué en arrière.— Ecusson arrondi. — Elytres ovalaires, avancées anguleusement sous les angles huméraux, presque en épines. — Pattes courtes.—Jambes linéaires et canaliculées. —Tarses longs, spongieux en dessous.

TYLOMUS GONOPTERUS.

Orobitis id., Germ., *Ins. Sp.*, 1, p. 256, n° 375.—*Thylomus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 478. — Long. 4 lig. — Corps ovale, brun brillant, recouvert d'un duvet pâle et d'une poussière jaunâtre; corselet très-ponctué; élytres ayant des points profonds en séries, avec le bord latéral des épaules allongé en angle. — Brésil.

Nota. Ici se place le genre *Omophorus* de Schœnherr, formé sur une seule espèce de la Caffrerie.

RHINARIA, Kirby.

Antennes longues, grêles, insérées vers la base du rostre; à premier article court, en masse; le funicule de sept articles coniques et égaux. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre long, fort, arqué, incliné. — Corps oblong, ovalaire, convexe. — Yeux latéraux, presque ronds. — Corselet tronqué à la base, arrondi sur les côtés, rétréci en avant, avancé au milieu en arrière. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Tarses dilatés, spongieux en dessous. Genre propre à la Nouvelle-Hollande.

RHINARIA CRISTATA.

Kirby, *in. Linn. Soc. Trans.*, 12, p. 431, n° 69, t. II, f. 9. — Schœnh., *Curc.*, 3, p. 482. — Long. 3 lig. — Corps oblong, ovale, noir, couvert de petites écailles grisâtres; tête ayant une crête; rostre glabre, tétragone, resserré à sa base; corselet ru-

gueux; élytres ponctuées et un peu sillonnées, avec les intervalles alternativement granuleux et soyeux. — Nouvelle-Hollande.

OXYOPS, Dalm.

Antennes longues, à premier article renflé, atteignant le milieu des yeux; le premier article du funicule très-court, ceux de deux à sept plus longs, tous coniques. — La massue ovalaire, oblongue. — Rostre un peu plus long que la tête, linéaire, cylindrique. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Yeux arrondis. — Corselet rétréci en avant, bisinué en arrière. — Elytres oblongues, avancées et arrondies à la base, recouvrant le bord du corselet, presque droites sur les côtés. — Pattes moyennes. — Cuisses mutiques. — Jambes droites et un peu comprimées, légérement crénelées en dedans, mutiques à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

OXYOPS CLATHRATUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 487. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovale, noir, couvert de petites soies blanches peu serrées; rostre uni, caréné; corselet très-rugueux, avec le dos un peu marqueté et caréné; élytres profondément ponctuées, un peu treillagées, avec leurs épaules peu proéminentes. — Brésil?

ORCHESTES, Illig., Oliv.; *Salius*, Germ., Schrank; *Rhynchænus*, Clairv., Latr., Fabr., Gyl.

Antennes courtes, grêles, de onze article; le funicule de six: le premier grand, épais; les deux suivans oblongs; les autres courts, tronqué à l'extrémité. — Massue épaisse, oblongue, ovalaire. — Rostre allongé, épais, presque cylindrique, arqué et fléchi sous le corps. — Corps ovalaire, ailé. — Yeux grands, arrondis, rapprochés l'un de l'autre. — Corselet petit, conique. — Ecusson ponctiforme. — Elytres oblongues, ovalaires, plus larges que le corselet, obtuses à l'extrémité. — Pattes fortes. — Cuisses postérieures renflées et propres au saut. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires, le pénultième dilaté et bilobé.

1. ORCHESTES QUERCUS.

Curculio id., Linn., *Faun. Succ.*, n° 596. — *Syst. nat.*, 2, p. 609, n° 25. — *Rhynchænus Viminialis*, Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 494, n° 265. — *Curculio* id., Herbst, *Col.*, 6, p. 420, n° 405, t. XCIII, fig. 1. — Walck., *Faun. Paris.*, 1, p. 242, n° 16. — Long. lig. — Corps d'un roux-jaunâtre pubescent; yeux et poitrine noirs; élytres ayant un espace postérieur triangulaire couvert d'un duvet gris; cuisses postérieures dentées en scies. — France, environs de Paris.

2. ORCHESTES SCUTELLARIS.

Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 98, n° 36, t. XXXII, f. 481. — *Rhynchænus* id., Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, p. 495, n° 268. — Long. 2 lig. — Corps d'un roux ferrugineux; yeux, extrémité du rostre, dessous du thorax, poitrine et abdomen noirs; écusson recouvert de poils blancs; cuisses postérieures unidentées. — France.

3. ORCHESTES ALNI.

Curculio Alni, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 611, n° 42; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 608. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 262, n° 49. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 220, n° 39. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 445, n° 216. — *Rhynchænus Alni*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 492, n° 256. — Corps noir, avec les élytres ornées chacune de deux taches noirâtres. — France, environs de Paris; se trouve sur le bouleau.

4. ORCHESTES ILICIS.

Curculio Ilicis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 447, n° 224. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 219, n° 37. — *Rhynchænus Ilicis*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 494, n° 266. — Corps noir; corselet ayant dans son milieu une tache trilobée d'un gris cendré, élytres striées, variées de gris, avec la base de la suture de couleur blanche. — France, environs de Paris.

5. ORCHESTES IOTA.

Curculio Iota, Fabr., *Ent. Syst.* t. II, p. 448, n° 225. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 18, tab. 16. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 271, n° 93. — *Rhynchænus Iota*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 495, n° 269. — Corps entièrement noir; élytres striées, noires, avec la suture blanche à la base. — France, environs de Paris.

6. ORCHESTES LONICERÆ.

Rhynchænus Loniceræ, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 495, n° 267. — Corps d'un jaune testacé; tête et corselet noirs, sans taches;

écusson blanc, élytres striées, de couleur testacée, avec une tache brune dans leur milieu ; pattes testacées; les cuisses ayant une tache brune. — Allemagne, Italie.

7. ORCHESTES POPULI.

Curculio Populi, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 448, n° 228. — *Rhynchænus Populi*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 495, n° 272. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 18, tab. 17. — Corps noir, antennes testacées, avec leur massue plus foncée ; tête et corselet noirs ; écusson blanc ; élytres noires, striées et sans taches; pattes testacées, avec les cuisses postérieures ornées d'une large tache noire. — France, environs de Paris.

8. ORCHESTES SALICETI.

Curculio Saliceti, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 448, n° 220. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 271, n° 94. — *Rhynchænus Saliceti*, *Syst. El.*, t. II, p. 493, n° 262. — Long. 1 lig. — Corps entièrement noir, sans être brillant, avec les jambes seules de couleur testacée. — Suède.

ANCHONUS, SCHŒNH. ; *Rhynchænus*, FABR.

Antennes courtes, fortes; funicule de huit articles: le premier très-court; le deuxième allongé, conique ; ceux de quatre à huit courts, perfoliés, ramassés. — Massue en ovale court. — Rostre allongé, épais, presque cylindrique, arqué, renflé, rétréci vers la base. — Yeux petits. — Corps ovalaire, rugueux, aptère. — Corselet ramassé en arrière, lobé vers les yeux. — Ecusson à peine visible. — Elytres ovalaires, convexes. — Pattes fortes. — Tarses courts, velus en dessous.

ANCHONUS SUILLUS.

Rhynchænus id., FABR., *Syst. Eleut.*, 2, p. 442, n° 22. — *Curculio* id., HERBST, *Coll.*, 6, p. 437, n° 429. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ovale, noir, couvert d'un duvet brun; corselet chagriné, légérement resserré antérieurement; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles ayant des granulations et des poils en séries. — Iles de l'Amérique Méridionale.

STYPHLUS, SCHŒNH.

Antennes moyennes, grêles; funicule de sept articles : le premier allongé, en masse ; les autres courts, arrondis. — Massue ovalaire. — Rostre allongé, épais, presque cylindrique, un peu arqué, un peu rétréci vers la base. — Yeux petits, ovalaires, écartés. — Corps allongé, cylindrique, rude, probablement aptère. — Corselet long, cylindrique. — Ecusson non visible. — Elytres oblongues, ovalaires, à angles huméraux un peu proéminens. — Pattes courtes, fortes. — Cuisses renflées. — Jambes élargies, comprimées. — Tarses courts, à deux premiers articles trigones, le troisième dilaté, bilobé, tous un peu spongieux en dessous.

STYPHLUS PENICELLUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 510. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps allongé, noir ; antennes et tarses ferrugineux ; corselet linéaire, allongé, inégal; élytres profondément ponctuées et striées, la suture et les intervalles de la ponctuation élevés et munis de soies en séries. — France Méridionale.

TRACHODES, SCHUPPL.; *Rhynchænus*, GYLL.; *Curculio*, LINN., PAYK.

Antennes courtes; funicule de sept articles : les deux premiers coniques, les autres un peu arrondis, allant graduellement en s'élargissant. — Massue en ovale court. — Rostre allongé, grêle, arqué, linéaire. — Corps ovalaire, hérissé, aptère. — Yeux arrondis. — Corselet tronqué à la base et à l'extrémité, arrondi sur les côtés. — Ecusson non visible. — Elytres ovales, rétrécies vers l'extrémité, un peu convexes en dessus. — Pattes allongées. — Cuisses très-renflées. — Jambes comprimées. — Tarses à peine spongieux en dessous, à premier article oblong, triangulaire, le deuxième court, le penultième bilobé.

TRACHODES HISPIDUS.

Curculio id., LINN., *Faun. Suec.*, n° 619. — *Syst. nat.*, 2, p. 614, n° 75. — *Trachodes* id., GERM., *Ins. Suec.*, p. 326. — SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 514. — Long. 2 lig. — Corps brun, convexe, couvert de petites écailles grises, avec les antennes et les pattes jaunâtres, ayant en dessus des écailles noires, droites ; élytres profondément striées; rostre grêle, arqué; cuisses dentées. — France.

M. Schœnherr place ici ses genres *Pachytrichus* et *Hypsomus*.

TANYRHYNCHUS, Schœnh.

Antennes longues, grêles, le premier article s'étendant au-delà des yeux; funicule de sept articles, longs, coniques, allant en se raccourcissant. — Massue ovale, allongée. — Rostre deux fois plus long que la tête, presque filiforme, linéaire, arqué. — Yeux oblongs. — Corps ovalaire, aptère. — Corselet transversal, à côtés arrondis, lobé vers les yeux. — Ecusson petit. — Elytres oblongues, ovalaires, convexes.— Pattes assez fortes. — Cuisses renflées. — Jambes mutiques. — Tarses spongieux en dessous, élargis, bilobés.

TANYRHYNCHUS PORIFER.

Curculio id., Sparm., *in Act. Holm.*, 1785, p. 41, n° 2, t. II, f, 2. — *Tanyrhynchus* id., Schœnh., *Gen. et Spec. Curc.*, 3, p. 519. — Long. 3 lig. — Corps oblong, orné de bandes, couvertes de petites écailles blanches; corselet ayant plusieurs tubercules munis de soies; les tubercules du sommet très-élevés, cylindriques; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles alternes plus élevés, noduleux. — Cap de Bonne-Espérance.

MYORHINUS, Schœn.

Antennes longues, grêles, à premier article dépassant les yeux; les premiers du funicule longs, les autres allant graduellement en se raccourcissant; tous coniques.— Massue oblongue, ovale. — Rostre plus de deux fois de la longueur de la tête, épais, très-arqué, bossu et caréné en dessus. — Corps en ovale court, convexe, aptère. — Yeux presque réunis sur le front. — Corselet transversal, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, un peu plus étroit que la base des élytres. — Ecusson à peine visible. — Elytres ovalaires, très-convexes. — Pattes assez fortes. — Cuisses très-renflées, dentelées. — Tarses spongieux en dessous, à premier article très-élargi, trigone; le deuxième petit, arrondi, le troisième élargi et bilobé.

MYORHINUS ALBOLINEATUS.

Curc. id., Fabr., *Syst. El.*, p. 544, n° 225.—Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 423, n° 523, t. XXIII, f. 322.—*Myorhinus*, id., Guér., *Icon. du Règ. anim.*, t. XXXVIII, f. 7, *a*. — Schœn., *Curc.*, 3, p. 531. — Long. 2 lig. — Corps ovale, noir, un peu pubescent; antennes d'un roux-brunâtre; corselet et élytres ornés de bandes couvertes d'écailles blanches et grises; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles plans. — France.

ARTHROSTENUS, Schoen.

Antennes longues, grêles; funicule de sept articles : les quatre premiers longs, coniques, ceux de cinq à sept courts.—Massue allongée, fusiforme. — Rostre long, assez grêle, cylindrique.—Yeux latéraux, arrondis. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Ecusson un peu triangulaire. — Elytres oblongues, ovales, non calleuses en arrière. — Pattes allongées, grêles. — Jambes presque droites, crénelées en dedans, armées à l'extrémité d'un onglet horizontal. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et en cœur.

ARTHROSTENUS FULLO.

Schoen., *Curc.*, 3, p. 534.—Long. 3 à 4 lig.—Corps allongé, noir, couvert en dessus de petites écailles d'un brun-grisâtre, et en dessous de petites écailles blanches; front marqueté; rostre peu arqué; corselet oblong; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles très-granulés, et une ligne près les côtés d'une couleur blanche sale; jambes d'un roux-jaunâtre.—Caucase.

LYPRUS, Schœn.; *Rhynchœnus*, Gyll.; *Lixus*, Ahrens.

Antennes courtes, assez grêles; funicule de six articles : les deux premiers longs, coniques, ceux de trois à six courts, ramassés, un peu perfoliés. — Massue ovalaire, grande. — Rostre long, cylindrique, arqué. — Corps étroit, cylindrique, ayant des ailes très-courtes. — Corselet cylindrique, un peu arrondi au milieu, tronqué en avant et en arrière. — Ecusson très-petit. — Elytres allongées, cylindriques, comprimées, atténuées en arrière.—Patte moyennes. — Cuisses renflées. — Tarses étroits, comprimés.

LYPRUS CYLINDRUS.

Rhynchœnus, id., Gyll., *Ins. Suec.*, 4, p. 78, n° 13. — *Lyprus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 536.—Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Corps linéaire, allongé, noirâtre, couvert de petites écailles grises; antennes et jambes d'un brun-ferrugineux; rostre arqué, noir; élytres comprimées postérieurement. — France.

BAGOUS, Germ.;
Rhynchænus, Gyll., Oliv.;
Curculio, Fabr., Herbst.

Antennes courtes, assez grêles ; funicule de sept articles : les deux premiers allongés, coniques; les autres perfoliés, ramassés, allant en s'élargissant vers l'extrémité. — Massue grande, ovalaire. — Rostre court, arqué, robuste, cylindrique. — Corps oblong, ovalaire, ailé, souvent écailleux. — Corselet presque cylindrique, échancré en avant, un peu lobé vers les yeux, ayant en dessous un sillon court. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres oblongues, ovalaires, très-calleuses en arrière, à angles huméraux obtus. — Pattes longues, pliées. — Jambes arquées vers l'extrémité, et armées au bout d'un onglet pointu. — Tarses étroits, longs.

BAGOUS SUBCARINATUS.
Curc., 3, p. 548. — Long. 2 lig. — Corps noir, varié de petites écailles grises; tarses ferrugineux; corselet caréné, un peu resserré, avec deux lignes noires sur le sommet; élytres ayant un point discoïdal blanc; le pénultième article des tarses dilaté. — France, environs de Paris.

Nota. Ce genre est suivi dans la méthode de M. Schœnherr de celui de *Ithyporus*, formé sur deux petites espèces d'Afrique.

EUDERES, Schœnh.

Antennes courtes, fortes; le funicule de sept articles, dont les deux premiers longs et coniques, surtout le premier, les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue ovale. — Rostre allongé, élargi, plan et arqué. — Corps allongé, presque cylindrique, ailé. — Yeux grands, ovalaires. — Corselet presque conique, un peu bisinué à la base, ayant en dessus, entre les pattes antérieures, une grande impression en demi-cercle. — Ecusson arrondi en arrière. —Elytres allongées, cylindriques, calleuses en arrière, à angles huméraux proéminens. — Pattes courtes, fortes. — Cuisses renflées au milieu et dentelées vers l'extrémité. — Tarses longs, spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le penultième élargi, bilobé.

EUDERES LINEICOLLIS.
Rhynchænus id., Wied., *Zool. Mag.*, 2, p. 128, n° 193. — *Euderes* id., Schœnh., *Curc.*, 3, 555. — Long. 3 à 4 lig. — Corps oblong, convexe, d'un brun-ferrugineux, couvert d'un duvet et de poils pâles; corselet ayant de nombreuses carènes longitudinales élevées ; élytres ponctuées et striées. — Cap de Bonne-Espérance.

MECOPUS, Dalm.;
Pœcilma, Germ.;
Rhynchænus, Fabr., Weber.

Antennes moyennes, grêles, insérées vers l'extrémité du rostre ; le premier article s'étendant à peine dans le mâle jusqu'au milieu de cette partie ; funicule de six article : le deuxième allongé. — Massue oblongue, à premier article long, rétréci à la base. — Rostre très-long, filiforme.—Yeux grands, rapprochés.—Corps oblong, ailé. — Corselet transversal; mâle ayant sous le thorax deux épines, un sillon très-foible pour la réception du rostre. — Ecusson oblong. — Elytres oblongues, un peu carrées, pas plus larges que le milieu du corselet. — Pattes très-longues, grêles. — Tarses plumeux dans le mâle, à premier article très-long et grêle, le deuxième court et trigone, le troisième un peu élargi, bilobé.

MECOPUS BISPINOSUS.
Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 475, n° 181. — *Mecopus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 556.—Long. 4 à 5 lig.—Corps peu convexe, noir, couvert d'écailles blanches en dessous, varié par des taches noires sans écailles; corselet large, ponctué, ayant une tache avant l'écusson; élytres ponctuées et striées, ayant plusieurs taches couvertes d'écailles d'un blanc-jaunâtre. — Sumatra.

CHOLITES.

Caractères. Pattes antérieures écartées à leur naissance.— Antennes ayant au moins onze articles. — La massue le plus souvent de quatre.

Genres : *Rhinastus*, *Cholus*, *Dionychus*, *Solenopus*, *Amerhinus*, *Nettarhinus*, *Alcides*, *Lœmosacchus*, *Derelomus*, *Madarus*, *Baridius*, *Centrinus*, *Platyonyx*, *Diorymerus*, *Eurhinus*.

RHINASTUS, Schœnh.;
Cholus, Germ.

Antennes courtes, assez grêles; funi-

cule de sept articles : les deux premiers longs, coniques; les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue petite et ovalaire. — Tête très-allongée, baissée. — Rostre long, fort, arqué, anguleux. — Corps rhomboïdal, ailé et écailleux. — Corselet transversal, bisinué à la base, très-rétréci en avant. — Ecusson arrondi, déprimé. — Dessous du thorax muni d'une grande épine entre les pattes antérieures. — Elytres en cœur, déprimées, ayant une côte marginale. — Pattes longues, grêles. — Cuisses dentelées. — Jambes postérieures armées d'une dent perpendiculaire. — Tarses larges, spongieux en dessous.

RHINASTUS PERTUSUS.

Schœnh., *Curc.*, 3. p. . — Long. 12 à 13 lig.—Corps noir, revêtu de petites écailles jaunâtres; rostre grand, denticulé en dessous; thorax muni d'une pointe en dessous; élytres perforées, ayant des côtes sur la partie latérale, et les épaules fendues. — Brésil.

CHOLUS, Germ.;
Rhynchænus, Fabr.

Antennes moyennes, assez grêles; funicule de sept articles : le premier allongé, en masse ; le deuxième court, conique ; les autres très-courts, allant graduellement en s'élargissant. — Massue oblongue, ovale, pointue. — Rostre grêle, long. — Corps fort, presque rhomboïdal, déprimé en dessus et ailé. — Corselet transversal, bisinué à la base, rétréci en avant. — Ecusson arrondi à l'extrémité, un peu transversal. Elytres un peu coniques. — Pattes fortes, les antennaires longues. — Cuisses renflées et dentelées. — Jambes un peu courbes. — Tarses larges, spongieux en dessous.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Clobus*, Schœnh.)

Rostre plan vers l'extrémité.

1. CHOLUS LATICOLLIS.

Rhynchænus id., Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 169, n° 141, t. VII, f. 85. — *Cholus* id., Schœnh. *Curc.*, 3, p. 559. —Long. 9 à 10 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir, avec de petites écailles d'un blanc cendré ; corselet très-étroit antérieurement, un peu granuleux ; élytres assez profondément ponctuées et striées, avec les intervalles chagrinés, peu granulés. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Callinotus*, Schœnh.)

Rostre cylindrique, linéaire.

2. CHOLUS SALHBERGII.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 577. — Long. 6 à 10 lig. —Corps allongé, ovale, noir, couvert de petites écailles brunâtres ; corselet entièrement tuberculé, avec une large bande latérale de chaque côté, revêtue d'écailles d'un blanc de neige ; élytres tuberculées à leur base, et ponctuées et striées au-delà de leur milieu, arrondies à leur extrémité, avec une ligne latérale envoyant près le milieu un rameau oblique, et un petit point couvert d'écailles d'un blanc de neige et entourées de noir. — Brésil.

Nota. Le genre *Lithomerus* de Schœnherr est très-voisin des précédents.

DIONYCHUS, Germ.;
Rhynchænus, Fabr., Oliv.

Antennes courtes, fortes, à funicule de sept articles : le premier allongé, en masse ; le deuxième court, conique ; les autres courts, lenticulaires, allant graduellement en s'élargissant. — Massue oblongue, ovale. — Rostre long, fort, arqué, déprimé vers l'extrémité. — Corselet transversal, un peu sinué à la base, très-rétréci en avant. — Ecusson arrondi à l'extrémité, — Elytres à peine plus larges que le corselet, oblongues, ovales, convexes en dessus. — Pattes allongées, fortes. — Cuisses quelquefois armées de fortes dents. — Tarses larges, spongieux en dessous, à trois premiers articles.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Dionychus*, Schœnh.)

Corps elliptique, un peu convexe.

1. DIONYCHUS MILLIARIS.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. Eleut.*, p. 457, n° 99. — Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 159, n° 126, t. III, fig. 33.— Long. 15 à 16 lig. — Corps ovale, noir, couvert dans ses cavités d'écailles grisâtres en dessus, et ferrugineuses en dessous; corselet ayant de nombreux tubercules arrondis, ronds, brillans, plus rapprochés dans le milieu du dos; élytres ponctuées et striées, avec les intervalles munis de tubercules serrés. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Homalonotus*, SCHŒNH.)

Corps très-plan. — Rostre linéaire.

2. DIONYCHUS JAMAICENSIS.

Rhynchænus id., FABR., *Syst. Eleut.*, 2, p. 458, n° 108. — OLIV., *Ent.*, 5, 83, p. 158, n° 125, t. IV, f. 44. — *Curculio* id., HERBST, *Coll.*, 6, p. 456, n° 461, tab. 94, fig. 9. — Long. 18 lig. — Corps ovale, noir, couvert de petites écailles brunes; corselet marqué, très-tuberculé, ayant de chaque côté antérieurement un angle fasciculé; élytres ponctuées et sillonnées, avec les sillons et les intervalles très-tuberculés. — Cayenne.

Nota. Ici se placent les genre *Pelalochilus*, *Oncorhinus* et *Trypetes* de Schœnh.

SOLENOPUS, SCHŒNH.; *Odontoderes*, SAHLB.; *Dionychus*, GERM.

Antennes longues, grêles; funicule de sept articles : les deux premiers en massue, les autres coniques et très-courts, le dernier pressé contre la massue. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre long, cylindrique, grêle, arqué. — Corps grand, cylindrique, ailé. — Corselet arrondi sur les côtés, rétréci depuis le milieu jusqu'à l'extrémité. — Ecusson plan, arrondi à l'extrémité. — Elytres allongées, convexes, cylindriques. — Pattes fortes. — Cuisses en masse, dentelées. — Jambes comprimées, un peu dilatées au milieu. — Tarses spongieux en dessous.

SOLENOPUS CACICUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 597. — Long. 12 à 14 lig. — Corps cylindrique, noir, couvert d'écailles d'un jaune soufre; corselet ayant deux bandes et ses côtés granulés; élytres striées, avec de grands points oblongs, carrés. — Brésil.

AMERHINUS, SCHŒNH.; *Amerhis*, BILB.; *Rhynchænus*, KIRBY.

Antennes moyennes, fortes; funicule de sept articles : les deux premiers longs, coniques; les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue oblongue, ovalaire, pointue. — Rostre long, fléchi, fort, un peu arqué. — Corselet transversal, arrondi sur les côtés, convexe en dessus. — Ecusson oblong, un peu élevé. — Elytres cylindriques, convexes en dessus, impressionnées en travers à la base, arrondies et obtuses à l'extrémité. — Pattes fortes. — Cuisses renflées, dentées. — Jambes comprimées, un peu arquées. — Tarses élargis, spongieux en dessous.

AMERHINUS DUFRESNII.

Rhynchænus id., KIRBY, *Linn. Soc. Trans.*, 12, p. 443, n° 73, t. XII, f. 10. — GERM., *Ins. Spec.*, 1, p 286. — *Amerhinus* id., SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 599. — Long. 10 à 11 lig. — Corps presque cylindrique; élytres ayant six taches orangées. — Brésil.

NETTARHINUS, SCHŒNH.

Antennes courtes, fortes; funicule de sept articles : les deux premiers longs, en masse; les autres très-courts, un peu perfoliés, allant un peu en grossissant. — Massue ovalaire, pointue. — Rostre court, épais, inséré sous la tête, droit, presque plan en dessus, allant en grossissant vers l'extrémité. — Corps oblong, cylindrique, rugueux. — Corselet transversal, convexe, tronqué à la base, arrondi sur les côtés. — Ecusson arrondi en arrière, déprimé. — Elytres cylindriques, pointues et épineuses en arrière. — Pattes courtes, fortes. — Jambes comprimées. — Tarses élargis, spongieux en dessous.

NETTARHINUS ANTHRIBIFORMIS

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 603. — Long. 6 à 8 lig. — Corps oblong, noir, avec la tête ponctuée; rostre rugueux; corselet tuberculé de chaque côté, son sommet, l'écusson, la ligne suturale des élytres et leur extrémité recouverts d'écailles blanches; cuisses et jambes fortement dentées à leur partie antérieure. — Brésil.

Nota. Ici se classent les genres *Sclerosomus* et *Haplonyx* de Schœnh.

ALCIDES, DALM.; *Lixus*, FABR., WIED.; *Rhynchænus*, FABR.

Antennes courtes, fortes; funicule de six articles : les deux premiers coniques, le premier un peu allongé; les autres courts, arrondis. — Massue ovalaire. — Rostre moyen, grêle, linéaire, presque droit. — Corps ovalaire ou cylindrique,

ailé. — Corselet élargi et trilobé en arrière, rétréci en avant. — Élytres allongées, ovalaires, quelquefois bossues, prolongées chacune à la base et appliquées contre une échancrure du thorax. — Pattes fortes. — Cuisses en masses, dentelées. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé, tous spongieux en dessous.

1. ALCIDES CHILIARCHUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 609. — Long. 8 lig. — Corps allongé, noir, couvert de petites écailles d'un blanc-grisâtre; rostre long, plan en dessus, bisillonné; corselet granulé, avec une ligne dorsale droite et une autre latérale fléchie triangulairement, couvert d'écailles d'un blanc de neige; élytres finement ponctuées et striées, avec les intervalles granuleux, et avec une ligne courte, arquée et une tache postérieure transversale couleur de neige; pattes antérieures très-longues; jambes arquées, dénudées. — Ile de Java.

2. ALCIDES DENTIPES.

Curculio Dentipes, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 428, n° 145. — Oliv., *Ins.*, 83, pl. 8, fig. 90. — *Rhynchænus Dentipes*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 465, n° 135.— Long. 5 à 7 lig. —Tête et antennes noires; corselet blanc, trilobé à sa partie postérieure; élytres striées, noires, ayant deux stries blanches très-près l'une de l'autre et se réunissant à leur partie postérieure; pattes noires, avec les cuisses et les jambes dentelées. — Sénégal.

LÆMOSACCHUS, Schœnh.; *Rhynchænus*, Fabr.; *Rhina*, Oliv.; *Curculio*, Herbst.

Antennes courtes, arquées, insérées avant le milieu du rostre. — La massue grande, ovale. — Rostre cylindrique, épais, droit, assez court, ayant des sillons antennaires courts et obliques. — Corps allongé, ailé, presque tronqué à l'extrémité. — Yeux rapprochés, grands, arrondis. — Ecusson petit, arrondi. — Élytres oblongues, presque linéaires, plus courtes que l'abdomen. — Pattes fortes, courtes. — Cuisses épaisses. — Jambes comprimées, armées à l'extrémité et extérieurement d'un onglet fort et arqué. — Tarses courts, spongieux en dessous, à pénultième article élargi, bilobé; le dernier grêle et armé de deux ongles.

LÆMOSACCHUS PLAGIATUS.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst El.*, p. 485, n° 220. — *Rhina Plagiata*, Oliv., *Ent.*, 5, 83, p. 234, n° 231, t. XXXIII, f. 312. — *Læmosacchus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 626. — Long. 2 ½ lig. — Corps noir, couvert d'écailles blanches en dessous; corselet poudreux, très-ponctué et rugueux, caréné à sa partie antérieure; élytres ponctuées et sillonnées, noires, avec un grand espace roux, les intervalles en côtes, granulés en séries; pattes noires, les antérieures plus épaisses; les cuisses dentées. — Amérique Boréale.

Nota. Ce genre est suivi dans la méthode de Schœnherr de celui de *Strongylotes* de ce savant Entomologiste.

DERELOMUS, Schœnh.; *Rhynchænus*, Fabr.

Antennes longues, grêles; funicule de sept articles: les deux premiers allongés, coniques; les autres courts, cylindriques, ramassés. — Massue oblongue, ovale. — Rostre allongé, grêle, arqué, cylindrique. — Corps peu convexe, ailé. — Yeux arrondis.—Corselet rétréci en avant, tronqué au bord antérieur, arrondi sur les côtés, à bords lateraux inégaux et renflés. —Ecusson petit, triangulaire, arrondi en arrière. — Élytres oblongues, ovales, un peu convexes. — Pattes moyennes. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

DERELOMUS CHAMÆROPIS.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 448, n° 51. — *Derelomus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 629.—Long. 2 lig. ½.— Corps oblong, ovalaire un peu déprimé, jaunâtre, presque glabre; tête, rostre, une tache sur le corselet, l'écusson et la poitrine de couleur noire; rostre long, arqué, strié; corselet très-ponctué; élytres ponctuées et striées.—Barbarie.

Nota. Les genres *Isorhynchus*, *Celetes* et *Phenomerus* de M. Schœnherr, se placent à la suite de celui-ci: ce dernier nom étant déja employé dans les Lamellicornes, nous lui substituons celui de *Pythis*.

MADARUS, Schœnh.; *Calandra*, Fabr.

Antennes longues, fortes; funicule de sept articles: le premier allongé, conique; les autres courts, allant graduellement en

s'élargissant. — Massue ovale et fusiforme. —Rostre allongé, fort, cylindrique, arqué. —Corps ovalaire, plan, glabre, dur et ailé. — Corselet conique, bisinué en arrière, lobé au milieu, presque plan en dessus. — Elytres oblongues, presque carrées, planes, plus courtes que l'abdomen. — Pattes assez fortes. —Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles souvent triangulaires, le troisième fortement bilobé.

MADARUS BIPLAGIATUS.

Schœnh., *Curc.*, 3, p. 637. — Long. 4 à 5 lig.—Corps oblong ovalaire, plan en dessus, noir brillant, glabre; rostre comprimé à sa base; corselet subitement étroit à sa partie antérieure, très-finement ponctué.—Elytres finement ponctuées et striées, avec les intervalles très-légérement ponctués, et ornés chacun d'une large tache à leur base, de couleur rousse. — Amérique Méridionale.

BARIDIUS, Schœnh.;

Baridius, *Cyphirhinus* et *Solenosternus*, Schœnh.;

Baris, Germ.;

Rhynchœnus, Fabr., Oliv., Gyll.

Antennes courtes, fortes; funicule de sept articles, à premiers articles allongés, les autres courts, ramassés, allant graduellement en s'élargissant. — Massue ovale, obtuse.—Rostre allongé, presque cylindrique, arqué.—Yeux grands, écartés.—Corps elliptique, ailé, déprimé en dessus.—Corselet bisinué à la base, un peu convexe en dessus.—Ecusson petit, arrondi en arrière. — Elytres oblongues, un peu convexes en dessus, un peu arrondies à l'extrémité. — Pattes courtes, fortes.—Jambes ayant une forte épine à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles souvent triangulaires, le troisième fortement bilobé.

1. BARIDIUS CUPRIROSTRIS.

Attelabus id., Fabr., *Syst. El.*, p. 424, n° 41. — Walck., *Faun. Paris.*, p. 236, n° 9. — *Rhynchœnus* id., Oliv., *Ent.*, v. 83, p. 149, n° 111, t. XXVII, f. 408. — Long. 2 lig. —Corps oblong, glabre en dessus, d'un vert-bronzé brillant; rostre ponctué, cuivré; corselet presque conique, très-légérement ponctué; élytres avec des stries dorsales presque lisses et les latérales ponctuées, avec les intervalles plans, sans points.—France, environs de Paris.

2. BARIDIUS CHLORIS.

Rhynchœnus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 446, n° 39. —*Baridius* id., Schœnh., *Curc.*, t. III, p. 709. — Long. 2 lig. — Corps oblong, glabre, verdâtre en dessus, d'un noir-bleuâtre en dessous; corselet très-court, médiocrement ponctué; élytres simplement striées, avec les intervalles à peine ponctués, sans être élargis près des épaules.—France.

Nota. Les *Pyropus* de M. Schœnherr sont très-voisins de ces insectes, de même que les *Baryscerus* et les *Madapterus*.

CENTRINUS, Schœnh.;

Baris, Germ.; *Rhynchœnus*, Fabr.

Antennes moyennes, un peu grêles; funicule de sept articles: le premier allongé, un peu en masse; le deuxième un peu plus court, conique; ceux de trois à sept très-courts.—Massue ovalaire, pointue.—Rostre souvent très-long, filiforme. — Corps ovalaire, ailé. — Corselet bisinué à la base, très-rétréci en avant, tubulé prés de la tête, souvent armé en dessus d'épines, dans le mâle. — Elytres un peu plus larges à la base que le corselet, allant en se rétrécissant vers l'extrémité, en triangle oblong. — Pattes assez fortes, à jambes tronquées à l'extrémité, les antérieures armées intérieurement d'un onglet. — Tarses spongieux en dessous, à premiers articles triangulaires, le troisième beaucoup plus large et bilobé.

CENTRINUS BICUSPIS.

Baris id., Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 211, n° 336.—*Centrinus* id., Schœnh., *Curc.*, 3, p. 737.—Long. lig.—Corps ovalaire, noir, couvert en dessus d'écailles dorées très-serrées; rostre long, grêle, très-arqué; corselet triangulaire, ponctué, avec une ligne médiane un peu élevée, lisse, et une tache à la base de chaque côté entièrement dénudée; élytres oblongues, triangulaires, dénudées à la place du disque, striées, avec les intervalles criblés de points. — Brésil.

Nota. Les *Cylindrocerus* de M. Schœnherr nous semblent devoir être réunis à ces insectes.

PLATYONYX, Schœnh.

Antennes longues, grêles, à funicule de sept articles: le premier long, conique; les autres très-courts.—Massue très-allon-

gée, fusiforme. — Rostre long. filiforme, arqué. — Corps en ovale, court, déprimé en dessus, ailé. — Corselet rétréci en avant, bisinué en arrière, lobé au milieu. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres ovalaire, planes. — Pattes assez fortes. — Tarses spongieux en dessous, les antérieurs très-élargis, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé; crochets élargis, trigones et très-dilatés.

PLATYONIX ORNATUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 795. — Long. 3 lig. — Corps oblong, ovalaire, noir; corselet assez profondément ponctué, avec le limbe tout entouré par de petites écailles d'un fauve clair; élytres assez profondément sillonnées et ponctuées, avec une bande droite transversale dans le milieu, revêtue de petites écailles déprimées, d'un fauve clair. — Cayenne.

Nota. M. Schœnherr place ici un genre sous le nom de *Loboderes*, qui est déjà appliqué à une coupe d'*Elaterides;* nous proposons de lui substituer celui de *Jugalis.*

DIORYMERUS, SCHŒNH.; *Orobitis*, GERM.; *Rhynchænus*, FABR.

Antennes courtes, fortes; funicule de sept articles courts, coniques, ramassés, allant en grossissant. — Massue allongée, ovalaire. — Rostre long, épais. — Corps court, ovalaire, très-convexe, bossu, ailé. — Corselet prolongé sur l'écusson, rétréci en avant, incliné, tubulé en arrière, bossu en dessus, ayant en dessous un profond canal. — Ecusson un peu tronqué en arrière. — Elytres triangulaires, bossues, élargies et arrondies aux angles de la base. — Pattes courtes, fortes. — Cuisses canaliculées en dessous. — Jambes comprimées, armées d'une dent à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires, le pénultième élargi et bilobé.

DIORYMERUS AURITUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 800. — Long. 6 lig. — Corps ovalaire, noir; tête finement ponctuée; rostre striolé, rugueux; corselet large, très-élevé de chaque côté, d'un roux-ferrugineux; élytres ferrugineuses depuis la base jusqu'au-delà du milieu, très-finement ponctuées et striées, avec les intervalles larges, ayant des points peu marqués. — Brésil.

EURHINUS, SCHŒNH.; *Rhynchænus*, FABR.

Antennes courts, assez épaisses; funicule de sept articles transversaux, large et perfoliés. — Massue conique et pointue. — Rostre long, épais, cylindrique, un peu arqué. — Corps ovalaire, convexe, ailé. — Yeux petits, ovalaires. — Corselet profondément bisinué en arrière; tubulé près de la tête, subitement rétréci avant le milieu, foiblement canaliculé en dessous. — Ecusson triangulaire. — Elytres triangulaires, élargies vers les angles huméraux. — Pattes courtes. — Jambes comprimées, armées intérieurement d'une dent horizontale. — Tarses spongieux en dessous, à deuxième et troisième articles élargis, celui-ci bilobé.

EURHINUS CYANEUS.

SCHŒNH., *Curc.*, 3, p. 813. — Long. 4 à 5 lig. — Corps très-court, ovale, bleu, très-brillant, glabre; rostre, antennes et tarses noirs; corselet ayant des points dispersés; élytres inégalement ponctuées et striées, larges près des épaules. — Brésil.

Nota. Les *Coleomerus* et les *Cyrtomon* de Schœnherr se placent ici.

CRYPTORHYNCHITES.

Caractères. Pattes antérieures le plus souvent écartées. — Rostre infléchi reçu dans un sillon thoracique. — Antennes d'au moins onze articles, dont presque toujours quatre à la massue.

Genres: *Cratosomus*, *Cryptorhynchus*, *Macromerus*, *Scleropterus*, *Tapinotus*, *Ulosomus*, *Tylodes*, *Centorhynchus*, *Mononychus*, *Zygops*, *Lechriops*, *Pinarus*, *Orobitis*, *Cleogonus*, *Ocladius.*

CRATOSOMUS, SCHŒNH.; *Cryptorhynchus*, GERM.

Antennes courtes, assez grêles; funicule de sept articles: les quatre premiers allongés, coniques; les autres lenticulaires. — Massue petite, ovalaire. — Rostre souvent élargi, plan, presque droit, dans quelques-uns cylindrique, quelquefois inégal en dessus. — Yeux ovalaires. — Corps grand, ovalaire, oblong, ailé. — Corselet rétréci en avant, non lobé en arrière. — Thorax souvent canaliculé en dessous. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres oblongues,

ovalaires, convexes, obtuses en arrière. — Pattes fortes. — Cuisses renflées au milieu. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article élargi et bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cratosomus*, SCHŒNH.)

Yeux plus ou moins écartés.

1. CRATOSOMUS IMPLUVIATUS.

GERM., *Ins. Sp.*, 1, p. 265, n° 397. — Long. 10 à 14 lig. — Corps couvert de petites écailles grisâtres; rostre long, large, un peu caréné à sa base; corselet à peine plus court que large, tacheté; élytres plus larges que le corselet, couvertes d'écailles grisâtres, avec de grandes taches carrées, noires, sans écailles; cuisses dentées. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Gorgus*, SCHŒNH.)

Yeux réunis sur le front.

Insectes de grande taille, ayant souvent dans les mâles deux fortes cornes à la base du rostre.

2. CRATOSOMUS TAURUS.

Rhynchænus id., OLIV., *Ent.*, *Ins.*, 83, fig. 60. — FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 457, n° 97; *Ent. Syst.*, t. II, p. 421, n° 116. — Long. 12 à 14 lig. — Corps gris, couvert de tubercules élevés et robustes; rostre long, ayant dans son milieu deux cornes arquées, longues et robustes; corselet et élytres hérissés de tubercules; pattes noires; cuisses dentées. — Cayenne.

CRYPTORHYNCHUS, ILLIG.;
Rhynchænus, FABR., OLIV., GYLL.

Antennes courtes, grêles; funicule de sept articles: les premiers un peu plus longs que les autres, presque coniques, les derniers lenticulaires. — Massue plus ou moins ovalaire. — Rostre plus ou moins long, arqué. — Yeux latéraux. — Corps ailé. — Corselet souvent transversal, conique, rétréci en avant, souvent lobé antérieurement, ayant un sillon en dessous pour recevoir le rostre. — Ecusson arrondi. — Elytres ovalaires, convexes, rétrécies en arrière, à angles huméraux prononcés. — Pattes assez longues et fortes. — Tarses allongés, spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cryptorynchus*, SCHŒNH.)

Massue des antennes ovalaire.

1. CRYPTORHYNCHUS ASPIS.

Rhynchænus id., FABR., *Syst. El.*, 2, p. 469, n° 151. — Long. 5 lig. — Corps brun; rostre grêle, infléchi, noir; corselet gibbeux, raboteux et brun, avec un point blanc à sa base; élytres brunes, ayant plusieurs lignes élevées, avec les carènes aplaties et un peu épineuses; les côtés de la poitrine de couleur blanche. — Amérique Méridionale.

2. CRYPTORHYNCHUS LAPATHI. (Pl. 22, fig. 6.)

Curculio Lapathi, LINN., *Syst. nat.*, t. I, p. 608, n° 20; *Faun. Suec.*, n° 591. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 429, n° 149. — OLIV., *Ins.*, 83, pl. 8, fig. 96. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 42, tab. 15. — DEGÉER, *Ins.*, t. V, p. 223, n° 16, pl. 7, fig. 1, 2. — *Rhynchænus Lapathi*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 466, n° 140. — Long. 5 lig. — Tête variée de noir et de blanc, avec le rostre entièrement noir; corselet brun en dessus, avec les côtés blancs, ayant cinq tubercules élevés; élytres rugueuses, variées de brun et de blanc; abdomen entièrement noir; les cuisses bidentées et mélangées de noir et de blanc. — France, environs de Paris.

3. CRYPTORHYNCHUS MANGIFERÆ.

Curculio Mangiferæ, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 432, n° 161. — OLIV., *Ins.*, 83, pl. 8, fig. 137. — *Rhynchænus Mangiferæ*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 473, n° 173. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un brun obscur; corselet rugueux, ayant dans son milieu une ligne longitudinale blanche, et de chaque côté un point de la même couleur; écusson blanc; élytres striées, de couleur jaune, avec des points noirs épars; cuisses dentelées. — Ile de France.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Camptorhinus*, SCHŒNH.)

Massue des antennes en ovale-obtus. — Corps long, cylindrique. — Cuisses postérieures longues.

4. CRYPTORHYNCHUS PILIPES.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 145.—Long. 3 à 4 lig.—Corps d'un gris cendré; rostre cylindrique, noir, ayant son extrémité inférieure munie de deux scies; corselet un peu ponctué, cendré; élytres striées, de couleur grise, sans taches; pattes antérieures longues; les cuisses munies d'une pointe dans leur milieu, jambes et tarses couverts de poils serrés et ciliés en dessous; les pattes intermédiaires courtes, les postérieures allongées; leurs cuisses renflées en massue. — Ile de Java. Collection du Muséum. — Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

(*Cœlosternus*, Schœnh.)

Massue des antennes allongée, cylindrique. — Pattes antérieures très-longues.

5. CRYPTORHYNCHUS CYLINDRICORNIS.

Germ., *Spec. Ins.*, 1, p. 270, n° 404.— Long. lig. — Corps noir, couvert de petites écailles grisâtres; corselet muni d'aspérités; élytres oblongues, ponctuées et striées, les intervalles formant des côtes tuberculées, et alternativement plus élevés; antennes ayant leur massue allongée, cylindrique; cuisses dentelées.

MACROMERUS, Schœnh; *Pœcilma*, Germ.; *Rhynchœnus*, Fabr., Oliv.

Antennes courtes, grêles; funicule de sept articles : les quatre premiers allongés, coniques; le deuxième long; ceux de cinq à sept courts, globuleux. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre long, filiforme, cylindrique à la base, déprimé à l'extrémité et arqué. — Corps oblong, ovalaire, ailé. — Yeux latéraux. — Corselet conique, lobé en avant et vers les yeux, ayant en dessous un sillon pour recevoir le rostre. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, triangulaires. — Pattes allongées. — Cuisses souvent très-renflées. — Tarses longs, grêles, souvent velus dans les mâles, à premier article allongé, le pénultième élargi et bilobé.

MACROMERUS CHIMARIDIS.

Rhynchœnus id., Oliv., *Ent.*, 5, 83, fig. 130. — Fabr., *Entom. Syst.*, 2. p. 424, n° 126. — *Syst. El.*, 2, p. 462. n° 118. — Long. 9 lig. — Corps noir, rostre allongé, courbé ou aplati, d'un noir brillant; corselet rugueux, noir, avec des lignes blanches; élytres striées, noires, tachetées de blanc; pattes noires; les cuisses antérieures très-allongées, droites et inermes, les quatre cuisses postérieures dentées. — Amérique Méridionale.

SCLEROPTERUS, Schœnh.; *Cryptorhynchus*, Germ.

Antennes moyennes, assez grêles; funicule de sept articles coniques, allant en se raccourcissant vers l'extrémité. — Massue ovalaire, oblongue. — Rostre assez allongé, fort, arqué, presque cylindrique. — Corps ovalaire, dur, aptère. — Corselet long, un peu avancé en avant. — Ecusson non visible. — Elytres plus larges que le corselet, en ovale court. — Angles huméraux larges et obtus. — Pattes assez fortes, les antérieures plus longues que les autres et courbés avant l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

SCLEROPTERUS SERRATUS.

Cryptorhynchus id., Eschsch. — Germ., *Ins. Spec.*, 1, p. 279, n° 416. — Long. lig. — Corps noir, avec les jambes et les tarses roux; corselet canaliculé, avec des écailles brunes, rugueux et ponctué; élytres convexes, ponctuées et sillonnées, avec les intervalles un peu épineux; cuisses sans dents. — Livonie (Russie).

TYLODES, Sahlberg; *Rhynchœnus*, Fabr.

Antennes moyennes, grêles; funicule de sept articles: les premiers allongés, coniques; les autres courts. — Massue ovalaire. — Rostre fort, cylindrique, un peu arqué. — Corps oblong, ovalaire, dur, rugueux, écailleux, aptère. — Corselet rétréci en avant, un peu prolongé, tronqué à la base, à sillon inférieur long. — Ecusson non visible. — Elytres oblongues, ovales, ramassées à la base.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Tylodes*, Schœnh.)

Trois ou quatre premiers articles du funicule des antennes allongés.

1. TYLODES ARMADILLO.

Sahlb., *Nov. Spec. Ins.*, 1, p. 49, 32. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Acalles*, Schoenh.)

Deux premiers articles du funicule des antennes allongés.

2. TYLODES CAMELUS.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 447, n° 48. — *Curculio* id.; ejusd., *Ent. Syst.*, 2, p. 406, n° 52. — Long. 2 lig. — Corps brunâtre; rostre court, brun, d'un roux obscur à son extrémité; antennes ayant leur massue ferrugineuse; corselet brun obscur, avec des tubercules élevés, aigus; élytres obscures, striées, les stries munies de plusieurs tubercules élevés, aigus. — Allemagne.

CEUTORHYNCHUS, Schupp., Germ.; *Rhynchænus*, Fabr., Gyll., Oliv.;

Antennes courtes, grêles; funicule de sept articles, dont les premiers plus longs que les autres, coniques. — Massue ovalaire et pointue. — Rostre arqué, quelquefois long et filiforme, quelquefois court et cylindrique. — Corps court, rugueux, ovalaire, un peu carré, ailé, écailleux en dessus. — Corselet très-rétréci en avant, ramassé, bisinué en arrière, souvent lobé vers les yeux, muni en dessous d'un canal plus ou moins raccourci. — Ecusson très-petit. — Elytres triangulaires, arrondies chacune à l'extrémité, plus courtes que l'abdomen. — Pattes fortes. — Cuisses renflées. — Jambes tronquées à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

1. CEUTORHYNCHUS ECHII.

Curculio Echii, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 436, n° 176. — *Rhynchænus Echii*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 482, n° 207. — *Curculio Geographicus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 17, tab. 12. — Corps noir; corselet et élytres ayant des lignes blanches longitudinales; cuisses dentelées, ayant un anneau blanc. — France, environs de Paris; se trouve sur la *Vipérine* (echium vulgare).

2. CEUTORHYNCHUS LAMII.

Curculio Lamii, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 437, n° 178. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 17, tab. 13. — *Rhynchænus Lamii*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 483, n° 210. — Corps noir; rostre arqué, noir; antennes ayant leur massue grisâtre; corselet d'un noir obscur, muni de quatre tubercules; élytres striées, noires, variées de gris; pattes noires, avec les cuisses dentelées. — France, environs de Paris.

3. CEUTORHYNCHUS DIDYMUS.

Curculio Didymus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 437, n° 177. — *Curculio Urticarius*, *Ent. Helv.*, t. I, p. 98, n° 11, tab. 11, fig. 1 et 2. — *Rhynchænus Didymus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 482, n° 209. — Corps brun en dessus et gris en dessous; rostre noir; élytres striées, d'un brun obscur, ayant une tache latérale, transversale blanche, formée par trois points. — France, environs de Paris; se trouve sur l'ortie brulante (*urtica urens*).

4. CEUTORHYNCHUS GUTTULA.

Curculio Guttula, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 436, n° 174. — *Rhynchænus Guttula*; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 482, n° 205. — Corps noir en dessus et grisâtre en dessous; rostre noir; corselet inégal, ayant une ligne dorsale enfoncée, et de chaque côté un tubercule élevé; élytres à peine striées, noires, avec un point blanc à leur extrémité. — France, environs de Paris.

5. CEUTORHYNCHUS BORAGINIS.

Rhynchænus Boraginis, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 483, n° 112. — Corps entièrement revêtu d'un duvet gris cendré, avec les tarses seulement de couleur roussâtre. — France, environs de Paris.

6. CEUTORHYNCHUS FLORALIS.

Curculio Floralis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 408, n° 60. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 266, n° 88. — *Rhynchænus Floralis*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 450, n° 59. — Corps d'un gris obscur; rostre noir, corselet tuberculé; élytres striées, avec leur suture blanche. — France, environs de Paris.

7. CEUTORHYNCHUS ERYSIMI.

Curculio Erysimi, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 410, n° 70. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc., 17, tab. 7. — *Rhynchænus Erysimi*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 452, n° 72. — Corps un peu gibbeux; rostre noir; corselet d'un vert obscur, ayant de chaque côté un tubercule élevé; élytres striées, brunes; pattes noires. — France, environs de Paris.

8. CEUTORHYNCHUS QUERCUS.

Curculio Quercus, Linn., *Syst nat.*, 2,

614, 59.— Herbst, *Coll.*, 6, tab. 99, fig. 7. — Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 412, n° 79. — *Rhynchænus* id.; ejusd., *Syst. El.*, 2, p. 455. n° 84. — Long. 2 à 3 lig. — Corps cendré ; rostre noir ; corselet brun, avec une ligne médiane plus pâle sur son sommet; élytres striées, d'un jaune testacé pâle, avec quatre ou cinq bandes grises; pattes jaunâtres. — France.

MONONYCHUS, Schupp., Germ.; *Rhynchænus*, Fabr., Oliv.

Antennes courtes, grêles; funicule de sept articles coniques, allant en se raccourcissant. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre allongé, assez grêles, arqué, cylindrique. — Corselet transversal, très rétréci en avant, ramassé, prolongé en arrière, à sillon inférieur long. — Ecusson très-petit, impressionné. — Elytres carrées, impressionnées vers l'écusson, arrondies chacune en avant et en arrière, plus courtes que l'abdomen. — Pattes courtes, fortes. — Jambes épineuses extérieurement près de l'extrémité.—Tarses spongieux en dessous, terminés par un crochet unique et simple.

MONONYCHUS PSEUDACORI.

Curculio id., Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 408, n° 61. — Panz., *Faun. Germ.*, 17, t. V. — *Rhynchænus* id., *Syst. El.*, 2, p. 450, n° 62. — Long. lig. — Corps grisâtre ; rostre long, arqué, noir ferrugineux à sa base ; corselet noir en dessus, ferrugineux en dessous et sur les côtés ; pattes noires ; élytres striées, avec la suture blanche à la base. — France.

ZYGOPS, Schœnh.; *Pœcilma*, Germ.; *Rhynchænus*, Fabr.

Antennes longues, grêles, insérées avant le milieu du rostre ; funicule de sept articles : le premier court, conique ; les deuxième et troisième allongés, cylindriques, ce dernier très-long ; les autres courts, lenticulaires. — Massue ovalaire. — Rostre allongé, grêle, arqué, caréné à la base, déprimé à l'extrémité. — Corps ailé. — Tête avancée, hémisphérique. — Yeux ovalaires. grands. — Corselet oblong, conique, impressionné transversalement avant l'extrémité. — Ecusson souvent élevé, arrondi en arrière. — Elytres à peine plus larges que le corselet, oblongues, carrées, à peine tronquées, plus courtes que l'abdomen. — Pattes allongées. — Cuisses postérieures plus longues que les autres. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi et bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Zygops*, Schœnh.)

Corps oblong, cylindrique.

1. ZYGOPS STRIX.

Curculio id., Oliv., *Ent.*, 5, 83, fig. 16. — Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 433, n° 164. *Rhynchænus* id.; ejusd., *Syst. El.*, 2, p. 474, n° 117. — Long. 3 à 6 lig. — Corps noirâtre ; rostre long, arqué, noir, strié et ferrugineux à sa base ; tête ferrugineuse ; corselet noir, avec le bord et trois lignes de couleur cendrée; élytres courtes, striées, grises, avec des points ferrugineux ; cuisses munies de pointes aiguës.—Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Piazorus*, Schœnh.)

Corps étroit. — Abdomen presque tronqué. — Cuisses postérieures longues, à peine renflées.

2. ZYGOPS PLEURONECTES.

Rhynchænus id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 477, n° 185. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un ferrugineux obscur ; rostre allongé, courbe, noir ; tête et corselet d'un brun obscur, quelquefois tachetés de noir ; élytres ponctuées et striées, brunes, avec de petits points épars de couleur blanche, munies de deux tubercules à leur base et échancrés à leur extrémité ; cuisses très allongées et en masse. — Amérique Méridionale.

LECHRIOPS, Schœnh.; *Rhynchænus*, Fabr.

Antennes courtes, grêles, insérées vers le milieu du rostre; funicule de sept articles : les deux premiers coniques, les autres courts, en forme de nœuds. — Massue ovalaire. — Rostre long, fort, presque cylindrique, un peu arqué. — Yeux oblongs, ovalaires, terminés en pointe, en dessous presque réunis sur le front. — Corps court, oblong, presque carré, déprimé en dessus et ailé. — Corselet transversal, un peu rétréci en avant, bisinué en arrière. — Ecusson petit, punctiforme. — Elytres du double plus larges

que le corselet, un peu rétrécies en arrière, oblongues, carrées. — Pattes assez fortes. — Jambes courtes, armées d'un onglet aigu et un peu arqué. — Tarses à deux premiers articles trigones, le pénultième élargi, bilobé et spongieux en dessous.

LECHRIOPS SCIURUS.

Rhynchœnus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 484, n° 219. — Long. lig. — Corps noir; tête et corselet lisse sans taches; élytres noires, striées, avec deux points blancs sur la suture; cuisses dentées. — Amérique Méridionale.

PINARUS, Schœnh.; *Pœcilma*, Germ.

Antennes courtes, grêles, insérées avant le milieu du rostre; funicule de sept articles : le premier court et conique, le deuxième et surtout le troisième allongés, cylindriques; ceux de quatre à sept courts, en nœuds. — Massue ovalaire, pointue. — Rostre long, un peu arqué, presque cylindrique. — Tête avancée, déprimée en avant. — Yeux latéraux en ovale court. — Corselet long, conique. — Ecusson arrondi. — Elytres oblongues, ovalaires, épineuses à l'extrémité, à angles huméraux rectangulaires. — Pattes de longueur moyenne; les antérieures de la longueur des autres. — Tarses spongieux en dessous, à premier article long, trigone.

PINARUS SPICULUM.

Germ., *Pœcilma* id., Germ., *Ins. Sp.*, t. I, p. 262, n° 395. — Long. 6 lig. — Corps revêtu d'écailles blanchâtres; corselet ayant deux tubercules à sa partie inférieure, et les côtés dentés; élytres épineuses, avec leur extrémité terminée en pointe; cuisses postérieures dentées. — Brésil.

OROBITIS, Germ.; *Rhynchœnus*, Oliv., Gyll.; *Attelobus*, Fabr.; *Curculio*, Linn., Herbst, Payk.

Antennes moyennes, grêles, insérées au milieu du rostre; funicule de sept articles : les premiers coniques, les autres lenticulaires. — Massue ovalaire, pointue. — Rostre allongé, cylindrique, assez grêle, arqué, fléchi. — Corps ovalaire, globuleux, bossu, ailé. — Yeux presque réunis en dessus, grands. — Corselet très-court, transversal, rétréci en avant, tronqué à la base et à l'extrémité. — Ecusson élevé, punctiforme. — Elytres arrondies, très-convexes, rétrécies en arrière, arrondies à l'extrémité, saillantes. — Pattes longues, rétractiles. — Cuisses canaliculées en dessous. — Tarses spongieux inférieurement, à pénultième article bilobé.

OROBITIS GLOBOSUS. (Pl. 21, fig. 8.)

Attelabus Globosus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 391, n° 31; *Syst. El.*, t. II, p. 426, n° 54. — Panz., *Faun. Germ.*, 57, f. 10. — Long. 1 lig. ¼. — Corps petit, presque globuleux, bossu, noir et glabre en dessus, velu et d'un gris pâle en dessous. — Europe.

CLEOGONUS, Schœnh.; *Orobitis*, Germ.; *Rhynchœnus*, Fabr., Oliv.

Antennes courtes, insérées vers l'extrémité du rostre; funicule de sept articles : les deux de la base coniques, les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue oblongue, ovalaire. — Rostre long, épais, cylindrique, arqué vers l'extrémité. — Yeux grands, presque réunis en dessus et en dessous. — Corps ovale, convexe, ailé. — Corselet conique, lobe au milieu et vers les yeux. — Ecusson oblong. — Elytres ovales, convexes, prolongées chacune en avant, arrondies et un peu obtuses à l'extrémité.

CLEOGONUS RUBETRA.

Rhynchœnus id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 398, n° 17; *Syst. El.*, t. II, p. 459, n° 2. — *Curculio Gagates*, Oliv., *Ins.*, v. 83, f. 104. — Long. 5 à 6 lig. — Corps entièrement d'un noir brillant; rostre long, noir; les antennes ayant leur extrémité grise; corselet lisse; élytres très-finement ponctuées et striées; cuisses noires, sillonnées et canaliculées. — Cayenne.

OCLADIUS, Schœnh.; *Rhynchœnus*, Oliv.

Antennes moyennes, assez grêles; funicule de sept articles : les premiers un peu plus longs que les suivans, coniques; les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue ovalaire, pointue. — Rostre allongé, presque cylindrique, arqué. — Yeux petits, arrondis. — Corps ovale, court, très-convexe, dur, aptère. — Ecusson ordinaire.

ment visible. — Elytres ovalaires, entourant les côtés de l'abdomen, très-convexes en dessus. — Pattes longues, fortes. — Cuisses canaliculées en dessous. — Jambes arquées. — Tarses à deux premiers articles triangulaires; le troisième un peu élargi et bilobé.

OCLADIUS SALICORNIÆ.

Rhynchænus Salicorniæ, Oliv., *Ent.*, t. V; *Ins.*, 83, pl. 117, n° 63, pl. 34, fig. 529. — Long. 4 lig. — Corps noir; antennes noires, avec leur premier article brun; corselet très-ponctué, chaque point donnant naissance à un poil très-court et très-roide; élytres noires, ayant des points rangés en séries, et à leur base une bande transversale blanche s'élargissant sur les côtés, et vers l'extrémité une grande tache également blanche, renfermant une autre petite tache trilobée, glabre et de couleur noire; pattes noires, portant des poils roides courts et serrés. — Désert de l'Arabie, où il a été trouvé par Olivier, sur des *salicornes* et autres plantes grasses.

CIONITES.

Caractères. Antennes de neuf ou de dix articles : le funicule de cinq, la massue de trois ou quatre.

Genres : *Cionus, Gymnætron, Mecinus, Nanodes.*

CIONUS, Clairv.;
Rhynchænus, Fabr., Gyll., Oliv.;
Curculio, Linn.

Antennes courtes, grêles; funicule de cinq articles : les deux premiers coniques; les autres courts, tronqués à l'extrémité. — Massue oblongue-ovalaire, à articles intimement unis. — Rostre allongé, cylindrique, arqué. — Corps en ovale presque carré, voûté, ailé. — Corselet petit, transversal, rétréci en avant, tronqué à la base et à l'extrémité. — Ecusson oblong. — Elytres grandes, convexes, en carré, ailées. — Pattes courtes. — Jambes tronquées, mutiques. — Tarses non spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires, le troisième dilaté, bilobé.

1. CIONUS SCROPHULARIÆ.

Linn., *Curculio*, id., Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 614, n° 61; *Faun. Suec.*, n° 603. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 208, n° 3, tab. 6, fig. 17, 18, 19, 20; *Ent. Syst.*, t. II, p. 434, n° 167; *Syst. El.*, t. II, p. 478, n° 191. — Long. 2 lig. ½. — Rostre long; corselet blanchâtre, élytres noires, avec deux taches blanches et quatre lignes élevées, soyeuses, variées de blanc et de noir. — Europe.

2. CIONUS THAPSUS.

Curculio Thapsus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 494, n° 158. — Oliv., *Ins.*, 83, fig. 21. — Herbst. *Col.*, 6, tab. 73, fig. 2. — *Rhynchænus Thapsus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 479, n° 192. — Corps d'un gris cendré; antennes ferrugineuses; tête et corselet cendrés, sans taches; élytres d'un gris cendré, velues, avec plusieurs points ou taches alternativement noirs et blancs, et sur la suture vers le milieu deux grandes taches noires; pattes grisâtres. — France, environs de Paris.

3. CIONUS BLATTARIÆ.

Curculio Blattariæ, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 435, n° 170. — *Rhynchænus* id.; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 479, n° 195. — Corps blanchâtre; rostre noir; tête blanche; corselet blanc, ayant à sa partie postérieure une tache noire qui se confond avec celle des élytres; ces dernières également blanches, avec une grande tache noire à leur base qui couvre l'écusson et la base du corselet, et une autre de la même couleur vers leur extrémité; pattes blanchâtres comme le reste du corps. — France, environs de Paris.

GYMNÆTRON, Schœnh.;
Cionus, Germ.;
Rhynchænus, Fabr., Gyll.

Antennes courtes, grêles; funicule de cinq articles : les deux premiers coniques; ceux de trois à cinq courts, tronqués à l'extrémité. — Massue ovale, de quatre articles. — Rostre allongé, cylindrique, plus ou moins arqué, un peu rétréci vers l'extrémité. — Corps ovalaire, ailé. — Corselet très-court, transversal, à angles postérieurs ordinairement arrondis, un peu convexe en dessus, quelquefois canaliculé en dessous. — Ecusson arrondi en arrière. — Elytres plus ou moins planes, presque carrées. — Pattes moyennes. — Jambes antérieures armées d'une petite dent à l'extrémité. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires; le pénultième dilaté et bilobé.

1. GYMNÆTRON BECCABUNGÆ.

Linn., *Curculio* id., Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 611, n° 41 ; *Faun. Suec.*, n° 604. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. II. p. 447, n° 221 ; *Rhynchænus* id., ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 493, n° 263. — Long. 1 lig. — Corps noir ; rostre long, brunâtre ; élytres sous-sanguines, avec le bord et l'anus bruns ; pattes propres à sauter. — Europe.

2. GYMNÆTRON TETER.

Curculio Teter, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 406, n° 54. — *Curculio Linariæ*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 29, tab. 18. — *Rhynchænus Teter*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 448, n° 50. — Corps brunâtre, déprimé ; corselet plan, velu et sans taches ; élytres brunes, striées et velues. — France, environs de Paris.

3. GYMNÆTRON CAMPANULÆ.

Curculio Campanulæ, Latr., *Syst. nat.*, t. II, p. 506 n° 7. — Payk., *Monogr.*, p. 28, n° 27. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. V, p. 236, n° 23. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 406, n° 55.—*Rhynchænus Campanulæ*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 448, n° 52. — Long. 2 lig. — Corps entièrement noir, avec les élytres striées et obtuses à leur extrémité. — France, environs de Paris ; cette espèce se trouve sur les campanules.

MECINUS, Germ. ; *Rhynchænus*, Gyll.

Antennes courtes ; funicule de cinq articles : les deux premiers coniques, allongés ; ceux de trois à cinq transversaux. — Massue ovalaire, presque solide. — Rostre court, fort, cylindrique, incliné. — Corps allongé, cylindrique, ailé. — Corselet cylindrique, très-rétréci en avant. — Ecusson triangulaire. — Elytres allongées, cylindriques.—Pattes courtes, fortes. —Jambes armées à l'extrémité d'un onglet.—Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires, le troisième élargi, bilobé.

MECINUS SEMICYLINDRICUS.

Curculio id., Marsh., *Ent. Brit.*, 1, 294, 164.—*Rhynchænus* id., Gyll., *Ins. Suec.*, t. III, p. 180, n° 96.—Long. 2 lig. —Corps allongé, linéaire, de couleur noire, couvert d'un duvet cendré ; antennes ayant leur base ferrugineuse ; élytres ponctuées et striées ; cuisses foiblement dentées ; tarses roussâtres.

NANODES, Schœnh. ; *Cionus*, Clairv., Germ. ; *Rhynchænus*, Fabr., Gyll.

Antennes longues, grêles ; funicule de cinq articles : le premier un peu plus long que les autres. — Massue grande, oblongue, ovalaire, pointue à l'extrémité, formée de trois articles distincts. — Rostre allongé, cylindrique, un peu arqué. — Corps très-convexe, bossu, ovalaire, rétréci aux deux extrémités, ailé. —Corselet conique, très-rétréci en avant. — Ecusson à peine visible.—Elytres un peu ovalaires, bossues.— Pattes longues. — Jambes antérieures tronquées et mutiques. — Tarses spongieux en dessous, à deux premiers articles triangulaires, le troisième bilobé.

NANODES LYTHRI.

Curculio id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 410, n° 73. — *Rhynchænus* id., ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 453, n° 76. — Long. 1 lig. — Corps noir ; rostre long ; tête et corselet d'un noir brillant ; élytres un peu striées, noires, ayant une tache transversale blanche dans le milieu, n'atteignant pas le bord, et un point oblong près de la tache et de la même couleur ; pattes jaunes, avec les genoux noirs.—Europe.

CALANDRITES.

Caractères. Antennes de sept à dix articles ; ceux du funicule variant de quatre à sept. — Massue formée de deux articles, quelquefois réunis.

Genres : *Rhina*, *Sipalus*, *Calandra*, *Athrotomus*, *Amorphocerus*, *Cossonus*, *Dryophthorus.*

RHINA, Latr., Oliv. ; *Linus*, Fabr.

Antennes moyennes ; funicule de six articles. — Massue allongée, cylindrique, comprimée à l'extrémité et presque solide. —Rostre allongé, avancé, grêle, inégal en dessus. — Mandibules tridentées. — Mâchoires allongées, velues, un peu membraneuses.—Palpes maxillaires très-petits, de trois articles : le dernier beaucoup plus long, ovalaire, un peu conique. — Corps oblong, presque cylindrique, convexe, ailé.— Corselet ovalaire.— Ecusson triangulaire. —Elytres allongées, cylindriques. — Pattes longues, surtout les antérieures.

— Cuisses simples, comprimées. — Jambes armées d'épines. — Tarses allongés, spongieux, à deux premiers articles un peu en masse, le troisième élargi, bilobé.

RHINA BARBIROSTRIS.

Linus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 510. — *Rhina* id., Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. II, p. 269. — Long. 10 a 15 lig. — Corps noir; rostre velu; corselet legérement canaliculé, avec des points enfoncés; élytres crénelées et striées; cuisses simples, allongées, aplaties; les quatres jambes antérieures un peu denticulées en dessous. — Indes-Orientales, Afrique.

SIPALUS, Schœnh.;
Calandra, Fabr.

Antennes fortes, courtes; le funicule de six articles courts, tronqués à l'extrémité; les huitième et neuvième formant une massue piriforme. — Rostre allongé, cylindrique, ailé. — Corps convexe, rugueux, oblong, cylindrique, ailé. — Corselet ovalaire, tronqué à la base, lobé vers les yeux. — Elytres oblongues, convexes. — Pattes longues. — Tarses étroits, non spongieux, canaliculés en dessous, à articles trigones, à pénultième article simple.

SIPALUS GRANULATUS.

Fabr., *Calandra Granulata*, Fabr.. *Syst. El.*, 2, p. 432, n° 14. — Long. 10 à 16 lig. — Corps obscur; antennes ayant leur massue ovale, aplatie, pâle à son extrémité; corselet brun, ayant des nodosités élevées, un peu aiguës, inégales; élytres obscures, ponctuées et striées; pattes rugueuses, grisâtres; les antérieures courtes. — Sumatra.

CALANDRA, Clairv., Fabr, Oliv., Latr.;
Curculio, Linn., Degéer;
Cordyle, Thumb., Bilb.;
Rhynchophorus, Herbst, Schœnh.

Antennes insérées vers la base du rostre; funicule de six articles. — Massue de deux articles; le dernier spongieux. — Rostre allongé, grêle renflé avant l'insertion des antennes. — Mandibules obtuses, ayant trois crénelures. — Palpes petits. — Lèvre et menton allongés et linéaires. — Mâchoires demi-coriaces, velues. — Corps en ellipse, assez plan, ailé. — Corselet ovalaire, très-rétréci en avant, arrondi en arrière plan en dessus. — Ecusson tantôt punctiforme, tantôt allongé. — Elytres planes, ne recouvrant pas l'extrémité de l'abdomen. — Pattes assez courtes, fortes. — Tarses spongieux en dessous, à pénultième article en cœur, non bilobé.

PREMIÈRE DIVISION.

Rhynchophorus, Schœnh.

Massue des antennes comprimée, triangulaire.

1. CALANDRA PALMARUM.

Lin., *Curculio*, id., Lin., *Syst. nat.*, 2, p. 506, n° 1. — Oliv., *Ent.* 2, v. 83, tab. 2, fig. 16. — Degéer, *Ins.* 5, tab. 15, fig. 16. — Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 395, n° 2. — *Calandra*, id., ejusd., *Syst. El.*, 2, p. 430, n° 3. — Long. 20 à 24 lig. — Corps entièrement d'un noir mat; rostre long; corselet plan en dessus, un peu brillant; élytres d'un noir mat, sans taches, courtes et profondément striées. — Brésil, Cayenne.

2. CALANDRA LONGIPES.

Oliv., *Curculio Longipes*, Oliv., *Ent.*, v. 83, t. XV, f. 191. — Fab., *Ent. Syst.*, 2, p. 395, n° 4. — *Calandra*, id., Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 431, n° 7. — Long. 18 à 20 lig. — Corps noirâtre; rostre long, cylindrique, échancré à son extrémité; antennes ayant leur massue tronquée; corselet noir dans un sexe, roux dans l'autre, avec une tache noire, lisse; élytres courtes, striées, ferrugineuses; pattes antérieures très-longues; jambes courbées; les antérieures velues en dedans. — Chine.

3. CALANDRA LIMBATA.

Curculio Limbatus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 399, n° 12. — Oliv., *Ent.*, t. VIII; *Ins.*, 83, tab. 2, fig. 22. — *Calandra Limbata*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 434, n° 22. — Rostre long, entièrement noir; corselet noir, avec ses bords latéraux d'un roux-ferrugineux; élytres striées, noires, avec leurs bords antérieurs roussâtres; pattes et abdomen noirs. — Ile-de-France.

DEUXIÈME DIVISION.

Calandra, Schœnh.

Massue des antennes ovalaire.

4. CALANDRA GRANARIA.

Lin., *Curculio*, id., *Syst. nat.*, 2, p. 606, n° 16, *Faun. Suec.*, n° 587. —

Panz., *Faun. Germ.*, 17, t. II. — Fab., *Ent. Syst.*, 2, p. 414, n° 88.—*Calandra*, id., Fab., *Syst. El.*, 2, p. 437, n° 39. — Long. 2 lig. — Corps étroit, allongé, d'un brun foncé, sans taches; rostre très-long; corselet ponctué, aussi long que les élytres; élytres assez courtes, profondément striées et ponctuées.—France, environs de Paris.

ATHROTOMUS, Klug.

Antennes de longueur moyenne; tige composée de sept articles indistinctement séparés. — Massue formée de trois articles. — Tarses aplatis, pénultième article bilobé, recouvert en dessous d'un épais duvet. — Corps et principalement le corselet plus aplati et proportionnellement plus large que dans les *Cossonus*. — Ecusson grand, rond. — Cuisses antérieures renflées, armées au bord inférieur, environ vers le milieu, d'une forte épine.

Ce genre se place entre les *Calandres* et les *Cossones*.

ATHROTOMUS DEPRESSUS.

Klug., *Ins. de Madag.*, p. 113, n° 177, pl. 4, fig. 12. — Long. 5 lig. Larg. 1 lig. ½. — D'un noir brillant; tête et corselet ponctués; élytres avec des stries ponctuées, dont les intervalles aussi couverts de petits points; antennes brunes. — Madagascar.

COSSONUS, Clairv.;
Curculio, Linn., Herbst, Panz., Payk.;
Hylesinus, Fabr.

Antennes courtes, épaisses; funicule de sept articles: le premier ou les premiers plus longs que les suivans, coniques; les autres courts, transversaux, un peu perfoliés. — Massue grande, ovalaire, solide. — Rostre allongé, souvent dilaté à l'extrémité. — Corps très-allongé, linéaire, cylindrique, rétréci en avant, dur, ailé. — Corselet oblong, presque carré, plan en dessus. — Ecusson petit, arrondi. — Elytres allongées, linéaires. — Pattes courtes, fortes. — Tarses grêles, à premier article long, conique; les deuxième et troisième courts, étroits, cylindriques.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cossonus*, Schœnh.)

Les premiers articles des antennes un peu plus longs que les suivans. — Rostre dilaté à l'extrémité.

1. COSSONUS LINEARIS. (Pl. 22, fig. 9.)

Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 419, n° 110. — *Syst. El.*, 2, p. 6, n° 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 18, t. VII. — Long. 3 lig. ½. — Corps très-allongé, très-grêle, noir; rostre long, très-aminci à sa base, beaucoup plus épais à son extrémité; antennes ferrugineuses; corselet oblong, ponctué; élytres striées, pattes brunes. — France.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Rhyncholus*, Schœnh.)

Le premier article des antennes plus long que les autres. — Rostre linéaire.

2. COSSONUS CHLOROPUS.

Hylesinus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 393, n° 17. — *Curculio* id., Herbst, *Coll*, 6, 56, 19, tab. 62, f. 12. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 311, 134. — Panz., *Faun. Germ.*, 19, t. XIV. — *Cossonus* id., Gyll., *Ins. Suec.*, t. III, p. 259, n° 3. — Long. 2 lig. — Corps noir, entièrement glabre; antennes courtes, épaisses; pattes d'un roux brunâtre; corselet très-court, large, déprimé; élytres à peine plus larges que la base du corselet, linéaires, arrondies à leur extrémité, profondément ponctuées et striées, avec les intervalles munis de petits points rangés en série. — Europe, se trouve dans les bois morts.

DRYOPHTHORUS, Schœnh.;
Lixus, Fabr.;
Cossonus, Gyll., Oliv.;
Curculio, Herbst, Payk., Panz.

Antennes courtes, épaisses; funicule de quatre articles. — Massue ovalaire, solide, pubescente à l'extrémité. — Rostre long, épais, presque cylindrique. — Corps allongé, entaillé, dur, souvent couvert d'une matière pulvérulente. — Corselet oblong, tronqué à la base et à l'extrémité.—Elytres allongées, convexes, rétrécies en arrière, offrant une carène de chaque côté vers l'extrémité. — Pattes courtes, grêles. — Jambes étroites, armées à l'extrémité d'un onglet un peu fléchi. — Tarses de cinq articles: le premier conique, ceux de deux à quatre cylindriques, le cinquième allongé, linéaire.

DRYOPHTHORUS LYMEXYLON.

Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 420, n° 113.

— *Lixus* id., *Syst. El.*, 2, p. 504, n° 32. — Panz., *Faun. Germ.*, 18, t. XI. — Herbst, *Coll.*, 6, t. LXXVI, fig. 9. — Long. 1 lig. ¼. — Corps allongé, grisâtre; rostre cylindrique, gris-noir à son extrémité; antennes courtes, avec leur massue ovale; corselet gris, rugueux; élytres de la même couleur et striées. — Allemagne.

DEUXIÈME FAMILLE. — XILOPHAGES, Latr.

Caractères. Tête sans prolongement ni saillie en forme de trompe. — Antennes insérées devant les yeux, toujours courtes, souvent plus grosses à leur extrémité que dans le reste de leur étendue; quelquefois cependant de même grosseur ou plus grêles. — Palpes courts, presque filiformes; les maxillaires ordinairement un peu plus longs que les labiaux. — Labre allongé, un peu dilaté en cœur à son extrémité. — Tarses le plus souvent de quatre articles, rarement de cinq. — Insectes la plupart d'une petite taille.

Les insectes qui composent cette famille, comme l'indique leur nom, vivent la plupart dans le bois; leurs larves attaquent souvent les arbres, surtout les pins, les sapins, les chênes, et même les oliviers, les creusent et les sillonnent dans tous les sens, en faisant ordinairement leurs galeries entre l'écorce et l'aubier, dont les formes varient selon les espèces qui les ont pratiquées. Lorsque ces Xylophages sont répandus en très-grande abondance dans une forêt, ils font périr de cette manière, en très-peu d'années, une prodigieuse quantité d'arbres, qui étant perforés et sillonnés de tout côté, ne sont plus propres à être employés pour les constructions. Les larves se métamorphosent en nymphes dans l'intérieur du bois; mais dès que ces dernières sont écloses, les insectes parfaits qui en sortent abandonnent leur ancienne demeure, et n'y reviennent plus que pour pondre leurs œufs.

D'autres habitent dans les champignons, les bolets qu'ils rongent, et hâtent ainsi la maturité et la décomposition de ces végétaux. Quelques espèces se rencontrent également dans les fourmilières, et vivent en société avec leurs habitans, sans que l'on sache qu'elles sont les matières qui servent à leur nourriture.

Les Xylophages se rencontrent dans toutes les parties du globe, et les plus grosses espèces proviennent de l'Afrique et surtout du Nouveau-Monde.

Cette famille contient huit groupes : les *Scolytites*, les *Paussites*, les *Bostrichites*, les *Monotomites*, les *Lyctites*, les *Mycetophagites*, les *Trogositites* et les *Cucujites*.

SCOLYTITES.

Caractères. Corps presque ovoïde. — Tête globuleuse, s'enfonçant dans le corselet. — Antennes terminées en une massue solide, précédée de cinq articles au moins. — Palpes très-petits.

Genres : *Hylastes*, *Hylurgus*, *Dendroctonus*, *Phlœotrupes*, *Phlœoborus*, *Hylesinus*, *Phlœotribus*, *Diamerus*, *Polygraphus*, *Scolytus*, *Camptocerus*, *Xyloterus*, *Crypturgus*, *Hypothenemus*, *Cryphalus*, *Hypoborus*, *Bostrichus*, *Amphicranus*, *Corthylus*, *Platypus*, *Tesserocerus*.

Insectes d'une taille souvent très-petite, n'ayant que des couleurs sombres, brunes ou noirâtres.

HYLASTES, Erichson;
Bastrichus, Payk.;
Hylesinus, Gyll., Latr.

Corps allongé ou oblong. — Rostre distinct. — Antennes à funicule de sept articles, à scape allongée; le second article globuleux; le troisième presque conique; les suivants très-courts, sensiblement plus larges. — Palpes maxillaires courts, coniques. — Labre très-petit, plan. — Palpes labiaux ayant leur premier article très-grand. — Prosternum profondément imprimé à sa partie antérieure. — Tarses ayant leur troisième article cordiforme ou dilaté et bilobé.

Le type de ce genre est le :

1. HYLASTES ATER.

Payk, *Bastrichus Ater*, Payk., *Faun. Suec.*, 3, p. 153, n° 12. — *Hylesinus* id., Gyll., *Ins. Suec.*, 3, p. 343, n° 6. — *Hylastes Ater*, Erichson, *in Archiv. von Wiegmann.*, 1836, p. 47. — Long. 2 lig. — Corps allongé, noir; rostre caréné, imprimé à sa partie antérieure; corselet plus long que large, caréné, ayant une impression de chaque côté, déprimé et criblé de

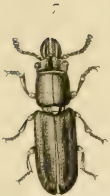












1. Dendroctonus piniperda.
2. Platypus cylindrus.
3. Tesserocerus insignis.
4. Sphindus Gyllenhallii.
5. Myrmechixenus subterraneus.
6. Trogosita caraboides.
7. Prostomis mandibularis.
8. Dendrophagus crenatus.

points, avec une ligne lisse dans son milieu; élytres cylindriques, striées, légérement pubescentes; tarses fauves, de même que les antennes. — Europe.

HYLURGUS, Latr.;
Dermestes, Lin., Gis., Degéer;
Hylesinus, Fabr.;
Scolytus, Oliv.;
Bostrichus, Herbst.

Corps linéaire, cylindrique. — Tête un peu avancée, à funicule de six articles. — Yeux longs et étroits. — Antennes insérées sur les côtés de la tête. — La massue du huitième article globuleuse, ovale, à peine comprimée. — Jambes ayant leur extrémité échancrée et crochue intérieurement. — Tarses courts, avec leur avant-dernier article bifide et en forme de cœur.

HYLURGUS LIGNIPERDA.

Oliv., *Scolytus* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, n° 78, pl. 1, fig. 9 *a*, *b*. — *Hylesinus*. id., Fab., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 391. — *Bostrichus* id.. Payk. *Faun. Suec.*, t. III, p. 149. — *Hylurgus* id., Latr., *Gen. Crust. et Ins*, t. II, p. 274. — Long. 2 lig. ½. — Corps noir ou d'un brun marron; velu, ponctué; antennes et tarses roussâtres; corselet un peu plus long que large, très-ponctué, avec une ligne dorsale lisse; élytres au moins de la moitié plus longues que larges, très finement rugueuses, striées et ponctuées, très-velues à leur partie postérieure près de la suture; jambes avec trois ou quatre dents externes plus épaisses. — France, environs de Paris.

DENDROCTONUS, Erich.;
Dermestes, Linn.;
Bostrichus, Payk.;
Hylesinus, Fabr.

Corps oblong, cylindrique. — Rostre très-court. — Antennes à funicule de cinq articles. — Palpes maxillaires ayant leur premier article très-court, le second grand et les deux suivans sensiblement plus petits; palpes labiaux ayant leur premier article plus long, un peu en massue; le second plus grêle, cylindrique, très-petit; le troisième en alène. — Prosternum imprimé à sa partie antérieure. — Jambes aplaties, denticulées antérieurement. — Tarses ayant leur troisième article dilaté et bilobé. — Élytres ayant leur bord antérieur relevé.

DENDROCTONUS PINIPERDA. (Pl. 23, fig. 1.)

Dermestes Piniperda, Linn., *Faun. Suec.*, 421; *Syst. nat.*, 1, 563, 11. — *Bostrichus Piniperda*, Payk., *Faun. Suec.*, 3, 152, 2. — *Hylesinus Abietinus*, Fabr., *Syst. El.*, 2, 391, 6. — *Hylesinus Testaceus*, Fabr., *Syst. El.*, 3, 393, 14? — *Dendroctonus Piniperda*, Erich., *in Archiv. von Wiegm.*, 1836, p. 52. — Long. 2 lig. — Corps oblong, noirâtre ou brunâtre; élytres lisses, d'une couleur jaune testacée, nullement striées; tarses brunâtres. — Europe.

PHLOEOTRUPES, Erich.

Corps assez grand. — Rostre court. — Antennes à funicule de six articles, ayant le premier article du funicule assez étroit, et tous les suivans plus larges. — Palpes maxillaires cylindriques, avec leurs trois premiers articles très-courts; les suivans égaux. — Mâchoires poilues. — Mandibules robustes. — Pattes épaisses. — Les jambes postérieures convexes antérieurement, concaves intérieurement, munies de petites épines serrées; les antérieures profondément canaliculées. — Tarses petits, ayant leur troisième article bilobé.

PHLOEOTRUPES GRANDIS.

Erich., *Syst. auseinandersetzung der familie der Borkenkafer*, *in Archiv. von Wiegm.*, 1836, p. 54. — Long. 5 lig. — Corps grand, robuste, noir, tête ayant des points épars; rostre rugueux, ponctué et caréné; corselet de la moitié plus court que large, légérement convexe, brillant, très-finement et peu ponctué; élytres un peu plus larges que le corselet, fortement striées; les stries crénelées; les intervalles étroits, légérement convexes, rugueux transversalement. — Brésil.

PHLOEOBORUS, Erich.

Corps cylindrique. — Rostre court. — Antennes à funicule de six articles. — Mâchoires poilues antérieurement. — Palpes maxillaires coniques, le premier article très-court; le second court; le quatrième petit, en alène obtuse. — Labre petit, étroit. — Palpes labiaux ayant leurs articles allant en décroissant de longueur; le dernier un peu acuminé. — Yeux écartés. — Jambes comprimées, denticulées antérieurement, légérement encadrées. — Tarses ayant leur troisième article bilobé.

PHLOEOBORUS RUDIS.

Erich., *in Archiv. von Wiegm.*, 1836, p. 55, n° 1.—Long. 5 lig.—Corps oblong, noir; tête ponctuée, avec le vertex légèrement canaliculé; rostre déprimé, ponctué et rugueux, légèrement caréné; corselet presque le double plus large que long, fortement ponctué, avec une carène lisse dans le milieu; les côtés un peu rugueux; élytres cylindriques, ayant leur bord antérieur élevé, fortement ponctuées et striées, avec les intervalles ponctués en séries; poitrine couverte de poils fauves. — Brésil.

HYLESINUS, Fabr.

Corps convexe. — Rostre très-court. — Antennes à funicule de sept articles.—Palpes maxillaires courts, coniques, à articles courts; le premier très-court; le second un peu plus long; le troisième grand, et le quatrième en pointe; palpes labiaux ayant leur premier article allongé; le troisième très-petit et acuminé. — Prosternum profondément imprimé à sa partie antérieure. — Mésosternum tronqué antérieurement. — Jambes comprimées à leur partie antérieure, très-finement denticulées. — Tarses avec leur troisième article dilaté et bilobé. — Élytres ayant leur bord antérieur relevé.

1. HYLESINUS CRENATUS.

Fabr., *Syst. El.*, 2, 390, 2. — *Bostrichus* id., Fabr., *Ent. Syst.*, 2, 366, 10.— Panz., *Faun. Germ.* 15, tab. 7. — Long. 2 lig. ½. — Corps glabre, d'un noir foncé; tête et corselet lisses, noirs, sans taches, légèrement ponctués; élytres d'un brun-noirâtre, crénelées et striées; pattes brunes. — Europe.

2. HYLESINUS OLEIPERDA.

Fabr., *Syst. El.*, 2, p. 394. n° 23. — *Bostrichus* id., Fabr., *Ent. Syst.*, 2, 366, 2. — Oliv., *Ent.*, 4, 78, 13, 22, pl. 2, fig. 22. — Long. ¾ lig. — Corps brunâtre, couvert de duvet; tête et corselet velus, bruns; élytres striées, d'une couleur grisâtre; pattes d'un jaune testacé. — France Méridionale.

3. HYLESINUS VARIUS.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 391, n° 4.— Long. 1 lig. ½. — Corps d'un gris-jaunâtre; tête d'un gris plus noirâtre; corselet d'un jaune-grisâtre, ayant dans son milieu un anneau noir ou brun; élytres légèrement pubescentes, striées et ponctuées, d'une couleur grisâtre, avec des taches brunes de forme irrégulière; cuisses noires; jambes et tarses d'un gris plus ou moins jaunâtre. — France, environs de Paris.

PHLOEOTRIBUS, Latr.;
Hylesinus, Fabr.;
Scolytus, Oliv.

Corps convexe, ovalaire. — Rostre très-court. — Antennes insérées sur les côtés du front, vers le bord intérieur des yeux, à funicule de cinq articles. — Leur massue trilamellée. — Les lamelles allongées, conniventes à leur extrémité. — Jambes comprimées, finement denticulées extérieurement. — Tarses ayant leur troisième article échancré, mais non dilaté. — Élytres ayant le bord antérieur relevé.

Le type de ce genre est le

PHLOEOTRIBUS OLEÆ.

Hylesinus id., Fabr., *Syst. El.*, 2, 395, 24. — *Scolytus Oleæ*, Oliv., *Ent.*, 4, 78, 13, 21, pl. 2, f. 21, — *Phlœotribus* id., Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, 3, p. 280. — Long. 1 lig. — Corps noirâtre, revêtu d'un duvet grisâtre; antennes ayant leur massue allongée, jaunâtre; élytres striées; pattes brunes. — France Méridionale.

DIAMERUS, Erich.;
Hylesinus, Klug.

Corps court, convexe. — Mâchoires larges, poilues, dilatées en dehors. — Labre oblong, plan. — Antennes à funicule de six articles. — Mésosternum tronqué antérieurement. — Élytres ayant leur bord antérieur très-relevé. — Jambes comprimées, un peu denticulées antérieurement, les postérieures canaliculées. — Tarses avec leur troisième article échancré, mais non bilobé.

La seule espèce connue, appartenant à ce genre, est le

DIAMERUS HISPIDUS.

Hylesinus id., Klug, *Ins. de Madag.*, p. 114, n° 181. — Long. 1 lig. ½. — Corps presque globuleux, noir; tête ayant antérieurement une large et profonde impression; antennes jaunâtres, avec leur massue ovale, de couleur brune; corselet presque carré, très-ponctué et couvert de poils très-courts, noirs; élytres une fois plus longues que le corselet, un peu plus larges à leur base, avec des stries lisses et les in-

tervalles plans, très-ponctués, ayant à l'extrémité de petites écailles jaunâtres; poitrine et abdomen ponctués; pattes comprimées, ponctuées, couvertes d'un duvet grisâtre; tarses d'un brun-jaunâtre. — Ile de Madagascar.

POLYGRAPHUS, Erich.;
Hylesinus, Fabr.

Corps oblong, convexes. — Antennes à funicule de quatre articles. — Palpes maxillaires peu allongés, ayant leurs deux premiers articles très-courts, les suivans cylindriques, sensiblement plus étroits. — Labre à peine échancré à son extrémité. — Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles grands, épais; le dernier plus petit. — Jambes comprimées, denticulées antérieurement. — Tarses avec leur troisième article très-entier. — Elytres ayant leur bord antérieur élevé.

POLYGRAPHUS PUBESCENS.

Hylesinus id., Fabr., *Syst. Eleut.*, 2, 394, n° 18. — *Bostrichus* id., *Ent. Syst.*, 2, 368, 19. — Panz., *Faun. Germ.*, 15, tab. 10. — Long. 2 lig. — Corps velu, noirâtre; tête noire; front cendré, velu; corselet et élytres pubescens, noirs ou brunâtres; antennes et pattes jaunâtres. — Europe.

XYLOTERUS, Erich.;
Dermestes, Linn.;
Bostrichus, Gyll.;
Apate, Fabr.

Corps oblong, convexe. — Antennes à funicule de quatre articles. — Palpes maxillaires ayant leur premier article caché, le second et le troisième courts, le quatrième plus long et presque cylindrique. — Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles épais, presque égaux; le troisième petit, en pointe obtuse. — Front profondément creusé dans les mâles. — Jambes aplaties à leur extrémité. — Tarses ayant leurs trois premiers articles presque égaux. — Les *Xyloterus* connus appartiennent à l'Europe.

XYLOTERUS DOMESTICUS.

Dermestes Domesticus Linn., *Faun. Suec.*, 424. — *Bostrichus Domesticus*, Gyll., *Ins. Suec.*, 3, 365, 2. — *Apate Lambatris*, Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 363, n° 13. — Long. 1 lig. ¼. — Corps petit, gibbeux, de couleur noire: antennes roussâtres; corselet noir, un peu rugueux, ayant un léger duvet fauve; élytres un peu convexes, légèrement striées, de couleur jaune, avec leur bord latéral et leur bord sutural de couleur noire; pattes noires, avec l'extrémité des jambes un peu élargie et de couleur roussâtre. — Allemagne.

SCOLYTUS, Geoff.;
Eccoptogaster, Herbst, Erich.

Corps un peu aplati en dessus. — Antennes à funicule de six articles. — Palpes maxillaires petits, coniques, leur premier article très-court, le dernier en pointe obtuse. — Palpes labiaux ayant leur premier article grand, épais; le dernier petit, en pointe. — Jambes comprimées, munies d'un ongle à leur extrémité. — Tarses ayant leurs deux premiers articles longs, le troisième court, bilobé. — Abdomen brusquement tronqué.

1. SCOLYTUS DESTRUCTOR.

Oliv., *Ent.*, 4, 78, 5, 4, pl. 1, fig. 4. — *Hylesinus Scolytus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 390. — *Eccoptogaster*, Herbst, *Coléopt.* 5, tab, 49, fig. 1. — Long. 2 lig. ¼. — Corps noir brillant, ponctué; antennes, élytres et pattes d'un roux-marron; tête revêtue en dessus d'un duvet jaunâtre obscur; élytres ayant chacune six ou sept stries distinctes, écartées et ponctuées. — France, environs de Paris.

2. SCOLYTUS PYGMÆUS.

Hylesinus id., Fabr., *Syst. El.*, 2. 395, 25. — *Eccoptogaster* id., Herbst, 5, 127, 2, t. XLIX, fig. 8. — Long. 1 lig. ½. — Corps d'un beau noir brillant; élytres roussâtres, très-finement striées; abdomen obtus. — France, environs de Paris.

CAMPTOCERUS, Latr.;
Hylesinus, Fabr.

Corps ovalaire, très-convexe. — Antennes coudées dans les mâles, à funicule de sept articles. — Front profondément creusé dans les mâles. — Palpes maxillaires courts, coniques. — Labre légèrement échancré à son extrémité. — Palpes labiaux ayant leur premier article grand et épais, et le dernier petit et en pointe. — Jambes comprimées, ayant leur bord extérieur entier, et terminé par un ongle courbé. — Tarses ayant leur troisième article bilobé. — Abdomen convexe.

Les insectes qui composent ce genre appartiennent à l'Amérique Méridionale.

CAMPTOCERUS ÆNEIPENNIS.

Hylesinus id., Fabr., *Syst. El.*, 2, 392. 10. — Long. 3 lig. — Corps glabre, noir; antennes noires, ayant leur massue comprimée; tête et corselet glabres, lisses, noirs et brillans; élytres bronzées, brillantes, ayant plusieurs séries de points très-petits; pattes fortement aplaties. — Amérique Méridionale.

CRPYTURGUS, Erich.

Corps petit, cylindrique.—Palpes maxillaires ayant les deux premiers articles très-petits; le troisième épais; le quatrième étroit, en pointe obtuse. — Labre oblong, cilié à son extrémité. — Antennes à funicule biarticulé.— Jambes aplaties, denticulées extérieurement.—Le type de ce genre est le :

CRYPTURGUS CINEREUS.

Bostrichus id., Herbst, v. 116, 15, t. XXVIII, fig. 15. — Gyll., *Ins. Suec.*, 3, 370, 15. — Long. 1 lig. — Corps entièrement d'un gris cendré, un peu pubescent. — Suède, Allemagne, etc.

HYPOTHENEMUS, Westwood.

Corps petit, oblong, presque cylindrique. — Antennes à funicule de trois articles : le premier grand; les deux suivans petits, d'égale longueur. — Palpes maxillaires coniques. — Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles égaux, et le troisième plus petit. — Corselet rugueux antérieurement. — Tarses ayant leurs trois premiers articles égaux, assez courts.

La seule espèce connue de ce genre est :

HYPOTHENEMUS ERUDITUS.

Westwood, *Transact. of the Entom. Soc.*, 1, p. 34, t. VII, f. 1. — Long. $\frac{2}{5}$ lig. —Corps d'un brun-noirâtre, un peu soyeux; corselet fauve, convexe anterieurement, tuberculé et avancé sur la tête; antennes et pattes jaunâtres; la massue des antennes commençant au cinquième article; élytres entières, oblongues, arrondies postérieurement, d'une couleur brune très-foncée, ponctuées en série, et ayant un poil roussâtre sortant du milieu de chaque point. — Angleterre.

CRYPHALUS, Erich.;
Apate, Fab., Panz.

Corps petit, cylindrique. — Antennes à funicule de quatre articles.—Palpes maxillaires courts, ayant leurs deux premiers articles cachés; le troisième grand, cylindrique; le quatrième petit, retiré. — Palpes labiaux ayant leur premier article assez épais; le second plus petit, et le troisième plus long et plus grêle que le second. — Corselet très-relevé et rugueux à sa partie antérieure. — Tarses ayant leurs trois premiers articles presque égaux. — Ces insectes sont d'Europe. Le type est le :

CRYPHALUS TILIÆ.

Fabr., *Apate* id., *Syst. El.*, 2, 383, 26.— *Ent. Syst. Suppl.*, 157, 17.—Panz., *Faun. Germ.*, 8, tab. 14. — Long. $\frac{2}{4}$ lig. — Corps cylindrique, brun ou noirâtre, un peu velu; tête noire, ponctuée; antennes roussâtres; corselet élevé, obscur, ponctué, ayant dans son milieu un espace rugueux, de couleur ferrugineuse; élytres entières, ponctuées et striees, hérissées de poils grisâtres; pattes roussâtres. — Europe.

HYPOBORUS, Erich.

Corps petit. — Antennes à funicule de cinq articles: le premier plus grand que les suivans, et en massue; le second conique; le troisième et le quatrième un peu globuleux, et le cinquième avancé en dedans.— Palpes maxillaires ayant leur premier article court; le second et le troisième égaux, épais; le quatrième cylindrique, plus long et plus grêle que le précédent.—Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles grands; le second plus petit que le premier; le troisième allongé, grêle et cylindrique.— Corselet rétréci antérieurement. — Jambes comprimées, ciliées et denticulées. — Tarses ayant leur troisième article plus long que les précédens.

HYPOBORUS FICUS.

Erich., *Famille des Bostrichidæ, in Archiv. von Wiegmann.*, 1836, p. 62. — Long. $\frac{2}{4}$ lig.—Corps noir; antennes et pattes roussâtres; tête noire, couverte de poils grisâtres; corselet plus court que large, étroit antérieurement, arrondi sur les côtés, presque tronqué antérieurement, et un peu convexe en dessus, noir, revêtu de poils gris très-serrés; élytres d'un roux-brunâtre, avec des poils grisâtres, striées et ponctuées. — Europe.

BOSTRICHUS, Fab.;
Dermestes, Lin.;
Thomicus, Latr.

Corps cylindrique. — Antennes à funicule de cinq articles. — Palpes maxillaires courts, coniques, ayant leur premier article très-court, le quatrième en pointe obtuse. — Labre petit, étroit, triangulaire. — Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles égaux, le troisième petit et en pointe. —Corselet élevé antérieurement.—Elytres souvent dentees à leur extrémité.—Jambes assez aplaties et denticulées.—Tarses ayant leurs trois premiers articles égaux.

1. BOSTRICHUS TYPOGRAPHUS.

Lin., *Dermestes Typographus*, Lin., *Syst. nat.*, 2, 562, 7, *Faun. Suec.*, 418. — *Bostrichus*, id., Fab., *Ent. Syst.*, 2, 365, 3.—*Syst. Eleuth.*, 2, 385, 7.—Long. 3 lig. — Corps d'une couleur fauve, testacé et poilu; élytres striées, émoussées et dentées à leur extrémité; pattes jaunâtres. — France, environs de Paris, Fontainebleau.

2. BOSTRICHUS BIDENS.

Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 368, n° 24; *Syst. El.*, t. II, p. 389, n° 22. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 148, n° 5.—Panz., *Faun. Germ.*, f. 39, tab. 21.—Long 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement brun, et légérement velu; tête un peu plus foncée; antennes d'un brun roussâtre; corselet très-finement ponctué, ayant quelques poils assez rares; élytres d'un brun luisant, striées et ponctuées, émoussées et même excavées à leur extrémité, et ayant chacune une dent un peu avant leur extrémité; pattes d'un roux testacé. — Allemagne.

3. BOSTRICHUS CHALCOGRAPHUS.

Lin., *Dermestes Chalcographus*, Lin., *Syst. nat.*, 2, p. 562, n° 20; *Faun. Suec.*, p. 420. — *Bostrichus* id., Fabr., *Ent.*, t II, p. 865. n° 5, *Syst. El.*, t. II, p. 387, n° 11.—Panz., *Faun. Germ.*, 39, tab. 20. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$.—Corps d'un brun foncé un peu velu; antennes d'un jaune roussâtre; corselet ponctué; élytres striées et ponctuées, émoussées à leur extrémité, qui est denticulée latéralement; pattes d'un jaune assez clair; abdomen noirâtre.—Europe.

AMPHICRANUS, Erichs.

Corps presque cylindrique. — Antennes à funicule biarticulé, le premier article assez épais et le second petit.— Labre triangulaire. — Palpes maxillaires ayant leurs deux premiers articles très-courts; le troisième cylindrique, épais; le quatrième petit, pointu; les palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles grands et le troisième allongé et pointu.—Jambes étroites, peu denticulées. — Tarses ayant leur premier article plus long que les suivans.

AMPHICRANUS THORACICUS.

Erich., *Faun. Bostr.*, *in Arch. von Wiegmann*, 1836, p. 64.— Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un rouge de sang, avec le chapiteau des antennes noir; corselet grand, légérement trisinué à son bord antérieur, avec les côtés finement ponctués; écusson triangulaire, lisse; élytres cylindriques, de la moitié plus longues que le corselet, finement ponctuées, noires et brillantes; pattes, abdomen et poitrine noirs; tarses d'un brun-noirâtre. — Brésil.

CORTHYLUS, Erich.

Corps cylindrique. — Antennes à funicule d'un seul article.—Palpes maxillaires ayant leurs deux premiers articles épais, très-courts; le troisième plus long. — Labre allongé, triangulaire. — Palpes labiaux ayant leurs deux premiers articles épais, le second plus long et le troisième petit. —Jambes comprimées et en scie. — Tarses ayant leur premier article plus long que les autres.

CORTHYLUS COMPRESSICORNIS.

Bostrichus id., Fabr., *Syst. El.*, t. II, 388, 19. — Long. 2 à 3 lig. — Corps noir, glabre et brillant; élytres lisses, émoussées à leur extrémité, avec leur bord et leur suture élevés; antennes allongées, comprimées, jaunâtres; pattes de la même couleur. — Amérique Méridionale.

PLATYPUS, Herbst;
Bostrichus, Fabr.; *Scolytus*, Panz.

Corps cylindrique, linéaire. — Antennes plus courtes que la tête, insérées sur les côtés supérieurs de la tête, se repliant sous les yeux et se terminant en une grande massue sans anneaux distincts. — Corselet long, linéaire, excavé de chaque côté pour recevoir les pattes antérieures. — Elytres un tant soit peu plus larges que le corselet, émoussées à leur extrémité.—Pattes com-

primées. — Les jambes antérieures divisées à leur bord postérieur par des arêtes transversales. — Tarses longs, grêles, ayant leur premier article très-long; le second et le troisième courts, de la même largeur, ni dilatés ni bilobés. — Les pattes postérieures excessivement écartées des quatre premières.

Le type de ce genre est le :

PLATYPUS CYLINDRUS. (Pl. 22, fig. 2.)
Platypus Cylindrus, Herbst, *Coléopt.*, 5, tab. 49, fig. 3. — *Bostrichus Cylindrus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 384. — *Scolytus Cylindricus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, n° 78, pl. 1, fig. 2 *a*, *b*. — *Platypus Cylindricus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. II, p. 277 à 278. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun-noirâtre, un peu velu; antennes et pattes d'un brun-roussâtre; tête plane à sa partie antérieure, légèrement rugueuse; corselet finement ponctué; élytres ponctuées, profondément striées, avec les intervalles formant des côtes élevées, velues à leur partie postérieure et terminées à leur troisième strie par une dent aiguë; cuisses ayant inférieurement une dilatation dentiforme; jambes à peine dentelées, seulement terminées par une petite dent. — France.

TESSEROCERUS, Saund.

Corps assez long, cylindrique, ayant la forme des *Platypus*. — Antennes de six articles, ayant leur article basilaire très-allongé, formant un prolongement très-considérable dans une direction curviligne, ayant un coude rétréci un peu avant leur milieu, et courbées devant le front à partir de ce coude, ce qui forme ce prolongement qui est plus long que tous les autres articles réunis; le sommet est plus élargi et fortement cilié en dessus; les cinq autres articles insérés obliquement auprès de ce coude; les quatre premiers courts, allant en décroissant de longueur; le dernier très-grand, aplati, patelliforme et arrondi. — Palpes maxillaires de quatre articles comme dans le *Platypus*. — Mâchoires ayant deux lobes, tandis que dans celles des *Platypus* il n'y en a qu'un; leur côté interne un peu cilié à l'extrémité, et le côté externe muni de soies aiguës et aplaties. — Elytres ayant des carènes très-saillantes et formant à l'extrémité quatre pointes. — Tarses de cinq articles : le premier aussi long que les quatre autres réunis; les trois suivans très-courts et allant en décroissant de longueur; le cinquième beaucoup plus long que les trois précédens, un peu plus épais à son extrémité.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le :

TESSEROCERUS INSIGNIS. (Pl. 23, fig. 3.)
Saund., *Trans. of the Ent. Soc. of London*, t. I, p. 155, pl. 14, fig. 6. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps brunâtre; antennes difformes, le sixième article couvert de poils, excepté sa base; tête noire, revêtue de poils fauves assez longs; corselet noir, ayant deux taches rapprochées, très-petites, formées par des poils jaunâtres; élytres d'un roux-brunâtre, avec l'extrémité noire, ayant chacune quatre lignes aplaties, à peine élevées, avec les intervalles crénelés, striés et prolongés en dents vers l'extrémité, cette extrémité munie de poils fauves; le corps entièrement brunâtre en dessous, avec la poitrine plus pâle; pattes d'un brun-fauve, avec les genoux noirâtres; cuisses épaisses; jambes courtes, sillonnées transversalement, denticulées vers le bord et prolongées en une forte épine à l'extrémité. — Monte-Video (Brésil).

PAUSSITES

Caractères. Corps déprimé, rétréci antérieurement. — Antennes tantôt de deux articles, dont le dernier très-grand, aplati, presque triangulaire ou ovoïde, tantôt de dix et entièrement perfoliés. — Lèvre grande. — Elytres tronquées. — Tarses courts, avec tous leurs articles entiers.

Genres : *Pentaplatarthrus*, *Paussus*, *Hylotorus*, *Platyrhopalus*, *Cerapterus*, *Trochoideus*.

Les Paussites sont des insectes exotiques d'une moyenne taille, remarquables par la forme de leurs antennes.

PENTAPLATARTHRUS, Westw.

Corps un peu déprimé. — Tête petite, plus étroite que le corselet. — Antennes insérées vers le bord antérieur de la tête, entre la partie supérieure des yeux, un peu plus longues que la tête et le corselet, de six articles : le premier cylindrique, échancré postérieurement; le second court, presque le double plus large que le premier, plan et tronqué à l'extrémité; les troisième, quatrième et cinquième articles de la

longueur du premier, mais trois fois plus larges; le dernier un peu plus grand, avancé dans son bord externe ou postérieur en un petit angle. — Palpes maxillaires longs, épais, cylindriques, avec leurs quatre articles d'égale épaisseur, le premier et le troisième courts, le second et le quatrième plus longs. — Corselet presque carré, plus large antérieurement et plus étroit que l'abdomen. — Elytres en carré long, tronquées postérieurement.—Pattes courtes, très comprimées.—Tarses de cinq articles: le premier très-court; les trois suivans courts, égaux entre eux; et le dernier de la longueur des quatre précédens.

PENTAPLATARTHRUS PAUSSOIDES.

Westw., *Trans. Linn. Soc.*, vol. XVI, tab. 33, fig. 1, 14, p. 619.—Long. 3 lig. ½. Larg. à la base des élytres 1 lig. ½.—Corps entièrement d'un roux-brunâtre; tête petite, ponctuée; antennes d'un brun-roussâtre, avec le premier et le second article un peu ponctués, et les suivans très-lisses; corselet lisse, brillant, avec ses bords antérieurs avancés en une épine courte et obtuse, en forme de capuchon à sa partie antérieure, avec le disque central profondément excavé, ayant dans le milieu une grande élévation arrondie antérieurement et échancrée postérieurement, formant un comble vers les côtés du corselet, d'où une carène longitudinale vers le bord postérieur et une ligne de chaque côté parallèle avec le bord latéral; élytres brillantes, ponctuées, avec les points disposés vers la suture en lignes obscures; pattes brunes.— Afrique?

PAUSSUS, Linn., Fabr., Latr., Westw.; *Pausus*, Thumb.

Corps un peu déprimé. — Tête sans ocelles, plus étroite que le corselet. — Antennes grandes, avec le premier article petit, épais, échancré obliquement à son extrémité, suivi d'un autre petit, globuleux, caché dans les échancrures du premier, sur lequel repose le dernier, grand, comprimé, avec l'angle externe quelquefois en ongle. — Palpes maxillaires avancés jusqu'à la base des antennes, avec l'article basilaire petit, tuberculiforme; le second grand, comprimé, presque carré; le troisième beaucoup plus étroit, et le quatrième plus petit et conique. — Palpes labiaux plus courts que les maxillaires. — Corselet un peu plus long que large, dilaté antérieurement. — Elytres tronquées à leur partie postérieure.

1. PAUSSUS MICROCEPHALUS.

Linn., *Dahl Diss. Acad. Bigæ*, *Ins.*, p. 6, tab. ann. fig. 6-10.—Herbst, col. 4, p. 100, f. 39, fig. 6 *a b*.—Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 75, 1. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 2.—Westw., *Trans. Linn. Soc.*, v. 16, p. 631, n° 1, tab. 33, fig. 21. — Long. 3 lig. ½. — Corps d'un noir obscur ou d'un brun noirâtre; élytres plus claires ou d'un brun-roussâtre; tête mutique, avec la massue des antennes grande, oblongue, inégalement élevée, pédonculée vers la base, avec le côté externe quadri-tuberculé et avancé en dessous en un ongle obtus, unidenté; corselet profondément creusé dans son milieu, avec le rétrécissement distinct à sa partie antérieure; jambes linéaires; les postérieures un peu plus larges, plus étroites à l'extrémité. — Ile Bananas.

2. PAUSSUS RUBER.

Thumb., *Act. Holm.*, 1781, p. 170, 1.—Herbst, *Syst. Ins. Col.*, 4, p. 101, 2. — *Afzelius*, Linn., *Trans.*, vol. 4, 272, 1.—Schœn., *Syn. Ins.*, part. 3, p. 19. — Westw., *Trans. Linn. Soc.*, vol. 16, 635 à 636. — Long. 2 lig. — Corps oblong, déprimé, lisse, glabre et d'un roux obscur; tête avec son bord antérieur élevé, déprimée et étroite dans le milieu, dilatée et relevée postérieurement en une épine de chaque côté, et ayant une ride élevée, bifide, entre les yeux; antennes anthériformes, biarticulées; le premier article petit, cylindrique; le dernier aplati, en cœur à sa base, et rugueux et sillonné à son extrémité; corselet rugueux à sa partie antérieure; écusson noir; élytres plus roussâtres, tronquées et plus courtes que l'abdomen, avec leur bord extérieur défléchi. — Cap de Bonne-Espérance.

HYLOTORUS, Dalm., Latr., Westw.; *Paussus*, Gyll., Schœn.

Corps assez déprimé, court, obtus. — Tête large, enfoncée postérieurement dans le thorax, ayant deux ocelles distincts. — Elytres à peine plus larges que le corselet, et tronquées à leur extrémité. — Yeux petits, oblongs.— Antennes à peine plus longues que la tête, avec le premier article court, large et échancré dans le milieu; le second petit, globuleux, inséré dans l'échancrure du premier; le dernier grand, ovale, lancéolé, comprimé, convexe en dessous. — Corselet court, beaucoup

plus large antérieurement, tronqué à la base et à l'extrémité. — Pattes courtes, robustes. — Les cuisses et les jambes fortement comprimées et dilatées. — Tarses courts, cylindriques, de quatre articles : les trois premiers très-courts, velus; le quatrième plus long, nu et armé de deux petits angles arqués.

Le type de ce genre est le »

HYLOTORUS BUCEPHALUS.

Paussus Bucephalus, Gyll., *in Schœnh. Syn. Ins.*, vol. 1, p. 3. app., p. 15, t. VI, fig. 2, C.—*Hylotorus Bucephalus*, Dalm., *Anal. Ent.*, p. 103. — Latr. *Règ. anim.*, 2e édit., vol. 5, p. 95. — Westw., *Trans. Linn. Soc.*, vol. 16. p. 654, n° 1, tab. 33, fig. 41-42. —Long. 2 lig. ¼. — Corps d'un jaune testacé pâle, glabre; tête ayant une ligne imprimée sur le front, et deux ocelles; antennes de la même couleur que le corps; corselet inégal en dessus, ayant dans son milieu une strie profonde et plusieurs autres antérieurement et postérieurement; élytres jaunâtres, brillantes et lisses; ailes brunes, hyalines; corps testacé en dessous et ponctué; pattes pâles. — Sierra-Leona (Afrique).

PLATYRHOPALUS, Westw.

Corps déprimé. — Tête presque carrée. — Yeux grands. — Mandibules cornées, grêles, fortement arquées, ayant leur extrémité terminée par une dent très-aiguë. — Palpes maxillaires semblables à ceux des *Paussus*. — Antennes grandes, avec le premier article comprimé, échancré obliquement à son extrémité, suivi d'un autre petit globuleux, enfoncé dans l'échancrure du premier, sur lequel repose le dernier article, grand, plan, fortement déprimé, tronqué à la base. — Corselet court, arrondi sur les côtés antérieurs. — Elytres beaucoup plus larges que le corselet, tronquées postérieurement. — Pattes assez courtes. — Jambes dilatées, avancées en une petite épine. — Tarses de quatre articles; les trois premiers aplatis, courts; le dernier plus long.

PLATYRHOPALUS DENTICORNIS.

Paussus Denticornis, Donov., *Epit. Ins. ind. Paussus*, n° 1, tab. 5, fig. 1. — *Platyrhopalus Denticornis*, Westw., *Trans. Linn. Soc.*, vol. 16, p. 657, tab. 33, fig. 43, 48. — Long. 3 à 4 lig. — Corps d'un brun-roussâtre, un peu déprimé en dessus, légèrement pubescent; tête avancée, échancrée antérieurement; yeux grands, glauques ; palpes roussâtres ; antennes d'un brun-roux, velues, avec le premier article large et difforme, et le dernier plus grand que le corselet, presque ovale, et cependant tronqué en échancrure à sa base; corselet court, tronqué à sa base et à son sommet, beaucoup plus large et plus élevé antérieurement, avec ses côtés arrondis et dilatés; élytres plus larges que le corselet, plus courtes que l'abdomen, d'un brun-roussâtre, avec le disque noir; la moitié de la suture et une large tache postérieure arrondie de chaque côté, de couleur roussâtre. — Indes-Orientales.

CERAPTERUS, Swed., Don., Latr., Westw.

Corps aplati. — Tête plus étroite que le corselet. — Antennes insérées sur le sommet de la tête, pubescentes, de dix articles, un peu plus longues que la tête et le corselet réunis : le premier article aplati, concave à son extrémité ; les suivans de deux à neuf, égaux, aplatis, très-courts et très-larges; le dernier arrondi à son extrémité et formant presque le quart de l'antenne. — Labre, mandibules et mâchoires très-petits.—Corselet plan, dilaté sur les côtés. — Ecusson triangulaire. — Elytres larges, tronquées à leur extrémité. — Pattes courtes, fortement aplaties, très-larges.—Tarses étroits, filiformes, courts, avec les trois premiers articles ciliés; le dernier long et simple.

CERAPTERUS LATIPES.

Swederus, *Kangl. vetensk. Acad.*, t. IX, 1788, p. 203, pl. 6, fig. 1. — Donov., *Ins. New Holland.*, Westw., *Trans. Linn. Soc.*, vol. 16, p. 569, n° 1. — Long. 6 lig. —Corps large, déprimé; tête noire, ponctuée ; yeux blanchâtres ; antennes d'un brun ferrugineux, velues; corselet poilu, assez plan, tronqué antérieurement et postérieurement, avec les côtés dilatés et arrondis; écusson grand, triangulaire, glabre, d'un noir-brunâtre; élytres avec de petits points creux, tronquées à leur extrémité, ayant chacune une grande tache; leur suture et leur bord postérieur de couleur jaunâtre ; pattes d'un brun-ferrugineux, avec les cuisses et les jambes très-courtes, très-larges et peu velues. — Nouvelle-Hollande.

TROCHOIDEUS, Westw.; *Pausus*, Dalm.

Corps convexe. — Tête presque triangulaire, mais cependant tronquée à son extrémité. — Palpes maxillaires filiformes, assez épais. — Palpes labiaux très-courts. — Antennes insérées sur le sommet de la tête, avec la massue très-grande. — Ocelles nuls. — Corselet plus large que long, convexe, tronqué à la base et à l'extrémité, avec les angles antérieurs arrondis. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres convexes, ovales, plus larges à leur base que le corselet. — Pattes assez courtes. — Les cuisses un peu en massue, n'atteignant pas l'extrémité des élytres. — Jambes mutiques, comprimées, les postérieures un peu courbées. — Tarses grêles, de quatre articles.

TROCHOIDEUS CRUCIATUS.

Pausus Cruciatus, Dalm., *Kangl. Vetensk, Acad. Handl.*, 1835, p. 400, sp. 3, tab. 5, fig. 9-11. — *Trochoideus* id., Westw., *Trans. Linn. Soc.*, vol. 16, p. 675, fig. 58-59. — Long. 1 lig. ½. — Corps ferrugineux; tête lisse, brunâtre; yeux blancs, avec une tache rousse; corselet brunâtre, légèrement pubescent, ayant le bord latéral et le dos d'un roux-ferrugineux; élytres d'un jaune ferrugineux, ayant une bande transversale dans leur milieu, brune sur le dos et noirâtre sur les côtés, et vers l'extrémité une bande d'un brun-noirâtre, avec la suture d'un roux-brunâtre, formant une croix avec la bande médiane; chaque élytre striée auprès de la suture, le reste sans points, mais couvert d'un duvet très-court; pattes ferrugineuses, avec les cuisses plus obscures. — Habitat. ?

BOSTRICHITES.

Caractères. Corps cylindrique ou ovalaire.—Tête arrondie, presque globuleuse, pouvant s'enfoncer dans le corselet jusqu'aux yeux. — Corselet plus ou moins bombé antérieurement et formant une espèce de capuchon. — Tarses avec leurs deux premiers et derniers articles allongés.

Genres : *Apate*, *Psoa*, *Cis*, *Nemosoma*.

APATE, Fabr.; *Bostrichus*. Geoff., Oliv., Herbst, Latr.; *Synodendron*, Fabr.

Corps cylindrique, allongé. — Tête arrondie, presque globuleuse, très-enfoncée dans le corselet. — Antennes ayant leur massue pectinée ou en scie. — Les mâchoires ayant deux prolongemens presque égaux, l'interne un peu plus petit. — Corselet souvent rugueux, ordinairement très-bombé, surtout à sa partie antérieure, et formant une espèce de capuchon. — Elytres fort allongées, linéaires, très-convexes, avec leur extrémité terminée carrément. — Pattes assez épaisses. — Les jambes garnies d'épines plus ou moins fortes. — Tarses de quatre articles, le premier et le second article longs, le troisième court et le dernier aussi long que les premiers.

Genre nombreux en espèces.

1. APATE MURICATUS.

Dermestes Muricatus, Linn., *Syst. nat.*, édit. 13, t. I, pars 2, p. 562. — *Synodendron Muricatum*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 377. — *Ligniperda Muricatus*, Herbst, *Coléopt.* 5, tab. 46, fig. 10. — *Bostrichus Muricatus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 6. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noir, avec un léger duvet grisâtre; antennes brunâtres; leur massue ayant trois lamelles, leur second article beaucoup plus court que l'article basilaire; corselet très-bombé et très-rugueux, ayant ses deux angles antérieurs armés chacun de deux ou trois dents; élytres au moins le double plus longues que le corselet, fortement émoussées à leur partie postérieure, entièrement d'un brun-noirâtre, très-rugueuses et profondément ponctuées, ayant chacune leur extrémité munie de deux tubercules; jambes antérieures denticulées en dehors et armées d'une épine à leur extrémité, au côté interne; tarses obscurs ou roussâtres. — Europe Méridionale. Afrique.

2. APATE CAPUCINUS.

Apate Capucina, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 381. — *Apate Capucinus*, Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 141. — *Ligniperda* id., Herbst, *Coléopt.*, 5, tab. 46, fig. 7. — Panz., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 43, fig. 18. — *Bostrichus* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, n° 77, pl. 1, fig. 1. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 6 à 7. — Long. 5 lig. — Corps noir; tête rugueuse, de couleur noire; corselet rugueux, un peu pubescent sur les côtés, muni de tubercules aigüs de chaque côté, et échancré dans le milieu du bord antérieur; élytres presque trois fois aussi longues que le corselet, peu émoussées à leur extrémité, rugueuses et profondément ponctuées, et d'une belle couleur rouge.

roussâtre ; abdomen de la même couleur ; pattes noires. — Europe, environs de Paris.

3. APATE DUFOURII.

Bostrichus Dufourii, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 7. — *Apate Gallicus*, *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 101, fig. 17. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun-noirâtre obscur, très-ponctué ; corselet rugueux, avec des tubercules et des poils gris, son bord antérieur profondément échancré et ses angles proéminens, son bord postérieur ayant deux tubercules dans le milieu et ses angles latéraux avancés et de couleur grise ; élytres peu émoussées à leur partie postérieure, sans dents, trois fois plus longues que le corselet, avec des taches et des points nombreux, couvertes d'un léger duvet d'un gris-jaunâtre ; pattes noirâtres. — France, environs de Paris. Rare.

PSOA, Herbst, Fabr., Latr.

Corps assez déprimé, linéaire, plus étroit que dans les *Apates*. — Mâchoires n'ayant qu'un seul prolongement linéaire, au lieu de deux comme dans le genre précédent. — Corselet déprimé, presque carré, un peu plus étroit à sa partie postérieure qu'à sa partie antérieure. — Elytres longues, assez déprimées, peu émoussées à leur extrémité et dépourvues de dents et de tubercules.

Les *Psoa* appartiennent à l'Europe et à l'Amérique.

PSOA VIENNENSIS.

Herbst, *Coléopt.* 7, t. CVII, fig. 5 A. — Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 293. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 8. — *Dermestes Dubius*, Rossi, *Faun. Etrusc. Mant.*, 1, p. 17, tab. 1. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps assez long et étroit, d'un noir bronzé brillant, couvert d'un léger duvet ; tête arrondie, corselet presque carré, brillant, finement ponctué ; élytres trois fois plus longues que le corselet, d'une couleur rousse rougeâtre ; pattes noires. — Autriche, Italie.

CIS, Latr.; *Anobium* et *Hylesinus*, Fabr.; *Dermestes*, Scop.

Corps ovalaire, un peu convexe en dessus. — Tête un peu bordée intérieurement, souvent tuberculée dans les mâles. — Antennes une fois plus longues que la tête. — Labre saillant, entier et membraneux. — Mandibules courtes, coniques, bidentée à leur extrémité. — Palpes fortement inégaux ; les maxillaires beaucoup plus grands que les labiaux, plus épais en dehors, avec leur dernier article ovalaire, plus grand que les autres articles ; les labiaux très-petits, finissant en pointe. — Mâchoires ayant deux lobes, l'externe grand, presque trigone ; l'interne petit, dentiforme. — Yeux proéminens. — Corselet transversal, un peu avancé au milieu du bord antérieur, avec ses côtés arrondis et rebordés. — Tarses ayant leur premier article beaucoup plus long que les précédens.

Insectes de petite taille.

1. CIS BOLETI.

Anobium Boleti, Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 323. — Illig., *Coléopt. Bor.*, t. I, p. 332. — *Dermestes Boleti*, Scop., *Ent. Carn.*, p. 17, n° 44. — *Cis Boleti*, Latr., *Gen. Crust et Ins.*, t. III. p. 12. — *Dermestes Picipes*, Herbst, *Coléopt.*, 4, tab. 41, fig. 3? — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps rond, convexe, d'un brun-noirâtre ou roussâtre un peu brillant, très-légérement et très-finement ponctué ; élytres légérement rugueuses ; antennes et pattes plus claires que toutes les autres parties du corps et plus roussâtres. — France, environs de Paris.

2. CIS RETICULATUS.

Anobium Reticulatum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. I, p. 322, n° 3. — Panz., *Faun. Germ.*, tab. — Long. 2 lig. — Corps convexe, plus allongé que l'espèce précédente, d'une couleur brune assez sale, et couvert d'un duvet court ; corselet très-rugueux, couvert d'une très grande quantité de points élevés ; élytres trois fois aussi longues que le corselet, un peu convexes, surtout à leur partie postérieure et ayant une réticulation saillante dans toute leur étendue ; antennes et pattes d'un brun plus roussâtre ; abdomen de la même couleur et finement ponctué. — France, environs de Paris.

NEMOSOMA, Desm., Latr.; *Colydium*, Herbst, Hew.

Corps long, linéaire. — Antennes de dix articles, à peine plus longues que la tête. — Mandibules fortes, allongées, dentées à leur extrémité. — Palpes filiformes, presque égaux, ayant leur dernier article beaucoup plus long que les précédens. — Mâ-

choires membraneuses, un peu diaphanes, ayant un seul lobe allongé obtrigone, avec le bon côté interne droit et velu. — Labre court, presque carré, membraneux comme les mâchoires. — Tête et corselet cylindriques, très-allongés. — Yeux très-retirés, peu apparens. — Jambes antérieures triangulaires, dentelées extérieurement. — Tarses très-grêles et allongés. — Abdomen cylindrique, pédonculé à sa base.

NEMOSOMA ELONGATUM.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 13. — *Colydium Fasciatum*, Hellw., Panz., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 31, fig. 22. — *Colydium Fasciatum*, Herbst, *Coléopt.*, 7, tab. 112, fig. 11. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps noir, brillant, finement ponctué; tête ayant dans son milieu et à sa partie antérieure un sillon assez profond; corselet un peu plus étroit postérieurement; antennes, la base des élytres et une tache à l'extrémité de ces dernières, d'un roux assez vif; pattes de la même couleur. — France, environs de Paris.

MONOTOMITES.

Caractères. Corps allongé, déprimé. — Tête rétrécie antérieurement et un peu avancée en forme de museau triangulaire et obtus. — Antennes ayant leur massue solide (le dixième article), en forme de bouton. — Palpes très-petits, ainsi que les mandibules.

Genres : *Synchita*, *Cerylon*, *Rhyzophagus*, *Myrmechixenus*, *Monotoma*.

Insectes d'une très-petite dimension.

SYNCHITA, Hellw.;
Lyctus, *Elophorus*, Fabr.; *Monotoma*, Herbst, Payk.

Corps allongé, carré et fortement déprimé. — Tête ayant son extrémité antérieure transverse et sans prolongement. — Antennes ayant leurs deux premiers articles presque semblables et le dixième en massue solide et en forme de bouton, presque le double plus longues que la tête. — Mandibules déprimées, trigones, ayant l'angle externe de leur base prolongé en un tubercule. — Mâchoires ayant un double lobe, l'externe obtrigone, plus grand, l'interne petit et dentiforme. — Palpes filiformes, avec leur dernier article plus long que les autres, cylindrique et pointu vers son extrémité. — Corselet plus large que long, séparé de la base des élytres par un intervalle sensible. — Jambes un peu élargies à leur extrémité.

SYNCHITA JUGLANDIS.

Lyctus id., Fabr., *Ent. Syst.*, 2, p. 504, n° 7; *Syst. El.*, t. II, p. 561, n° 8. — *Monotoma Striata*, Herbst, *Col.*, 5, tab. 46, fig. 1. — Payk., *Faun. Suec.*, 3, p. 330, n° 6. — Panz., *Faun. Germ.*, 5, tab. 17. — Long. 2 lig. — Corps brunâtre, assez obscur; tête et corselet bruns, sans taches; élytres striées et crénelées, quelquefois entièrement brunes à leur base, et quelquefois ornées d'un point d'un jaune testacé; antennes et pattes de cette dernière couleur. — France, environs de Paris.

CERYLON, Latr.;
Rhyzophagus, *Monotoma*, Herbst; *Ips*, Oliv.; *Lyctus*, Fabr.

Corps assez long, ovalaire et aplati. — Tête ayant son extrémité antérieure avancée en forme de triangle obtus. — Antennes beaucoup plus longues que la tête, ayant leur premier article beaucoup plus gros que le suivant, et le dixième ou dernier en bouton comme dans le genre précédent. — Mandibules déprimées, trigones, ayant leur angle prolongé en un tubercule. — Mâchoires ayant deux lobes; l'externe obtrigone, assez grand; l'interne petit et dentiforme. — Palpes filiformes, ayant leur dernier article plus long que les autres, cylindrique et pointu à son sommet. — Corselet plus large que long et sans rebords, n'étant pas disjoint avec les élytres. — Jambes antérieures un peu élargies à leur extrémité.

Obs. Ce genre ressemble à beaucoup d'égards au précédent; mais il en diffère cependant assez notablement par la tête avancée en triangle, tandis qu'elle est sans prolongement dans les *Synchita*, par les deux premiers articles des antennes, qui sont d'égale dimension dans le genre précédent et qui sont l'un plus grand que l'autre dans celui-ci, et enfin par le corps pédiculé dans les *Synchita* et sessile dans les *Cerylons*.

CERYLON HISTEROIDES.

Lyctus Histeroides, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II. p. 561. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 329. — Panz., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 5, fig. 16. — *Rhyzophagus* id., Herbst, *Col.*, 5, tab. 45, fig. 11. — *Cerylon* id., Latr.,

Gen. Crust. et Ins., t. III, p. 14.—Long. 1 lig. — Corps de la moitié plus long que large, noir ou d'un brun-marron brillant et entièrement glabre, corselet très-ponctué, de la largeur des élytres, carré, presque aussi long que large et faisant au moins la troisième partie du corps; élytres striées; les stries ponctuées d'une manière à peine visible; antennes et pattes d'un roux-brunâtre. — Europe, environs de Paris.

RHYZOPHAGUS, Herbst, Gyll., Latr.; *Lyctus*, Fabr.; *Ips*, Oliv.

Corps étroit et allongé. — Tête avancée en triangle, comme dans les *Cerylons*. — Antennes de dix articles, ayant leurs deux premiers semblables à ceux de ces derniers. — Mâchoires non ressorties, grêles, et membraneuses comme dans les deux genres précédens. — Corselet plus long que large et rebordé, ce qui n'existe pas chez les *Cerylons*. — Elytres tronquées à leur extrémité. — Tarses de cinq articles, tandis que les tarses des genres précédens ne sont formés que par quatre articles.

1. Rhyzophagus politus.

Lyctus Politus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 502, n° 1. — *Syst. El.*, t. II, p. 560, n° 1. —*Ips Picipes*, Oliv., *Ins.*, 2, 13, 77, tab. 2, fig. 12. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. —Corps noirâtre ou ferrugineux, plus ou moins foncé; corselet bordé, plan, oblong et ponctué; antennes en massue, d'un brun plus ou moins roussâtre, ainsi que les pattes; élytres noires, brunes ou roussâtres. — France, environs de Paris; dans les bolets des arbres.

2. Rhyzophagus bipustulatus.

Lyctus id., Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 503, n° 3; *Syst. El.*, t. II, p. 561, n° 4. — Long. 2 lig. —Corps noir, entièrement glabre et brillant; corselet ponctué, un peu roussâtre à sa partie antérieure, et rétréci à sa partie postérieure; élytres finement striées et ponctuées, arrondies à leur extrémité, de couleur noire, ayant chacune un point roussâtre, placé avant leur extrémité, et leur base de la même couleur; antennes et pattes d'un jaune roussâtre; abdomen noir, dépassant un peu l'abdomen et finissant en pointe. — France, environs de Paris.

MYRMECHIXENUS, Chevr.

Corps assez long, très-déprimé.—Palpes ayant leur dernier article renflé au milieu et pointu à son extrémité. — Mandibules petites et courbées.—Antennes de onze articles, un tant soit peu plus longues que le corselet; le second article et les suivans jusqu'au septième moniliformes, un peu tronqués à leur extrémité; les cinq derniers allant en augmentant de grosseur. — Yeux petits, arrondis, peu saillants. — Corselet ayant autant de largeur à son sommet que de hauteur, rétréci à sa base et tronqué aux extrémités. — Elytres deux fois aussi longues que la tête et le corselet réunis, de la largeur de ce dernier à son extrémité. — Tarses simples, de quatre articles : les trois premiers petits, diminuant insensiblement de longueur; le quatrième aussi long que tous les précédens réunis.

Myrmechixenus subterraneus
(Pl. 23, fig. 5.)

Chev., *Revue Entomologique, publiée par Silbermann*, t. III, 17e livr., art. 15, pl. 34. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. — Corps d'un brun noirâtre, ponctué en dessus et en dessous; tête un peu moins large que le corselet, et de forme carrée; corselet élargi à sa partie antérieure, un peu convexe, et couvert de points ovales assez gros; élytres ordinairement d'un brun obscur, quelquefois plus clair, avec une tache d'un jaune fauve à leur extrémité; antennes, palpes et pattes d'un fauve-jaunâtre. — France, environs de Paris; se trouve dans les fourmilières.

MONOTOMA, Herbst, Latr.

Corps allongé. — Tête triangulaire, un peu avancée en un museau obtus.—Antennes ayant leurs deux premiers articles plus gros que les suivants et presque égaux; le premier un peu plus grand, et le dixième en massue, offrant les vestiges d'un ou de deux articles. — Corselet de la même largeur que la tête, et séparé de cette dernière par un étranglement. — Tarses de quatre articles.

Monotoma picipes.

Herbst, col. 5, p. 24, tab. 46, fig. 1.— *Lyctus* id., Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 331, n° 7. — Long. $\frac{2}{3}$ lig. — Corps noir; tête grosse, un peu rugueuse; antennes d'un roux ferrugineux; corselet convexe, un peu plus long que large, beaucoup plus étroit que les élytres, profondément ponctué, et hérissé de poils très-courts; élytres noires, plus larges que le corselet, à peine une fois plus longues que larges, un peu convexes,

ayant des stries crénelées, avec les intervalles hérissés de poils très-courts; poitrine et abdomen noirs; pattes d'un roux ferrugineux. — France, environs de Paris; se trouve sous les écorces d'arbres.

LYCTITES.

Caractères. Corps long, presque linéaire; antennes de onze articles distincts, avec leur massue de deux articles.

Genres : *Lyctus*, *Bitoma*.

LYCTUS, Fabr.;
Bitoma, Herbst; *Ips*, Oliv.

Corps étroit et allongé, presque linéaire. — Antennes de onze articles, très-distans, de la longueur du corselet, avec leur massue composée seulement de deux articles. — Mandibules peu saillantes, en partie découvertes. — Palpes filiformes. — Tête un peu avancée; ses bords recouvrant entièrement, ou en grande partie, le premier article des antennes. — Yeux très-gros et proéminens. —Corselet long, un peu plus étroit que les élytres.—Abdomen long.—Tarses de quatre articles, tous entiers.

LYCTUS CANALICULATUS.

Fabr., *Ent. Syst.*, 2, 504, 11. — *Syst. El.*, t. II, p. 562, n° 13. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 332. — *Ips Oblonga*, Oliv., *Ent.*, t. II, n° 18, pl. 1, fig. 5, *a*, *b*. — *Bitoma Unipunctata*, Herbst, *Coléopt.*, 5, tab. 46, fig. 3. — Panz., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 4. fig. 16.— *Lyctus Oblongus* Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 16, spec. 1. — Long. 2 lig. ½. — Corps d'un brun testacé, couvert d'un léger duvet jaunâtre ; yeux noirs; corselet convexe, ayant une fossette allongée dans son milieu; ses bords latéraux denticulés et ses angles postérieurs terminés en pointe ; élytres ayant chacune neuf ou dix stries élevées et pubescentes; antennes et pattes d'un brun-jaunâtre.—France, environs de Paris. Sous les écorces d'arbre.

BITOMA, Herbst, Latr.;
Lyctus, Fabr.; *Ips*, Oliv.

Corps long et étroit, presque parallélipipède et déprimé. — Tête obtuse à sa parpartie antérieure, presque tronquée transversalement. — Antennes de onze articles, un peu plus longues que la tête, mais plus courtes que le corselet, par conséquent beaucoup moins longues que dans les deux genres précédens.— La massue biarticulée. — Mandibules cachées. — Corselet carré, plat, un peu plus étroit que les élytres. — Ces dernières longues et déprimées. — Tarses de quatre articles.

1. BITOMA CRENATA.

Lyctus Crenatus, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 561. — *Bitoma Crenata*, Herbst, *Coléopt.*, 5, tab. 45, fig. 6.— Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 16. — Long. 1 lig. ½. — Corps noir, avec les antennes, les élytres, excepté leur suture et une bande transversale, les jambes et les tarses de couleur rouge ; corselet un peu rugueux, bordé sur les côtés, ses bords un peu denticulés; élytres de la largeur du corselet, mais une fois plus longues, ayant chacune quatre lignes élevées, et les intervalles avec une double série de points creux; pattes et abdomen noirs. — France, environs de Paris. Sous les écorces d'arbres.

2. BITOMA CONTRACTA.

Lyctus id., Fabr., *Ent. Syst.*, 1, p. 508, n° 13.—*Syst. El.*, t. II, p. 563, n° 16. — *Ips Contracta*, Oliv., *Ins.*, 2, 18, 65, tab. 2, fig. 10. — *Bitoma 2-Punctata*, Herbst, *Coll.*, 5, tab. 46, fig. 5. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun-roussâtre ; tête plus brune; corselet un peu plus long que large, très-rugueux, ayant une excavation longitudinale dans son milieu, avec ses angles antérieurs dilatés en pointe; élytres plus larges que le corselet, roussâtres, avec leur bord sutural noir, et ayant chacune sept stries très-finement ponctuées; poitrine et abdomen noirs ; pattes d'un brun-roux assez clair. — France, environs de Paris. Se trouve sous les écorces.

MYCETOPHAGITES.

Caractères. Antennes de onze articles, guère plus longues que la tête, insérées sous ses bords et terminées en une massue perfoliée de trois articles.

Genres: *Colydium*, *Mycetophagus*, *Triphyllus*, *Meryx*, *Psammachus*, *Latridius*, *Sylvanus*.

COLYDIUM, Fabr., Herbst, Latr.;
Tritoma, Thumb.

Corps long, linéaire. — Tête très-obtuse en devant. — Antennes un peu plus longues que la tête, insérées sur les bords des côtés

de cette dernière, composées de onze articles : les deux premiers beaucoup plus gros que les suivans, ceux-ci très-courts jusqu'au huitième, enfin les trois derniers formant une massue perfoliée. — Labre très-petit, ressorti, transverse et entier.— Palpes courts, terminés en massue ; les maxillaires une fois plus longs que les labiaux. — Mâchoires ayant deux lobes, l'externe grand, l'interne petit et dentiforme. — Corselet en carré, plus ou moins long, et de la largeur de l'abdomen. — Tarses ayant leur premier et leur dernier article allongés.

1. COLYDIUM ELONGATUM.

Colydium Elongatum, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 556. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 302. — HERBST, *Coléopt.*, 7, tab. 112, fig. 11. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 21. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps très-étroit, noir, ponctué, avec les antennes et les pattes d'un brun-marron ; corselet une fois plus long que large, ayant trois sillons, et ses côtés bordés postérieurement ; élytres le double en longueur, sillonnées, ayant chacune quatre lignes élevées, et les intervalles avec un double rang de points enfoncés ; jambes ayant leur extrémité couronnée par de très-petites épines. — France, environs de Paris. Se trouve dans les vieux bois, sous l'écorce des chênes morts.

2. COLYDIUM SULCATUM.

FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 555, n° 1. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 495, n° 1. — Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps long, entièrement d'un roux ferrugineux ; tête plus colorée ; corselet ayant deux sillons longitudinaux sur les côtés, et deux au milieu qui s'écartent l'un de l'autre à leur partie postérieure ; élytres glabres, striées et ponctuées ; pattes de la même couleur. — France, environs de Paris. Sous les écorces d'arbre.

MYCETOPHAGUS, FABR., OLIV., PAYK. ; *Tritoma*, GEOFF.

Corps ovalaire. — Antennes de onze articles, se renflant en massue dès le sixième ou septième article, le dernier allongé, presque ovoïde. — Corselet beaucoup plus large que long, ayant ses angles postérieurs un peu en pointe. — Elytres un peu plus larges que le corselet, un peu carrées, et une fois plus longues que larges. — Abdomen ovalaire. — Tarses de quatre articles : le premier très-long, le second court, le troisième encore plus court et entier, et le dernier un peu plus long que le second, mais plus petit que le premier.

Les *Mycetophagus* se trouvent sur les champignons.

1. MYCETOPHAGUS QUADRIMACULATUS.

FABR., *Syst. El.*, fasc. 2, p. 565. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 315. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 9. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun ferrugineux ; antennes ayant leurs sixième, septième, huitième, neuvième et dixième articles noirs ; corselet noir, ayant deux impressions à sa partie postérieure ; élytres noires, ponctuées en séries, ayant chacune deux taches transversales, d'un roux jaunâtre l'une sur l'épaule, et l'autre à leur partie postérieure ; pattes et abdomen d'un brun roussâtre. — France, environs de Paris. Dans les champignons des arbres.

2. MYCETOPHAGUS MULTIPUNCTATUS.

FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 568, n° 16. — *Ent. Syst.*, t. II, p. 498, n° 5. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 320, n° 7. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 12, tab. 11. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Corps roux, antennes et pattes brunes ; tête et corselet noirs, sans aucunes taches ; élytres un peu striées, couvertes de nombreux petits points roussâtres, ceux de l'extrémité des élytres formant, par leur réunion, une grande tache. — France, environs de Paris. Se trouve dans les bolets.

3. MYCETOPHAGUS FULVICOLLIS.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 499, n° 8. — *Syst. El.*, t. II, p. 569, n° 81. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 320, n° 6. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps noirâtre ; antennes ayant leur base d'une couleur jaunâtre ; corselet une fois plus large que long, fauve et finement ponctué ; écusson très-petit, noir ; élytres de la largeur du corselet et une fois plus longues, ponctuées et striées, de couleur noire, avec deux taches fauves, l'une à leur base et l'autre à leur extrémité, et leur bord extérieur à l'extrémité de la même couleur ; poitrine et abdomen noirâtres ; pattes fauves. — France, environs de Paris.

TRIPHYLLUS, MEG., LATR.

Corps ovalaire, assez aplati. — Antennes ayant leur massue peu ou point perfoliée, plus courte que dans les *Mycetophagus*,

brusque et formée seulement par les trois derniers articles, dont le dernier est presque globuleux. — Corselet plus étroit que l'abdomen, au moins à sa partie postérieure. — Elytres un peu convexes. — Abdomen oblong.— Tarses ayant leur premier article de la même longueur que le suivant, ou très-peu plus long.

1. TRIPHYLLUS BIFASCIATUS.

Mycetophagus id., FABR., *Ent. Syst.*, t. II, pars 2, p. 500. — *Ips* id.; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 579.—*Cryptophagus* id., HERBST, *Coléopt.* 4, tab. 42, fig. 12. — *Ips Marginalis*, PANZ., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 8. fig. 24. — *Mycetophagus Bifasciatus*, LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 10, spec. 2. — Long. 1 lig. — Corps noir, avec les premiers articles des antennes, le bord externe du corselet et des élytres, deux bandes transversales sur ces derniers, et les pattes d'une couleur ferrugineuse assez pâle ; corselet ayant postérieurement deux petites lignes très-courtes enfoncées ; élytres ayant des points enfoncés très-petits et épars. — France, environs de Paris. Sous les écorces d'arbre.

2. TRIPHYLLUS PUNCTATUS.

Mycetophagus id., FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 499, n° 19. — *Ips* id., *Syst. El.*, t. II, p. 579, n° 13. — *Cryptophagus Punctatus*, PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 352, n° 1. — *Cryptophagus Pilosus*, HERBST, *Coll.* 4, tab. 42, fig. 15. — PANZ., *Faun. Germ.*, 12, tab. 12. — Long. lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête rousse, ponctuée, légérement velue; corselet plus d'une fois plus long que large, convexe, roux, légérement pubescent et profondément ponctué ; écusson roux, un peu velu ; élytres ponctuées, velues, de couleur brune, avec leur base rousse, ainsi qu'un point placé à leur partie postérieure; poitrine, abdomen et pattes de couleur roussâtre.— France, environs de Paris. Se trouve dans les champignons.

MERYX, LATR.

Corps long et étroit. — Antennes de la longueur du corselet, ayant leurs trois derniers articles un peu plus épais que les autres, le neuvième et le dixième en forme de triangle renversé, et le dernier ovale. — Mandibules bifides à leur extrémité. — - Palpes en massue, ayant leur dernier article plus grand ; les maxillaires avancés. — Mâchoires munies de deux lobes, l'externe presque triangulaire, l'interne dentiforme. — Yeux assez proéminens. — Corselet un peu plus étroit que les élytres et presque carré, avec les côtés antérieurs dilatés et arrondis. — Abdomen en carré long.

MERYX RUGOSA.

LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 17, spec. 1, tab. 11, fig. 1. — Long. 6 lig. — Corps d'un brun-noirâtre obscur, ponctué et pubescent; corselet assez inégal, ayant dans son milieu un sillon longitudinal; élytres ayant chacune deux lignes élevées longitudinales et des points enfoncés, presque diaphanes. — Indes-Orientales.

PSAMMŒCHUS, BOUD.; *Anthicus*, FABR.

Corps un peu convexe. — Tête triangulaire. — Antennes de onze articles, aussi longues que le corselet et la tête réunis.— Palpes maxillaires plus grands que les labiaux, leur dernier article beaucoup plus grand que les autres et en massue triangulaire. — Mâchoires ayant deux lobes, l'externe grand, obtus et cilié à son extrémité ; l'interne petit, dentiforme. — Yeux saillans. — Corselet étroit, presque cylindrique, rétréci postérieurement. — Écusson petit, triangulaire. — Elytres légérement convexes, recouvrant l'abdomen. — Pattes courtes, fortes. — Les cuisses renflées à leur extrémité. — Tarses de quatres articles : les trois premiers garnis de pelote en dessous, et l'avant-dernier fortement bilobé.

PSAMMŒCHUS BIPUNCTATUS.

Anthicus Bipunctatus, FABR., *Syst. El.*, t. I, p. 291. — *Psammæchus* id., BOUD., *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, (1834), p. 370, pl. 7, n° B.— Long. 1 lig. $\frac{1}{7}$. — Corps assez long ; tête noire, aplatie, très-ponctuée, aussi large que le corselet et rétrécie postérieurement; antennes ciliées, grossissant insensiblement vers le bout, de couleur jaune, à l'exception des deux avant-derniers articles, qui sont noirs ; yeux gros, d'un brun foncé ; corselet jaune, légérement pubescent et ponctué ; écusson noir ; élytres fauves, un peu bombées, ayant chacune huit stries longitudinales formées par des points enfoncés, desquels il sort un poil qui fait paroître les élytres velues, avec deux taches noires de forme irrégu-

lière, l'une au côté interne et l'autre le long de la suture, et toutes deux striées à la partie postérieure ; pattes jaunes, courtes et fortes; tarses de la même couleur, avec leurs brosses noirâtres. — Environs de Paris. Versailles.

LATRIDIUS, Herbst, Latr.; *Tenebrio*, Linn.; *Dermestes*, Fabr., Payk.

Corps oblong, déprimé. — Tête avancée antérieurement en pointe obtuse, ayant une ligne enfoncée. — Antennes un peu plus longues que le corselet, avec la massue de trois articles; l'article basilaire plus épais que les suivans, le second plus grand que le troisième, le troisième et les suivans beaucoup plus grêles. — Mandibules non ressorties. — Palpes très-courts, terminés en pointe aiguë. — Tête et corselet beaucoup plus étroits que l'abdomen. — Le corselet plus large que long, ou presque isométrique. — Abdomen presque carré ou ovalaire.

1. Latridius serratus.

Dermestes id., Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 300. — *Latridius* id., Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 18, spec. 1. — Long. 1 lig. — Corps d'un brun ferrugineux, pubescent, très-ponctué, corselet presque cordiforme, un peu plus large que long, un peu convexe, marqué dans son milieu par une petite fossette assez profonde et les côtés denticulés ; élytres très-ponctuées, les points dans les ligne très-rapprochés et presque confus; poitrine et abdomen bruns. — France, environs de Paris.

2. Latridius minutus.

Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 18 à 19. — *Latridius Porcatus*, Herbst, *Coléopt.* 5, tab. 44, fig. 4. — *Ips Minutus*, Oliv., *Ent.*, 2, n° 18, pl. 3, fig. 22, *a*, *b*. — *Dermestes Marginatus*, Payk., *Faun. Suec.*, t. I, p. 300. — Long. $\frac{1}{4}$ lig. — Corps d'un brun-noirâtre obscur, glabre; tête ayant sur son sommet une ligne longitudinale enfoncée ; corselet carré, à peine plus large que long, un peu rugueux, bordé sur les côtés postérieurement et ses bords aigus; élytres ayant chacune huit lignes de points profondément creusés, avec trois intervalles entre les lignes souvent élevés; antennes et pattes roussâtres. — Europe, environs de Paris. Se trouve souvent dans les habitations.

SYLVANUS, Latr., Gyll.; *Dermestes*, Fabr, Panz. ; *Ips*, Oliv. ; *Colydium*, Payk, Herbst.

Corps allongé, étroit, presque linéaire, excessivement déprimé. — Tête avancée antérieurement. — Antennes un peu plus longues que le corselet, leur massue de trois articles, tous les articles très-courts, le second jusqu'au huitième égaux et en forme de triangle renversé. — Mandibules déprimées, avec leur extrémité bifide. — Palpes très-courts, ayant leur dernier article grand et cylindrique ; les maxillaires un fois plus longs que les labiaux. — Mâchoires ayant deux lobes, l'externe grand, trigone, l'interne petit, dentiforme. — Elytres très-déprimées, un peu plus larges que le corselet. — Abdomen assez large, ovalaire.

1. Sylvanus unidentatus.

Dermestes id., Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 317, n° 27. — *Colydium* id., Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 314. — *Colydium Planum*, Herbst, *Coléopt.*, 7, tab. 113, fig. 3. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 5, fig. 6. — *Sylvanus Unidentatus*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 20, spec. 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps d'un ferrugineux testacé, ponctué et entièrement glabre ; yeux noirs; corselet allongé, plus étroit à sa partie postérieure qu'à sa partie antérieure, ses angles antérieurs dilatés en pointe; élytres très-finement ponctuées et striées. — France, environs de Paris, sous les écorces d'arbres.

2. Sylvanus sexdentatus.

Dermestes id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. I, p. 232, n° 26; *Syst. El.*, t. I, p. 317, n° 25. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps entièrement d'un brun-grisâtre; tête ayant ses angles postérieurs acuminés ; antennes ayant leur extrémité roussâtre; corselet tricaréné, avec ses bords latéraux armés de six dents assez aiguës; élytres un peu convexes, au moins une fois plus longues que le corselet, très-finement ponctuées et striées; cuisses en massues, brunes à leur extrémité. — France, environs de Paris. Se trouve sous les écorces d'arbre.

TROGOSSITITES.

Caractères. Corps déprimé, long, presque linéaire. — Mandibules entièrement découvertes, saillantes et robustes. — An-

tennes renflées ou en massue à leur extrémité.

Genres : *Trogossita*, *Prostomis*, *Passandra*.

TROGOSSITA, Fabr., Oliv., Illig., Lam., Latr.; *Tenebrio*, Linn.; *Platycerus*, Geoff.

Corps allongé, assez large, fortement déprimé. — Antennes plus courtes que le corselet, moniliformes, comprimées, renflées ou en massue à leur extrémité. — Mandibules proéminentes, fortes, trigones, avec leur extrémité bidentée et le milieu du côté interne bidenticulé. — Palpes courts, les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, avec leur dernier article plus long que les autres, ovale ou cylindrique. — Mâchoires n'ayant qu'un seul lobe coriace, aplati, long et étroit, un peu arqué en dedans et cilié à son extrémité. — Abdomen disjoint du thorax par un pédoncule très-court et très-étroit.

Ce genre est nombreux en espèces, et plusieurs de ces dernières sont remarquables par leurs brillantes couleurs.

1. TROGOSSITA COLOSSUS.

Lepel. et Serv., *Encycl.*, t. X, p. 719, n° 1. — Long. 1 pouc. 9 lig. — Corps d'un bleu-verdâtre très-foncé ; tête très-finement ponctuée, ayant un sillon très-profond s'arrêtant aux deux tiers de sa longueur ; corselet finement pointillé, garni à sa partie antérieure de poils roux très-courts, et ayant ses angles antérieurs très-prononcés et avancés en pointe, et une petite dent placée un peu au-dessous de la moitié du bord latéral ; élytres brillantes, ayant chacune dix stries crénelées et chaque intervalle avec une rangée de très-petits points ; antennes d'un bleu-noirâtre ; mandibules et palpes noirs ; pattes de la couleur du corps et finement ponctuées. — Amérique Méridionale. *Coll. du Mus. d'Hist. nat. de Paris.*

2. TROGOSSITA VIRESCENS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. 1, p. 115, n° 3 ; *Syst. El.*, t. I, p. 152, n° 9. — Oliv., *Ins.*, 2, 19, 8, 5, tab. 1, fig. 5. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un vert métallique très-brillant ; tête finement pointillée, ayant à sa partie antérieure un sillon très-profond ; mandibules noires, tridentées ; antennes de la même couleur ; corselet un peu convexe, finement pointillé, ayant ses angles antérieurs terminés en une très-petite pointe ; élytres vertes, très-brillantes, ayant des points rangés en séries longitudinales ; pattes de la même couleur, sans points ; cuisses un peu renflées.

3. TROGOSSITA CARABOIDES. (Pl. 23, fig. 6.)

Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 151. — Illig., *Coléopt. Bor.*, t. I, p. 117. — Payk., *Faun. Suec.*, t. I, p. 92. — Herbst, *Coléopt.*, 7, tab. 112, fig. 8. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 23. — *Trogossita Mauritanica*, Oliv., *Ent.*, t. II, n° 19, pl. 1, fig. 1 *a*, *b*. — *Tenebrio Mauritanicus*, Rossi, *Faun. Etrusc.*, t. I, p. 232, tab. 7, fig. 15, et tab. 3, fig. 12. — Panz., *Faun. Ins. Germ.*, fasc. 3, fig. 4. — Long. 4 lig. — Corps fortement déprimé, ponctué, d'un brun-noirâtre ; antennes ayant leurs sixième, septième, huitième, neuvième et dixième articles transverses ; corselet un peu plus large que long, en carré, cordiforme et bordé postérieurement sur les côtés, avec les angles latéraux avancés en pointe ; élytres une fois plus longues que le corselet, striées, les intervalles avec une double série de très-petits points ; antennes et pattes d'un brun-marron. — France Méridionale. Se trouve dans les vieux bois.

PROSTOMIS, Latr.; *Trogossita*, Fabr., Sturm.

Corps assez long, très-déprimé, beaucoup plus étroit que dans les *Trogossita*. — Mandibules plus longues que la tête, avancées parallèlement. — Languette étroite, avancée entre ses palpes. — Mâchoires munies de deux lobes. — Antennes de onze articles, un peu plus longues que le corselet, les premiers articles moniliformes, les cinq derniers allant en augmentant légèrement de grosseur. — Corselet carré, un peu plus long que large, avec ses côtés arrondis. — Élytres une fois plus longues que le corselet, un peu plus larges que ce dernier à leur base, mais se rétrécissant notablement à leur extrémité. — Tarses de quatre articles, les trois premiers courts, le dernier aussi long que les précédens réunis.

La seule espèce connue de ce genre est le :

PROSTOMIS MANDIBULARIS. (Pl. 23, fig. 7.)

Trogossita id., Fabr., *Syst. Eleut.*, t. I, p. 155, n° 26. — Sturm, *Faun. Germ.* — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. $\frac{1}{2}$ lig. — Corps très-

aplati, presque linéaire, entièrement d'un fauve brillant; mandibules ayant leur extrémité noirâtre; tête avec un sillon transversal à sa partie postérieure; corselet glabre, uni, sans points, n'ayant qu'un sillon longitudinal dans son milieu très-peu profond; élytres se rétrécissant de la base à l'extrémité et ayant un grand nombre de stries très-fines et très-rapprochées les unes des autres; pattes un peu plus claires que le reste de l'insecte. — Allemagne.

PASSANDRA, Dam., Schœnh., Latr.

Corps déprimé, étroit, assez allongé, presque linéaire. — Yeux très-grands. — Mandibules épaisses, plus courtes que la tête, mais proéminentes et simples à leur extrémité. — Palpes ayant leur dernier article fort long, s'amincissant à son extrémité. — Antennes moniliformes, très-épaisses, plus longues que le corselet, composées de onze articles: le premier gros, assez long; le second moitié plus petit; le troisième et les suivans jusqu'au dixième inclusivement d'égale dimension; le dernier beaucoup plus grand et plus gros que tous les autres, arrondi à son extrémité. — Corselet carré, de la même largeur que la tête. — Elytres de même longueur, une fois plus longues que le corselet, et arrondies à leur extrémité. — Tarses de de quatre articles: les trois premiers courts, allant en diminuant de grosseur; le quatrième plus long que les précédens réunis.

Les *Passandra* sont tous exotiques.

PASSANDRA BISTRIATA.

Long. 5 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps entièrement d'un beau noir brillant; tête ayant un sillon longitudinal très-profond auprès de chaque œil; corselet lisse, sans points, bordé latéralement, ayant ses angles aigus, surtout les antérieurs, et une strie longitudinale de chaque côté; élytres sans points, un peu convexes, ayant chacune deux lignes longitudinales dans leur milieu, une près de leur suture et une près de leur bord latéral; pattes courtes, ayant une double épine courbée à l'extrémité des jambes; tarses ayant leur dernier article et leurs crochets tirant sur le roussâtre. — Ile de Java.

CUCUJITES.

Caractères. Corps très-déprimé. — Antennes de la même grosseur ou plus grêles vers leur extrémité. — Mandibules saillantes. — Languette bifide. — Palpes courts. — Corselet carré. — Tarses avec leur articles entiers.

Genres: *Cucujus*, *Lœmophlœus*, *Brontes*, *Dendrophagus*.

CUCUJUS, Fabr., Oliv., Payk., Latr.; *Cantharis*, Linn.

Corps excessivement plat, beaucoup plus large que dans les *Passandra*. — Antennes insérées devant les yeux, moniliformes, composées de onze articles: le premier long, carré; les suivans coniques; le second moitié plus court que le premier, et le troisième aussi long; les suivans jusqu'au dernier d'égale dimension; le dernier aussi court que les autres, renflé à sa base et pointu à son extrémité. — Mandibules saillantes, cornées, fortes et déprimées. — Labre avancé entre les mandibules, membraneux, arrondi et entier à sa partie antérieure. — Palpes obconiques, renflées à leur extrémité et tronqués. — Mâchoire ayant un lobe interne. — Corselet court, plus large que long. — Elytres carrées, très-plates, plus larges que ce dernier et trois fois aussi longues. — Pattes courtes. — Cuisses en massue.

Le type de ce genre est le

CUCUJUS DEPRESSUS.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 93. — Payk., *Faun. Suec.*, t. II, p. 165. — Oliv., *Ent.*, t. 4, n° 74 bis, pl 1. — Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 24, spec. 1. — Long. 6 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps excessivement plat, entièrement glabre; tête un peu plus large que le corselet, finement ponctuée, de couleur rouge; yeux noirs; antennes de même couleur, une fois plus longues que le corselet; corselet rouge, crénelé latéralement; ponctué et sillonné; élytres rouges, ayant leur bord sutural élevé, et leur bord latéral fortement rabattu et formant un côte saillante; prothorax entièrement rouge; mésothorax et métathorax noirs, avec une ligne rouge dans leur milieu; pattes et abdomen noirs. — Suède, Allemagne.

LŒMOPHLŒUS; *Cucujus*, Fabr., Payk., Panz., Latr.

Corps plat, déprimé. — Antennes insérées devant les yeux, presque aussi longues que le corps, beaucoup plus filiformes

que dans les *Cucujus*, le premier article grand, plus gros à son extrémité qu'à sa base, les suivans jusqu'au dernier presque égaux entre eux; le dernier plus que les précédens, et plus épais à son extrémité qu'à sa base, ce qui les distingue facilement de celles du genres précédent. — Corselet presque carré. — Elytres à peine plus larges que ce dernier, et guère plus qu'une fois plus longues, ayant leurs angles antérieurs beaucoup moins saillans que dans les *Cucujus*, et leur extrémité plus pointue. — Pattes courtes. — Cuisses en massue. Insectes très-petits.

LŒMOPHLOEUS MONILIS.

Cucujus id., Fabr., *Ent Syst.*, t. II, p. 96, n° 13. — *Syst. El.*, 2, p. 95, n° 14. —Payk., *Faun. Suec.*, t. II, p. 169, n° 7. — Panz., *Faun. Germ.*, 4, tab. 11. — Long. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps très-plat, entièrement glabre; tête noire, avec sa partie postérieure roussâtre; mâchoires et antennes ferrugineuses; corselet carré, mutique, de couleur noire, avec son bord postérieur et ses bords latéraux d'un roux assez vif; élytres plus larges que le corselet, d'un beau noir brillant, ayant chacune trois stries longitudinales et une petite tache d'un jaune-roussâtre, placée un peu au dessous de l'épaule; les pattes et tout le dessous du corps d'un roux vif et brillant. — France, environs de Paris.

BRONTES, Fabr.; *Cerambyx*, Linn.; *Cucujus*, Herbst, Oliv.; *Uleoiota*, Latr.

Corps très-plat, assez étroit. — Antennes au moins aussi longues que le corps et souvent plus longues, composées d'articles cylindriques très-allongés. — Palpes ayant leur dernier article grêle et aigu à son extrémité. — Mâchoires ayant un lobe corné. — Labre ayant une large échancrure. — Corselet presque carré, un peu plus large que la tête antérieurement, et ordinairement denticulé latéralement. — Elytres plus larges que ce dernier et deux fois aussi longues, ayant leurs bords latéraux rabattus. — Cuisses en massue. — Tarses de quatre articles très-courts, et les deux derniers augmentant un peu de taille.

BRONTES FLAVIPES.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 97. — *Cucujus Planatus*, Herbst, *Faust. Arch. Ins.*, p. 24, pl. 7, fig. 7, 8. — *Cucujus Flavipes*, Payk., *Faun. Suec.*, t. II, p. 167.—Oliv., *Ent.*, t. IV, n° 74, pl. 1, fig. 6, *a*, *b*. — *Uleoiota* id., Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 26. — Long. 3 lig. — Corps brun ou noirâtre obscur; antennes d'un brun roussâtre, plus longues que le corps, velues, avec leur article basilaire fortement allongé; tête un peu rugueuse, avec la bouche roussâtre; corselet en carré, cordiforme, un peu plus large antérieurement que postérieurement, ayant ses bords latéraux denticulés, et ses angles antérieurs avancés et bidentés; élytres carénées près et parallèlement au bord externe, ayant chacune quatre stries de la carène à la suture, ces stries munies de points, et les intervalles finement ponctués; pattes roussâtres; abdomen brunâtre, avec le bord des segmens postérieurs plus clair. — France, environs de Paris. Sous les écorces des arbres morts.

DENDROPHAGUS, Gyll., Latr.; *Cucujus*, Payk., Fabr.

Corps oblong, très-déprimé. — Palpes courts et inégaux; les maxillaires renflés dans leur milieu, avec leur dernier article conique, un peu acuminé; les labiaux très-courts et en massue. — Antennes presque aussi longues que le corps. — Corselet un peu plus long que large. — Elytres plus larges que ce dernier et trois fois aussi longues, linéaires et arrondies à leur extrémité. — Cuisses un peu renflées et comprimées. — Tarses ayant leur premier article très-petit et les suivans plus longs.

DENDROPHAGUS CRENATUS. (Pl. 23, fig. 8.)

Cucujus id., Payk., *Faun. Suec.*, t. II, p. 168, n° 4. — *Cucujus Sulcatus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 93, n° 5. — Illig., *Mag.*, 3, p. 174, n° 5. — *Dendrophagus Crenatus*, Gyll., *Ins. Suec.*, t. II, add., p. 14, n° 1. — Long. 6 lig. — Corps déprimé, d'un noir-brunâtre; tête un peu triangulaire, d'un noir-brunâtre brillant, inégal, et fortement ponctuée, ayant dans son milieu un sillon longitudinal assez profond; antennes filiformes, un tant soit peu plus courtes que le corps, d'une couleur jaune-brunâtre, ayant leur premier article très-long, les deux suivans courts et obconiques, les cinq suivans oblongs, les deux avant derniers plus courts et cylindriques, et le dernier pointu à son extrémité; cor-

selet sinue et échancré sur les côtés, un peu avant son milieu, très-ponctué et imprimé dans son milieu ; élytres crénelées et striées, d'un brun testacé ; pattes d'un roux brunâtre. — Finlande. Se trouve sous les écorces des arbres morts.

TROISIÈME FAMILLE. — LONGICORNES, Latreille.

Caractères. Corps ordinairement long, assez élancé.— Antennes filiformes ou sétacées, souvent de la longueur du corps au moins, quelquefois en scie pectinée ou en éventail dans les mâles. — Labre très-petit, coriace, en carré transverse. — Mandibules cornées, robustes, souvent fort grandes.— Mâchoires courtes, ayant un ou deux lobes. — Corselet trapéziforme ou rétréci antérieurement dans ceux ou les yeux sont arrondis. — Pattes fortes, les antérieures souvent plus longues que les intermédiaires. — Tarses de quatre articles; les trois premiers garnis de brosses en dessous, les second et troisième en cœur, le quatrième profondément bilobé, et ayant à son origine un petit renflement simulant un article, mais qui n'a point de mouvement propre.

Les insectes qui composent cette famille sont la plupart d'une grande taille, et sont remarquables par le développement de leurs antennes, qui dépassent quelquefois de beaucoup la longueur du corps. Les Longicornes sont presque tous pourvus d'ailes et volent ordinairement sur les fleurs; leurs larves vivent la plupart dans l'intérieur des arbres ou sous les écorces, elles font de très-grands torts aux arbres en les perçant souvent très-profondément et les criblant de trous quelquefois très-grands; quelques autres rongent les racines des plantes; elles sont dépourvues de pattes, ou n'en ont que de mammeloniformes; leur corps est mou, blanchâtre ou jaunâtre, plus gros antérieurement, avec la tête écailleuse, munie de mandibules robustes propres à creuser le bois; les insectes arrivés à leur état parfait font entendre un son assez aigu, produit par le frottement du pédicule de la base de leur abdomen contre la paroi intérieure du corselet lorsqu'ils l'y font entrer et sortir alternativement.

M. Léon Dufour, qui a étudié leur structure intérieure, a observé que par leur tube digestif et la disposition des vaisseaux hépatiques, ils ressemblaient aux Mélasomes, et il nie l'existence d'un gésier ; le tube alimentaire est ordinairement hérissé de papilles et précédé d'un jabot qui est quelquefois peu apparent; les testicules sont formés par des capsules ou des sachets spermatiques distincts, pédicellés, et dont le nombre est plus ou moins considérable.

Cette famille contient quatre tribus qui ne peuvent pas se diviser par groupes, ce sont les *Prioniens*, les *Cerambycites*, les *Lamiaires* et les *Lepturetes*.

PREMIÈRE TRIBU.

PRIONITES,

Latreille.

Caractères. Labre très-petit et peu distinct. — Mandibules souvent très-grandes chez les mâles, plus petites chez les femelles. — Palpes ayant leur dernier article obconique, tronqué à son extrémité. — Antennes insérées près des mandibules ou de l'échancrure des yeux, sans être entourées par eux à leur base.—Tête avancée ou inclinée sans être aplatie antérieurement.

Genres : *Parandra*, *Torneutes*, *Trictenotoma*, *Spondylis*, *Cantharocnemis*, *Nothophysis*, *Cyrtognatus*, *Psalidognathus*, *Macrodontia*, *Titanus*, *Ergates*, *Amallopodes*, *Ancistrotus*, *Enoplocerus*, *Hoplideres*, *Acanthophorus*, *Prionus*, *Polyoza*, *Polyarthron*, *Prionapterus*, *Anacolus*, *Charica*, *Tragosoma*, *Monodesmus*, *Ægosoma*, *Raphipodus*, *Macrotoma*, *Aulacopus*, *Malloderes*, *Orthosoma*, *Derobrachus*, *Anacanthus*, *Stenodontes*, *Platygnathus*, *Hoploscelis*, *Colpoderus*, *Callipogon*, *Pyrodes*, *Derancistrus*, *Meroscelisus*, *Cheloderus*, *Allocerus*, *Metopocœlus*, *Tragocera*, *Thyrsia*, *Pœcilosoma*, *Ceroctenus*, *Calocomus* et *Megaderus*.

Insectes remarquables par leur grande taille et par les couleurs brillantes de plusieurs d'entre-eux.

PARANDRA, Latr.;

Tenebrio, Fabr., Herbst;

Isocerus, Illig.

Corps déprimé, plan, en carré allongé.— Mandibules très-fortes, bidentées à leur

côté interne. — Palpes ayant leur dernier article ovalaire. — Mâchoires n'ayant qu'un seul lobe. — Labre crustacé, transverse, court, avec le bord supérieur arqué, entier. — Antennes courtes, n'atteignant pas la partie postérieure du corselet, composées de onze articles : le premier gros et court, le second très-petit et globuleux, le troisième plus grand et également globuleux ; les suivans à peu près d'égale dimension, fortement déprimés et presque carrés ; le dernier étroit, plus long que tous les précédens et finissant en pointe. — Corselet carré, bordé, toujours inerme. — Jambes ayant leur bord externe dépourvu d'épines.

Obs. Ce genre est très-différent de tout les autres Longicornes, et semble faire le passage entre la famille des Xylophages et celle-ci, dont il s'éloigne par sa languette cornée et en cercle très-court et transversal, ainsi que par un appendice portant deux raies situées entre les crochets des tarses postérieurs.

PARANDRA MAXILLOSA.

Long. 16 lig. y compris les mandibules. — Corps déprimé, d'un brun légèrement violacé très-brillant ; mandibules aussi longues que la tête et de couleur noire ; antennes d'un brun-noirâtre ; tête noire, ayant dans son milieu une ligne enfoncée peu apparente et quelques petits points épars dans toute son étendue ; corselet brun, bordé latéralement, se rétrécissant beaucoup à sa partie postérieure, à peine ponctué, et les points presque imperceptibles, élytres carrées, brunes, rebordées tout autour, avec les épaules proéminentes dépassant la largeur du corselet, et ayant quelques petits points très-écartés, visibles seulement à la loupe ; pattes d'un brun-ferrugineux très-brillant, avec la base des jambes noirâtre, ainsi que les crochets des tarses. — Brésil.

TORNEUTES, Reiche.

Corps linéaire très-allongé. — Tête déprimée transversalement sur son sommet. — Mandibules avancées, droites, mais sans être inclinées, un peu moins longues que la tête, ayant leur côté externe un peu rentré dans son milieu, et le bord interne bidenté. — Palpes moitié moins longs que les mandibules, ayant leur premier article très-court, le second allongé et déprimé ; les deux autres plus courts et d'égale longueur entre eux. — Antennes sétacées, atteignant seulement l'extrémité des angles huméraux, ayant leur premier article épais, le second très-petit, les suivans peu larges, cylindriques et d'égale longueur. — Corselet en carré parfait, ayant ses côtés droits et mutiques. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres excessivement longues, étroites, linéaires, ayant leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes très-courtes, ayant leurs cuisses très-larges et comprimées, et les tarses ayant leurs trois premiers articles triangulaires ; le dernier à peu près de la longueur des précédens réunis.

TORNEUTES PALLIDIPENNIS.

Reiche, *Transact. of the Entomol. Society of London*, t. I, p. , pl. . — Long. 26 à 32 lig. — Corps brunâtre ; mandibules noires, finement ponctuées ; tête d'un brun noirâtre, ponctuée et chagrinée, ayant sa partie antérieure couverte d'un duvet laineux d'un jaune ferrugineux ; antennes brunes ; corselet plus foncé, finement et régulièrement chagriné dans toute son étendue, ayant dans son milieu une ligne longitudinale élevée, très-brillante, s'élargissant au centre, et de chaque côté de cette ligne, deux autres courtes, n'atteignant ni le bord antérieur ni le bord postérieur ; la première peu dilatée en haut, la seconde très-étroite et peu visible ; élytres d'un jaune testacé, d'un brun rougeâtre à leur base et à leur extrémité, glabres et très-brillantes, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, peu saillantes, mais plus brunes, et une autre près du bord extérieur, à peine visible ; abdomen d'un brun-rougeâtre, couvert d'un fin duvet jaunâtre ; pattes de la même couleur, mais glabres et luisantes. — De l'Uraguay, Amérique Méridionale.

TRICTENOTOMA, Gray.

Corps épais. — Mandibules robustes, un peu arquées, à peu près de la même longueur que la tête, fortement dentées à leur côté interne. — Palpes maxillaires allongés, presque aussi longs que les mandibules, leurs articles déprimés ; le premier assez long ; le second plus court ; les deux derniers de la même longueur que le premier ; le quatrième seulement dilaté à son extrémité ; les labiaux moitié plus courts, avec leurs articles égaux entre eux. — Antennes atteignant à peine le milieu des élytres, composées de onze articles : le premier en massue ; le second environ une fois moins long que le troisième ; les suivans jusqu'au

huitième inclusivement de la même dimension ; les trois derniers comprimés, en forme de scie et allant en diminuant de longueur. — Corselet presque en parallélogramme, échancré antérieurement, avec ses angles antérieurs aigus et avancés, et son bord latéral un peu dilaté dans son milieu en une petite épine. — Elytres se rétrécissant beaucoup de la base à leur extrémité ; leurs angles huméraux en pointe, et leur angle sutural armé d'une petite épine. — Tarses de cinq articles aux deux premières paires de pattes, et de quatre seulement aux dernières ; l'avant-dernier non bilobé, tous cylindriques et dépourvus de brosses en dessous.

Ce genre, décrit par M. Gray dans le *Règ. anim. Angl.*, avoit été placé par cet auteur dans la famille des Lamellicornes, à la suite des Passales, et M. Dupont, dans le *Mag. de Zool.*, lui a assigné sa véritable place en le mettant dans les Longicornes, dont il a la plupart des caractères, quoiqu'il soit Hétéromère par le nombre de ses articles aux tarses.

La seule espèce connue est le :

TRICTENOTOMA CHILEDRENII. (Pl. 24, fig. 1.)

GRAY, *Règ. anim. Angl.*, par Griffith, t. p. pl. —DUP., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 35. — Long. 2 pouc. ½. — Corps oblong, couvert en dessus d'un duvet jaunâtre, et en dessous d'un jaune-verdâtre assez foncé ; mandibules noires, ponctuées au côté externe ; palpes et antennes noirs ; corselet court, une fois plus large que la tête, échancré antérieurement, avec les bords latéraux de couleur noire, coupés obliquement antérieurement et postérieurement ; écusson glabre, d'un beau noir brillant ; élytres un peu convexes, diminuant de largeur de la base à l'extrémité ; dessous du corps noir, revêtu d'un duvet d'un jaune-verdâtre ; pattes de la même couleur, mais n'ayant que très-peu de duvet. — Ile de Java.

SPONDYLIS, FABR., LATR.

Corps convexe, assez court.—Antennes courtes, presque moniliformes, atteignant à peine les angles huméraux des élytres, formées par onze articles : le premier gros ; le second petit, globuleux ; les suivans déprimés, un peu obconiques, à l'exception du dernier qui est un peu ovalaire.—Mandibules arquées, assez robustes, pointues à leur extrémité, échancrées à la base de leur côté interne et munies de trois petites dents, l'une vers le milieu, les deux autres à la base.—Palpes ayant leur dernier article plus long que les autres et tronqué à son extrémité ; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux. — Corselet convexe, un peu globuleux et arrondi latéralement, avec ses côtés mutiques.—Elytres presque linéaires, légérement rebordées latéralement.— Jambes dentées. — Tarses ayant leurs trois premiers articles très-courts, le troisième profondément échancré, le quatrième plus long que les précédens réunis.

1. SPONDYLIS BUPRESTOIDES. (Pl. 24, fig. 2.)

FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 376, n° 1. — LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 29, sp. 1. — Long. 9 à 10 lig. — Corps convexe, assez étroit, entièrement noir ; tête fortement ponctuée ; antennes noires, avec quelques petits poils jaunâtres ; corselet convexe, fortement ponctué, ayant ses bords antérieur et postérieur hérissés de poils jaunâtres très-courts et très-roides ; élytres profondément ponctuées et un peu chagrinées, ayant chacune deux lignes longitudinales très-élevées partant de leur base et s'interrompant aux trois quarts de leur étendue ; pattes noires, un peu velues en dessous ; abdomen et poitrine couverts d'un duvet jaunâtre. — Europe Boréale, France ; se trouve aux racines des pins.

CANTHAROCNEMIS, SERV.

Ce genre diffère du précédent par le dernier article des antennes qui est arrondi au bout, avec ses côtés parallèles ; par le corselet dont les côtés sont munis d'une petite épine placée au-delà du milieu ; par l'écusson semi-circulaire, et par les jambes tridentées au côté externe.

2. CANTHAROCNEMIS SPONDYLOIDES.

SERV., *Nouv. classificat. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 132. ann. 1832. — Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, brillant en dessus ; tête légérement pointillée ; antennes roussâtres ; corselet ponctué latéralement ; élytres fortement ponctuées, un peu chagrinées, ayant dans leur milieu deux lignes longitudinales légérement obliques et peu prononcées ; pattes et abdomen d'un roux luisant. — Sénégal.





1. Trictenotoma Childrenii

2. Spondylis buprestoïdes.

NOTHOPHYSIS, Serv.

Corps très-glabre, assez court, comme dans les *Spondylis*, mais beaucoup plus plat. — Tête assez forte, avec une ligne enfoncée dans son milieu. — Mandibules au moins aussi longues que la tête, arquées, pointues et recourbées à leur extrémité, et finement denticulées intérieurement. — Palpes assez longs; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leurs deux premiers articles d'égale longueur, minces et se renflant un peu à leur extrémité; le troisième moitié plus court; le quatrième aussi long que le premier, très-large, comprimé et coupé droit à son extrémité comme dans les *Spondylis*. — Antennes presque filiformes, à peu près aussi longues que le corps au moins dans les mâles, ayant leur troisième article plus long que le suivant. —Corselet en carré large, un peu convexe, ayant de chaque côté un petit tubercule peu prononcé. — Elytres assez courtes, atteignant à peine l'extrémité de l'abdomen, un peu convexes et relevées latéralement. — Tarses ayant leur premier article allongé, s'élargissant à son extrémité; le second triangulaire; le troisième très-court et bilobé, et le quatrième presque aussi grand que les précédens réunis.

NOTHOPHYSIS LUCANOIDES.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 159, ann. 1832. — Long. 14 lig. — Corps entièrement glabre et luisant, d'un brun-noirâtre; tête presque noire, très-finement ponctuée; palpes roussâtres; corselet un peu moins coloré que la tête, également, finement ponctué; élytres d'un brun foncé brillant, ayant chacune six lignes longitudinales très-rapprochées les unes des autres, peu prononcées et oblitérées à la base et à l'extrémité des élytres; pattes d'un brun foncé; tarses un peu plus clairs; jambes entièrement dépourvues d'épines; abdomen d'un brun-roussâtre —Ile Kanguroo. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

CYRTOGNATHUS, Dej.

Corps assez allongé. —Tête fort longue, beaucoup plus étroite que le corselet et convexe. — Yeux grands, placés presque à son extrémité. — Mandibules presque aussi longues que la tête, sans dentelures, arquées et courbées ou infléchies. — Palpes fort longs; les labiaux au moins aussi longs que les maxillaires, ayant leurs deux premiers articles étroits et d'égale longueur; le troisième un peu plus long, et le quatrième plus large et aplati, comme dans le genre précédent, et tronqué à son extrémité. — Antennes n'atteignant guère que les deux tiers de la longueur du corps, ayant leur premier article long, grossissant à son extrémité; le second très-court; le troisième plus long que le premier; les suivans allant toujours en diminuant de longueur, à l'exception du dernier, et ayant tous leur bord extérieur dilaté en pointe, le dernier plus long que le précédent, très-étroit, un peu renflé vers les deux tiers de sa longueur, subitement rétréci et terminé en pointe. — Corselet à peu près aussi long que large, plus étroit en avant et muni de chaque côté d'un tubercule comme dans le genre précédent. — Prosternum armé d'une dent très-robuste, dirigée en avant. — Elytres dépassant l'abdomen, munies d'une petite épine à leur angle sutural. — Tarses ayant leurs articles assez larges; le dernier presque aussi long que les précédens réunis.

CYRTOGNATHUS ROSTRATUS.

Long. 22 à 24 lig. — Corps d'un brun-noirâtre brillant, entièrement glabre; tête et mandibules presque noires; la première très-finement pointillée, ayant une petite ligne longitudinale entre les yeux qu'elle ne dépasse pas; palpes roussâtres; corselet un peu moins foncé que la tête, convexe postérieurement et ayant dans son milieu une excavation peu prononcée; élytres plus larges que le corselet, légèrement relevées latéralement, finement chagrinées dans toute leur étendue et ayant chacune dans leur milieu deux lignes longitudinales peu saillantes et oblitérées à la base et à l'extrémité des élytres; pattes d'un brun brillant comme tout le reste du corps; jambes ayant deux petites épines très-fines à leur extrémité; abdomen plus roussâtre. — Indes-Orientales; collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

PSALIDOGNATHUS, Gray.

Corps assez long, surtout dans les mâles. — Tête penchée en avant, sillonnée entre les yeux, et dilatée latéralement en une pointe robuste. — Mandibules dentelées au côté interne, presque verticales, courbées en dessous, et croisant l'une sur l'au-

tre. — Palpes maxillaires excessivement longs, une fois plus longs que la tête : ayant leur premier article très-court ; le second deux fois aussi long que le premier, grêle à sa base, mais très-renflé à son extrémité ; le troisième entier, plus court que le premier et de forme analogue ; et le dernier à peu près de la même dimension que le second, assez grêle à sa base, mais très-élargi et comprimé à son extrémité, qui est tronquée et canaliculée. — Palpes labiaux n'atteignant guère que la longueur des trois premiers articles des maxillaires ; leurs deux premiers très-courts, et leur deux derniers à peu près semblables aux deux derniers des maxillaires. — Antennes un peu plus longues que le corps dans les mâles, et de la même longueur seulement dans les femelles ; ayant leurs premier et second articles très-gros, le troisième fort long, ayant à son extrémité une petite épine de chaque côté, ainsi que plusieurs des suivans chez qui elle s'oblitère graduellement. — Corselet armé latéralement de quatre épines ; les trois antérieures très-robustes, la dernière formée par l'angle postérieur, très-petite, surtout dans la femelle. — Elytres se rétrécissant dans le milieu dans les mâles, et s'élargissant dans les femelles ; armées dans les deux sexes d'une épine sur chaque épaule, et d'une à leur angle sutural dans les mâles seulement. — Pattes assez longues ; les jambes antérieures dans les mâles dilatées et creusées en cuillère, et garnies de poils intérieurement ; et dans les femelles un peu comprimées et cintrées seulement à leur extrémité.

PSALIDOGNATHUS FRIENDII.

Gray, *Règne Anim. Anglais*, t. p. pl. 6. — Long. ♂ 22 à 28 lig. Larg. 8 à 9 lig. — Long. ♀ 26 lig. Larg. 11 lig. — Corps entièrement d'un beau vert doré ; mandibules et tête fortement chagrinées ; cette dernière creusée latéralement à sa partie antérieure et sillonnée longitudinalement entre les yeux ; antennes d'un beau vert, avec leurs trois derniers articles noirâtres ; le premier fortement chagriné, les suivans polis, et les six derniers canaliculés latéralement ; corselet très-rugueux, ayant ses bords latéraux relevés ainsi que ses épines ; élytres dépassant l'abdomen dans le mâle, et laissant son extrémité à découvert dans la femelle, bordées latéralement, fortement chagrinées et presque rugueuses dans la femelle, celles du mâle ayant trois lignes longitudinales élevées, s'oblitérant à la base et à l'extrémité, celles de la femelle n'ayant point de lignes apparentes ; pattes de la même couleur que le reste du corps ; les jambes antérieures du mâle garnies intérieurement de poils grisâtres ; tarses bruns. — Pérou, Colombie. Collection du Muséum.

Le Muséum d'Histoire naturelle de Paris possède une variété mâle qui est d'un beau bleu foncé.

MACRODONTIA, Serv.;
Prionus auctorum.

Corps grand, très-déprimé. — Tête large, creusée longitudinalement. — Mandibules très-longues, avancées longitudinalement, fortement dentées au côté interne, un peu courbées seulement à leur extrémité, et ordinairement munies d'une épine à leur côté externe. — Palpes assez courts ; leurs articles, quoique beaucoup plus courts, ayant un peu la forme de ceux des *Psalidognathus* ; le dernier article tronqué à son extrémité, mais point creusé comme dans le genre précédent. — Corselet carré, beaucoup plus large que la tête et denté latéralement. — Antennes presque moitié moins longues que le corps, ayant leur premier article gros, surtout à l'extrémité, et les suivans presque filiformes. — Elytres plates, arrondies au bout, et munies d'une petite épine à leur angle sutural. — Pattes assez longues. — Cuisses légérement renflées à leur base. — Jambes comprimées, dépourvues d'épines. — Tarses très-courts : leurs trois premiers articles allant en augmentant de longueur, le troisième profondément échancré, le quatrième plus long que les précédens réunis.

MACRODONTIA CERVICORNIS. (Pl. 25.)

Cerambyx id., Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 622, n° 3. — *Mus. Lud. Ulric. Reg.*, p. 65. — *Prionus* id., Oliv., *Ent.*, t. IV ; *Priones*, p. 13, n° 8, pl. 11, fig. 8, ♂. — Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 259, n° 12. — Pal. Bauv., *Ins. d'Afriq. et d'Amérique*, p. 215 ; *Coléopt.*, pl. 34, fig. 1. — Long. 2 pouc. 9 lig. à 5 pouc. Larg. 12 à 18 lig. — Corps d'un brun-roussâtre ; mandibules triangulaires, ayant leurs angles noirâtres, plus ou moins fortement dentées ou denticulées ; tête rugueuse postérieurement, et ayant auprès de chaque œil une ligne élevée tuberculeuse, s'étendant dans toute sa longueur ; antennes d'un brun testacé ; cor-



Macrodontia cervicornis.

selet armé latéralement de trois épines, fortement échancré après la seconde, et muni de dentelures entre la première et la seconde épines qui sont très-éloignées l'une de l'autre, ce corselet d'une couleur brune roussâtre, avec son disque rugueux et noirâtre; élytres d'un jaune-roussâtre, ornées dans toute leur étendue de lignes ou de taches irrégulières, d'une couleur brune assez foncée; pattes brunâtres; tarses plus clairs; abdomen à peu près de la même couleur. — Cayenne.

Au rapport de M. Lacordaire, ces insectes se trouvent dans les plantations, sous les écorces et au pied des arbres; ils ne volent que le soir et rarement; leur vol est lourd, bruyant, peu élevé au-dessus du sol et de courte durée.

TITANUS, Serv.

Corps très-aplati. — Tête un peu convexe. — Mandibules plus courtes que la tête, robustes, arquées et dentées intérieurement. — Palpes courts, un peu velus, les maxillaires plus longs que les labiaux; leurs articles gibbeux: le premier plus grêle que les suivants; le second plus long que tous les autres, assez mince à sa base et globuleux à son extrémité; le troisième court, tout-à-fait globuleux, et le dernier à peine plus long, un peu moins convexe, mais beaucoup moins plat, et surtout moins long que dans les genres précédens, et plus arrondi à son extrémité. — Antennes filiformes, ayant leur premier article renflé extérieurement à son extrémité; le second très-court, et le troisième presque aussi long que les deux suivants réunis. —Corselet en carré large, armé latéralement de plusieurs épines plus ou moins fortes. — Elytres longues, déprimées, relevées latéralement, et arrondies à leur extrémité, avec leur angle sutural armé d'une petite épine. — Pattes longues. — Jambes munies intérieurement de deux rangées d'épines. — Tarses ayant leur premier article triangulaire, un peu plus long que le suivant, et le dernier au moins aussi long que les précédens réunis.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Titanus.*)

Corselet sans crénelures, ayant latéralement trois épines fortes et aiguës.

1. TITANUS GIGANTEUS.

Cerambyx Giganteus, Linn., *Mant.*, t. I, p. 531. — *Prionus Giganteus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 247, nº 16.—Id., *Syst. El.*, t. II, p. 261, nº 17. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 66, p. 12, nº 7, pl. 6, fig. 21.— Long. 4 ½ à 5 pouc. Larg. 21 lig. — Corps d'un brun foncé: mandibules noires, très-acérées; tête noire, canaliculée entre les yeux, et profondément ponctuée; antennes ne dépassant guère la moitié des élytres, de couleur de la tête à leur base, et d'un brun-roussâtre dans le reste de leur étendue; corselet brunâtre, lisse dans son milieu, et fortement chagriné sur les côtés; écusson ferrugineux, arrondi postérieurement; élytres ferrugineuses, plus colorées à leur base que dans le reste de leur étendue, avec les côtés des épaules brunâtres; chagrinées et ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées, s'oblitérant avant l'extrémité; pattes d'un brun foncé; les cuisses garnies inférieurement de deux rangées de petits tubercules; les jambes ayant également des tubercules plus forts ou des épines; abdomen d'un brun-roussâtre. — Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ctenoscellis.*)

Corselet fortement crénelé latéralement, mais sans épines robustes.

2. TITANUS ACANTHOPUS.

Prionus Acanthopus, ♀ Germ., *Ins. Spec. Nov.*, t. I, p. 467, nº 615. — Long. 2 pouc. ½ à 3 pouc. ½. — Corps assez long, déprimé, d'une couleur brune foncée; tête noire, rugueuse à sa partie antérieure et profondément sillonnée entre les yeux; mandibules noires, ayant leur côte externe fortement chagriné, et leur côté interne muni d'une dent robuste; palpes roussâtres; antennes presque aussi longues que le corps dans le mâle, et n'atteignant guère que le milieu des élytres dans la femelle: les trois premiers articles noirs, le troisième canaliculé en dessous, les suivans brunâtres; corselet fortement crénelé latéralement, et ayant la crénelure médiane plus forte que les autres, son bord antérieur ayant une frange de poils dorés, et toute sa surface très-chagrinée et comme couverte de cicatrices dans la femelle, tandis que le milieu est lisse dans le mâle, et que les côtés seuls sont chagrinés; élytres se rétrécissant vers l'extrémité, d'une couleur brune-roussâtre, un peu plus co-

lorées et plus rugueuses à leur base que dans le reste de leur étendue; pattes d'un brun foncé; jambes ayant deux rangées d'épines très-robustes et très-acérées. — Brésil. Collection du Muséum de Paris.

ERGATES, Serv.;
Prionus, Fabr., Oliv., Panz.

Corps assez long. — Mandibules fort courtes, dentées intérieurement. — Palpes courts, velus; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leur premier article court; le second renflé et presque triangulaire; le troisième à peu près semblable au précédent, et le dernier un peu renflé et cylindrique, mais presque droit à son extrémité. — Antennes filiformes, plus longues que le corps dans les mâles, et ne dépassant guère le milieu des élytres dans les femelles, composées de onze articles un peu cylindriques : le premier très-gros, le second très-petit et le troisième plus long que les deux suivans réunis. — Corselet en carré élargi, crénelé latéralement dans les mâles, et muni en outre, dans les femelles, d'une petite épine médiane. — Elytres peu convexes, rebordées antérieurement, dépassant un peu l'abdomen dans les mâles, et laissant son extrémité à découvert dans les femelles. — Pattes antérieures plus longues que les postérieures. — Cuisses un peu rugueuses dans les mâles. — Jambes complétement dépourvues d'épines. — Tarses longs; le premier article aussi long que les deux suivans réunis.

ERGATES FABER. (Pl. 26, fig. 1, ♀.)
Cerambyx id., Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 622, n° 6; *Faun. Suec.*, p. 646.—*Prionus* id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 244, n° 6 ♀; *Syst. El.*, t. II, p. 258, n° 5, ♀. — Oliv., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66, p. 18, n° 15, pl. 9, fig. 55, ♀. — Panz., id., fasc. 9, fig. 5, ♀. — *Prionus Obscurus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, p. 26, n° 27, pl. 1, fig. 7, ♂. — *Prionus Serrarius*, Panzer, *Faun. Germ.*, fasc. 9, fig. 6, ♂. — Long. 1 pouc. $\frac{1}{2}$ à 2 pouc. — Corps entièrement d'un brun obscur; tête chagrinée, profondément sillonnée et excavée dans son milieu, un peu au-delà des yeux; mandibules noires, brillantes; antennes grêles, d'un brun-noirâtre et finement ponctuées; corselet plus large que la tête, finement ponctué dans le mâle, avec deux plaques noirâtres très-luisantes et inégales, et excessivement rugueux et chagriné dans la femelle, et unidenté latéralement; élytres d'un brun-noirâtre, chagrinées dans toute leur étendue, moins fortement dans le mâle que dans la femelle; pattes luisantes, presque noires; jambes ayant en dessous un petit duvet jaune très-serré; tarses longs, un peu plus roussâtres. — Allemagne, France Méridionale.

AMALLOPODES, Lequien;
Acanthinodorus, Hope;
Prionus, Erich. et Burmeist.

Corps large, assez aplati. — Mandibules un peu moins longues que la tête, fortes, arquées, dentées au côté interne. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leur premier article très-court; le second moitié plus long, un peu renflé à son extrémité, ainsi que le troisième; le dernier ovalaire, tronqué, un peu plus long que le précédent. — Tête excavée dans son milieu. — Antennes courtes, filiformes, à articles épais, atteignant à peu près le tiers des élytres dans les mâles, et ne dépassant guère l'extrémité des angles huméraux dans les femelles. — Corselet en carré transversal, ayant ses angles antérieurs fortement dilatés; la dilatation prolongée en une épine forte, recourbée en arrière; les angles postérieurs arrondis. —Elytres ovalaires, s'élargissant beaucoup vers leur milieu, laissant l'extrémité abdominale à découvert, leur angle sutural arrondi et sans épines. — Pattes longues. — Les cuisses un peu comprimées, mutiques. — Les jambes antérieures n'ayant que quelques épines peu apparentes; les intermédiaires et les postérieures en ayant une double rangée. — Tarses glabres; le premier article plus long que les deux suivans réunis; le dernier très-grand, plus long que les trois précédens pris ensemble.

La seule espèce de ce genre est le :

AMALLOPODES SCABROSUS. (Pl. 26, fig. 2.)
Lequien, *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 74. — *Acanthinodorus Cumingei*, Hope, *Trans. de la Soc. Ent. de Londres*, vol. 1, part. II, p. 105, pl. 14, fig. 7. — *Prionus Mercurius*, Erich. et Burmeist, *Acad. de Bonne*, vol. 16, *Suppl.*, p. 266, tab. 39, fig. 5. — Long. 22 à 30 lig. — Corps large, d'un brun presque noir; tête ponctuée, sillonnée dans son milieu; mandibules pointillées au côté externe; palpes roussâtres; antennes noires à leur base, brunissant vers leur extrémité; corselet lisse dans son





1. Ergates faber. 2. Amallopodes Scabrosus.



Enoplocerus armillatus.

milieu, cilié de poils roux à ses bords antérieur et postérieur, ayant sur sa surface deux fossettes profondes, et la dilatation de l'angle antérieur du corselet fortement chagrinée, et quelquefois même un peu denticulée à son bord antérieur; élytres très-rebordées latéralement, excessivement rugueuses et raboteuses dans toute leur étendue et ayant chacune trois ou quatre lignes peu élevées et peu apparentes au milieu des rugosités; pattes noirâtres; les cuisses lisses; les jambes un peu ponctuées et épineuses intérieurement; tarses brunâtres.—Chili. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ANCISTROTUS, Serv.

Corps grand. — Antennes filiformes, plus longues que le corps dans les mâles, et plus courtes que lui dans les femelles, composées de onze articles cylindriques, très-longs dans les mâles : le premier très-grand, presque aussi long que le troisième; le second très court; le troisième aussi long que les deux suivans réunis; le onzième un peu plus long que le précédent dans les mâles, à peine aussi long dans les femelles, élargi et arrondi à son extrémité.—Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article comprimé, presque triangulaire, surtout dans les mâles.— Mandibules un peu moins longues que la tête, dentées au côté interne, avec leur extrémité recourbée et aiguë. — Corselet en carré élargi, ayant ses angles antérieurs dilatés et armés chacun de deux fortes épines. — Elytres rebordées, s'élargissant après les angles huméraux, et se rétrécissant vers l'extrémité, avec leur angle sutural muni d'une petite épine. — Pattes antérieures, plus longues que les postérieures. — Cuisses s'amincissant à leur extrémité. — Jambes armées à leur côté interne de deux rangées d'épines. — Tarses ayant leur premier article triangulaire, à peine plus long que le second; le dernier au moins aussi long que les trois précédens réunis.

La seule espèce connue est le :

ANCISTROTUS HAMATICOLLIS, Serv.

Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France, t. I, p. 137, n° 1, ann. 1832.—Long. 2 pouc. ½. — Corps brunâtre; tête et corselet noirs, couverts de rugosités; ce dernier garni de poils roussâtres; ses bords antérieur et postérieur ayant une frange de longs poils de cette couleur; chacun de ses angles antérieurs dilaté et armé de deux épines; l'antérieure droite et pointue; l'autre plus robuste, recourbée en arrière en forme de crochet très-acéré; élytres d'un brun marron, rugueuses à leur base et légèrement chagrinées dans le reste de leur étendue, ayant chacune trois lignes longitudinales élevées; écusson noirâtre; antennes de la même couleur; mandibules et pattes d'un brun-marron foncé; poitrine couverte de longs poils grisâtres; palpes bruns; abdomen noirâtre. — Brésil.

ENOPLOCERUS, Serv.; *Cerambyx*, Linn.; *Prionus*, Fabr., Oliv.

Corps long, assez plat. — Tête assez allongée, canaliculée dans son milieu.—Mandibules courtes, mais robustes et dentées intérieurement. — Palpes aussi courts que dans le genre *Ergates*, mais plus épais; les maxillaires plus longs que les labiaux, un peu velus, ayant leur premier article très-court et grêle, le second et le troisième beaucoup plus renflés que dans le genre déjà mentionné, et d'égale longueur; le dernier un peu moins gibbeux, surtout à sa base, aussi long que les deux précédens réunis et assez arrondi à son extrémité. — Antennes filiformes, plus longues que le corps et couvertes d'aspérités dans les mâles, lisses et ne dépassant guère la moitié des élytres dans les femelles, composées de onze articles : le premier très-gros, canaliculé en dessous, dilaté extérieurement en une forte épine; le second très-court et globuleux; le troisième canaliculé en dessous et aussi long que les deux suivans réunis. — Corselet sans crénelures, armé latéralement de quatre épines fortes et très-acérées.—Elytres presque linéaires, ayant leurs angles huméraux saillans et formant presque un petit tubercule; leur extrémité arrondie et leur angle sutural armé d'une petite épine.— Pattes antérieures plus longues que les autres. — Leurs cuisses rugueuses, surtout dans les mâles; les postérieures unies et armées à leur extrémité, de deux épines emboîtant la jambe.—Jambes dépourvues d'épines. — Tarses ayant leurs articles triangulaires; le dernier plus long que les précédens réunis.

ENOPLOCERUS ARMILLATUS. (Pl. 27.)

Cerambyx Armillatus, Linn., *Syst.*

nat., t. II, p. 622, n° 4. — *Prionus* id., OLIV., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66, p. 9, n° 4, pl. 5, fig. 17. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 247, n° 18; *Syst. El.*, t. II, p. 261, n° 19.—Long. 3 pouc. à 3 pouc. $\frac{1}{4}$.—Corps brunâtre; tête noire, couverte d'un duvet grisâtre très-serré; mandibules noires; palpes bruns; antennes couvertes d'aspérités dans le mâle, entièrement lisses dans la femelle; leurs trois premiers articles noirs; les suivans bruns ou roussâtres; corselet brunâtre, mamelonné, revêtu d'un duvet grisâtre comme la tête, avec son bord et ses épines noirâtres; écusson roussâtre et pubescent; élytres dépassant l'abdomen dans les deux sexes, d'une couleur jaune-roussâtre, avec leur bord extérieur et leur bord sutural noirs, et finement pointillées ou chagrinées dans toute leur étendue; pattes d'un noir-brunâtre, revêtues, au moins en dessous, d'un duvet grisâtre; tarses longs, roussâtres, légérement velus; le dessous du corps d'un brun-noirâtre, entièrement revêtu d'un duvet gris excessivement serré. — Des Indes-Orientales. Collection du Muséum de Paris.

HOPLIDERES, SERV.

Corps plus court et plus convexe que dans les *Enoplocerus*. — Mandibules très-courtes, très-recourbées, pointues à leur extrémité et dentées à leur côté interne. — Palpes excessivement courts; les maxillaires guère plus longs que les labiaux, leurs articles renflés et velus, avec le dernier au moins aussi court que le précédent. — Antennes filiformes, plus longues que le corps dans les mâles, avec leur premier article grand, un peu en cône renversé, le second très-petit, le troisième plus long que le quatrième, lui et les sept suivans armés d'une petite épine placée à leur extrémité; le onzième article très-long, très-aplati et terminé en pointe. — Corselet large, dilaté latéralement en cinq épines et brusquement échancré après la dernière. — Elytres un peu aplaties latéralement, armées d'une petite épine à leurs angles huméraux et d'une autre à leur angle sutural. — Jambes dépourvus d'épines. — Tarses courts et très-larges, leurs deux premiers articles à peu près d'égale longueur, le dernier aussi long que les précédens réunis.

HOPLIDERES SPINIPENNIS.

SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 148, n° 1.—Long. 18 lig. à 2 pouc. — Corps d'un brun foncé assez brillant; tête noire, canaliculée dans son milieu et fortement chagrinée; antennes de la même couleur et finement ponctuées; corselet très-rugueux sur son sommet et ponctué seulement sur les côtés; élytres d'un brun-marron très brillant, légérement chagrinées à leur base, et munies au bord latéral des épaules de plusieurs petites épines ou tubercules très-petits, leurs bords externe et sutural noirs; pattes noires; cuisses antérieures un peu rugueuses; jambes ayant à leur extrémité une brosse de longs poils roux; tarses ayant latéralement des poils de la même couleur; abdomen entièrement glabre et d'un brun-noirâtre. — Ile de Madagascar. *Collection du Muséum de Paris.*

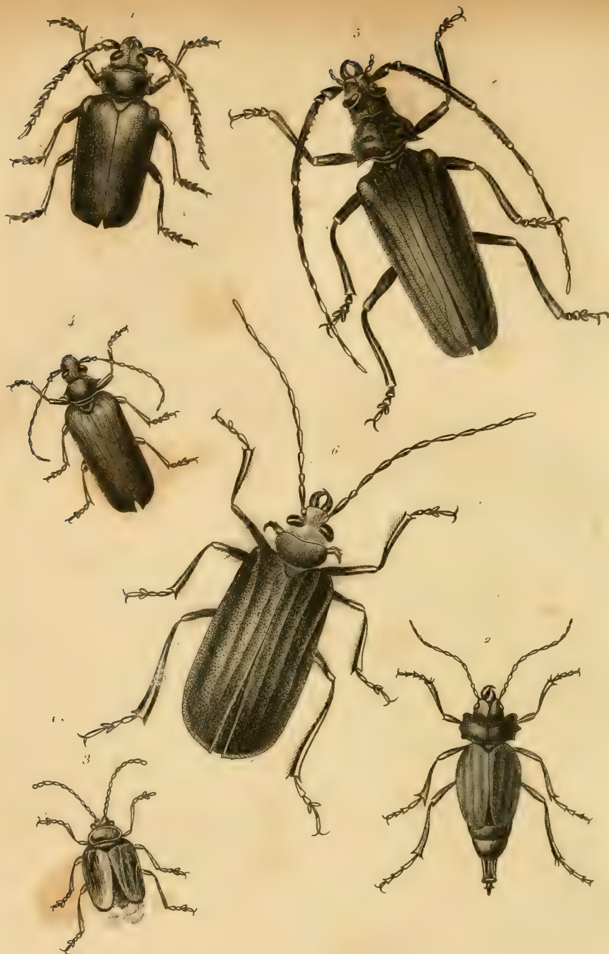
ACANTHOPHORUS, SERV.; *Prionus*, OLIV.

Corps long, déprimé. — Mandibules fort longues, dentées intérieurement.—Tête un peu convexe.—Palpes grêles, le maxillaire une fois plus long que les labiaux, leur premier article très-court; le second fort long, très-grêle à sa base et s'élargissant à son extrémité; le troisième plus court et d'une forme analogue; le dernier à peu près de la longueur du précédent, assez arrondi et presque obconique.— Antennes ayant leur troisième article plus long que le précédent; celui-ci et les suivans, excepté le dernier, dilatés à leur extrémité en une petite épine, plus saillante dans les derniers articles que dans les premiers.—Corselet ayant latéralement trois épines longues et aiguës, surtout l'intermédiaire. — Elytres longues et déprimées, ayant leurs angles huméraux saillans, mais arrondis, et leur angle sutural proéminent, mais sans épine. — Jambes dépourvues d'épines. — Tarses longs, leur premier article plus long et beaucoup plus étroit que le second.

Les espèces de ce genre sont propres à l'ancien continent.

1. ACANTHOPHORUS SERRATICORNIS.

Prionus Serraticornis, OLIV., t. IV, *Ins.* 66, *Prion.* p. 14, n° 9, pl. 9, fig. 33. — Long. 3 à 4 pouc. y compris les mandibules. — Corps d'un brun-noirâtre; tête noire, brillante, à peine ponctuée, ayant dans son milieu un léger sillon; mandibules noires, dentées intérieurement, une



1. Prionus coriarius.
2. Prionapterus flavipennis.
3. Anacolus sanguineus.
4. Tragosoma depsarium.
5. Ægosoma scabricorne.
6. Malloderes microcephalus.

fois plus longues que la tête dans le mâle, et guère plus longues que cette dernière dans la femelle; palpes roussâtres; tête noire, légèrement chagrinée à sa partie postérieure, lisse antérieurement et légèrement canaliculée dans son milieu; corselet se rétrécissant postérieurement, lisse sur son sommet, inégal sur ses côtés et un peu velu, son bord latéral ayant trois épines: la première placée à l'angle antérieur; la seconde beaucoup plus grande et plus robuste, immédiatement après la première, et la troisième située à l'angle postérieur; élytres d'un brun-marron, plus longues que l'abdomen dans les deux sexes, légèrement rebordées latéralement, et ponctuées dans toute leur étendue, mais plus profondément à leur base; pattes brunes; les jambes ayant un léger duvet jaunâtre, ainsi que le sternum; abdomen d'un brun-roussâtre. — Pondichéry.

2. ACANTHOPHORUS CONFINIS.

Long. 2 à 3 pouc. — Corps d'un brun-noirâtre; tête noire, profondément creusée intérieurement et canaliculée dans son milieu, entièrement revêtue d'un duvet gris; mandibules plus courtes que la tête, noires et couvertes d'un duvet grisâtre; antennes d'un brun foncé; corselet de la même couleur, mais pubescent comme la tête, ayant de chaque côté une élévation et ses bords latéraux armés de trois épines acérées, l'intermédiaire un peu plus longue que les deux autres; élytres plates, finement chagrinées et ayant chacune quatre lignes longitudinales un peu élevées d'une couleur brune un peu violacée, recouvertes, excepté à leur base, d'un duvet gris-jaunâtre formant des taches irrégulières et se confondant la plupart les unes dans les autres; pattes brunes, revêtues d'un léger duvet grisâtre. — Sénégal.

PRIONUS, GEOF., FABR., OLIV., LATR., SERV.; *Cerambyx*, LINN.

Corps court, assez large. — Mandibules courtes, sans dentelures à leur côté interne. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, leur premier article petit; le second assez long, grêle à sa base et s'élargissant graduellement jusqu'à son extrémité; le troisième plus court, mais ayant la même forme; le dernier à peu près de la même longueur, un peu renflé et arrondi à son extrémité. — Antennes ayant chaque article dilaté intérieurement en une lame plus ou moins grande, ce qui les fait paraître comme flabellées. — Corselet en carré très-élargi, armé latéralement de trois épines aiguës, mais assez petites. — Elytres courtes, un peu convexes, rebordées latéralement et arrondies à leur extrémité, leur angle sutural peu ou point saillant. — Pattes courtes et robustes. — Tarses courts et larges, leur premier article triangulaire; le second plus carré et plus court; le troisième encore moins long et très-profondément échancré, et le dernier presque aussi long que les précédens réunis.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Prionus*, SERV.)

Antennes ayant plus de onze articles.

1. PRIONUS CORIARIUS. (Pl. 28, fig. 1.)

Cerambyx id., LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 622, n° 7; *Faun. Suec.*, p. 647. — GEOFF., *Ins.*, t. I, p. 198, tab. 3, fig. 9. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 29, n° 32, pl. 1, fig. 1 *b*, *d*, ♂ et ♀. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 246, n° 15; *Syst. El.*, t. II, p. 260, n° 16. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 9, tab. 8. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 51, n° 2. — Long. 12 à 18 lig. — Corps d'un brun foncé; tête fortement chagrinée; mandibules courtes et noires; palpes roussâtres; antennes dépassant peu le milieu des élytres, composées de douze articles très épais dans le mâle, assez grêles dans la femelle, dilatés fortement, surtout dans le mâle, à leur côté interne; corselet chagriné, garni à ses bords antérieur et postérieur d'une frange de poils jaunâtres; élytres guère plus longues que l'abdomen, dans le mâle, et un peu plus courtes que lui dans la femelle, fortement chagrinées dans toute leur étendue; pattes assez courtes, fortement aplaties et chagrinées; tarses larges, roussâtres; sternum d'un brun-roussâtre, revêtu d'un léger duvet jaunâtre; abdomen de même couleur, mais presque glabre. — France, environs de Paris; assez rare.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Closterus*, SERV.)

Antennes n'ayant que onze articles plus dilatés que dans l'autre division, ce qui les rend comme flabellées.

2. PRIONUS FLABELLICORNIS.

SERV., *Nouv. class. de la fam. des Lon-*

gicornes, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 194. — Long. 10 à 15 lig.—Corps d'un brun brillant; tête étroite, fortement chagrinée; mandibules courtes, noires, finement ponctuées extérieurement; antennes plus longues que le corps, ayant leur premier article gros, obconique, le troisime et les suivans jusqu'au dixième dilatés en un rameau quelquefois aussi long que l'article même; le dernier très-grand, fusiforme, plus long que les deux précédens réunis; corselet fortement ponctué, ayant latéralement trois épines petites, mais assez aiguës; élytres brunes, chagrinées dans toute leur étendue et ayant cinq ou six lignes longitudinales, un peu élevées, s'interrompant avant leur extrémité; pattes brunes, légérement velues; poitrine et abdomen roussâtres, couverts de poils jaunes très-courts. — Ile de Madagascar.

POLYOZA, Serv.

Corps plus élancé que dans le genre précédent. — Tête ronde. — Yeux grands, se touchant presque sur le sommet de la tête. — Mandibules excessivement courtes et aiguës. — Palpes fort courts, surtout les labiaux; les maxillaires presque filiformes, leurs articles s'élargissant à peine à leur extrémité, le premier très-court, le second un peu plus long, le troisième un peu plus court, et le dernier à peu près d'égale longueur et assez arrondi à son extrémité. — Antennes au moins aussi longues que le corps dans les mâles, leur troisième article et tous les suivans dilatés chacun en un long rameau, se recouvrant tous les uns les autres; plus courtes que le corps dans les femelles, simples et ayant leur troisième article très-grand, presque aussi long que les deux suivans réunis. — Corselet plus court que dans le genre précédent, large et dilaté latéralement en deux petites épines rapprochées l'une de l'autre. — Elytres longues, presque linéaires. — Cuisses aplaties.—Tarses beaucoup plus longs et plus grêles que dans les *Prionus*, leur premier article plus long que le quatrième; le second et le troisième très-courts, de forme triangulaire; le dernier guère plus long que les deux précédens réunis.

POLYOZA LACORDAIREI.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 167. — Long. 12 à 18 lig. — Corps d'un brun foncé, un peu velu; tête légérement ponctuée; antennes d'un brun foncé, ayant leurs articles profondément canaliculés; corselet une fois plus large que long, assez fortement ponctué et couvert de quelques petits poils jaunâtres; élytres d'un brun plus ou moins roussâtre, très-finement chagrinées, paroissant lisses à la vue simple, et ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, l'une dans le milieu, et l'autre près de la suture et très-peu prononcée; pattes grêles, d'un brun-roussâtre velouté; sternum et abdomen de la même couleur et également veloutés.— Brésil.

POLYARTHRON, Serv.;
Prionus, Fabr., Oliv.

Corps court.— Mandibules presque aussi longues que la tête, fortes, arquées, aiguës et armées d'une forte dent à leur base au côté interne. — Palpes longs, grêles, avec leur dernier article en forme de hache. — Antennes composées de plus de onze articles (quarante-sept), flabellées, et aussi longues que le corps dans les mâles; leur premier article long et en massue; le second court; les suivans moniliformes, et portant chacun deux lamelles divergentes; celles des femelles atteignant le milieu des élytres: leurs articles en dent de scie, portant un appendice court latéralement, à partir du cinquième ou septième article. — Corselet large; le bord latéral s'élargissant un peu au milieu et portant une épine. — Elytres assez allongées, légérement déprimées; leur angle sutural muni d'une petite épine dans les mâles et mutique dans les femelles. — Ecusson triangulaire, creusé dans les mâles et plan dans les femelles. — Jambes dépourvues d'épines internes. — Tarses presque aussi longs que la jambe; leurs trois premiers articles ayant les angles postérieurs aigus; le dernier grêle, et presque aussi long que les trois précédens réunis.

POLYARTHRON PECTINICORNIS.

Prionus Pecticornis, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 251, n° 38, ♂. — Oliv., *Entom.*, t. IV, *Prion.*, p. 40, n° 49, pl. 1, fig. 5, ♂. — *Polyarthron Pectinicornis*, Serville, *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Entom. de France*, t. I, p. 190. — Long. 15 à 20 lig. — Corps d'un brun foncé; antennes ayant leurs lamelles de couleur ferrugineuse; corselet

lisse, brillant, ayant ses côtés couverts d'un duvet grisâtre ; écusson velu ; élytres glabres et unies, ayant chacune trois lignes longitudinales élevées, les deux près la suture se réunissant avant l'extrémité de l'élytre ; sternum couvert de poils roussâtres ; pattes et abdomen d'un roux-brunâtre. — La femelle diffère du mâle, parce qu'elle est entièrement glabre, que ses élytres sont plus courtes que l'abdomen, et que l'épine latérale du corselet est plus petite. — Du Sénégal.

PRIONAPTERUS, Guér., Serv.

Corps aptère, mou et assez court. — Tête penchée. — Mandibules plus courtes que la tête, acérées à leur extrémité. — Palpes maxillaires fort longs, à articles cylindriques ; les labiaux très-courts, atteignant à peine le milieu des maxillaires. — Antennes filiformes, à peu près de la longueur du corps, ayant leurs articles très-peu dentés en scie, et allant en diminuant de grosseur à partir du cinquième. — Corselet court, large, un peu dilaté latéralement et très-sinué extérieurement.—Ecusson triangulaire. — Elytres courtes, arrondies postérieurement, atteignant à peine le milieu de l'abdomen. — Ailes nulles. — Pattes longues, comprimées.—Jambes sans épines internes.—Tarses presque filiformes, ayant leur troisième article échancré au milieu, mais à peine bilobé.

PRIONAPTERUS FLAVIPENNIS. (Pl. 28, fig. 2.)

Guér., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 63, fig. 1. — Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Entom. de France*, t. I, p. 201. — Long. 13 à 15 lig. — Corps d'une couleur noirâtre, comme enfumée ; tête étroite, presque aussi longue que large ; corselet deux fois plus large que la tête, sillonné au milieu, rebordé postérieurement, avec ses bords latéraux ayant trois lobes peu saillans ; élytres d'une belle couleur jaune tirant sur le fauve avec des reflets soyeux, ayant chacune deux lignes longitudinales peu élevées ; abdomen se rétrécissant vers l'extrémité, avec les anneaux dépassant les élytres, rebordés latéralement.—Pattes de moyenne longueur ; les jambes postérieures légèrement arquées. — De Cordova.

ANACOLUS, Latr., Serv.

Corps court, assez large, un peu incliné en avant. — Mandibules étroites, denticulées au côté interne. — Palpes à articles cylindriques. — Tête un peu excavée entre les yeux. — Antennes plus longues que le corps, fortement pectinées en dents de scie dans les mâles, à partir du troisième article ; celles des femelles ayant leurs troisième, quatrième et cinquième articles grêles ; les suivans allant en augmentant de largeur, dentés en scie, mais beaucoup moins fortement que dans les mâles, avec le dernier article arrondi et élargi à son extrémité. — Corselet presque carré ; les bords latéraux munis d'une épine vers leur milieu, et échancrés depuis cette épine jusqu'à l'angle postérieur. — Elytres plus courtes que l'abdomen, surtout chez les mâles, laissant une partie des ailes à découvert ; l'angle sutural arrondi et mutique. — Pattes assez courtes. — Toutes les jambes dépourvues d'épines internes. — Les tarses ayant leurs trois premiers articles larges et un peu dilatés dans les mâles.

Ce genre a quelques rapports avec le précédent, mais il en diffère surtout par la présence des ailes et par les antennes beaucoup plus pectinées et s'élargissant de la base à l'extrémité, tandis qu'elles vont en diminuant d'épaisseur dans les *Prionapterus*.

Une des espèces de ce genre est le

ANACOLUS SANGUINEUS. (Pl. 28, fig. 3.)

Lep. et Serv., *Prionus Sanguineus*, *Encycl.*, t. X, p. 200. — Guér., *Icon. du Règ. anim. de Cuv.*, pl. .— Long. 10 lig. — Corps entièrement d'un rouge de sang ; antennes noires, ayant leurs cinq derniers articles dentés en scie ; mandibules aiguës, plus courtes que la tête, noires à leur extrémité et au côté interne ; corselet rebordé, ses bords latéraux munis d'une épine dans leur milieu ; élytres couvrant au moins les deux tiers de l'abdomen, ayant chacune quatre lignes longitudinales peu élevées, s'oblitérant avant l'extrémité, et cette extrémité de couleur noire ; jambes et tarses entièrement noirs. — Brésil.

CHARIEA, Serv.

Corps fort court, ramassé. — Mandibules très-petites, terminées en pointe aiguë. — Palpes très-courts. — Tête aussi large que la partie antérieure du corselet. — Antennes très-courtes, au moins dans les femelles, pectinées, n'atteignant pas la base des élytres ; leurs articles fort petits,

excepté le troisième, qui est aussi grand que les deux suivans réunis; le cinquième et les suivans jusqu'au dernier dentés en scie, le dernier obtus à son extrémité. — Corselet presque aussi long que large, ses bords latéraux munis d'une petite épine, s'élargissant de l'angle antérieur à l'épine, et se creusant de l'épine à l'angle postérieur. — Ecusson triangulaire. — Elytres légérement convexes, s'élargissant de la base à l'extrémité, canaliculées extérieurement, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes. — Cuisses comprimées. — Tarses ayant leurs articles courts, le dernier presque aussi long que les autres réunis.

La seule espèce de ce genre est le

CHARIEA CYANEA.

Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. 1, p. 198. — Long. 7 à 8 lig. — Corps glabre, d'un bleu foncé luisant, un peu violacé en dessus; élytres finement pointillées, ayant chacune deux lignes longitudinales très-peu apparentes; antennes et pattes de la même couleur que le corps. — Cayenne.

TRAGOSOMA, Serv.; *Prionus*, Fabr., Oliv.

Corps assez court et assez large. — Mandibules fort courtes, pointues et sans dentelures à leur côté interne. — Palpes excessivement courts; les maxillaires à peine plus longs que les labiaux; leurs trois premiers articles à peu près d'égale longueur et de forme triangulaire; le dernier plus long, beaucoup plus large, surtout à son extrémité, et tronqué. — Antennes filiformes dans les deux sexes, assez grêles, n'atteignant guère que les deux tiers de la longueur des élytres dans les mâles, et tout au plus la moitié dans les femelles. — Corselet en carré large, avec ses angles arrondis, et son bord latéral un peu dilaté au milieu et muni d'une petite épine fine et aiguë. — Elytres assez longues, arrondies à leur extrémité, avec leur angle sutural muni d'une petite épine. — Cuisses longues, renflées à leur base et diminuant de grosseur à leur extrémité. — Tarses ayant leurs trois premiers articles courts et triangulaires, le dernier presque aussi long que les trois précédens réunis. — Jambes dépourvues d'épines.

La seule espèce connue de ce genre est le

TRAGOSOMA DEPSARIUM. (Pl. 28, fig. 4.)

Cerambyx Depsarius, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 624, n° 12. — *Prionus Depsarius*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 244, n° 8; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 258, n° 7. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 37, n° 44, pl. 11, fig. 41. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 9, fig. 7. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 52, n° 3. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un brun-roussâtre assez clair; tête ronde, ponctuée et canaliculée dans son milieu; antennes rousses, très-grêles; corselet un peu velu, fortement ponctué, un peu déprimé dans son milieu, et unidenté latéralement; élytres bordées latéralement, fortement chagrinées dans toute leur étendue, avec plusieurs lignes élevées, s'oblitérant avant l'extrémité des élytres; sternum roussâtre, couvert de poils de la même couleur; pattes plus luisantes, ayant en dessous un léger duvet; abdomen d'un brun-roux, très-étroit surtout dans le mâle. — Allemagne, Suède.

MONODESMUS, Serv.

Corps assez allongé. — Mandibules courtes et aiguës. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, leur dernier article un peu élargi à son extrémité. — Antennes de la longueur du corps, semblables dans les deux sexes; leurs articles allongés, un peu comprimés et dentés en scie à partir du troisième. — Corselet court, légérement déprimé sur son disque; les bords latéraux ayant une épine dans leur milieu. — Elytres longues, assez étroites, avec leur angle sutural armé d'une épine oblique. — Ecusson court, arrondi à son extrémité. — Pattes assez longues. — Jambes dépourvues d'épine, longues, et s'élargissant de la base à l'extrémité. — Tarses ayant leur premier article fort grand, surtout celui des pattes postérieures, qui est à peu près de la même taille que le dernier.

MONODESMUS CALLIDIOIDES.

Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. 1, p. 161. — Long. 9 à 12 lig. — Corps d'une couleur noirâtre mate, entièrement revêtu d'un duvet court, cendré; antennes noirâtres, glabres; corselet légérement inégal dans son milieu; élytres lisses en apparence. — Ile de Cuba.

ÆGOSOMA, Serv.;
Megopis, Serv.;
Prionus, Fabr., Oliv., Panz.

Corps long, élancé. — Mandibules courtes, coudées vers leur milieu et pointues à leur extrémité. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leurs trois premiers articles presque d'égale longueur, et s'élargissant un peu de la base à l'extrémité; le dernier plus gros et renflé dans son milieu. — Antennes filiformes dans les deux sexes, à peu prés de la longueur du corps, et quelquefois rugueuses dans les mâles; lisses dans les femelles, et moins longues que le corps. — Corselet plus large que long, s'élargissant postérieurement, mutique latéralement, avec ses angles postérieurs saillans. — Elytres longues, étroites, arrondies à leur extrémité, légérement rebordées latéralement, l'angle sutural peu ou point saillant. — Pattes plus robustes dans les mâles que dans les femelles. — Tarses ayant leur premier article très-court, de forme triangulaire, les deux suivans encore plus courts et un peu plus larges, le dernier plus long que les précédens réunis.

Ce genre, qui ressemble beaucoup au *Tragosoma* par la forme de son corps, s'en distingue surtout par ses palpes, qui sont beaucoup plus longs et moins tronqués, et par son corselet plus large postérieurement qu'antérieurement, et mutique latéralement.

ÆGOSOMA SCABRICORNE. (Pl. 28, fig. 5.)
Prionus Scabricornis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 244, n° 7. — *Syst. El.*, t. II, p. 258, n° 6. — Scop., *Faun. Carn.*, p. 174. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 66, p. 35, n° 41, pl. 11, fig. 42 ♂. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 12, fig. 7, ♀. — *La Lepture rouillée*, Geoff., *Ins. Paris.*, t. I, p. 210, n° 5. — Long. 18 lig. à 2 pouc.— Corps d'un gris roussâtre; tête un peu allongée, chagrinée et sillonnée longitudinalement dans son milieu; mandibules noires, fortement ponctuées; palpes d'un brun-roux; antennes brunâtres, très-rugueuses et tuberculées dans les mâles, beaucoup plus minces et lisses dans la femelle; corselet mutique, assez fortement chagriné, et foiblement sillonné longitudinalement dans son milieu, couvert d'une duvet jaunâtre très-court; élytres longues, entièrement revêtues d'un duvet gris jaunâtre très-serré, avec deux lignes longitudinales élevées se réunissant avant leur extrémité; pattes comprimées latéralement, surtout dans la femelle, lisses dans cette dernière et rugueuses dans le mâle.—France Orientale et Méridionale. Se trouve ordinairement sur les troncs de tilleuls.

ÆGOSOMA MUTICA.
Megopis Mutica, Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France.*, t. I, p. 162. — Long. 15 à 15 lig. — Corps pubescent, d'un brun testacé; tête presque ronde, un peu chagrinée, légérement sillonnée dans son milieu et pubescente; corselet brunâtre, un peu velu; élytres d'un jaune testacé; plus colorées à leur base que dans le reste de leur é-endue, avec quelques petites taches brunâtres et trois lignes longitudinales élevées, les deux plus voisines de la suture se réunissant l'une avec l'autre avant l'extrémité de l'élytre; pattes d'un brun-roussâtre à peine pubescentes.—Ile-de-France.

RHAPHIPODUS, Serv.

Corps légérement convexe. — Mandibules courtes, dentées au côté interne, et acérées à leur extrémité. — Palpes courts. — Antennes filiformes, n'atteignant guère que la moitié des élytres au moins dans les femelles, leur troisième article long, un peu plus grand que le suivant, et le onzième assez long et aplati. — Corselet presque carré, un peu convexe et inégal dans son milieu, les bords latéraux multiépineux, leur dernière épine plus fortes que les autres, les angles postérieurs arrondis. — Ecusson assez grand, presque triangulaire et arrondi à son extrémité. — Elytres longues, légérement convexes, arrondies et dépourvues d'épine à leur extrémité. — Pattes de moyenne longueur. — Cuisses assez grandes, comprimées, et munies de quelques épines en dessous; les jambes armées en dessus et en dessous de plusieurs épines placées irrégulièrement. — Tarses ayant leur dernier article plus long que les trois autres.

La seule espèce de ce genre est le

RHAPHIPODUS SUTURALIS.
Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 169. — Long. 20 lig. — Corps presque lisse, d'un brun-noirâtre; élytres testacées, avec le bord sutural

brun, assez large surtout à la base; poitrine couverte d'un duvet court, de couleur roussâtre; palpes, antennes et pattes d'un brun-marron. Femelles. — Ile de Borneo.

MACROTOMA, Serv.; *Prionus*, Fabr., Oliv.

Corps assez long. — Mandibules plus courtes que la tête, ponctuées, peu arquées et dentées à leur côté interne. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leur premier article très-court; le second assez long, se renflant beaucoup de la base à l'extrémité; le troisième moins long, mais ayant à peu près la même forme, et le dernier encore plus court, arrondi, presque globuliforme. — Antennes au moins aussi longues que le corps dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles; leur troisième article souvent aussi long que les trois suivans réunis. — Corselet presque carré, s'élargissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure, armé latéralement d'un grand nombre de petites épines très-rapprochées les unes des autres. — Elytres longues, presque linéaires, arrondies à leur extrémité, avec leur angle sutural muni d'une petite épine.—Pattes longues, surtout les antérieures. — Les cuisses un peu comprimées et tuberculées. — Jambes armées intérieurement de deux rangées d'épines nombreuses. — Tarses fort longs; le premier article étroit, plus long que les deux suivans réunis; le second et le troisième beaucoup plus larges et de forme triangulaire, et le dernier à peine aussi long que le premier.

Les insectes de ce genre sont la plupart d'une assez grande taille.

MACROTOMA PALMATA.

Fabr., *Prionus Palmatus*, *Ent. Syst.*, t. II, p. 249, n° 26; *Syst. El.*, t. II, p. 260, n° 29. — Oliv., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66. p. 22, n° 21, tab. 7, fig. 25; *a* mâle, *b* femelle. — Long. 18 à 28 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête noire, chagrinée, ayant dans son milieu un léger sillon peu apparent; mandibules noires, rugueuses dans les deux tiers de leur étendue; palpes roussâtres; antennes d'un brun foncé, plus clair dans le mâle que dans la femelle; les troisième, quatrième et cinquième articles munis inférieurement d'un grand nombre de petites épines chez le mâle, entièrement lisses dans la femelle; corselet brillant, aplati, supérieurement et finement ponctué, avec ses côtés très-rugueux, et ses angles postérieurs ayant plusieurs épines palmées; élytres d'un brun-marron, chagrinées dans toute leur étendue, plus fortement auprès de l'écusson, et faisant chacune une saillie dans cette partie; pattes brunes, au moins plus robustes et plus comprimées dans le mâle que dans la femelle, et aussi plus tuberculeuses; tarses roussâtres. — Sénégal.

AULACOPUS, Serv.

Ce genre a beausoup d'analogie avec le précédent, il s'en distingue par son corps un peu plus court et plus convexe postérieurement; par ses palpes plus courts, à articles plus ramassés; et ses jambes dépourvues des deux rangées d'épines, et canaliculées en dessous. Les autres parties ont la plus grande ressemblance avec celle des *Macrotoma*.

La seule espèce connue de ce genre est la

AULACOPUS RETICULATUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 145. — Long. 12 à 14 lig.—Corps d'un noir luisant; tête finement ponctuée, d'un noir luisant; palpes roussâtres; mandibules noires, très-petites; antennes de la même couleur, de la longueur du corps dans le mâle et n'atteignant guère que la moitié des élytres dans la femelle; corselet à peine pointillé dans son milieu, ses côtés presque rugueux; élytres ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées n'atteignant pas l'extrémité, et se réunissant deux à deux par le bout; entre chaque ligne on en aperçoit une autre bien moins élevée, plus fine et peu prononcée; l'extrémité des élytres sensiblement réticulée; poitrine garnie de poils roussâtres très-serrés, ainsi que le bord postérieur du dernier segment abdominal; pattes noires, avec les tarses brunâtres. — Sénégal. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

MALLODERES, Dup.

Corps épais, assez large, velu. — Tête excessivement petite. — Yeux très-gros, n'ayant entre eux qu'un léger intervalle tant en dessus qu'en dessous. — Mandibules grêles, très-aplaties, au moins aussi

longues que la tête, arquées et pointues à leur extrémité. — Palpes maxillaires dépassant de beaucoup les mandibules; leur premier article très court; le second long, se renflant graduellement de la base à l'extrémité; le troisième un peu plus court, et le dernier à peu près de la même longueur que le second article, déprimé, presque linéaire et terminé carrément; les labiaux presque une fois plus courts. — Corselet en carré large, très-laineux, ayant ses angles antérieurs armés d'une forte épine recourbée postérieurement, et elle-même tridentée à son bord antérieur. — Elytres assez longues, s'élargissant un peu dans leur milieu, avec leur angle sutural muni d'une très-petite épine. — Antennes un peu moins longues que le corps, ayant leurs articles légèrement dilatés en scie; le troisième de la même longueur que le suivant. — Pattes assez longues. — Les jambes dépourvues d'épines. — Les tarses assez longs; le premier article en triangle allongé; le second un peu plus court, ainsi que le troisième; le dernier un peu moins long que les trois précédens réunis.

Malloderes microcephalus. (Pl. 28, fig. 6.)

Dup., *Mag. de Zool.*, publié par Guérin, cl. 9, pl. 125. — Long. 21 lig. Larg. 8 lig. — Corps fauve, couvert de poils serrés, comme laineux; tête très-petite, entièrement couverte de poils fauves; mandibules noires, pointillées; palpes roussâtres; antennes d'un gris-brunâtre, plus foncées à leur base que dans le reste de leur étendue; corselet revêtu de longs poils d'un fauve doré, à l'exception des épines, qui sont noires; écusson velu; élytres chagrinées, ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées, peu apparentes et entièrement couvertes d'un léger duvet de la même couleur, avec une fine bordure noirâtre à leur bord marginal; poitrine munie de longs poils comme le corselet, ainsi que la base des cuisses; abdomen noirâtre, couvert d'un duvet jaune plus clair; pattes noires, également revêtues de poils courts; tarses fauves.—Chili; rapporté par M. Gay, au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ORTHOSOMA, Serv.;
Prionus, Fabr., Oliv.;
(*Orthomegas*, *Stictosomus*, Serv.)

Corps long, presque linéaire. — Mandibules moins longues que la tête, dentées à leur côté interne. — Palpes peu longs; les maxillaires dépassant un peu les labiaux; leurs articles déprimés : le premier excessivement petit; le second assez long, s'élargissant à son extrémité; le troisième un peu plus court; le dernier à peu près de la même longueur que le précédent, plus large, plus déprimé et coupé droit à son extrémité. — Antennes filiformes, n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité des élytres dans les mâles. — Corselet en carré large, armé latéralement de trois ou quatre épines. — Elytres très-longues, étroites, rebordées latéralement et arrondies à leur extrémité, avec l'angle sutural muni d'une petite épine, et les angles huméraux proéminens. — Pattes longues. — Les jambes dépourvues d'épines internes. — Tarses assez longs; le premier article en triangle et le dernier plus long que les trois précédens réunis.

Première division.
(*Orthomegas*, Serv.)

Corselet armé latéralement de quatre épines.

1. Orthosoma corticinum.

Prionus Corticinus, Oliv., *Ent.*, t. IV; *Prionus*, *Ins.*, 66, p. 22, nº 20, pl. 9, fig. 34. —Long. 22 à 30 lig. Larg. 7 à 8 lig.—Corps d'un brun-ferrugineux, entièrement recouvert d'un duvet jaunâtre, très-court et très-serré; mandibules noires; palpes roussâtres; tête canaliculée longitudinalement dans son milieu, ayant à sa partie antérieure des poils dorés assez longs recouvrant la base des mandibules; antennes noirâtres à leur base, et brunes dans le reste de leur étendue, leur premier article recouvert de duvet jaune; les autres entièrement glabres; corselet velouté, armé latéralement de quatre épines; la première petite, la seconde encore plus petite, la troisième semblable à la première, et la quatrième très-grande, longue et aiguë; le corselet se rétrécissant notablement après cette épine; élytres d'un brun-marron clair, légèrement chagrinées et revêtues de duvet jaune doré très-court et peu serré; pattes d'un brun foncé, glabres en dessous et sur les côtés, et légèrement pubescentes en dessous; tarses roussâtres. — Cayenne.

Deuxième division.
(*Orthosoma*, Serv.)

Corselet armé latéralement de trois épines seulement. — Mandibules courtes.

2. ORTHOSOMA UNICOLOR.

Cerambyx Unicolor, Drury. *Ins.*. t. I, tab. 37, fig. 1. — *Prionus Cylindricus*, Oliv., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66, p. 23, n° 23, pl. 1, fig. 6.—*Prionus Sulcatus*, Oliv., *in eodem loco* p. 37, n° 47, pl. 8, fig. 7. — *Prionus Cylindricus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 247, n° 17; *Syst. El.*, t. II, p. 261, n° 18. — *Prionus Sulcatus*, Pall. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 226; *Col.*, pl. 35, fig. 4. — Long. 14 à 18 lig. — Corps d'un brun-ferrugineux ; tête brune ou noirâtre, fortement chagrinée et sillonnée longitudinalement dans son milieu; mandibules noires, profondément ponctuées; palpes roux; antennes ayant leurs articles à peine dilatés au côté interne ; les trois premiers ponctués; les suivans tout-à-fait lisses; corselet se rétrécissant un peu à sa partie postérieure, fortement chagriné dans toute son étendue et armé latéralement de trois épines à peu près d'égale dimension; élytres plus claires et plus finement chagrinées que le corselet, ayant chacune près du bord sutural deux lignes élevées se rétrécissant avant l'extrémité de l'élytre ; sternum couvert de poils jaunes; pattes brunes, plates, légérement ponctuées, ayant en dessous quelques petits poils jaunes peu serrés. — Amérique Boréale. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

TROISIÈME DIVISION

(*Stictosomus*, Serv.)

Corselet armé latéralement de trois épines. — Mandibules allongées. — Tarses ayant leur dernier article beaucoup plus long que les trois précédens réunis.

3. ORTHOSOMA SEMI-COSTATUM.

Serv., *Stictosomus Semi-costatus*, *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 154. — Long. 25 a 26 lig. — Corps d'un noir brillant ; tête et corselet couverts d'un grand nombre de gros points enfoncés qui les rendent rugueux; élytres et écusson pointillés; les premières ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées très-apparentes; la troisième à partir de la suture, isolée et plus courte que les autres; les première, deuxième et quatrième descendant plus bas que la troisième, sans cependant atteindre l'extrémité de l'élytre, et réunies toutes trois par une petite ligne élevée, transversale; palpes, antennes mandibules et pattes de couleur noire. — Cayenne. Collection de M. Serville.

DEROBRACHUS, Serv.

Corps assez déprimé.—Mandibules courtes, aiguës, dentées au côté interne. — Palpes grêles; les maxillaires fort allongés, beaucoup plus grands que les labiaux, ayant leur dernier article déprimé, dilaté, presque triangulaire. — Yeux grands. — Antennes courtes, atteignant à peine le milieu des élytres dans les mâles, et au plus le tiers dans les femelles, composées de onze articles cylindriques dans les deux sexes ; le troisième beaucoup plus long que le quatrième. — Corselet court, en forme de parallélogramme, déprimé dans son milieu; ses bords latéraux armés chacun de trois épines. — Elytres longues, rebordées latéralement, tronquées à leur extrémité dans les mâles, et chaque angle muni d'une épine, la suturale oblique ; arrondies et dépourvues d'épines dans les femelles. — Pattes de moyenne longueur ; les cuisses comprimées et canaliculées en dedans ; les jambes sans épines internes. — Tarses ayant leur premier article long, triangulaire ; le dernier aussi grand que les trois précédens réunis.

DEROBRACHUS BREVICOLLIS.

Serville, *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. 1, p. 155. — Long. 24 à 26 lig. — Corps d'un brun testacé ; tête et corselet noirs, la première ayant dans son milieu une petite ligne longitudinale enfoncée; corselet très-ponctué; élytres ayant chacune trois lignes longitudinales élevées peu apparentes, et leur angle sutural armé d'une petite épine; pattes testacées, avec les genoux de couleur noirâtre. — Géorgie (Amérique Boréale).

ANACANTHUS, Serv.

Corps long, déprimé, assez étroit. — Mandibules courtes, moitié moins longues que la tête, fortement dentées à leur côté interne. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus long que les labiaux, leur dernier article dilaté, comprimé et presque conique. — Antennes filiformes, un peu plus courtes que le corps dans les mâles, et guère moins longues dans les femelles; leur premier article court et très-gros, le second excessivement petit, et leur troi-

sième plus long que les deux suivans réunis. — Corselet déprimé en dessus, presque orbiculaire, en carré large, avec les angles arrondis, ses bords latéraux rebordés et dépourvus d'épine. — Élytres linéaires, aplaties, rebordées latéralement et postérieurement ; leur angle sutural peu ou point saillant. — Pattes courtes, très-robustes. — Les cuisses comprimées, très-larges. — Les jambes très-aplaties, dépourvues d'épines. — Tarses ayant leur premier article en triangle allongé ; le troisième assez large, profondément bilobé ; le dernier un peu moins long que les trois précédens réunis.

La seule espèce connue est le

ANACANTHUS COSTATUS.

Serville, *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Annales de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 166. — Long. 12 à 18 lig. — Corps d'un noir luisant ; tête fortement ponctuée, canaliculée longitudinalement dans son milieu, son dessous recouvert d'un duvet d'un roux brillant ; antennes noires, un peu roussâtres à leur extremité ; corselet lisse, à peine ponctué, ayant dans son milieu quelques élévations irrégulières peu saillantes ; élytres noires, finement chagrinées, ayant chacune trois côtes très-saillantes, les deux plus voisines de la suture prenant naissance à la base de l'élytre, celle prés du bord latéral ne commençant que beaucoup plus bas ; ces trois côtes réunies ensemble un peu avant l'extrémité de l'élytre, par une petite ligne transversale élevée, un peu cintrée dans son milieu ; pattes noires, les antérieures fortement chagrinées, les intermédiaires et les postérieures entièrement lisses ; tarses d'un roux très-vif. — Brésil. Coll. du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Selon M. Lacordaire (*Mém. sur les habitudes des Coléopt. de l'Amérique Méridionale*, *Ann. des Sc. nat.*, t. XX) cette espèce se trouve sous les écorces ; elle est lourde, sa démarche est lente à cause de la petitesse de ses pattes ; elle ne produit aucun bruit, et n'a jamais été rencontrée volant.

STENODONTES, Serv. ;
Prionus, Fabr., Oliv. ;
Basitoxus et *Mallodon*, Serv.

Corps grand, assez déprimé. — Mandibules fortes, au moins aussi longues que la tête. — Palpes maxillaires assez longs, comprimés ; leur premier article très-court, le second long, le troisième un peu moins, et le quatrième un peu plus élargi. — Antennes filiformes, atteignant au plus les deux tiers de la longueur des élytres dans les mâles, et guère que la moitié dans les femelles : leur premier article gros ; assez long, quelquefois un peu arqué ; le second très-court, globuliforme ; le troisième de la même dimension que le quatrième ; les derniers un peu plus allongés et plus grêles. — Corselet en carré large, point dilaté latéralement, mais seulement crénelé dans toute sa longueur. — Élytres peu ou point convexes, rebordées latéralement, ayant leur angle sutural saillant ou formant une très-petite épine. — Pattes assez longues. — Les jambes dépourvues d'épines en rangées. — Tarses s'élargissant beaucoup de la base à l'extrémité de leur troisième article, le dernier plus long que les trois précédens réunis.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Stenodontes*, Serv.)

Mandibules étroites, plus longues que la tête, et glabre intérieurement. — Antennes ayant leur premier article droit. — Angle sutural muni d'une petite épine.

1. STENODONTES EXSERTUS.

Prionus Exsertus, Oliv., *Ent. Ins.*, 66, tab. 4, p. 17, n° 14, pl. 8, fig. 31. — *Prionus Mandibularis*, Fabr., *Syst. El.*, p. 261, n° 22. — Long. 3 pouc. à 3 pouc. ½. — Corps d'un brun-marron très-brillant ; tête plus foncée que le reste du corps, canaliculée dans son milieu et ponctuée ; mandibules noires, au moins une fois aussi longues que la tête, et inermes au côté interne dans les mâles ; guère plus longues que la tête et munies d'une dent à leur côté interne dans les femelles ; corselet brillant, à peine ponctué dans son milieu, rugueux sur les côtés, avec ses bords latéraux munis d'un assez grand nombre de crénelures ou dents, l'avant-dernière près l'angle postérieur plus longue et plus acérée que les autres ; élytres très-brillantes, entièrement lisses et glabres ; sternum couvert d'un duvet jaunâtre ; pattes de la couleur du corps. — Amérique Méridionale. Coll. du Muséum de Paris.

2. STENODONTES DAMICORNIS.

Cerambyx id., Linn., *Mant.* 1, p. 532. — Drury, *Ins.*, t. I, p. 85, n° 1, pl. 38, 26.

fig. 1. — Degéer, *Mém. sur les Ins.*, t. V, p. 97, n° 21. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 248, n° 21. — *Syst. El.*, t. II, p. 262, n° 23. — Long. 2 pouc. ½ à 3 pouc. — Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle en diffère par son corps plus élancé et sa couleur plus foncée, ses mandibules plus courtes et plus arquées, son corselet plus brillant et plus noduleux; par son écusson moins large, et surtout par ses élytres se rétrécissant beaucoup de la base à l'extrémité, avec cette extrémité terminée carrément, tandis qu'elle est beaucoup plus large et arrondie dans l'*Exsertus*.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Basitoxus*, Serv.)

Antennes ayant leur premier article épais et arqué. — Angle sutural sans épine distincte.

3. STENODONTES ARMATUS.

Basitoxus Armatus, Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 175. — Long. 20 lig. y compris les mandibules. — Corps noir; tête pointillée; corselet inégal et ponctué dans son milieu, avec ses côtés rugueux, les bords latéraux fortement crénelés, surtout au-dessous de l'angle antérieur; la dernière crénelure prolongée en une épine verticale, dont la pointe se dirige vers l'angle huméral des élytres; ces dernières presque rugueuses à leur base, chagrinées dans le reste de leur étendue, d'une couleur marron clair; jambes antérieures munies extérieurement de quelques épines extrêmement fines; antennes et pattes noirâtres; tarses et palpes d'un brun-marron. — Brésil. Coll. de M. Serville.

TROISIÈME DIVISION.

(*Mallodon*, Serv.)

Mandibules guère plus longues que la tête, très-épaisses et garnies d'un duvet intérieurement.

4. STENODONTES AUSTRALIS.

Mallodon Australis, Boisduv., *Voy. de l'Astrolabe*, *Entom.*, 2e part., p. 465. — Long. 2 pouc. — Corps d'un brun-noirâtre; tête fortement ponctuée et canaliculée dans son milieu; antennes noires à leur base, brunes dans le reste de leur étendue et assez grêles; corselet noir opaque, ayant dans son milieu un espace luisant, un peu ponctué, ayant presque la forme d'une croix; ses bords antérieurs et postérieurs garnis de poils courts très-serrés, de couleur jaunâtre; et ses bords latéraux finement denticulés dans toute leur longueur; écusson noir, lisse; élytres d'un brun-marron, ponctuées et chagrinées dans toute leur étendue; pattes d'un brun-noirâtre; les jambes armées de quelques petites épines placées irrégulièrement; abdomen roussâtre. — Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum de Paris.

PLATYGNATHUS, Serv.; *Prionus*, Oliv.

Corps allongé, très-déprimé. — Mandibules plus longues que la tête dans plusieurs mâles, très-comprimées latéralement, très-larges vues de profil, et creusées longitudinalement en dessus, quelquefois très-courtes dans d'autres mâles, ainsi que dans toutes les femelles. — Palpes très-courts, entièrement cachés par les mandibules, les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, leur premier article globuliforme; le second assez long, s'élargissant un peu de la base à l'extrémité; le troisième à peu près semblable, mais un peu plus court; le dernier plus large, plus aplati et arrondi à son extrémité. — Antennes filiformes, très-grêles, un peu moins longues que le corps dans les mâles, et ne dépassant guère la moitié dans les femelles, leur premier article épais, le second grêle, mais aussi long; le troisième aussi long que les deux suivans réunis. — Corselet en carré large, sans dents ni crénelures latéralement, ses angles tronqués obliquement. — Elytres longues très-aplaties, rebordées latéralement, arrondies à leur extrémité et munies à leur angle sutural d'une très-petite épine. — Pattes courtes. — Les cuisses un peu renflées dans leur milieu. — Les jambes dépourvues de rangées d'épines. — Tarses courts, leurs articles ramassés, le dernier aussi long que les trois précédens réunis.

Le type de ce genre est le:

PLATYGNATHUS OCTANGULARIS.

Prionus Octangularis, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 66, *Prion.*, p. 33, n° 38, pl. 6, fig. 19 ♀, et pl. 13, fig. 54 *a* ♂, *b* ♀. — Long. 9 à 16 lig. — Corps d'un brun-violacé très-foncé, tête noirâtre, fortement ponctuée et sillonnée longitudinalement dans son milieu; mandibules également

ponctuées, ayant un peu de duvet jaunâtre; antennes brunes ou noirâtres; corselet plan, fortement ponctué, ayant sur son sommet deux petits espaces lisses d'un noir luisant; élytres plus claires que le corselet, finement chagrinées dans toute leur étendue et ayant chacune trois lignes longitudinales élevées, peu apparentes, ne commençant guère qu'au tiers de l'élytre et se réunissant avant son extrémité; pattes de la couleur du corps, ponctuées et garnies d'un fin duvet jaunâtre très-peu serré.—Ile-de-France. Collection du Muséum de Paris.

HOPLOSCELIS, Serv.

Corps robuste. — Tête forte, presque aussi large que la partie antérieure du corselet. — Mandibules arquées, épaisses, dépourvues de dents à leur côté interne, creusées en dessus et tronquées à leur extrémité. — Palpes maxillaires allongés, atteignant presque l'extrémité des mandibules, ayant leurs articles obconiques, le dernier plus court que le précédent. — Antennes courtes, leurs articles légèrement comprimés et un peu dentés en scie à partir du troisième, celui-ci un peu plus long que le suivant.— Corselet presque en parallélogramme, plan dans son milieu, ses bords latéraux légèrement dilatés un peu au-delà de leur milieu et munis d'une petite épine. — Elytres un peu convexes, arrondies à leur extrémité, avec l'angle sutural sans épine. — Pattes assez robustes. — Les cuisses fortes et comprimées, surtout les postérieures. — Les jambes dépourvues d'épines au côté interne, notablement dilatées à leur extrémité, ayant en dessus trois ou quatre longues épines. — Tarses ayant leur dernier article de la même longueur que les trois précédens réunis.

HOPLOSCELIS LUCANOIDES.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 170. — Long. 2 pouc. y compris les mandibules. — Corps d'un noir brillant; palpes et antennes d'un brun rougeâtres; tête fortement ponctuée; corselet finement pointillé dans son milieu, rugueux sur les côtés, ayant de chaque côté une petite fossette; élytres ponctuées et couvertes d'un très-grand nombre de petites stries longitudinales et transversales, ce qui les fait paraître comme chagrinées; poitrine et abdomen d'un brun-rougeâtre; pattes de la même couleur. — Du Sénégal.

COLPODERUS, Serv.

Corps légèrement convexe. — Tête presque aussi large que le corselet dans les mâles, plus étroite dans les femelles, ayant une légère excavation dans son milieu et une petite ligne enfoncée. — Mandibules aussi longues que la tête dans les mâles, assez larges, arquées et échancrées à leur extrémité, plus courtes dans les femelles, entières à leur extrémité et bidentées au côté interne. — Palpes longs, les maxillaires un peu plus grands que les labiaux, leurs articles déprimés, presque obconiques, le dernier beaucoup plus grand et plus dilaté que les précédens. — Antennes filiformes, atteignant à peu près les deux tiers des élytres, dans les mâles, et guère que le milieu dans les femelles, leur troisième article et les suivans un peu comprimés et de forme obconique. — Ecusson court et arrondi.—Corselet en carré large, ses bords latéraux sinués et fortement rebordés. — Elytres un peu convexes, rebordées extérieurement, leur angle sutural arrondi et mutique. — Pattes de moyenne longueur. — Cuisses longues. — Les jambes dépourvues d'épines, légèrement dilatées à leur extrémité. — Tarses ayant leur dernier article aussi long que les précédens réunis.

COLPODERUS CAFFER.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 179. — Long. 20 lig. y compris les mandibules. — Corps entièrement glabre, d'un noir brillant; tête et mandibules tout-à-fait lisses; corselet lisse dans son milieu, creusé longitudinalement sur les côtés et couvert de petits points enfoncés très-serrés; élytres très-finement ponctuées; antennes et pattes de la même couleur que le corps; écusson lisse. — Cap de Bonne-Espérance.

CALLIPOGON, Serv.;
Prionus, Fabr., Oliv.

Corps long, se rétrécissant de la partie antérieure à la partie postérieure. — Mandibules robustes, plus longues que la tête dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles, dentées intérieurement et recouvertes, excepté au bord externe, d'un duvet excessivement épais. — Palpes arrondis: les maxillaires beaucoup plus

longs que les labiaux, le troisième et le quatrième article presque en massue; le dernier beaucoup plus grand que le précédent, presque triangulaire. — Corselet en carré large, dilaté latéralement, et finement crénelé. — Elytres rebordées latéralement et se rétrécissant notablement des angles huméraux à l'extrémité; cette dernière arrondie et munie d'une très-petite épine à l'angle sutural. — Antennes filiformes, rugueuses et aussi longues que le corps dans les mâles, lisses et n'atteignant guère que la moitié des élytres dans les femelles; leur premier article très-gros; le second excessivement petit; le troisième presque aussi grand que les deux suivans réunis, et le onzième muni d'un petit tubercule dans les mâles seulement. — Pattes antérieures un peu plus longues que les autres. — Les jambes dépouvues de rangées d'épines. — Tarses grands; leurs trois premiers articles larges et courts, triangulaires; le dernier très-grand, arqué, plus long que les précédens réunis.

La seule espèce connue de ce genre est le :

CALLIPOGON BARBATUM. (Pl. 29, fig. 1.)
Prionus Barbatus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 250, n° 32. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 15, n° 11, pl. 10, fig. 40. — Fabr., *Syst. El.*, t. II. p. 265, n° 37. — *Callipogon Barbatum*, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 142. — *Callipogon Senex*, Dup., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 33. — Long. 2 à 4 pouc. $\frac{1}{2}$ y compris les mandibules. — Corps d'un brun-noirâtre; tête très-finement ponctuée, sillonnée dans son milieu et ayant sur sa surface quelques petits poils d'un blanc-jaunâtre; mandibules ponctuées au côté externe, couvertes de tous les autres côtés de poils d'un jaune-roussâtre très-serrés; corselet légèrement pointillé, ayant deux grandes plaques lisses un peu saillantes, une ou deux petites près du bord latéral et une autre tout-à-fait à la partie postérieure; écusson revêtu d'un duvet blanc très-serré; élytres d'un brun-jaunâtre, chagrinées surtout à leur base, avec deux lignes longitudinales peu élevées, à peine prononcées et s'effaçant tout-à-fait avant l'extrémité de l'élytre; mésothorax et métathorax recouverts de duvet blanc; abdomen se rétrécissant beaucoup à son extrémité, couvert de duvet blanc très-épais; les deuxième, troisième, quatrième et cinquième anneaux ayant dans leur milieu un espace en carré large tout-à-fait dénudé; pattes également pubescentes; tarses ayant leur quatrième article muni de poils roux; le mâle varie beaucoup pour la taille et la longueur des mandibules; dans les grands individus elles sont beaucoup plus longues que la tête, elles ont une dent plus ou moins forte placée un peu au-delà de leur milieu, avec leur extrémité plus ou moins échancrée et fourchue; dans la femelle, la dent du milieu est à peine saillante. — Cette espèce vient du Mexique. Collection du Muséum de Paris.

PYRODES, Serv.; *Prionus*, Fabr., Oliv.; *Mallaspis*, *Solenoptera*, Serv.

Corps un peu déprimé. — Tête longue, profondément creusée dans son milieu. — Mandibules fort courtes, épaisses, arquées et acérées à leur extrémité; leur côté interne denté. — Antennes filiformes, à articles comprimés, à partir du troisième; le premier gros, long et en massue; le second excessivement petit; le troisième plus long que le quatrième; tous les suivans allant en diminuant de longueur jusqu'à l'extrémité. — Palpes courts, fortement comprimés; leur dernier article ovlaire, très-aplati, plus long que le précédent. — Corselet en carré large; ses bords latéraux fortement crénelés et tronqués obliquement depuis la base de la dernière crénelure jusqu'à l'angle postérieur. — Elytres larges, rebordées antérieurement, leur angle sutural peu ou point saillant. — Pattes longues, comprimées. — Les jambes dépourvues d'épines. — Tarses larges, leur premier article triangulaire; le second beaucoup plus large, presque carré; le troisième profondément bilobé, et le dernier plus long que les trois précédens réunis.

Les espèces de ce genre appartiennent toutes au nouveau continent. Elles sont la plupart brillantes de couleurs.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Mallaspis*, Serv.)

Ecusson grand, très-large, très-velu, triangulaire et pointu.

1. PYRODES SCUTELLARIS.
Prionus Scutellaris, Oliv., *Ent.*, t. IV; *Prionus*, p. 14, n° 10, pl. 11, fig. 9, *a*, *b*,

1

2



1. Callipogon barbatum. 2. Pyrodes speciosus.

(femelle). — Long. 20 à 32 lig. — Corps d'un brun-verdâtre et bleuâtre, métallique; tête d'un noir bronzé, profondément canaliculée dans son milieu, avec le bord des yeux boursouflé longitudinalement; mandibules noires, fortement pointillées; antennes d'un bleu violacé très-foncé, avec l'extrémité et la base de chaque article d'un roux vif; corselet ayant des crénelures assez fortes sur son bord latéral une fine ponctuation dans toute son étendue, et quelques élévations dans son milieu; écusson recouvert d'un duvet d'un blanc-jaunâtre très-serré; élytres d'un roux-ferrugineux, plus bruns à leur base et plus fortement chagrinées qu'à leur extrémité, avec leur bord antérieur d'un vert bronzé; le dessous du corps entièrement d'un vert bronzé, pattes d'un vert-bleuâtre ou violacé, finement pontuées et chagrinées; les antérieures couvertes d'aspérités en dessous, dans le mâle, et lisses dans la femelle; tarses d'un roux-ferrugineux, avec leurs trois premiers articles ciliés latéralement de poils jaunâtres très-courts et très-serrés. — Cayenne. Collection du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Pyrodes*, Serv.)

Ecussson grand, triangulaire, tout-à-fait glabre.

2. PYRODES SPECIOSUS. (Pl. 29, fig. 2.)

Prionus id., Oliv., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66, p. 31, n° 34, pl. 4, fig. 13. — Long. 8 à 25 lig. — Corps assez large, d'un vert doré métallique et obscur; tête sillonnée dans son milieu, assez fortement chagrinée; mandibules bronzées, dorées et ponctuées, avec leur extrémité noire; antennes presque aussi longues que le corps dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles; leurs articles rugueux en dessous dans les premiers et lisses dans les dernières; corselet large, presque plan, fortement chagriné, avec ses angles antérieurs arrondis et avancés sur les côtés de la tête, et ses bords latéraux fortement denticulés; écusson en triangle allongé, d'un vert bronzé, avec ses bords d'un rouge doré; élytres d'un vert plus doré que le corselet, chagrinées sur toute leur surface, et se rétrécissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure; le dessous du corps d'un rouge doré; les pattes un peu plus verdâtres, couvertes d'aspérités dans le mâle, et lisses dans la femelle.

Cette espèce varie excessivement pour la taille, car les plus petits individus n'ont pas même le tiers de la longueur des plus grands; le mâle a toujours la couleur que nous lui avons désignée; mais la femelle offre de nombreuses variétés; certains individus sont d'une couleur d'or rougeâtre, d'autres plus verdâtres ou bleuâtres, d'autres enfin ont les élytres d'un beau violet, avec les différentes parties du corps d'un bleu ou d'un vert plus ou moins éclatant. — Brésil; assez commun.

TROISIÈME DIVISION.

(*Solenoptera*, Serv.)

Corps plus allongé que dans les *Pyrodes proprement dits.* — Ecusson petit et glabre. — Antennes à articles comprimés. — Corselet un peu moins élargi que dans les deux divisions précédentes.

3. PYRODES THOMÆ.

Prionus Thomæ, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 248, n° 23; *Syst. El.*, t. II, p. 262, n° 25. — Oliv., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66, pl. 13, fig. 56, p. 25, n° 25. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête creusée longitudinalement et finement pointillée; antennes à articles comprimés, atteignant à peu près le milieu des élytres dans le mâle, et un peu moins dans la femelle; corselet large, avec ses angles antérieurs un peu avancés et arrondis, son bord latéral finement crénelé, et ses angles postérieurs coupés en demi-cercle; son sommet couvert d'un duvet jaunâtre serré et ses côtés finement pointillés; écusson roussâtre; élytres de cette dernière couleur, avec leur bord extérieur relevé et d'une belle couleur jaune, bordées intérieurement par une ligne brune, leur surface chagrinée et ayant quelques petits poils jaunâtres, épars; pattes d'un brun-roussâtre; les cuisses un peu renflées vers leur extrémité, et ponctuées; les jambes élargies de la base à l'extrémité, et munies dans cette dernière partie d'un fin duvet jaunâtre assez long; tarses courts, larges, avec leurs trois premiers articles ciliés de petits poils jaunâtres très-serrés. — Ile de St-Thomas. Collection du Muséum de Paris.

4. PYRODES VITTATUS.

Prionus Vittatus, Oliv., *Ent.*, t. IV; *Ins.*, 66, p. 39, n° 46, pl. 6, fig. 20. — Long. 17 lig. — Corps presque linéaire,

d'un roux foncé; tête sillonnée dans son milieu; mandibules très-courtes, chagrinées, rousses, avec leur extrémité noire; antennes jaunâtres, ayant leurs articles très-courts et très-larges; corselet roux, denticulé latéralement, un peu gibbeux dans son milieu, et fortement ponctué; écusson roux; élytres d'un beau jaune, finement ponctuées, ayant chacune deux larges lignes longitudinales et leur bord antérieur de couleur noire; l'une placée contre la suture et n'en formant qu'une avec celle de l'autre élytre; et une autre très-large, un peu avant le bord extérieur et s'oblitérant à peine avant l'extrémité; sternum roux, ayant de chaque côté une large tache noire; abdomen d'un roux-noirâtre; les trois avant-derniers anneaux ayant chacun une petite plaque couverte d'un fin duvet très-serré, de couleur jaunâtre, sur chacune des parties latérales; pattes rousses, glabres et unies; tarses moins larges que dans l'espèce précédente et également ciliés de petits poils courts et serrés. — Patrie inconnue. Olivier prétend que cette espèce vient des Indes-Orientales; mais le seul individu que je connoisse, et que renferme depuis fort long-temps la collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris, ne porte aucune indication de localité.

DERANCISTRUS, Serv.; *Prionus*, Pall. de Beauv.

Corps un peu allongé et déprimé. — Tête excavée entre les yeux. — Mandibules courtes, crochues à leur extrémité. — Palpes courts, ayant leur dernier article presque triangulaire. — Antennes n'atteignant pas le milieu des élytres; leurs articles très-comprimés, larges, presque tous triangulaires; le second très-petit, cyathiforme; les troisième et quatrième à peu près de la même longueur. — Corselet très-différent de celui des espèces du genre précédent, presque carré, excavé dans son milieu, avec ses bords latéraux armés chacun de deux grosses épines crochues. — Ecusson petit, triangulaire, mais arrondi postérieurement. — Elytres se rétrécissant de la base à l'extrémité, canaliculées au côté externe, très-déprimées, tronquées et crénelées au bout, avec leur angle sutural muni d'une petite épine, et les angles huméraux proéminens. — Pattes fortes. — Les jambes dépourvues d'épines, un peu élargies et velues en dessous à leur extrémité. — Tarses épais et fort larges.

DERANCISTRUS ELEGANS.

Prionus Elegans, Pall. de Beauv., *Ins. d'Afr. et d'Am.*, p. 217; *Col.*, pl. 34, fig. 5. — Long. 16 lig. — Corps d'un jaune tirant un peu sur la couleur de la rouille; corselet ayant deux épines de chaque côté, courbées en arrière; élytres d'un beau jaune, ayant chacune deux bandes longitudinales d'un noir brillant, l'une placée contre la suture, et l'autre près du bord externe; antennes et pattes de la même couleur. — De St-Domingue; trouvé une seule fois par Palisot de Beauvois, dans la paillasse d'un malade dans l'Hôtel de la Providence : cet individu unique fait partie maintenant de la collection de M. Serville.

MEROSCELISUS, Serv.

Corps très-déprimé, dépourvu d'ailes au moins dans les femelles. — Mandibules courtes, larges, verticales, dentées à leur côté interne. — Palpes courts, renflés; les maxillaires guère plus longs que les labiaux; leurs second et troisième articles triangulaires; le dernier plus court que le précédent, plus large, plus renflé et tronqué droit à son extrémité. — Antennes filiformes, atteignant à peu près les deux tiers de la longueur des élytres; leur premier article long, en massue; le second globuleux; le troisième plus long que les deux suivans réunis; ce troisième et les suivans jusqu'au septième presque obconique dans les mâles, et renflés au milieu et amincis aux deux extrémités dans les femelles. — Corselet plan, en carré large, se rétrécissant un peu à sa partie postérieure, son bord latéral armé de trois dents; la première presque arrondie, les deux autres plus aiguës. — Ecusson petit et de forme triangulaire. — Elytres laissant l'extrémité abdominale à découvert, leur bord sutural arrondi. — Pattes longues, assez grêles. — Les jambes sans épines au côté interne. — Tarses fort longs; leur premier article en triangle allongé dans les deux premières paires de pattes, et au moins aussi long que le quatrième dans la dernière paire; le second moitié plus court, le troisième encore beaucoup plus petit; le quatrième presque aussi long que les trois autres réunis; dans les tarses des pattes antérieures et intermédiaires, et seulement de la longueur du premier dans les tarses des pattes postérieures.

MEROSCELISUS VIOLACEUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Lon-*

gicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France, t. 1, p. 158. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un noir mat bleuâtre ou violacé, un peu luisant en dessous; tête sillonnée dans son milieu; antennes noires, avec leurs deux derniers articles roussâtres; corselet un peu pointillé, ayant ses deux pointes postérieures relevées; élytres molles, glabres, très-finement chagrinées à leur base et allant un peu en s'élargissant de la base à l'extrémité, et d'une couleur noire violacée; pattes noires, luisantes; les jambes ayant en dessous un duvet jaunâtre très-court et serré, et leur extrémité munie également au côté interne de deux petites épines; tarses longs, noirs et d'un jaune-roussâtre en dessous. — Brésil. Collection du Muséum de Paris.

CHELODERUS, Gray.

Corps épais, allongé. — Tête petite, presque verticale, canaliculée dans son milieu. — Mandibules très-petites, aiguës, recourbées et dépourvues de dents à leur côté interne. — Palpes fort courts; les labiaux beaucoup plus courts que les maxillaires; ces derniers ayant leur premier article très-petit; le second plus long et en massue à son extrémité; le troisième presque globuleux, très-petit, et le dernier au moins aussi long que les trois précédens réunis, ayant dans son milieu une fossette longitudinale assez profonde, et son extrémité un peu amincie. — Antennes filiformes, atteignant tout au plus le milieu des élytres; leur premier article court et épais; le second globuleux; le troisième beaucoup plus petit que le suivant et terminé en massue; le quatrième et tous les suivans jusqu'au dernier à peu près d'égale longueur; le dernier un peu plus long et terminé en pointe aiguë. — Corselet ayant ses quatre angles aigus et de chaque côté, au-dessus du bord latéral, une large dilatation relevée et aiguë à son extrémité. — Ecusson triangulaire, assez large à sa base et surtout très-allongé. — Elytres très-longues, un peu convexes, presque linéaires, légérement rebordées latéralement, avec les angles huméraux saillans, et l'extrémité finissant en pointe. — Pattes courtes, assez grêles et comprimées. — Les jambes dépourvues d'épines internes, n'en ayant que deux très-petites à leur extrémité. — Tarses fort longs; leurs trois premiers articles triangulaires, allant en diminuant de longueur; le dernier aussi long que les trois précédens réunis, et ses crochets grands et recourbés.

La seule espèce connue appartenant à ce beau genre est le :

CHELODERUS CHILDRENI.

Gray, *Rég. anim. anglais*, t. p. pl. 119. — Long. 18 lig. — Corps d'un beau vert doré; tête chagrinée et sillonnée dans son milieu; mandibules d'un vert doré, avec leur extrémité noire; palpes d'un vert sombre; antennes violettes et brillantes; yeux roussâtres; corselet plus doré que la tête et plus fortement chagriné, avec ses deux prolongemens triangulaires, relevés et bordés d'un rouge doré; écusson du même vert, avec ses bords latéraux également rouges; élytres très-profondément ponctuées et très-fortement chagrinées, d'un beau rouge doré, légérement violacé, avec leur bord extérieur d'un vert doré; tout le dessous du corps glabre et brillant, chatoyant le vert métallique et l'or; cuisses finement ponctuées, avec leur extrémité violette; jambes et tarses violets; ces derniers ciliés latéralement, d'un duvet jaunâtre très-court et serré. — Du Chili, d'où il a été envoyé au Muséum d'Histoire naturelle de Paris par M. Gay.

ALLOCERUS, Serv.; *Prionus*, Kirby; *Tropidosoma*, Perty.

Corps étroit, presque linéaire. — Tête petite, canaliculée entre les yeux. — Mandibules petites, arquées. — Palpes courts; les maxillaires ayant leurs deuxième et troisième articles renflés, et le quatrième aussi long que les deux précédens réunis, assez gros, et de forme ovalaire. — Antennes de douze articles; celles des mâles sétacées, presque aussi longues que le corps, leur troisième article arqué et plus long que le suivant; leurs cinq derniers grêles et de forme conique; celles des femelles atteignant à peine le milieu des élytres, filiformes, épaisses; leurs articles courts, dilatés intérieurement en dent de scie. — Corselet en carré large; ses angles arrondis, son bord latéral dépourvu d'épines et un peu sinué au-delà du milieu. — Elytres fort longues, étroites et linéaires, avec leur angle sutural à peine saillant. — Pattes courtes. — Toutes les jambes dépourvues d'épines à leur côté interne. — Tarses ayant leurs trois premiers articles de forme tri-

angulaire, allant en diminuant de longueur, le dernier presque aussi long que les trois précédens réunis.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le :

ALLOCERUS SPENCEI.

Prionus Speniei, Kirby, *Linn. Trans.*, 12, 22, 13, p. 438. — *Tropidosoma Speniei.* Perty, *Delect. Anim. articulatorum*, p. 85, pl. 17, fig. 2. — Long. 12 à 27 lig. —Corps d'un roux testacé ; tête ayant dans son milieu une ligne enfoncée et une petite tache noire, derrière les yeux ; antennes noires ; corselet testacé, ayant une ligne longitudinale élevée dans son milieu et une bande noire de chaque côté de cette ligne, avec une petite saillie à sa partie postérieure et externe ; élytres noires, avec une bande transversale sinueuse, de couleur jaune, occupant environ le tiers de la longueur des élytres, et ayant chacune une ligne très-saillante, placée à peu de distance du bord sutural ; cuisses jaunes, avec une tache noire de chaque côté ; jambes noires en dessus et jaunes en dessous ; tarses noirs. — Brésil.

M. Lacordaire rapporte que cet insecte vit sous les écorces et ne produit aucune stridulation avec son corselet.

METOPOCOELLUS, Serv.

Corps long et linéaire. — Tête forte, aussi large que le corselet à sa partie antérieure. — Front ayant une grande fossette circulaire.—Mandibules courtes, massives et recourbées à leur extrémité. — Palpes courts. — Antennes courtes, n'atteignant pas le milieu des élytres ; leur premier article gros, en massue ; le second très-court ; les huit suivans dentés en scie au côté interne ; le troisième à peine plus long que le quatrième ; le onzième plus grand que le précédent, terminé en pointe, ayant une dent latérale ressemblant à un douzième article.—Corselet lisse, presque carré, un peu convexe dans son milieu ; ses côtés arrondis, ayant un gros tubercule obtus près de l'angle postérieur. — Ecusson extrêmement petit, triangulaire et pointu.— Elytres allongées, linéaires, un peu convexes, rebordées latéralement, tronquées à l'extrémité, avec l'angle interne armé d'une épine oblique.—Pattes courtes, assez robustes. — Les jambes sans épines. — Tarses ayant leur dernier article plus long que les précédens réunis.

METOPOCOELLUS MACULICOLLIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 171. — Long. 2 pouc. — Corps brillant ; tête d'un jaune-ferrugineux, ayant une grande tache noire dans son milieu ; mandibules noires à leur extrémité ; antennes d'un brun-marron ; corselet jaune, finement ponctué, ayant dans son milieu deux taches noires presque ovales, et un peu au-dessous une plus petite, et latéralement une ligne longitudinale de la même couleur ; écusson noir ; élytres jaunes, pointillées, avec leur extrémité bordée de noir et leurs angles huméraux ayant chacun une impression arrondie ; poitrine et abdomen d'un brun-noirâtre ; ce dernier ayant le milieu de ses segmens tirant plus ou moins sur le testacé ; pattes d'un brun-marron.— Du Brésil. Collection de M. Dejean.

TRAGOCERUS, Boisd., Serv.

Corps fort, allongé, très-aplati, un peu velu. — Tête petite. — Mandibules presque verticales, courtes, sans dent à leur côté interne, légèrement recourbées seulement à leur extrémité. — Palpes courts ; les maxillaires ayant leur dernier article plus long que le précédent, renflé à son extrémité et tronqué. — Antennes filiformes, assez écartées à leur base, presque aussi longues que le corps dans les mâles, un peu plus courtes dans les femelles : leur premier article obconique ; le second très-court ; les suivans un peu élargis en dent de scie dans les mâle, et cylindrique dans les femelles. — Corselet trapézoïdal, avec ses bords latéraux mutiques. — Ecusson petit, triangulaire. — Métathorax et abdomen fort longs. — Elytres en carré linéaire, quatre fois plus grandes que la tête et le corselet réunis ; leur extrémité échancrée dans les mâles, avec chaque angle armé d'un épine, arrondie et mutique dans les femelles. — Pattes courtes, les antérieures et les intermédiaires très-rapprochées. — Les jambes sans épines. — Tarses ayant leur premier article fort long ; le dernier guère plus grand que celui-ci.

*TRAGOCERUS AUSTRALIS.

Boisd., *Voy. de l'Astrolabe*, *Coléopt.*, pl. 8, fig. 6, ♀. — Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. 3, p. 61. — *Tragocerus Bidentatus*, Donov. — Long 12 à 15 lig. — Corps d'un brun-noirâtre bril-

lant, revêtu en partie d'un duvet jaunâtre court et serré; tête pubescente; antennes noires; corselet ponctué, ayant de chaque côté une ligne jaune formée par du duvet; élytres d'un brun-foncé, ayant chacune quatre lignes longitudinales très-élevées, et trois bandes transversales formées par un duvet d'un beau jaune, la bande du milieu n'atteignant pas les côtés, et une partie du bord latéral revêtue de duvet de la même couleur; poitrine pubescente; abdomen d'un brun-marron, chacun de ses segmens ayant de chaque côté une tache de duvet jaunâtre, beaucoup plus clair que celui des élytres; pattes d'un brun-noirâtre, à peine velues. — Nouvelle-Hollande. Coll. du Muséum de Paris.

THYRSIA, Dalm., Serv.

Corps oblong, de peu de consistance. — Tête petite. — Mandibules courtes, arquées, bidentées à leur côté interne. — Palpes courts, filiformes, un peu obtus à leur extrémité. — Antennes atteignant le milieu du corps, fusiformes, renflées au milieu et velues: leur premier article grand, obconique; le second très-petit; les troisième et quatrième presque globuleux; le cinquième grand, presque cylindrique; les suivans allant en décroissant de longueur; le onzième fort petit, conique et presque glabre. — Corselet court, deux fois plus large que long, ses angles arrondis, et ses bords latéraux mutiques. — Ecusson court, tronqué postérieurement. — Elytres un peu plus larges que le corselet, presque linéaires, arrondies à l'extrémité et un peu écartées à la suture. — Pattes comprimées, pubescentes. — Les jambes dépourvues d'épines. — Tarses ayant leur dernier article au moins aussi long que les trois précédens réunis.

La seule espèce connue de ce genre est le

THYRSIA LATERALIS.

Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 17, tab. 3, fig. *a*. — Long. 6 lig. — Corps noir brillant: tête petite, légèrement rugueuse, avec le sommet noir, et le front jaune; corselet une fois plus large que long, légèrement velu, d'un rouge sanguin pâle, avec une ligne dorsale et une tache latérale oblongue de couleur jaune, et dans le milieu un point noir de chaque côté de la ligne dorsale; écusson court, noir, tronqué à son extrémité; élytres un peu plus larges que le corselet, un peu convexes, noires, finement chagrinées, avec une bande d'un jaune pâle occupant la partie latérale de chaque élytre; pattes courtes, simples, entièrement mutiques, comprimées, pubescentes, d'un noir-brunâtre, avec l'extrémité des cuisses plus pâles. — Brésil.

PŒCILOSOMA, Serv.; *Prionus*, Fabr., Oliv.; *Sternacanthus*, Serv.

Corps peu long et assez large. — Mandibules courtes. — Palpes assez courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux: leur premier article très-court; le second assez long, en triangle allongé; le troisième plus court et un peu plus large; et le dernier plus long, plus large et plus renflé que l'article précédent. — Antennes filiformes dans les deux sexes, n'atteignant guère que le milieu des élytres: leur troisième article presque aussi long que les deux suivans réunis; les derniers un peu aplatis, allant en décroissant de longueur. — Corselet légèrement convexe, se rétrécissant postérieurement, ses bords latéraux ordinairement armés d'une épine. — Elytres rebordées latéralement, un peu convexes, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes assez grêles; toutes les jambes dépourvues d'épines. — Tarses larges; leurs trois premiers articles triangulaires et courts, le dernier environ de la même longueur que les précédens réunis.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Pœcilosoma*, Serv.)

Corselet lisse en dessus, ses angles antérieurs sans épines.

1. PŒCILOSOMA ORNATUM.

Prionus ornatus, Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 62, n° 47. — Long. 1 pouc. environ. — Corps d'un vert sombre très-foncé, tirant plus ou moins sur le bleu; tête finement ponctuée, et ayant dans son milieu une ligne longitudinale enfoncée; corselet ponctué, ses bords latéraux finement crénelés antérieurement, et portant un peu au-delà de leur milieu une petite épine; élytres légèrement chagrinées, d'un vert obscur, ayant chacune plusieurs lignes longitudinales élevées, peu sensibles, et dans leur milieu deux petites taches rondes d'un beau rouge; pattes et abdomen d'un vert bleuâtre métallique. — Du Brésil.

2. POECILOSOMA VERSICOLOR.

Dej., *Cat.* — Long. 16 lig. — Corps noir; antennes d'un noir brillant; tête et corselet de la même couleur, et finement pointillés; ce dernier ayant plusieurs lignes enfoncées, l'une courte, placée dans le milieu près du bord postérieur, et deux autres de chaque côté; écusson noir; élytres de cette dernière couleur, ayant une grande tache triangulaire d'un rouge de corail, située sur chaque épaule, et plusieurs bandes transversales jaunes très-coudées et très-sinueuses; le dessous du corps et les pattes entièrement noirs. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Sternacanthus*, Serv.)

Corselet tuberculé dans son milieu, et ayant ses angles antérieurs dilatés en une épine obtuse.

3. POECILOSOMA UNDATUM.

Prionus Undatus, Oliv., *Ent.*, t. IV; *Prionus*, *Ins.*, 66, p. 32, n° 36, pl. 13, fig. 53. — Long. 8 à 12 lig. — Corps noir; tête de la même couleur; corselet d'un noir brillant, muni à sa partie supérieure de plusieurs tubercules acérés, et d'une épine latérale de chaque côté, ainsi que des quatre angles prolongés en pointe; élytres d'un rouge vif, avec une tache noire à l'angle extérieur de la base, deux bandes transversales très-ondées, et l'extrémité noire; pattes d'un noir brillant. — De Surinam.

CEROCTENUS, Serv.

Corps court, assez large, très-glabre et brillant. — Mandibules courtes, pointues et recourbées à l'extrémité, bidentées au côté interne. — Palpes courts, les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, leur dernier article comprimé et élargi. — Tête presque aussi large que la partie antérieure du corselet, ayant dans son milieu un dépression au-dessus des antennes. — Ces dernières pectinées et comprimées, n'atteignant pas le milieu des élytres: leur premier article large, le second petit, les six suivans pectinés en dent de scie. — Corselet large, ses bords latéraux munis d'un petite épine, s'élargissant de l'angle antérieur à l'épine, et se rétrécissant brusquement de l'épine à l'angle postérieur. — Élytres planes, canaliculées latéralement, se rétrécissant de la base à l'extrémité, leur angle sutural muni d'une petite épine. — Pattes fortes et courtes. — Les cuisses comprimées. — Les jambes également comprimées et dépourvues d'épines internes. — Tarses ayant leur dernier article un peu moins long que les précédens réunis.

Le type de ce genre est le

CEROCTENUS ABDOMINALIS.

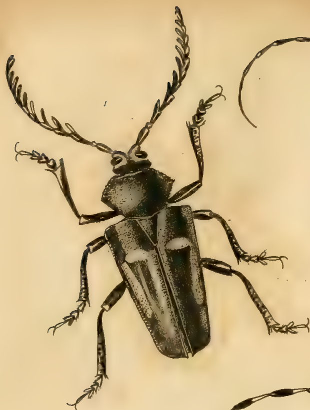
Serville, *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Annales de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 197. — Long. 1 pouc. — Corps sans points, entièrement glabre et très-brillant; tête, corselet, élytres, écusson et sternum d'un brun un peu rougeâtre; côtés du corselet rougeâtres, ainsi que l'abdomen, les pattes et les antennes; bord extérieur des élytres depuis l'angle huméral jusqu'au milieu, ayant une ligne étroite de couleur rougeâtre. — Du Brésil.

DORCASOMUS, Serv.;
Cerambyx, Fabr.;
Stenocorus, Oliv.

Corps glabre. — Mandibules courtes, arrondies, dépourvues de dents au côté internes et aiguës à leur extrémité. — Palpes égaux, ayant leur dernier article court et cylindrique. — Tête ayant un sillon longitudinal entre les antennes. — Antennes filiformes, courtes, n'atteignant guère, dans les deux sexes, que le milieu du corps, ayant leur premier article gros et conique, le second très-petit, le cinquième et les suivans dilatés en dent de scie au côté interne. — Corselet cylindrique, inégal en dessus, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord antérieur et l'autre près du bord postérieur, et ses côtés armés d'une épine. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres linéaires et parallèles, ayant leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes assez courtes, avec les cuisses nullement renflées.

DORCASOMUS EBULINUS.

Cerambyx Ebulinus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 257, n° 27; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 273, n° 33. — *Stenocorus Testaceus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 27, n° 22, pl. 11, fig. 20. — Long. 12 lig. — Corps d'un bleu-noirâtre; antennes noires; tête d'un bleu bronzé très-brillant; corselet inégal, d'un bleu-verdâtre; écusson de cette dernière couleur, ayant dans son milieu un léger enfoncement; élytres entièrement d'un jaune testacé, sans aucune











1. Calocomus Desmarestii.
2. Lissonotus abdominalis.
3. Trachyderes annulatus.
4. Trachyderes succinctus.
5. Cerambyx miles.

tache; pattes d'un bleu-noirâtre; abdomen de cette couleur, revêtu d'un duvet très-fin. — Du Cap de Bonne-Espérance.

CALOCOMUS, Serv.; *Prionus*, Guér.

Corps court, large et plat. — Mandibules courtes, très-recourbées et acérées à leur extrémité, avec une dent au côté interne. — Palpes maxillaires dépassant les mandibules: leur premier article fort petit; le second plus long et très-renflé; le troisième presque globuleux; et le dernier fort élargi, arrondi et creusé dans son milieu en forme de cuillère. — Palpes labiaux au moins moitié plus court que les maxillaires, avec leur dernier article plus étroit que chez ces derniers. — Antennes en scie, ne dépassant guère le tiers antérieur des élytres: leur premier article légèrement cintré; le second très petit; le troisième presque aussi grand que le premier; tous les suivans allant en décroissant de longueur, et ayant leur côté interne dilaté en une longue épine. — Corselet quadrilatère, avec les côtés dilatés en pointe dans leur milieu. — Elytres larges à leur base, se rétrécissant beaucoup à l'extrémité; leurs angles huméraux proéminens, et leur angle sutural muni d'une très-petite épine. — Jambes dépourvues d'épines. — Tarses ayant leurs trois premiers articles courts et de forme triangulaire, et le dernier plus long que les trois autres réunis, et s'élargissant beaucoup de la base à l'extrémité.

La seule espèce connue de ce genre est le

Calocomus Desmarestii. (Pl. 30, fig. 1.) *Prionus Desmarestii*, Guér., *Icon. du Règn. anim. de Cuv., Ins.*, pl. fig. — *Calocomus Hamatiferus*, Serv., *Nouv. class. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. I, p. 195. — Long. 18 lig. — Corps d'un noir brillant; tête noire, étroite, profondément canaliculée dans son milieu et chagrinée sur toute sa surface; mandibules de la même couleur; palpes roussâtres; antennes ayant leurs premiers articles noirs, et les suivans d'un roux vif; corselet large, noir, quelquefois rougeâtre, excessivement rugueux; écusson en triangle allongé, fortement ponctué; élytres noires, ayant leur partie antérieure presque aussi chagrinée que le corselet, et le reste de leur étendue tout-à-fait lisse, ayant chacune une tache réniforme d'un jaune orangé, située un peu avant leur milieu, et une bande de la même couleur placée près du bord extérieur, commençant à peu près à la hauteur de la tache, et finissant avant l'extrémité de l'élytre; le dessous du corps entièrement noir; pattes de la même couleur, finement ponctuées, avec leur tarses roussâtres. — Cayenne. Coll. du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

MEGADERUS, Serv.; *Callidium*, Fabr.

Corps assez court, ayant à peu près la même forme que les *Calocomus*. — Mandibules courtes, aiguës, sans dents au côté interne. — Palpes maxillaires beaucoup plus allongés que dans le genre précédent: leur second et leur troisieme article renflés à leur extrémité, le dernier un peu creusé, plus large que les autres, mais pas aussi long et arrondi que dans le genre déjà mentionné. — Palpes labiaux plus courts, sans être aussi disproportionnés que dans les *Calocomus*. — Antennes filiformes, au moins aussi longues que le corps dans les mâles, et un peu plus courtes dans les femelles. — Corselet arrondi extérieurement; ses bords latéraux ayant un peu avant les angles postérieurs, deux petits tubercules placés l'un au-dessus de l'autre. — Ecusson triangulaire, excessivement allongé. — Elytres se rétrécissant de la base à l'extrémité, leurs angles huméraux arrondis, et leur angle sutural mutique. — Jambes dépourvues d'épines internes. — Tarses à articles triangulaires; le dernier seulement de la taille des deux premiers réunis.

Le type de ce genre est le

Megaderus stigma.

Cerambyx Stigma, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 625, n° 72. — *Callidium Stigma*, *Ent. Syst.*, t. II, p. 323, n° 22. — *Syst. El.*, t. II, p. 338, n° 28. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, tab. 2, fig. 21. — Long. 10 à 14 lig. — Corps d'un noir brillant; tête rugueuse, profondément canaliculée entre les yeux; antennes, mandibules et palpes noirs; corselet très-fortement chagriné; élytres finement ponctuées, lisses et brillantes, ayant chacune deux lignes longitudinales peu élevées, et vers le milieu une bande transversale oblique de couleur jaune, qui, se rapprochant de l'autre, forment ensemble un V renversé fort large; le dessous du corps couvert d'un duvet

blanchâtre ou roussâtre; cuisses noires; jambes et tarses roussâtres, un peu velus. — Brésil ; assez commun.

DEUXIÈME TRIBU.

CERAMBYCINS,

LATR.

Caractères. Corps ailé. — Mandibules peu développées, semblables ou peu différentes dans les deux sexes. — Labre très-apparent, occupant toute la largeur de la partie antérieure de la tête. — Les deux lobes maxillaires très-visibles et proéminens. — Yeux toujours échancrés, entourant au moins une partie de la base des antennes. — Tête avancée au milieu, mais jamais entièrement verticale. — Palpes ayant leur dernier article tronqué à l'extrémité.

Genres : *Distichocera*, *Lissonotus*, *Trachideres*, *Cryptobias*, *Stenaspis*, *Pachyteria*, *Dorcacerus*, *Lophonocerus*, *Amphidesmus*, *Prodontia*, *Chlorida*, *Eburia*, *Trichophorus*, *Mallocera*, *Uracanthus*, *Elaphidion*, *Sphærion*, *Tmesisternus*, *Mallacopterus*, *Xystrocera*, *Phœnicocerus*, *Cerambyx*, *Criodion*, *Trachelia*, *Eurycephalus*, *Purpuricenus*, *Rosalia*, *Polyschisis*, *Orthostoma*, *Chrysoprasis*, *Coremia*, *Disaulax*, *Cosmisoma*, *Compsocerus*, *Cordylomera*, *Callichroma*, *Colobus*, *Litopus*, *Promeces*, *Polyzonus*, *Ancylocera*, *Cycnoderus*, *Rhopalophora*, *Listroptera*, *Ozodes*, *Deilus*, *Euporus*, *Rhinotragus*, *Necydalis*, *Odontocera*, *Molorchus*, *Ibidion*, *Stenygra*, *Cartallum*, *Obrium*, *Gracilia*, *Clostrocera*, *Piezocera*, *Clytus*, *Eriphus*, *Mallosoma*, *Temnopis*, *Stromatium*, *Tragidion*, *Achryson*, *Arhopalus*, *Saphanus*, *Callidium*.

DISTICHOCERA, MAC-LEAY, KIRBY, SERV.

Corps étroit, surtout dans les mâles. — Mandibules trigones, sans dents à leur côté interne, aiguës et recourbées à l'extrémité. — Palpes filiformes, ayant leur dernier article plus long et plus renflé que le précédent. — Antennes dépassant la longueur du corps dans les mâles, et n'atteignant guère que les deux tiers des élytres dans les femelles ; composées de douze articles : le premier court, le second très-petit ; le troisième et les suivans, excepté le dernier dans les mâles, ayant deux rameaux à l'extrémité, l'un supérieur et l'autre inférieur ; suivant la même direction, et ayant plus de longueur aux derniers articles qu'aux premiers ; le dernier sans rameaux, arrondi et un peu renflé au bout : dans les femelles les articles des antennes sont à peine bifourchus à leur extrémité. — Tête triangulaire, un peu avancée en forme de museau. — Corselet court, un peu convexe ; ses bords latéraux tout-à-fait mutiques, et ses angles arrondis. — Elytres plus larges à leur base que le corselet, se rétrécissant beaucoup des angles huméraux à l'extrémité, et s'écartant un peu dans cette dernière partie, sans couvrir entièrement les derniers segmens de l'abdomen. — Ecusson petit, en forme de demi-cercle. — Pattes grêles, assez longues. — Tarses antérieurs ayant leurs trois premiers articles courts, assez larges, et de forme triangulaire, le dernier presque aussi long que les trois autres réunis ; les intermédiaires plus allongés, surtout leur premier article, et le dernier guère plus long que lui ; enfin, les postérieurs beaucoup plus grêles et plus allongés, ayant leur premier article au moins d'un tiers plus long que le dernier.

La seule espèce connue de ce genre est le

DISTICHOCERA MACULICOLLIS.

KIRBY, *Linn. Transact.*, 12, pl. 23, fig. 10. — SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 59. — Long. du mâle 7 à 8 lig. ; de la femelle 9 à 10 lig. — Corps étroit dans le mâle, plus large dans la femelle, de couleur noire, avec le dessous entièrement recouvert de petits poils argentés très-brillants ; tête ayant dans son milieu quelques petits poils, argentés dans le mâle et roux dans la femelle ; yeux roux ; antennes noires dans les deux sexes ; corselet noir, ayant de chaque côté une petite tache argentée dans le mâle, et une large ligne longitudinale d'un roux doré dans la femelle ; élytres tronquées à leur extrémité, noires, avec le bord sutural argenté dans le mâle et entièrement d'un roux vif dans la femelle ; ayant chacune dans les deux sexes trois lignes longitudinales élevées, se réunissant avant l'extrémité de l'élytre ; écusson noir ; pattes et abdomen d'un brun-noirâtre, revêtus de petits poils argentés. — De la Nouvelle-Hollande, collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

LISSONOTUS, Dalm., Serv.; *Cerambyx*, Linn., Germ.; *Callidium*, Fabr.

Corps glabre, brillant, plus court, plus large et plus convexe que dans le genre précédent. — Mandibules coudées, très-courtes; palpes excessivement courts, ayant leur dernier article renflé et presque obconique. — Antennes de la longueur du corps dans les mâles, un peu moins longues dans les femelles, leur troisième article et les suivans, excepté le dernier, fortement dilatés en dent de scie, surtout ceux plus rapprochés de l'extrémité; le terminal très-plat, allongé et crochu dans les mâles; plus renflé, court et obtus dans les femelles. — Corselet presque rond, très-convexe, avec les angles postérieurs légèrement échancrés. — Ecusson assez grand, de forme triangulaire. — Elytres ayant leurs angles huméraux assez saillans, et se rétrécissant de cette partie à leur extrémité. — Pattes courtes, robustes; les antérieures et les intermédiaires écartées l'une de l'autre à leur insertion. — Tarses larges, ayant leur dernier article guère plus long que le troisième.

Ce genre se distingue essentiellement du précédent par ses antennes dilatées en dent de scie d'un seul côté, par son corps convexe et par ses pattes renflées et fort courtes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Lissonotus*, Dalm., Serv., Dup.)

Prosternum plat; tête carrée.

1. LISSONOTUS FLABELLICORNIS.

Germ., *Insect. Spec. nov.*, v. 1, p. 504, n° 670. — Dup., *Monogr. des Trachydérides*, 1re sect., *Magas. de Zool.*, cl. 9, pl. 142, fig. 1. — Long. 7 à 9 lig. — Corps entièrement d'un beau noir brillant; mandibules granuleuses; palpes bruns; antennes ayant leurs derniers articles d'un noir velouté; tête, corselet et élytres très-brillans, ayant quelques petits points enfoncés, visibles seulement à la loupe; tarses d'un jaune fauve en dessous.

Du Brésil, collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. LISSONOTUS UNIFASCIATUS.

Gory, pl. 30, fig. 2. — *Icon. du Règn. anim.*, pl. 43, fig. 1. — *Lissonotus Abdominalis*. — Dup., *Monogr. des Trachydérides*, 1re sect., *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 145, fig. 1. — Long. 7 à 11 lig. — Corps d'un beau noir brillant; antennes ayant leurs six derniers articles d'un noir velouté; corselet très-convexe; écusson long; élytres noires, ayant chacune à leur base une tache oblongue d'un rouge de corail, s'étendant de l'angle huméral à la pointe de l'écusson; prosternum et mésosternum noirs; métasternum et abdomen du même rouge que les taches des élytres; pattes antérieures entièrement noires; les intermédiaires et les postérieures ayant la première moitié des cuisses d'un beau rouge, avec le reste tout-à-fait noir. — Du Brésil, collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Rachidion*, Serv., Dup.)

Prosternum dentiforme; tête amincie antérieurement.

3. LISSONOTUS NIGRITA.

Rachidion Nigritum, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 55. — Dup., *Monogr. des Trachydérides*. *Mag. de Zool.*, cl. 9, pl. 146. — Long. 6 à 8 lig. — Corps entièrement d'un noir brillant, moins rétréci postérieurement que les espèces précédentes; palpes ferrugineux; antennes ayant leurs huit derniers articles d'un noir mat; corselet pointillé, ayant deux petites élévations transversales, séparées par un petit tubercule; élytres plissées à leur base, lisses, avec quelques points visibles seulement à la loupe, répandus sur le reste de leur étendue; cuisses ferrugineuses, avec la base et l'extrémité noires, ainsi que les jambes et les tarses. — Du Brésil.

TRACHYDERES, Linn., Fabr., Oliv., Serv., Dup.; *Dendrobias*, Serv., Dup.; *Dicranoderes*, Dup.; *Oxymerus*, Serv., Dup.; *Desmoderus*, Serv., Dup.; *Phœdinus*, Serv.; *Charinotes*, Serv.; *Xylocaris*, Serv.; *Ancylosternus*, Serv.

Corps glabre, brillant, mais plus allongé que dans les *Lissonotus*. — Mandibules unies intérieurement, coudées un peu avant leur extrémité. — Palpes fort courts; les maxillaires à peine plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article allongé,

étroit et comprimé, avec son extrémité qui est coupée carrément. — Antennes filiformes, une fois plus longues que le corps dans les mâles, mais guère plus dans les femelles, composées de onze articles : le premier grand, renflé et arrondi ; le second fort petit; le troisième et les suivans très-longs et fortement comprimés, surtout les derniers. — Corselet grand, tuberculeux et noduleux sur sa surface et sur ses côtés, ayant ordinairement une élévation transversale. — Ecusson en triangle allongé. — Elytres plus longues et plus convexes que dans les *Lissonotus*, mais se rétrécissant moins de la partie antérieure à la partie postérieure. — Pattes courtes et robustes. — Les cuisses un peu renflées vers leur extrémité. — Les jambes triangulaires. — Tarses courts et larges; leurs trois premiers en triangle fort élargi ; le dernier guère plus long que les deux premiers réunis.

Obs. Plusieurs genres ont été faits aux dépens du genre *Trachyderes*, mais comme ils n'offrent point de caractères essentiels pour les distinguer les uns des autres, nous les regarderons comme de simples divisions.

M. Lacordaire rapporte (*Mém. sur les mœurs des Coléoptères du Brésil*, *Ann. des Sc. nat.*) que ces insectes se multiplient en grande abondance ; qu'ils vivent sur les troncs d'arbre et s'y tiennent fixés, les antennes ramenées sur le dos ; lorsqu'on veut les saisir, ils s'enfuient avec assez de rapidité, et parfois se laissent tomber. On les trouve souvent rassemblés autour des plaies d'arbre, occupés à sucer la sève qui s'en échappe ; jamais ils ne vont sur les feuilles ni les plantes; ils volent ordinairement le soir et quelquefois pendant le jour; tous produisent un son aigu avec leur corselet.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Dendrobias*, Serv., Dup.)

Corselet couvert d'excavations; ses bords latéraux armés chacun d'une longue épine. — Mandibules des mâles très-avancées, longues et bifides à leur extrémité.

1. TRACHYDERES MANDIBULARIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 42. — Id., Dup., *Monogr. des Trachyd.*, dans le *Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 23, pl. 151, fig. 1, ♂ ; id. *Quadrimaculatus*, p. 22, pl. 151, fig. 2, ♀. — Long. 10 à 16 lig. — Corps d'un brun-rougeâtre; tête sillonnée et excavée dans son milieu, et couverte d'une fine ponctuation ; mandibules noirâtres, droites, et presque aussi longues que la tête dans le mâle, petites et infléchies dans la femelle ; antennes ayant leur premier et leur second article d'un brun-rougeâtre, le troisième noir, et les suivans moitié jaune et moitié noir ; corselet ayant de chaque côté de l'élévation transversale un petit tubercule, et ses côtés dilatés dans leur milieu en une forte pointe ; écusson rougeâtre, très-allongé ; élytres noires, avec la base plus rouge, ayant chacune deux taches d'un jaune-roussâtre, l'une large, transversale, placée un peu au-dessous de la base, l'autre occupant la partie postérieure, de forme longitudinale, atteignant l'extrémité de l'élytre ; pattes d'un jaune testacé, avec la base des cuisses noire. — Mexique. Collection du Muséum de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Dicranoderes.*)

Corselet couvert d'excavations ; ses bords latéraux munis chacun de deux larges épines. — Mandibules des mâles longues et bifides à leur extrémité.

2. TRACHYDERES ANNULATUS. (Pl. 30, fig. 3.)

Dicranoderes Annulatus, Dup., *Mon. des Trachyd.*, dans le *Magaz. de Zool.*, cl. 9, p. 26, pl. 153. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un noir très-brillant; mandibules rugueuses, moitié moins longues que la tête ; cette dernière ayant plusieurs lignes longitudinales élevées ; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs ; les huit suivans avec la moitié antérieure jaune et la moitié postérieure noire, et le dernier tout-à-fait jaune ; corselet assez plat, ayant de chaque côté de la ligne transversale deux petits tubercules rapprochés l'un de l'autre et le bord latéral armé de deux fortes épines; élytres d'un noir brillant, à reflets blancs, ayant chacune deux lignes longitudinales peu apparentes, ainsi que quelques dépressions ; pattes entièrement noires. — Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle.

TROISIÈME DIVISION.

(*Trachyderes.*)

Corselet couvert d'excavations. — Man-

dibules des mâles aussi courtes que celles des femelles.

3. **TRACHYDERES SUCCINCTUS.** (Pl. 30, fig. 4.)

Cerambyx Succinctus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 627, n° 32. — DEGÉER, *Ins.*, t. V, p. 113, tab. 14, fig. 5. — DRURY, *Ins.*, tab. 39, fig. 2. — OLIV., *Ins.*, 67, t. IV, p. 20, n° 21, pl. 7, fig. 43. *a*, *b*. — FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 258, n° 27; *Syst. Eleut*, t. II, p. 274, n° 40. — *Trachyderes* id., LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 39. — DUP., *Monogr. des Trachyd.*, *Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 32, pl. 154, fig. 2, et *Trachyderes Elegans Transversalis Cayennensis, in eodem loco.* — Long. 7 lig. à 1 pouc. — Corps d'un brun plus ou moins roussâtre ; mandibles rugueuses; tête fortement ponctuée et sillonnée longitudinalement; antennes fort longues, ayant leurs trois premiers articles noirs, les trois suivans moitié jaunes et noirs, les septième et huitième entièrement noirs, et les derniers entrecoupés de jaune et de noir; corselet d'un brun-rougeâtre, ayant deux tubercules de chaque côté ; élytres de la même couleur, brillantes, traversées dans leur milieu par une bande transversale jaune plus ou moins large ; pattes un peu plus claires que les élytres, avec l'extrémité des cuisses noire. — De l'Amérique Méridionale. Fort commune.

Obs. Cette espèce varie beaucoup ; certains individus ont la bande transversale des élytres très-large, tandis que chez d'autres elle est beaucoup plus étroite ; les antennes ont quelquefois un plus ou moins grand nombre d'articles noirs, et parfois ils sont tous entrecoupés de jaune et de noir ; l'abdomen varie aussi du noir au rougeâtre.

Toutes ces variétés, qui passent toutes de l'une à l'autre, font autant d'espèces dans la *Monographie des Trachydérides* de M. Dupont.

4. **TRACHYDERES MORIO.**

Cerambyx Morio, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 257, n° 28; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 273, n° 34. — *Cerambyx Thoracicus*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 15, n° 13, pl. 12, fig. 85. — *Trachyderes Thoracicus*, DUP., *Monogr. des Trachyd.*, *Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 40, n° 10, pl. 159. — Long. 10 à 15 lig. — Corps noir ; tête rugueuse, couverte de poils jaunes très-serrés; antennes d'un jaune-roussâtre, avec leurs trois premiers articles noirs, ainsi que l'extrémité des autres (dans la femelle, les derniers articles sont entièrement jaunes) ; corselet ayant deux tubercules de chaque côté et toute sa surface revêtue de poils jaunes, plus colorés dans le mâle que dans la femelle ; écusson velu et jaune dans le premier sexe, entièrement glabre et noir dans le dernier ; élytres vertes, tronquées à leur extrémité, avec chaque angle armé d'une petite épine, ayant chacune trois impressions longitudinales peu apparentes et quelques petits poils jaunâtres plus visibles sur les côtés que dans le milieu ; thorax et abdomen velus; pattes glabres, noires, avec la base des cuisses plus rougeâtre et les tarses fauves. — Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

QUATRIÈME SECTION.

(*Xylocaris*, SERV.)

Corselet couvert d'excavations. — Prosternum ayant entre l'articulation des cuisses antérieures une proéminence médiocrement prononcée.

5. **TRACHYDERES OCULATUS.**

Xylocaris Oculata, SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 48. — Long. 8 lig. — Corps noir, finement ponctué en dessus et dessous ; antennes d'une couleur fauve assez obscure, avec leurs deux premiers articles, l'extrémité des quatre suivans et les cinq derniers, d'un beau noir; tête et corselet de cette dernière couleur ; élytres fauves, ayant chacune leur bord sutural, leur bord latéral, et dans leur milieu une tache ronde, d'un noir brillant; abdomen couvert de poils jaunâtres ; pattes noires, avec les jambes velues, ainsi que l'abdomen, et les tarses d'un gris sale. — Buénos-Ayres. Collection de M. Serville.

CINQUIÈME GROUPE.

(*Charinotes*, SERV., DUP.)

Corselet couvert de tubercules. — Ecusson en triangle allongé, deux fois aussi long que large ; antennes de douze articles. — Extrémité des élytres mutique.

6. **TRACHYDERES FASCIATUS.**

Charinotes Fasciatus, SERVILLE, *Nouv.*

class. de la fam. des Longicornes, t. III, p. 40. — Dup., *Monogr. des Trachyd.*, *Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 20, pl. 150. — Long. 7 lig. — Corps noirâtre, glabre et brillant; tête d'un brun noir; antennes ayant leurs quatre premiers articles de cette couleur et les huit autres d'un jaune testacé; corselet de la même couleur que la tête, avec ses cavités plus obscures et finement pointillées; écusson noir, ponctué à sa base; élytres d'un brun foncé, entièrement glabres, ayant dans leur milieu une bande transversale d'un beau jaune, assez régulière, mais finement découpée sur ses bords; abdomen ponctué, noir, avec le dernier segment rougeâtre; cuisses noires, avec la base de couleur ferrugineuse, ainsi que les jambes et les tarses. — Brésil, capitainerie des Mines. Rapporté par M. Auguste de Saint-Hilaire.

SIXIÈME DIVISION.

(*Desmoderus*, Serv., Dup.)

Corselet couvert de tubercules. — Ecusson en triangle allongé, guère qu'une fois plus long que large. — Antennes de onze articles, ayant l'extrémité de chacun d'eux dilatée en une petite épine au côté interne. — Extrémité des élytres mutique.

7. TRACHYDERES VARIABILIS.

Desmoderus Variabilis, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 38. — Dup., *Mon. des Trachyd.*, *Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 17, pl. 148. — Long. 8 à 12 lig. — Corps d'un brun-rougeâtre, lisse et brillant; antennes ferrugineuses, avec l'extrémité de leurs sept premiers anneaux de couleur noire; les derniers plus clairs que les précédens et d'une seule couleur; corselet variant de couleur du brun au rougeâtre, ayant ses bords latéraux armés de deux épines, et sa surface munie de cinq tubercules rangés en deux lignes transversales, deux sur la première et trois sur la dernière; écusson de la couleur du corselet; élytres d'un brun plus ou moins noirâtre, avec leur base et leur bord latéral rougeâtres, ayant chacune une ligne longitudinale élevée, partant de la base et s'oblitérant avant le tiers de l'élytre, la partie postérieure de leur bord sutural toujours d'une couleur blanchâtre; pattes d'un brun-rougeâtre, avec la base des cuisses noires. — Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

SEPTIÈME DIVISION.

(*Phædinus*, Serv., Dup.)

Corselet couvert de tubercules. — Ecusson au moins une fois aussi long que large. — Antennes de onze articles. — Extrémité des élytres munie à leur angle sutural d'une petite épine.

8. TRACHYDERES TRICOLOR.

Phædinus Tricolor, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 39. — Dup., *Monogr. des Trachyd.*, *Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 19, pl. 149. — Long. 14 lig. — Corps entièrement glabre et brillant; tête petite, noire et ridée dans son milieu et ponctuée à sa partie postérieure; antennes d'un noir mat, excepté leur premier article, qui est brillant, ponctué et marqué d'une impression longitudinale; corselet d'un rouge carmin foncé, avec le prosternum noir; écusson de cette dernière couleur; élytres ponctuées sur toute leur surface, ayant leur moitié antérieure d'un beau jaune soufre, et leur moitié postérieure d'un noir très-luisant; abdomen et pattes noirs, couverts de petits points peu apparens; tarses brunâtres en dessous. — De Cayenne. Coll. Dupont.

HUITIÈME DIVISION.

(*Ancylosternus*, Serv., Dup.)

Corselet à peine excavé. — Angle sutural des élytres armé d'une épine. — Prosternum échancré profondément.

9. TRACHYDERES SCUTELLARIS.

Cerambyx Scutellaris, Oliv., *Entom.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 16, n° 15, pl. 21, fig. 160. — Long. 12 à 13 lig. — Corps glabre; antennes jaunes, avec leurs deux premiers articles noirs; tête noire; corselet raboteux, rougeâtre; écusson et élytres d'un beau noir; ces dernières tronquées et armées de deux épines à leur extrémité; poitrine d'un rouge de brique, ainsi que les cuisses; genoux et tarses noirs. — Patrie inconnue.

NEUVIÈME DIVISION.

(*Oxymerus*, Serv., Dup.)

Corselet à peine excavé. — Angle sutural des élytres armé d'une épine. — Prosternum sans échancrure apparente.

10. TRACHYDERES BASALIS.

Dalman, *Analecta Entomologica*, p. 65, n° 51. — Long. 6 à 10 lig. — Tête d'une couleur d'ocre rougeâtre, striée dans son milieu; antennes ayant leurs trois premiers articles rougeâtres et les suivans d'un jaune testacé; corselet de la couleur de la tête, lisse, ayant seulement deux légères excavations transversales et deux petits tubercules de chaque côté; sternum et écusson couleur d'ocre rouge, très-brillant; élytres noires, avec leur quart antérieur de la couleur de l'écusson et leur extrémité tronquée et munie de deux petites épines; abdomen noir; pattes d'un rouge-brunâtre; les dernières seulement ayant l'extrémité des cuisses et les jambes noires. — Du Brésil. Coll. du Muséum.

CRYPTOBIAS, Serv.;
Nosophlœus, Dup.

Corps parallèle, beaucoup plus grêle que dans les *Trachyderes*. — Antennes glabres, au moins aussi longues que dans le genre précédent, mais beaucoup plus grêles. — Palpes peu visibles; leurs articles fort courts et de forme cylindrique. — Mandibules fort petites, légérement arquées. — Corselet gibbeux, muni de plusieurs tubercules sur sa surface et de deux à chaque bord latéral. — Ecusson fort court, moins long que large et arrondi à son extrémité, tout-à-fait différent en cela du genre déjà mentionné. — Elytres parallèles, longues, arrondies à leur extrémité, et ayant chacune dans cette partie deux petites épines; les angles huméraux proéminens. — Pattes longues et grêles. — Les cuisses non renflées comme dans les *Trachyderes*, mais armées à leur extrémité de deux petites épines.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le

CRYPTOBIAS COCCINEUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 36. — *Nosophlœus Concinnus*, Dup., *Monogr. des Trachyd., Mag. de Zool.*, cl. 9, p. 16, pl. 147. — Long. 7 à 8 lig. — Tête lisse, d'un noir brillant en dessus, avec la partie inférieure et la bouche d'un fauve orangé; antennes noires, une fois aussi longues que le corps; corselet d'un fauve orangé, finement pointillé entre les tubercules; écusson de la même couleur; élytres finement ponctuées et rebordées latéralement, ayant leur moitié antérieure de la même teinte que le corselet, et leur moitié postérieure d'un beau noir d'ébène; sternum d'un jaune orangé; pattes et abdomen noirs. — Du Brésil.

STENASPIS, Serv.

Corps glabre, long, fortement déprimé. — Palpes courts. — Mandibules fort petites. — Antennes assez épaisses, guère plus longues que le corps, par conséquent beaucoup plus courtes que dans les deux genres précédens; corselet plat, presque carré, entièrement lisse sur toute sa surface; ses bords latéraux ayant chacun un petit tubercule à peu près dans leur milieu. — Ecusson triangulaire, beaucoup plus petit que dans les *Trachyderes*. — Elytres longues, presque parallèles, très-déprimées et légérement tronquées à leur extrémité, ce qui donne à ce genre un aspect assez différent de celui déjà mentionné, dont il est cependant voisin. — Pattes peu longues, avec les cuisses légérement renflées.

La seule espèce connue de ce genre est le

STENASPIS VERTICALIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 51. — Long. 12 à 15 lig. — Corps noir; tête de cette couleur, fortement pointillée, ayant sur son sommet une petite tache d'un rouge de corail; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs, les six suivans rouges, avec leur extrémité noire, et les trois derniers d'un roux-blanchâtre; corselet ponctué, de couleur noire brillante, ayant une bande transversale rouge près de son bord postérieur, se rétrécissant un peu au milieu; écusson d'un vert bouteille bleuâtre très-foncé; élytres finement chagrinées, d'un vert-bleuâtre brillant, ayant chacune deux lignes longitudinales peu apparentes, et s'oblitérant tout-à-fait avant l'extrémité de l'élytre; abdomen d'un beau noir; pattes rouges, ayant l'extrémité des cuisses et des jambes noire, ainsi que les tarses. — Du Brésil.

PACHYTERIA, Serv.;
Cerambyx, Fabr., Oliv.

Corps presque glabre. — Mandibules longues, grêles, droites, recourbées en un petit crochet à leur extrémité. — Mâchoires filiformes, dépassant de beaucoup les mandibules, ayant leur extrémité couverte

de petits poils très-serrés, ce qui les fait paroître plus épaisses dans cette partie, et comme en massue. — Palpes maxillaires excessivement courts ; leur dernier article presque cylindrique ; les labiaux beaucoup plus longs et plus épais, ayant leur dernier article allongé, un peu élargi et comprimé. — Antennes épaisses, glabres, un peu plus courtes que le corps, composées de onze articles ; les derniers légérement dilatés en dents de scie. — Corselet presque carré, ayant ses bords latéraux munis chacun d'une petite pointe placée dans leur milieu. — Elytres plus larges que le corselet à leur partie antérieure, se rétrécissant un peu des épaules à l'extrémité ; cette dernière partie arrondie et dépourvue d'épines. — Ecusson triangulaire et fort petit. — Pattes assez longues. — Cuisses à peine renflées. — Jambes comprimées. — Tarses larges, ayant leurs trois premiers articles triangulaires ; le premier des tarses postérieurs aussi long que le dernier.

Ce genre se distingue surtout de tous les autres de cette famille par la forme linéaire de ses mâchoires ; caractère que je n'ai trouvé jusqu'à présent parmi les Longicornes qu'au genre *Pachyteria*.

Le type de ce genre est le

PACHYTERIA FASCIATA.

Cerambyx Fasciatus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 260, n° 33 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 276, n° 48. — Oliv., t. IV, *Ins.* 67, p. 19, n° 29, tab. 1, fig. 4. — Herbst, *Archiv.*, 5, tab. 25, fig. 3. — Corps d'un bleu-noirâtre ; mandibules lisses, d'un noir brillant ; mâchoires jaunes ; tête d'un bleu foncé, finement ponctuée, formant un bourrelet transversal à la base des antennes ; ces dernières ayant leurs six premiers articles d'un bleu-noir, couverts d'un léger duvet ; les suivans jaunes, avec l'extrémité du dernier d'un noir obscur ; corselet ponctué, légérement convexe, ayant un sillon transversal à son bord antérieur et un à son bord postérieur ; élytres finement chagrinées, d'un bleu violacé, ayant un peu avant leur milieu une large bande transversale d'un jaune brillant ; pattes et abdomen bleuâtres. — Des Indes-Orientales. Coll. du Muséum de Paris.

DORCACERUS, Serv. ; *Cerambyx*, Oliv.

Corps convexe, un peu velu. — Mandibules très courtes et assez épaisses. — Palpes fort petits ; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux ; leurs articles aplatis : le premier presque imperceptible ; les deux suivans triangulaires, à peu près de la même longueur ; le dernier plus long que le précédent, légérement élargi dans son milieu et plus comprimé que les autres. — Antennes glabres, très-écartées l'une de l'autre à leur insertion ; leur premier article épais et renflé dans toute sa longueur ; le second tuberculiforme ; les cinq suivans longs et minces, allant en décroissant de longueur, un peu dilatés à leur extrémité, et munis chacun dans cette partie d'une petite épine placée au côté externe ; les quatre derniers articles dépourvus d'épines, et à peu près d'égale longueur dans les femelles ; le terminal plus long que les autres, et terminé en pointe dans les mâles. — Corselet large, bituberculé de chaque côté, avec sa surface également tuberculeuse. — Elytres un peu convexes, arrondies à leur extrémité. — Pattes légérement comprimées. — Tarses larges et courts.

DORCACERUS BARBATUS.

Cerambyx Barbatus, Oliv., *Ent.*, *Ins.* 67, t. IV, p. 10, n° 6, pl. 13, fig. 94. — Long. 11 à 16 lig. — Corps d'un brun foncé, en grande partie recouvert d'un duvet soyeux de couleur jaune doré assez claire ; tête ayant sa face couverte de ce duvet, qui s'élève en deux petits faisceaux à son sommet ; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs, les quatre suivans ayant leur moitié antérieure roussâtre et leur moitié postérieure noire, et les cinq derniers d'un jaune-roux assez brillant ; corselet brun, ayant sur sa surface deux rangées de tubercules, la première de deux seulement et la seconde de trois ; chaque bord latéral en ayant deux ; le bord postérieur, les côtés et le dessous revêtus de duvet ; écusson fort petit et velu ; élytres brunes, ayant les deux tiers postérieurs de leur bord sutural recouverts de duvet jaune doré ; dessous du corps entièrement soyeux ; pattes noires, ayant en dessous quelques petits poils roux ; tarses jaunes. — Brésil.

Au rapport de M. Lacordaire, cette espèce se trouve sur les feuilles et les troncs d'arbres ; elle vole souvent pendant le jour et produit un son aigu avec le corselet.

LOPHONOCERUS, Latr., Serv.

Ce genre est très-voisin du précédent ; il en diffère cependant par la forme du corps,

beaucoup plus aplatie; par les antennes, ayant leurs cinq premiers articles plus épais, velus et dépourvus d'épines à leur extrémité; par les élytres, déprimées, ayant plusieurs lignes élevées, et leur extrémité coupée un peu carrément.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Lophonocerus*, Serv.)

Prosternum saillant, cunéiforme, à pointe très-avancée.

1. LOPHONOCERUS BARBICORNIS.

Cerambyx Barbicornis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 625, n° 18. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 260, n° 34; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 276, n° 49. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 8, pl. 7, fig. 48. — Long. 10 à 18 lig. — Corps presque glabre, varié de jaune et de noir; tête d'un jaune-roussâtre, avec les côtés et l'extrémité des mandibules de couleur noire, et une petite pointe auprès de chaque antenne; ces dernières ayant leur premier article noir, avec son extrémité rousse; le second roux; les trois suivans noirs, avec leur extrémité rousse et d'assez longs poils tout autour; les derniers entièrement glabres, de couleur jaune (quelquefois quelques-uns sont noirs); corselet ayant de chaque côté deux gros tubercules placés au-dessus l'un de l'autre; sa surface jaunâtre, avec plusieurs lignes ou taches noires; élytres de la même couleur que le corselet, et bigarrées de la même manière, ayant chacune une ligne longitunale peu proéminente, mais légérement sinueuse; abdomen noirâtre; pattes roussâtres; les cuisses ayant une grande tache noire à leur côté externe. — De Cayenne.

Selon M. Lacordaire, cet insecte vit sur le Courbaril (*Hymenæa Courbaril*, Linn.); il est assez commun.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Ceragenia*, Serv.)

Prosternum peu saillant, portant une foible pointe entre les deux premières cuisses.

2. LOPHONOCERUS BICORNIS.

Cerambyx Bicornis, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 274, n° 41. — Long. 10 lig. — Corps soyeux, d'un jaune doré; tête ayant deux tubercules entre les antennes et dans son milieu une petite ligne longitudinale noire; antennes jaunes, ayant leurs premiers articles velus, avec leur extrémité noirâtre; corselet doré, ayant de chaque côté deux tubercules de la même couleur, et deux autres noirs sur son sommet, ainsi qu'une ligne longitudinale faisant suite à celle de la tête; élytres de la couleur du corselet, ayant à leur bord marginal une bande longitudinale partant de l'épaule, et chacune deux petites taches à la partie antérieure de cette ligne d'un noir un peu velouté; abdomen noir, avec les côtés dorés; pattes d'un jaune moins brillant, avec le milieu et l'extrémité des cuisses et la partie supérieure des jambes d'un brun-noirâtre. — Amérique Méridionale. Collection du Muséum.

AMPHIDESMUS, Serv.

Corps légérement convexe. — Mandibules petites. — Palpes fort courts. — Antennes grêles, entièrement glabres, plus longues que le corps dans les mâles, mais plus courtes que lui dans les femelles, leur premier article un peu renflé à son extrémité, le second très-court; les suivans à peu près égaux, légérement comprimés et élargis à leur extrémité; le terminal plus long que les précédens et pointu. — Corselet court, arrondi latéralement, ses côtés ayant chacun deux tubercules assez saillans, surtout le postérieur. — Ecusson petit et de forme triangulaire. — Elytres plus larges que le corselet et s'élargissant encore progressivement, des angles huméraux à l'extrémité, cette dernière partie terminée un peu carrément. — Pattes grêles, assez allongées. — Tarses ayant leurs articles triangulaires, le dernier fort court.

Ce genre ne renferme encore qu'une seule espèce qui est :

AMPHIDESMUS QUADRIDENS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 66. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un noir velouté; antennes noires; tête ayant sa face d'un jaune-testacé et son sommet noirâtre; corselet jaunâtre, ayant deux ou trois lignes longitudinales noires; écusson de cette dernière couleur; élytres d'un jaune testacé, avec leur partie postérieure noire, cette dernière couleur s'avançant irrégulièrement sur la première, et ayant chacune trois lignes longitudinales élevées s'oblitérant avant l'extrémité de l'élytre; pattes de la même couleur que le corps. — Du cap de Bonne-Espérance. Collection du Muséum de Paris.

PRODONTIA, Serv.

Corps long, un peu aplati. — Mandibules robustes, proéminentes, larges, creusées en dessus et bidentées au côté interne. — Palpes courts, presque égaux, ayant leur dernier article conique et tronqué à l'extrémité. — Tête un peu prolongée en avant et nullement infléchie. — Antennes pubescentes, composées de douze articles, un peu plus longues que le corps dans les mâles et un peu plus courtes que lui dans les femelles, leurs articles légérement aplatis et dilatés en dent de scie, le dernier très-long dans les mâles et fort court dans les femelles. — Corselet déprimé, mutique, arrondi latéralement, avec ses quatre angles proéminens.—Ecusson triangulaire. — Elytres rebordées latéralement, s'élargissant de la base à l'extrémité; cette dernière partie arrondie et mutique. — Pattes courtes, avec les cuisses renflées en massue et les jambes peu comprimées. — Abdomen s'élargissant à son extrémité.

PRODONTIA DIMIDIATA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 65, n° 1. — Long. 8 à 10 lig. — Corps noir; tête d'un noir mat; antennes et mandibules d'un noir brillant; corselet d'un roux vif, ayant son disque noir ainsi que deux lignes situées à sa partie inférieure; élytres rousses, avec leur tiers inférieur d'un noir mat s'avançant irrégulièrement sur la partie rousse, ayant aussi deux lignes longitudinales élevées, très-rapprochées l'une de l'autre, partant de la base et s'oblitérant vers la partie noire de l'élytre; écusson d'un noir brillant, ainsi que les pattes et l'abdomen. — Du Brésil.

CHLORIDA, Serv.;
Stenocorus, Fabr.;
Cerambyx, Linn., Oliv.

Corps allongé, assez fortement déprimé. — Mandibules larges, terminées en pointe aiguë. — Palpes presque égaux, les maxillaires guère plus longs que les labiaux, leur premier article petit; le second long, un peu triangulaire; le troisième plus court, mais ayant la même forme; le dernier à peu près de la même longueur que le précédent, mais élargi et coupé carrément a son extrémité. — Antennes légérement velues, plus longues que le corps, même dans les femelles, le dernier article long et mince. — Corselet un peu dilaté latéralement, ses côtés ayant chacun deux pointes assez fortes. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres parallèles, rebordées latéralement, ayant des côtes saillantes longitudinales, leurs angles huméraux proéminens et leur extrémité tronquée, ayant à chaque angle une longue épine. — Pattes assez fortes. — Les jambes un peu élargies à leur extrémité.

1. CHLORIDA COSTATA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 32. — Long. 15 à 18 lig. — Corps d'un roux-ferrugineux; tête noirâtre, fortement ponctuée; antennes ayant leurs deux premiers articles de cette dernière couleur et les suivans d'un jaune-roussâtre, avec leur extrémité seulement d'un noir-brunâtre; corselet d'un brun très-foncé, couvert de rugosités, ayant deux tubercules sur son sommet; élytres d'un vert-glauque, bordées de jaune à leur partie antérieure et ayant chacune près du bord latéral une ligne longitudinale de cette dernière couleur, et quatre lignes élevées atteignant presque l'extrémité; pattes d'un brun-roussâtre. — Du Brésil.

2. CHLORIDA FESTIVA.

Cerambyx Festivus, Linn., *Syst. nat.*, t. 2, p. 623, n° 11. — Drury, *Ins.*, t. 1, tab. 37, fig. 5. — *Stenocorus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 293, n° 4, et *Syst. Eleut.*, t. II, p. 305, n° 3. — *Cerambyx Sulcatus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 28, n° 3, pl. XVI, fig. 113. — Long. 8 à 12 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente; elle s'en distingue par sa taille plus petite, par ses antennes qui ont leur premier article roussâtre et les suivans d'un brun-noirâtre; par le corselet, qui n'est pas rugueux comme dans le *Costata*, mais qui est seulement chagriné et d'une couleur jaunâtre, avec les bords latéraux et trois lignes longitudinales de couleur noire, et par les élytres qui n'ont pas de jaune à leur bord antérieur. — Brésil, Cayenne.

Ces deux espèces, d'après M. Lacordaire, vivent sur les feuilles, le tronc des arbres et quelquefois sous les écorces; elles se sauvent ordinairement dans les bois pendant le jour et produisent un son aigu avec leur corselet.

EBURIA, Serv.;
Stenocorus, Fabr.;
Cerambyx, Linn., Oliv.

Ce genre est très-voisin des *Chlorida*, il en diffère par le corps plus convexe; par les palpes beaucoup plus courts, ne dépassant pas les mandibules et ayant leur dernier article plus élargi; les antennes plus velues; les élytres beaucoup plus convexes et n'ayant pas de côtes saillantes comme dans le genre déjà mentionné; et par les cuisses terminées par deux épines fort longues.

Toutes les espèces connues proviennent de l'Amérique méridionale; elles ont la plupart sur leurs élytres des taches imitant l'ivoire.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Eburia*, Serv.)

Corselet ayant deux tubercules sur son sommet et deux pointes de chaque côté.— Elytres n'ayant qu'une seule épine à leur extrémité.

1. EBURIA QUADRIMACULATA.

Cerambyx 4-Maculatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 627, n° 27. — Drury, *Ins.*, t. I, tab. 37, fig. 3. — *Stenocorus* id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 296, n° 14; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 308, n° 16. — *Cerambyx* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 45, n° 58, pl. 21, fig. 164. — Long. 12 à 16 lig. — Corps d'un gris-jaunâtre, légèrement velouté; tête ayant trois sillons élevés, longitudinaux, et un tubercule élevé près du bord postérieur; antennes d'un jaune clair; corselet rugueux, ayant des points enfoncés très-creux, d'une couleur brune-roussâtre, recouvert d'un duvet jaunâtre très-serré; élytres plus grises, ayant chacune à leur base une double tache d'un jaune imitant l'ivoire et une autre de la même couleur placée un peu au-delà de leur milieu; pattes de la même couleur que les antennes, avec les épines des cuisses noirâtres. — Du Brésil. Cette espèce vit sous les écorces et dans l'intérieur des arbres vermoulus.

2. EBURIA SEX-MACULATA.

Stenocorus Sex maculatus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II. p. 295, n° 11; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 307, n° 10. — *Cerambix* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 47, n° 61, pl. 15, fig. 108. — Long. 8 à 11 lig. — Cette espèce est plus jaune et moins velue que la précédente; la tête est ponctuée, mais dépourvue de tubercules; le corselet fortement chagriné, ayant les deux tubercules du milieu de couleur noire, ainsi qu'une petite ligne faisant suite à chacun d'eux; les élytres finement chagrinées à leur base et lisses dans le reste de leur étendue, ayant chacune trois taches ovales d'un jaune-blanchâtre, beaucoup plus claires que celles de l'espèce précédente, une à leur base, une autre dans leur milieu et la troisième un peu avant leur extrémité; pattes jaunâtres, avec les épines des cuisses noires. — De Cayenne et du Brésil.

DIXIÈME DIVISION.

(*Ceratophorus*, Serv.)

Corselet n'ayant pas de tubercule sur son sommet, ses côtés n'ayant qu'une seule épine dans leur milieu. — Elytres terminées chacune par deux épines; celles des cuisses fort petites.

3. EBURIA GARGANICA.

Stenocorus Garganicus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 293, n° 3; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 305. n° 2.— *Cerambix* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 39, n° 49, pl. 15, fig. 105. — Palis. Beauv., *Ins. d'Afrique et d'Amérique*, p. 247, *Coléopt.*, pl. 37, fig. 3. — Long. 12 à 13 lig. — Corps légèrement velu, d'un gris obscur; tête ayant un sillon longitudinal dans son milieu; corselet brun, recouvert de poils d'un gris-jaunâtre; écusson plus clair; élytres revêtues d'un fin duvet peu serré et ayant chacune à leur partie antérieure une tache oblique d'un jaune obscur, ne faisant pas saillie et n'ayant pas le brillant des taches dans les *Eburia* proprement dites; dessous du corps velu; pattes grises, ainsi que les antennes. — Mexique. Collection du Muséum.

Ici se place le genre *Eurymerus*, de M. Serville, formé sur une seule espèce qu'il a nommée *Eburioides*, dont le principal caractère est d'avoir les cuisses antérieures très-aplaties et très-dilatées.

TRICHOPHORUS, Serv.;
Cerambyx, Germ.

Ce genre se distingue des *Eburia* par ses palpes dépassant les mandibules et ayant leur dernier article long et sécuriforme, par leurs antennes ayant une épine à l'extrémité de chaque article; le corselet plat, tout à fait dépourvu de tubercules et de

pointes; les élytres se rétrécissant un peu des angles huméraux à l'extrémité, et munies dans cette partie d'une épine oblique; et par les cuisses renflées en massue.

Le type de ce genre est le

1. TRICHOPHORUS LIPPUS.

Cerambyx Lippus, Germ., *Ins. Spec. Nov.*, vol. I, p. 508, n° 677. — Long. 8 à 10 lig. — Corps légérement velu, d'un brun-roussâtre; tête ponctuée, ayant en arrière deux petites lignes formées par un duvet jaunâtre; corselet déprimé et inégal dans son milieu, légérement chagriné et ayant de chaque côté une ligne jaune; écusson de cette dernière couleur; élytres de la même couleur que le corselet, ponctuées, surtout à leur base, et ayant chacune trois taches allongées formées par un duvet d'un jaune soufre; dessous du corps brun, le sternum ayant de chaque côté plusieurs taches jaunes; pattes d'un brun-roussâtre, couvertes de duvet grisâtre. — Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

2. TRICHOPHORUS OBLIQUUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. d la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 18, n° 2. — Long. 12 lign. — Corps d'un noir-bronzé, couvert de poils roussâtres, les uns couchés, les autres hérissés; antennes mutiques, couvertes de très-longs poils; corselet ayant sur sa surface cinq ou six tubercules d'un noir brillant; élytres ayant chacune vers leur milieu une bande oblique de couleur jaunâtre, partant du bord extérieur et atteignant la suture; pattes noirâtres, recouvertes de très-longs poils roussâtres; abdomen d'un brun testacé un peu bronzé. — Du Brésil.

MALLOCERA, Serv.

Corps long et étroit. — Palpes labiaux courts, les maxillaires beaucoup plus longs, ayant leur dernier article fort grand et sécuriforme. — Antennes légérement velues, plus longues que le corps, ayant quelques uns de leurs articles munis d'une petite épine à leur extrémité. — Corselet étroit, un peu inégal sur sa surface. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres plus larges que le corselet, presque parallèles, tronquées à leur extrémité, ayant l'angle externe de cette extrémité prolongé en une longue épine. — Pattes longues et grêles. — Les cuisses antérieures légérement renflées, les intermédiaires et les postérieures un peu comprimées.

Les espèces connues de ce genre appartiennent à l'Amérique et à la Nouvelle-Hollande.

1. MALLOCERA GLAUCA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 567. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un brun-roussâtre, recouvert entièrement d'un duvet soyeux un peu doré qui, d'après le jour, forme quelques taches ou quelques lignes plus claires ou plus foncées; antennes brunâtres, ayant une rangée de poils grisâtres; cuisses d'un brun-roux, avec leur extrémité noire, n'ayant que quelques petits poils gris; jambes velues; abdomen plus argenté que le reste du corps. — De Cayenne et du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Cette espèce, d'après M. Lacordaire, se trouve sur les feuilles et le tronc des arbres et produit un son aigu avec son corselet.

2. MALLOCERA ELONGATA.

Long. 10 à 15 lig. — Corps d'un brun-roussâtre, soyeux; antennes velues, ayant en dessous un long duvet jaunâtre; mandibules noires; tête d'un brun foncé, fortement ponctuée; corselet aplati, inégal en dessus, légérement velu, rugueux et mamelonné sur les côtés; écusson entièrement recouvert par un fin duvet jaunâtre; élytres un peu soyeuses, allongées, de couleur brune-roussâtre, ayant chacune vers leur tiers antérieur une tache d'un jaune sale, atteignant la suture, mais non pas le bord extérieur; pattes et abdomen bruns, entièrement revêtus d'un léger duvet d'un blanc-jaunâtre. — De la Nouvelle-Hollande.

3. MALLOCERA BIGUTTATA.

Donov., *Ins. de la Nouvelle-Hollande*. — Long. 10 à 14 lig. — Corps brun, assez large; antennes roussâtres, velues, ayant leurs épines très-longues et très-acérées; mandibules brunes, avec l'extrémité noire; tête brune, fortement ponctuée; corselet de la même couleur, ponctué et inégal sur toute sa surface; élytres larges, aplaties, d'un jaune brillant assez clair, ayant un peu plus de leur moitié antérieure couverte de gros points enfoncés, rangés en séries longitudinales, et la partie postérieure tout-à-fait lisse, avec une très-large bande transversale d'un brun-noirâtre, s'élargissant près de la suture; on voit aussi

une petite tache ronde de couleur noire, située vers le tiers antérieur de chaque élytre, au milieu des séries de points; sternum et pattes d'un roux clair, couverts de duvet jaunâtre; abdomen brun, également soyeux. — De la Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum de Paris.

Ces deux espèces sont connues, dans les collections, sous les noms que nous leur avons conservés.

URACANTHUS.

Corps très-allongé, excessivement étroit. — Mandibules fort courtes et aiguës. — Palpes égaux, filiformes, ayant leur dernier article long, à peine renflé et tronqué à l'extrémité. — Tête plus large que la partie antérieure du corselet, un peu prolongée en avant, en forme de museau. — Antennes filiformes, à peu près de la longueur du corps, leur premier article renflé, le second très-court et moniliforme; les suivans allongés et légérement aplatis. — Corselet cylindrique, s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure; ses côtés munis d'un très-petit tubercule. — Ecusson petit, presque carré. — Elytres fort longues, parallèles, légérement rétrécies dans leur milieu; les angles huméraux proéminens, et l'extrémité tronquée, avec chaque angle armé d'une épine aiguë. — Pattes grêles. — Les cuisses légérement renflées en massue allongée. — Les jambes un peu comprimées. — Les tarses assez longs, avec leurs articles triangulaires.

Ce genre, qui a du rapport par la forme des élytres avec les *Malloce:a*, ne renferme qu'une seule espèce, c'est le

URACANTHUS ANGUSTATUS.

Dej., *Col.* — Corps d'un brun-marron clair, presque entièrement recouvert de petits poils blanchâtres très-courts et très-serrés; mandibules noires et brillantes; tête sillonnée dans son milieu; antennes d'un gris-brunâtre clair; corselet un peu convexe, couvert de rides transversales; écusson brun, bordé de noir; élytres recouvertes de ces petits poils blanchâtres, ayant chacune une grande tache partant de l'angle huméral et s'arrêtant un peu avant leur milieu, qui est allongée et de forme irrégulière, d'un beau brun et tout à-fait glabre, ainsi que l'extrémité des élytres qui est de la même couleur; dessous du corps revêtu de duvet, ainsi que les pattes. — De la Nouvelle-Hollande. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

ELAPHIDION, Serv.;

Cerambyx, Linn., Drury;

Stenocorus, Fabr.

Corps plus large que dans le genre précédent, et beaucoup plus aplati. — Mandibules petites, fortement cintrées dans leur milieu. — Palpes très-longs, dépassant de beaucoup les mandibules; les labiaux guère plus courts que les maxillaires; ces derniers ayant leur premier article court; les deux suivans assez longs, presque égaux et légérement renflés vers leur extrémité; le dernier plus grand que le précédent, un peu élargi et tronqué à son extrémité. — Antennes plus longues que le corps, légérement pubescentes; leurs articles ayant la plupart une épine à leur extrémité. — Corselet court, déprimé en dessus, dépourvu de tubercule sur les côtés. — Ecusson court, en forme de demi-cercle. — Elytres légérement déprimées, tronquées à leur extrémité et munies chacune de deux épines aux angles. — Pattes de moyenne longueur. — Cuisses un peu en massue allongée.

1. ELAPHIDION IRRORATUM.

Cerambyx Irroratus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 633, n° 62. — Drury, *Ins.*, t. I, tab. 41, fig. 3. — *Stenocorus* id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 295, n° 9; id., *Syst. El.*, t. II, p. 307, n° 9. — *Cerambyx* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 45, n° 57, pl. 21, fig. 163. — Long. 8 à 10 lig. — Corps brun, presque glabre; palpes plus roussâtres; antennes brunes, leurs premiers articles ayant un fin duvet blanchâtre très-court; tête ayant son bord antérieur et deux petites lignes en forme de X de couleur blanche sur son sommet; corselet chagriné sur toute sa surface, avec ses côtés blanchâtres; écusson bordé de blanc; élytres ponctuées à leur partie antérieure et lisses dans le reste de leur étendue, ayant sur leur surface plusieurs taches blanches de forme irrégulière; abdomen brun et blanc sur les côtés; pattes d'un brun-roussâtre, ayant quelques petits poils d'un gris-blanchâtre. — Brésil.

2. ELAPHIDION SPINICORNE.

Cerambyx Spinicornis, Drury, *Ins.*, t. I, tab. 41, fig. 4. — *Stenocorus Spinicornis*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 294, n° 6; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 306, n° 5. — *Cerambyx Spinicornis*, Oliv., *Ent.*,

t. IV, *Ins.*, 67, p. 41, n° 52, pl. 17, fig. 130. — Long. 10 lig. — Corps d'un brun testacé, entièrement recouvert de petits poils très-courts; d'un gris cendré tirant sur le roussâtre; antennes jaunâtres; corselet arrondi, un peu convexe, ayant dans son milieu une ligne longitudinale lisse, et sur sa surface quelques petits tubercules également lisses et peu élevés; écusson triangulaire, bordé de brun; élytres d'un gris-jaunâtre, arrosées de petits points bruns, pattes d'un brun testacé. — Iles de l'Amérique Méridionale.

SPHÆRION, Serv.

Ce genre très-voisin du précédent en diffère surtout par ses élytres à peine tronquées à l'extrémité, et armées chacune d'une épine médiane, et par leurs cuisses renflées en une massue beaucoup plus grosse et presque globuleuse.

Le type de ce genre est le

SPHÆRION CYANIPENNE.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 68, n° 3. — Long. 9 à 10 lig. — Corps pubescent, d'un brun-ferrugineux assez vif; antennes de la même couleur que le corps, couvertes d'un fin duvet, une fois plus longues que le corps dans le mâle, et guère que de sa longueur dans la femelle; corselet un peu inégal et tuberculé; élytres d'un gris plombé, pubescentes et très-ponctuées; écusson d'un brun-ferrugineux brillant, pattes de cette dernière couleur. — Du Brésil.

TMESISTERNUS, Latr., Serv.; *Callidium*, Fabr., Oliv.

Corps un peu convexe. — Palpes assez courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article un peu élargi et presque triangulaire. — Mandibules courtes, très-acérées à leur extrémité. — Tête ovalaire, aussi large que la partie antérieure du corselet. — Antennes filiformes, à peine aussi longues que le corps, très-écartées entre elles à leur insertion, ayant leur premier article renflé et conique; le second très-petit, et les suivans presque cylindriques. — Corselet ovalaire, s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure, un peu déprimé en dessus et mutique latéralement. — Ecusson fort petit, arrondi en demi cercle. — Elytres longues, convexes, presque parallèles, avec leur extrémité arrondie et dépourvue d'épine. — Pattes courtes, écartées à leur insertion. — Cuisses légèrement renflées en massue allongée. — Les jambes postérieures un peu cambrées. — Tarses courts, ayant leurs articles triangulaires.

Ce genre renferme plusieurs espèces qui appartiennent toutes à la Nouvelle-Hollande.

1. TMESISTERNUS VARIEGATUS.

Callidium Variegatum, *Ent. Syst.*, t. II, p. 325, n° 32; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 340, n° 39. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Callidium*, p. 25, n° 32, pl. 1, fig. 58. — Long. 10 lig. — Corps noir; antennes de cette couleur, avec leurs derniers articles brunâtres; tête noire, ayant une ligne transversale sur le front, et deux autres lignes longitudinales d'un jaune clair; corselet ayant quatre lignes longitudinales de cette dernière couleur; écusson noirâtre; élytres noires, parsemées de petits points ou d'une poussière jaunâtre, ayant chacune trois lignes longitudinales élevées; le dessous du corps tacheté de jaune; pattes noires, avec les cuisses postérieures marquées d'une tache blanche. — De la Nouvelle-Zélande.

2. TMESISTERNUS LINEATUS.

Callidium Lineatum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 325, n° 33; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 340, n° 40. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 26, n° 33. — Long. 8 lig. — Corps brunâtre; antennes d'un brun testacé; tête rayée de jaune; corselet testacé, brillant, ayant deux lignes longitudinales jaunâtres; écusson jaunâtre; élytres d'un brun-ferrugineux, ayant chacune leur bord extérieur, leur bord sutural et deux lignes longitudinales blanchâtres; ces deux lignes se réunissant un peu avant l'extrémité de l'élytre; abdomen d'un brun brillant, ayant le bord inférieur de ses segmens, et de chaque côté une rangée de points d'un beau jaune; pattes testacées, avec la base des cuisses noirâtre. — De la Nouvelle-Hollande.

MALACOPTERUS, Serv.; *Cerambyx*, Germ.

Corps allongé, pubescent, de consistance molle. — Mandibules aiguës, dentées au côté interne et également munies d'une dent au côté externe. — Palpes maxillaires

plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article très-grand, comprimé, dilaté et sécuriforme. — Antennes mutiques, velues et rugueuses, plus longues que le corps, même dans les femelles. — Corselet cylindrique; ses côtés arrondis et mutiques. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres molles, longues, linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité.—Pattes longues. — Les cuisses comprimées sans être dilatées. — Les jambes comprimées et dilatées, et les tarses grêles, ayant leur premier article aussi long que le dernier.

On ne connoît de ce genre qu'une seule espèce qui est le

MALACOPTERUS PAVIDUS.

Cerambyx Pavidus, Germ., *Ins. Spec. Nov.*, vol. 1, p. 506, n° 673. — Long. 12 à 15 lig. — Corps entièrement d'un jaune testacé; mandibules ayant leur extrémité noire; tête finement chagrinée, ayant un sillon longitudinal dans son milieu; antennes couvertes de granulosités; corselet très-finement ponctué, ayant dans son milieu une petite ligne lisse et brillante; élytres ponctuées, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées très-saillantes, surtout celle qui est plus rapprochée du bord extérieur; sternum et abdomen couverts d'un long duvet; cuisses ayant leur extrémité brune. — Du Brésil.

XYSTROCERA, Serv.;
Callidium, Fabr.;
Cerambyx, Oliv.

Corps allongé, fortement déprimé. — Mandibules recourbées dès leur milieu. — Palpes excessivement courts; les maxillaires ayant leur dernier article un peu élargi à son extrémité. — Antennes glabres, plus longues que le corps, même dans les femelles, ayant leur premier article muni d'une épine à son extrémité; les trois suivans couverts de rugosités plus saillantes chez les mâles que chez les femelles. — Corselet plan, ses côtés arrondis et dépourvus d'épines et de tubercules. — Ecusson petit et de forme triangulaire. — Elytres linéaires, peu consistantes, très-déprimées, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes, assez robustes. — Les cuisses en massue très-large. — Les jambes comprimées et arquées, surtout dans les mâles.

Les espèces de ce genre appartiennent à l'ancien continent; elles sont peu nombreuses.

1. XYSTROCERA NIGRITA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 70. —Long. 14 à 15 lig.—Corps noir; tête et corselet d'un noir brillant; antennes de la même couleur; élytres d'un brun-noirâtre, fortement chagrinées, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, la plus rapprochée de la suture s'oblitérant avant le milieu de l'élytre, et l'autre un peu avant l'extrémité; pattes noires, avec les tarses brunâtres. — Du Sénégal.

2. XYSTROCERA VITTATA.

Callidium Vittatum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 323, n° 20; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 338, n. 25. —Long. 10 à 14 lig. —Corps d'un brun-roussâtre; antennes rugueuses, surtout dans les mâles, ayant l'extrémité de leurs articles noirâtre; mandibules noires; tête brune, fortement ponctuée; corselet ponctué, bordé des quatre côtés par une ligne d'un vert métallique; élytres d'un jaune-roussâtre, finement chagrinées, ayant chacune dans leur milieu une bande longitudinale étroite, d'un vert-bleuâtre foncé, et une autre sur leur bord extérieur de la même couleur; pattes et abdomen bruns, un peu soyeux. — Du Sénégal; assez commun.

3. XYSTROCERA SENEGALENSIS.

Long. 9 à 13 lig. — Cette espèce est voisine de la précédente; elle en diffère par la couleur générale de son corps qui est plus foncée; par la bordure du corselet qui est beaucoup plus large, d'un vert plus sombre et plus grisâtre, et par la ligne longitudinale des élytres qui est d'un bleu grisâtre très-large, se confondant presque dans leur milieu avec la couleur brune du reste de l'élytre. — Du Sénégal.

PHÆNICOCERUS, Latr., Serv.;
Psygmatocerus, Perty.

Corps allongé, cylindrique, parallèle.— Mandibules courtes et robustes. — Palpes presque égaux, ayant leur dernier article légèrement renflé et tronqué à l'extrémité. — Antennes velues, de la longueur du corps dans les mâles; le troisième article et les suivans émettant latéralement un très-grand rameau linéaire, et tous ces rameaux réunis, formant une espèce de long panache à la manière des antennes de plu-

sieurs *Serricornes;* celles des femelles plus courtes que le corps et filiformes; leurs articles après le troisième, ayant leur extrémité dilatée en une petite dent au côté interne. — Corselet court, guère plus long que la tête, mutique et arrondi latéralement. — Ecusson fort petit, tout-à-fait triangulaire. — Elytres très-longues, linéaires, tronquées à leur extrémité, avec les angles de la partie tronquée un peu aigus dans les femelles; mais prolongés en une longue épine dans les mâles. — Pattes courtes. — Les cuisses nullement renflées en massue. — Les tarses ayant leurs articles triangulaires; le troisième plus large que les précédens, et le quatrième court, guère plus long que le troisième.

Ce genre, qui se distingue de tous les autres Longicornes par ses antennes en éventail, renferme plusieurs espèces d'une assez grande taille, et qui paroissent être propres au Brésil, où elles sont fort rares. Le type du genre est le

PHÆNICOCERUS DEJEANII.

Latr., *Règ. anim.*, t. V, p. 113.—Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 28.—*Psygmatocerus Wagleri*, Perty, *Delect. Anim. articul.*, p. 88, tab. 17, fig. 10. — Long. 16 à 18 lig. — Corps brunâtre, couvert d'un duvet roussâtre; tête et corselet très-fortement ponctués, presque rugueux, et très-pubescents; antennes d'un jaune-brunâtre; élytres d'un jaune testacé, couvertes d'un duvet plus fin et plus soyeux que sur les autres parties du corps, très-finement pointillées et ayant leur bord sutural et leur bord extérieur d'un brun foncé; et les angles de la partie tronquée prolongés en une épine noire, très-aiguë et un peu relevée; pattes d'un jaune testacé, guère plus foncé que la couleur des élytres.—Brésil, bords du fleuve des Amazones. Collection de M. le comte Dejean.

CERAMBYX, Linn.;
Hamaticherus, Serv.;
Xestia, Serv.

Corps allongé, robuste, un peu convexe. — Mandibules fortes, dentées intérieurement, et recourbées à leur extrémité. — Palpes presque égaux; les maxillaires à peine plus longs que les labiaux, ayant leurs trois premiers articles fort courts et assez épais; le dernier aussi long que les deux précédens réunis, et un peu renflé à son extrémité. — Antennes au moins de la longueur du corps dans les femelles, et beaucoup plus longues dans les mâles; leurs articles renflés ou élargis à leur extrémité. — Corselet très-rugueux ou plissé transversalement. — Elytres longues, se rétrécissant ordinairement un peu des angles huméraux à la partie postérieure. — Pattes robustes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Cerambyx*, Serv.)

Antennes ayant leurs articles mutiques; les troisième, quatrième et cinquième beaucoup plus épais que les suivans; ceux-ci plus longs et plus grêles. — Cuisses aplaties.

1. CERAMBYX HEROS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 255, n° 15; *Syst. El.*, t. II, p. 270, n° 21. — Oliv., *Ent.*, t. IV, p. 12, pl. 1, fig. 1, *a*, *d*. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 82, fig. 1. — *Le grand Capricorne noir*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 200, n. 1. — Long. 2 pouc. environ.—Corps d'un brun-noirâtre; tête finement chagrinée, ayant une ligne enfoncée dans son milieu; corselet couvert de rugosités très-prononcées, ayant deux ou trois sillons près de ses bords antérieur et postérieur, ses côtés munis chacun dans leur milieu, d'un tubercule dentiforme; élytres fortement chagrinées, surtout à leur partie antérieure, leur partie postérieure d'un brun-rougeâtre; leur extrémité tronquée, avec l'angle sutural muni d'une petite épine; sternum ayant sur sa surface quelques petits poils fort courts; pattes noires; les cuisses légèrement ridées, et les jambes un peu veloutées. — France, environs de Paris. Cette espèce se trouve sur le tronc ou dans l'intérieur des vieux chênes, au bois de Boulogne, près la mare d'Auteuil, à Saint-Germain, etc.

2. CERAMBYX MILES. (Pl. 30, fig. 5.)

Bonn. — Long. 20 à 22 lig. — Cette espèce est très-voisine de la précédente, elle en diffère par ses antennes plus courtes, par le corselet moins rugueux et plissé transversalement sur toute sa surface; par les élytres plus faiblement chagrinées, plus rouges au bout, ayant leur extrémité arrondie et l'angle sutural dépourvu d'épine, et par sa taille ordinairement un peu plus petite. — France Méridionale.

3. CERAMBYX VELUTINUS.

Long. 2 pouc. — Corps d'un brun-noirâtre, plus lourd et plus bombé que dans les espèces précédentes, et entièrement revêtu d'un fin duvet d'un gris-blanchâtre; corselet très-rugueux, ayant ses rugosités beaucoup plus serrées que dans le *Heros*; écusson un peu étranglé en arrière et velu; élytres convexes, très-finement ponctuées et veloutées dans toute leur étendue, leur extrémité tronquée et l'angle sutural muni d'une petite épine; le dessous du corps et les pattes noires, recouvertes de ce fin duvet blanchâtre. — France Méridionale.

4. CERAMBYX CERDO.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 629, n° 39. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 251, n° 15; *Syst. El.*, t. II, p. 270, n° 20. — Oliv., *Ent.*, t. IV, p. 13, n° 10, pl. 10, fig. 65.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 82, fig. 2.—*Le petit Capricorne noir*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. 1, p. 201, n° 2. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noir, assez plat en dessus; tête ponctuée; antennes ayant leurs derniers articles couverts d'un fin duvet blanchâtre; corselet unituberculé latéralement, plissé transversalement sur toute sa surface; écusson petit et triangulaire; élytres noires, couvertes de rugosités assez prononcées, surtout à la base; leur extrémité arrondie, et l'angle sutural dépourvu d'épine; le dessous du corps et les pattes revêtus d'un fin duvet blanchâtre bien moins serré que dans l'espèce précédente. — France, environs de Paris; on trouve cet insecte assez communément sur les bois et les fleurs, l'aube-épine, etc.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Hamaticherus*, Serv.)

Antennes ayant plusieurs de leurs articles munis d'une petite épine à leur extrémité. — Cuisses aplaties.

5. CERAMBYX BELLATOR.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 15. — Long. 2 pouc. ½. — Corps d'un brun-roussâtre, couvert d'un duvet roussâtre plus long et plus serré sur le corselet; tête noirâtre; antennes de cette couleur, ayant leurs premiers articles rugueux; les suivans lisses et plus bruns; corselet rugueux, ayant de gros plis transversalement; élytres lisses, plus rousses que le corselet, très-finement ponctuées, couvertes d'un fin duvet très-court, ayant leur extrémité tronquée, et chaque angle armé d'une petite épine; pattes de la même couleur que le corps. — Amérique Méridionale. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

(*Xestia*, Serv.)

Antennes ayant plusieurs de leurs articles munis d'une petite épine à leur extrémité. — Cuisses renflées en massue.

6. CERAMBYX SPINIPENNIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 17. — Long. 12 à 14 lig. —Corps d'un brun très-brillant; tête noirâtre; antennes ayant leurs premiers articles de cette couleur, et les suivans plus jaunâtres; corselet mutique latéralement, ayant des rides transversales assez fines sur toute sa surface; élytres très-brillantes, ayant chacune à leur extrémité deux petites épines aiguës; cuisses et abdomen roux; les jambes, les tarses et l'extrémité des cuisses brunâtres. — Du Brésil.

CRIODION, Serv.

Corps allongé, plus élargi que dans le genre précédent. — Mandibules fortes, larges, aiguës à leur extrémité et dépourvues de dentelures à leur côté interne. — Palpes égaux, courts, assez épais, ayant leur dernier article cylindro-conique. — Antennes velues, plus longues que le corps dans les mâles; mais beaucoup moins longues dans les femelles; leurs articles grêles; le dernier terminé en pointe. — Corselet court, guère plus long que la tête, un peu inégal en dessus, avec ses côtés entièrement mutiques. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, linéaires, assez déprimées, arrondies à leur extrémité, avec leur angle sutural armé d'une petite épine. — Pattes fort courtes, avec les cuisses un peu aplaties.

Le type de ce genre est le

CRIODION TOMENTOSUM.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 572. — Long. 2 pouc. — Corps brun, entièrement revêtu d'un duvet d'un gris-jaunâtre très-serré; antennes avec leurs premiers articles velus; les suivans

bruns, presque glabres; corselet ayant quelques élévations peu sensibles sur sa surface; élytres d'un brun-rougeâtre, recouvertes de poils plus longs que ceux des autres parties du corps; pattes de la même couleur que le reste du corps; les jambes intermédiaires ayant leur angle postérieur au côté externe prolongé en une petite épine. — Brésil.

TRACHELIA, Serv.

Corps linéaire, très-glabre et très brillant. — Palpes égaux, courts, ayant leur dernier article petit, un peu renflé et presque ovalaire. — Antennes glabres; celles des mâles beaucoup plus longues que le corps, de douze articles, s'élargissant un peu du troisième au onzième, mais beaucoup moins que dans les femelles; le douzième plus petit que le précédent et terminé en pointe; celles des femelles plus courtes que le corps, de onze articles, s'élargissant beaucoup du troisième au dernier, en formant des dents de scie; le dernier article tronqué des deux côtés, et terminé en un angle aigu. — Corselet plus long que la tête, mutique latéralement, bituberculé dans son milieu près du bord postérieur. — Ecusson fort petit. — Elytres linéaires, arrondies à leur extrémité dans les mâles et à peine tronquées dans les femelles. — Pattes courtes, avec les cuisses renflées en massue, et armées d'une petite épine à leur extrémité inférieure près de la jambe.

1. TRACHELIA PUSTULATA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 25, n° 1. — Long. 9 à 10 lig. — Corps lisse, d'un brun foncé; antennes de la couleur du corps; élytres ayant chacune vers le milieu deux petites lignes jaunes, saillantes, la première située près de la suture, et l'autre un peu au-dessous près du bord extérieur; pattes brunes. — Du Brésil.

2. TRACHELIA MACULICOLLIS.

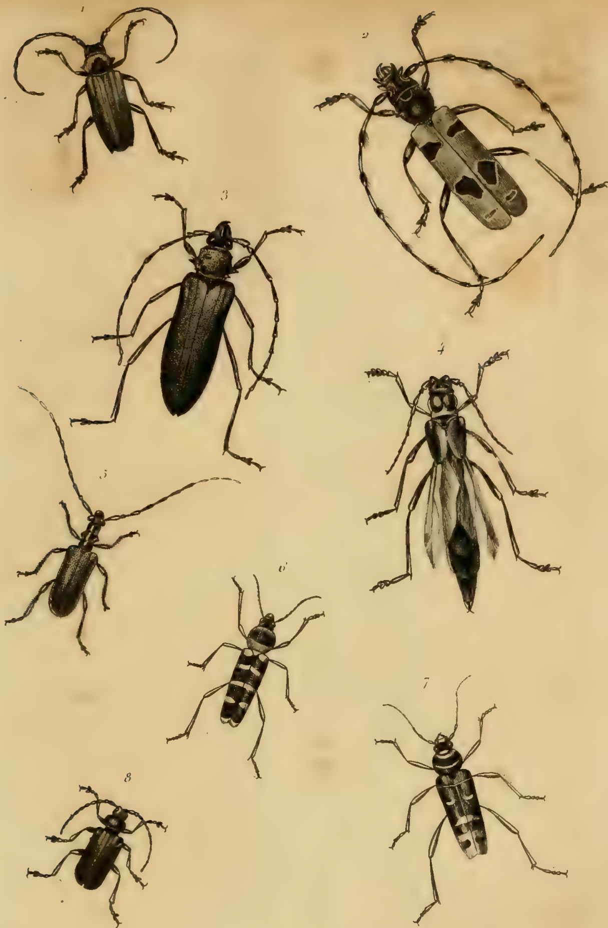
Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 26, n° 3. — Long. 7 lig. — Tête d'un jaune testacé, ayant une tache noire sur le vertex; antennes jaunâtres; corselet ayant neuf taches disposées régulièrement, trois de chaque côté, placées en triangle, deux plus grandes dans son milieu près du bord antérieur, et une dorsale située entre les tubercules également noires; élytres noires, avec leur partie antérieure testacée, ayant chacune deux petites raies jaunes, placées de même que dans l'espèce précédente; sternum noir, jaunâtre au milieu; pattes testacées, avec l'extrémité des cuisses noire; abdomen noir, ayant le bord inférieur de ses segmens de couleur testacée. — Amérique Méridionale.

EURYCEPHALUS, Dej., Collect.; *Cerambyx*, Fabr., Oliv.

Ce genre est très-voisin des *Purpuricenus*, il en diffère par la forme du corps plus ramassée. — La tête démesurément grosse dans les mâles, avec le chaperon avancé, formant des angles aigus. — Les mandibules très-longues, bifurquées à l'extrémité, et canaliculées en dessus dans les mâles, plus courtes et simples à l'extrémité dans les femelles. — Les palpes courts, ayant leur dernier article plus grêle et plus filiforme que dans le genre déjà mentionné. — Les antennes sétacées, un peu plus longues que le corps dans les mâles, ayant leurs articles aplatis, presque cylindriques, entièrement mutiques; le dernier terminé en pointe et presque aussi long que les deux précédens réunis; celles des femelles n'atteignant guère que le milieu des élytres, allant un peu en grossissant vers l'extrémité, ayant leurs derniers articles larges et munis d'une très-petite épine au côté interne; le dernier de la même longueur que le précédent et terminé en pointe. — Le corselet est un peu plus convexe que dans les *Purpuricenus*. — Les élytres sont larges, légèrement déprimées dans les mâles et plus convexes dans les femelles, avec l'angle sutural à peine saillant. — Et les pattes robustes, avec les cuisses fortement renflées en massue.

EURICEPHALUS MAXILLOSUS.

♂, *Cerambyx Maxillosus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 52, n° 69, pl. 20, fig. 147. — ♀, *Cerambyx Lundii*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 257, n° 30; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 273, n° 36. — ♀ *Cerambyx Nigripes*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 52, n. 68, pl. 20, fig. 149. — Long. ♂ 12 à 13 lig. ♀ 9 à 11 lig. — Corps d'un beau rouge plus carminé et plus jaunâtre dans le mâle que dans la femelle; tête pointillée, ayant dans le milieu une petite ligne longitudinale noire; mandibules rou-



1. Purpuricenus servillei.
2. Rosalia alpina.
3. Callichroma moscata.
4. Molorchus major.
5. Obrium canthaurineum.
6. Clytus floralis.
7. Clytus detritus.
8. Callidium violaceum.

ges, avec l'extrémité noire; antennes de cette dernière couleur, avec la base du premier article rouge dans le mâle seulement; corselet finement chagriné, ayant dans son milieu une légère élévation et une grande tache d'un noir velouté, occupant presque toute la longueur du corselet; écusson noir; élytres rouges, ayant chacune dans le mâle une petite tache triangulaire, située près de la suture vers les deux tiers postérieurs de l'élytre; celles de la femelle ayant une grande tache ronde couvrant leur partie postérieure; sternum et abdomen rougeâtres dans le male et presque noirs dans la femelle, recouverts d'un fin duvet soyeux blanchâtre dans les deux sexes; pattes d'un beau noir brillant entièrement glabres. — Des Indes-Orientales. Collection du Muséum.

PURPURICENUS, Serv.;
Cerambyx, Linn., Fabr., Oliv.

Corps velouté, presque linéaire. — Palpes fort courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux; leur dernier article assez long, ne s'élargissant pas à son extrémité et tronqué carrément. — Mandibules petites et aiguës. — Antennes au moins aussi longues que le corps chez les femelles, et beaucoup plus longues chez les mâles; leurs articles grêles et allongés, le dernier surtout fort long. — Corselet légèrement convexes, à peu près aussi long que large. — Ecusson très-petit, triangulaire. — Elytres parallèles, quelquefois tronquées à leur extrémité, et quelquefois arrondies. — Pattes longues. — Les cuisses un peu élargies à leur extrémité; les intermédiaires et les postérieures légèrement cambrées.

Les *Purpuricenus* sont de jolis insectes ordinairement de couleur noire et rouge; ils se trouvent assez fréquemment sur les ombellifères; ils produisent un bruit aigu avec le corselet.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Purpuricenus*, Serv.)

Corselet ayant ses bords latéraux munis chacun d'un tubercule. — Elytres légèrement tronquées à leur extrémité, avec l'angle sutural saillant.

1. PURPURICENUS BUDENSIS.

Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 359, n° 55. — *Cerambyx Kœleri*, Oliv., *Ent.*, t. IV, p. 92, n° 121, *Var.*, pl. 8, fig. 13. — Long. 7 à 10 lig. — Corps noir, velouté; antennes glabres; corselet très-ponctué, ayant de chaque côté une petite tache rouge; élytres d'un rouge vermillon, ayant à leur partie postérieure une tache noire commençant vers leur milieu, s'élargissant ensuite, et couvrant entièrement leur extrémité; abdomen et pattes noirs. — Grèce, Hongrie.

2. PURPURICENUS KÆLERI.

Cerambyx Kœleri, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 631, n° 5. — Id., Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 257, n° 29; *Syst. El.*, t. II, p. 273, n° 35. — Long. 6 à 10 lig. — Corps noir, plus chagriné que dans l'espèce précédente; corselet ayant son tubercule latéral assez prononcé, entièremenr noir, et quelquefois avec une petite tache rouge de chaque côté; élytres rouges, ayant une tache commune de couleur noire et de forme oblongue, s'étendant depuis la base et finissant un peu avant l'extrémité des élytres; abdomen et pattes noirs. — De France.

Var. A. *Servillœi*, p. 31. fig. 1. Le Capricorne rouge, Geoffroy, *Ins. de Paris*, t. I, p. 204, n° 6. Elle diffère de l'espèce type parce que les taches rouges du corselet sont plus grandes, les élytres entièrement rouges ou n'ayant qu'une très-petite tache noire dans leur milieu. — C'est cette variété qui se rencontre le plus ordinairement aux environs de Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Anoplistes*, Serv.)

Corselet mutique latéralement. — Elytres arrondies à leur extrémité, avec l'angle sutural nullement saillant.

3. PURPURICENUS EPHIPPIUM.

Cerambyx id., Oliv., *Ent.*, t. IV, cap. pl. 19, fig. 41, *a.* — Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, append., p. 157, n° 217. — Long. 5 à 6 lig. — Corps très-étroit, très-grêle, noir; corselet velu, assez court, sans taches; élytres étroites, d'un rouge vermillon clair, ayant dans leur milieu une tache commune de couleur noire, très-allongée, et recouvrant en largeur au moins la moitié de chaque élytre; abdomen et pattes noirs. — Russie Méridionale. Collection du Muséum de Paris.

ROSALIA, Serv.;
Cerambyx, Linn., Fabr., Oliv.;
Callichroma, Latr.

Corps assez allongé, fortement déprimé. — Palpes dépassant les mandibules, les maxillaires un peu plus courts que les labiaux : leur dernier article grand, aplati, creusé à sa partie supérieure, et tronqué à son extrémité; l'article terminal des labiaux plus petit que celui des maxillaires et tronqué obliquement. — Mandibules aiguës, légérement arquées, unidentées intérieurement et dilatées dans leur milieu, au côté externe, en une petite assez dent prononcée. — Corselet aplati, ayant un tubercule de chaque côté. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres dépassant l'abdomen, presque linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Antennes beaucoup plus longues que le corps dans les deux sexes : leur premier article un peu renflé en massue ; le second très-court, les cinq suivans ayant chacun une houpe de poils à l'extrémité. — Cuisses en massue allongée. — Jambes comprimées. — Tarses antérieurs ayant leurs trois premiers articles triangulaires; le premier guère plus long que le suivant, et aussi grand que les deuxième et troisième dans les tarses intermédiaires et postérieurs.

La seule espèce connue appartenant à ce genre est le

ROSALIA ALPINA. (Pl. 31, fig. 2.)
Cerambyx Alpinus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 628, n° 25. — Drury, *Ins.*, t. II, tab. 31, fig. 5. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 257, n° 20, *Syst. El.*, t. II, p. 272, n° 30. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 22, n° 24, pl. 9, fig. 58, *a* et *b*. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 2, fig. 22. — *La Rosalie*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 202, n° 4, pl. 3, fig. 6. — Long. 12 à 18 lig. — Corps velouté, entièrement d'un gris bleuâtre ; mandibules noires, finement chagrinées ; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs, les suivans d'un bleu tendre, avec leur extrémité et la houpe de poils de couleur noire; corselet d'un bleu-grisâtre, ayant à son bord anterieur une tache noire, et de chaque côté un tubercule de cette dernière nuance ; élytres ordinairement un peu plus claires que le corselet, ayant au dessous des épaules une tache élargie d'un noir velouté, dans leur milieu une large bande transversale irrégulière, et un peu avant l'extrémité une petite tache de la même couleur ; pattes bleuâtres, avec l'extrémité des cuisses et des jambes noires.

Cette espèce se trouve assez fréquemment sur toute les hautes montagnes de l'Europe, elle est très-commune en Suisse ; elle a été trouvée autrefois dans l'île Louvier, à Paris, mais elle y avait été certainement transportée avec des bois de construction.

POLYCHISIS, Serv.;
Cerambyx, Oliv.

Corps déprimé. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article assez court, presque conique et tronqué à l'extrémité. — Antennes glabres, à peu près de la longueur du corps, composées de seize articles dans les deux sexes; ces articles dentés en scie à partir du quatrième, les trois derniers plus fortement que les autres. — Corselet cylindrique, assez inégal, ayant ses côtés munis d'un petit tubercule. — Ecusson allongé et de forme triangulaire. — Elytres parallèles, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes longues. — Les cuisses antérieures et intermédiaires un peu renflées en massue ; les cuisses postérieures fort longues et comprimées, avec leurs jambes et leurs tarses garnis de poils fins et serrés.

POLYCHISIS HIRTIPES.
Cerambyx Hirtipes, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 36, n° 44, pl. 20, fig. 157. — Long. 9 lig. — Corps d'un noir velouté ; antennes fauves, ayant leurs quatre premiers articles noirs ; tête et corselet entièrement noirs, élytres d'un fauve orangé, ayant leur base noire, cette couleur descendant près du bord extérieur jusque vers le milieu de l'élytre ; pattes noires, avec les jambes et les tarses postérieurs hérissés de poils fins et serrés ; abdomen noir, avec l'extrémité d'un roux-brunâtre. — De Cayenne.

C'est par erreur qu'Olivier et M. Schœn. (*Syn. des Ins.*, 3. p. 363, n° 79) donnent à cet insecte le cap de Bonne-Espérance pour patrie.

ORTHOSTOMA, Serv.;
Cerambyx, Schœnh.

Corps plus court et moins déprimé que dans le genre *Rosalia*. — Mandibules fortes, plates, bidentées intérieurement et di-

latées extérieurement dans leur milieu en une petite dent, comme dans les *Rosalia*. — Palpes courts; les maxillaires à peine plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article allongé, fortement déprimé et tronqué à son extrémité. — Tête presque horizontale, comme dans le genre déjà mentionné. — Antennes plus longues que le corps dans les deux sexes, surtout dans les mâles, et garnies en dessous d'une frange de poils assez longs. — Corselet déprimé, ses bords latéraux mutiques, et ses angles arrondis. — Ecusson fort petit, arrondi postérieurement. — Elytres parallèles, arrondies à leur extrémité, embrassant fortement les côtés du métathorax. — Pattes de moyenne longueur. — Les cuisses à peine renflées en massue, surtout les postérieures. — Les jambes comprimées. — Les tarses très-courts et élargis.

Le type de ce genre est le

ORTHOSTOMA ABDOMINALIS.

Cerambyx Abdominalis, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, app., p. 157, n° 216. — Long. 10 à 12 lig. — Corps velouté, légérement pubescent, d'un beau vert brillant; mandibules noires, creusées en dessus; tête d'un vert doré, finement chagrinée, ayant dans son milieu un sillon longitudinal; antennes noires; corselet un peu plus coloré que la tête; élytres de la même couleur, mais d'un vert tirant davantage sur le bleuâtre; corselet plus clair et plus brillant; pattes glabres; les cuisses d'un vert bouteille, et les jambes violacées; abdomen d'un jaune-roussâtre sans tache, contrastant avec la couleur générale de l'insecte. — Brésil. Cette espèce au rapport de M. Lacordaire, vit sur les feuilles, vole pendant le jour et produit un bruit aigu avec le corselet.

CHRYSOPRASIS, Serv.; *Callichroma*, Germ.

Corps court, presque glabre. — Tête verticale. — Mandibules fort petites, dépourvues de dents a leur côté interne. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article ovale, assez renflé et tronqué au bout. — Antennes pubescentes en dessous, à peu près de la longueur du corps dans les femelles, mais beaucoup plus longues dans les mâles, ayant leurs articles grêles et aplatis. — Corselet dépourvu de tubercules sur les côtés, s'élargissant un peu de la partie antérieure à la partie postérieure. — Ecusson petit, arrondi en demi-cercle. — Elytres se rétrécissant légérement vers l'extrémité, cette partie tronquée, avec les angles saillans. — Pattes antérieures courtes, avec les cuisses renflées en massue, les intermédiaires et les postérieures fort longues, surtout dans les mâles. — Les cuisses nullement renflées. — Les jambes aplaties, et les tarses très-longs et très-grêles.

Les insectes de ce genre sont de petite taille, ayant des couleurs brillantes et métalliques vertes ou dorées; leur corps est ordinairement pointillé, et chaque point donne naissance à un petit poil couché, visible seulement à la loupe.

Les *Chrysoprasis* paraissent propres au Nouveau-Monde; ils se rencontrent sur les feuilles, les troncs d'arbres ou volant pendant le jour dans les plantations; ils produisent un son aigu avec le corselet.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Chrysoprasis*, Serv.)

Corselet mutique latéralement. — Ecusson arrondi postérieurement.

1. CHRYSOPRASIS FESTIVA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 7. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un vert doré brillant; antennes d'un noir violacé; corselet d'un vert sombre, ayant trois lignes longitudinales d'un rouge-cuivreux, l'une dans son milieu et une autre de chaque côté; élytres d'un vert velouté; cuisses d'un rouge cuivreux; les jambes et les tarses d'un violet foncé, et l'abdomen d'un jaune ferrugineux. — Cayenne.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Deltaspis*, Serv.)

Corselet unituberculé de chaque côté. — Ecusson triangulaire.

2. CHRYSOPRASIS AUROMARGINATA.

Deltaspis Auromarginata, Serville, *Nouv. class. de la famille des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 98, n° 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un vert doré brillant; tête irrégulièrement ponctuée; antennes d'un noir violacé; corselet d'un vert obscur, inégal en dessus et finement ponctué, sa partie inférieure d'un vert moins foncé et plus brillant; élytres longues, linéaires, forte-

ment chagrinées, d'un vert métallique, avec leur bord extérieur d'un doré rougeâtre très-brillant; dessous du corps d'un vert lavé de bleuâtre; l'abdomen hérissé de poils fins blanchâtres, avec ses segmens bordés inférieurement de violet; pattes d'une couleur chatoyante, paraissant violette ou verdâtre. — Du Mexique.

COREMIA, Serv.
Saperda, Oliv.

Corps grêle, presque linéaire. — Tête un peu avancée antérieurement. — Palpes égaux, fort courts, ayant leur dernier article élargi et comprimé. — Mandibules aiguës, très-petites. — Antennes mutiques, de la longueur du corps, grossissant un peu vers l'extrémité. — Corselet cylindrique, plus étroit que les élytres, s'élargissant un peu du milieu à la partie postérieure; ses côtés munis d'un très-petit tubercule. — Ecusson triangulaire, fort petit. — Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes inégales, les postérieures beaucoup plus longues que les autres. — Les cuisses brusquement renflées en massue, et les jambes cylindriques, les postérieures ornées d'une touffe de poils à leur extrémité. — Tarses postérieurs excessivement grands, une fois plus longs que la jambe, ayant leur premier article plus long que les trois suivans réunis.

Insectes propres à l'Amérique.

1. COREMIA HIRTIPES.

Saperda Hirtipes, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 68, p. 14, n° 13, pl 1, fig. 8. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noirâtre; antennes noires, de la longueur du corps; élytres tronquées à l'extrémité, brunâtres, glabres et sans taches; pattes postérieures fort longues, avec les cuisses très-grêles à leur base; les jambes droites, et ornées d'un faisceau de poils noirs fins et serrés. — De Cayenne.

2. COREMIA ERYTHROMERA.

Serv, *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 23, n° 2. — Long. 5 lig. — Corps d'un bleu très-foncé en dessus, plus clair en-dessous; antennes rougeâtres; corselet et élytres finement ponctués; ces dernières arrondies à leur extrémité; pattes rouges, avec les cuisses postérieures noires, et les jambes arquées, ornées à l'extrémité d'une touffe de poils d'un noir brillant. — Du Brésil.

DISAULAX, Serv.;
Saperda, Kirby.

Corps étroit et assez allongé. — Mandibules fort petites, presque triangulaires. — Palpes fort courts; les maxillaires plus petits que les labiaux; leur dernier article conique, celui des labiaux très-élargi et presque sécuriforme. — Antennes plus longues que le corps, ayant leurs six premiers articles garnis de touffes de poils, les cinq derniers entièrement glabres et assez grêles. — Corselet allongé, arrondi, ses côtés mutiques, ses bords antérieur et postérieur ayant chacun un sillon transversal. — Ecusson petit, presque triangulaire, mais arrondi au bout. — Elytres linéaires, se rétrécissant un peu de la base à l'extrémité, cette dernière partie terminée en pointe. — Pattes assez longues et grêles. — Les cuisses brusquement renflées à leur extrémité en une grosse massue. — Tarses ayant leurs articles triangulaires; le premier des intermédiaires et des postérieurs beaucoup plus long que les deux suivans.

DISAULAX HIRSUTICORNIS.

Saperda Hirsuticornis, Kirby, *Trans. Linn.*, vol. 12; *a Century of Ins.*, p. 442, n° 86. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noirâtre; tête ponctuée; antennes ayant leurs premiers articles noirs, et les suivans brunâtres, avec les touffes de poils assez serrées et de couleur noire; corselet ayant de chaque côté une petite ligne étroite, d'un jaune doré; élytres fortement déprimées, d'un noir-bleuâtre, ayant chacune dans leur milieu une raie longitudinale d'une couleur d'or rougeâtre; sternum et abdomen d'un brun-noirâtre, recouverts d'un fin duvet blanchâtre, et bordés par une ligne d'un jaune doré; pattes d'un brun-ferrugineux très-brillant. — Brésil.

COSMISOMA, Serv.;
Cerambyx, Klug; *Saperda*, Kirby.

Ce genre est très-voisin du précédent; il s'en distingue par son corps plus court et plus aplati; sa tête avancée; ses palpes égaux, ayant leur dernier article plus fortement tronqué; par leurs antennes ayant leurs cinq premiers articles à peine velus et le sixième en ayant une grosse touffe, et par les pattes un peu plus courtes, surtout les intermédiaires.

Le type de ce genre est le

COMPSOMA SCOPULICORNE.

Saperda Scopulicornis, Kirby, *Trans. Linn.*, vol. XII; *a Century of Ins.*, p. 442, n° 87. — Long. 6 lig. — Corps entièrement d'un brun marron clair; antennes de cette couleur, ayant leur sixième article entouré de longs poils d'un roux brillant; corselet long et déprimé, ayant un sillon transversal en avant et en arrière, élytres ayant chacune près du bord sutural une raie longitudinale jaunâtre formée par des petits poils très-courts et très-serrés; sternum et abdomen revêtus d'un fin duvet argenté; pattes glabres et brillantes. — Brésil.

COMPSOCERUS, Serv.;
Saperda, Fabr., Oliv.;
Callidium, Schœnh.

Corps allongé, linéaire, assez déprimé. — Mandibules fortes, très-acérées à leur extrémité et creusées en dessus, surtout dans les mâles. — Palpes assez courts, les maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article long, légèrement renflé et tronqué à son extrémité. — Antennes beaucoup plus longues que le corps, même dans les femelles, leurs premiers articles à peine pubescens, le sixième garni d'une touffe de poils serrés comme dans le genre précédent. — Corselet déprimé en dessus, ses côtés ayant chacun un petit tubercule peu sensible. — Elytres longues, linéaires, déprimées, un peu élargies et arrondies à leur extrémité. — Ecusson presque triangulaire. — Pattes assez longues. — Les cuisses à peine renflées.

COMPSOCERUS BARBICORNIS.

Saperda Barbicornis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 311, n° 18; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 321, n° 23. — *Saperda Plumigera*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 68, p. 13, n° 11, pl. 1, fig. 2 *a*, *b*. — *Callidium Barbicorne*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 456, n° 62. — Long. 6 à 8 lig. — Corps entièrement glabre, d'un roux assez clair; antennes ayant leur sixième article garni d'une touffe de poils noirs; tête, corselet et écusson d'un brun-rougeâtre clair; élytres d'un beau bleu métallique sans taches; sternum roussâtre; abdomen noir, avec ses deux derniers segmens rougeâtres; pattes de cette dernière couleur. — Brésil. Cette espèce se tient sur les feuilles, les troncs d'arbres, auxquels elle monte facilement; on la rencontre aussi volant dans les bois pendant le jour; elle produit un bruit aigu avec son corselet.

Obs. Fabricius prétend que la touffe de poils est sur le neuvième article des antennes; Olivier, dans sa figure, l'a placée aussi sur cet article; mais il dit dans sa description qu'elle est sur le sixième article; ce qui me fait penser qu'il y a erreur dans la description de Fabricius et la figure d'Olivier, car leur espèce ne peut être différente de la nôtre, et la touffe de poils est constamment placée dans tous les individus sur le sixième article. Olivier et M. Schœnherr lui assigne Madagascar pour patrie: ce qui n'est pas plus probable, car ils viennent tous du Brésil.

CORDYLOMERA, Serv.;
Cerambyx, Fabr. et Oliv.

Corps glabre, allongé. — Palpes égaux, ayant leur dernier article ovale, un peu gonflé et tronqué à l'extrémité. — Antennes glabres, plus longues que le corps, ayant leurs articles fortement dilatés en dent de scie à partir du troisième, ceux de trois à sept munis d'une petite epine à leur extrémité extérieure. — Corselet cylindrique, ayant sa surface inégale et ses côtés munis chacun d'un tubercule obtus. — Ecusson triangulaire, assez allongé. — Elytres se rétrécissant légèrement des angles huméraux à l'extrémité, ayant cette partie munie d'une épine médiane. — Pattes d'égale longueur, ayant leurs cuisses renflées brusquement en une grosse massue, et les jambes un peu comprimées.

Le type de ce genre est le

CORDYLOMERA SPINICORNIS.

Cerambyx Spinicornis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 256, n° 46; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 271, n° 22. — *Cerambyx Torridus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 31, n° 37, pl. 14, fig. 95. — Long. 11 à 12 lig. — Corps noir, brillant; antennes noires; corselet de cette couleur, ayant deux tubercules de chaque côté; élytres d'un beau vert brillant tirant sur le bleuâtre près de la suture; abdomen noir; cuisses d'un roux-ferrugineux, avec les jambes et les tarses noirs. — Du Sénégal. Collection du Muséum de Paris.

CALLICHROMA, Latr.

Corps assez élancé. — Mandibules munies d'une dent à leur côté interne. — Pal-

pes courts, surtout les maxillaires; ceux-ci ayant leur avant-dernier article mince, s'élargissant un peu à l'extrémité; le dernier plus long, légèrement arqué, comprimé et élargi au bout; les labiaux semblables, mais un peu plus longs. — Antennes longues, filiformes, glabres, ayant leurs derniers articles un peu comprimés. — Corselet un peu aplati en dessus, ayant ses côtés armés d'une petite épine ou tubercule. — Ecusson triangulaire. — Elytres se rétrécissant un peu de la base à l'extrémité. — Cuisses antérieures et intermédiaires un peu renflées en massue, les postérieures ordinairement comprimées. — Jambes aplaties. — Tarses antérieurs et intermédiaires ayant leurs trois premiers articles courts et triangulaires, et le premier des tarses postérieurs plus long que les trois suivans réunis.

Les Callichromes se trouvent dans les bois et vivent sur les feuilles; les espèces du Brésil exhalent une odeur de rose très-forte.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Ionthodes*, Serv.)

Mandibules courtes, légèrement arquées.

1. CALLICHROMA FORMOSA.

Ionthodes Formosa, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 559. — Long. 1 pouc. — Corps noir; antennes filiformes, de cette dernière couleur; palpes roussâtres; corselet d'un noir velouté, ayant de chaque côté deux petites taches rondes d'un blanc-argenté, et deux autres plus grandes dans son milieu, placées l'une au-dessus de l'autre, formées par un duvet très-court d'un jaune-doré. — Elytres d'un vert-bleuâtre, finement chagrinées, ayant à leur base une bande transversale d'un noir velouté et chacune une bande longitudinale de la même couleur s'étendant depuis le tiers jusqu'à l'extrémité. — Pattes d'un brun-rougeâtre, avec l'extrémité des cuisses postérieures et leurs jambes d'un noir brillant. — Abdomen velouté. — Du Sénégal.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Callichroma*, Latr., Serv.)

Mandibules longues, rétrécies et effilées vers l'extrémité. — Les jambes postérieures élargies.

2. CALLICHROMA SUTURALIS.

Cerambyx Suturalis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 254, n° 9; id., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 268, n° 12. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 25, n° 28, pl. 6, fig. 40. — Long. 16 à 18 lig. — Corps noir velouté; antennes un peu plus longues que le corps; corselet muni de chaque côté d'une épine et de plusieurs tubercules; élytres d'un noir velouté, ayant leur suture et une ligne dans leur milieu d'un vert doré; pattes noires; les cuisses antérieures et intermédiaires en massue, les postérieures comprimées ainsi que les jambes; abdomen bleuâtre. — De Cayenne et de Surinam.

3. CALLICHROMA FEMORALIS.

Cerambyx Femoralis, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 29, n° 34, pl. 7, fig. 45. — *Cerambyx Albitarsus*, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 267, n° 4. — Long. 10 à 15 lig. — Corps d'un bleu brillant; antennes d'un noir velouté, ayant en dessous quelques petits poils très-fins; corselet brillant, ayant un sillon transversal à son bord antérieur et postérieur et une épine de chaque côté; élytres d'un beau bleu, comme le corselet, sans aucune tache; cuisses d'un brun-rougeâtre, avec leur base et leur extrémité de couleur noire; les jambes noires, avec les tarses postérieurs d'un blanc argenté; le dessous du corps bleu, avec un fin duvet blanchâtre très-peu serré. — De l'Ile-de-France.

TROISIÈME DIVISION.

(*Aromia*, Serv.)

Mandibules courtes, assez fortes. — Elytres se rétrécissant très-peu de la base à l'extrémité.

Le type de cette division est le

4. CALLICHROMA MOSCHATA. (Pl. 31, fig. 3.)

Cerambyx Moschatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 627, n° 34, *Faun. Suec.*, n° 652. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 251, n° 1, et *Syst. Eleut.*, t. II, p. 266, n° 2. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 23, n° 25, pl. 11, fig. 7 *b.* ♂, *c.* ♀. — *Le Capricorne vert à odeur de rose*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 203, n° 5. — Long. 15 à 16 lig. — Corps d'un beau vert tirant quelquefois un peu sur le rougeâtre; antennes d'un bleu obscur, presque noires à l'extrémité; tête finement chagrinée; corselet d'un vert doré, un peu rougeâtre sur les

côtés, ayant une petite épine et quelques tubercules; élytres déprimées, de peu de consistance, finement chagrinées, ayant chacune deux lignes longitudinales très-peu saillantes; pattes d'un vert plus obscur que le reste du corps; les jambes légèrement bleuâtres. — France, environs de Paris. Cette espèce se trouve assez communément sur les saules, dans les endroits humides; elle exhale une odeur de rose qui acquiert plus de force à l'époque de l'accouplement.

COLOBUS, Serv.; *Stenocorus*, Fabr.; *Cerambyx*, Oliv.

Ce genre se distingue surtout des *Callichroma* par la forme des élytres, qui sont très-courtes, triangulaires, et ne recouvrant guère que le tiers antérieur des ailes; les antennes, qui sont dilatées en dent de scie à partir du troisième article, et par le corselet, qui est peu dilaté latéralement et ne porte qu'un petit tubercule de chaque côté.

La seule espèce appartenant à ce genre est le

COLOBUS HEMIPTERUS.

Cerambyx Hemipterus, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 127, n° 172, pl. 23, fig. 181.— *Stenocorus Hemipterus*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 310, n° 29. — Long. 13 à 14 lig. — Corps d'un noir violacé, antennes aussi longues que le corps, d'un noir foncé; corselet d'un noir velouté; élytres plus lisses, ayant trois lignes longitudinales élevées, fort peu sensibles; ailes violacées, grandes, recouvrant entièrement l'abdomen; le dessous du corps d'un bleu foncé; pattes noires, avec les cuisses postérieures fortement comprimées. — Ile de Java. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

LITOPUS, Serv.

Corps long, presque linéaire, légèrement pubescent. — Mandibules courtes, triangulaires. — Palpes courts, surtout les maxillaires; leur dernier article cylindricoconique, celui des palpes labiaux fort élargi, presque sécuriforme. — Antennes de la longueur du corps dans les femelles, et beaucoup plus longues dans les mâles, ayant leurs articles velus en dessous: le premier en massue, le second très-petit; le troisième plus long que tous les autres, ayant, ainsi que les suivans, une petite épine latérale à leur extrémité. — Corselet court, ses côtés mutiques. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres linéaires, arrondies et mutiques à l'extrémité. — Pattes longues. — Les cuisses en massue, et les jambes comprimées. — Tarses postérieurs plus grands que les autres, ayant leur premier article plus long que les trois suivans réunis.

LITOPUS VIOLACEUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 565. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un bleu violacé assez obscur, brillant en dessous, mais légèrement pubescent en dessus; antennes de couleur noire; pattes d'un bleu-violet, avec la base des cuisses rougeâtres. — Du cap de Bonne-Espérance.

PROMECES, Serv.; *Cerambyx*, Fabr.; *Callidium*, Oliv.

Corps allongé, étroit, presque linéaire. — Mandibules petites, dentées au côté interne, et aiguës à l'extrémité. — Palpes maxillaires fort courts, ayant leur dernier article un peu comprimé et tronqué au bout; les palpes labiaux un peu plus longs que les maxillaires. — Antennes filiformes, beaucoup plus longues que le corps, même dans les femelles. — Corselet court, arrondi, presque globuleux, ses côtés n'ayant pas de tubercules ni d'épines comme dans les *Callichroma*, dont ce genre est très-voisin. — Elytres linéaires, fort allongées, et arrondies à leur extrémité. — Pattes antérieures et intermédiaires courtes, ayant leurs cuisses en massue, les postérieures beaucoup plus longues, ayant leurs cuisses à peine renflées. — Les jambes très-comprimées. — Les tarses excessivement longs; leur premier article au moins aussi grand que les trois suivans réunis ensemble.

Le type de ce genre est le

PROMECES LONGIPES.

Cerambyx Longipes, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 255, n° 12; *Syst. El.*, t. II, p. 270, n° 17. — *Callidium* id., Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 28, n° 36, pl. 1. fig. 3. — Long. 6 à 8 lig. — Corps d'un beau vert métallique, quelquefois tirant sur le bleuâtre; antennes ayant leurs premiers articles d'un bleu foncé, et les suivans d'un noir velouté; corselet fine-

ment ponctué ; écusson très-petit ; élytres d'un vert doré, à peine chagrinées. — Pattes de la couleur du corps. — Les jambes postérieures un peu plus foncées. — Tarses noirâtres. — Du cap de Bonne-Esperance. Cette petite espèce y est assez commune.

POLYZONUS, Déj., inédit; *Saperda*, Fabr.; *Cerambyx*, Oliv.

Ce genre est très-voisin du précédent, il ne s'en distingue essentiellement que par les palpes, qui sont beaucoup plus longs dans les *Polyzonus* que dans les *Promeces*; les maxillaires ont l'avant-dernier article fort long, très-mince, grossissant insensiblement vers le bout ; le dernier est plus large, très-aplati, légèrement arqué et tronqué carrément à son extrémité ; le corselet est moins globuleux ; et les pattes sont beaucoup plus courtes, surtout les postérieures, car les cuisses n'atteignent pas l'extrémité du corps, tandis qu'elles le dépassent de beaucoup dans les *Promeces*.

POLYZONUS FASCIATUS.

Saperda Fasciata, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 311, fig. 21 ; *Syst. El.*, t. II, p. 322, n° 27. — *Cerambyx Bicinctus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 46, n° 60, pl. 21, fig. 166. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un bleu-violacé ; antennes noires ; tête et corselet bleuâtres, finement chagrinés ; ce dernier ayant de chaque côté un petit tubercule ; élytres linéaires, de la même couleur que le corselet, ayant deux bandes transversales d'un jaune pâle, l'une placée un peu au-dessous des épaules, et la seconde un peu au-delà du milieu ; sternum et abdomen d'un bleu-verdâtre, couverts d'un fin duvet blanchâtre ; pattes bleues, avec les jambes plus noirâtres. — Sibérie.

ANCYLOCERA, Serv.; *Saperda*, Oliv.; *Gnoma*, Fabr.; *Cerambyx*, Dalm.

Corps linéaire, très-allongé. — Tête plus large que le corselet. — Palpes courts, filiformes, ayant leur dernier article un peu aplati et tronqué à l'extrémité. — Antennes plus longues que le corps dans les mâles, et beaucoup plus courtes dans les femelles ; leur premier article (dans les mâles) assez renflé ; le second élargi en forme de dent obtuse, et les suivans un peu dilatés à l'extrémité comme en dent de scie ; ces articles beaucoup plus courts et plus aplatis dans les femelles, et les dents moins saillantes. — Corselet très-étroit, au moins trois fois aussi long que la tête, avec les côtés entièrement mutiques. — Elytres courtes, linéaires, déprimées, et tronquées carrément à l'extrémité. — Pattes très-courtes. — Cuisses renflées en massue. — Tarses ayant leurs articles courts et triangulaires.

1. ANCYLOCERA CARDINALIS.

Cerambyx Cardinalis, Dalm., *Analecta Entomologica*, p. 67, n° 54. ♂. — Long. 6 à 8 lig. — Corps d'un beau rouge de corail foncé ; tête ponctuée ; palpes, mandibules et antennes d'un noir brillant ; corselet finement chagriné, et couvert de petits poils jaunâtres peu serrés ; écusson noir ; élytres rouges, ayant un grand nombre de gros points enfoncés, rangés en séries longitudinales très-serrées ; sternum et abdomen rouges, à peines velus en dessous ; pattes glabres, d'un noir brillant. — Brésil.

2. ANCYLOCERA BICOLOR.

Saperda Bicolor, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 68, p. 32, n° 41, pl. 3, fig. 25. — *Gnoma Rugicollis*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 317, n° 4. — Long. 5 à 6 lig. — Antennes, tête et corselet noirs ; ce dernier allongé et légèrement ridé ; écusson noir ; élytres d'un beau rouge de sang, avec des points rangés en séries ; abdomen de la couleur des élytres ; pattes noires. — Amérique Boréale.

CYCNODERUS, Serv.

Ce genre très-voisin du précédent en diffère par les antennes qui sont beaucoup plus longues, entièrement filiformes, dont les articles sont grêles et sans dilatations ; les premiers velus en dessous, et les autres entièrement glabres ; par le corselet qui est plus étroit, encore plus long et moins aplati en dessus ; les élytres terminées en pointe aiguë, et les pattes plus longues, avec les cuisses plus renflées.

CYCNODERUS TENUATUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 102. — Long. 6 à 8 lig. — Corps d'un brun-rougeâtre ; antennes ayant leurs premiers articles noirs et velus, et les sui-

vans tirant sur le brunâtre ; tête et corselet pointillés ; écusson recouvert d'un duvet grisâtre ; élytres finement chagrinées, d'un bronzé-verdâtre, avec leur suture rougeâtre ; sternum et abdomen entièrement glabres ; pattes d'un noir brillant. — Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

RHOPALOPHORA, Serv.

Corps allongé, étroit, mais cependant plus large que dans les genres précédens. — Antennes sétacées, un peu frangées en dessous, plus longues que le corps. même dans les femelles ; leur premier article un peu renflé, le second très-court, le troisième très-long, le quatrième de moitié plus court, le cinquième presque aussi long que le troisième, et les suivans à peu près de la même longueur entre eux. — Palpes presque égaux ; leur dernier article fort élargi, comprimé et tronqué à l'extrémité. — Corselet long, légèrement rétréci à sa partie antérieure, et sillonné transversalement. — Ecusson large, en forme de demi-cercle. — Elytres très-déprimées ; les angles huméraux très-proéminens, et l'extrémité tronquée, avec ses angles dilatés en une très-petite épine. — Pattes grêles, fort longues. — Les cuisses très-minces et brusquement renflées en une grosse massue un peu avant leur extrémité, et les jambes comprimées latéralement.

Genre renfermant des espèces de forme élégante et de couleurs variées, propres à l'Amérique Méridionale.

1. Rhopalophora sanguinicollis.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 101. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noirâtre ; tête de cette couleur, couverte d'un fin duvet grisâtre ; corselet d'un rouge de sang, ayant quelques sinuosités sur sa surface ; élytres noires, fortement ponctuées dans toute leur étendue, et couvertes d'un léger duvet gris ou brunâtre ; poitrine, abdomen et pattes entièrement noirs. — Du Brésil. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

Cette espèce, au rapport de M. Lacordaire, se tient sur les feuilles et les troncs d'arbres, contre lesquels elle grimpe facilement ; elle vole pendant le jour, et produit un son aigu avec le corselet.

2. Rhopalophora axillaris.

Cerambyx Axillaris, Klug, *Ent. Brev. Spec. Ins.*, *Mém. des cur. de la nat. de Bonne*, t. X, part. 2, p. 458, n° 70, tab. 53, fig. 9. — Long 6 à 8 lig. — Corps d'un bleu bronzé assez obscur ; antennes et mandibules noires ; tête ponctuée ; corselet tuberculé, d'un bleu-verdâtre, légèrement velouté ; écusson presque noir ; élytres d'un vert bronzé, très-finement ponctuées, ayant leurs épaules couvertes d'un fin duvet court et serré d'un orangé-fauve, formant une grande tache triangulaire sur chaque épaule ; pattes et abdomen d'un bleu-verdâtre très-brillant. — Du Brésil.

LISTROPTERA, Serv. ; *Callidium*, Fabr. ; *Cerambyx*, Oliv.

Corps déprimé, court. — Palpes plus longs que dans les *Rhopalophora*, avec leur dernier article plus grêle et plus allongé. — Antennes beaucoup plus courtes ; ayant leurs articles ramassés, s'élargissant de la base à l'extrémité. — Corselet court, déprimé en dessous, arrondi latéralement et muni de chaque côté de deux petites éminences ou tubercules. — Ecusson très-étroit, pointu au bout. — Elytres très-aplaties, s'élargissant un peu de la base à l'extrémité, cette dernière partie arrondie ; leur bord extérieur armé d'une foule de petites épines très-serrées, qui le font paroître comme denté en scie. — Pattes longues. — Les cuisses très-grêles, un peu renflées en une massue allongée vers leur extrémité. — Les jambes comprimées et les tarses grêles et longs.

Listroptera tenebrosa.

Callidium Tenebrosum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 332, n° 18 ; *Syst. El.*, t. II, p. 337, n° 22. — *Cerambyx Tenebrosus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 34, n. 41, pl. 18, fig. 139. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir velouté ; antennes d'un noir plus brillant ; corselet noir, avec les côtés d'un rouge de brique foncé ; élytres larges, d'un noir bleuâtre, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées d'un noir plus velouté ; pattes et abdomen de la couleur générale du corps.

Var. A. Corselet entièrement noir. — De Cayenne.

OZODES, Serv.

Corps déprimé. — Tête plus large que le corselet. — Mandibules courtes. — Palpes

presque égaux, ayant leur dernier article comprimé et un peu élargi à son extrémité. — Antennes filiformes, frangées en dessous, au moins aussi longues que le corps, ayant leur premier article renflé, en forme de cône renversé; le second cylindrique, très-court; le troisième, le plus long de tous, de forme cylindrique, ainsi que les suivans.— Corselet étroit, allongé, ayant ses côtés mutiques, et son disque muni de quatre tubercules spiniformes placés en carré, avec ses bords antérieur et postérieur ayant un sillon transversal très-prononcé. — Ecusson coupé presque carrément à sa partie postérieure. — Elytres déprimées, ayant leurs angles huméraux relevés et très-prononcés, et leur extrémité arrondie et mutique; pattes robustes, peu longues, avec les cuisses renflées en massue, et les jambes comprimées.

OZODES NODICOLLIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 99, n. 1. — Long. 1 pouc. — Corps d'un brun velouté en dessus, et d'un roussâtre foncé et brillant en dessous; antennes roussâtres, ayant leur frange d'un gris cendré; élytres ayant un duvet court, cendré, changeant et soyeux, formant des taches et des lignes obliques transversales et longitudinales, avec leur partie postérieure couverte d'un semblable duvet; pattes d'un ferrugineux foncé.—Du Brésil. Collections de MM. Dejean et Serville.

DEILUS, Serv.; *Callidium*, Fab., Oliv.

Corps étroit, presque linéaire, un peu déprimé. — Mandibules fort petites et aiguës à leur extrémité. — Palpes courts, presque égaux. — Antennes un peu renflées vers leur extrémité, plus courtes que le corps dans les deux sexes; celles des mâles ne dépassant guère le milieu des élytres, et celles des femelles n'atteignant que les angles huméraux; leurs articles un peu coniques. — Tête un peu avancée, au moins aussi large que la partie antérieure du corselet. — Ce dernier plus long que large, déprimé en dessus, étroit, presque cylindrique, arrondi et mutique sur les côtés. — Ecusson très-petit, arrondi postérieurement. — Elytres linéaires, fortement déprimées, légèrement échancrées à l'extrémité, avec leur angle sutural muni d'une petite épine. — Pattes courtes, très-grêles, avec les cuisses renflées en massue.

Une seule espèce constitue ce genre; c'est le

DEILUS FUGAX.

Callidium Fugax, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 323, n° 23; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 339, n° 29. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 30, n° 40, pl. 6, fig. 69. — Long. 4 lig.—Corps pubescent, d'un brun cendré; antennes noires, ayant le bout de leurs articles d'une couleur roussâtre; corselet arrondi; écusson d'un blanc-grisâtre; élytres fortement pointillées, ayant chacune une ligne longitudinale élevée; cuisses noires, avec leur base ferrugineuse; les jambes roussâtres, avec l'extrémité noire. — France méridionale. — Cette espèce se rencontre sur les fleurs; elle s'échappe avec beaucoup de vitesse lorsqu'on veut la prendre.

EUPORUS, Serv.

Corps étroit et allongé. — Palpes égaux, fort courts. — Antennes glabres, de la longueur du corps dans le mâle, et n'atteignant guère que le milieu des élytres dans la femelle; ayant leurs articles cylindriques et allongés dans les mâles; le troisième presque aussi long que les deux suivans réunis, et les autres à peu près égaux; les trois premiers, dans les femelles, entièrement semblables à ceux des mâles, et les huit derniers très-courts, moins longs que les trois premiers réunis. — Tête un peu avancée antérieurement. — Corselet cylindrique, beaucoup plus long que la tête, plus étroit que les élytres, ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord antérieur et l'autre près du bord postérieur. — Elytres se rétrécissant un peu des angles huméraux à l'extrémité. — Ecusson triangulaire. — Pattes assez longues, surtout dans les mâles; ayant leurs cuisses renflées en massue globuleuse vers l'extrémité, et les jambes comprimées.

Le type de ce genre est le

EUPORUS STRANGULATUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 21, n° 1. — Long. 8 lig. — Corps en partie d'un bleu foncé, légèrement violacé; tête de cette couleur, ayant le front d'un vert doré; corselet fortement ponctué, d'un cuivreux doré, avec son bord antérieur d'un bleu-violacé; écusson de la

même couleur que le corselet; élytres d'un vert sombre, ayant la base de leur suture d'un vert doré; antennes et pattes d'un bleu violet très-foncé; le dessous du corps d'un vert doré. — Des Indes-Orientales.

RHINOTRAGUS, Germ.; *Rhinotragus* et *Oregostoma*, Serv.

Corps déprimé. — Tête prolongée antérieurement, en forme de museau allongé. — Antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, ayant leurs quatre premiers articles coniques; le second et le quatrième très-courts, les suivans légérement aplatis et un peu dilatés, en dent de scie. — Mandibules droites et grêles. — Palpes courts, presque égaux, avec leur dernier article à peine renflé et tronqué à l'extrémité. — Corselet déprimé, arrondi et mutique latéralement; ordinairement un peu rétréci vers sa partie antérieure, et muni d'une ou plusieurs carènes longitudinales. — Ecusson petit, presque carré. — Elytres fortement déprimées, rebordées latéralement, se rétrécissant un peu des angles huméraux à l'extrémité, avec cette dernière partie tronquée presque carrément. — Pattes robustes et assez courtes. — Cuisses renflées en une grosse massue, et les tarses ayant leurs trois premiers articles triangulaires.

Ce genre renferme des petites espèces propres à l'Amérique méridionale.

1. RHINOTRAGUS SUTURALIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 550, n° 2. — Long. 1 pouce. — Corps d'un jaune testacé en dessus; mandibules noires; antennes jaunâtres, avec leurs premier, dixieme et onzième articles noirs; corselet testacé, ayant ses carènes latérales d'un noir brillant; élytres ayant leurs angles huméraux noirs, ainsi que leur suture, sauf l'extrémité; écusson de cette dernière couleur; poitrine et abdomen également noirs, ce dernier ayant ses segmens bordés de chaque côté par une ligne argentée, formée par de petits poils très-courts et très-serrés; pattes jaunâtres, avec la massue des cuisses noire. — Du Brésil.

2. RHINOTRAGUS RUBRICORNIS.

Oregastoma rubricorne, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. II, p. 553. — Long. 7 lig. — Corps d'un beau rouge vif; mandibules noires à l'extrémité; corselet ayant dans son milieu une ligne longitudinale noire assez large; élytres ayant une ligne courbe partant de l'angle huméral, se courbant vers la suture, puis rejoignant ensuite le bord extérieur et l'extrémité; côtés du thorax de cette couleur; pattes d'un rouge brillant, comme le corps, avec la base et l'extrémité des cuisses noires. — Du Brésil. Collection du Muséum de Paris.

NECYDALIS, Linn., Fabr.; *Stenopterus*, Illig., Serv.; *Lepture*, Geoff.

Corps aplati, étroit, se rétrécissant de la partie antérieure à la partie postérieure. — Mandibules très-courtes. — Palpes fort courts, ne dépassant pas les mandibules; leur dernier article légérement renflé. — Antennes filiformes, plus courtes que le corps dans les deux sexes: le premier article très-gros, surtout à l'extrémité; le second petit; les suivans grêles et cylindriques. — Tête petite, sans être avancée comme dans le genre précédent. — Corselet court, déprimé et un peu inégal en dessus.—Ecusson petit, élargi et arrondi postérieurement.—Elytres subulées, presque aussi longues que les ailes, mais brusquement rétrécies vers leur milieu, et terminées en pointe. — Pattes antérieures et intermédiaires très-courtes, avec les cuisses brusquement renflées en une massue globuleuse; les postérieures beaucoup plus longues, avec leurs cuisses renflées en une massue allongée. — Tarses ayant leurs trois premiers articles courts et de forme triangulaire, et le dernier presque aussi long que les trois précédens réunis.

Ce genre diffère du précédent surtout par les palpes, les antennes qui sont filiformes et non comprimées, et la tête qui n'est nullement avancée.

NECYDALIS RUFA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 642, n. 6. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 353, n. 17; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 372, n. 22. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Necydalis*, p. 8, n. 6, pl. 1, fig. 6, *a*, *b*. — *Stenopterus Rufus*, Illig., *Mag.*, 4, p. 127, n. 22. — *La Lepture à étuis étranglés*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 220, n° 22. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir; tête finement chagrinée; antennes ayant leurs deux premiers articles noirs; les quatre suivans roux, avec l'extrémité noire, et les derniers entièrement

roux; corselet noir, ponctué, ayant trois tubercules lisses et quatre petites taches jaunes; deux au bord antérieur, et les deux autres au bord postérieur; écusson jaune; élytres rousses, ayant les épaules et l'extrémité noires; poitrine et abdomen noirs, avec le bord des segmens jaunes; pattes rousses; les antérieures et les intermédiaires ayant leur base et leur massue noire. — France, environs de Paris.

Cette espèce est très-commune pendant la belle saison; on la rencontre volant sur les fleurs, surtout les ombellifères et les rosacées.

ODONTOCERA, Serv.; *Stenopterus*, Dalm., Klug.

Corps se rétrécissant de la partie antérieure à la partie postérieure. — Tête prolongée en une massue, mais beaucoup moins longue que dans le genre précédent. — Palpes fort longs; leur premier article grand; les deux suivans courts, et le dernier à peu près de la même longueur que les deux précédens réunis; celui des maxillaires légèrement velu. — Mandibules longues et étroites. — Antennes dépassant peu les angles huméraux; leur premier article épais; le second très-petit; les deux suivans cylindriques, et les autres comprimés et dilatés en dent de scie. — Corselet aplati. — Elytres moins longues que les ailes, subulées, brusquement rétrécies vers leur milieu. — Pattes courtes et robustes. — Cuisses renflées en une grosse massue. — Tarses ayant leurs trois premiers articles larges et triangulaires, et le dernier presque aussi long que les précédens réunis.

Ce genre ne renferme que des espèces propres à l'Amérique Méridionale.

1. ODONTOCERA ABDOMINALIS.

Necydalis Abdominalis, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 74, p. 8, n. 5, pl. 1, fig. 5. — Long. 8 à 9 lig. — Tête noire, avec une ligne élevée et des taches formées par un duvet jaunâtre; antennes noires; corselet revêtu de ce duvet d'un jaune-roussâtre, à l'exception de la côte médiane et de deux latérales qui sont noires et glabres; élytres lisses, ponctuées, roussâtres, avec une bande longitudinale noire; sternum noir, tacheté de jaune; abdomen d'un roux vif sans taches; pattes antérieures et intermédiaires noires, avec la base des cuisses roussâtre; les pattes postérieures entièrement d'un roux vif, comme l'abdomen. — De Cayenne.

2. ODONTOCERA GRACILIS.

Stenopterus Gracilis, Klug, *Ent. Brasil.*, *Spec.*, *Mém. des curieux de la nature*, t. X, part. 2, p. 472, pl. 44, fig. 7. — Long. 9 lig. — Corps long et grêle, d'un bleu brillant; tête ponctuée; mandibules noires; antennes d'un bleu-noirâtre mat, légèrement velues à leur base; corselet noirâtre, un peu étranglé postérieurement, tuberculé et ponctué sur sa surface; écusson étroit, couvert d'un fin duvet d'un jaune doré; élytres glabres, foiblement ponctuées, d'un gris-jaunâtre brillant, avec les épaules et l'extrémité d'un beau bleu; poitrine et abdomen d'un bleu très-luisant, avec quelques petites taches formées par des petits poils argentés très-courts et très-serrés; pattes bleues comme l'abdomen, avec la base des cuisses postérieures d'un jaune-roussâtre. — Du Brésil (Rio-Janeiro).

MOLORCHUS, Fabr., Panz. *Necydalis*, Linn., Oliv., Serv.

Corps linéaire, allongé. — Mandibules courtes et triangulaires. — Palpes fort courts, presque égaux. — Antennes filiformes, moins longues que le corps dans les deux sexes, ayant leur premier article renflé; le second très-petit, et les suivans cylindriques, assez longs et légèrement velus. — Corselet mutique latéralement et un peu globuleux. — Elytres excessivement courtes, en forme d'écailles, laissant plus des trois quarts des ailes à découvert. Ecusson fort petit. — Pattes ayant leurs cuisses antérieures et intermédiaires en massue globuleuse, et les postérieures en massue plus allongée. — Tarses ayant leurs articles triangulaires, avec le premier plus long que les autres chez les postérieurs.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Molorchus*, proprement dits), (*Necydalis*, Serv.)

Elytres arrondies à l'extrémité. — Yeux de moyenne grandeur. — Antennes dépassant de beaucoup l'extrémité des élytres.

1. MOLORCHUS MAJOR.

Necydalis Major, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 356, n° 1. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 148, n° 1, tab. 5, fig. 1. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Necyd.*, p. 5, n° 1, pl. 1, fig. 1, *a. b.* — *Molorchus Abbreviatus*, Fabr., *Ent.*

Syst., t. II, p. 356, n° 1; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 374, n° 1. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 41, tab. 20. — Long. 12 à 16 lig. — Corps noir, revêtu d'un fin duvet roussâtre; tête pointillée; palpes et antennes fauves; corselet noir, couvert de duvet, un peu élevé dans son milieu et assez inégal; élytres fauves, finement ponctuées, bordées de noir à leur extrémité; ailes transparentes jaunâtres, avec l'extrémité noire; sternum velu; abdomen noir, avec l'extrémité postérieure des segmens et la base en dessus d'un jaune clair; pattes de cette dernière couleur; les postérieures ayant la massue des cuisses et l'extrémité des jambes noires, quelquefois les cuisses intermédiaires ont une petite tache noire au côté interne. — France, environs de Paris.

Cette espèce, qui se trouve le plus ordinairement sur les saules, a tout-à-fait le faciès d'une grande espèce d'ichneumonide. (Ordre des Hyménoptères.)

2. MOLORCHUS MINOR.

Necydalis Minor, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 641, n° 2; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 837. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 151, n° 2. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Necyd.*, p. 6, n° 2, pl. 1, fig. 2, *a*, *b*. — *Molorchus Dimidiatus*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 357, n° 3; ejusd., *Syst. El.*, t. p. 375, n° 3. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 41, tab. 21. — Long. 4 lig. — Corps noir; antennes brunes, un peu pubescentes; tête et corselet ponctués; ce dernier assez déprimé et un peu rugueux; écusson noir; élytres d'un brun-roussâtre, fortement ponctuées, couvrant près de la moitié antérieure des ailes, et ayant un peu au-delà de leur milieu une petite ligne oblique d'un jaune clair; ailes grisâtres; poitrine et abdomen noirs, légèrement velus; pattes brunes, velues, ayant leurs cuisses renflées en une très-grosse massue. — France, environs de Paris; se trouve quelquefois sur les fleurs, mais fort rarement.

3. MOLORCHUS UMBELLATORUM.

Necydalis Umbellatorum, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 641, n° 3. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Necyd.*, p. 7, n° 3, pl. 1, fig. 3, *a*, *b*. — *Molorchus Umbellatorum*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 357, n° 4; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 375, n° 4. — Long. 4 lig. — Corps noir, plus grêle que dans l'espèce précédente, un peu velu; antennes d'un brun-noirâtre, presque aussi longues que le corps; corselet presque cylindrique, un peu inégal; élytres d'un brun jaunâtre, finement ponctuées; ailes noirâtres; pattes d'un brun obscur, avec la base des cuisses et les tarses d'une couleur moins foncée. — France; cette espèce se rencontre sur les ombellifères.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Tomopterus*, Serv.)

Elytres tronquées carrément à l'extrémité. — Yeux très-grands, ne laissant entre eux au-dessous de l'insertion des antennes qu'un très-léger espace. — Antennes ne dépassant pas l'extrémité des élytres.

4. MOLORCHUS STAPHYLINUS.

Tomopterus Staphylinus, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc Ent. de France*, t. II, p. 345, n° 1. — Long. 6 à 7 lig. — Corps chagriné, d'un noir mat; tête couverte d'un duvet cendré à sa partie antérieure; antennes d'un brun-noirâtre; corselet bordé de jaune antérieurement et postérieurement, ayant aussi quelquefois une petite ligne jaune sur les côtés; élytres ayant chacune une ligne oblique de cette couleur, partant de l'angle huméral et s'étendant jusqu'à l'extrémité de l'élytre; poitrine noire, ayant une petite raie transversale jaunâtre; abdomen avec le premier segment de couleur testacée, et les autres d'un noir brillant; pattes antérieures et intermédiaires ayant leurs cuisses jaunes, avec les jambes et les tarses noirs, et les postérieures ayant les cuisses noirâtres, avec leur base ferrugineuse. — Du Brésil.

IBIDION, Serv.

Corps étroit, allongé, presque linéaire. — Palpes courts, les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article élargi et très-comprimé, tout-à-fait sécuriforme. — Mandibules courtes, aiguës, unidentées au côté interne. — Antennes sétacées, quelquefois un peu frangées en dessous, plus longues que le corps dans les mâles, et au moins aussi longues dans les femelles, ayant leur premier article en massue, le second fort petit, les suivans allongés et cylindriques, le troisième plus grand que les autres. — Corselet étroit, au moins deux fois plus long que la tête, moins large qu'elle à sa partie antérieure, ayant deux sillons transversaux. — Elytres linéaires, longues et étroites, un peu convexes, tan-

tôt arrondies à leur extrémité, et tantôt tronquées avec les angles épineux. — Pattes peu longues, avec les cuisses en massue allongée et les jambes comprimées.—Tarses ayant leurs articles courts et triangulaires.

Les Ibidions sont de jolis insectes d'une petite taille svelte et élancée, qui sont propres à l'Amérique Méridionale, qui se trouvent sur les feuilles et se blottissent dans celles recourbées en gouttière, en tenant leurs pattes écartées du corps et les antennes ramenées sur le dos; le corselet et la tête relevés, formant un angle droit à la manière des chenilles arpenteuses. Ils restent ainsi immobiles pendant un assez long espace de temps. Quand on agite leur demeure, ils s'en échappent avec rapidité, mais ils courent mal, et plutôt par sauts et par bonds qu'en ligne droite. Ils volent quelquefois dans les bois pendant le jour, et produisent un son aigu avec le corselet.

1. IBIDION COMATUM.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 104.—Long. 12 à 14 lig.—Corps lisse, d'un brun-noirâtre, plus brillant en dessous qu'en dessus; antennes de la couleur du corps; tête et corselet hérissés de poils jaunâtres, assez épais; élytres arrondies et mutiques à l'extrémité, ayant leur surface couverte de poils jaunâtres comme le corselet; pattes d'un brun-roussâtre. — Du Brésil.

2. IBIDION SIGNATUM.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*. t. III, p. 104, n° 2.—Long. 8 lig.—Corps d'un brun brillant; tête couverte d'un duvet court d'un gris cendré; corselet un peu inégal, revêtu de duvet cendré comme la tête; élytres tronquées à l'extrémité, avec l'angle externe armé d'une petite épine, ayant des points enfoncés de chacun desquels il sort un assez long poil jaunâtre, et chacune deux taches jaunâtres, légérement obliques; l'une placée près de la base, l'autre en demi-cercle un peu au-delà du milieu; pattes brunes, avec les cuisses roussâtres, ainsi que le sternum. — Du Brésil.

3. IBIDION SEXGUTTATUM.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 105, n° 4.—Long. 7 lig.—Corps d'un brun-rougeâtre brillant; antennes d'un jaune pâle; tête et corselet d'un rougeâtre foncé très-luisant; élytres plus brunâtres, ayant chacune trois taches jaunâtres; la première assez grande, de forme ovale, située au dessous de l'angle huméral; la seconde légérement oblique, placée un peu au-delà du milieu, et la troisième plus petite couvrant l'extrémité de l'élytre; cette dernière partie tronquée, avec l'angle externe muni d'une petite épine; pattes d'un jaune pâle; abdomen d'un brun-roussâtre brillant. — Du Brésil.

STENYGRA, Serv.;
Clytus, Fab.;
Callidium, Oliv.

Corps étroit, allongé, linéaire, mais moins élancé que dans les *Ibidions*.—Mandibules courtes, robustes, unidentées au côté interne. — Palpes courts; les maxillaires guère plus long que les labiaux, ayant leur dernier article comprimé, un peu élargi et tronqué à l'extrémité.—Antennes entièrement glabres, filiformes, plus courtes que le corps dans les deux sexes, leurs articles légérement comprimés et quelquefois un peu dentelés en scie. — Tête plus large que la partie antérieure du corselet. — Ce dernier allongé, étroit, presque cylindrique, mutique latéralement, globuleux dans sa partie moyenne, ayant deux sillons transversaux très-profonds, l'un près du bord antérieur, et l'autre près du bord postérieur; élytres longues, linéaires, très-foiblement tronquées à leur extrémité, qui est mutique.—Pattes courtes et robustes, avec les cuisses renflées en massue.

Ce genre diffère surtout du précédent par son corselet, qui est presque aussi large que les élytres, par ses antennes qui sont beaucoup plus courtes et à articles comprimés, et par le dernier article des palpes qui est moins dilaté et plus carré.

PREMIÈRE DIVISION.

Cuisses intermédiaires et postérieures terminées par deux épines emboîtant la jambe.

1. STENYGRA ANGUSTATA.

Callidium Angustatum, Oliv., *Entom.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 32, n° 45, pl. 6, fig. 71. —*Clytus Coarctatus*, Fab., *Syst. El.*, t. II, p. 349, n° 13.—Long. 10 a 12 lig.—Corps d'un noir brillant; antennes fort courtes, avec leurs articles très-comprimés; tête ponctuée et sillonnée entre les yeux; cor-

selet court, très-globuleux, ponctué et hérissé de poils roussâtres; élytres noires, hérissées de poils roussâtres, fortement creusées et rétrécies dans leur milieu, et ayant chacune deux taches jaunâtres faisant relief; la première oblique, placée au dessous de l'angle huméral, et la seconde située vers le milieu de l'élytre, c'est-à-dire dans l'endroit rétréci; pattes et abdomen noirs, couverts de petits poils roides, d'un gris-jaunâtre.—De Cayenne, collection du Muséum de Paris.

2. STENYGRA TRICOLOR.

Serv., *Nouv. class. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 97. n° 2. — Long. 10 à 12 lig. — Corps d'un brun rougeâtre; tête d'un rouge foncé brillant, ayant un petit sillon entre les antennes; corselet de la même couleur, et un peu inégal sur sa surface; élytres d'un brun-noirâtre brillant, couvertes de poils épars, hérissés, de couleur roussâtre, ayant deux larges bandes transversales d'un blanc sale, interrompues près de la suture; l'une située près de la base des élytres, et l'autre un peu au-delà du milieu; sternum rougeâtre, revêtu d'un duvet argenté très-brillant; abdomen d'un brun-noir, luisant; ses deux premiers segmens ayant de chaque côté une large tache formée par un duvet d'un blanc argenté fort brillant; pattes d'un rouge-brunâtre comme les antennes. —Brésil.

Cette espèce est assez commune; on la trouve pendant toute la saison pluvieuse; elle vit sur les feuilles, vole pendant la plus grande chaleur du jour, et ne produit aucun son avec le corselet.

DEUXIÈME DIVISION.

Toutes les cuisses dépourvues d'épines.

3. STENYGRA HISTRIO.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 97, n° 3. — Long. 12 à 14 lig. —Corps d'un rouge foncé, comme l'espèce précédente; tête ponctuée, ayant un sillon entre les antennes; corselet inégal sur son disque; élytres d'un brun-noir brillant, couvertes de poils roussâtres, épars et hérissés, et ayant une bande transversale d'un brun-rouge luisant, ainsi que leur partie postérieure; chaque élytre ayant sur la partie brune deux taches d'un blanc sale, un peu en relief; la première échancrée en arrière et la seconde oblique, et presque en croissant; poitrine noirâtre, couverte de duvet argenté; abdomen de la même couleur, chacun de ses segmens ayant de chaque côté une tache triangulaire formée par un duvet d'un blanc argenté très-brillant; pattes rougeâtres. — Du Mexique.

CARTALLUM, Serv.;
Callidium, Fab., Oliv.

Corps étroit, un peu moins allongé que dans les *Stenygra*. — Mandibules aiguës, dépourvues de dents à leur côté interne.— Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article plus aplati et plus large que dans le genre précédent, et tout-à-fait sécuriforme.— Antennes glabres et sétacées, plus courtes que le corps dans les deux sexes. — Corselet étroit, à peine plus long que la tête, muni de chaque côté d'un petit tubercule obtus. — Ecusson fort petit, en demi-cercle. — Elytres linéaires, assez longues, avec leur extrémité arrondie et l'angle sutural à peine saillant. — Pattes courtes. — Les cuisses très-grêles à leur base et renflées en une grosse massue à partir de leur milieu. — Les jambes un peu comprimées, et les tarses ayant leurs articles triangulaires. — Le premier des tarses postérieurs au moins aussi long que le quatrième.

La seule espèce connue de ce genre est le :

CARTALLUM RUFICOLLE.

Callidium Ruficolle, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 319, n° 4; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 334, n° 4. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 19, n° 22, pl. 2, fig. 27. — Long. 3 à 5 lig. — Corps noir; tête finement ponctuée; antennes ayant leur premier article noir, et les suivants roux ainsi que les palpes; corselet d'un rouge-brunâtre, pointillé, un peu inégal, et légérement velu; élytres d'un beau bleu légérement violacé, couvertes de gros points, ce qui les fait paraître comme chagrinées; le dessous du corps et les pattes noires, légérement velus, avec les tarses brunâtres. — De la France Méridionale, l'Italie et la Barbarie.

OBRIUM, Serv.;
Saperda, Fabr., Oliv., Panz.;
Stenochorus, Schoenh.

Ce genre très-voisin du précédent en diffère par son corps un peu moins allongé, ses antennes qui sont pubescentes et plus lon-

gues que le corps; par les palpes qui sont longs, avec le dernier article long, cylindrique et tronqué à l'extrémité; le corselet plus long et plus étroit; l'écusson petit et triangulaire; les élytres plus larges à l'extrémité, avec l'angle sutural nullement saillant; et enfin par les pattes plus longues, avec les cuisses renflées en massue plus brusquement.

OBRIUM CANTHARINUM. (Pl. 31, fig. 5.)
Cerambyx Cantharinus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 637, n° 82. — *Saperda Ferruginea*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 316, n° 44; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 330, n° 70. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *saperd.*, p. 35, n° 45, pl. 11, fig. 17. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 34, fig. 14. — *Stenochorus Cantharinus*, Schœnh., *Spec. Ins.*, t. III, p. 409, n° 40. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un roux-orangé assez clair; mandibules ayant leur extrémité noire; antennes de cette dernière couleur, couvertes de petits poils grisâtres; corselet tuberculé de chaque côté, à peine velu; élytres ponctuées, chaque point donnant naissance à un très-petit poil jaunâtre ou roussâtre; pattes noires, légèrement velues, ayant leurs tarses ferrugineux. — France, rare aux environs de Paris.

GRACILIA, Serv.; *Callidium*, Fabr.; *Saperda*, Oliv.

Corps étroit, linéaire, fortement déprimé. — Mandibules aiguës, très-petites. — Palpes maxillaires considérablement plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article linéaire, un peu comprimé et tronqué obliquement à l'extrémité. — Palpes labiaux courts, ayant leur dernier article petit, cylindrique et tronqué carrément à son extrémité. — Antennes filiformes, glabres, de la longueur du corps dans les mâles, et plus courtes que dans les femelles. — Corselet déprimé en dessus, arrondi et mutique sur les côtés. — Ecusson très-petit. Elytres linéaires, parallèles, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes peu longues, avec les cuisses légèrement renflées en massue allongée. — Tarses courts, ayant leurs articles triangulaires.

GRACILIA PYGMÆA.
Callidium Pygmæum, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 339, n° 30. — *Saperda Minuta*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 41, n° 53, pl. 3, fig. 31, *a* et *b*. — Long. 2 lig. — Corps entièrement brun; antennes testacées, obscures; corselet pointillé et déprimé en dessus; écusson arrondi; élytres finement ponctuées; pattes brunes. — France, Angleterre.

CLOSTROCERA, Serv.

Corps linéaire, presque cylindrique. — Palpes presque égaux. — Mandibules courtes. — Antennes glabres, plus courtes que le corps, ayant les sept derniers articles formant une espèce de massue fusiforme, allongée; tous les articles, excepté le premier, munis en dessous d'une petite épine courte, peu apparente. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres convexes, tronquées à leur extrémité, avec chaque angle armé d'une épine. — Corselet globuleux, mutique latéralement, tronqué et un peu rebordé à ses deux extrémités. — Pattes robustes.

CLOSTROCERA BANONII.
Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 83, n° 1. — Long. 5 lig. — Corps d'un noir mat, couvert d'un duvet très-fin; tête et corselet très-finement ponctués; écusson d'un jaune pâle un peu doré; élytres ayant chacune près de la base une bande oblique, dont les extrémités supérieures se dirigent vers la suture sans l'atteindre; en dedans une tache placée près de la suture de la couleur de l'écusson, ainsi que la ligne oblique; et un peu après le milieu des élytres, une bande étroite, transversale, blanche, un peu arquée, et n'atteignant pas le bord antérieur; métasternum et abdomen d'un blanc argenté. — Patrie inconnue. Décrit d'après M. Serville.

PIEZOCERA, Serv.

Corps assez long, presque linéaire et pubescent. — Mandibules très-petites et aiguës. — Palpes courts, ayant leur dernier article comprimé, dilaté et tronqué vers l'extrémité. — Antennes pubescentes, plus courtes que le corps: ayant leur premier article assez gros, le second très-petit, tuberculiforme; les suivans comprimés, dilatés en dent de scie, et ayant chacun deux carènes longitudinales au côté interne. — Corselet allongé et cylindrique, plus étroit que la tête à sa partie antérieure, et deux fois plus long qu'elle,

avec ses bords latéraux munis d'un petit tubercule pointu. — Ecusson en forme de demi-cercle. — Elytres longues, linéaires et comprimées, tronquées presque carrément à leur extrémité, avec l'angle externe armé d'une petite épine. — Pattes courtes, ayant les cuisses en massue un peu aplatie, et les jambes fortement comprimées.

PIEZOCERA BIVITTATA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 93. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un rougeâtre foncé; corselet ayant sa surface inégale; élytres d'un jaune testacé brillant, ayant chacune un sillon longitudinal près de leur bord extérieur, et dans leur milieu une large bande longitudinale d'un vert bronzé brillant; antennes et pattes de la couleur du corps. — Du Brésil.

CLYTUS, Fabr., Germ., Serv.; *Cerambyx*, Linn., Degéer; *Arhopalus*, Serv.; *Callidium*, Oliv., Panz., Latr.; *Leptura*, Geoff., Drury, Fourc.

Caractères. Corps assez long, presque cylindrique. — Mandibules courtes, robustes, arquées et un peu dentelées au côté interne. — Palpes presque égaux; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur premier article grêle et allongé, les deux suivans courts et presque triangulaires, et le dernier plus gros et légèrement tronqué à l'extrémité. — Antennes filiformes, plus courtes que le corps dans les deux sexes; ayant leur premier article renflé et en cône renversé, le second fort court, et les suivans allant ordinairement en se rétrécissant, avec le dernier ovalaire. — Corselet rond, globuleux, convexe et mutique latéralement. — Ecusson très-petit, arrondi postérieurement. — Elytres linéaires, légèrement convexes, tantôt arrondies et tantôt tronquées et épineuses à leur extrémité. — Pattes assez longues, avec les cuisses en massue allongée; les postérieures dépassant souvent de beaucoup l'extrémité de l'abdomen. — Tarses ayant leurs articles triangulaires, ceux des postérieurs plus allongés que ceux des antérieurs.

Les *Clytus* produisent un son aigu par le frottement de leur corselet; ils volent bien et surtout pendant le milieu du jour.

Leurs larves ressemblent à des vers mous et allongés, elles ont six pattes écailleuses presque imperceptibles; leur bouche est armée de fortes mandibules qui leur servent à creuser des galeries dans l'intérieur des arbres dans lesquels elles vivent.

Ce genre renferme un très-grand nombre d'espèces, qui sont de taille moyenne et ornées de jolies couleurs; elles se trouvent dispersées assez également dans toutes les parties du monde; on les trouve le plus ordinairement dans les forêts, sur les bois ou sur les fleurs.

1. CLYTUS ARVICOLA.

Callidium Arvicola, Oliv., *Ent.*, t. *Ins.* 70, p. 64, n° 88, pl. 8, fig. 93. — *Clytus Arvicola*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. I, pars. 3, p. 463, n° 16. — Brullé, *Expéd. Scient. de Morée*, p. 254, n° 481. — Delaporte et Garn., *Monogr. du genre Clytus*, p. 54, pl. 11, fig. 63. — Long. 6 lig. — Corps noir; antennes fauves; tête ayant deux petites lignes longitudinales entre les yeux, d'un jaune doré; corselet ayant quatre taches de la même couleur, deux au bord antérieur et deux au bord postérieur; élytres brunâtres, ayant chacune quatre bandes transversales également d'un jaune doré, la première droite, ne touchant ni au bord extérieur ni au bord sutural; la seconde placée à peu près au milieu, arquée et remontant le long de la suture; la troisième légèrement cintrée, et la quatrième occupant l'extrémité de l'élytre; sternum et abdomen ayant aussi quelques petites lignes jaunâtres; pattes fauves. — France Méridionale et environs de Paris.

2. CLYTUS SEMIPUNCTATUS.

Clytus Semipunctatus, Fabr., *Syst. El.*, t. p. 346, n° 5. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 94, tab. 4. — *Callidium Speciosum*, Panz., *Ent. Germ.*, p. 266, n° 59. — *Clytus Semipunctatus*, Delap. et Garn., *Monogr. des Clytus*, p. 74, pl. 14, fig. 87. — Long. 7 lig. — Corps d'un noir velouté; antennes d'un brun clair; corselet ayant trois petits points d'un blanc jaunâtre; écusson de cette couleur; élytres ayant chucune une tache près de l'angle huméral, une autre sur la suture derrière l'écusson, une petite près du bord antérieur, puis une quatrième assez grande, placée un peu avant le milieu de l'élytre; au dessous une bande transversale se recourbant obliquement en arrière vers la suture, et un petit point situé à l'extrémité, tous d'un blanc tirant un peu sur le jaunâtre; dessous du corps

brunâtre, avec quelques taches blanches; pattes d'un brun fauve. — Autriche.

3. CLYTUS MASSILIENSIS.

Leptura Massiliense, LINN., *Syst. nat.*, t. I, 2e part., p. 1067, n° 8. — *Callidium Massiliense*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 334, n° 68. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 55, n° 75, pl. 6, fig. 70.— PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 82, tab. 8. — WALCK., *Faun. Paris.*, t. I, p. 215, n° 14. — *Clytus Massiliensis*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 350, n° 60. — BRULLÉ, *Expéd. Scient. de Morée*, p. 255, n° 487. — DELAP. et GORY, *Monog. des Clytus*, p. 94, pl. 17, fig. 110. — *La Leptura à raies blanches*, GEOFF., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 215, n° 12. — Long. 3 lig. ½. — Corps noir, légérement pubescent et finement ponctué; antennes noires; corselet sans taches; écusson entièrement blanc; élytres ayant chacune une ligne arquée, partant du bord sutural près de l'écusson et descendant obliquement près du bord extérieur, environ au tiers de l'élytre; une autre presque droite vers le milieu, et enfin une troisième à l'extrémité, d'un beau blanc; sternum ayant une tache blanche de chaque côté, ainsi que chaque segment de l'abdomen; pattes entièrement noires.— France, environs de Paris.

4. CLYTUS MYSTICUS.

Leptura Mystica, LINN., *Faun. Suec.*, n° 693.—*Callidium Mysticum*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 337, n° 81. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 50, n° 68, pl. 1, fig. 14. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 82, tab. 9. — WALCK., *Faun. Paris.*, t. 1, p. 216, n° 16.—*Clytus Mysticus*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 352, n° 32. — DELAP. et GORY, *Monogr. des Clytus*, p. 69, pl. 13, fig. 80. *La Leptura Arlequine*, GEOFF., *Ins. de Paris*, t. I, p. 217, n° 15. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet cendré; antennes noires; tête ayant sa partie antérieure roussâtre; corselet noir; élytres d'un brun-rougeâtre à leur base, ayant vers le tiers de leur longueur deux lignes d'un blanc-jaunâtre, arrondies et obliques, qui descendent de la suture, se dirigeant vers le bord extérieur, que la première atteint seule; un petit trait transversal de la même couleur vers le milieu, et le reste des élytres noir, avec l'extrémité d'un gris blanchâtre; pattes noires, avec l'extrémité des jambes et les tarses d'un brun roussâtre.— De France, très-rare aux environs de Paris.

5. CLYTUS TRIFASCIATUS.

Callidium Trifasciatum. FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 336, n. 75. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 52, n. 70, pl. 5, fig. 59. — *Clytus Trifasciatus*. FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 351, n. 24. — BRULLÉ, *Expéd. Scient. de Morée*, p. 255, n. 486. — DELAP. et GORY, *Monogr. des Clytus*, p. 63, pl. 12, fig. 73. — *Cerambyx Portugalus*, LINN., *Syst. nat.*, ed. Gmel., t. I, part. 4, p. 1854, n. 286. — Long. 4 lig.— Corps noir; antennes brunâtres; corselet d'un brun rougeâtre velouté; écusson recouvert d'un fin duvet blanc; élytres noires, ayant une tache blanche à leur base, qui, descendant le long de la suture, va rejoindre le bord externe; une autre transversale placée vers les deux tiers des élytres, et enfin une quatrième à leur extrémité; sternum tacheté de blanc, ainsi que la partie postérieure des segmens de l'abdomen. pattes d'un brun rougeâtre.— De la France Méridionale et de l'Espagne.

6. CLYTUS ORNATUS.

Callidium Ornatum, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 336, n° 77. — OLIV., *Ent.*, t. IV. *Ins.*, 70, p. 40, n° 53, pl. 6, fig. 15, *b*.— PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 70, pl. 18. — *Clytus Ornatus*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 351, n° 26. — BRULLÉ, *Expéd. Scient. de Morée*, p. 254, n° 482. — DELAP. et GORY, *Monogr. des Clytus*, p. 76, pl. 14, fig. 88. — *Leptura Verbasci*, LINN., *Syst. nat.*, t. I, part. 2, p. 640, n. 22. — *La Leptura jaune à bandes noires*, GEOFF., *Ins. de Paris*, t. I, p. 216, n. 14. — Long. 5 à 6 lig. — Corps recouvert d'un duvet jaune très-court et très-serré; antennes noirâtres; corselet jaune, ayant dans son milieu une bande transversale qui s'élargit un peu au centre; écusson jaune; élytres ayant chacune une tache en demi-cercle à leur base, et deux bandes transversales noires, allant du bord externe à la suture: l'une placée vers le milieu et se dirigeant un tant soit peu vers le haut, et l'autre située environ aux deux tiers de l'élytre, se rétrécissant un peu du bord externe à la suture; pattes jaunes, avec les tarses roussâtres. — France Méridionale.

7. CLYTUS QUADRIPUNCTATUS.

Callidium Quadripunctatus, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 337, n° 78. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 41, n° 55, pl. 2, fig. 19. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 70, fig. 19. — WALCK., *Faun. Paris*, t. I, p. 216,

n° 15. — *Clytus Quadripunctatus*, Fab., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 352, n° 29. — Delap. et Gory, *Monogr. des Clytus*, p. 79, pl. 15, fig. 91. — *Lepture velours jaune*, Geoff., *Hist. nat. des Ins.*, t. I, p. 211, n° 8. —Long. 7 lig. — Corps couvert d'un duvet jaune clair très-serré; tête d'un gris cendré ; antennes de la même couleur ; corselet jaune, sans taches; élytres jaunes, ayant chacune quatre points noirs, deux à la base, l'un près du bord externe, l'autre plus au centre; le troisième vers le milieu de l'élytre, et enfin le quatrième un peu avant l'extrémité ; pattes d'un gris cendré, ainsi que l'abdomen et le sternum.—France, environs de Paris. — Cette espèce est assez rare dans nos environs.

8. Clytus floralis. (Pl. 31, fig. 6.)
Callidium Florale, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 332, n° 61. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 47, n° 64. pl. 5, fig. 53. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 70, tab. 16. — *Clytus Floralis*, Fab., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 346, n° 3.—Brullé, *Expédit. scient. de Morée*, p. 255, n° 484. — Delap. et Gory, *Monogr. des Clytus*, p. 47, pl. 10, fig. 56. — *Callidium Fasciatum*, Herbst, *Arch.*, p. 98, n° 17, pl. 26, fig. 17.—*Lepture aux croissans dorés*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 212, n° 10. — Long. 5 lig. —Corps noir, un peu cylindrique ; antennes roussâtres; corselet ayant deux larges bandes transversales jaunes, l'une au bord antérieur, et l'autre au bord postérieur; écusson entièrement jaune ; élytres noires, ayant chacune un gros point à leur base près de l'écusson, et quatre bandes transversales d'un jaune clair: la première remontant un peu vers l'écusson; la seconde et la troisième droites, et la quatrième couvrant l'extrémité de l'élytre; sternum et abdomen noirs, avec le bord postérieur des segmens de couleur jaune ; pattes d'un brun roussâtre. — France, Europe Méridionale et Asie Occidentale.

9. Clytus gazella.
Callidium Gazella, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 333, n° 66. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 66, n° 92, pl. 8, fig. 97. — *Cerambix Gazella*, Latr., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 40.—*Clytus Gazella*, Fab., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 348, n° 10.—Brullé, *Expéd. scient. de Morée*, p. 255, n° 485, — Delap. et Gory, *Monogr. des Clytus*, p. 62, pl. 12, fig. 72.—*Clytus Temesiense*, Germ., *Ins. Spec. Nov.*, t. I, p. 519, n° 694. — *Lepture à trois bandes dorées*, Geoff., *Hist. des Ins.*, t. I, p. 214, n° 11. — Long. 4 lig.—Corps d'un noir velouté ; antennes fauves ainsi que les palpes; corselet bordé de jaune antérieurement et postérieurement; écusson entièrement jaune ; élytres noires, ayant chacune un petit point à leur base, et trois bandes transversales d'un jaune doré : la première placée un peu avant le milieu, remontant beaucoup du bord externe à la suture ; la seconde droite, et la troisième placée sur l'extrémité de l'élytre ; sternum et abdomen noirs, avec des bandes jaunes sur les segmens inférieurs; pattes fauves, avec les cuisses plus brunes. — France, environs de Paris.

10. Clytus antilope.
Schœnh., *Syn. Ins.*, t. I, pars 3, p. 465, n° 14. — *Clytus Arietis*, Fab., *Syst. El.*, t. II, p. 347, n° 9. — Delap. et Gory, *Monogr. des Clytus*, p. 60, pl. 12, fig. 69. — *Callidium Arietis*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 333, n° 65.—Long. 4 lig.—Cette espèce est très-voisine de la précédente ; elle s'en distingue par son corps plus court et plus ramassé; par le corselet, qui a les bandes du bord antérieur et du bord postérieur interrompues dans leur milieu ; par les élytres, qui ont le point jaune de leur base élargi en une petite ligne transversale, et par les cuisses qui sont fauves et aussi claires que le reste de la patte. — France.

11. Clytus arietis.
Leptura Arietis, Lin., *Syst. Nat.*, t. I, 2e part., p. 640, n° 23; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 695. — *Cerambix Quadrifasciatus*, Degéer, *Ins.*, t. V, p. 81, n° 18. — *Collidium Arietis*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 36, n° 49, pl. 2, f. 9, 7. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 4, tab. 15. — Walck., *Faun. Paris.*, t. I, p. 214, n° 10.—*Clytus Arietis*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. I, pars 3, p. 464, n° 13. — Delap. et Gory, *Mon. des Clytus*, p. 58, pl. 11, fig. 68.—*La Lepture à trois bandes dorées*, Geoff., *Ins. Par.*, t. I, p. 214, n° 11.—Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir velouté; antennes fauves; tête ayant deux petits traits jaunes; corselet bordé de jaune au bord antérieur et au bord postérieur ; écusson entièrement jaune ; élytres noires, ayant chacune quatre bandes transversales d'un jaune doré : la première droite et courte, ne touchant ni le bord externe ni la suture ; la seconde arquée, remontant vers la base du côté de la suture; la troisième droite, placée vers

les deux tiers de l'élytre, et la quatrième à l'extrémité; sternum et abdomen noirs, ayant des bandes jaunes; pattes roussâtres, avec la massue des cuisses plus foncée. — France; très-commune aux environs de Paris.

12. CLYTUS DETRITUS. (Pl. 31, fig. 7.)
Leptura Detrita, *Syst. nat.*, t. I, part. 2, p. 640, n° 20; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 694. —*Callidium Detritum*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 335, n° 72. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 34, n° 47, pl. 2, fig. 17. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 94, tab. 5. — WALCK., *Faun. Paris*, t. I, p. 215, n° 42. —*Clytus Detritus*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 350, n° 21. — DELAP. et GORY, *Mon. des Clytus*, p. 40, pl. VIII, fig. 49. — *La Lepture au croissant doré*, 1re var. GEOFF., *Ins. Paris.*, t. I, p. 213, n° 10.— Long. 7 lig. — Corps d'un brun roussâtre, avec le corselet plus foncé; tête ayant une tache à sa partie antérieure, et une petite bande à sa partie postérieure d'un jaune fauve; corselet ayant deux bandes transversales de même couleur, l'une au bord antérieur, l'autre au milieu; élytres ayant chacune cinq bandes transversales également d'un jaune sale, tirant sur le roussâtre : la première placée à la hauteur des angles huméraux, très-étroite; la seconde plus large, n'atteignant ni le bord externe, ni la suture; la troisième située vers les deux tiers de l'élytre, s'élargissant auprès de la suture; la quatrième très-large, et la dernière occupant toute l'extrémité, et se joignant à la quatrième près de la suture; abdomen presque noir, avec quelques taches jaunes; pattes d'un fauve clair.—France. Rare aux environs de Paris.

13. CLYTUS ARCUATUS.
Leptura Arcuata, LIN., *Syst. nat.*, t. I, 2e part., p. 640, n° 21; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 696. — *Callidium Arcuatum*, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 333, n° 6. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 35, n° 48, pl 2, fig. 16. —PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 4, tab. 14. —WALCK., *Faun. Paris.*, t. I, p. 215, n° 11. — *Clytus Arcuatus*, FAB., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 377, n° 8. — DELAP. et GORY, *Monogr. des Clytus*, p. 42, pl. 9, fig. 52. — *Lepture à raies blanches*, GEOFF., *Ins. Paris.*, t. I, p. 215, n° 12.— Long. 7 à 8 lig.—Corps d'un noir velouté; tête jaune à sa partie antérieure; antennes d'un brun-roussâtre; corselet avec deux lignes transversales jaunes: l'une au bord antérieur, l'autre un peu avant le bord postérieur, interrompue dans son milieu; écusson entièrement jaune; élytres ayant plusieurs bandes ou taches de cette dernière couleur; d'abord une tache longitudinale près du bord externe, et deux points à la base, l'un sur l'angle huméral, l'autre sur la suture, puis quatre bandes transversales: la première flexueuse, placée un peu avant le milieu de l'élytre; la seconde arquée, la troisième presque droite, et la quatrième terminale, remontant un peu contre la suture; sternum et abdomen tachetés de jaune au bord postérieur de leurs segmens; pattes fauves, avec la base et l'extrémité des cuisses plus colorées. — France; très-commun aux environs de Paris.

14. CLYTUS FLEXUOSUS.
Callidium Flexuosum, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 331, n° 59. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 34, n° 46, pl. 6, fig. 76.—*Clytus Flexuosus*, FAB., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 345, n° 1. — DE LAP. et GORY, *Monogr. des Clytus*, p. 13, pl. 14, fig. 14.—*Leptura Picta*, DRURY, *Ins.*, t. I, p. 91, pl. 41, fig. 2. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un noir velouté; antennes fauves; tête ayant trois lignes transversales d'un jaune verdâtre, ainsi que le corselet; écusson jaune; élytres ayant chacune une ligne longitudinale élevée, peu apparente, et sept bandes transversales, d'un jaune verdâtre : la première droite, la seconde un peu arquée; les deux suivantes très-anguleuses, formant un V; la cinquième et la sixième flexueuses et interrompues, et la dernière située à l'extrémité de l'élytre; sternum et côtés de l'abdomen également jaunes; pattes d'un brun roussâtre.— De l'Amérique Boréale.

15. CLYTUS LICIATUS.
Cerambix Liciatus, LINN., *Syst. Nat.*, t. 1, pars 2, p. 636, n° 78. — *Leptura Rustria*, LIN., *Faun. Suec.*, n° 692.—*Callidium Liciatum*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 33, n° 45, pl. 1, fig. 8 et pl. 3, fig. 35. — *Callidium Afniense*, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 328, n° 46; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 343, n° 55. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 90, n° 12. — *Callidium Confusum*, HERBST, *Arch.*, p. 98, n° 18, tab. 26, fig. 18. — *Clytus Liciatus*, SCHŒNH., *Syn. Ins.*, t. I, pars 461, n° 10. — DELAP. et GORY, *Monogr. dės Clytus*, p. 36, pl. 8, fig. 45. — *La Lepture noire à étuis tachetés de jaune*, GEOFF., *Ins.*, t. I, p. 216, n° 13. — Var. *Clytus Atomarius*,

Fab., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 346, n° 6. — *La Lepture à corselet rond et taches jaunes*, Geoff., *Ins.*, t. I, p. 21?, n° 7. — Long. 7 lig. — Corps assez plat, d'un gris noirâtre, parsemé de poils jaunâtres; antennes brunes; tête ayant deux lignes longitudinales d'un jaune sale; corselet en ayant quatre, dont les deux du milieu n'atteignant pas le bord postérieur; élytres d'un gris-noir, plus claires à leur extrémité, ayant chacune deux taches à leur base, une autre derrière l'angle huméral, vers le milieu, remontant le long de la suture, et une ligne flexueuse, placée vers les deux tiers; toutes d'un jaune sale; pattes roussâtres, avec les cuisses d'un brun foncé; les taches des élytres s'oblitèrent souvent plus ou moins, et varient aussi par leur forme. — France, environs de Paris et Amérique Boréale.

ERIPHUS, Serv.;
Callidium (*Clytus*), Germ.

Corps presque cylindrique. — Mandibules petites. — Palpes presque égaux; les maxillaires à peine plus longs, ayant leur dernier article presque conique, légèrement renflé. — Antennes glabres, plus courtes que le corps dans les deux sexes; leur cinquième article et les suivans un peu aplatis et dilatés en dent de scie. — Corselet globuleux, très-convexe, muni d'un petit tubercule spiniforme de chaque côté. —Ecusson petit, en forme de demi-cercle. —Elytres convexes, arrondies à leur extrémité, ou légèrement tronquées, mais sans épines. — Pattes antérieures et intermédiaires assez courtes; les postérieures beaucoup plus longues que les autres, ayant leurs tarses très-allongés, avec le premier article de la longueur des trois suivans réunis.

Les *Eriphus*, qui ont les plus grands rapports avec les *Clytus*, s'en distinguent surtout par leur corselet armé latéralement d'une épine, et par le grand développement de leurs pattes postérieures.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces appartenant au Nouveau-Monde.

1. Eriphus mexicanus.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 89, n° 2. — Long. 7 lig. — Corps d'un noir mat en dessus, plus brillant en dessous; antennes noires; corselet d'un rouge brillant, ayant au bord postérieur près de l'écusson un point noir arrondi; élytres noires, ayant à leur base une large bande transversale d'un roux brillant, dilatée près du bord extérieur; écusson noir, ainsi que les pattes et l'abdomen. — Du Mexique.

2. Eriphus immaculicollis.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 89, n° 3. — Long. 9 à 10 lig. — Corps noir, obscur en dessus, brillant en dessous; antennes de cette couleur; corselet entièrement d'un rouge éclatant, sans aucune tache; élytres tout-à-fait noires ainsi que les pattes. — Du Brésil.

MALLOSOMA, Serv.

Corps presque linéaire, un peu déprimé et laineux.—Mandibules courtes, assez robustes. — Palpes presque égaux; les maxillaires à peine plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article comprimé et de forme triangulaire.—Antennes velues, plus longues que le corps dans les deux sexes, mais surtout dans les mâles; leurs troisième, quatrième, cinquième et sixième articles, munis d'une petite épine à leur extrémité latérale. — Corselet arrondi, déprimé et inégal en dessus, sans carène et sans pointe sur les côtés. — Ecusson triangulaire. — Elytres allongées, tronquées, sinuées et mutiques à leur extrémité. — Pattes robustes.— Cuisses légèrement renflées avant leur extrémité, sans être en massue. —Les jambes droites, à peine comprimées.

Ce genre renferme un petit nombre d'espèces propres à l'Amérique Méridionale.— Le type est le

Mallosoma elegans.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 69, n° 1. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un noir velouté; tête et antennes de cette couleur; corselet bordé latéralement de roux brillant, s'étendant vers sa partie inférieure; élytres noires, ayant dans leur milieu une bande transversale d'un jaune testacé, allant en s'élargissant de la suture au bord extérieur; ce dernier de couleur testacée depuis la base jusqu'au milieu de l'élytre; sternum et abdomen noirs, recouverts de duvet d'un gris cendré; pattes noires. — Du Brésil.

Cette espèce est assez commune; elle se trouve sur les feuilles; elle vole pendant le jour dans les plantations, et produit un son aigu avec le corselet.

TEMNOPIS, Serv.

Corps étroit, presque linéaire. — Mandibules courtes. — Palpes presque égaux, ayant leur dernier article peu comprimé, aminci et tronqué à l'extrémité. — Yeux séparés en deux parties. -- Antennes velues, plus longues que le corps, ayant leur premier article renflé, le second très-petit; les troisième quatrième et cinquième cylindriques, à peu près d'égale longueur, et armés de petites épines; le onzième linéaire, presque aussi long que le précédent. —Tête plus large que le corselet; ce dernier allongé, presque cylindrique, plus étroit que la tête à sa partie antérieure, avec chacun de ses bords latéraux muni d'un petit tubercule spiniforme.—Ecusson excessivement petit.—Elytres molles, déprimées, se rétrécissant un peu vers l'extrémité, presque béantes à leur suture, et terminées en une pointe obtuse. — Pattes assez courtes, ayant les cuisses larges et comprimées.

TEMNOPIS TÆNIATUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. III, p. 91, n° 1.—Long. 10 lig.—Corps d'un rougeâtre foncé; yeux noirs; élytres d'un jaune testacé, ayant chacune une ligne longitudinale étroite, un peu oblique, de couleur brunâtre, partant de l'angle huméral et atteignant l'extrémité de l'élytre; antennes et pattes de la même couleur que le corps. — Du Brésil.

STROMATIUM, Serv.;
Callidium, Fabr., Oliv.

Corps linéaire, allongé, assez robuste. —Tête plus étroite que le corselet.—Mandibules fort courtes, assez épaisses. — Palpes presque égaux, ayant leur dernier article presque conique et tronqué à l'extrémité. — Antennes sétacées, velues en dessous, ayant leur premier article grand, renflé et cambré; le second très-court; le troisième plus long que les suivans. —Corselet légérement déprimé en dessus, arrondi et mutique latéralement; sa surface inégale; ses côtés un peu échancrés, ayant chacun une plaque ovale, creusée, cotonneuse et rebordée.—Ecusson petit, arrondi, en demi-cercle.—Elytres parallèles, rebordées, extérieurement arrondies à leur extrémité, avec l'angle sutural armé d'une petite épine.—Pattes fortes, avec les cuisses comprimées, sans être renflées en massue. — Les jambes un peu aplaties et les tarses courts et larges.

Le type de ce genre est le

STROMATIUM BARBATUM.

Callidium Barbatum, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 324, n° 29; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 336, n° 35. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 10. n° 9, pl. 4, fig. 41.—Long. 10 a 12 lig.—Corps brun; antennes noires, plus longues que le corps; couvertes en dessous d'un duvet roussâtre; corselet ponctué, ayant de chaque côté une plaque enfoncée, couverte de poils roussâtres; élytres un peu rugueuses, ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées; pattes et abdomen bruns. — Ile-de-France, Indes Orientales, etc.

TRAGIDION, Serv.;
Callidium, Fab.;
Cerambyx, Oliv.

Corps allongé, pubescent, assez robuste. —Mandibules courtes, ayant leur extrémité très-aiguë. — Palpes fort courts. — Antennes filiformes, glabres, plus longues que le corps dans les mâles, et guère plus longues que lui dans les femelles; leur premier article renflé en massue; le second fort petit, presque tuberculiforme; le troisième plus long que le quatrième, un peu renflé à son extrémité, ainsi que les suivants; le dernier linéaire, presque aussi long que le précédent dans les mâles, et beaucoup plus court dans les femelles. — Tête grosse, presque aussi large que la partie antérieure du corselet. — Ce dernier globuleux, très-convexe, cotonneux, ayant ses côtés munis chacun d'un petit tubercule spiniforme. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres linéaires, tronquées carrément à leur extrémité. — Cette dernière partie tout-à-fait mutique.—Pattes robustes, d'égale longueur, avec les cuisses nullement renflées en massue.

L'espèce qui constitue ce genre est le

TRAGIDION LYNCEUM.

Callidium Lynceum, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 329, n° 50; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 344, n° 61.—*Cerambyx Lynceus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 37, n° 45, pl. 14, fig. 97.— Long. 9 à 10 lig.— Corps noir, pubescent et velouté; antennes noires; corselet arrondi, convexe et très-pubescent; élytres un peu sillonnées, ayant

un peu avant leur milieu une large bande transversale jaune, se rétrécissant un peu du bord extérieur à la suture; pattes et abdomen d'un noir velouté. — Amérique Boréale.

ACHRYSON, Serv.; *Stenocorus*, Fabr.; *Cerambyx*, Oliv.

Corps allongé, un peu aplati. — Palpes fort courts, à peu près égaux. — Antennes filiformes, légérement pubescentes, plus longues que le corps dans les deux sexes. — Corselet assez long, presque cylindrique, mutique latéralement, entièrement lisse en dessus. — Elytres linéaires, un peu déprimées, tronquées à l'extrémité, et ayant chacune une petite épine dans le milieu, et non pas à l'angle sutural; les angles huméraux assez proéminens, ayant une excavation arrondie très-prononcée. — Ecusson petit et de forme triangulaire. —Pattes longues.—Les cuisses non renflées en massue, mais un peu élargies et comprimées. — Tarses ayant leurs articles triangulaires; le dernier à peu près aussi long que les deux précédens réunis.

ACHRYSON CIRCUMFLEXUM.

Stenocorus Circumflexus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 300, nº 20; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 310, nº 24. — *Cerambyx Circumflexus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 127, nº 173, pl. 23, fig. 182. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un jaune testacé; tête et corselet finement pointillés; élytres un peu soyeuses, ayant chacune plusieurs taches noirâtres, une petite contre l'angle huméral, une autre placée un peu au-dessous près du bord postérieur, une troisième située un peu avant le milieu de l'élytre, et vers ses deux tiers postérieurs une ligne très-coudée, formant plusieurs angles aigus. — De Cayenne.

ARHOPALUS, Serv.; *Callidium*, Fabr., Oliv.; *Hesperophanes* et *Criocephalum*, Dej., Catalogue.

Corps allongé, linéaire, assez fortement déprimé. —Tête plus étroite que la partie antérieure du corselet. — Palpes presque égaux; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article sécuriforme. — Antennes filiformes, à peine plus courtes que le corps dans les mâles, et beaucoup moins longues dans les femelles; leurs articles un peu aplatis et mutiques. — Corselet arrondi, mutique latéralement et un peu déprimé en dessus.— Elytres presque parallèles, ayant leur extrémité arrondie et mutique. —Ecusson en forme de demi-cercle. — Pattes robustes, peu longues, ayant les cuisses en massue allongée, et comprimée latéralement. — Tarses assez larges; leurs trois premiers articles triangulaires, et le dernier fort court.

PREMIÈRE DIVISION.

Corselet légérement convexe.

1. ARHOPALUS MIXTUS.

Callidium Mixtum, Fabr., *Ent. Syst.*, *Suppl.*, p. 149, nº 29; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 340, nº 36.—*Callidium Griseum*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 58, pl. 7, fig. 85. — Long. 6 à 9 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, entièrement recouvert d'un duvet grisâtre, ayant en dessus quelques espaces plus clairsemés qui le font paraître nébuleux; tête et corselet fortement ponctués, couverts de poils d'un gris cendré; antennes velues, de couleur roussâtre; écusson revêtu de duvet d'un blanc-jaunâtre, ayant une petite ligne noire dans son milieu; élytres finement ponctuées dans toute leur étendue, couvertes de petits poils grisâtres plus clairsemés dans certains endroits que dans d'autres; pattes et abdomen couverts de duvet d'un gris-roussâtre. — De France.

DEUXIÈME DIVISION.

Corselet un peu déprimé.

2. ARHOPALUS RUSTICUS.

Cerambyx Rusticus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 634, nº 67; *Faun. Suec.*, nº 666. — *Callidium Rusticum*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 322, nº 19; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 338, nº 24. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 11, nº 11, pl. 111, fig. 39. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 83, nº 20. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 70, fig. 9. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 80, nº 1. —Long. 7 à 13 lig.—Corps d'un brun plus ou moins obscur; mandibules velues; tête pointillée, ayant un sillon longitudinal dans son milieu; antennes d'un brun-roussâtre, légérement velues; corselet plat, fortement ponctué et inégal en dessus; écusson ayant

un sillon longitudinal dans son milieu ; élytres brunes, couvertes d'un très-fin duvet cendré, pointillées dans toute leur étendue, mais plus fortement à leur base, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, oblitérées avant l'extrémité de l'élytre ; pattes et abdomen d'un brun-roussâtre.

SAPHANUS, Serv.; *Callidium*, Fabr.

Ce genre diffère des *Callidium* par ses palpes maxillaires, qui sont beaucoup plus longs que les labiaux, avec leur dernier article plus dilaté, triangulaire et tronqué à l'extrémité, et par le corselet qui a ses deux bords latéraux munis chacun d'une petite épine.

SAPHANUS SPINOSUS.

Callidium Spinosum, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 320, n° 8; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 335, n° 9. — Long. 6 à 8 lig. — Corps noir; tête canaliculée; antennes noires; corselet plus lisse, glabre et sans taches; élytres lisses et glabres, d'un noir obscur; pattes noires, avec les cuisses épaisses, sans être renflées en massue. — Autriche, Hongrie, etc.

CALLIDIUM, Fabr., Oliv., Panz., Latr., Serv.; *Cerambyx*, Linn.; *Lepture*, Geoff.; *Asemum*, Eschsch., Serv.; *Isarthron*, Dej., Catalogue; *Hylotrupes*, Serv.

Corps presque linéaire, fortement déprimé. — Tête plus étroite que le corselet. — Palpes courts, ayant leur dernier article triangulaire. — Antennes sétacées, plus courtes que le corps, surtout dans les femelles, ayant leurs articles mutiques, un peu aplatis et cylindro-coniques. — Corselet arrondi et mutique latéralement, très-déprimé en dessus, et sa surface ordinairement inégale. — Ecusson arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres aplaties, presque linéaires, ayant leur extrémité arrondie et mutique.—Pattes robustes, avec leurs cuisses allongées et renflées subitement en une massue peu comprimée. — Tarses ayant leurs trois premiers articles courts, assez larges et de forme triangulaire ; le dernier à peine aussi long que les deux précédens réunis.

Les Callidies se rencontrent dans les bois et les forêts, sur les troncs d'arbres, souvent en décomposition ; ils entrent quelquefois dans les maisons, et ils font entendre un bruit aigu produit par le frottement de leur corselet contre la base de l'écusson. Les femelles sont munies d'une tarière qu'elles font sortir de l'abdomen, et dont elles se servent pour percer le bois dans l'endroit où elles déposent leurs œufs.

1. CALLIDIUM STRIATUM.

Cerambyx Striatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 635, n° 73 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 668. — *Callidium Striatum*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 329, n° 48 ; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 343, n° 57. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70. p. 44, n° 60, pl. 11, fig. 24, *a*, *b*. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 70, fig. 13. — *Asemum Striatum*, Eschsch., *Nov. Gen. Coléopt.*, *Faun. Europ.* (*Bull. de la Soc. Imp. des nat. de Moscou*, 1830). — Long. 6 à 7 lig. — Corps entièrement noir; antennes ne dépassant guère le milieu du corps; corselet ponctué; élytres ayant chacune trois lignes longitudinales élevées peu apparentes; pattes courtes, avec les cuisses peu renflées.

Var. A. *Callidium Agreste*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 323, n° 21, et *Syst. El.*, t. II, p. 338, n° 27. *Callidium Striatum*, var. Oliv., *Ent.*, id., fig. 24, *c*. — Elytres d'un brun foncé.—France, Suisse.

2. CALLIDIUM LURIDUM.

Cerambyx Luridus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 634, n° 68.—*Callidium Luridum*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 23, n° 30, pl. 7, fig. 78. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 78, tab. 10. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 87, n° 8. — Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 342, n° 49.—*La Lepture à grosses cuisses brunes*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 227, n° 20. — Long. 5 à 6 lig.— Corps entièrement noir; corselet ponctué, ayant quelques tubercules peu saillans, d'un brun testacé lie de vin ; élytres finement pointillées, sans aucune tache; pattes noires, avec les cuisses ordinairement brunâtres, mais quelquefois noires comme le reste de la patte. — France ; se trouve souvent dans les chantiers de Paris.

3. CALLIDIUM BAJULUS.

Cerambyx Bajulus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 636, n° 76 ; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 672. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 86, n° 22. — *Callidium Bajulus*, Fabr., *Ent. Syst.*,

t. II, p. 318, n° 2; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 333, n° 2. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 7, n° 5, pl. 111, fig. 30, *a*, *b*. — Panz. *Faun. Germ.*, fasc. 70, fig. 1. — Long. 8 à 9 lig. — Corps brunâtre, velu; antennes roussâtres; tête finement pointillée; corselet ponctué, ayant sur son sommet un tubercule brillant de chaque côté, et presque toute sa surface couverte d'un léger duvet grisâtre assez long; élytres brunes, un peu chagrinées, ayant chacune deux petites taches blanches un peu avant leur milieu; pattes légèrement pubescentes, avec les cuisses renflées en massue globuleuse; tarière des femelles un peu saillante. — France, environs de Paris, et dans presque toutes les parties du monde.

4. CALLIDIUM UNIFASCIATUM.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 338, n° 8. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 56, n° 76, pl. 1, fig. 12. — Long. 2 lig. ½ à 3 lig. ½. — Corps d'un brun foncé; tête renfoncée sous le prothorax; antennes roussâtres comme la tête; corselet de la même couleur et finement ponctué; élytres fauves à leur base, et d'un brun foncé dans le reste de leur étendue, ayant chacune dans leur milieu une petite bande transversale d'un blanc-jaunâtre qui atteint presque la suture; pattes pubescentes, d'un brun-roussâtre; abdomen presque noir. — De la France Méridionale et Orientale.

5. CALLIDIUM ALNI.

Leptura Alni, Linn., *Syst.*, t. II, p. 689, n° 19. — *Callidium Alni*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 338, n° 86. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 53, n° 72, pl. 3, fig. 37, *a*, *b*. — Long. 2 à 2 lig. ½. — Corps noir; antennes roussâtres; tête et corselet noirs; ce dernier presque globuleux; élytres d'un roux clair à leur partie antérieure, et noires dans le reste de leur étendue, ayant chacune deux lignes transversales arquées, l'une située un peu avant leur milieu, et l'autre un peu avant l'extrémité; abdomen noir; pattes roussâtres, avec la massue des cuisses de couleur noire. — France, environs de Paris; se trouve dans les chantiers.

6. CALLIDIUM VARIABILE.

Cerambyx Variabilis, Linn., *Faun. Suec.*, n° 667. — *Cerambyx Fennicus*, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 636, n° 77; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 674. — *Callidium Fennicum*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 319, n° 3; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 334, n° 3. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 20, n° 25, pl. 1, fig. 5. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 70, fig. 2. — *La Lepture noire à corselet rougeatre*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 219, n° 19. — Long. 6 lig. — Tête noire, avec les mandibules et les palpes fauves; antennes d'un brun clair, avec l'extrémité de chaque article d'un noir-bleuâtre; corselet d'un rouge-jaunâtre, ayant ordinairement une tache noire dans son milieu; élytres d'un bleu obscur, très-finement chagrinées; abdomen noir, avec son extrémité roussâtre; pattes de cette dernière couleur, légèrement velues, avec la massue des cuisses de couleur noire. — France, environs de Paris.

Var. A. *Callidium Præustum*, Fabr., *Syst. El.* t. II, p. 341, n° 45. — Corps entièrement d'un roux testacé avec l'extrémité des élytres d'un bleu violacé.

Var. B. *Callidium Testaceum*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 341, n° 43. — *Cerambyx Testaceus*, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 635, n° 75. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 15, n° 17, pl. 1, fig. 11. — *La Lepture livide à corselet lisse*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 218, n° 18. — Corps entièrement d'un roux testacé, sans aucune tache.

7. CALLIDIUM CLAVIPES.

Callidium Clavipes, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 320, n° 7; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 335, n° 8. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 43, n° 59, pl. 111, fig. 33. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 70, fig. 3. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 81, n° 2. — Long. 6 à 9 lig. — Corps entièrement d'un noir-brunâtre; antennes ayant quelques petits poils à l'extrémité de chaque article; tête et corselet très-fortement ponctués; élytres chagrinées, mais plus fortement à leur base que dans le reste de leur étendue; pattes noires, légèrement velues; les cuisses brillantes et un peu ponctuées. — France, environs de Paris.

8. CALLIDIUM FEMORATUM.

Cerambyx Femoratus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 634, n° 69. — *Callidium Femoratum*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 321, n° 16; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 336, n° 12. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 22, n° 27, pl. 7, fig. 77. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 70, tab. 5. — Long. 4 à 5 lig. — Cette espèce, plus petite que la précédente, lui ressemble beaucoup; sa couleur générale est plus claire, et ses cuisses sont rouges, excepté leur base et leur extrémité qui sont noires. — France, environs de Paris.

9. CALLIDIUM DILATATUM.

PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 91, nº 12. — *Callidium Variabile,* FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 337, nº 19. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 15, nº 16, pl. 6, fig. 65, *a*, *b*. —PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 3, 70, tab. 6. — Long. 5 à 6 lig. — Corps bronzé ; antennes brunes, avec l'extrémité de chaque article plus foncé ; corselet d'un bronzé rougeâtre, très-finement chagriné ; élytres d'un bronzé verdâtre et rougeâtre, couvertes de stries longitudinales et transversales élevées, assez irrégulières, qui les font paraître réticulées ; pattes et abdomen d'un brun-noirâtre, très-légérement velus. — France, Allemagne, etc.

10. CALLIDIUM VIOLACEUM. (Pl. 31, fig. 8.)

Cerambyx Violaceus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 635, nº 70 ; *Faun. Suec.* nº 667. — *Callidium Violaceum*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 320, nº 9 ; *Syst. El.*, t. II, p. 335, nº 10. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 70, p. 16, nº 18, pl. 1, fig. 2. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 70, tab. 4. — Long. 4 à 6 lig. — Corps d'un violet-bleuâtre brillant ; antennes d'un bleu-noirâtre légérement velues ; tête et corselet un peu pubescens, très-fortement chagrinés ; élytres d'un violet plus brillant, et plus fortement chagrinées encore, également dans toute leur étendue ; pattes d'un bleu très-obscur ; abdomen brun, tirant quelquefois un peu sur le bleuâtre. — France. Commun surtout en Suisse.

11. CALLIDIUM SANGUINEUM.

Cerambyx Sanguineus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 636, nº 80.—*Callidium Sanguineum*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 326, nº 35 ; *Syst. El.*, t. II, p. 340, nº 42. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 70, p. 14, nº 15, pl. 1. fig. 1, *b*. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 70, tab. 7. — *La Lepture veloutée, couleur de feu,* GEOFF., *Ent. Paris.*, t. I, p. 220, nº 21.— Long. 4 à 5 lig.—Corps légérement velouté, d'un rouge vermillon très-vif en dessus, et d'un brun-noirâtre en dessous ; antennes de cette dernière couleur ; tête noire, avec une tache rouge dans son milieu ; corselet rouge, avec une ligne dorsale très-étroite, de couleur noire ; écusson noir ; élytres entièrement rouges, sans taches et comme veloutées ; pattes velues, d'un brun-noirâtre ; abdomen de cette couleur, avec l'extrémité rouge.—France, environs de Paris. Cette jolie espèce est très-commune ; on la rencontre très-fréquemment dans les premiers jours du printemps, même dans les maisons.

TROISIÈME TRIBU.

LAMIAIRES,

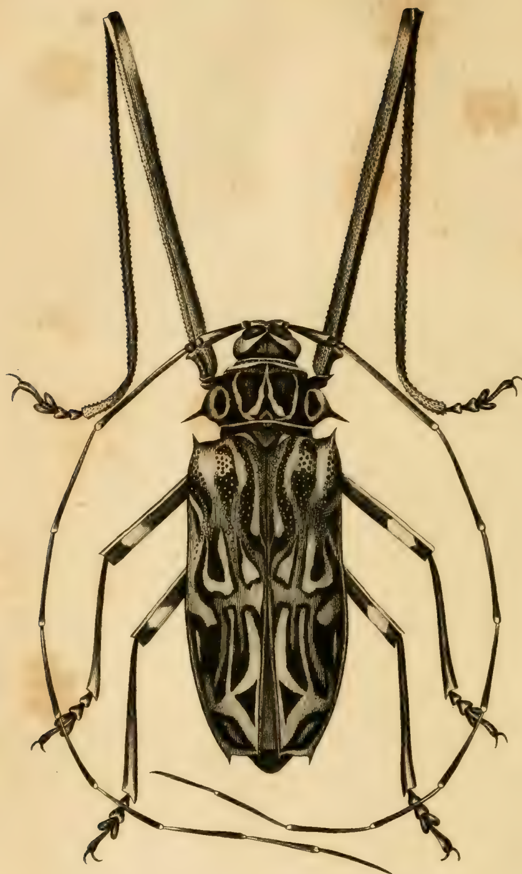
LATREILLE.

Caractères. Corps ailé ou aptère. — Tête verticale, aplatie en devant. — Palpes filiformes, ayant leur dernier article ovoïde, terminé en pointe et tronqué. — Lobe extérieur des mâchoires un peu rétréci vers le bout et se recourbant sur le lobe interne. — Mandibules moyennes, semblables ou peu différentes dans les deux sexes. — Labre s'étendant presque dans toute la largeur de l'extrémité antérieure de la tête.— Antennes sétacées.

Genres : *Acrocinus*, *Oreodera*, *Megabasis*, *Ancylonotus*, *Polyrhaphis*, *Dryoctenes*, *Steirastoma*, *Acanthoderes*, *Anisopus*, *Astynomus*, *Leiopus*, *Microplia*, *Exocentrus*, *Mesosa*, *Sthenias*, *Coptops*, *Crossotus*, *Pogonocherus*, *Desmiphora*, *Cloniocerus*, *Phacellocera*, *Anisocerus*, *Onychocerus*, *Omacantha*, *Batocera*, *Ceroplesis*, *Tragocephala*, *Phymasosterna*, *Zographus*, *Stellognatha*, *Sternodonta*, *Oncideres*, *Ceratites*, *Rhytiphora*, *Xylorhiza*, *Penthea*, *Phryneta*, *Lamia*, *Morimus*, *Monochamus*, *Ptychodes*, *Gnoma*, *Pteroplius*, *Trachysomus*, *Compsosoma*, *Phrissoma*, *Ceragidion*, *Dorcadion*, *Parmena*, *Callia*, *Tetraopes*, *Tapeina*, *Gerania*, *Hemilophus*, *Sphenura*, *Leptocera*, *Colobothea*, *Ptericoptus*, *Apomecyna*, *Mylothris*, *Cryptocranium*, *Pachypeza*, *Hippopsis*, *Megacera*, *Spathoptera*, *Agapanthia*, *Phœbe*, *Saperda*.

ACROCINUS, ILLIG., SERV.;
Macropus, THUMB., SERV.;
Cerambyx, LINN., FABR.;
Prionus, OLIV.; *Lamia*, LATR.;
Acanthocinus, HOFF.

Corps très-déprimé et velouté. — Mandibules très-acérées à leur extrémité. — Palpes peu longs, ayant leur dernier article presque cylindrique, aminci vers l'extrémité.—Tête ayant sa face antérieure allongée, avec le front aplati et vertical. — Labre supérieur très-large, recouvrant presque toute la bouche. — Yeux fort grands, très-rapprochés l'un de l'autre en



Acrocinus longimanus

dessus. — Antennes fortes, beaucoup plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles; ayant leurs articles cylindriques et velus en dessous : le premier renflé en massue, le second très-court, et le troisième le plus long de tous. — Corselet transversal, rebordé antérieurement et postérieurement, ayant ses côtés armés chacun d'une forte épine placée sur un gros mamelon mobile. — Écusson en forme de demi-cercle. — Elytres linéaires, fortement déprimées, tronquées à leur extrémité, avec les angles armés d'une épine. — Pattes antérieures énormément plus grandes que les autres, surtout dans les mâles, avec les cuisses allongées sans être renflées, échancrées et un peu creusées en dessus à leur base, et munies d'un tubercule dans cet endroit.— Les jambes antérieures très-arquées à l'extrémité dans les mâles, et fort peu dans les femelles. — Tarses glabres, ayant leurs articles triangulaires; le premier plus long que les suivans.

Ce genre ne renferme que trois espèces connues, qui appartiennent à l'Amérique Méridionale.

1. ACROCINUS LONGIMANUS. (Pl. 32.)

Cerambyx Longimanus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 621, n. 1; ejusd., *Mus. Linn. Ulr. Rég.*, n. 64. — DEGÉER, *Ins.*, t. V, p. 102, n. 6. — *Prionus Longimanus*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 242, n. 1. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 6, n. 1, pl. 2, fig. 12, *b*, ♂; et pl. 4, fig. 12, *c*, ♀. — *Cerambyx Longimanus*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 266, n. 1. — *Prionus Longimanus*, PAL.-BAUV., *Ins. d'Afr. et d'Amér.*, p. 225, *Coléopt.*, pl. 35, ♂. — *Lamia Longimana*, LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, t. III, p. 36. — *Acrocinus Longimanus*, SCHŒNH., *Syn. Ins.*, t. III, p. 347, n. 1. — SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 17, n. 1. — Long. 2 à 3 pouc. — Corps noir; antennes noires, ayant la base de leurs articles d'un gris cendré; tête et corselet veloutés, ayant plusieurs lignes obliques rouges et grises; élytres veloutées, noires, avec des bandes et des taches irrégulières rouges et grises, leurs angles huméraux armés d'une épine noire très-aiguë, et leur partie antérieure couverte de gros points enfoncés très-profonds; pattes noires; les cuisses ayant un anneau rouge avant l'extrémité; les jambes antérieures noires, armées en dessous de fortes épines, les autres mutiques et annelées de gris; abdomen recouvert d'un duvet soyeux d'un gris cendré.—Amérique Méridionale, Cayenne. Cette espèce y est fort commune.

M. Lacordaire (*Mém. sur les habitudes des Coléopt. de l'Amérique Méridionale*, *Ann. des Sc. nat.*, t. XX) rapporte ce qui suit :

L'*A. Longimanus* se trouve toujours sur le tronc des arbres ou auprès d'eux, rarement sous les écorces; sa démarche est très-lourde, et il se traîne plutôt qu'il ne marche ; son vol, qu'il prend quelquefois à la nuit tombante, est bruyant, peu rapide, et l'insecte ne paroît pas toujours maître de le diriger à son gré, car il se heurte fréquemment contre les arbres et tombe alors à terre ; la stridulation qu'il produit avec le corselet s'entend de loin; la mobilité du mamelon latéral du corselet est indépendante de la volonté de l'insecte et ne lui sert à aucun usage; j'ai observé cependant que dans l'accouplement, le mâle appuie ses longues pattes antérieures sur ces organes, et peut-être est-ce un moyen que la nature lui a donné pour assujettir et exciter sa femelle; chez celle-ci ces parties sont en effet un peu plus mobiles que chez le mâle.

2. ACROCINUS ACCENTIFER.

Prionus Accentifer, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, n. 3, pl. 4, fig. 16.— *Acrocinus Accentifer*, SCHŒNH., *Syn. Ins.*, t. III, p. 348, n. 2. — *Macropus Accentifer*, SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 19, n. 2. — Long. 14 à 16 lig. — Corps grisâtre; tête noire; corselet couvert de points enfoncés à ses bords antérieur et postérieur, ayant vers le milieu deux tubercules élevés et pointus; élytres rugueuses, variées de taches grises, brunes et blanches, ayant les angles huméraux munis d'une pointe aiguë, l'extrémité armée aussi d'une épine assez forte, et leur surface parsemée de points noirs enfoncés, plus serrés à leur base que dans le reste de leur étendue; abdomen d'un gris cendré; cuisses fortement chagrinées; jambes lisses, les antérieures seulement ayant en dessous, près de l'extrémité, un tubercule spiniforme.— Du Brésil.

Cet insecte vit sur les troncs d'arbres, dans les plantations, en s'y tenant fixé les antennes ramenées sur le dos.

3. ACROCINUS TROCHLEARIS.

Cerambyx Trochlearis, DEGÉER, *Mém.*

Ins., t. V, p. 110, n. 11, pl. 14, fig. 1. — Linn., *Syst. nat.*, édit. Gmel., p. 1814, n. 2. — *Prionus Trochlearis*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 66, p. 97, n. 2, pl. 13, fig. 49. — *Acrocinus Trochlearis*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 348, n. 3. — *Macropus Trochlearis*, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 19, n. 1. — Long. 15 à 18 lig. — Corps grisâtre ; tête noire, ayant de chaque côté deux taches jaunes soyeuses; antennes noires, avec la base de leurs articles d'un gris cendré ; corselet ayant en dessus cinq tubercules noirs à l'extrémité ; élytres soyeuses, d'un gris-jaunâtre, avec les bords latéraux d'un brun-marron, et leur base couverte de points noirs enfoncés, ayant en outre trois bandes interrompues très-sinueuses, variées de brun et de jaune ; pattes brunes, annelées de noir et de gris; les jambes antérieures ayant en dessous, près de l'extrémité, un tubercule velu. — De Cayenne.

OREODERA, Serv.; *Lamia*, Fabr.; *Cerambyx*, Linn., Oliv.

Corps fortement déprimé. — Mandibules terminées en pointe aiguë. — Palpes assez courts, ayant leur dernier article ovalaire, s'amincissant vers l'extrémité. — Tête ayant sa face antérieure allongée, et le front aplati. — Antennes filiformes, velues en dessous, écartées l'une de l'autre à leur base, plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles; ayant leur premier article gros, renflé en massue, et les suivans de forme cylindrique. — Corselet court, presque en parallélogramme, ayant ses côtés munis d'un tubercule, son disque inégal, portant ordinairement trois tubercules disposés en triangle, et une ligne transversale de points enfoncés à ses bords antérieur et postérieur. — Écusson en forme de demi-cercle. — Élytres déprimées, plus ou moins tuberculées, ayant les angles huméraux proéminens. — Pattes assez longues, surtout les antérieures dans les mâles, avec les cuisses renflées en massue. — Les jambes intermédiaires portant en dessus une touffe de poils à leur extrémité; et les tarses antérieurs velus dans les mâles.

1. OREODERA GLAUCA.

Cerambyx Glaucus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 626, n. 28. — *Cerambyx Tuberculatus*, Degéer, *Ins.*, t. V, p. 111, n. 13, pl. 14, fig. 4. — *Lamia Glauca*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 274, n. 27; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 290, n. 47; *Lamia Spengleri*, ejusd., *Ent. Syst.*, t. II, p. 291, n. 93. — *Cerambyx Glaucus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 76, n. 99, pl. 17, fig. 123. — Long. 10 à 12 lig. — Corps d'un gris-verdâtre ; antennes d'un gris cendré, avec l'extrémité de chaque article plus foncée ; corselet plat, très-rugueux et ponctué ; élytres ayant quelques petits tubercules rougeâtres, une raie sinueuse, leur bord externe et une bande interrompue à la suture un peu au-dessus du milieu, de couleur noirâtre, avec leur extrémité tronquée et armée de deux épines, dont l'extérieure beaucoup plus grande que l'autre ; cuisses d'un gris verdâtre ; jambes cendrées, avec la base et l'extrémité plus colorées ; tarses brunâtres, avec le premier article d'un gris clair. — Du Brésil, Amérique Méridionale.

2. OREODERA CINEREA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 20, n. 2. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un brun-roussâtre, recouvert presque en totalité par un duvet court, d'un gris cendré ; antennes grisâtres ; front ayant un sillon très-prononcé ; corselet finement ponctué, surtout dans son milieu ; élytres acuminées à leur extrémité, ayant des points noirs enfoncés assez espacés, et plusieurs taches d'un brun-roussâtre, dont deux principales situées au côté externe de chaque élytre, la première plus grande que l'autre ; pattes brunes, couvertes d'un duvet serré de couleur grisâtre. — Du Brésil.

MEGABASIS, Serv.; *Acanthocinus*, Perty.

Corps court, assez convexe. — Mandibules fort petites. — Palpes assez courts ; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article terminé en pointe. — Tête ayant sa face antérieure allongée, avec le front vertical. — Antennes sétacées, écartées l'une de l'autre à leur base, velues en dessous, plus longues que le corps, ayant leur premier article excessivement long, faisant à lui seul le quart de la longueur de l'antenne ; le second assez long, les suivans de forme cylindrique, avec le dernier très court. — Corselet un peu plus

large que long, ayant sa surface tuberculée, et ses côtés armés d'une très-grande épine. — Ecusson petit, presque carré. — Elytres se rétrécissant de la base à l'extrémité, ayant les angles huméraux saillans, et l'extrémité tronquée, avec l'angle extérieur muni d'une épine. — Pattes assez longues, surtout les antérieures.

MEGABASIS SPECULIFER.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 54, n. 1. — *Acanthocinus Speculifer*, Perty, *Delect. Anim. Articul.*, p. 95, pl. 19, fig. 5. — Long. 8 à 10 lig. — Corps brunâtre, couvert d'un fin duvet cendré, avec des poils épars de la même couleur; antennes brunâtres, couvertes d'un duvet cendré; tête finement ponctuée, sillonnée dans son milieu; corselet rugueux, ponctué à sa partie antérieure, ayant trois tubercules disposés en triangle, et une ligne transversale élevée couverte de poils roussâtres; élytres ayant chacune deux longues épines à leur base, dont une sur l'angle huméral, avec une grande tache lisse et très-brillante d'un brun-noirâtre, située vers leur milieu, assez près du bord extérieur; pattes brunes, revêtues de duvet grisâtre. — Du Brésil.

ANCYLONOTUS, Dej.;
Lamia, Fabr.; *Cerambyx*, Oliv.

Corps assez allongé et convexe. — Tête ayant sa face antérieure assez longue, avec le front aplati et vertical. — Mandibules courtes, terminées en pointe aiguë. — Palpes dépassant un peu les mandibules, ayant leur avant-dernier article légèrement courbé, et le dernier presque cylindrique, très-peu aminci vers l'extrémité. — Antennes grêles, beaucoup plus longues que le corps, très-rapprochées à leur base. — Corselet ayant son disque épineux et ses côtés armés chacun d'une épine. — Ecusson arrondi postérieurement et armé de deux épines. — Elytres presque parallèles, un peu convexes, ayant leurs angles huméraux saillans et épineux, ainsi que leur disque, et leur extrémité tronquée, avec les angles saillans. — Pattes assez longues. — Les cuisses un peu comprimées. — Les jambes intermédiaires ayant en dessus, près de l'extrémité, un petit tubercule.

ANCYLONOTUS TRIBULUS.

Lamia Tribulus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 266, n° 2; *Syst. El.*, t. II, p. 281, n° 2. — *Cerambyx Tribulus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 65, n° 83, pl. 14, fig. 100. — Long. 16 lig. — Corps d'un gris cendré clair; antennes brunes, avec leurs articles grisâtres à la base; tête variée de brun et de grisâtre; corselet ayant quatre petites épines sur son sommet; écusson ayant à son extrémité deux petites épines droites; élytres variées de gris et de brun, très-rugueuses sur les angles huméraux, ayant deux épines près de la suture, et à la base une élévation portant deux petites épines d'où part une ligne longitudinale élevée très-saillante, allant donner naissance à une forte épine courbée un peu au-delà de leur milieu; pattes variées de gris et de brun comme le reste du corps. — Du Sénégal. Collection du Muséum.

POLYRHAPHIS, Serv.;
Lamia, Fabr.; *Cerambyx*, Oliv.

Corps large, déprimé, très-épineux. — Tête ayant sa face antérieure allongée, avec le front vertical. — Mandibules robustes, aiguës à leur extrémité. — Palpes ayant leur dernier article cylindrique, de la même longueur que le précédent. — Antennes glabres, filiformes, plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles, ayant leur premier article renflé en massue, le second très-petit, les suivans cylindriques, avec le troisième plus long que tous les autres. — Corselet presque carré, avec sa surface tuberculeuse ou épineuse, et ses côtés armés chacun d'une épine. — Ecusson arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres déprimées, presque parallèles, couvertes d'épines rangées en séries, ayant leurs angles huméraux uniépineux et leur extrémité tronquée, avec les angles armés chacun d'une épine. — Pattes peu longues, surtout les postérieures, ayant les cuisses allongées sans être renflées, et les tarses garnis de longs poils dans les mâles.

1. POLYRHAPHIS HORRIDA.

Lamia Horrida, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 273, n° 25; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 289, n° 42. — *Cerambyx Horridus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 66, n° 84, pl. 4, fig. 29. — Long. 10 à 12 lig. — Corps grisâtre; antennes d'un gris cendré, ayant l'extrémité de leurs articles noirâtre; tête brunâtre; corselet de la même couleur,

ayant dans son milieu deux épines aiguës assez courtes, et les épines latérales recourbées en avant; élytres très-rugueuses, couvertes d'épines de différentes longueurs, ayant leur base brunâtre, leur milieu tirant un peu sur le rose, et l'extrémité d'un gris cendré; pattes d'un brun-ferrugineux, annelées de gris. — De Cayenne.

2. POLYRHAPHIS SPINIPENNIS.

Long. 10 à 14 lig. — Corps d'un gris-brunâtre; antennes entièrement de cette couleur; palpes et mandibules noirs; corselet revêtu d'un duvet d'un brun cendré, ayant sur son sommet deux petites épines, et les épines latérales d'un gris-jaunâtre en dessus et noires dessous; élytres brunâtres, ayant la base, l'extrémité et les côtés plus colorés que la partie centrale, ayant chacune à leur base une série d'épines très-élevées, plusieurs autres moins saillantes, avec les côtés garnis d'un très-grand nombre d'épines rangées en séries longitudinales, et des points enfoncés très profonds, placés entre chaque épine; l'extrémité des élytres n'ayant que quelques petits points enfoncés; abdomen couvert d'un duvet soyeux d'un jaune-brunâtre; pattes d'un brun-noirâtre, annelées de gris. — Du Brésil.

DRYOCTENES, Serv.

Corps déprimé, sans être épineux. — Tête ayant sa face antérieure fort allongée et le front vertical.—Mandibules très-grandes, allongées, fortement aplaties et presque horizontales.—Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, dépassant l'extrémité des mandibules, ayant leurs articles grêles, un peu déprimés; le dernier plus long que le précédent, et terminé en pointe.—Antennes filiformes, glabres, plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles; assez écartées l'une de l'autre à leur base, ayant leur premier article renflé en massue; les suivants cylindriques, ayant la plupart une petite épine à leur extrémité. — Corselet beaucoup plus large que long, ayant sa surface inégale et ses côtés armés d'une épine. — Ecusson en forme de demi-cercle. — Elytres déprimées, dépourvues d'épines, se rétrécissant légèrement vers le bout, et tronquées à l'extrémité. — Pattes robustes, d'égale longueur, avec les cuisses renflées en massue, et les jambes comprimées et épineuses à leur extrémité. — Tarses ayant leur premier article beaucoup plus long que le suivant; les antérieurs garnis de longs poils dans les mâles.

DRYOCTENES CALIGINOSUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Entom. de France*, t. IV, p. 18, n° 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps brun, revêtu d'un fin duvet gris en dessous et mélangé de brun et de gris en dessus; tête ponctuée, ayant un sillon longitudinal; antennes annelées de gris et de brun; corselet brun sur son sommet, et plus gris sur les côtés; écusson brun, ayant une tache grise au milieu; élytres ayant de petits tubercules à leur base, et trois bandes transversales brunes, très-irrégulières; les deux premières très-sinueuses, et la troisième plus droite, située vers l'extrémité; chaque élytre ayant en outre deux lignes longitudinales élevées, peu apparentes; pattes annelées de gris et de brun, avec les houppes des tarses antérieurs du mâle d'un beau noir. —Du Brésil.

Cette espèce se trouve dans les plantations, sur les troncs d'arbres ou sous leur écorce quand elle est desséchée et séparée du tronc; se tenant fixée contre eux, les antennes ramenées sur le dos, et se laissant tomber quand on veut la saisir; sa démarche est lourde, et son corselet produit un son aigu.

STEIRASTOMA, Serv.;
Cerambix, Fab., Oliv.;
Lamia, Schœnh.

Ce genre diffère du précédent par le corps qui est plus déprimé. — Les mandibules étroites et presque triangulaires. — Les palpes maxillaires ayant leur dernier article court. — Les antennes ayant leur premier article renflé en massue, déprimé et dilaté à son extrémité. — Le corselet bituberculé latéralement.—Les élytres ayant chacune dans leur milieu une carène longitudinale sinueuse et très-saillante, et l'écusson presque triangulaire.

1. STEIRASTOMA DEPRESSA.

Cerambyx Depressus, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 260, n° 32; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 276, n° 47. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 51, n° 23, pl. 5, fig. 30, *a*, *b*. — Sulz., *Hist. Ins.*, tab. 6, fig. 5. — *Lamia Brevis*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 380, n° 71. — *Steirastoma Brevis*, Serv., *Nouv.*

class. de la fam. des Longicornes, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 25, n° 1. — Long. 7 à 10 lig. — Corps noir, couvert en grande partie d'un fin duvet très-court, d'un gris cendré ; antennes noires, presque grisâtres; mandibules noires; corselet aplati, couvert de petits tubercules noirs ; élytres ayant des lignes élevées, et des points rangés en séries, d'un noir brillant, avec leur extrémité terminée par une forte épine.— Brésil. Amérique Méridionale. Assez commune.

2. STEIRASTOMA LACERTA.

DEJ., *Cat.*— Long. 10 à 12 lig. — Corps d'un noir velouté, ayant des taches formées par un duvet court, d'un blanc jaunâtre ; tête fort large, en partie couverte de duvet; antennes ayant leur premier article noir, le second d'un brun-noirâtre, et les suivans d'un roux ferrugineux, avec leur extrémité noire ; corselet ayant près de ses carènes et sur ses bords latéraux, plusieurs taches d'un blanc-jaunâtre ; écusson entièrement recouvert de ce duvet; élytres d'un noir velouté, ayant plusieurs taches formées par ce duvet d'un blanc-jaunâtre ; celles du milieu plus grandes, se prolongeant depuis la base jusqu'aux deux tiers postérieurs des élytres; sternum et abdomen d'un noir brillant, ayant une ligne blanchâtre de chaque côté ; pattes glabres; les cuisses noires, avec leur base roussâtre, et en dessus une petite tache grise; les jambes d'un roux ferrugineux, avec leur extrémité noire, et les tarses de cette dernière couleur. — Du Brésil, au rapport de MM. Lacordaire et Perty.

Les Stéirastomes se trouvent dans les plantations, sur les troncs d'arbres à moitié brûlés, et quelquefois sous leur écorce, quand elle est desséchée et séparée de l'arbre ; elles se tiennent fixées contre celuici, les antennes ramenées sur le dos, se laissant tomber quand on veut les prendre ; elles marchent rarement ; leur démarche est lourde, et elles produisent un son aigu à l'aide de leur corselet.

ACANTHODERUS, SERV.;
Cerambyx, LIN., OLIV.;
Lamia, FAB., PANZ., SCHŒNH.;
Acanthocinus, KLUG., PERTY ;
Hebecerus, *Lagocheirus*, *Œgomorphus*, DEJ., *Cat.*

Corps moins déprimé que dans les deux genres précédens. — Tête large, ayant la face antérieure allongée, avec le front vertical. — Mandibules assez courtes, aiguës à leur extrémité, non pas avancées comme dans les deux genres précédens. — Palpes maxillaires ne dépassant pas l'extrémité des mandibules, ayant leur dernier article grêle et terminé en pointe. — Antennes glabres, filiformes, ayant leur premier article renflé en massue, sans être dilaté comme dans les *Steirastoma*, et les suivans cylindriques. — Corselet un peu plus large que long, ayant son disque tuberculé, et ses côtés armés d'une forte épine. — Ecusson arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres ordinairement déprimées, légérement rétrécies vers leur extrémité. — Pattes robustes, assez courtes; les antérieures un peu plus longues que les autres dans les mâles. — Les cuisses fortement renflées en massue, et les tarses garnis de houppes dans les mâles.

1. ACANTHODERUS BETULINA.

Acanthocinus Betulina, KLUG., *Entom. Brasil. Spec. Mém. des curieux de la Nat.*, t. XX, part. 2e, p. 462, n° 77, tab. 42, fig. 4. — Long. 11 à 12 lig. — Corps revêtu d'un fin duvet court, d'un blanc grisâtre; antennes noires, ayant la base de leurs articles grisâtre ; mandibules d'un noir brillant; tête ayant quelques petits points et ses côtés de couleur noire ; corselet ayant une ligne élevée et quelques petits points épars, et l'espace compris entre le tubercule dorsal et l'épine latérale d'un noir velouté; élytres blanchâtres, ayant chacune dans leur milieu une ligne longitudinale, et un grand nombre de taches et de points d'un noir velouté, dont quatre ou cinq principales : une sur les angles huméraux ; la seconde en lozange, placée dans leur milieu commun ; une autre petite près du bord extérieur; une quatrième très-flexueuse, située vers les deux tiers des élytres, et une autre avant leur extrémité ; poitrine et abdomen couverts d'un duvet d'un blanc-jaunâtre; les segmens de l'abdomen ayant de chaque côté un petit point noir dénudé ; cuisses grisâtres, avec l'extrémité noire; jambes ayant deux anneaux blancs et deux anneaux noirs ; tarses noirs, avec leur premier article grisâtre. — Du Brésil, Collection du Muséum de Paris.

2. ACANTHODERUS ALBITARSIS.

Long. 5 lig. — Corps noir, en partie revêtu d'un duvet court, d'un gris-verdâtre ; antennes ayant leurs deux premiers articles

noirs, et les suivans d'un brun-jaunâtre, avec l'extrémité noire; tête couverte de duvet, n'ayant que quelques petits points dénudés; corselet ayant deux petites crêtes sur son disque, entièrement couvert de duvet, sauf quelques petites taches lisses; élytres d'un gris-verdâtre, variées de noir, ayant chacune deux côtes longitudinales très-saillantes, et un assez grand nombre de petits tubercules à leur base, rangés en séries; abdomen noir, avec les côtés grisatres; pattes noires, couvertes de petits poils jaunâtres; les jambes très-dilatées à leur extrémité, et les tarses d'un blanc-jaunâtre. — Du Brésil.

3. ACANTHODERUS VARIUS.

Lamia Varia, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 271, n° 18; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 288, n° 35. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 48, fig. 19.—*Cerambyx Varius*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 82, n° 107, pl. 3, fig. 16. — Rossi, *Faun. Etrusca*, t. I, p. 142, n° 360. — *Acanthoderus Varius*, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 30, n° 3. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, varié de brun et de blanc; tête sillonnée, couverte de petits poils excessivement courts, blancs et roussâtres; antennes d'un blanc-grisâtre, avec l'extrémité de chaque article d'un noir brillant; corselet muni de deux tubercules sur son disque, ayant sa surface couverte de petits poils blancs et roussâtres, mêlés les uns dans les autres; élytres ayant des points enfoncés et toute leur étendue variée par un duvet blanc et roussâtre; sternum et abdomen noirs, couverts de poils grisâtres; pattes annelées de gris et de noir.—France, Suisse.

4. ACANTHODERUS DAVIESII.

Cerambyx Daviesii, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 104, n° 139, pl. 6, fig. 42, *a*, *b*. — *Lamia Punctata*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 272, n° 20; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 288, n° 38. — *Lamia Daviesii*, Schoenh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 380, n° 74. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un brun marron; tête finement ponctuée, ayant au dessus et au dessous de chaque œil une petite tache formée par un duvet d'un jaune doré, et à sa partie postérieure une ligne noire; corselet d'un brun-rougeâtre, noir postérieurement, avec plusieurs petites taches jaunes; élytres lisses, avec leur extrémité tronquée, et les angles saillans, ayant un assez grand nombre de points ou petites taches formés par un duvet d'un blanc-jaunâtre; abdomen d'un brun-rouge, avec le bord postérieur des segmens d'un noir brillant; pattes de la couleur de l'abdomen, avec la base et l'extrémité des cuisses noires.

5. ACANTHODERUS ARANEIFORMIS.

Cerambyx Araneiformis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 625, n° 22. — Drury, *Ins.*, t. II, p. 66, tab. 35, fig. 4.—Oliv., *Entom.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 64, n° 82, pl. 5, fig. 34, *a*, *b*. — *Lamia Araneiformis*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 271, n° 19; ejusd., *Syst. Eleuth.*, t. II, p. 288, n° 37. — Long. 6 à 12 lig. — Corps d'un brun soyeux; antennes grises, avec l'extrémité de leurs articles brunâtre; tête finement ponctuée; mandibules noires; corselet ayant des petits points noirs, enfoncés, épars, et sur son disque un cercle d'un brun-noirâtre; écusson d'un brun-noirâtre; élytres d'un gris roussâtre, avec leur base plus colorée, ayant chacune près du bord extérieur une grande tache d'un brun foncé, et depuis leur milieu jusqu'à l'extrémité, plusieurs bandes transversales, sinueuses alternativement, plus claires et plus foncées, avec quelques petits points noirs près de la suture; leur base et leurs côtés couverts de petits tubercules et de points enfoncés d'un noir brillant; sternum et abdomen revêtus de duvet d'un gris-brunâtre; pattes brunes, variées par un duvet d'un gris-jaunâtre. — De l'Amérique Méridionale. Cette espèce est assez commune.

ANISOPUS, Serv.

Corps très-déprimé.—Tête ayant sa face antérieure courte, et le front aplati. — Mandibules très-petites. — Palpes fort courts, ayant leur dernier article terminé en pointe.— Antennes grêles, entièrement glabres, beaucoup plus longues que le corps dans les deux sexes, mais surtout dans les mâles; écartées à leur insertion, ayant leur premier article en massue allongée, le second excessivement petit, les suivans cylindriques, le troisième à peine plus long que le quatrième. — Corselet ayant ses côtés arrondis et munis d'une épine placée près de l'angle postérieur. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres très-déprimées, se rétrécissant vers l'extrémité qui est tronquée, avec les angles épineux. — Pattes postérieures très-grandes, surtout dans les mâles.—Les cuisses en massue; les postérieures très-lon-

gues, ainsi que leurs jambes et leurs tarses. — Les jambes antérieures un peu arquées dans les mâles. — Les tarses glabres; les postérieurs ayant leur premier article beaucoup plus grand que les trois autres réunis.

ANISOPUS ARACHNOIDES.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 31, n. 1. — Long. 4 à 6 lig. — Corps d'un brun-roussâtre; antennes brunes; corselet ayant deux points élevés sur son disque; élytres très-déprimées, d'un gris-brunâtre, ayant quelques points élevés, assez écartés, formant quatre lignes longitudinales assez irrégulières sur chaque élytre, dans les mâles; ces points épars dans la femelle; chaque élytre ayant un petit tubercule à sa base, et vers les trois quarts postérieurs une tache brune oblique, plus large et en forme de croissant dans la femelle; pattes brunâtres. — Du Brésil, collection du Muséum.

ASTYNOMUS, Dej.;

Cerambyx, Linn., Degéer, Payk., Oliv.; *Ædilis*, Serv.

Corps allongé et déprimé. — Mandibules excessivement courtes. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article cylindrique, de la même longueur que le précédent. — Antennes filiformes, trois ou quatre fois plus longues que le corps dans les mâles, ayant leur premier article grand, en massue linéaire, le second très-petit, et les suivans très-longs et cylindriques. — Tête ayant sa face antérieure courte. — Corselet armé d'une épine de chaque côté. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres déprimées, se rétrécissant légèrement de la base à l'extrémité, ayant les angles huméraux saillans. — Abdomen terminé en pointe; la tarière des femelles toujours saillante et dépassant de beaucoup l'abdomen. — Pattes d'égale longueur. — Les cuisses renflées en massue, et les tarses postérieurs ayant leur premier article aussi long que les trois suivans réunis.

PREMIÈRE DIVISION.

Elytres arrondies et mutiques à l'extrémité.

1. ASTYNOMUS NODOSUS.

Lamia Nodosa, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 272, n° 21; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 289, n° 39; *Cerambyx Nodosus*, *Ins.*, 67, p. 76, n° 95, pl. 14, fig. 103. — Long. 12 à 13 lig. — Corps entièrement recouvert par un duvet d'un gris brunâtre; antennes grises, avec l'extrémité de leurs articles de couleur brune, le troisième ayant un nœud ou tubercule à son extrémité au moins dans les mâles; tête et corselet entièrement gris; élytres brunâtres, plus claires à leur extrémité, avec la base très ponctuée, ayant plusieurs taches noires allongées et irrégulières, une petite près l'écusson, une plus grande située au-dessus des angles huméraux, et une autre allongée et irrégulière, placée au-delà de leur milieu; sternum et abdomen couverts de duvet grisâtre; pattes de cette dernière couleur, annelées de noir. — Amérique Septentrionale.

2. ASTYNOMUS ÆDILIS.

Cerambyx Ædilis, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 628, n° 37; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 653. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 66, n° 5, tab. 4, fig. 1 et 2. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 81, n° 106, pl. 9, fig. 59, *a*, *b*. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 62, n° 3. — *Lamia Ædilis*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 270, n. 16; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 287, n. 32. — *Ædilis Montana*, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 33, n. 1. — Long. 5 à 8 lig. — Corps brun entièrement couvert d'un duvet gris-cendré; tête ponctuée; antennes grises, ayant l'extrémité de leurs articles noire; corselet pointillé, ayant quatre points ou petites taches jaunes alignées transversalement; élytres ponctuées à leur base, ayant des petits points noirs sur toute leur surface, et deux lignes transversales ondées et irrégulières, plus colorées que le fond des élytres; pattes et abdomen d'un gris-clair, finement pointillés.

DEUXIÈME DIVISION.

Elytres tronquées obliquement à l'extrémité.

3. ASTYNOMUS SIGNATUS.

Ædilis Signata, Serv., *Nouv. class. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Entom. de France*, t. IV, p. 33, n. 3. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un gris-brunâtre, velouté, couvert d'un léger duvet; tête ayant un faible sillon dans son milieu; antennes brunâtres, avec la base de leurs articles d'un gris clair; corselet ayant dans son milieu une grande tache brunâtre, et une ligne noire de chaque côté; élytres finement ponctuées, d'un gris clair, ayant quelques petites lignes peu apparentes for-

mées par un duvet jaunâtre, et six taches brunes, la première faisant suite à celle du corselet; une autre, oblique, placée près du bord antérieur de chaque élytre; la quatrième, plus grande que les autres, située vers les deux tiers des élytres et occupant toute leur largeur, et les deux dernières placées à l'extrémité de chaque élytre; pattes grises, tachetées et annelées de brun. — Brésil

4. ASTYNOMUS SIGNATICORNIS.

Eutrypanus Signaticornis, Dej., *Cat.* — Long. 5 lig. — Corps presque entièrement recouvert d'un duvet vert-grisâtre; antennes noires, ayant leur premier article de la couleur du corps, ainsi que la base des suivans; tête ayant deux lignes longitudinales et une transversale près du corselet de couleur noire; corselet revêtu d'un duvet jaune verdâtre, avec plusieurs lignes longitudinales noires; écusson noir, avec une petite tache dans son milieu; élytres d'un gris verdâtre clair, ayant un grand nombre de taches irrégulières d'un vert plus foncé: celles de l'extrémité des élytres presque noires; sternum et abdomen couverts de duvet; pattes de la couleur générale du corps, avec des anneaux noirs. — Du Brésil.

LEIOPUS, Serv.;

Cerambyx, Linn., Fabr., Oliv., Panz.

Corps ovalaire, légérement convexe. — Tête de la même largeur que la partie antérieure du corselet, ayant sa face assez allongée, presque plate. — Mandibules fort courtes, aiguës à leur extremité. — Palpes courts. — Antennes glabres, écartées l'une de l'autre à leur base, plus longues que le corps dans les deux sexes et surtout dans les mâles, ayant leur premier article grand, renflé en massue allongée; le second très-court, et les suivans cylindriques. — Corselet un peu convexe, ayant sa surface inégale et ses côtés armés d'une petite épine. — Ecusson petit, arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres convexes, ayant leurs angles huméraux proéminens, et leur extrémité tantôt arrondie et tantôt tronquée. — Pattes de moyenne longueur, ayant les cuisses renflées en massue, et les tarses entièrement glabres dans les deux sexes.

1. LEIOPUS NEBULOSUS.

Cerambyx Nebulosus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 627, n° 27; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 650. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 71, n° 8. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 261, n° 35; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 277, n° 51. — Oliv., *Entom.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 54, n° 72, pl. 7, fig. 47; ejusd., *Encyclop.*, t. V, p. 292, n° 11. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 14, tab. 13. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 56, n° 4. — *Le Capricorne noir marbré de gris*, Geoff., *Ins. Paris.*, t. I, p. 204, n° 7. — Long. 4 lig. à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un brun-grisâtre; tête noirâtre; antennes très-longues, ayant leurs articles d'un gris-cendré, avec l'extrémité noire; corselet d'un gris obscur, armé d'une petite épine de chaque côté; élytres cendrées, ayant des points et des taches irrégulières noirâtres, ordinairement une bande cendrée vers leur base et une autre plus étroite dans leur milieu; pattes et abdomen d'un gris-noirâtre. — France, environs de Paris.

2. LEIOPUS VARIPENNIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 87. — Long. 5 lig. — Antennes annelées de gris et de noir; tête couverte d'un duvet gris-fauve, plus cendré sur le front, ayant un sillon au milieu; corselet revêtu d'un fin duvet court et serré, mélangé de noir et de gris fauve; élytres tronquées à l'extrémité, inégales, surtout à leur base, tachetés de gris, de fauve et de noir, les taches noires consistant en points assez nombreux, avec deux ou trois taches d'un gris-fauve plus ou moins distinctes et plusieurs bandes cendrées, grises vers l'extrémité; dessous du corps brun, tacheté de noir; pattes couvertes d'un duvet gris-cendré. — Du Brésil.

3. LEIOPUS POGONOCHEROIDES.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 88. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir, tirant sur le ferrugineux, couvert d'un fin duvet brun ou fauve; front ayant un sillon dans son milieu; antennes annelées de gris et de brun; corselet légérement convexe, ayant un léger sillon près de son bord postérieur; élytres tronquées à l'extrémité, ayant quelques taches obscures et quelques lignes élevées longitudinales, avec des points saillans, portant des poils roides courts; pattes couvertes d'un fin duvet, annelées de brun foncé et de brun clair; les jambes intermédiaires bitubercu-

lées extérieurement à l'extrémité; les tarses antérieurs ayant leur premier article très-long et renflé en massue. — De Cayenne.

MICROPLIA, Serv.

Corps un peu déprimé en dessus. — Tête ayant sa face antérieure assez courte, avec le front légèrement bombé. — Mandibules petites. — Palpes fort courts, avec leur dernier article ovoïde. — Antennes sétacées, écartées à leur base, velues en dessous et plus longues que le corps, ayant leur premier article très-allongé, le plus long de tous, grêle à sa base et renflé en massue à son extrémité; le second court, et les suivans grêles et cylindriques. — Corselet cylindrique, étroit, trois fois aussi long que la tête, beaucoup moins large que les élytres, ayant ses côtés munis d'un petit tubercule aigu près des angles postérieurs, et son disque portant deux lignes enfoncées parallèles, partant du bord postérieur et ne s'avançant que jusqu'au milieu. — Ecusson petit, arrondi à sa partie postérieure. — Elytres longues, linéaires, arrondies et mutiques à l'extrémité, avec leurs angles huméraux très-proéminens. — Pattes assez longues, égales. — Les cuisses un peu renflées en massue allongée. — Les jambes comprimées, ciliées extérieurement; et les tarses glabres, les intermédiaires et les postérieurs ayant leur premier article plus long que les trois autres réunis.

MICROPLIA AGILIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 22, n° 1. — Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, ayant quelques poils bruns; antennes noirâtres; élytres ayant chacune à leur base un tubercule saillant, et à partir du milieu trois bandes transversales: la première brune; la seconde blanchâtre, plus étroite que les autres, divisée en deux par une ligne brunâtre; la troisième d'un brun pâle, occupant l'extrémité des élytres; pattes de la couleur du corps, avec les cils des jambes noirs. — Du Brésil. Collection de M. Serville.

EXOCENTRUS, Dej.;
Cerambyx, Fabr., Panz.;
Pogonocherus, Serv.

Corps assez convexe. — Mandibules petites, aiguës à leur extrémité, sans dents au côté interne. — Palpes fort courts, à peine distincts. — Antennes filiformes, très-écartées à leur base, plus longues que le corps, même dans les femelles, velues en dessous, ayant leur premier article grand, renflé, presque fusiforme; le second très-court, les suivans allongés, cylindriques, allant un peu en décroissant de longueur. — Tête ayant sa face antérieure fort courte, avec le front bombé. — Corselet légèrement convexe, lisse en dessus, avec ses côtés munis d'une épine. — Ecusson triangulaire. — Elytres mutiques, arrondies à leur extrémité. — Pattes velues, avec les cuisses renflées en massue. — Tarses ayant leurs trois premiers articles triangulaires, le premier au moins aussi long que les deux suivans réunis, le dernier à peu près de la même longueur que le premier.

Le type de ce genre est le

EXOCENTRUS BALTEATUS.

Cerambyx Balteatus, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 627, n° 31. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 262, n° 42; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 278, n° 59. — Oliv., *Ent.*, t. IV. *Ins.*, 67, pl. 17, fig. 124. — *Cerambyx Crinitus*, Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 48, tab. 17. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps petit, d'un gris-brunâtre; antennes d'un brun clair, avec l'extrémité de chaque article plus colorée; tête presque noire, très-finement ponctuée et sillonnée dans son milieu; corselet couvert d'un duvet gris, ayant dans son milieu une ligne plus pâle, peu distincte; élytres grises, finement ponctuées, ayant de chaque côté près du bord antérieur une tache brune, et vers leurs deux tiers postérieurs, une bande transversale très-ondée; pattes brunes, couvertes d'un fin duvet grisâtre. — France. Très-rare aux environs de Paris.

MESOSA, Serv.;
Cerambyx, Linn., Oliv.;
Lamia, Fabr., Payck.

Corps court, assez ramassé, convexe et pubescent. — Tête ayant la face antérieure allongée, avec le front aplati et vertical. — Mandibules fort courtes. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article long et terminé en pointe. — Antennes filiformes, très-écartées à leur base et velues en dessous, plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles, ayant leur premier article renflé en massue al-

longée, le second très-court, le troisième fort large, et les suivans allant en diminuant de longueur. — Corselet presque carré, mutique latéralement, ayant sa surface unie. — Ecusson petit, arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes, assez robustes. — Les cuisses nullement renflées, et les tarses glabres.

Les *Mesosa* se rencontrent ordinairement sur les bois coupés dans l'intérieur des forêts.

1. MESOSA CURCULIONOIDES.

Cerambyx Curculionoides, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 634, n° 48.—*Lamia Curculionoides*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 282, n° 60; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 297, n° 89. — Oliv., *Encycl.*, t. VII, p. 470, n° 72.—Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 63, n° 4. —*Cerambyx Curculionoides*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 67, p. 110, n° 147, pl. 10, fig. 69. — *La Lepture aux yeux de Paon*, Geoff., *Ins. Paris.*, t. I, p. 210, n° 5. — *Leptura Oculata*, Fourcr., *Ent. Paris.*, t. I, p. 78, n° 5. — Long. 6 lig. — Corps d'un gris-brunâtre; antennes brunes, ayant la base de chaque article d'un gris clair; corselet ayant quatre taches d'un noir mat, entourées par un cercle grisâtre; élytres d'un gris lavé de roussâtre, ayant chacune trois taches oculaires noires, l'une située vers la base, et les deux autres un peu au-delà de leur milieu, placées sur une même ligne et l'une à côté de l'autre, se confondant quelquefois ensemble; pattes brunâtres. — France, environs de Paris; se trouve dans la forêt de Saint-Germain.

2. MESOSA NEBULOSA.

Lamia Nebulosa, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 277, n° 33; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 293, n° 64. — Oliv., *Encycl.*, t. VII, p. 470, n° 70. —*Cerambyx Nubilus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 109, n° 146, pl. 3, fig. 15. — Long. 6 lig. — Corps brunâtre; antennes noires, avec la base de chaque article d'un gris-cendré; tête et corselet noirâtres, avec des lignes longitudinales d'un roux-ferrugineux; élytres ponctuées, variées de brun et de roussâtre, ayant une grande tache d'un gris-cendré vers le milieu, près du bord extérieur; pattes brunes. — France, Allemagne, etc.

STHENIAS, Dej.;
Lamia, Fabr.

Corps beaucoup plus allongé et plus linéaire que dans les *Mesosa*, avec lesquels ce genre a de nombreux rapports. — Mandibules fort courtes, arrondies extérieurement.—Antennes velues, plus courtes que le corps, ayant leur premier article légèrement courbé. — Corselet mutique latéralement, plus long que dans le genre précédent. — Ecusson assez long, arrondi à sa partie postérieure. — Elytres linéaires, à peine plus larges que le corselet, beaucoup plus étroites et plus longues que dans le genre déjà mentionné, avec leurs angles huméraux plus proéminens et leur extrémité un peu tronquée, avec l'angle sutural saillant sans être épineux. — Pattes fortes, courtes, assez épaisses.—Les cuisses point en massue. — Les jambes un peu élargies vers l'extrémité, et les tarses ayant leurs trois premiers articles très-courts et triangulaires, et le dernier aussi long que les précédens réunis.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce; c'est le

STHENIAS GRISATOR.

Lamia Grisator, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 275, n° 32; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 292, n° 50.—Long. 9 à 10 lig.—Corps d'un gris-brunâtre; antennes frangées en dessous; tête et corselet couverts d'un fin duvet excessivement court, légérement striés et ponctués; élytres également couvertes de duvet, ayant chacune plusieurs lignes élevées portant quelques épines ou tubercules peu saillans, et avant leur extrémité une petite ligne transversale de couleur noirâtre; pattes couvertes de duvet gris et brun, avec l'extrémité des jambes noirâtre. — Indes Orientales.

COPTOPS, Serv.;
Lamia, Fab.

Corps convexe, de forme cylindrique.—Tête ayant sa face antérieure allongée et aplatie. — Yeux très-profondément échancrés.—Mandibules grêles.—Palpes courts.—Antennes filiformes, écartées à leur base, velues en dessous, plus longues que le corps dans les mâles, et à peu près de sa longueur dans les femelles, ayant leur premier article très-grand, un peu aminci à sa base; le second fort court, et les suivans cylindri-

ques, allant en décroissant de longueur. — Corselet presque carré, ayant chacun de ses côtés muni d'une pointe, et sa surface inégale. — Ecusson court, arrondi postérieurement. — Elytres longues, presque linéaires, légérement tronquées à leur extrémité, avec leurs bords sutural et marginal un peu relevés. — Pattes robustes, à peu près d'égale longueur, avec les cuisses légérement renflées en massue comprimée. — Les jambes unituberculées au-delà de leur milieu, et les tarses glabres.

COPTOPS ÆDIFICATOR.

Lamia Ædificator, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 275, n° 33; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 292, n° 59. — Long. 6 à 8 lig. — Corps d'un gris cendré; antennes noires, avec la base de chaque article d'un gris clair; tête couverte de duvet formant plusieurs lignes brunâtres; corselet revêtu de duvet, ayant deux lignes noires, longitudinales, et plusieurs taches brunâtres; élytres mélangées de gris et de brun, avec deux lignes très-sinueuses, de couleur noire, l'une placée vers leur tiers antérieur, et l'autre un peu au-delà de leur milieu; pattes grisâtres, avec quelques petites taches plus brunes. — Ile-de-France.

CROSSOTUS, Serv.

Ce genre, très-voisin du précédent, en diffère par les antennes portant en dessous, une longue frange de poils; par le corselet ayant son épine latérale placée presque à sa partie postérieure, et non pas dans le milieu, comme chez les *Coptops*, et par les élytres couvertes de tubercules à leur base, avec leur extrémité légérement tronquée.

CROSSOTUS PLUMICORNIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 53, n° 1. — Long. 6 à 7 lig. — Corps brunâtre, couvert d'un duvet très-court, d'un gris cendré clair; antennes d'un gris blanchâtre, avec leur frange de la même couleur; tête ayant un sillon dans son milieu, et de chaque côté une petite ligne d'un noir brillant; corselet très-inégal, ayant plusieurs tubercules saillans; élytres ponctuées, ayant à leur base plusieurs granulosités, et quelques petits faisceaux de poils brunâtres; pattes entièrement couvertes d'un duvet gris-blanchâtre. — Sénégal.

POGONOCHERUS, Serv.;
Cerambyx, Lin., Fab., Oliv.

Corps peu allongé. — Tête ayant sa face antérieure verticale. — Mandibules petites. — Palpes fort courts, ayant leur dernier article grêle, beaucoup plus long que le précédent. — Antennes écartées à leur base, un peu velues en dessous, plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles; ayant leur premier article court, fortement renflé; le second globuleux, les troisième et quatrième cylindriques, allongés, égaux, et les suivans beaucoup plus courts. — Corselet tuberculé, avec ses côtés munis d'une épine. — Ecusson presque carré. — Elytres se rétrécissant un peu des angles huméraux à l'extrémité; cette dernière partie tronquée et épineuse, et leur surface tuberculée. — Pattes ayant leurs cuisses renflées en massue. — Les jambes un peu comprimées à l'extrémité, et les tarses assez larges, avec leur dernier article de la longueur des deux précédens réunis.

Le type de ce genre est le

POGONOCHERUS HISPIDUS.

Cerambyx Hispidus, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 627, n° 30; ejusd., *Faun. Suec.*, n° 651. — Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 262, n° 40; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 278, n° 56. — Oliv., *Encycl.*, t. V, p. 293, n° 13; *Entom.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 53, n° 71, pl. 11, fig. 77. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 71, n° 9, pl. 3, fig. 17. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 59, n° 18. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 14, tab. 16. — *Le Capricorne à étuis dentelés*, Geoff., *Ins. Paris*, t. I, p. 206, n° 9. — Long. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre; antennes brunes, avec la base de chaque article d'un blanc-grisâtre; tête et corselet d'un brun-noirâtre fortement chagrinés; élytres brunes, avec leur partie antérieure couverte de duvet brun, ayant plusieurs lignes longitudinales élevées, portant des faisceaux de poils noirs; abdomen noir, avec quelques petits poils grisâtres; pattes brunes, bigarrées par un duvet blanchâtre. — France, environs de Paris.

DESMIPHORA, Serv.;
Lamia, Fab.;
Cerambyx et *Saperda*, Oliv.

Corps long, très-hérissé de poils ordinairement réunis en faisceau. — Tête ayant

son front légèrement bombé, et sa face assez courte. — Yeux nullement échancrés. — Mandibules courtes. — Palpes assez longs, surtout les maxillaires; leur dernier article grand et aminci vers l'extrémité. — Antennes filiformes, écartées à leur base, assez courtes, très-velues et frangées en dessous; ayant leur premier article un peu renflé, le second très-court, et les suivans cylindriques. — Corselet presque carré, muni d'une épine de chaque côté. — Ecusson petit et arrondi postérieurement. — Elytres longues, linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes d'égale longueur, très-velues, avec les cuisses nullement renflées.

Les *Desmiphora* se tiennent sur les feuilles et le tronc des arbres.

1. DESMIPHORA FASCICULATA.

Lamia Fasciculata, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 284, n° 68; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 299, n° 97. — *Cerambyx Fasciculatus*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 96, n° 126, pl. 17, fig. 131. — Long. 10 à 12 lig. — Corps noir; antennes noires; les premiers articles ayant leur base d'un roux clair, et des poils de cette dernière couleur; tête noire, hérissée de poils roux; corselet ayant trois faisceaux de poils roussâtres: l'un placé à sa partie antérieure, les deux autres plus petits, situés derrière; élytres noires, chagrinées, ayant une ligne élevée, lisse auprès de la suture; et plusieurs faisceaux de poils dont deux noirs, très-grands, avec leur base seulement roussâtre; les petits, dans leur milieu, de couleur jaunâtre, et quelques autres roux et noirs; abdomen noir, ayant entre chacun de ses segmens deux bouquets de poils roussâtres; pattes noires, annelées de petits poils ferrugineux. — De Cayenne.

2. DESMIPHORA HIRTICOLLIS.

Saperda Hirticollis, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 11, n° 8, pl. 4, fig. 37. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un brun noirâtre, très-velu; antennes noires; tête ayant sur son sommet un gros faisceau de poils blanchâtres; corselet ayant de chaque côté une ligne latérale d'un blanc-jaunâtre, se rapprochant près de la tête, et dans le milieu deux autres plus petites réunies à leur extrémité; élytres ayant également quelques petites lignes blanchâtres, obliques; pattes brunes, velues. — Du Brésil.

CLONIOCERUS, DEJ.; *Cerambyx*, OLIV.; *Lamia*, FAB.

Ce genre a tout-à-fait le même port que les *Desmiphora*. — Le corps est couvert de faisceaux de poils de la même manière, et les côtés du corselet sont également munis d'un tubercule; mais il en diffère essentiellement par les antennes, qui, au lieu d'être filiformes comme dans le genre précédent, ont chacun de leurs articles, à partir du cinquième, portant un long rameau linéaire, ce qui les fait paraître flabellées. — Les palpes ont aussi leur dernier article plus grêle.

CLONIOCERUS HYSTRIX.

Lamia Hystrix, FAB., *Ent. Syst.*, t. I, p. 267, n° 5. — Long. 5 lig. — Corps brun, entièrement recouvert d'un fin duvet grisâtre, très-court et très-serré; antennes grises, ayant l'extrémité de chaque article et leurs rameaux d'un brun foncé; tête grise, avec de longs poils bruns; corselet de la même couleur, ayant sur son disque plusieurs tubercules noirs; élytres couvertes de duvet et de poils assez longs, gris et bruns, ayant chacune un grand nombre de tubercules, portant à leur extrémité des faisceaux de poils répandus également sur toute leur surface; pattes velues, annelées de gris et de brun. — Du cap de Bonne-Espérance.

PHACELLOCERA, DEJ.

Corps assez déprimé et assez allongé. — Mandibules très-petites. — Palpes peu longs; les maxillaires un peu plus grands que les labiaux, ayant leur troisième article légèrement renflé vers l'extrémité, et le dernier de la même longueur que le précédent, ovoïde et terminé en pointe. — Tête petite, assez étroite, ayant sa face antérieure courte et verticale. — Antennes filiformes, beaucoup plus longues que le corps, très-grêles, ayant leur premier article renflé en massue allongée; le second très-court, presque globuleux; les suivans excessivement minces et allongés, portant quelquefois des faisceaux de poils à leur extrémité. — Corselet s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure, ayant ses côtés munis d'une pointe. — Elytres presque linéaires, un peu déprimées, beaucoup plus larges à leur base que le corselet avec leurs angles huméraux proéminens, leur extrémité arrondie et mutique, et











1. Onychocerus Scorpio.
2. Lamia punctator.
3. Lamia æthiops.
4. Morimus lugubris.
5. Ptychodes politus.

leur disque tuberculé. — Pattes ayant leurs cuisses fortement renflées en massue, et les tarses avec le dernier article aussi long que les trois précédens réunis.

PHACELLOCERA SCOPULICORNIS.

Long. 6 lig. — Corps entièrement recouvert d'un duvet verdâtre ; antennes ayant leur premier article vert et les suivans bruns, les troisième et quatrième ayant à leur extrémité une touffe de poils noirs ; celle du quatrième article plus forte que celle du troisième ; tête ayant un sillon dans son milieu ; corselet ayant de chaque côté une ligne longitudinale noire et un tubercule latéral de la même couleur ; élytres d'un vert marbré, ayant leurs angles huméraux, et chacune quatre tubercules noirs, l'un placé à leur base, un second vers le milieu et deux autres vers l'extrémité ; pattes brunes, n'ayant que très-peu de duvet ; les cuisses ayant une tache noire près de leur extrémité. — Du Brésil.

ANISOCERUS, Serv.; *Lamia*, Germ.

Corps court, ramassé, un peu convexe. — Tête assez grosse, ayant sa face antérieure légèrement bombée. — Mandibules fort courtes, ne faisant point saillie. — Palpes courts ; les maxillaires ayant leur avant-dernier article en cône renversé, et le dernier terminé en pointe. — Antennes sétacées, très-écartées à leur base, composées de onze articles dans les mâles, et de dix seulement dans les femelles ; leur premier article renflé en massue allongée ; le second fort court, le troisième cylindrique, très-long, portant une touffe de poils à son extrémité ; les suivans, excepté le dernier, également munis d'une touffe, mais beaucoup plus petite. — Corselet ayant chacun de ses côtés armé d'une pointe, et sa surface inégale. — Ecusson petit, arrondi en demi-cercle. — Elytres courtes, légèrement convexes en dessus, ayant leurs angles huméraux proéminens, et leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes robustes, d'égale longueur, avec les cuisses renflées en massue.

ANISOCERUS SCOPIFER.

Lamia Scopifera, Germ., *Ins. Spec. Nov.*, vol. 1, *Col.*, 1624, p. 476, n° 628. — Long. 6 à 8 lig. — Corps d'un gris-brunâtre ; tête ayant sur son sommet deux petites lignes noires, veloutées ; antennes brunes, avec l'extrémité des articles noirâtre, le troisième portant à son extrémité une grosse touffe de poils noirâtres ; corselet avec son bord antérieur et son bord postérieur ponctués de noir, ayant dans son milieu une ligne longitudinale et une transversale très-courte, formant une croix de cette dernière couleur ; écusson noir ; élytres brunâtres à leur base, blanchâtres dans le reste de leur étendue, ayant au-dessous des angles huméraux une assez grande tache noire, et plusieurs autres plus petites, disposées irrégulièrement, et au-delà de leur milieu une large bande brune, bordée de noir, avec quelques autres taches à leur extrémité ; pattes brunâtres, avec l'extrémité des jambes noire. — Du Brésil.

ONYCHOCERUS, Serv.; *Lamia*, Fabr., Oliv.

Corps court et ramassé comme dans le genre précédent. — Tête large, ayant sa face verticale. — Mandibules fort courtes. — Palpes longs, surtout les maxillaires ; leur dernier article allongé et terminé en pointe aiguë. — Antennes filiformes, sans touffe de poils comme chez les *Anisocerus*, ayant leur premier article renflé en massue allongée ; le second grand et cylindrique, beaucoup plus long que dans tous les autres genres de cette tribu ; le troisième allongé et cylindrique, ainsi que les suivans, qui vont en diminuant de longueur ; les neuvième et dixième ayant en dessous une frange de longs poils, et le dernier renflé à sa base et terminé en pointe aiguë, en forme de stylet. — Corselet plus large que long, avec ses côtés munis chacun d'une pointe, et sa surface couverte de tubercules. — Ecusson presque triangulaire. — Elytres courtes, convexes, rugueuses et tuberculées ; leurs angles huméraux proéminens, et leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes robustes, avec les cuisses renflées en massue, et les jambes comprimées et dilatées au côté antérieur.

Le type de ce genre est le

ONYCHOCERUS SCORPIO. (Pl. 33, fig. 1.)

Lamia Scorpio, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 273, n° 26 ; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 289, n° 43. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 63, n° 81, pl. 3, fig. 19. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 458, n° 11. — Long. 10 à 12 lig. — Corps recouvert d'un duvet blanc et grisâtre ; yeux d'un rougeâtre doré ; tête ayant plusieurs petits tubercules

noirs; palpes noirs; antennnes grisâtres, variées de blanc; corselet blanc, ayant dans son milieu deux tubercules spiniformes; écusson blanc, avec une tache noire dans son milieu; élytres grises, ponctuées, ayant plusieurs rangées de tubercules et plusieurs groupes dont un principal situé à la base de chaque élytre, et deux autres également très-saillans vers leur milieu; abdomen blanchâtre; pattes variées de brun et de blanc. — Du Brésil.

OMACANTHA, Serv.;
Lamia, Fab., Oliv.

Corps long, épais, très-robuste, convexe en dessus.—Tête grosse, ayant sa face verticale.—Mandibules très-aiguës à leur extrémité, avec leur bord marginal profondément excavé. — Palpes maxillaires plus grands que les labiaux; leur dernier article long et fusiforme. — Antennes glabres, très-écartées l'une de l'autre à leur base, beaucoup plus longues que le corps, surtout dans les mâles, ayant leur premier article très-renflé à l'extrémité, le second fort court, le troisième très-long et arqué dans les mâles, et le dernier excessivement grêle et allongé. — Corselet presque en parallélogramme, ayant ses côtés un peu dilatés, et munis chacun d'une forte épine, et sa surface un peu inégale; très-large, arrondi postérieurement. — Elytres longues, arrondies à l'extrémité, ayant leurs angles huméraux armés d'une forte pointe, et leur angle sutural également muni d'une petite épine. — Pattes fortes, d'égale longueur. — Cuisses comprimées, nullement en massue. — Jambes cambrées, et dilatées au-delà de leur milieu, surtout dans les mâles. — Tarses glabres.

On ne connaît de ce genre qu'une seule espèce, qui est le

OMACANTHA GIGAS.

Lamia Gigas, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 265, n° 1; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 281, n° 1. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 59, n° 74, pl. 13, fig. 91. — Oliv., *Encycl.*, t. VII, p. 456, n° 1. — Long. 2 pouc. $\frac{1}{2}$ à 3 pouc. — Corps d'un brun soyeux; tête d'un brun obscur; mandibules rugueuses, de couleur noire; antennes le double de la longueur du corps dans le mâle, d'un brun-jaunâtre assez pâle; corselet rugueux et ridé sur son disque, ayant de chaque côté une tache soyeuse, noirâtre; élytres d'un gris obscur, couvertes de points relevés à leur base, avec une grande tache noire, soyeuse, près de leur bord extérieur; pattes et abdomen d'un brun-noirâtre; les jambes ayant une épine vers leur milieu. — Sénégal, Guinée, etc.

BATOCERA, Dej.;
Cerosterna, *Anoplosthæta*, *Plectrodera*, Dej.

Corps grand, convexe, allongé et robuste. — Tête sillonnée dans son milieu, ayant sa face antérieure courte. — Mandibules assez fortes, creusées en dessus, peu arquées, dépourvues de dents au côté interne, avec leur extrémité aiguë. — Palpes assez courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur troisième article court, presque triangulaire; le dernier beaucoup long, renflé dans son milieu, et terminé en pointe. — Antennes à peu près de la longueur du corps dans les femelles, et beaucoup plus longues dans les mâles, assez écartées à leur base, ayant leur premier article long, très-gros, surtout à son extrémité; le second très-court, les suivants allongés et cylindriques, allant en décroissant de longueur. — Corselet moins long que large, un peu inégal en dessus, ayant ses côtés armés chacun d'une forte pointe. — Ecusson allongé, arrondi postérieurement. — Elytres longues, avec leurs angles huméraux saillans, et leur extrémité un peu tronquée, quelquefois épineuse. — Pattes fortes. — Les cuisses point en massue. — Les tarses ayant leurs trois premiers articles triangulaires; le dernier aussi long que les précédens réunis.

1. BATOCERA RUBUS.

Cerambyx, Lin., *Syst. Nat.*, t. II, p. 625, n° 21.—Degéer, *Ins.*, t. V, p. 106, n° 7, pl. 13, fig. 16. —Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 59, n° 75, pl. 8, fig. 57. — *Lamia Rubus*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 290, n° 89; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 283, n° 10. — Oliv., *Encycl.*, t. VII, p. 456, n° 2. — Long. 18 à 24 lig. — Corps d'un gris-brunâtre; antennes brunes, ayant leurs premiers articles rugueux, surtout dans les mâles; corselet ayant ses côtés d'un blanc de neige, et sur son sommet, deux taches jaunâtres, arquées, se confondant ensemble; écusson blanc; élytres brunâtres, couvertes à leur base d'une foule de petits tubercules, avec leurs angles huméraux munis d'une épine, ainsi que chacun des angles de leur extrémité, et ayant en outre

sur leur surface plusieurs taches jaunâtres, disposées irrégulièrement, et en plus ou moins grand nombre; pattes brunes, un peu chagrinées; abdomen brun, avec ses premiers segmens de couleur blanche. — Des Indes Orientales, de l'Ile-de-France, etc.

2. BATOCERA ORTOMACULATA.

Lamia Ortomaculata, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 290, n° 90; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 285, n° 11. Long. 18 a 20 lig. — Cette espece ressemble beaucoup à la précédente; elle est ordinairement un peu plus petite, et sa couleur est généralement d'un gris plus obscur; les antennes sont noirâtres et rugueuses; le corselet a deux taches jaunâtres, placées de la même manière; l'écusson blanc; les élytres sont plus sombres que dans le *Rubus*, et chacune est ornée de quatre taches blanches, rondes, disposées régulièrement dans leur milieu les unes au-dessous des autres; la seconde est la plus grande, et la quatrième la plus petite; leur bord extérieur est également blanc; les angles huméraux et ceux de l'extrémité sont munis d'épines comme dans l'espèce déjà signalée; les pattes sont d'un brun-noirâtre. — Indes Orientales.

3. BATOCERA PUNCTATOR. (Pl. 33, fig. 2.)

Lamia Punctator, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 284, n° 66; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 298, n° 95. — *Cerambyx Punctatus*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 69, n° 88, pl. 8, fig. 50, *a*, *b*.—*Cerambyx Farinosus*, DRURY, *Ins. Exot.*, t. II, tab. 31, fig. 4. — *Cerambyx Chinensis*, FORST., *Nov. Spec. Insect.*, cent. 1, p. 39, n° 39.— Long. 15 à 16 lig. — Corps d'un noir très-brillant; antennes noires, ayant la base de chaque article blanchâtre; corselet noir, sans taches; élytres d'un noir brillant, rugueuses et chagrinées à leur base, mutiques à leur extrémité, parsemées d'atomes blancs répandus sur toute leur surface; pattes et abdomen noirs. — De la Chine.

4. BATOCERA RETICULATOR.

Lamia Reticulator, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 278, n° 44; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 295, n° 72. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 373, n° 94, pl. 12, fig. 83. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noir; antennes fauves, avec leurs deux premiers articles noirs; le troisième ayant à son extrémité une grosse touffe de poils noirs; le quatrième en ayant une aussi, mais beaucoup plus petite; tête noire; corselet d'un fauve orangé, ayant son épine latérale noire, et sur son sommet deux lignes longitudinales de cette dernière couleur; élytres d'un fauve orangé, comme le corselet, avec un large réseau noir, ou plutôt noires, avec un très-grand nombre de taches fauves, de forme irrégulière; le dessous du corps et les pattes entièrement noirs. — Des Indes Orientales.

5. BATOCERA SCALATOR.

Lamia Scalator, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 278, n° 45; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 295, n° 73. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 67, n° 85, pl. 22, fig. 172. — Long. 15 à 16 lig.—Corps d'un noir brillant; antennes entièrement noires; tête avec les yeux entourés de blanc, et une ligne de cette couleur à la partie antérieure du chaperon; corselet ayant sur ses bords latéraux et sur son disque, deux lignes longitudinales de couleur blanche; élytres d'un noir luisant, avec leur bord sutural et leur bord marginal blancs; d'où s'échappent plusieurs bandes transversales de la même couleur, très-interrompues et sinueuses; le dessous du corps recouvert d'un duvet gris cendré, très-court et très-serré; pattes noires. — Amérique Boréale, collection du Muséum de Paris.

CEROPLESIS, SERV.; *Lamia*, FAB., OLIV.; *Diastocera*, DEJ.

Corps long, convexe. — Tête sillonnée entre les yeux, ayant sa face antérieure un peu oblique et plus allongée que dans le genre précédent. — Mandibules plus longues et plus arquées. — Palpes plus longs que dans les *Batocera*, ayant leurs troisième et quatrième articles d'égale longueur; le dernier pointu. — Antennes plus grêles et moins écartées à leur base, ayant leur premier article renflé, le second court, sans être globuleux; le troisième beaucoup plus long que le quatrième, le dernier assez court et pointu.— Corselet inégal ou plissé en dessus, ayant ses côtés munis d'un petit tubercule placé près de l'angle postérieur. —Ecusson court, arrondi postérieurement. — Elytres longues et linéaires, ayant leurs angles huméraux proéminens, et leur extrémité toujours arrondie et mutique. — Pattes fortes; les cuisses point en massue, et les jambes un peu aplaties.

1. CEROPLESIS TRICINCTA.

Long. 16 a 18 lig. — Corps verdâtre ou

violacé, métallique, brillant en dessus et couvert en dessous d'un duvet rouge très-court et très-serré ; tête finement chagrinée ; antennes d'un bleu foncé, tirant sur le verdâtre ou le violet, ayant leurs troisième et quatrième articles garnis, dans leur moitié postérieure, d'une frange de longs poils noirs en dessus et en dessous ; les cinquième et sixième n'ayant plus qu'une frange beaucoup plus courte en dessous seulement ; les autres entièrement glabres ; corselet inégal, ponctué dans son milieu, et plissé près de ses bords antérieur et postérieur ; élytres fortement ponctuées dans toute leur étendue, mais surtout à leur base ; ayant trois bandes transversales d'un noir velouté, formées par un duvet court et serré : la première placée derrière les angles huméraux, la seconde vers leur milieu, et la troisième vers les deux tiers postérieurs ; pattes de la couleur du corps, avec la base des cuisses couverte de duvet rouge ; abdomen également revêtu de ce même duvet. — De l'île de Java.

2. CEROPLESIS ÆSTUANS.

Cerambyx Æstuans, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 123, nº 165, pl. 23, fig. 176. — *Lamia Æstuans*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 389, nº 129.—Long. 15 à 16 lig. — Corps noir ; antennes entièrement de cette couleur ; tête et corselet couverts d'un léger duvet rouge très-court ; élytres noires, finement ponctuées, ayant trois bandes transversales rouges : la première placée vers leur tiers antérieur, la seconde vers les deux tiers, beaucoup plus large et se dilatant sur le bord extérieur, pour rejoindre la troisième située à l'extrémité ; écusson rouge ; pattes entièrement noires. — Du Sénégal.

3. CEROPLESIS ÆTHIOPS. (Pl. 33, fig. 3.)

Cerambyx Æthiops, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 91, nº 119, pl. 1, fig. 2.— *Lamia Æthiops*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 282, nº 58 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 297, nº 87.—Oliv., *Encycl.*, t. V. p. 465, nº 44. — Long. 11 à 12 lig. — Corps d'un beau noir velouté ; antennes noires ; tête et corselet de cette couleur, sans taches ; élytres veloutées, d'un noir-bleuâtre, ayant de larges bandes transversales d'un rouge sanguin, interrompues à la suture, et quelquefois une petite tache oblongue vers leur extrémité ; écusson noir ; pattes et abdomen de cette dernière couleur. — Du cap de Bonne-Espérance.

4. CEROPLESIS HOTTENTOTA.

Cerambyx Hottentotus, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 90, nº 118, pl. 4, fig. 27. — *Lamia Hottentota*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 280, nº 51 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 296, nº 79. — Oliv., *Encycl.*, t. V, p. 464, nº 41. — Long. 11 à 12 lig. — Corps d'un noir bronzé ; antennes noires ; tête de la même couleur ; corselet rougeâtre, fortement chagriné ; élytres ayant une bande rouge dans leur milieu, et deux taches de la même couleur sur le bord marginal ; écusson noir ; pattes et abdomen de cette dernière nuance.—Du cap de Bonne-Espérance.

5. CEROPLESIS TRIFASCIATA.

Lamia Trifasciata, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 281, nº 55 ; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 297, nº 84. — Oliv., *Encycl.*, t. VII, p. 457, nº 6. — *Cerambyx Trifasciatus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 61, nº 77, pl. 16, fig. 121. — Herbst, *Arch.*, tab. 45, fig. 10. — Long. 15 à 20 lig. — Corps entièrement d'un noir brillant ; tête et corselet sans taches ; ce dernier granulé en dessus, n'ayant de chaque côté qu'un très-petit tubercule ; élytres avec trois larges bandes transversales d'un jaune doré : la première placée un peu au-dessous des angles huméraux, la seconde vers leur milieu, et la dernière environ vers les deux tiers postérieurs ; écusson noir ; pattes de la même couleur, avec les jambes intermédiaires tuberculées à l'extrémité. — Du Sénégal.

TRAGOCEPHALA, Dej. ;

Lamia, Fabr., Oliv., Latr., Serv.

Corps long, linéaire, un peu aplati en dessus. — Tête grosse, ayant sa face antérieure fort large, peu longue et verticale. — Mandibules assez fortes, moins longues que dans les *Ceroplesis*, creusées en dessus à leur base, et légèrement arquées. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur troisième article un peu aplati et élargi vers son extrémité ; le dernier plus long et pointu. — Antennes écartées à leur base, grêles, un peu plus courtes que le corps dans les femelles et un peu plus longues dans les mâles ; ayant leur premier article peu renflé, le second un peu globuleux, les autres cylindriques, allant en décroissant insensiblement de longueur. —Corselet uni en dessus, avec son bord antérieur avancé sur la tête, son bord

postérieur avancé sur l'écusson, et ses côtés munis d'un fort tubercule. — Écusson petit, arrondi postérieurement. — Élytres longues, linéaires, un peu déprimées, ayant leurs angles huméraux saillans et relevés, et leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes avec les cuisses très-légèrement renflées en massue.

1. TRAGOCEPHALA FORMOSA.

Cerambyx Formosus, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 86, n° 123, pl. 20, fig. 153. — *Lamia Formosa*, Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 463, n° 38. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noirâtre; antennes noires, avec la base de chaque article d'un gris cendré; tête noire, avec le front d'un roux-rougeâtre: corselet ayant de chaque côté une grande tache d'un rouge-jaunâtre; écusson noir; élytres ayant chacune deux larges bandes transversales d'un ferrugineux-rougeâtre, interrompues à la suture; trois petits points blancs en arrière, et leur extrémité de la même couleur que les bandes transversales; le dessous du corps ayant six taches ferrugineuses, et quelques points blancs sur l'abdomen; pattes également noires, avec la base des cuisses tachetée de blanc.

2. TRAGOCEPHALA NOBILIS.

Lamia Nobilis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 282, n° 57; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 297, n° 86. — *Cerambyx Nobilis*, *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 87, n° 114, pl. 11, fig. 76. — Long. 9 lig. — Corps d'un noir velouté; antennes noires; tête ayant une tache sur le front et deux autres près des yeux de couleur jaunâtre; corselet noir, bordé de jaune et de blanc à sa base; élytres d'un noir soyeux, ayant trois bandes transversales jaunes; la première interrompue, située à la base; la seconde vers leur milieu, et la dernière à l'extrémité, avec deux points blancs placés entre la seconde et la troisième bande; le dessous du corps couvert d'un fin duvet jaunâtre; pattes noires, avec le dessous ayant de ce même duvet jaune. — Du Sénégal.

PHYMASTERNA, Dej.

Corps un peu convexe. — Tête ayant sa face antérieure courte, avec le front légèrement bombé. — Mandibules assez petites, arquées, sans dents au côté interne, avec leur extrémité aiguë. — Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux ayant leur premier article coupé obliquement, le second plus court, légèrement renflé; le troisième guère plus long, et le dernier terminé en pointe, presque aussi grand que les trois précédens réunis. — Antennes très-écartées à leur base, plus longues que le corps, même dans les femelles, ayant leur premier article presque fusiforme, le second excessivement court, et les suivans cylindriques; tous à peu près de la même longueur. — Corselet un peu gibbeux dans son milieu, avec ses côtés munis d'un très-petit tubercule. — Écusson petit, arrondi postérieurement. — Élytres plus larges à leur base que le corselet, se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité; cette dernière partie un peu tronquée et mutique. — Pattes avec les cuisses légèrement renflées en massue.

PHYMASTERNA LACTEOGUTTATA.

Long. 5 à 8 lig. — Corps noir; tête ayant sa face antérieure couverte d'un léger duvet grisâtre et sur son sommet près du corselet une tache blanche presque carrée; antennes noires; leurs articles, à partir du quatrième, ayant leur base blanche; corselet noir, avec une large bande blanche longitudinale de chaque côté et un sillon transversal près du bord antérieur et du bord postérieur; écusson noir; élytres de la même couleur, ayant chacune six taches d'un blanc de neige; un petit point placé à leur base près de la suture, un second encore plus petit sur l'angle huméral près du bord extérieur, au-dessous une tache ronde assez grande, près de la suture, un très-petit point vers le milieu des élytres, au-dessous près du bord extérieur une tache ronde assez grande, et enfin une sixième un peu avant l'extrémité; sternum ayant une tache ronde de chaque côté; pattes couvertes d'un duvet grisâtre très-fin; abdomen revêtu d'un duvet semblable; chacun de ses segmens ayant une tache blanche de chaque côté. — De l'île de Madagascar.

ZOGRAPHUS, Dej.;

Lamia, Fabr., Oliv.

Corps épais, très-robuste, un peu convexe. — Tête grosse, ayant sa face antérieure peu longue. — Mandibules très-fortes, arquées, ayant en dessus une petite saillie en forme de crête, avec leur extrémité aiguë. — Palpes maxillaires fort longs, dépassant de beaucoup les mandibules, ayant

leur second article très-grand ; le troisième moins long, un peu élargi vers l'extrémité; le dernier très-peu plus grand que le précédent, arrondi et pointu. — Lèvre supérieure assez courte et arrondie. — Antennes très-épaisses, plus longues que le corps dans les deux sexes, peu écartées à leur base, ayant leur premier article court, très-épais, le second excessivement petit; les suivans épais, allant en décroissant de longueur, le dernier beaucoup plus grêle, aussi long que les quatre précédens réunis. — Corselet large et très-court, sillonné transversalement, avec ses côtés munis d'une pointe. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres se rétrécissant un peu de la base à l'extrémité, cette dernière partie arrondie et mutique, et les angles huméraux légérement relevés. — Pattes très-fortes, avec les tarses courts et élargis.

ZOGRAPHUS OCULATOR.

Lamia Oculator, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 280, n. 49; *Syst. El.*, t. II, p 295, n. 77. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 456, n. 4. — *Cerambyx Oculatus*, Degéer, *Mém. Ins.* t. VII, p. 654, tab. 49, fig. — *Cerambyx Oculator*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 67, n. 86, pl. 11, fig. 11. — Long. 16 à 18 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes noires, avec leurs derniers articles plus grisâtres; tête noire, sans tache; corselet de la même couleur, avec une strie transversale jaune à son bord antérieur et à son bord postérieur; élytres striées longitudinalement dans toute leur longueur, ayant chacune quatre taches jaunes entourées de blanc, la première grande et ronde, placée à leur base, la seconde plus petite, près du bord externe, la troisième située vers le milieu, très-élargie et formant une bande interrompue à la suture, et la quatrième placée près de l'extrémité, plus petite que les autres et arrondie; pattes et abdomen noirs. — Du cap de Bonne-Espérance.

STELLOGNATHA;
Lamia, Fabr., Oliv.

Corps épais et robuste. — Tête fort grosse, ayant sa face antérieure très-large, avec le front plan. — Mandibules très grandes, ayant en dessus une grande dilatation formant deux dentelures. — Palpes moins longs que les mandibules; les maxillaires à peine plus grands que les labiaux, avec leurs articles disposés comme dans le genre précédent. — Lèvre supérieure plus longue et profondément bilobée. — Antennes beaucoup plus grêles et même plus longues que dans les *Zographus*, ayant leur premier article encore plus court; les autres longs et cylindriques; le dernier également très-développé, ayant la longueur de trois ou quatre des précédens. — Corselet fort court, tout à-fait en parallélogramme, n'ayant de chaque côté qu'un très-petit tubercule. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres se rétrécissant beaucoup de la base à l'extrémité; cette dernière partie mutique; les angles huméraux très-saillans, relevés et tuberculés. — Pattes beaucoup plus longues et plus grêles que dans le genre déjà signalé.

STELLOGNATHA MACULATA.

Cerambyx Maculatus, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 68, n. 87, pl. 7, fig. 49, *a*, *b*. et pl. 22, fig. 174, *a*, *b*. — Long. 12 à 18 lig. — Antennes noirâtres; lèvre supérieure échancrée et ciliée de poils roides d'un blanc-jaunâtre; mandibules noires, beaucoup plus petites dans la femelle que dans le mâle; corselet noir, tacheté de blanc, avec une ligne transversale, également blanche à sa partie postérieure; élytres d'un noir de velours, ayant un grand nombre de petites taches blanches, plus jaunâtres dans la femelle, de forme irrégulière et disposées irrégulièrement; celle placée à l'extrémité de chaque élytre, ayant la forme d'un grand V; le dessous du corps d'un gris bleuâtre, avec les côtés du thorax et de l'abdomen noirs; sternum et abdomen tachetés de blanc, le premier ayant de chaque côté une tache en forme de C; pattes d'un gris-bleuâtre, sans taches. — De l'île de Madagascar.

STERNODONTA, Dej.;
Lamia, Fab., Oliv.

Ce genre, très-voisin des deux précédens, s'en distingue surtout, ainsi que des autres genres de cette tribu, par son mésosternum prolongé en avant en une forte dent carrée. — Ses mandibules aussi sont de taille moyenne et sans dentelures. — Ses palpes sont à peu près de leur longueur. — Ses antennes sont très-grêles et beaucoup plus longues que le corps. — Son corselet est presque aussi long que large, avec ses côtés munis d'un fort tubercule. — Les pattes sont peu longues, avec les tarses courts et élargis.

1. STERNODONTA REGALIS.

Lamia Regalis, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 269, nº 12; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 286, nº 26. — *Cerambyx Regalis*, Oliv., *Ent.*, t. IV. *Ins.*, 67, p. 89, nº 117, pl. 22, fig. 171. — Long. 9 lig. — Antennes noires; tête noire, avec des lignes vertes, et une tache fauve auprès de chaque œil; corselet noir, avec trois bandes transversales vertes; élytres striées, noires, parsemées d'un très-grand nombre d'atomes verts, répandus également sur toute leur surface, ayant en outre chacune trois taches fauves, rondes, placées près de leur bord extérieur; la première à leur base; la seconde un peu avant leur milieu, et l'autre un peu au-delà; le dessous du corps varié de noir et de vert, avec une série de taches fauves de chaque côté; pattes également variées de noir et de vert.

Var. A. La couleur verte tirant sur le fauve. — Du Sénégal.

2. STERNODONTA ORNATA.

Cerambyx Ornatus, Oliv.. *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 88, nº 116. pl. IV, fig. 24, *a*, *b. et variét.*, fig. 24 et pl. 1, fig. 6.—Long. 9 lig. — Corps noir, revêtu en grande partie d'un fin duvet jaune et vert; mandibules jaunes à leur base, vertes dans le milieu, et noires à l'extrémité; antennes entièrement noires; tête d'un jaune doré, avec les yeux entourés de vert et une ligne noire sous chacun d'eux; corselet jaune, avec deux bandes transversales noires, étroites, et sa partie postérieure et les côtés d'un vert tendre; élytres jaunes, avec de larges lignes noires, très-sinueuses, bordées de vert, se rétrécissant et entourant de grandes taches jaunes, et leur extrémité et leur bord sutural de couleur verte; le dessous du corps jaune, avec le milieu de l'abdomen vert; pattes noires, presque entièrement recouvertes de ce duvet vert. — Du Sénégal.

ONCIDERES, Serv.; *Lamia*, Germ.

Corps allongé, presque linéaire, convexe en dessus. — Yeux fort étroits et allongés. — Mandibules grêles, très-aiguës. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article grêle, plus court que le précédent.— Tête forte, avec sa face allongée et le front large et aplati. —Antennes filiformes, écartées à leur base, frangées en dessous, plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles, ayant leur premier article renflé en massue à son extrémité; le second très-court, et les suivans cylindriques. — Corselet court, fort large, muni d'un tubercule de chaque côté, avec son bord antérieur légèrement sinué, pour recevoir sa tête. —Ecusson arrondi en demi-cercle. — Elytres longues, linéaires, avec leurs angles huméraux proéminens et arrondis; leur base multi-granulée, et leur extrémité arrondie et mutique.— Pattes courtes et robustes. — Les cuisses nullement renflées. — Tarses glabres, ayant leur dernier article plus long que les trois précédens réunis.

Les espèces de ce genre se rencontrent sur les feuilles et les troncs d'arbres.

ONCIDERES VOMICOSA.

Lamia Vomicosa, Germ., *Ins. Spec. Nov.*, 1, p. 482, nº 638.—Long. 11 à 12 lig. —Corps entièrement recouvert d'un duvet gris-fauve; tête roussâtre, avec une ligne noire au-dessous de chaque œil; antennes grisâtres; corselet gris, avec une bande transversale rousse à sa partie antérieure, et trois lignes noires, très-étroites, l'une placée à son bord antérieur, la seconde vers le milieu et la dernière sur le bord postérieur; élytres grisâtres, couvertes de points ou d'atomes blanchâtres, ayant à leur base plusieurs petits tubercules d'un noir brillant, et la saillie de leurs angles huméraux de la même couleur; pattes et abdomen couverts d'un duvet gris, mêlé de roussâtre. — Du Brésil.

CERATITES, Serv.

Corps convexe, allongé, cylindrique. — Tête grosse, ayant sa face antérieure allongée, avec le front aplati et vertical. — Mandibules fortes, un peu tronquées et obtuses à leur extrémité. —Palpes peu longs, ayant leur dernier article ovoïde et terminé en pointe. — Antennes très-écartées à leur base, moins longues que le corps dans les femelles et beaucoup plus longues dans les mâles; frangées en dessous, composées de douze articles, canaliculés en dessous: le premier long, peu renflé; le second court, cylindrique, ainsi que les suivans; le troisième grand, et les autres allant en décroissant de longueur.—Corselet presque carré, inégal en dessus, ayant un sillon transversal près du bord antérieur et du bord postérieur, avec ses côtés munis d'une épine pla-

cée plus bas que le milieu. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres presque parallèles, convexes, avec leur extrémité arrondie et mutique, et leurs angles huméraux proéminens et arrondis. — Pattes de moyenne longueur; les antérieures plus longues que les autres dans les mâles. — Les cuisses point en massue. — Les jambes postérieures ayant en dessus une brosse de poils près de l'extrémité. — Les tarses frangés de longs poils dans les mâles.

CERATITES JASPIDEA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 35, nº 1. — Long. 11 à 14 lig. — Corps brunâtre, couvert en dessous de poils ras d'un gris-roussâtre, et le dessus chargé de points enfoncés garnis de duvet gris; antennes brunes; front sillonné dans son milieu; corselet inégal; élytres chagrinées à leur base, un peu relevées en gibbosité vers cette partie, avec quelques lignes coudées, transversales, et un grand nombre de petits points grisâtres; pattes de la couleur du corps. — Du Sénégal.

RHYTIPHORA, Serv.; *Lamia*, Dalm., Schœnh., Dam.; *Saperda*, Encycl. Méth.

Corps ovalaire, assez allongé. — Tête ayant sa face antérieure longue, avec le front aplati et vertical. — Mandibules fortes et aiguës. — Palpes peu longs, ayant leur dernier article ovalaire. — Antennes velues en dessous, écartées à leur base, à peu près de la longueur du corps dans les mâles, et n'atteignant guère que le milieu des élytres dans les femelles, ayant leur premier article renflé en massue, le second court et cyathiforme; les suivants cylindriques, allant en décroissant de longueur; le dernier pas plus long que le précédent. — Corselet cylindrique, couvert de rides transversales, avec ses côtés tout-à-fait mutiques. — Ecusson arrondi postérieurement. —Elytres longues, presque linéaires, tronquées et mutiques à leur extrémité, avec leurs angles huméraux très-proéminens, arrondis. — Pattes courtes, assez épaisses.

RHYTIPHORA RUGICOLLIS.

Lamia Rugicollis, Dalm., Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, *Append.*, p. 169, nº 234. — *Saperda Rugicollis*, *Encycl. Méth.*, t. X, p. 335, nº 1. — *Lamia Porphyrea*, Donov., *Ins. de la Nouvelle Hollande*. — Long. 10 à 12 lig. — Corps d'un gris-fauve; tête ayant un sillon noir entre les yeux; antennes ayant leur premier article rouge, et tous les suivants noirs, tachetés de blanc; corselet couvert de rides transversales très-serrées, dont une plus saillante à son bord antérieur et à son bord postérieur, de couleur noire; élytres glabres, avec leurs angles huméraux noirs, et leur surface couverte d'une quantité innombrable de petits points blancs, placés auprès de très-petits tubercules noirs; le dessous du corps revêtu d'un fin duvet blanc, roux et noir, formant de très-petites taches entremêlées; pattes rouges, avec l'extrémité des cuisses noire, couvertes en partie de duvet fauve. — De la Nouvelle-Hollande.

XYLORHIZA, Dej.

Corps étroit, très-allongé, linéaire. — Tête ayant sa face antérieure courte et sillonnée dans son milieu. — Mandibules petites, très-arquées et aiguës. — Palpes courts, ayant leur dernier article déprimé et assez élargi dans son milieu. — Antennes grêles, plus courtes que le corps, velues, et très-écartées à leur base, ayant leur premier article court et peu épais; les suivans cylindriques, allant en diminuant de longueur à partir du troisième. — Corselet à peu près aussi long que large, avec ses côtés mutiques. — Ecusson très-petit, arrondi en demi-cercle. — Elytres fort longues, un peu rétrécies vers leur milieu, ayant leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes fortes, très-courtes, avec les cuisses un peu renflées en massue.

XYLORHIZA VENOSA.

Lamia Venosa, Latr., *Règn. anim.*, pl. 18, fig. 7. — Long. 15 à 18 lig. — Corps d'un gris-brunâtre couleur de bois; tête brune, avec sa partie antérieure couverte de poils fauves; antennes de cette dernière couleur, avec leurs premiers articles velus; corselet laineux, avec une double ligne fauve longitudinale dans son milieu; élytres couvertes d'un fin duvet, d'un fauve clair, avec plusieurs lignes longitudinales brunes ou noires, imitant les veines de certains bois. — Le dessous du corps revêtu d'un duvet d'un fauve-brunâtre; pattes fauves, avec les cuisses brunes. — Des Indes Orientales, collection du Muséum.

PENTHEA, Dej.; *Lamia*, Donov.;

Corps très épais, convexe en dessus. —

Tête grosse, ayant sa face antérieure courte, avec le front très-convexe. — Antennes moins longues que le corps dans les deux sexes, ayant leur premier article en massue; les suivans courts, un peu arrondis, allant en décroissant de longueur. — Mandibules fortes, très-épaisses. — Palpes fort courts, ayant leur dernier article ovoïde, peu pointu à son extrémité. — Corselet plus large que long, inégal en dessus et tuberculé sur les côtés. — Ecusson court et large, arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres très-convexes, couvrant à peine l'extrémité abdominale, leurs angles huméraux très-saillans, et leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes robustes, excessivement courtes, avec les cuisses très-épaisses et les jambes légérement cambrées.

PENTHEA VERMICULARIS.

Lamia Vermicularis, Donov., *Ins. de la Nouvelle-Hollande*. — Long. 10 a 12 lig. —Corps noir; antennes noires, avec la base de chaque article blanchâtre; tête ayant sa face antérieure mouchetée de blanc, et dans son milieu une ligne enfoncée de cette dernière couleur; corselet couvert d'inégalités et de rugosités, avec quelques petits poils blanchâtres très-courts, dispersés çà et là; écusson avec une ligne blanche dans le milieu; élytres noires, ponctuées, couvertes d'atomes blanchâtres, formés par des petits poils, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées, très-saillantes, s'oblitérant avant l'extrémité de l'élytre; le dessous du corps et les pattes noirs, couverts de duvet blanchâtre, formant de très petites taches irrégulières. — De la Nouvelle-Hollande.

PHRYNETA, Dej.; *Lamia*, Oliv., Fab.; *Leprodera*, Dej., Cat.

Corps épais, large, peu convexe. — Tête ayant sa face antérieure assez courte, avec le front aplati et vertical. — Mandibules aplaties, en forme de palettes. — Palpes dépassant un tant soit peu les mandibules, ayant leur dernier article arrondi et renflé dans le milieu, avec leur extrémité pointue. — Antennes à peu près de la longueur du corps dans les mâles, et un peu moins longues dans les femelles, ayant leur premier article grand, très-légérement épaissi vers l'extrémité, et les autres cylindriques; les troisième et quatrième arrondis, et les derniers plus aplatis. — Corselet tuberculé sur son disque, avec ses côtés munis d'une pointe. — Elytres plus larges que le corselet, ayant ordinairement leur base tuberculée ou granulée, et leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes de moyenne longueur, avec les cuisses et les jambes légérement comprimées.

1. PHRYNETA MARMOREA.

Cerambyx Marmoreus, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 78, n. 101, pl. 2, fig. 9. — Long. 12 à 16 lig. — Corps d'un brun velouté, varié de noir; antennes noires, ayant leurs premiers articles d'un gris cendré; tête brune, avec des taches noires; corselet très-rugueux, tacheté de noir; ayant sur son disque plusieurs gros tubercules d'un brun ferrugineux; élytres brunes, fortement ponctuées et rugueuses à leur base, avec des taches et des points noirs disposés irrégulièrement sur toute leur surface; le dessous du corps et les pattes variés de noir et de brun. — De l'île de Madagascar.

2. PHRYNETA CRUCIFERA.

Cerambyx Crucifer, Oliv., *Ent.* t. IV, *Ins.*, 67, p. 70, n. 99, pl. 10, fig. 68. — *Lamia Crucifera*, Fab., *Ent. Syst.*, t. II, p. 269, n. 10; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 285, n. 24. — *Lamia Pleuricausta?* de Haen. — Long. 14 à 15 lig. — Corps plus élancé que dans l'espèce précédente; d'un brun foncé velouté; antennes noires; corselet tuberculé et raboteux, ayant de chaque côté une ligne ferrugineuse peu marquée; élytres brunes, ayant chacune une large bande blanchâtre, longitudinale et sinueuse, commençant à la base de l'élytre, près du bord antérieur, se dirigeant vers la suture qu'elle atteint dans son milieu, et retournant obliquement couvrir son extrémité, ayant en outre un petit point blanc près du bord externe; pattes et abdomen d'un brun-noirâtre.

LAMIA, Fab., Oliv., Lat., Serv.; *Pachystola*, Dej.

Ce genre a les plus grands rapports avec les *Morinus;* il en diffère essentiellement par la présence des ailes, et par son corps beaucoup moins étranglé dans le milieu. — Les antennes sont un peu moins longues, et leurs articles sont plus épais. — Leurs élytres sont aussi presque parallèles, et leurs pattes d'égale longueur entre elles.

Le type de ce genre est la

LAMIA TEXTOR.

Cerambyx Textor. LINN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 629, n. 41, *et Faun. Suec.*, n. 656. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 61, n. 1. —DEGÉER, *Ins.*, t. V, p. 64, n. 3. —OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 105, n. 140, pl. 6, fig. 39, *d*. — *Lamia Textor*. FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 268, n. 8; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 285, n. 22.—PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 19, tab. 1. — OLIV., *Encycl.*, t. VII, p. 461, n. 29. — *Le Capricorne noir-chagriné*, GEOFF., *Ins. Paris*, t. I, p. 201, n. 3. — Long. 12 à 14 lig. — Corps entièrement d'un noir brunâtre; antennes noires, un peu chagrinées; tête et corselet chagrinés; ce dernier sillonné près de ses bords antérieur et postérieur; élytres un peu veloutées, également chagrinées, ayant quelques petits atomes blancs ou jaunâtres; pattes et abdomen noirs, sans taches.—France. Rare aux environs de Paris.

MORIMUS, SERV.;
Lamia, FAB.

Corps aptère, convexe, un peu pubescent. — Yeux fort petits, étroits, ne formant qu'un rebord autour des antennes.— Mandibules épaisses, aiguës à leur extrémité. — Palpes maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, très-grêles, avec leur dernier article plus long que le précédent, et terminé en pointe aiguë. — Antennes presque glabres, beaucoup plus longues que le corps dans les mâles, mais guère plus dans les femelles. — Corselet long, cylindrique, inégal en dessus, avec ses côtés légérement dilatés et munis d'une épine. — Ecusson petit et arrondi postérieurement. — Elytres ovalaires, ayant leurs angles huméraux arrondis, ainsi que leur extrémité qui est mutique.— Pattes robustes; les antérieures un peu plus longues que les autres dans les mâles. — Les cuisses point en massue, et les jambes intermédiaires munies d'un tubercule vers leur milieu. — Tarses ayant leur premier article guère plus long que le dernier.

1. MORIMUS LUGUBRIS. (Pl. 33, fig. 4.)

Lamia Lugubris, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 283, n. 63; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 298, n. 92.—*Cerambyx Textor*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 105, n. 140, pl. 6, fig. 39, *b*, *c*.— Long. 12 à 15 lig. — Corps entièrement noir; tête et corselet d'un noir mat; élytres noires, chagrinées quelquefois un peu grisâtres, ayant des petits tubercules élevés, peu sensibles, tirant sur le roussâtre; antennes, pattes et abdomen entièrement noirs. — France.

2. MORIMUS TRISTIS.

Cerambyx Tristis, LIN., *Syst. Nat.*, t. II, p. 629, n. 42. — *Lamia Tristis*, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 283, n. 64; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 298, n. 93. — OLIV., *Encycl.*, t. VII, p. 469, n. 67. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 106, n. 141, pl. 9, fig. 62. — HERBST, *Arch. Ins.*, pl. 91, n. 6, tab. 25. fig. 7. — Long. 10 à 14 lig. — Antennes noires; tête chagrinée; corselet brun, ayant sur son sommet trois tubercules proéminens; élytres d'un gris cendré bleuâtre, finement chagrinées, ayant chacune deux taches noires, carrées, l'une placée vers la base, l'autre un peu avant l'extrémité; pattes et abdomen entièrement noirs. — France Méridionale.

Cette espèce se rencontre ordinairement sur les cyprès.

3. MORIMUS FUNESTUS.

Lamia Funesta, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 284, n. 65; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 298, n. 94. — OLIV., *Encycl.*, t. VII, p. 470, n. 68. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 107, n. 142, pl. 9, fig. 63. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. I, p. 145, n. 366. — Long. 7 à 9 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est beaucoup plus petite; le corps est entièrement brun, légérement pubescent et velouté; la tête et le corselet sont bruns, très-finement chagrinés; les élytres sont de la même couleur, tout-à-fait lisses, ayant chacune deux taches noires, placées de même que dans le *Tristis*; pattes d'un brun-rougeâtre, avec les tarses noirs.— France Méridionale; vit sur le sureau.

MONOCHAMUS, SERV.;
Tæniotes, SERV.;
Lamia, FAB., OLIV., PAYK.

Corps long, cylindrique, convexe en dessus, ailé. —Tête de la largeur de la partie antérieure du corselet, avec sa face plane. — Mandibules fortes, arrondies au côté extérieur et terminées en pointe aiguë. — Palpes assez longs; les maxillaires beaucoup plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article plus grand que le précédent, légérement dilaté au milieu, et pointu à l'extrémité.—Antennes glabres, peu écartées à leur base, au moins aussi longues que

le corps dans les femelles, et beaucoup plus longues dans les mâles; leur premier article légérement renflé, le second très-court, les suivans cylindriques, le dernier extrêmement long, surtout dans les mâles. — Corselet presque carré, un peu plus long que large, légérement dilaté sur les côtés, vers le milieu, et muni d'une épine dans cette partie. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres longues, linéaires, entièrement mutiques, se rétrécissant quelquefois un peu des angles huméraux à l'extrémité. — Pattes allongées; les antérieures plus longues que les autres dans les mâles, avec les cuisses nullement renflées.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Monochamus* proprement dit.)

Tarses antérieurs velus dans les mâles.

1. MONOCHAMUS SUTOR.

Cerambyx Sutor, LIN.. *Syst. Nat.*, t. II, p. 628, n. 38; *Faun. Suec.*, n. 655.—SULZER, *Ins.*, tab. 5, fig. 4. — DEGÉER, *Mem. Ins.*, t. V, p. 65, n. 4.—OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 3, n. 149, pl. 111, fig. 20, *a*, *b*, *c*. — *Lamia Sutor*, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 277, n. 41; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 294, n. 68.—PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 62, n. 2. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 19, tab. 2. — OLIV., *Encycl.*, t. VII, p. 471, n. 75. — Long. 9 à 11 lig. — Corps entièrement noir; antennes, tête et corselet chagrinés, sans taches ni tubercules; écusson d'un blanc sale ou jaunâtre; élytres noires, finement chagrinées, ayant des taches irrégulières, grisâtres ou roussâtres; le dessous du corps noirâtre, légérement velu; pattes entièrement noires, sans taches.—Du nord de l'Europe, Suède, etc.

2. MONOCHAMUS GALLOPROVINCIALIS.

Cerambyx Galloprovincialis, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 125, n. 169, pl. 3, fig. 17. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noirâtre, plus petit que dans l'espèce précédente; antennes brunâtres, avec l'extrémité de leurs articles de couleur noire; tête fauve, finement chagrinée; corselet entièrement noir; élytres noirâtres, finement pointillées et parsemées de points d'un blanc-grisâtre; le dessous du corps noirâtre, et les pattes d'un brun clair, avec l'extrémité des cuisses noire. — France Méridionale.

DEUXIÈME DIVISION.

Tæniotes, SERV.

Tarses antérieurs presque glabres dans les mâles.

3. MONOCHAMUS DECORATUS.

Long. 9 à 14 lig.—Corps d'un beau noir velouté, tacheté de jaune; antennes entièrement noires; tête finement chagrinée, ayant une ligne longitudinale jaune dans son milieu; une autre courte, derrière chaque œil, et une en dessous également de la même couleur; corselet inégal, un peu noduleux, ayant trois lignes longitudinales jaunes; l'une dans son milieu, et une de chaque côté; écusson entièrement jaune; élytres d'un noir velouté, avec leur base finement chagrinée, ayant chacune une vingtaine de petites taches rondes ou points jaunes, formées par un duvet très-court et très-serré; le dessous du corps d'un noir-grisâtre, avec des taches jaunes de chaque côté; pattes entièrement noires. — Du Brésil.

4. MONOCHAMUS PULVERULENTUS.

Cerambyx Pulverulentus, *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 50, n. 66, pl. 7, fig. 46, *b*. — OLIV., *Encycl.*, t. V, p. 502, n. 53. — Long. 9 à 12 lig.—Corps d'un noir brillant, tacheté de blanc jaunâtre; antennes entièrement noires; tête ayant une ligne longitudinale dans son milieu, et deux de chaque côté d'un jaune-blanchâtre très-clair; corselet ayant aussi cinq bandes longitudinales de la même couleur; une dans son milieu, une seconde au-dessus de chaque épine latérale, et une dernière beaucoup plus large au-dessous; écusson blanchâtre; élytres d'un noir brillant, ponctuées à leur base, ayant leur bord sutural et un assez grand nombre de petits points d'un blanc-jaunâtre, disposés irrégulièrement, et formés par un duvet court, très-serré; le dessous du corps couvert d'un duvet grisâtre, avec les côtés tachetés de jaune paille; pattes noires. — Du Brésil.

5. MONOCHAMUS FARINOSUS.

Cerambyx Farinosus, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 50, n. 65, pl. 7, fig. 45, *a*.—Long. 7 à 12 lig.—Corps d'un noir brillant en dessus, couvert d'un duvet grisâtre en dessous; antennes d'un brun-roussâtre, avec leurs trois premiers articles noirs; tête pointillée, ayant sept lignes longitudinales d'un jaune-blanchâtre; une dans

le milieu, et trois de chaque côté; corselet ayant aussi trois lignes de la même couleur sur son sommet, et plusieurs autres sur ses côtés et en dessous; écusson noir, avec une ligne jaune dans le milieu; élytres noires, avec un très grand nombre de petites taches jaunâtres plus serrées et plus nombreuses que dans l'espèce précédente, mais plus rares auprès de la suture; le dessous du corps grisâtre, tacheté de jaune sur les côtés; pattes noires. — Du Brésil.

PTYCHODES, Serv.;
Pelargoderus, Serv.;
Cerambyx, Oliv.;
Saperda, Fabr.

Corps long, élancé, convexe en dessus. — Mandibules épaisses, aiguës, sans dents au côté interne. — Palpes peu longs, ayant leur dernier article ovoïde. — Antennes sétacées, fort peu écartées à leur base, glabres, plus longues que le corps même dans les femelles, ayant leur premier article grand, en cône renversé; le second fort petit, le troisième plus long que le quatrième; ces premiers articles frangés en dessous dans les femelles seulement; le dernier long et mince, surtout dans les mâles. — Corselet long, un peu rétréci à sa partie antérieure, ayant plusieurs rides transversales assez irrégulières, avec ses côtés tout-à-fait mutiques. — Ecusson très-petit, arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres longues, se rétrécissant des angles huméraux à la suture, ayant leur angle sutural arrondi et mutique. — Pattes longues, les pattes antérieures plus grandes que les autres dans les mâles. — Les jambes droites, sans épines externes; les postérieures unituberculées en dessus près de l'extrémité. — Tarses antérieurs velus dans les mâles.

1. PTYCHODES POLITUS. (Pl. 33, fig. 5.)
Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 75, nº 1. — Long. 9 à 16 lig. — Corps d'un noir très-brillant, avec trois lignes longitudinales blanches, formées par un fin duvet très-court et très-serré, celle du milieu partant de la base de la tête entre les antennes et allant jusqu'à l'extrémité en passant sur la suture, les autres latérales, partant de la base de chaque antenne et atteignant également presque l'extrémité des élytres; tête ayant de chaque côté une petite raie oblique allant des yeux à la base des mandibules; antennes d'un noir luisant; écusson blanc; élytres ayant vers leur milieu quelques petits points blancs; sternum ayant de chaque côté deux ou trois taches blanches; les segments de l'abdomen en ayant un semblable de chaque côté; pattes noires, brillantes. — Du Mexique.

2. PTYCHODES TRILINEATUS.
Cerambyx Trilineatus, Linn., *Mant.*, nº 352. — *Saperda Vittata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II. p. 314, nº 24; ejusd., *Syst. El.*, t. II. p. 322, nº 30. — *Cerambyx Vittatus*, Drury, *Ins. emat.*, t. I, tab. 41, fig. 1. — Long. 9 à 10 lig. — Corps entièrement couvert d'un fin duvet d'un gris-roussâtre; antennes entièrement grises; tête finement chagrinée; corselet ridé transversalement, ayant une ligne blanche dans son milieu et une autre beaucoup plus large de chaque côté; écusson d'un blanc de neige; élytres grisâtres, avec quelques petites taches roussâtres peu apparentes, ayant trois lignes longitudinales très-dentelées, d'un blanc éclatant, une sur la suture et une autre de chaque côté; le dessous du corps gris, ainsi que les pattes, avec le bord postérieur de chaque segment de l'abdomen cilié de poils roux. — Du Brésil.

3. PTYCHODES VITTATUS.
Pelargoderus Vittatus, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 73, nº 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps noirâtre, très-finement chagriné en dessus; tête ayant dans son milieu un sillon longitudinal; antennes noires; élytres ayant chacune une bande longitudinale jaune, un peu oblique, partant de l'angle huméral et atteignant l'extrémité; pattes de la couleur générale du corps. — De Java. Collection du Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

GNOMA, Fabr.;
Cerambyx, Oliv., Schreib.

Corps convexe, très-allongé. — Tête un peu plus large que la partie antérieure du corselet, ayant sa face antérieure aplatie et verticale. — Mandibules fort petites. — Palpes maxillaires ayant leurs premiers articles courts; le dernier plus long, cylindrique, et terminé en pointe aiguë. — Antennes filiformes, un peu écartées à leur base, plus longues que le corps dans les

deux sexes, mais surtout dans les mâles, ayant leurs articles cylindriques. — Corselet entièrement mutique, très-long, fort étroit, aminci dans son milieu et strié transversalement. — Ecusson petit, arrondi en demi-cercle. — Elytres linéaires, parallèles, arrondies et mutiques au bout, beaucoup plus larges à leur base que le corselet. — Pattes de longueur presque égale, avec les cuisses point renflées, et les tarses antérieurs velus.

Genre d'insectes fort remarquables par leur forme élancée et étranglée, tous propres à la Nouvelle-Hollande et aux Indes-Orientales.

1. GNOMA LONGICOLLIS.

Cerambyx Longicollis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 265. n° 52. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 49, n° 64, pl. 11. fig. 73. — *Gnoma Longicollis*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 315, n° 1. — Long. 12 à 14 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; tête brune, avec les antennes noires; corselet de la même couleur, sans taches; écusson ferrugineux; élytres noirâtres, parsemées de points ferrugineux; pattes d'un brun-noirâtre; les jambes antérieures et intermédiaires ayant un tubercule à leur extrémité. — Java.

2. GNOMA GIRAFFA.

Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 428, n° 2. — *Cerambyx Giraffa*, Schreib., *Trans. Linn.*, t. VI, p. 198, tab. 21, fig. 8. — Long. 12 lig. — Corps entièrement d'un noir-bleuâtre; corselet couvert de rides transversales excessivement serrées; écusson d'un blanc-jaunâtre; élytres fort courtes, d'un noir violacé, ponctuées et chagrinées, mais plus fortement à leur base que dans le reste de leur étendue; le dessous du corps entièrement noir, ainsi que les pattes; les cuisses antérieures striées transversalement à leur base. — De l'île de Java.

PTEROPLIUS, Serv.

Corps long, velu, presque cylindrique. — Mandibules fortes, aiguës à leur extrémité. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leurs articles à peu près d'égale longueur, le dernier pointu. — Tête ayant sa face antérieure courte, avec le front bombé. — Antennes sétacées, écartées à leur base, frangées en dessous, insérées chacune sur une protubérance, un peu plus longues que le corps dans les mâles et un peu plus courtes dans les femelles, avec leurs articles cylindriques. — Corselet plus long que large, avec ses côtés légèrement dilatés et munis d'une épine, et son disque tuberculé. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres allongées, se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité; cette dernière partie épineuse, leur base bituberculée, et leurs angles huméraux proeminens et arrondis. — Pattes longues, assez fortes. — Les cuisses peu ou point en massue. — Les jambes antérieures ayant au côté interne deux tubercules assez écartés, et les tarses velus.

1. PTEROPLIUS ACUMINATUS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 66, n° 1. — Long. 12 à 15 lig. — Corps brunâtre, couvert en dessous d'un duvet gris; tête et corselet couverts d'un duvet gris, varié de roussâtre; le front ayant dans son milieu un léger sillon; antennes d'un gris-brunâtre; écusson gris; élytres finement ponctuées, chargées de nombreux tubercules à leur base, ayant leur tiers antérieur fauve, leur partie moyenne grise, et le tiers postérieur d'un gris mélangé de roussâtre; pattes également revêtues d'un duvet d'un gris-fauve. — Du Brésil.

2. PTEROPLIUS NODIFER.

Serv., *Nouv. classificat. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 66, n° 2. — Long. 12 à 15 lig. — Corps d'un brun-roussâtre, recouvert d'un duvet fauve; tête pointillée de noir, avec le front légèrement sillonné dans son milieu; antennes ferrugineuses; corselet également ponctué de noir, ayant deux tubercules sur son sommet, dont la pointe est noire ainsi que celle des épines latérales; écusson lisse; élytres pointillées de noir à leur base, les points diminuant graduellement et disparaissant avant l'extrémité, avec les deux tubercules de leur base munis d'une touffe de poils, chaque élytre ayant une bande oblique d'un gris-brunâtre, partant de l'angle huméral, atteignant son milieu près de la suture, et s'atténuant insensiblement en revenant au bord externe, près de son extrémité; pattes couvertes d'un duvet fauve. — Du Brésil.

TRACHYSOMUS, Serv.;
Hypsioma, Serv.;
Lamia, Kirby.

Corps convexe, assez court. — Mandibules larges, terminées en pointe aiguë. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article allongé, cylindrique et terminé en pointe. — Antennes filiformes, portées sur deux protubérances, peu écartées à leur base, velues en dessous, plus courtes que le corps dans les femelles, et un peu plus longues que lui dans les mâles, ayant leur premier article long, très-mince à sa base, subitement renflé en massue vers son extrémité; le second très-court, les autres cylindriques, le troisième fort long, légèrement cambré dans les mâles. — Tête ayant sa face antérieure longue, avec le front aplati et vertical. — Corselet entièrement mutique sur les côtés, ayant son disque rugueux ou tuberculé. — Écusson semi-circulaire, arrondi postérieurement. — Élytres se rétrécissant un peu vers l'extrémité; les angles huméraux portant une protubérance se prolongeant vers le disque des élytres. — Pattes courtes, robustes, d'égale longueur. — Les cuisses point en massue. — Les jambes un peu dilatées vers leur extrémité; les intermédiaires tuberculées extérieurement vers leur milieu.

Toutes les espèces de ce genre sont propres à l'Amérique Méridionale; elles vivent sur les feuilles ou sur les troncs d'arbres.

1. TRACHYSOMUS GIBBER.

Hypsioma Gibbera. Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 39, n° 1. — Long. 8 à 10 lig. — Corps brun, revêtu d'un duvet grisâtre court et serré; antennes annelées de gris et de brun; corselet ayant deux sillons transversaux, l'un près du bord antérieur et l'autre près du bord postérieur, une ligne élevée longitudinale sur son sommet et deux fortes rugosités de chaque côté; élytres ayant chacune près de leur base un tubercule oblique, avec des points enfoncés tout autour et trois lignes longitudinales élevées; abdomen d'un noir brillant, chacun de ces segmens ayant une tache roussâtre de chaque côté; pattes annelées de brun et de gris cendré. — Du Brésil.

2. TRACHYSOMUS CRISTATUS.

Hypselomus Cristatus, Perty, *Delect. Anim. Articul.*, p. 96, tab. 19, fig. 8. — Long. 10 à 12 lig. — Corps entièrement d'un fauve clair tirant sur le jaunâtre; tête ayant une ligne noire peu apparente sous chaque œil; corselet sans taches, ayant plusieurs sillons transversaux et obliques, et dans son milieu une petite carène longitudinale très-saillante; élytres ayant chacune une crête très-élevée, partant de leur base et s'étendant jusqu'au tiers de chaque élytre, chargée d'une ligne de petits tubercules d'un noir très-brillant; et le reste de leur surface ayant deux lignes obliques peu marquées, et quelques points grisâtres enfoncés, assez écartés les uns des autres; le dessous du corps et les pattes entièrement couverts d'un duvet fauve sans taches. — Du Brésil. *

3. TRACHYSOMUS ADSPERSUS.

Long. 6 à 7 lig. — Corps noir en dessus, chargé de points blancs, et couvert en dessous d'un duvet d'un gris-blanchâtre; antennes noires, avec la base de chaque article d'un gris clair; tête et corselet finement chagrinés, mouchetés de blanc; écusson entièrement uni; élytres noires, arrosées de très-petites taches blanches; dispersées sur toute leur surface, formées par un duvet très-fin et très-court; les élytres n'ayant pas de crête à leur base, mais seulement leurs angles huméraux très-relevés; le dessous du corps d'un blanc-jaunâtre, avec quelques petits points noirs; pattes noires, légèrement pubescentes. — Du Brésil.

4. TRACHYSOMUS FRAGIFER.

Lamia Fragifera. Kirby, *Trans. Linn.*, vol. 12, *Century of. Ins.*, p. 440, n° 82. — Long. 8 à 9 lig. — Corps d'un brun foncé, excessivement raboteux et inégal; antennes d'un jaune testacé, avec l'extrémité de chaque article noirâtre; tête velue, ayant en dessus un petit croissant noir; corselet creusé et mamelonné, avec quelques taches jaunes et noires; écusson brun; élytres brunes, velues, ayant chacune à leur base une grosse excroissance couverte de tubercules, et une autre beaucoup plus petite à leur extrémité portant un faisceau de poils; leurs côtés très-tuberculés, et leur extrémité munie de plusieurs petits faisceaux de poils; le dessous du corps noirâtre, couvert de duvet d'un brun testacé; pattes brunes, annelées ou tachetées de noir. — Du Brésil.

COMPSOSOMA, Serv.;
Lamia, Klug.

Corps très-convexe en dessus, fort court, ramassé et velouté. — Mandibules courtes, mais fortes et arrondies au côté interne. — Palpes courts, ayant leur dernier article pointu. — Tête ayant sa face antérieure assez courte, avec le front légèrement bombé. — Antennes velues en dessous, très-écartées à leur base, ayant leurs articles cylindriques. — Corselet convexe, ses côtés munis d'un tubercule, et son disque un peu inégal. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres très-courtes, convexes, arrondies et mutiques à l'extrémité, avec leurs angles huméraux proéminens. — Pattes courtes. — Les cuisses point en massue, et les tarses frangés.

Les insectes de ce genre, tous propres à l'Amérique Méridionale, sont ornés de couleurs vives et élégantes; au rapport de M. Lacordaire, ils sont lourds et se trouvent ordinairement fixés contre les troncs d'arbres ou sur les feuilles; il ne les a jamais vus faire usage de leurs ailes.

COMPSOSOMA NIVEOSIGNATA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 56, nº 2. — Long. 6 à 8 lig. — Corps d'un brun velouté, couvert d'un duvet fin et serré, avec des poils épars beaucoup plus longs; antennes brunes; corselet avec une tache de chaque côté plus foncée, et trois tubercules, un sur chaque tache, et le troisième moins saillant, situé à sa partie postérieure, écusson plus pâle au milieu que sur les côtés; élytres plus colorées à leur base que dans le reste de leur étendue, avec les côtés très-bruns, ayant une bande étroite d'un jaune pâle et vers le milieu une grande tache; chaque élytre ayant en outre dans son milieu une tache d'un blanc-jaunâtre, échancrée à sa partie antérieure et terminée en pointe; sternum ayant de chaque côté deux taches de cette même couleur; pattes brunes comme le reste du corps. — Du Brésil.

PHRISSOMA, Dej.;
Lamia, Fabr., Oliv.

Corps convexe, aptère, ressemblant pour la forme aux *Dorcadions*, mais moins ovalaire. — Tête ayant sa face antérieure courte, presque carrée, avec le front bombé. — Mandibules petites. — Palpes dépassant un peu les mandibules, au moins les maxillaires, ayant leur troisième article court et un peu élargi vers le bout, et le dernier plus long que le précédent et de forme ovoïde. — Antennes écartées à leur base, assez épaisses, de la longueur du corps dans les mâles, et plus courtes que lui dans les femelles, ayant leur premier article assez épais, arrondi et presque cylindrique; le second très-petit, les suivans cylindriques, allant en diminuant de longueur; le dernier un peu plus long que le précédent. — Corselet aussi long que large, avec son disque tuberculé, et ses côtés armés chacun d'une épine. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres ovalaires, très-tuberculées, avec leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes de moyenne longueur, avec les cuisses point en massue.

PHRISSOMA CRISPUM.

Lamia Crispa, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 284, nº 67; *Syst. El.*, t. II, p. 299, nº 96. — *Cerambyx Crispus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. nº pl. 30, fig. 18. — Long. 8 lig. — Corps entièrement d'un gris obscur, sans aucune tache; tête finement pointillée; corselet également ponctué, ayant sur son sommet trois petits tubercules disposés en triangle; élytres ayant chacune cinq côtes élevées très-saillantes, couvertes de gros tubercules formant des dents de scie: la première située près de la suture, très-courte, s'oblitérant avant le tiers de l'élytre; les trois suivantes allant en augmentant de longueur, mais toutes s'oblitérant avant l'extrémité, et la dernière placée près du bord externe, moins saillante et plus courte que les autres; pattes et abdomen d'un gris cendré uniforme. — Du cap de Bonne-Espérance.

CERŒGIDION, Boisd.

Corps ovalaire. — Tête forte, perpendiculaire, un peu oblique. — Mandibules courtes, épaisses, peu saillantes. — Palpes peu longs, ayant leurs articles un peu déprimés. — Antennes très-rapprochées à leur base, un peu plus longues que le corps, ayant leur premier article long et assez gros, le second très-court, les suivans cylindriques, allant en diminuant de longueur. — Corselet plus long que large, ayant de petits tubercules sur les côtés, et quatre pointes dorsales, séparées par une ligne médiane enfoncée. — Ecusson arrondi

postérieurement.—Pattes d'égale longueur, avec les cuisses légérement renflées en massue. — Elytres cunéiformes, déhiscentes à leur extrémité qui est terminée en pointe.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce; c'est le

CEROEGIDION HORRENS. (Pl. 34, fig. 1.)

Boisd., *Mag. de Zool.*, publ par Guér., cl. 9, pl. 127. — Long. 9 lig. — Corps entièrement noirâtre, avec quelques petits poils fauves peu nombreux; tête ayant sur sa face antérieure quelques rides et quelques points enfoncés; antennes velues, noirâtres, avec leurs derniers articles plus gris; corselet un peu rugueux, muni en dessus de quatre pointes coniques séparées par un espace lisse et une ligne médiane, ayant à son extrémité antérieure un petit tubercule peu saillant; élytres ayant en dessus quelques points enfoncés, et sur les côtés de petits tubercules arrondis, chacune ayant en outre deux fortes épines, larges et comprimées latéralement: la première profondément bifide, située près de la base; la seconde vers le milieu, recourbée en arrière et très-peu bifide; pattes d'un brun-noirâtre, avec les tarses et une partie des jambes garnis de duvet roussâtre. Du nord de la Nouvelle-Hollande.

DORCADION, Dalm., Schoenh., Serv.; *Cerambyx*, Linn., Dej., Oliv.; *Lamia*, Fabr., Panz, Oliv.

Corps assez court, convexe en dessus, aptère, glabre ou n'ayant que quelques poils courts et couchés. — Mandibules assez grêles, aiguës à leur extrémité.— Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur troisième article presque triangulaire, le dernier de la même longueur que le précédent, ovoïde et terminé en pointe. — Antennes glabres, plus courtes que le corps dans les deux sexes, ayant leur premier article assez épais, le second très-court, élargi; les troisième et quatrième courts et d'égale longueur. — Corselet cylidrique, ayant son disque uni et ses côtés légérement dilatés vers leur milieu et munis d'une épine.— Ecusson fort petit, presque triangulaire. — Elytres ovalaires, avec leur extrémité arrondie et mutique, et les angles huméraux arrondis sans être proéminens. — Pattes courtes, très-robustes, d'égale longueur. — Les cuisses point en massue. — Les tarses ayant leurs trois premiers articles triangulaires, le dernier guère plus long que le premier.

Les *Dorcadions* sont des insectes d'assez petite taille, de couleur noirâtre, brune ou grise, propres à l'Europe et au nord de l'Asie.

1. DORCADION MORIO.

Lamia Morio. Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 288, n. 84; ejusd., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 302, n. 117.—*Cerambyx Morio*. Oliv., *Ent*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 113. n. 152, pl. 10, fig. 67 *a*, *b*. — Long. 8 à 10 lig. — Corps d'un noir assez brillant; antennes noires, ayant leur premier article d'un roux testacé; corselet finement ponctué, entièrement noir; élytres d'une seule couleur, tantôt noires et tantôt d'un brun testacé, sans taches; pattes de la même couleur que les élytres.— D'Allemagne.

2. DORCADION FULIGINATOR.

Cerambyx Fuliginator, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 509, n. 43.— Degéer, *Ins.*, t. V, p. 70, n. 7. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 117, n. 157, pl. 4, fig. 21. — *Lamia Fuliginator*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 286, n. 7; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 299, n. 101. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 48, tab. 21. — Oliv., *Enc. méth.*, t. VII, p. 473, n. 83. — *Le Capricorne ovale noir cendré*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 265, n. 8. — Long. 6 lig. — Corps noir; antennes entièrement noires; tête et corselet de cette couleur, assez fortement chagrinés; élytres entièrement recouvertes par une poussière d'un gris cendré blanchâtre, qui s'enlève très-facilement; pattes et abdomen noirs.

Var. A. Elytres grises ou brunâtres, avec deux lignes blanches sur chaque élytre; l'extérieure plus longue que l'intérieure. — France, très-commune aux environs de Paris.

Cette espèce se rencontre très-fréquemment dans les lieux arides et sur les graminées; jamais sur les arbres. Elle fait entendre un bruit assez fort par le frottement de son corselet contre la base de ses élytres. La variété A est beaucoup plus rare que le type de l'espèce.

3. DORCADION CRUCIATUM.

Cerambyx Cruciatus, Pall., *Icon.*, tab. F, fig. 5. — *Lamia Cruciata*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 285, n. 71; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 299, nº 100. — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un noir légérement velouté; antennes noires; tête finement













1. Perœgidion horrens.
2. Dorradion pedestre.
3. Tetraopes tornator.
4. Leptocera bilineata.
5. Saperda carcharias.
6. Saperda scalaris.

pointillée; corselet noir, ayant dans son milieu une ligne longitudinale blanchâtre; élytres noires, ayant leur bord sutural et dans le milieu une bande transversale courte, formant une croix, de couleur blanchâtre; pattes et abdomen noirs. — De Russie.

4. DORCADION RUFIPES.

Lamia Rufipes, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 288, n. 83; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 302, n. 116. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 48, tab. 22. — *Cerambyx Pedestris*, OLIV., *Ent.*, t. IV, p. 114, n. 153, pl. 17, fig. 169. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir brillant; antennes noires, comprimées, avec leur premier article roussâtre; tête et corselet d'un brun-marron, sans taches, finement ponctués; élytres noires, lisses, avec leur suture blanche; pattes rousses; abdomen d'un brun-marron. — Autriche.

5. DORCADION PEDESTRE. (Pl. 34, fig. 2.)

Cerambyx Pedestris, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 631, n. 51; *Lamia Pedestris*, *Ent. Syst.*, t. II, p. 288, n. 82; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 302, n. 115. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 66, tab. 9. — *Cerambyx Molitor*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 115, n° 154, pl. 4, fig. 23. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir; antennes entièrement noires; tête et corselet d'un noir-brunâtre, ayant trois bandes longitudinales blanches; élytres ayant une ligne suturale et une ligne marginale blanches, avec un petit trait de la même couleur, à la base de chaque élytre; pattes et abdomen noirs. — Suisse, Autriche.

6. DORCADION LINEATUM.

Lamia Lineata, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 289, n. 85; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 303, n° 118. — Long. 4 à 5 lig.—Corps noir; antennes de cette couleur; tête et corselet noirs, ayant une ligne blanche dans leur milieu; élytres noires, ayant leurs bords sutural et marginal, et deux autres lignes se joignant à la base et à l'extrémité, de couleur blanche; pattes et abdomen noirs — Suisse, Hongrie.

PARMENA, SERV.

Corps convexe en dessus, aptère, velu. — Tête ayant sa face antérieure courte et un peu bombée. — Mandibules petites, aiguës. —Palpes courts, surtout les labiaux; leurs articles presque cylindriques, avec le dernier terminé en pointe. — Antennes beaucoup plus courtes que le corps dans les deux sexes, grêles et filiformes, pubescentes, ayant leur premier article renflé, ovalaire; le second très-court et globuleux, les suivans cylindriques, allant en diminuant de longueur; le troisième plus grand que le quatrième. — Corselet à peu près aussi long que large, avec ses côtés munis d'un tubercule et son disque uni. — Ecusson triangulaire, excessivement petit. — Elytres ovalaires, légérement convexes, arrondies et mutiques à l'extrémité.—Pattes courtes. — Les cuisses un peu renflées en massue. —Les jambes épaisses, presque triangulaires; les postérieures ayant antérieurement, près de l'extrémité, une échancrure garnie de poils roides. — Tarses ayant leurs articles courts, le troisième très-profondément bilobé.

1. PARMENA ALGIRICA.

Long. 4 à 5 lig. — Corps noir, couvert d'un léger duvet grisâtre assez long; antennes noires, très-pubescentes; corselet noir, velu, fortement ponctué, ayant dans son milieu deux points jaunâtres; écusson noir; élytres noires, pubescentes, très fortement et régulièrement ponctuées, avec deux bandes transversales formées par un duvet gris très-court et très-serré: la première située un peu au-dessous des angles huméraux, s'élargissant près de la suture, et remontant vers la base; la seconde un peu dentelée, placée vers les deux tiers postérieurs des élytres; pattes et abdomen noirs, avec un long duvet grisâtre peu serré — Alger, Barbarie.

2. PARMENA PILOSA.

SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 100, n° 1. — Long. 4 à 6 lig. — Corps d'un gris cendré, couvert de poils soyeux, avec des parties plus obscures; mandibules noires à l'extrémité; antennes roussâtres; tête et corselet ponctués, sans taches; élytres quelquefois entièrement grises, mais ayant ordinairement à leur base une tache réniforme, et vers leur partie postérieure une bande transversale sinueuse plus obscure; cuisses grisâtres, avec les jambes et les tarses roussâtres. — France Méridionale, environs de Marseille.

M. Serville, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 99, d'après une communication qui lui a été faite par M. Solier, rapporte ce qui suit:

L'insecte parfait a été trouvé près de

Marseille, sous les pierres, en avril, juin et septembre. M. Solier le prit aussi en mars dans les tiges de l'*euphorbia characias*. La larve qui vit dans cette plante a été trouvée par MM. Rambur et Solier à la même époque, et la *Parmena* a paru en août. Cette larve est apode. Le corps est blanchâtre, composé de douze segmens ciliés latéralement de roussâtre; la partie antérieure de la tête est d'un brun-roux; les segmens, de trois à dix, ont chacun en dessous deux légères élévations bordées de tubercules faisant sans doute l'office de pattes; les stigmates sont brunâtres; les antennes très-courtes, de deux articles; les mandibules noires, courtes, cornées et anguleuses. Cette larve, qui se tient dans les tiges de cette plante, ne mange pas d'abord toute la moelle qui lui sert de nourriture; mais elle s'y pratique un chemin sinueux, et vit du reste en revenant sur ses pas. Elle bouche l'ouverture de la tige lorsqu'elle va passer à l'état de nymphe, avec de la sciure de bois. Cette nymphe, enveloppée d'une membrane qui laisse apercevoir les diverses parties qu'aura l'insecte parfait, est blanchâtre, elle agite avec vivacité son abdomen lorsqu'on la touche : celui-ci est terminé par deux épines divergentes, qui, sans doute, ainsi que le pense M. Solier, lui servent à se cramponner pour se débarrasser de sa peau au moment de sa dernière mue.

3. PARMENA UNIFASCIATA.

Rossi. — Long. 2 à 3 lig. — Corps brunâtre, presque glabre; antennes roussâtres; tête et corselet finement chagrinés; élytres ponctuées, glabres, ayant dans leur milieu une bande transversale noire, interrompue à la suture; le dessous du corps d'un brun-noirâtre, et les pattes tirant sur le roussâtre. — Europe Méridionale.

CALLIA, Serv.

Corps ailé, convexe en dessus, ordinairement velouté, brillant ou métallique. — Tête ayant sa face antérieure courte, avec le front légèrement bombé. — Mandibules grêles et aiguës. — Palpes courts, peu distincts. — Antennes écartées à leur base, velues en dessous, à peu près de la longueur du corps, ayant leur premier article renflé en massue allongée, le second très-court, les troisième et quatrième grands, d'égale longueur. — Corselet peu long, presque carré, avec ses côtés unituberculés et son disque uni. — Ecusson arrondi en demi-cercle. — Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité, et rebordées latéralement. — Pattes assez épaisses. — Les cuisses légèrement renflées, et les tarses velus.

Les espèces de ce genre sont de petite taille; elles appartiennent à l'Amérique Méridionale, où on les rencontre sur les troncs d'arbres.

1. CALLIA AZUREA.

Serv., *Nouv. class. de la famille des Longicornes. Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 60, n. 1. — Long. 3 à 4 lig. — Corps velouté, d'un bleu-violet chatoyant; antennes d'un bleu plus obscur; corselet ayant dans son milieu une tache jaune, de forme triangulaire; élytres finement ponctuées; cuisses d'un roux clair, avec leur extrémité noire; jambes et tarses d'un bleu-violacé, assez obscur. — Du Brésil.

2. CALLIA FLAVO FEMORATA.

Long. 4 lig. — Corps d'un bleu violacé, velouté et légèrement pubescent; antennes bleues, ayant en dessous des poils noirs; corselet bleu, sans taches, ayant sur son sommet deux petites inégalités peu prononcées; élytres d'un bleu-violacé, ayant de nombreuses séries de petits points très-réguliers, et sur chaque épaule une tache triangulaire d'un jaune doré; le dessous du corps et les pattes bleus, couverts d'un fin duvet grisâtre. — Du Brésil.

TETRAOPES, Dalm., Schœnh., Serv.; *Lamia*, Fabr., Oliv.

Corps ailé, plus allongé et moins convexe que dans le genre précédent. — Tête un peu globuleuse, ayant sa face antérieure courte, avec le front bombé. — Mandibules courtes. — Palpes courts, ayant leur dernier article un peu échancré et terminé en pointe. — Yeux entièrement divisés en deux parties, ayant l'apparence de quatre yeux. — Antennes courtes, écartées à leur base, velues en dessous, ayant leur premier article renflé en massue, le second fort court, les suivans cylindriques, les troisième et quatrième assez allongés, d'égale grandeur; les autres courts. — Corselet presque carré, ayant un sillon près du bord antérieur, et un autre près du bord postérieur, avec ses côtés unituberculés. — Ecusson presque triangulaire, très-pe-

tit. — Elytres linéaires, parallèles, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes, assez épaisses. — Les cuisses point en massue.

1. TETRAOPES TORNATOR. (Pl. 34, fig. 3.) *Lamia Tornator*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 287, n° 77; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 301, n° 107. — OLIV., *Enc.*, t. VII, p. 469, n° 64. — *Cerambyx Tornator*, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 103, n. 138, pl. 8, fig. 52. — HERBST, *Archiv. Ins.*, tab. 32, fig. 4. — *Cerambyx Tetrophtalmus*, FORST., *Nov. Spec. Ins.*, cent. 1, p. 41, n° 41. — *Tetraopes Tornator*, SCHŒNH., *Syn. Ins.*, t. III, p. 401, n° 222. — Long. 6 lig. — Corps d'un rouge vermillon en dessus, et d'un noir couvert d'un duvet cendré brillant en dessous; antennes noires; tête vermillon, avec un point noir élevé à la base de chaque antenne; corselet ayant quatre points noirs sur son sommet; élytres ayant chacune un point noir à leur base, deux autres rapprochés vers leur milieu, et un quatrième près de l'extrémité; pattes noires; abdomen de cette couleur, avec des reflets grisâtres. — Amérique Septentrionale.

2. TETRAOPES VARICORNIS.

KLUG. — Long. 8 lig. — Corps rouge comme l'espèce précédente, mais couvert d'un fin duvet grisâtre; antennes noires, avec la base et l'extrémité de chaque article d'un gris cendré; tête noire, couverte de duvet gris et de poils noirs, ayant une petite tache ronde de couleur rouge derrière chaque œil; corselet rouge, presque entièrement revêtu de ce duvet gris, avec quatre points noirs sur son disque, disposés en carré; écusson noir; élytres rouges, pubescentes, ayant une tache sur les angles huméraux, une bande transversale vers leur tiers extérieur, s'élargissant contre la suture en haut et en bas, et une autre petite tache sur chacune d'elles, un peu au-delà de leur milieu; toutes de couleur noire, atténuées par ce duvet grisâtre; le dessous du corps et les pattes noirs, entièrement revêtus de duvet d'un gris cendré très-épais et très court. — Du Mexique.

TAPEINA, LEPEL. DE ST-FARGEAU et SERV.;
Eurycephalus et *Enicodes*, GRAY.

Corps court, fortement aplati. — Mandibules grêles, cachées sous le labre. — Palpes assez courts, presque égaux, ayant leur dernier article subulé, plus long que le précédent. — Tête courte, fort élargie, avec le front aplati et vertical. — Antennes plus longues que le corps dans les deux sexes, mais beaucoup plus dans les mâles, insérées chez ces derniers, à la partie postérieure d'un appendice situé sur le rebord latéral du front, qui se prolonge transversalement en ligne droite, de manière à couvrir les yeux, et chez les femelles dans une échancrure des yeux sur le rebord latéral du front; leur premier article fort long, renflé en une longue massue; le second petit, presque conique; les suivans portant à leur extrémité un petit faisceau de poils. — Corselet presque en parallélogramme, très-déprimé, un peu rétréci à sa base, avec ses côtés mutiques. — Ecusson large, arrondi postérieurement. — Elytres déprimées, arrondies et mutiques à l'extrémité. — Pattes épaisses, courtes et hérissées de longs poils. — Les cuisses en massue allongée. — Les jambes intermédiaires ayant près de l'extrémité une touffe de poils courts et serrés. — Tarses courts; les antérieurs étroits dans les femelles, un peu dilatés dans les mâles et garnis de poils en dessous.

TAPEINA DISPAR.

LEPEL. et SERV., *Enc.*, t. X, p. 546, n° 3. — Long. 4 lig. — Corps noir, pubescent; antennes noires; tête et corselet brillans, finement pointillés, ayant de longs poils noirs; élytres noires ou d'un brun-rougeâtre, couvertes de gros points enfoncés très-serrés, d'où s'échappent, au moins sur les côtés, autant de poils noirs, longs et roides; écusson de la couleur des élytres; pattes noires, velues, avec les tarses tirant sur le rougeâtre; abdomen d'un brun-rougeâtre brillant. — Du Brésil.

GERANIA, SERV.;
Saperda, FABR.

Corps ailé, convexe en dessus, assez allongé. — Tête petite, ayant sa face antérieure bombée. — Mandibules petites. — Palpes courts. — Antennes filiformes, très-grêles, écartées à leur base, beaucoup plus longues que le corps dans les femelles, et ayant au moins le double de sa longueur dans les mâles; leur premier article fort long, renflé à son extrémité; le second fort petit, les suivans cylindriques. — Corselet un peu plus long que large,

ayant ses côtés entièrement mutiques. — Écusson petit, arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres presque linéaires, convexes, plus larges que le corselet à leur base, tronquées carrément à leur extrémité.—Pattes grêles, extrêmement longues, surtout dans les mâles. — Les cuisses minces, cylindriques; les antérieures excessivement grandes dans les mâles, un peu moins dans les femelles. — Les jambes un peu élargies vers leur extrémité, et entièrement mutiques.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce; c'est le

GERANIA BOSCII.

Saperda Boscii, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 323, n. 36. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un gris-blanchâtre clair; antennes noires; tête cendrée, avec une tache verticale noire; corselet d'un gris-blanchâtre vif, ayant trois points noirs dans son milieu, et trois autres de chaque côté; élytres lisses, de la même couleur que le corselet, avec pluieurs points noirs, dont trois placés sur la suture; abdomen cendré, pattes d'un noir brillant. — De Java.

HEMILOPHUS, SERV.

Corps convexe, allongé, ailé, peu consistant. — Tête petite, avec le front bombé. — Mandibules très-petites. — Palpes courts, ayant leur dernier article épais et ovulaire. — Antennes écartées à leur base, plus longues que le corps, même dans les femelles, ayant leur premier article long, grossissant graduellement de la base à l'extrémité, le deuxième court, les suivans longs, cylindriques, allant en décroissant de longueur, plusieurs d'entre eux ayant ordinairement en dessous une frange longue, épaisse, formant un panache, les autres articles n'ayant qu'une frange très-courte et égale. —Corselet presque carré, lisse en dessus, avec ses côtés mutiques.— Écusson petit et triangulaire. — Elytres longues, linéaires, rebordées extérieurement, très-légérement tronquées, et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes.— Les cuisses point en massue, et les tarses velus.

1. HEMILOPHUS DIMIDIATICORNIS.

SERV., *Nouv. class. de la famille des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 50, n. 1.—Long. 4 lig.—Corps noirâtre, légérement velu, avec quelques poils plus longs, de couleur brune, tête d'un gris-blanchâtre; corselet ayant un sillon transversal postérieurement, une ligne noirâtre dans son milieu, et de chaque côté une tache d'un roux pâle; antennes annelées de noir et de gris-blanchâtre; élytres finement ponctuées, ayant une carène latérale partant de l'angle huméral, et une bande marginale blanchâtre, s'arrêtant aux trois quarts postérieurs de l'élytre; abdomen noir, avec chacun de ses segmens bordé de blanc inférieurement; pattes pubescentes; les cuisses d'un gris pâle; les jambes plus foncées, et les tarses annelés de blanc et de brun. — Du Brésil.

2. HEMILOPHUS ALBICOLLIS.

Long. 5 lig. — Corps d'un brun-noirâtre; antennes noires, velues, avec la base de chaque article blanchâtre; tête brune, très-finement ponctuée; corselet entièrement blanc, sans aucune tache; écusson brun; élytres d'un brun foncé, plus roussâtres à leur base, sans taches, couvertes de petits points enfoncés, et ayant chacune une côte longitudinale très-saillante, partant de l'angle huméral et atteignant presque l'extrémité; pattes roussâtres, avec les cuisses postérieures noires à l'extrémité; abdomen noir, avec ses deux avant-derniers segmens couverts de duvet d'un blanc-jaunâtre. — De Cayenne.

3. HEMILOPHUS LUCTUOSUS.

Saperda Luctuosa, SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 46, n. 5.— *Saperda Hemisphila*, GERM. — Long. 6 à 7 lig. — Dessus du corps d'un blanc mat, formé comme par une matière crétacée; antennes noires, sans panache; tête blanche, avec plusieurs taches noires, une placée au dessus du labre, deux derrière chaque œil, et une dernière dans son milieu à la partie postérieure, touchant le corselet; ce dernier ayant une tache sur son sommet et une autre de chaque côté; écusson noir, élytres ayant une carène longitudinale partant de l'angle huméral, et n'atteignant pas l'extrémité, qui est bordée de noir, avec trois taches sur chacune, une ronde tout à-fait à leur base, près de la suture, une seconde vers leur milieu, également auprès de la suture, et une dernière oblongue, sous l'angle huméral, tout près du bord extérieur; le dessous du corps et les pattes noirs, couverts d'un duvet blanchâtre. — Du Brésil.

4. HEMILOPHUS LEUCONOTUS.

Dej., *Cat.* — Long. 7 lig. — Corps brun et blanc ; antennes d'un brun foncé, ayant un panache de longs poils noirs sous le cinquième article ; tête brune, finement ponctuée ; corselet brun, ayant de chaque côté une large bande longitudinale blanche, occupant toute la partie latérale ; écusson brun ; élytres blanches, se rétrécissant un peu vers leur extrémité, avec leurs angles huméraux légèrement relevés, et leurs côtés ponctués en séries, ayant leur partie postérieure et leur partie latérale d'un brun assez clair ; sternum blanc, avec une ligne brune dans son milieu; abdomen d'un brun-noirâtre, ayant une tache blanche de chaque côté ; pattes d'un brun-roussâtre. — Du Mexique.

5. HEMILOPHUS NIGRICEPS.

Long. 6 lig. — Antennes noires, velues et sans panache ; tête grosse, ayant sa face antérieure blanche et son sommet d'un noir velouté ; corselet blanc, avec une bande transversale noire sur son bord antérieur, se confondant avec la couleur de la tête ; écusson jaunâtre ; élytres ayant une carène longitudinale, partant des angles huméraux et s'oblitérant avant l'extrémité, ayant leur moitié antérieure blanchâtre, avec deux petites lignes élevées jaunes, courtes et ponctuées sur les côtés, et leur moitié postérieure noire, avec l'extrémité couverte d'un duvet blanc ; sternum jaunâtre; abdomen noir, avec le premier segment blanc; pattes d'un jaune testacé clair. — Du Brésil.

6. HEMILOPHUS TRIANGULARIS.

Saperda Triangularis, Germ., *Spec. Ins.*, t. 1, p. 493. — Perty, *Delect. anim. Articul.*, p. 97, tab. 19, fig. 12. — Long. 5 à 6 lig. — Corps noir, tête et corselet noirs, finement ponctués ; antennes noires, avec leurs trois premiers articles roussâtres, velues en dessous, mais sans panache ; élytres étroites et allongées, couvertes de petits points enfoncés très-serrés, de couleur noire, avec deux bandes transversales jaunâtres ; l'une à leur base, l'autre vers leur milieu; le dessous du corps entièrement noir; pattes d'un jaune-brunâtre. — Du Brésil.

SPHENURA, Dej.;
Saperda, Fab.

Corps peu convexe, assez étroit. — Tête ayant sa face antérieure courte et large, avec le front bombé. — Mandibules plates, assez longues et droites, avec leur extrémité aiguë. — Palpes grêles, dépassant un peu la longueur des mandibules, surtout les maxillaires; ayant leur dernier article long, renflé à son extrémité; le troisième plus court et plus déprimé ; et le dernier plus long que le précédent, ovoïde, allongé. — Antennes grêles, presque glabres, plus courtes que le corps dans les femelles, et guère que de sa longueur dans les mâles; ayant leur premier article peu renflé, et les suivans cylindriques, allant en diminuant de grandeur à partir du troisième ; corselet presque carré, convexe, avec son disque uni et ses côtés mutiques. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres un peu déprimées, se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité ; ayant cette dernière partie tronquée carrément, avec les angles munis d'épines et les angles huméraux très-saillans. — Pattes peu épaisses ; les postérieures plus longues que les autres; et les cuisses presque fusiformes.

1. SPHENURA NOVEMGUTTATA.

Dej. *Cat.* — Long. 6 à 7 lig. — Corps d'un bleu métallique très-brillant; antennes d'un bleu-noirâtre ; tête couverte de duvet blanc, formant deux petites lignes sur son sommet ; corselet couvert de duvet blanchâtre, ayant deux grandes taches d'un noir velouté ; écusson noir, avec une tache blanche à sa partie postérieure ; élytres d'un beau bleu, couvertes de points enfoncés, avec trois lignes élevées, longitudinales, de chaque côté ; la première partant de l'angle huméral ; la troisième, tout près du bord externe, et la seconde entre elles deux ; ayant chacune quatre petites taches rondes, blanches ; et leur extrémité couverte de duvet blanchâtre ; le dessous du corps bleu, presque entièrement recouvert par ce duvet blanc, excepté quelques espaces sur les côtés ; pattes d'un jaune testacé.

2. SPHENURA FRICATOR.

Saperda Fricator, Dalm., *Nov. Spec. Ins.*, t. I. — Long. 5 lig. — Corps entièrement d'un jaune roussâtre ; antennes noires ; tête de la même couleur, très-finement ponctuée vers son bord postérieur, qui est jaunâtre; corselet de cette dernière couleur, sans taches ni ponctuation ; élytres ayant des séries longitudinales de points enfoncés, très-profonds, et sur les côtés plusieurs lignes élevées, très-saillantes ; de couleur jaune testacée, avec leur partie postérieure

et latérale d'un noir brillant ; le dessous du corps jaunâtre, avec le dernier segment de l'abdomen noir; pattes jaunes, avec les jambes postérieures noires. — De l'île de Java.

LEPTOCERA, Serv.

Corps assez étroit. — Tête ayant sa face antérieure courte, avec le front déprimé. — Mandibules petites, arquées. — Palpes dépassant un peu les mandibules, ayant leur dernier article ovalaire, canaliculé en dessus, terminé un peu carrément. — Antennes glabres, très-grêles, plus longues que le corps dans les femelles, et plus d'une fois aussi longues dans les mâles, ayant leur premier article gros, renflé en massue ; le second très-court, les suivans cylindriques, fort allongés. — Corselet mutique latéralement, légérement rétréci à sa partie antérieure. — Ecusson petit, arrondi postérieurement. — Elytres se rétrécissant beaucoup des angles huméraux à l'extrémité, ayant cette dernière partie tronquée, avec les angles munis d'épines. — Pattes assez courtes, avec les cuisses renflées en massue, et les jambes presque cylindriques.

1. LEPTOCERA SCRIPTA.

Cerambyx Scriptus, *Ent. Syst.*, *Suppl.*, p. 143, n. 49 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 280, n. 69. — *Cerambyx Cœlatus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 9. n. 132, pl. 11, fig. 79, *a*, *b* ♀, pl. 12, fig. 79, *b* ♂. — *Lamia Interrupta*, Oliv., *Encycl. Meth.*, n. 58. — *Saperda Scripta*, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 420, n. 17. — Long. 7 à 10 lig. — Corps noir, en partie recouvert par un duvet d'un blanc argenté ; antennes noires ; tête couverte de cette poussière argentée ; corselet de la même couleur, finement strié transversalement, ayant cinq lignes noires, longitudinales; élytres d'un noir brillant, fortement ponctuées, ayant chacune plusieurs taches enfoncées, couvertes de duvet argenté ; une allongée à leur base, deux autres petites sur le côté, une autre transversale, placée un peu au delà de leur milieu, et une dernière oblongue avant leur extrémité ; le dessous du corps presque entièrement recouvert de duvet d'un blanc argenté très-brillant; pattes noires, avec quelques lignes formées par ce même duvet. — De l'Ile-de-France.

2. LEPTOCERA BILINEATA. (Pl. 34, fig. 4.) Guér., *Icon. du Règ. anim.*, pl. 15, fig. 9. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, couvert de duvet d'un blanc argenté en dessous; antennes noires; corselet également noir, finement plissé transversalement, ayant de chaque côté une bande longitudinale ; d'un gris-blanchâtre argenté ; écusson noir ; élytres de cette dernière couleur, très fortement ponctuées ; ayant chacune deux lignes longitudinales d'un jaune testacé ; la première plus large, placée près de la suture ; la seconde plus étroite, placée près du bord externe ; pattes d'un rouge foncé, avec les jambes et les tarses postérieurs noirs. — Du Mexique.

3. LEPTOCERA HUMERALIS.

Long. 6 à 7 lig. — Corps noirâtre ; antennes noires; tête et corselet couverts d'une multitude innombrable de points enfoncés; ce dernier ayant une ligne grise, étroite de chaque côté ; élytres d'un bleu foncé, également très-ponctuées, ayant chacune sur leur angle huméral une tache presque triangulaire, d'un rouge-jaunâtre ; le dessous du corps noir, couvert d'un léger duvet grisâtre ; pattes un peu pubescentes, ayant leurs cuisses très-renflées. — De l'île de Madagascar.

COLOBOTHEA, Lap. et Serv.; *Saperda*, Oliv., Dalm.; *Stenocorus*, Fab.

Corps épais, convexe, très-allongé, étroit et comprimé latéralement. — Tête étroite, ayant sa face antérieure verticale, presque plane. — Mandibules courtes, aiguës. — Palpes ayant leur dernier article long et effilé. — Antennes glabres, peu écartées à leur base, plus longues que le corps, même dans les femelles, insérées sur la ligne qui sépare le front du vertex ; leur premier article fort long, presque cylindrique, légérement renflé en massue ; le second excessivement court ; les suivans très-grêles et cylindriques ; le troisième fort long ; le dernier assez court dans les femelles et fort allongé dans les mâles. — Corselet plus long que large, s'élargissant sensiblement de la partie antérieure à la partie postérieure ; sa surface unie, et ses côtés mutiques. — Ecusson triangulaire. — Elytres longues, linéaires, se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité; cette dernière partie fortement tronquée et épineuse. — Pattes de moyenne longueur. — Les cuisses un peu renflées en une massue allongée. — Les tarses élargis et frangés de longs poils dans les

mâles.—Tarière des femelles faisant saillie au-delà de l'abdomen.

1. COLOBOTHEA PICTA.

Stenocorus Pictus, Fab., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 306, n. 6. — *Saperda Elegans*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 15, n. 14, pl. 4, fig. 140.—Long. 10 à 11 lig.—Corps d'un bleu-violacé foncé; antennes noires; tête d'un bleu-noirâtre, avec deux lignes blanches sur le front, et deux autres lignes très-rapprochées l'une de l'autre sur son sommet; corselet d'un bleu très foncé, tirant sur le noirâtre, ayant trois lignes longitudinales blanches; écusson blanc; élytres d'un bleu-violacé, ayant chacune sept points, ou petites taches rondes, d'un blanc de neige; le dessous du corps bleu, tacheté de blanc sur les côtés; pattes d'un noir-violacé. — Ile de Java.

2. COLOBOTHEA LEUCOSPILA.

Saperda Leucospila, Germ., *Spec. Nov. Insect.*, t. 1, p. 487. — *Colobothea Leucospila*, Perty, *Delect. Anim. Articulat.*, p. 96, tab. 19. fig. 9. — Long. 9 à 10 lig. —Corps d'un beau noir velouté; tête ayant une bande blanche derrière chaque œil, et trois lignes très-étroites sur sa face antérieure, formées par un fin duvet blanchâtre; corselet ayant une large bande longitudinale d'un blanc-jaunâtre de chaque côté; élytres d'un noir velouté, ayant chacune quatre taches blanchâtres; une première allongée, située à la base; une seconde ovalaire dans leur milieu; la troisième semblable à la précédente vers les deux tiers postérieurs, et la dernière très-petite tout-à-fait à l'extrémité; le dessous du corps noir, avec les côtés blancs; pattes et antennes noires, légérement pubescentes. — Du Brésil.

3. COLOBOTHEA EMARGINATA.

Cerambyx Emarginatus, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 48, n. 6, pl. 12, fig. 82. — Long. 12 à 13 lig. — Corps noirâtre; tête et antennes entièrement noires; corselet ayant huit lignes longitudinales étroites, d'un blanc-jaunâtre; élytres noires, couvertes d'une très-grande quantité de petites taches d'un blanc-roussâtre, de forme irrégulière, et disposées irrégulièrement les unes auprès des autres; le dessous du corps noirâtre, un peu pubescent; pattes entièrement noires. — Du Brésil.

4. COLOBOTHEA SUBCINCTA.

Long. 7 lig. — Corps presque entièrement revêtu d'un fin duvet blanc, tacheté de noir ou de brun; antennes brunâtres; tête brune sur son sommet; corselet blanchâtre, ayant deux lignes brunes longitudinales sur son sommet; écusson blanc, avec une tache brune de chaque côté; élytres blanchâtres, couvertes de points bruns, ayant une bande transversale de cette dernière couleur, un peu au-delà de leur milieu; le dessous du corps blanc, tacheté de brun dans le milieu et sur les côtés; pattes blanches, avec l'extrémité des cuisses et des jambes postérieures brune.—Du Brésil.

PTERICOPTUS, Serv.

Corps assez élancé, mais beaucoup plus court que dans le *Colobothea*.—Tête ayant sa face antérieure courte, avec le front convexe. — Mandibules petites. — Antennes plus courtes que le corps, écartées à leur base, velues en dessous, ayant leurs articles cylindriques, le dernier subulé, fort court.—Corselet presque carré, ayant sa surface unie et ses côtés munis d'un tubercule. — Ecusson très-court, élargi et arrondi postérieurement. — Elytres longues, linéaires, rebordées antérieurement et tronquées carrément à l'extrémité. — Pattes courtes, d'égale longueur. — Les cuisses point en massue.—Les tarses velus, sans être frangés.

PTERICOPTUS DORSALIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 61. — Long. 6 à 7 lig. — Corps brun, revêtu d'un duvet grisâtre très-court et très-serré; antennes entièrement noires; corselet ayant dans son milieu une ligne longitudinale noire, qui se prolonge sur la suture des élytres jusqu'à leur extrémité; élytres ayant un sillon près de la suture, et vers l'extrémité une large bande noire transversale très-sinueuse; pattes de la même couleur que le corps, également couvertes de duvet. — Du Brésil.

APOMECYNA, Serv.; *Saperda*, Fabr.

Corps ovalaire, convexe. — Tête assez grosse, avec sa face antérieure un peu bombée. — Mandibules très-petites. — Palpes courts, filiformes, ayant leur dernier article grêle et pointu. — Antennes glabres, moitié moins longues que le corps, écartées à leur base, ayant leur premier

article allongé, en cône renversé; le troisième cylindrique ainsi que les suivans, et fort long; le quatrième moitié plus court que le précédent; les autres diminuant progressivement de longueur; le dernier très-court et terminé en pointe dans les femelles. — Corselet en carré long, ayant son bord antérieur coupé droit et ne s'avançant point sur la tète, et ses bords latéraux mutiques. — Ecusson presque triangulaire. —Elytres longues, ovalaires, assez étroites, et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes, d'égale longueur. — Les cuisses point en massue.

1. APOMECYNA HISTRIO.

Saperda Histrio, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 288, n° 80; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 302, n° 112. — *Apomecyna Albo-guttata*, Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 77, n° 1. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un brun testacé, antennes d'un gris-noirâtre; tête ponctuée, ayant plusieurs points d'un blanc de neige; corselet brun, ayant aussi plusieurs points blancs; élytres légérement tronquées à leur extrémité, ayant un assez grand nombre de point blancs disposés irrégulièrement; pattes d'un gris noirâtre. — Des Indes-Orientales.

2. APOMECYNA DORCADIOIDES.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 78, n° 2. — Long. 8 lig. — Corps entièrement couvert d'un duvet blanchâtre très-court et très-serré; mandibules d'un noir brillant; tête ayant un sillon dans son milieu; antennes d'un gris-blanchâtre; élytres arrondies à l'extrémité, ayant chacune deux raies longitudinales d'un gris plus obscur; pattes également d'un blanc-grisâtre; les jambes intermédiaires et postérieures ayant au-delà de leur milieu une frange de poils brunâtres très-courts, roides et serrés. — Du Sénégal.

3. APOMECYNA LEUCOLOMA.

Dej., *Cat.* — Long. 6 lig. — Corps brun, couvert d'un duvet grisâtre; tête et corselet couverts d'un duvet d'un gris-jaunâtre, ayant une ligne plus obscure de chaque côté; élytres d'un gris-brunâtre, ayant plusieurs lignes élevées, très-peu saillantes, et des petits points enfoncés très-nombreux, avec une ligne d'un gris-blanchâtre le long du bord extérieur; le dessous du corps et les pattes entièrement revêtus de ce duvet grisâtre, sans taches. — Du Sénégal.

4. APOMECYNA SCALARIS.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes*, *Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 78, n° 3. — Long. 5 lig. — Corps grisâtre, légérement velouté, tête finement pointillée, ayant un sillon dans son milieu; corselet pointillé, ayant dans son milieu une bande grise, et une autre de chaque côté; élytres terminées en pointe, ayant chacune deux lignes longitudinales de points enfoncés, et trois bandes transversales d'un gris obscur très-obliques, la dernière revenant au bord externe près de l'extrémité; sternum et abdomen finement ponctués; pattes glabres, de la même couleur que le corps. — Du Sénégal.

MILOTHRIS, Dej.;
Saperda, Fabr., Schœnh.

Corps court, élargi, assez ramassé.— Tête grosse, ayant sa face antérieure courte, avec le front bombé. — Mandibules petites. — Palpes courts, ayant leur dernier article s'amincissant vers le bout; antennes plus courtes que le corps dans les deux sexes, excessivement écartées à leur base, ayant leur premier article court et épais; le second fort petit, presque globuleux; les suivans épais, cylindriques, allant en diminuant de longueur. — Corselet élargi et très-court, inégal sur son disque, avec ses côtés mutiques, presque aussi large que la base des élytres. — Ecusson fort court et très-élargi. — Elytres parallèles, un peu convexes, avec leur extrémité légérement tronquée, et leur angle sutural saillant. — Pattes très-courtes, épaisses, avec les cuisses un peu renflées.

MILOTHRIS MARMOREA.

Saperda Marmorea, Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 436, n° 105.— *Saperda Irrorata*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 329, n° 65. — Long. 6 à 7 lig.—Corps noir, presque entièrement recouvert d'un duvet d'un blanc de neige très-court et très-serré; antennes noires, avec la base de chaque article blanchâtre; tête velue, blanche, avec des petits points noirs glabres; corselet ponctué de noir; élytres blanches, velues, ayant un grand nombre de petits points noirs, et le bord sutural de cette dernière couleur, entièrement glabre; pattes noires, tachetées de blanc formant ce duvet. — De l'île de Java.

CRYPTOCRANIUM, Serv.

Corps long, linéaire, convexe en dessus et cylindrique. — Tête grosse, ayant sa face antérieure très-aplatie et verticale. — Mandibules étroites, assez longues, bidentées à leur extrémité. — Palpes à peu près d'égale longueur, ayant leur dernier article assez long, cylindrique et terminé en pointe. — Antennes très-écartées à leur base, plus longues que le corps dans les mâles et plus courtes dans les femelles, ayant leur premier article long, en cône renversé ; le second très-court ; le troisième aussi long que les trois suivans réunis ; les autres allant en diminuant de longueur. — Corselet mutique latéralement, plus long que large, cintré en avant pour recevoir la partie postérieure de la tête. — Ecusson petit, presque carré. — Elytres allongées, linéaires, mutiques et arrondies à leur extrémité. — Pattes courtes, assez robustes, avec les cuisses comprimées et un peu en massue.

CRYPTOCRARIUM LATERALE.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes. Ann. de la Soc. Ent. de France*, p. 76, n° 1. — Long. 8 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet brunâtre ; antennes brunes; tête d'un roux foncé, avec le labre noir, cilié de poils fauves ; corselet un peu convexe ; élytres pointillées, plus profondément à leur base, un peu déprimees au dessous de l'écusson, offrant chacune latéralement deux taches noires veloutées, l'une occupant tout l'angle huméral en triangle, l'autre vers l'extrémité, également en triangle, la base posée latéralement, le sommet arrondi vers la suture, n'allant pas jusqu'au bout de l'élytre, et s'unissant à la première tache sur ce rebord externe, avec une raie blanchâtre étroite, bordant les deux taches et formant entre elles un angle qui a sa base tournée vers la suture, le reste des élytres d'un brun-grisâtre, avec une tache plus brune sur chacune d'elles près de l'extrémité, contre la suture. — Pattes de la couleur du corps. — Du Brésil. Collection de M. Serville.

PACHYPEZA, Serv.; *Saperda*, Germ.

Corps convexe, très-allongé, presque linéaire. — Tête étroite, fortement rabattue en dessous, avec sa face antérieure allongée et le front aplati et vertical. — Mandibules petites. — Palpes maxillaires ayant leurs deuxième et troisième articles presque coniques; le dernier assez long, ovalaire et pointu au bout. — Antennes très-rapprochées à leur base, velues en dessous, et en dessus à leur base, ayant leur premier article allongé, un peu renflé en massue; le second fort court; les suivans cylindriques; le dernier fort long. —Corselet cylindrique, beaucoup plus long que large, avec son disque uni et ses côtés mutiques. — Ecusson petit, arrondi postérieurement en forme de demi-cercle. — Elytres longues, linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes et très-épaisses.

PACHYPEZA PENNICORNIS.

Saperda Pennicornis, Germ., *Ins. Spec. nov.*, vol. 1, *Coleopt.* 1824, p. 490, n° 651. — Long. 11 lig.— Corps d'un gris brunâtre; antennes brunes, avec de longs poils en dessous formant une frange ; tête ayant une ligne blanche derrière chaque œil ; corselet finement plissé transversalement sur toute son étendue, avec une large ligne blanche de chaque côté ; élytres d'un gris-brunâtre, ayant une ligne blanche longitudinale le long du bord extérieur, et en dessus trois ou quatre lignes étroites, blanchâtres ou jaunâtres, très-peu marquées; le dessous du corps et les pattes entièrement d'un blanc-grisâtre. — Du Brésil.

HIPPOPSIS, Lep. et Serv.; *Saperda*, Fabr.

Ce genre diffère du précédent par son corps encore plus grêle et plus élancé ; par ses antennes glabres en dessus ; — par ses élytres acuminées et mucronées à leur extrémité ; — et ses pattes moins courtes et beaucoup plus grêles.

HIPPOPSIS LEMNISCATUS.

Saperda Lemniscata, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 330, n. 69. — *Hippopsis Lineolatus*, Lep. et Serv., *Enc.*, t. X, p. 336, n. 1. —Long. 4 à 6 lig.—Corps très-étroit, brun, couvert en dessous d'un duvet grisâtre ; antennes brunes, ayant en dessous une très-petite frange de poils; tête et corselet bruns, ayant six lignes longitudinales grisâtres ; élytres très-fortement ponctuées, ayant chacune trois lignes longitudinales grisâtres; pattes brunes, couvertes d'un léger duvet gris. — Du Brésil, et d'une partie de l'Amérique Boréale.

MEGACERA, Serv.

Corps convexe en dessus, très allongé et linéaire. — Tête courte, un peu globuleuse, seulement verticale, avec sa face antérieure peu longue, et le front légérement bombé. — Mandibules courtes et aiguës. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier long, presque fusiforme. — Antennes très-grêles, rapprochées à leur base, velues en dessous, ayant plus de deux fois la longueur du corps, ayant leur premier article long, un peu renflé en massue, le second petit, cyatiforme, les suivans cylindriques, extrêmement allongés. — Corselet presque carré, ayant un sillon transversal près du bord antérieur, et un autre près du bord postérieur, avec ses côtés mutiques. — Ecusson court, arrondi postérieurement en demi-cercle. — Elytres très-longues, linéaires, déprimées et rebordées antérieurement, tronquées obliquement à leur extrémité, avec l'angle externe muni d'une épine. — Pattes assez courtes. — Les cuisses point en massue, et les jambes antérieures un peu arquées dans les mâles.

MEGACERA VITTATA.

Serv., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France,* t. IV, p. 43, n. 1. — Long. 7 à 8 lig. — Corps brun; tête ayant un sillon en dessus et au milieu du front, deux protubérances portant les antennes; corselet ayant quelques sillons transversaux dans le milieu, et six bandes longitudinales roussâtres, deux en dessus, deux latérales et deux en dessous; élytres avec des bandes roussâtres comme le corselet, et des points enfoncés dans les lignes brunes entre ces bandes; antennes et pattes de la couleur du corps. — Du Brésil. Collection de M. Serville.

SPATHOPTERA. Serv.; *Saperda*, Klug.

Corps allongé et pubescent. — Tête aussi large que la partie antérieure du corselet, sa face peu allongée, et le front légérement bombé. — Mandibules courtes. — Palpes courts; les maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article terminé en pointe. — Yeux grands et saillans. — Antennes plus longues que le corps, ayant leur premier article fort long, renflé en massue à l'extrémité, garni en dessous, ainsi que les trois ou quatre suivans, de longs poils formant un panache, le second article très-court, le troisième presque aussi long que le premier, les autres allant en diminuant progressivement de longueur. —Corselet cylindrique, muni de chaque côté, un peu au-delà du milieu, d'un tubercule obtus assez gros.— Ecusson petit, presque triangulaire. — Elytres longues, un peu rétrécies vers leur milieu, et se dilatant ensuite vers la partie postérieure, qui se trouve être plus large que la base; leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes courtes, assez fortes. — Les cuisses point en massue, et les tarses glabres.

SPATHOPTERA PICTA.

Saperda Picta. Klug, *Ent. Brasil. Spec., Ent. des Mém. des curieux de la nature de Bonne,* t. X, part. 2, p. 467, n. 86, pl. 43, fig. 1. — Long. 6 lig. — Corps brunâtre; antennes d'un jaune testacé, avec le premier article brun; tête ayant deux petites taches d'un beau jaune de chaque côté, l'une à la base de l'antenne, l'autre derrière l'œil; corselet brun, finement chagriné, ayant de chaque côté plusieurs taches d'un jaune doré, se confondant ensemble; élytres brunes, chagrinées, ayant plusieurs petites taches jaunes, l'une sur l'angle huméral, deux vers leur milieu, et trois autres près de l'extrémité; le dessous du corps brun, tacheté de jaune sur les côtés; pattes d'un jaune testacé. — Du Brésil.

Voir pour les autres espèces de ce genre l'*Entomologiæ Brasiliensis Specimen*, de M. Klug.

AGAPANTHIA, Serv.; *Cerambyx*, Linn.; *Saperda,* Fabr., Oliv., Gyll., Latr., Panz.

Corps convexe, allongé, presque linéaire. — Tête simple, avec sa face antérieure allongée, et le front aplati et vertical. — Mandibules aiguës. — Palpes peu longs, ayant leur dernier article ovoïde, terminé en pointe. — Antennes constamment de douze articles, frangées en dessous, beaucoup plus longues que le corps dans les mâles, et guère que de sa longueur dans les femelles, ayant leur premier article long, légérement renflé en massue; le second très-petit; les suivans cylindriques le douzième très-long dans les mâles, et

fort court dans les femelles. — Corselet souvent rétréci vers sa partie antérieure, avec son disque uni et ses côtés mutiques. — Écusson semi-circulaire. — Élytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes de moyenne longueur, avec les cuisses point en massue, et les tarses glabres.

1. AGAPANTHIA IRRORATA.

Saperda Irrorata, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 308, n. 5; *Syst. El.*, t. II. p. 319, n. 8. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 12, n. 9, pl. 4, fig. 38. — Long. 8 lig.—Corps d'un noir bleuâtre; antennes noires, ayant la base de chaque article blanchâtre; tête et corselet finement chagrinés, ayant trois lignes longitudinales, une dans leur milieu et une autre de chaque côté; écusson d'un blanc-grisâtre; élytres d'un bleu foncé, finement chagrinées, arrosées de très grand nombre de petites taches formées par un duvet blanchâtre; pattes noirâtres, légérement pubescentes. — Espagne, Italie, Barbarie, etc.

2. AGAPANTHIA CARDUI.

Cerambyx Cardui, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 632, n. 56.—*Saperda Nigricornis*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 316, n. 31. — *Saperda Cardui*, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 325, n. 45. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 9, n. 4, pl. 1, fig. 5.—SCHŒNH., *Syn. Ins.*, t. III, app., p. 188, n. 263. —PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 69, tab. 6. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noirâtre, couvert d'un fin duvet jaunâtre; antennes annelées de gris et de noir; tête couverte d'un duvet jaunâtre; corselet noirâtre, ayant trois lignes longitudinales jaunes, une dans son milieu et une de chaque côté; écusson jaunâtre; élytres ponctuées, d'un noir grisâtre, mouchetées de petites taches jaunes, formées par du duvet; le dessous du corps entièrement recouvert de ce même duvet; pattes d'un gris cendré.— France Méridionale; on la rencontre fréquemment sur les chardons.

3. AGAPANTHIA SUTURALIS.

Saperda Suturalis, FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 326, n. 48. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 9, n. 5, pl. 2, fig. 16. —PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 23, tab. 16. — ROSSI, *Faun. Etrusc.*, t. I, p. 152, n° 379. — *Saperda Annulata*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 314, n° 33. — Long. 5 à 6 lig. — Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est beaucoup plus petite et plus grisâtre; les antennes sont d'un gris cendré, avec l'extrémité de chaque article noirâtre; la tête est couverte d'un duvet gris-jaunâtre; le corselet a trois lignes longitudinales de cette dernière couleur, une dans le milieu et une autre de chaque côté; les élytres sont finement ponctuées, parsemées de quelques taches d'un gris jaunâtre, avec le bord sutural grisâtre; le dessous du corps est couvert de duvet d'un gris-jaunâtre; pattes pubescentes. — De la France Méridionale.

PHOEBE, SERV.;
Saperda, OLIV.

Ce genre diffère du précédent par le corps un peu moins svelte, et surtout par la forme de la tête, portant en avant une lunule saillante dont les pointes s'élèvent plus ou moins en manière de cornes, sa face antérieure courte et le front bombé.

PHOEBE BICORNIS.

Saperda Bicornis, OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 27, n° 31, pl. 4, fig. 46. — Long. 5 lig. — Corps blanchâtre; antennes roussâtres; yeux noirs; le front ayant deux cornes avancées, un peu arquées; corselet finement ponctué de noir; élytres blanches, ponctuées de noir à leur extrémité; pattes d'un roux très-pâle comme les antennes.— De Cayenne.

SAPERDA, FABR., OLIV., PANZ., LATR.;
Cerambyx, LINN.

Corps allongé, étroit et linéaire, un peu convexe en dessus. — Tête ayant sa face antérieure plane, un peu bombée. — Mandibules tranchantes au côté interne, sans dents, terminées en pointe un peu arquée.— Palpes maxillaires un peu plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article ovalaire et terminé en pointe. — Antennes filiformes, écartées à leur base, plus longues que le corps dans les mâles et guère que de sa longueur dans les femelles, ayant leur premier article un peu renflé en massue, le second court, les suivans cylindriques, allant en décroissant de longueur. — Corselet cylindrique, presque carré, avec son disque uni et ses côtés mutiques. —Écusson court, arrondi postérieurement.—Élytres longues, linéaires, presque parallèles, avec leur disque un peu déprimé et leur extrémité arrondie. — Pattes de moyenne

longueur. — Les cuisses point en massue et les tarses glabres.

1. SAPERDA CARCHARIAS. (Pl. 34, fig. 5.) *Cerambyx Carcharias*, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 631, n. 52; *Faun. Suec.*, n. 660. — DEGÉER, *Mém. Ins.*, t. V, p. 73, n. 10, tab. 3, fig. 19. — DRURY, *Ins. exot.*, t. I, tab. 41. fig. 5. —*Saperda Carcharias Ent. Syst.*, t. II, p. 307, n. 1, *Syst. Eleut.*, t. II, p. 317, n. 1.—OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 68, p. 6, n. 1, pl. 2, fig. 22. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 69, t. 1. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 71, n. 1. — *La Lepture chagrinée*, GEOFF., *Ins. de Paris*, t. I, p. 208, n. 1.— Long. 12 à 13 lig. — Corps noir, entièrement recouvert par un duvet fort court d'un fauve clair grisâtre; antennes d'un gris cendré, avec l'extrémité de chaque article noire; tête et corselet ponctués de noir; élytres d'un fauve clair, acuminées postérieurement, couvertes d'une quantité innombrable de très-petits points noirs. — France, environs de Paris; se trouve sur les peupliers.

2. SAPERDA SCALARIS. (Pl. 34, fig. 6.) *Cerambyx Scalaris*, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 632, n. 55; *Faun. Suec.*, n. 697. — DEGÉER, *Ins.*, t. V, p. 77, n. 14. — VOET., *Coléopt.*, t. II, tab. 17, fig. 78. — *Saperda Scalaris*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 307, n. 2; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 318, n. 2. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 68, p. 8, n. 3, pl. 1, fig. 7.— PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 69, tab. 3; id., *Faun. Suec.*, t. III, p. 75, n. 6.—Long. 8 à 9 lig.—Corps noir, en grande partie couvert par un duvet d'un jaune plus ou moins verdâtre, très-court et très-serré; antennes grises, avec l'extrémité de chaque article noire; corselet jaunâtre, ayant sur son sommet une grande tache noire, de forme carrée, et une petite ligne élevée longitudinale peu apparente dans son milieu; écusson jaunâtre; élytres noires, fortement ponctuées, ayant une bande suturale formant quatre dentelures de chaque côté, leur bord extérieur près de la base, une ligne interrompue placée latéralement, et quelques autres petites taches d'un jaune velouté, tirant plus ou moins sur le gris ou sur le verdâtre; le dessous du corps et les pattes d'un gris-jaunâtre. — France, rare aux environs de Paris, très-commune en Suisse.

3. SAPERDA PUNCTATA.

Cerambyx Punctatus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 1067, n. 7. — SULTZ, *Hist. des Ins.*, tab. 5, fig. 20. —*Saperda Punctata*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 315, n. 39; *Syst. El.*, t. II, p. 328, n. 57. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 15, n. 15, pl. 1, fig. 9, *a*, *b*. — Long. 8 à 9 lig. — Corps entièrement couvert par un duvet d'un vert tendre très-court et très-fin; antennes verdâtres; palpes et mandibules noirs; corselet ayant sur son sommet quatre points noirs, disposés en carré, et un ou deux de chaque côté; élytres vertes, ayant chacune six points noirs placés dans leur milieu, les uns au dessous des autres; pattes verdâtres, ainsi que l'abdomen, chacun de ses segmens ayant un point noir de chaque côté. — France Méridionale.

4. SAPERDA POPULNEA.

Cerambyx Populneus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 632; *Faun. Suec.*, n. 661. —*Saperda Populnea*, FAB., *Ent. Syst.*, t. II, p. 315, n. 37; *Syst. El.*, t. II, p. 327, n. 55. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 83, p. 16, n. 16, pl. 1, fig. 1. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 67, fig. 7. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 77, n. 9. — *La Lepture à corselet cylindrique, et taches jaunes*, GEOFF., *Ins. de Paris*, t. I, p. 208, n. 3. — Long. 6 lig. — Corps d'un brun-noirâtre, couvert en partie par un duvet d'un gris-jaunâtre; antennes ayant leur premier article noir, et les suivans annelés de gris et de noir; tête couverte d'un duvet jaunâtre, corselet noirâtre, ayant une ligne jaune de chaque côté; élytres très-fortement ponctuées, ayant chacune six ou sept petits points d'un jaune doré; le dessous du corps et les pattes couverts d'un duvet d'un gris-jaunâtre. — France. Commune aux environs de Paris; se trouve sur le peuplier, le tremble, etc.

5. SAPERDA NIGRIPES.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 310, n. 13; *Syst. El.*, t. II, p. 320, n. 16.—Long. 6 à 7 lig. — Corps entièrement noir; antennes noires; corselet ayant deux lignes longitudinales grises; écusson gris; élytres ponctuées, entièrement noires, sans taches; pattes de la même couleur. — Allemagne.

5. SAPERDA PRÆUSTA.

Leptura Præusta, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 641, n° 24. — *Saperda Præusta*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 317, n° 48; *Syst. El.*, t. II, p. 331, n° 77. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 79, n° 12. — Long. 3 lig. — Corps noir; antennes entièrement de cette couleur; tête et corselet finement

ponctués; élytres d'un jaune testacé, avec leur extrémité noire; le dessous du corps et les pattes noires. — France. Rare aux environs de Paris.

7. SAPERDA SENEGALENSIS.

SERV., *Nouv. class. de la fam. des Longicornes, Ann. de la Soc. Ent. de France*, t. IV, p. 48, n. 12. — Long. 7 à 8 lig. — Corps d'un jaune-ferrugineux; tête ferrugineuse, avec le front pointillé de noir; antennes noires; corselet d'un ferrugineux brillant, bombé au milieu et sans taches; élytres un peu rétrécies vers leur milieu, ferrugineuses à leur base et noires dans le reste de leur étendue, ayant chacune deux petites taches jaunâtres formées par des poils courts, l'une placée à leur base, l'autre plus grande, près du bord sutural, ayant en outre plusieurs séries de points enfoncés très-rapprochés; pattes noires, avec les cuisses roussâtres; abdomen d'un jaune-ferrugineux, ayant leurs deuxième et troisième segmens noirs, à l'exception de leur bord postérieur, et le dernier entièrement noir. — Du Sénégal.

8. SAPERDA OCULATA.

Cerambyx Oculatus, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 633, n. 60; *Faun. Suec.*, n. 664. — DEGÉER, *Ins.*, t. V, p. 74, n. 11, tab. 3, fig. 20. — *Saperda Oculata*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 308, n. 8; *Syst. El.*, t. II, p. 319, n. 11. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 19, n. 20, pl. 1, fig. 4. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 72, n. 3. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 1, tab. 18. — Long. 8 à 9 lig. — Corps long, linéaire; antennes noires; tête noire, avec sa face antérieure couverte d'un duvet grisâtre velouté; corselet d'un roux-jaunâtre, ayant deux points noirs dans son milieu; écusson ayant quelques poils jaunâtres; élytres d'un noir-grisâtre, pointillées de noir, tronquées obliquement à leur extrémité, ayant à leur base leur bord extérieur roussâtre; sternum couvert d'un duvet jaunâtre; pattes et abdomen d'un roux-jaunâtre sans taches. — France. Rare aux environs de Paris.

9. SAPERDA LINEARIS.

Cerambyx Linearis. LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 633, n. 59; *Faun. Suec.*, n. 663. — *Saperda Linearis*, FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 309, n. 12; *Syst. El.*, t. II, p. 320, n. 15. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 24, n. 27, pl. 2, fig. 13. — HERBST, *Archiv.*, tab. 26, fig. 1. — PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 73, n. 3. — Long. 7 à 8 lig. — Corps cylindrique, très-étroit et très-allongé, entièrement noir; palpes roussâtres; antennes noires; tête et corselet légérement velus et finement chagrinés; élytres très-longues, tronquées obliquement à leur extrémité, couvertes de petits points enfoncés très-rapprochés, quelquefois entièrement noirs, quelquefois ayant leur bord extérieur près de leur base, d'un roux-jaunâtre; pattes d'un jaune-roussâtre. — France; se trouve sur le coudrier; mais rarement aux environs de Paris.

10. SAPERDA LINEOLA.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 318, n. 53; *Syst. El.*, t. II, p. 333, n. 86. — HERBST, *Archiv.*, tab. 26, fig. 4. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 23, n. 25, pl. 2, fig. 20. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un noir-bleuâtre; antennes noires; tête et corselet finement ponctués et légérement velus; ce dernier ayant sur son sommet une petite tache rouge, plus large dans son milieu qu'à ses deux extrémités; élytres pointillées, entièrement noires; abdomen ayant son dernier segment rougeâtre; pattes noires, avec l'extrémité de toutes les cuisses et les jambes antérieures, d'un rouge-brunâtre. — De France.

11. SAPERDA EPHIPPIUM.

FABR., *Ent. Syst.*, t. II, p. 317, n. 49; *Syst.*, t. II, p. 332, n. 78. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 23, tab. 17. — Long. 5 lig. — Corps noirâtre, pubescent; antennes noires; tête noire, ayant sur son sommet une tache ronde d'un gris cendré; corselet noir, avec une ligne longitudinale grise dans son milieu; écusson grisâtre; élytres ponctuées, couvertes d'un léger duvet grisâtre; pattes noires, avec les cuisses rousses à leur extrémité. — France Méridionale.

12. SAPERDA VIRESCENS.

FABR., *Ent.*, *Syst.*, t. II, p. 315, n. 40; *Syst. El.*, t. II, p. 328, n. 59. — OLIV., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 68, p. 10, n. 6, pl. 2, fig. 11. — Long. 5 lig. — Corps noir, entièrement recouvert par un duvet serré d'un vert-grisâtre; antennes grisâtres; palpes noirs; tête et corselet pointillés de noir; écusson gris; élytres d'un vert-grisâtre velouté, sans taches, finement ponctuées de noir seulement; le dessous du corps et les pattes d'un gris moins verdâtre. — France, environs de Paris; on la rencontre sur la vipérine (*echium vulgare*).

QUATRIÈME TRIBU.

LEPTURÈTES,

LATREILLE.

Caractères. Yeux arrondis, entiers ou à peine échancrés. — Antennes insérées en avant des yeux ou tout au plus à l'extrémité antérieure de leur faible échancrure. —Mandibules de moyenne grandeur, semblables ou peu différentes dans les deux sexes. — Tête prolongée postérieurement derrière les yeux, ou rétrécie brusquement en forme de cou à sa jonction avec le corselet. — Elytres se rétrécissant ordinairement des angles huméraux à l'extrémité. — Corselet conique ou trapézoïdal, et rétréci à sa partie antérieure.

Genres : *Cometes*, *Distenia*, *Desmocerus*, *Stenoderus*, *Vesperus*, *Rhagium*, *Toxotus*, *Pachyta*, *Euryptera*, *Leptura*.

COMETES, LEP. et SERV.

Corps presque linéaire, pubescent. — Tête un peu rétrécie en forme de cou, après les yeux, ayant au-dessus de l'insertion des antennes, entre les yeux, un bourrelet transversal, avec une petite ligne enfoncée qui part de ce bourrelet et atteint presque le bord postérieur. — Mandibules courtes, épaisses, obtuses à leur extrémité. — Palpes maxillaires trois fois plus longs que les labiaux, ayant leur premier article grêle, les deux suivans assez longs et coniques, le dernier plus gros que les autres, ovalaire et un peu comprimé, palpes labiaux courts, ayant leur article terminal plus gros que les autres et ovalaire.— Antennes filiformes, velues, rapprochées à leur insertion ; un peu plus longues que le corps, ayant leur premier article très-long, renflé en massue allongée ; le second très-petit ; les suivans assez gros, presque coniques. — Corselet presque aussi large que la tête, un peu rétréci antérieurement et postérieurement, avec son disque inégal et ses côtés munis d'un tubercule épineux. — Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes courtes. — Les cuisses un peu renflées. — Les jambes antérieures subitement dilatées et renflées à leur extrémité. — Les tarses ayant leur troisième article excessivement élargi.

COMETES HIRTICORNIS.

Enc. méth., t. X, p. 486, n° 1.—Long. 5 lig. — Corps d'un noir mat en dessus et d'un noir brillant en dessous; corselet ferrugineux en dessus; élytres pointillées, ayant chacune deux petites côtes longitudinales peu prononcées; les hanches et la base des cuisses d'un jaune testacé pâle. — Du Brésil.

DISTENIA, LEP. et SERV.

Corps rétréci antérieurement et postérieurement. — Tête rétrécie en forme de cou, ayant une ligne longitudinale enfoncée, mais non pas de bourrelet. — Mandibules courtes, robustes, obtuses à leur extrémité. — Palpes maxillaires trois fois plus grands que les labiaux, ayant leur premier article court, les suivans allongés et cylindriques; le dernier un peu moins long que le précédent, plus gros, un peu comprimé et triangulaire. — Palpes labiaux ayant leur dernier article gros, ovalaire, légèrement tronqué à l'extrémité.— Antennes sétacées, rapprochées à leur insertion, beaucoup plus longues que le corps, ayant leur premier article très-grand, renflé en une massue allongée, le second extrêmement court, les suivans cylindriques, velus en dessous. — Corselet rétréci antérieurement et postérieurement, avec son disque inégal et ses côtés armés d'une épine. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres se rétrécissant des angles huméraux à l'extrémité; cette dernière partie munie d'une épine.—Pattes fortes, assez longues. — Les cuisses point en massue.

DISTENIA COLUMBINA.

LEP. et SERV., *Enc. méth.*, t. X, p. 485, n. 1. — Long. 8 à 12 lig. — Corps d'un brun testacé; antennes ayant des poils noirs; élytres à stries pointillées et crénelées, ayant quelques reflets d'un vert bronzé gorge de pigeon, et une ligne de cette même couleur près du bord extérieur, descendant de l'angle huméral jusqu'à l'extrémité des élytres; pattes d'un jaune testacé, surtout les cuisses. — Du Brésil.

DESMOCERUS, DEJ.;

Saperda, FABR., OLIV.

Corps long, assez épais, un peu convexe en dessus. — Tête ne se rétrécissant pas derrière les yeux, canaliculée dans son milieu. — Mandibules courtes, terminées en pointe aiguë. — Palpes maxillaires filiformes, guère plus longs que les labiaux,



1. Desmocerus cyaneus
2. Vesperus strepens mâle.
3. ...id.......id.... femelle.
4. Rhagium bifasciatum.
5. Rhagium salicis.
6. Parchyta Quadrimaculata.
7. Leptura hastata.

ayant leur dernier article presque cylindrique.—Antennes filiformes, glabres, à peu près de la longueur du corps, rapprochées à leur insertion, ayant leur premier article long et peu renflé, le second très-petit, les suivans presque coniques ; les premiers dilatés à l'angle externe. — Corselet uni sur son disque, avec ses côtés mutiques et ses angles postérieurs terminés en pointe aiguë. — Ecusson presque triangulaire.—Elytres longues, linéaires, semblables dans les deux sexes, ayant leur extrémité arrondie et mutique. — Pattes peu longues. — Les tarses ayant leur dernier article grand, arqué et presque aussi long que les trois précédens réunis.

Ce genre ne renferme qu'une seule espèce, c'est le

DESMOCERUS CYANEUS. (Pl. 35, fig. 1.)
Stenocorus Cyaneus, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 293, n. 1 ; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 305, n. 1. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 67, p. 23, n. 18, pl. 3, fig. 26. — *Cerambyx Palliatus*, Forster, *Nov. Ins. Spec.*, cent. 1, n. 40. — Long. 11 à 12 lig. — Corps d'un bleu-noirâtre; antennes presque noires; tête ayant un sillon longitudinal; corselet fortement chagriné, ayant une impression dans son milieu ; écusson bleuâtre; élytres finement ponctuées, ayant leur moitié antérieure d'un jaune testacé, et leur partie postérieure d'un bleu foncé plus ou moins violacé; le dessous du corps et les pattes entièrement d'un bleu-noirâtre. — De l'Amérique Boréale.

STENODERUS ;
Pterostenus, Mac-Leay ;
Saperda, Fabr.;
Stenocorus, Oliv.

Corps étroit et allongé. — Tête un peu rétrécie postérieurement. — Mandibules courtes, assez épaisses, un peu obtuses à leur extrémité. — Palpes presque égaux; les maxillaires ayant leurs trois premiers articles très-courts, le dernier plus gros et plus long, ovalaire et tronqué à l'extrémité. — Yeux globuleux, entiers. — Antennes filiformes, velues à leur base, un peu plus courtes que le corps, rapprochées à leur insertion ; leur premier article court, assez épais ; les autres cylindriques.—Corselet plus étroit que les élytres, rétréci antérieurement et postérieurement, ayant son disque inégal, et ses côtés un peu renflés et mamelonnés, mais dépourvus d'épines et de tubercules. — Ecusson arrondi postérieurement. — Elytres très-étroites, presque linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes peu longues. — Les cuisses point en massue.

STENODERUS SUTURALIS.
Stenocorus Suturalis, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 69, p. 29, n. 25, pl. 3, fig. 29. — Schœnh., *Syn. Ins.*, t. III, p. 409, n. 46. — Long. 6 à 7 lig. — Antennes noires; tête sillonnée dans son milieu ; corselet de la même couleur, ayant deux petits tubercules peu saillans sur son sommet; écusson également noir; élytres d'un rouge-jaunâtre, avec le bord sutural et le bord postérieur d'un noir-rougeâtre, excepté leur extrémité, ayant chacune quatre lignes longitudinales élevées très-saillantes; sternum et abdomen d'un vert-noirâtre; pattes noires. — Des Indes-Orientales.

VESPERUS, Serv.;
Stenocorus, Fabr., Oliv.

Corps de consistance molle. — Tête grosse, prolongée en arrière en forme de cou. —Mandibules courtes, arquées et pointues à leur extrémité.— Palpes maxillaires guère plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article renflé et en forme de triangle renversé. — Antennes filiformes, glabres, un peu écartées à leur insertion, plus longues que le corps dans les mâles, et plus courtes dans les femelles, ayant leur premier article un peu renflé à l'extrémité, presque en cône renversé, le second fort court, et les suivans un peu déprimés et presque coniques.—Corselet un peu rétréci antérieurement, avec ses côtés mutiques. — Elytres linéaires, arrondies et mutiques à leur extrémité, de la longueur de l'abdomen dans les mâles; celles des femelles beaucoup plus courtes que l'abdomen et béantes à leur extrémité. —Ailes de de la longueur des élytres dans les mâles, entièrement nulles dans les femelles.—Pattes assez longues. — Les tarses ayant leur dernier article droit et allongé.

1. VESPERUS SOLIERI. (Pl. 35 fig. 2 ♂, fig. 3 ♀.)
Dej., *Cat.* — Long. ♂ 7 lig. ♀ 10 à 11 lig. — Corps d'un jaune-grisâtre ; antennes claires; tête et corselet plus foncés, finement ponctués, ayant dans leur milieu une ligne longitudinale plus colorée dans

la femelle seulement ; élytres couvertes de petits points enfoncés ; celles des femelles ayant quelques lignes élevées longitudinales peu apparentes; pattes et abdomen d'un jaune-grisâtre. — France Méridionale.

2. VESPERUS STREPENS.

Stenocorus Strepens, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 297, n. 18; *Syst. El.*, t. II, p. 309, n. 21. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 69, p. 26, n. 21, pl. 1. fig. 1, *b.* ♂. — Long. 9 à 12 lig. — Corps plus ferrugineux que le précédent ; mandibules noires; antennes rousses ; tête et corselet d'un roux-ferrugineux brillant , et finement ponctués ; écusson brun ; élytres d'un jaune testacé très-clair , très-pointillées, ayant quelques lignes longitudinales élevées, très peu apparentes : le dessous du corps et les pattes entièrement d'un jaune-roussâtre sans taches. — France Méridionale.

RHAGIUM, Fabr. ;

Rhamnusium, Serv. ; *Stenocorus*, Oliv.

Corps solide, assez épais. — Tête grosse, plus large que le corselet, prolongée en arrière sans diminuer de largeur. — Labre cilié, légérement échancré. — Mandibules fortes, arquées et terminées en pointe aiguë. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article un peu comprimé et presque triangulaire. — Yeux échancrés. — Antennes filiformes, courtes, ne dépassant guère les angles huméraux, peu écartées à leur insertion, ayant leur premier article assez grand, en cône renversé, le second très-petit, les autres coniques, excepté le dernier, qui est terminé en pointe et ovoïde. — Corselet plus étroit que les élytres, rétréci à sa partie antérieure, inégal en dessus et muni de chaque côté d'un tubercule plus ou moins aigu. — Ecusson presque triangulaire. — Elytres paralleles, plus larges que le corselet, arrondies et mutiques à leur extrémité. — Pattes fortes, avec les cuisses un peu renflées.

Les *Rhagium* se trouvent sur les feuilles et sur le tronc des arbres.

1. RHAGIUM MORDAX.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 303, n. 1 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 313, n. 1.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 82, fig. 3. — *Stenocorus Scrutator*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 10, n. 3, pl. 3, fig. 21. — *Stenocorus Inquisitor*, id. p. 9, n. 2, pl. 2, fig. 2 *b.* — Long. 10 à 12 lig. — Corps noir, en grande partie recouvert par un duvet court d'un jaune-roussâtre ; antennes velues, d'un gris-jaunâtre ; tête ponctuée, velue, ayant dans son milieu un sillon très-profond ; corselet également couvert de duvet jaune, ayant dans son milieu une ligne presque glabre ; élytres noires, très-fortement ponctuées, marbrées par ce duvet jaune répandu inégalement sur toute leur surface, ayant chacune deux lignes longitudinales élevées très-saillantes et deux petites bandes transversales ferrugineuses ; le dessous du corps et les pattes entièrement revêtus de duvet.—France, environs de Paris.

2. RHAGIUM INQUISITOR.

Cerambyx Inquisitor, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 630, n. 49 ; *Faun. Suec.*, n. 659. —Degéer, *Ins.*, t.V, p. 126, n. 2, tab. 4, fig. 1.—*Rhagium Inquisitor*, Fabr. , *Ent. Syst.*, t. II , p. 304 , n. 2 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 313, n. 2.— Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p 66, n. 1. — Panz, *Faun. Germ.*, fasc. 82 , tab. 4. — *Stenocorus Mordax*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 69 , p. 7, n. 1 , pl. 2, fig. 12. — Long. 9 lig. — Cette espèce, qui ressemble beaucoup à la précédente, est ordinairement plus petite, et le duvet qui la recouvre est d'un gris-cendré; les élytres ont également deux bandes transversales d'un roux-jaunâtre, mais entre elles deux il y a une bande noire bien marquée qui les sépare. — France ; beaucoup plus commun en Suisse.

3. RHAGIUM INDAGATOR.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 304, n. 3 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 313, n. 3.—Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 67, n. 2.— Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 8, tab. 5. — *Le Stencore noir velouté de jaune*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 223, n. 2.—Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, couvert en dessus d'un duvet ras d'un gris-brunâtre ; antennes d'un gris-cendré ; tête et corselet ponctués et pubescens ; écusson gris ; élytres plus roussâtres, ayant chacune trois lignes longitudinales élevées, quelques petites taches noires et des bandes transversales de cette dernière couleur ; le dessous du corps couvert de petits poils fauves peu serrés ; pattes brunes, variées par du duvet grisâtre. — France, Suisse, etc.

4. RHAGIUM BIFASCIATUM. (Pl. 35, fig. 4.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 305, n. 7 ;

Syst. Eleut., t. II, p. 314, n. 8. — *Stenocorus Bifasciatus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 2, n. 4, pl. 1, fig. 6. — *Le Stencore lisse à bandes jaunes*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 222, n. 1. — Long. 9 à 10 lig. — Corps d'un noir-bronzé ; antennes ferrugineuses, ayant leurs premiers articles noirs ; tête couverte d'un duvet grisâtre, sillonnée dans son milieu et fortement ponctuée à sa partie postérieure ; corselet légérement velu, presque lisse ; élytres noires, avec leur partie latérale et leur extrémité rougeâtres, ayant chacune trois ligne élevées longitudinales et deux petites bandes obliques d'un jaune pâle, l'une placée vers leur tiers antérieur et l'autre un peu au-delà de leur milieu ; le dessous du corps noir, pubescent, avec le dernier segment de l'abdomen roussâtre ; pattes noires, avec la base des cuisses et les jambes roussâtres. — France, environs de Paris.

5. Rhagium salicis. (Pl. 35, fig. 5.)

Callidium Salicis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 329, n. 51. — *Rhagium Salicis*, id., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 314, n. 6. — *Stenocorus Salicis*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 69, p. 22, n. 17, pl. 1, fig. 5 *a*, *b*, *c*. — *Le Stencore rouge à étuis violets*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 224, n. 4. — Long. 9 lig. — Antennes ayant leurs cinq premiers articles ferrugineux et les autres noirs ; tête et corselet d'un rouge-ferrugineux ; ce dernier court, assez large et mamelonné en dessus ; écusson noir ; élytres finement chagrinées, entiérement d'un bleu très-foncé sans taches, ayant chacune à leur base deux petites lignes longitudinales élevées à peine apparentes ; mésosternum et métasternum noirs ; pattes et abdomen d'un ferrugineux-rougeâtre.

Var. A. Elytres ferrugineuses.

France, environs de Paris. Cette espèce se trouve quelquefois en grande abondance sur les vieux saules, et même sur l'orme.

TOXOTUS, Serv. ;

Rhagium, Fabr. ; *Stenocorus*, Oliv.

Corps assez allongé, pubescent. — Tête assez longue, rétrécie postérieurement en forme de cou. — Yeux globuleux. — Mandibules arquées et aiguës. — Palpes maxillaires longs, ayant leurs deux premiers articles d'égale longueur, le troisième plus court et le dernier grand, élargi vers l'extrémité, un peu creusé dans son milieu et légérement tronqué au bout. — Antennes filiformes, glabres, rapprochées à leur insertion, au moins aussi longues que le corps, ayant leur premier article assez gros, renflé à l'extrémité ; le second très-petit, et les autres cylindriques. — Corselet s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure, son disque inégal et ses côtés munis d'un tubercule aigu. — Ecusson presque triangulaire. — Elytres assez longues, se rétrécissant de la base à l'extrémité ; les angles huméraux très-saillans, élevés et arrondis. — Pattes longues. — Les tarses ayant leur premier article fort grand, presque linéaire, déprimé et presque aussi long que les trois suivans réunis.

Les Toxotus se rencontrent sur les bois dans les forêts.

1. Toxotus cursor.

Cerambyx Cursor, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 630, n. 45 ; *Faun. Suec.*, n. 658. — Degéer, *Mém. Ins.*, t. V, p. 127, n. 3. — *Rhagium Cursor*, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 304, n. 4 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 314, n. 4 ♀. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 68, n. 2, ♂ et ♀. — *Stenocorus Cursor*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 69, p. 14, n. 17, pl. 1, fig. 9, ♀. — *Rhagium Noctis*, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 314, n. 7 ♂. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 17, tab. 13. — *Stenocorus Noctis*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 17, n. 10, pl. 1, fig. 10, ♂. — Long. 9 à 10 lig. — Corps noirâtre ; antennes ayant leurs premiers articles ferrugineux et les autres noirs dans le mâle, et entiérement ferrugineux dans la femelle ; tête et corselet couverts d'un duvet gris dans le mâle et roussâtre dans la femelle ; écusson de la même couleur que le corselet ; élytres noires, ayant chacune trois lignes élevées, longitudinales, peu prononcés, et dans la femelle seulement trois bandes longitudinales roussâtres, l'une suturale, l'autre près du bord extérieur et la troisième tout-à-fait marginale : pattes et abdomen noirs dans le mâle, roussâtres dans la femelle, avec l'extrémité des cuisses noirâtre. — France, commun en Suisse.

2. Toxotus meridianus.

Leptura Meridiana, Fabr., *Syst. Eleut.*, t. II, p. 356, n. 13. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 404, n. 4. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 45, tab. 10. — *Stenocorus Meridianus*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 18, n. 11, pl. 1, fig. 2 *b*, et pl. 3,

fig. 2 *c.* — *Stenocorus Sericeus*, Oliv., id., p. 20, n. 14, pl. 1, fig. 8. — Var. *Le Stencore à genoux noirs*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 223, n. 3.—Long. 9 à 11 lig. — Antennes ayant leurs premiers articles roussâtres et les autres noirs ; tête et corselet noirs, couverts d'un duvet soyeux d'un gris doré ; écusson noir ; élytres quelquefois entièrement d'un jaune-testacé, quelquefois noires, n'ayant que la base jaunâtre ; abdomen d'un jaune roussâtre ; pattes de cette dernière couleur, avec l'extrémité des cuisses, la base des jambes et les tarses noirs.

Var. A. *Toxotus Chrysogaster. Stenocorus Chrysogaster*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 19, n. 12, pl. 3, fig. 23. Cette variété est ordinairement plus grande que le type de l'espèce ; elle est entièrement noire, couverte d'un duvet soyeux d'un gris doré, plus serré en dessous qu'en dessus. — France, environs de Paris. Assez rare.

8. TOXOTUS HUMERALIS.

Leptura Humeralis, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 343, n. 29 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 359, n. 25. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 44, tab. 11. — *Stenocorus Humeralis*, Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 69, p. 22, n. 16, pl. 2, fig. 18. — Long. 8 lig. — Corps noir ; antennes entièrement de cette couleur ; tête et corselet pubescens, finement ponctués ; élytres finement chagrinées, noires, avec leurs épaules d'un ferrugineux-rougeâtre ; sternum noir ; abdomen ferrugineux ; pattes entièrement noires.— Autriche, Allemagne, etc.

PACHYTA, Serv. ;
Leptura, Fabr., Oliv.

Corps court, ramassé et convexe en dessus. — Tête un peu prolongée en avant et rétrécie postérieurement.—Mandibules arquées et terminées en pointe. — Palpes maxillaires plus longs que les labiaux, ayant leur dernier article élargi à l'extrémité, un peu creusé en dessus et tronqué à l'extrémité. — Yeux arrondis. — Antennes filiformes, glabres, de la longueur du corps, rapprochées à leur insertion, ayant leur premier article long et renflé, le second très-petit, et les autres presque coniques. — Corselet s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure, son disque uni et ses côtés munis d'un petit tubercule obtus. — Ecusson triangulaire, fort petit. — Elytres courtes, convexes, se rétrécissant peu de la base à l'extrémité, les angles huméraux points saillans.— Pattes de moyenne longueur. — Les tarses assez courts, avec leurs articles triangulaires.

1. PACHYTA QUADRIMACULATA. (Pl. 35, fig. 6.)

Leptura Quadrimaculata, Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 345, n° 32 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 361, n° 41.—Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 102, n° 2.—Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 516, n° 23 ; id., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 73, p. 24, n° 31, pl. 1, fig. 7.—Long. 7 lig.— Corps noir, couvert d'un duvet soyeux grisâtre ; antennes noires ; tête et corselet de la même couleur, finement chagrinés ; écusson noir ; élytres d'un jaune-testacé, ponctuées et chagrinées, surtout à la base, ayant chacune deux grandes taches noires, presque carrées, placées l'une au-dessous de l'autre ; le dessous du corps et les pattes noirs, couvert d'un duvet gris soyeux très-brillant. — France Orientale et Méridionale.

2. PACHYTA VIRGINEA.

Leptura Virginea, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 619, n° 15 ; *Faun. Suec.*, n° 690. —Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 349, n° 52 ; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 365, n° 67.—Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 125, n° 27. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 521, n° 52 ; ejusd., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 73, p. 28, n° 37, pl. 2, fig. 24 *a*, *b*. — Long. 4 lig. — Corps noir, presque glabre ; antennes noires ; tête et corselet de la même couleur, assez fortement ponctués ; écusson noir ; élytres d'un beau bleu brillant métallique tirant plus ou moins sur le verdâtre ou le violacé, fortement ponctuées dans toute leur étendue ; sternum noir ; abdomen d'un roux-jaunâtre ; pattes entièrement noires. — France Méridionale.

3. PACHYTA COLLARIS.

Leptura Collaris, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 639, n° 16 ; *Faun. Suec.*, n° 690, — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 349, n° 51, *Syst. Eleut.*, t. II, p. 365, n° 66.—Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 126, n° 28. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 521, n° 51 ; ejusd., *Ent.*, t. IV, *Ins.*, 73, p. 27, n° 36, pl. 4, fig. 44.—*Le Stencore noir à corselet rouge*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 228, n° 11. — Long. 3 à 4 lig. — Cette espèce, qui est voisine de la *Virginea*, est un peu plus petite qu'elle ordinairement ; elle est noire,

avec son corselet d'un beau rouge; les élytres sont d'un bleu plus foncé, presque noir; les pattes et le sternum sont noirs, et l'abdomen et l'abdomen est d'un jaune-roussâtre. — France; se trouve aux environs de Paris, mais elle y est rare.

EURYPTERA, Lep. et Serv.

Tête prolongée et amincie à sa partie antérieure, et rétrécie en forme de cou postérieurement. — Yeux échancrés antérieurement. — Mandibules grêles, fortement bidentées à leur côté interne. — Palpes maxillaires ayant leur premier article très-court, les deux suivans d'égale longueur et coniques, le dernier aussi long que les deux précédens réunis, cylindrique et presque aussi grêle que les autres. —Antennes filiformes, légérement velues, composées de douze articles, de la longueur de la moitié du corps, ayant leur premier article long et conique, le second fort court, le suivant assez long, le quatrième plus court, les suivans un peu dilatés intérieurement, presque en dent de scie, le onzième cylindrique et le dernier court et conique.—Corselet presque triangulaire, s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure; ses côtés mutiques et ses angles postérieurs prolongés en une forte épine. — Elytres s'élargissant de la base à l'extrémité; cette dernière partie assez large, un peu déprimée, tronquée et sinuée. — Pattes courtes. — Les tarses ayant leurs articles courts et élargis.

EURYPTERA LATIPENNIS.

Lep. et Serv., *Enc.*, t. X, p. 688, n° 1. — Long. 7 lig. — Corps pubescent, avec son duvet généralement roussâtre; antennes noires; tête ayant un peu de roux au-dessous des antennes; corselet d'un roux-ferrugineux, ayant deux lignes longitudinales noires qui n'atteignent pas le bord postérieur; élytres rebordées, avec une carène élevée le long de la suture dans sa moitié inférieure seulement, angles postérieurs de leur échancrure prolongés en une épine distincte; base des élytres, jusqu'aux deux tiers, d'un ferrugineux-testacé; cette base portant dans son milieu une tache noire assez grande, bifide en haut et en bas; tiers inférieur de l'élytre de cette même couleur; abdomen, écusson et pattes de couleur noire; hanches et base des quatre cuisses antérieures testacées, surtout en dessous. — Du Brésil.

LEPTURA, Fabr., Oliv., Latr.; *Strangalia* et *Grammoptera*, Serv.; *Stenura*, Dej.

Corps étroit. — Tête rétrécie en forme de cou derrière les yeux, plus ou moins avancée antérieurement. — Mandibules arquées et terminées en pointe aiguë. — Palpes courts; les maxillaires ayant leur premier article très-court, le second plus grand, plus long que le suivant, le quatrième ovoïde, assez arrondi à son extrémité, et très-peu comprimé.— Antennes filiformes, glabres, de la longueur du corps, rapprochées à leur insertion, ayant leur premier article long, renflé en massue, le second fort petit, et les suivans cylindriques. — Corselet s'élargissant de la partie antérieure à la partie postérieure, son disque uni, un peu convexe, et ses côtés mutiques. — Ecusson petit, triangulaire. — Elytres allongées, se rétrécissant plus ou moins de la base à l'extrémité; les angles huméraux point saillans, et leur extrémité tronquée.—Pattes peu longues, assez grêles. — Les tarses postérieurs ayant leur premier article très-grand.

Les *Leptures* se trouvent dans les bois; quelques espèces sur le tronc des arbres; mais la plupart se rencontrent dans les fleurs. Elles font entendre un bruit assez aigu par le frottement de leur corselet contre la base des élytres.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Strangalia.*)

Elytres se rétrécissant assez fortement des angles huméraux à l'extrémité.—Tête prolongée en avant.

1. LEPTURA ANNULARIS.

Fabr., *Syst.*, *El.*, t. II, p. 363, n. 51. — Long. 6 à 7 lig. — Corps noir, couvert en dessous d'un duvet d'un gris-jaunâtre; antennes roussâtres; tête et corselet noirs, finement ponctués et légérement pubescens; élytres noires, presque lisses, ayant chacune quatre bandes transversales jaunes, la première placée à leur base en forme de fer à cheval, la seconde presque droite vers leur tiers antérieur, la troisième vers leur milieu, et la dernière plus large, un peu avant leur extrémité; pattes roussâtres, avec l'extrémité des cuisses noire. — Russie, Sibérie, Norvége, etc.

2. LEPTURA CALCARATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 347, n. 41; *Syst. El.*, t. II, p. 363, n. 53. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 114, n. 16, ♂. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 518, n. 33, ♂; ejusd., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 14, n. 17, pl. 1, fig. 1, *b*, ♂. — *Leptura Subspinosa*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 363, n° 54, ♀. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 115, n° 17, ♀. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 519, n° 34, ♀; ejusd., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 15, n° 18, pl. 3, fig. 3, *b*, ♀. — *Leptura Armata*, Herbst, *Archiv.*, tab. 26, fig. 24. — *Le Stencore jaune à bandes noires*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 224, n. 5 ♂ et ♀. — Long. 7 à 8 lig. — Corps noir, couvert en dessous d'un duvet d'un gris doré; antennes noires, ayant la base de chaque article jaunâtre; tête, corselet et écusson noirs, finement ponctués; élytres jaunes, ayant chacune trois petits points noirs vers leur partie antérieure; une tache dans leur milieu près du bord externe, et deux bandes transversales également noires, l'une placée vers les deux tiers postérieurs et l'autre terminale; pattes jaunes, avec l'extrémité des jambes noire; les postérieures ayant aussi l'extrémité des cuisses de cette dernière couleur. — France; se rencontre fréquemment aux environs de Paris, sur les fleurs.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Leptura.*)

Tête peu prolongée en avant. — Elytres se rétrécissant de la base à l'extrémité.

3. LEPTURA AURULENTA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 348, n. 45; *Syst. El.*, t. II, p. 364, n. 57. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 90, tab. 5. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 18, n. 21, pl. 3, fig. 31. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 519, n. 37. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir, couvert en dessous d'un léger duvet soyeux d'un gris doré; antennes brunâtres; tête et corselet très-finement ponctués, noirs, avec un reflet doré produit par ce duvet; élytres d'un beau jaune doré, ayant quatre bandes transversales d'un noir brillant, sans dentelures; pattes fauves, avec la base des cuisses noire. — France, environs de Paris.

4. LEPTURA QUADRIFASCIATA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 639, n. 12; *Faun. Suec.*, n. 687; *Ent. Syst.*, t. II, p. 348, n. 44; *Syst. El.*, t. II, p. 364, n. 56. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 114, n. 15. — Oliv, *Enc.*, t. VII, p. 519, n. 36. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 16, n. 19, pl. 11, fig. 17, *a*, *b*. — Long. 6 à 8 lig. — Cette espèce ne diffère de la précédente que par ses antennes entièrement noires; par ses élytres ayant leur quatre bandes transversales dentelées, et par ses pattes tout-à-fait noires. — France.

5. LEPTURA NIGRA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 639, n. 14; *Faun. Suec.*, n. 687. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 344, n. 27; *Syst. El.*, t. II, p. 360, n. 36. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 120, n. 22. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 69, tab. 18. — Long. 5 à 6 lig. — Corps d'un noir brillant, presque glabre; tête, corselet et élytres sans taches, très-finement ponctués; abdomen d'un roux-ferrugineux brillant, avec le dernier segment noirâtre; pattes et antennes entièrement noires. — France, environs de Paris.

6. LEPTURA MELANURA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 637, n. 2. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 137, n. 14. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 340, n. 5; *Syst. El.*, t. II, p. 355, n. 6. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 110, n. 11. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 69, tab. 19. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 6, n. 3, pl. 1, fig. 6, ♀. — Long. 4 lig. — Corps noir, velouté en dessous, et ayant quelques reflets dorés; tête et corselet noirs, très-finement ponctués; élytres d'un jaune testacé dans le mâle, rougeâtres dans la femelle, avec une ligne suturale et leur extrémité noires; pattes noires, ainsi que l'abdomen. — France, environs de Paris.

7. LEPTURA VIRENS.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 638, n. 7; *Faun. Suec.*, n. 682. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 342, n. 16; *Syst. El.*, t. II, p. 358, n. 20. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 117, n. 19. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, fig. 13. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 9, n. 8, pl. 2, fig. 14. — Long. 8 à 9 lig. — Corps noir, entièrement recouvert par un duvet d'un vert-jaunâtre très-brillant; antennes jaunâtres, ayant l'extrémité de chaque article noire; tête, corselet et élytres entièrement verts, sans taches; écusson plus jaunâtre; le dessous du corps et les pattes d'un vert-jaunâtre brillant. — France Méridionale.

8. LEPTURA HASTATA. (Pl. 35, fig. 7.)

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 339, n. 2;

Syst. El., t. II, p. 354, n. 2. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, tab. 13. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 515, n° 15; ejusd., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 5, n° 2, pl. 1, fig. 5, *a*, *b*, *c*. — Long. 6 lig. — Corps noir, presque glabre; antennes noires; tête et corselet finement ponctués, noirs, ainsi que l'écusson; élytres rouges, ponctuées, ayant leur extrémité noire, ainsi qu'une ligne suturale remontant seulement jusqu'au tiers antérieur des élytres, en s'élargissant en triangle renversé; les pattes et le sternum noirs; abdomen rouge. — France centrale et méridionale.

9. LEPTURA TOMENTOSA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 340, n. 4. — *Syst. El.*, t. II, p. 355, n. 4. — Degéer, *Ins.*, t. V, p. 136, n° 13. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 103, n° 9. — *Lepture à bout noir*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. II, p. 287, n° 8. — Long. 5 lig. — Corps noir, revêtu d'un duvet grisâtre assez long; tête, corselet et écusson noirs, finement ponctués et pubescens; élytres d'un jaune testacé, finement pointillées, ayant leur extrémité seulement de couleur noire; le dessous du corps, les pattes et les antennes noirs. — France; se trouve communément à Paris, sur les roses, pendant la belle saison.

10. LEPTURA CINCTA.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 356, n° 12. — Long. 5 lig. — Cette espèce diffère de la précédente par ses élytres d'un brun-rougeâtre, avec leur bord marginal noir; le reste du corps entièrement noir et couvert d'un fin duvet grisâtre soyeux. — Lapponie.

11. LEPTURA SANGUINOLENTA.

Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 638, n° 4; *Faun. Suec.*, n° 679. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 341, n° 10; *Syst. El.*, t. II, p. 356, n° 11. — *Leptura Variabilis*, Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 109, n° 10. — Long. 5 lig. — Corps noir, couvert de duvet grisâtre; tête et corselet finement ponctués; élytres pointillées, d'un jaune testacé dans le mâle, rougeâtres dans la femelle, ayant leur extrémité noire, et quelquefois leur bord marginal; le dessous du corps et les pattes noires, couverts de duvet gris. — Allemagne.

12. LEPTURA SEXGUTTATA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 349, n° 47; *Syst. El.*, t. II, p. 364, n° 61. — Herbst, *Archiv.*, tab. 26, fig. 23. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 69, tab. 22. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 119, n° 2 1. — Long. 5 lig. — Corps noir, pubescent en dessous; tête et corselet très-finement chagrinés et pubescens; élytres noires, glabres, couvertes de gros points enfoncés, ayant chacune trois taches jaunes; la première située à leur base, la seconde près du bord extérieur, vers leur tiers antérieur, et la dernière un peu au-delà de leur milieu; le dessous du corps, les antennes et les pattes noirs plus ou moins pubescens. — France. Rare aux environs de Paris.

TROISIÈME DIVISION.

(*Grammoptera.*)

Elytres presque aussi larges à l'extrémité qu'à la base.

13. LEPTURA LURIDA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 343, n° 23; ejusd., *Syst. El.*, t. II, p. 359, n° 31. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 49, fig. 16. — Long. 4 à 4 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps ferrugineux; tête et corselet roux, sans taches; élytres d'un jaune testacé; abdomen roussâtre; pattes de cette dernière couleur, avec l'extrémité des cuisses de couleur noire. — France, environs de Paris.

14. LEPTURA RUFICORNIS.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 344, n° 25; *Syst. Eleut.*, t. II, p. 360, n° 33. — Payk., *Faun. Suec.*, t. III, p. 127, n° 30. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 521, n° 48. — *Le Stencore noir à cuisses rouges*, Geoff., *Ins. de Paris*, t. I, p. 227, n° 10. — Long. 4 lig. — Corps noir, couvert d'un duvet grisâtre; antennes rousses, avec l'extrémité de chaque article noir; tête, corselet et élytres noirs, pubescens et finement ponctués; les pattes antérieures rousses, avec une tache noire à l'extrémité des cuisses; les intermédiaires noires, avec la base des cuisses, et l'extrémité des jambes noires, les postérieures noires, avec les cuisses rousses à leur base. — France, environs de Paris.

15. LEPTURA PRÆUSTA.

Fabr., *Ent. Syst.*, t. II, p. 344, n° 28, *Syst. Eleut.*, t. II, p. 360, n° 37. — Panz., *Faun. Germ.*, fasc. 34, fig. 17. — Oliv., *Enc.*, t. VII, p. 516, n° 20. — Oliv., *Ent.*, t. IV, *Ins.* 73, p. 34, n° 51, pl. 4, fig. 52. — Long. 3 lig. — Corps entièrement noir,

couvert par un duvet soyeux d'un gris doré; antennes noires, avec leur base roussâtre; tête et corselet noirs; élytres d'un jaune testacé pâle, avec leur extrémité noire; pattes fauves, avec les tarses noirs.—France, environs de Paris.

QUATRIÈME FAMILLE. — CHRYSOMÉLINES, LATREILLE.

Caractères. Les Chrysomélines, qui forment la quatrième famille des *Coléoptères Tétramères*, se distinguent des *Curculionites* par l'absence du rostre, des *Longicornes* par les antennes généralement plus courtes que le corps, des *Xylophages* par leur corps généralement arrondi, convexe, et surtout par leurs habitudes de vivre sur les plantes et de s'en nourrir.

Les articles des antennes sont au nombre de onze. — Le labre est avancé ordinairement en carré transversal, et le plus souvent arrondi en avant. — Les mandibules sont cornées, trigones, arquées en dehors. — La lèvre est épaisse, souvent membraneuse, ordinairement entière. — Le menton dur, transversal, court, souvent échancré. — Les trois premiers articles des tarses presque toujours spongieux. — Le corps épais, convexe, généralement raccourci.—La tête en grande partie enfoncée dans le corselet. — Les jambes presque simples.

Ces insectes ont presque tous des ailes. Nous les diviserons en quatre tribus, correspondant aux familles de M. Latreille.

PREMIÈRE TRIBU.

LES EUPODES,

LATREILLE.

Caractères. Antennes filiformes, ou grossissant vers l'extrémité d'une manière insensible, insérées près des yeux, de la longueur de la tête et du corselet réunis; ce dernier cylindrique ou carré, sensiblement plus étroit que les élytres.—Les pattes postérieures généralement longues, et les cuisses de la même paire très-souvent renflées en masse.

Ils sont tous ailés, se tiennent sur la tige des végétaux, quelques espèces se trouvent sur les plantes aquatiques.

Les larves de plusieurs espèces forment une sorte de fourreau de leurs excrémens.

Ici se placent deux groupes : les *Sagrites* et les *Criocerites.*

SAGRITES.

Caractères. Mandibules entières à l'extrémité.

Genres: *Sagra, Megamerus, Orsodacna, Brachyscelis.*

SAGRA, FABR.;
Alurnus, Enc.

Antennes fortes, filiformes, de onze articles : le premier gros, les autres presque coniques; les derniers cylindriques.—Palpes filiformes, à dernier article ovalaire. Lèvre bifide. — Mandibules grandes, fortes, pointues. — Corps ovalaire. — Tête avancée, inclinée. —Yeux saillans, échancrés. — Corselet cylindrique, petit, à angles saillans. — Ecusson punctiforme. — Elytres grandes, convexes, recouvrant l'abdomen. — Pattes fortes; les postérieures très-grandes, à cuisses très-renflées et jambes arquées. — Tarses à premiers articles larges, cordiformes, spongieux en dessous; le troisième bifide.

Insectes de taille assez grande, propres aux parties équatoriales de l'ancien continent, ayant des couleurs souvent éclatantes, mais uniformes.

1. SAGRA PURPUREA.

FABR., 2, p. 27, 3. —*Splendida*, FABR., ♀. — Long. 10 lig.—D'un pourpre à reflets très-brillans; antennes, jambes et tarses d'un vert-noir; ♀ à cuisses tridentées; ♂ à cuisses unidentées. — Chine. Très-commun.

2. SAGRA BOISDUVALII. (Pl. 38, fig. 1.)

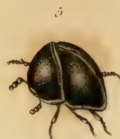
Long. 1 pouc. — Corps d'un beau vert très-brillant; antennes de cette couleur, avec leurs derniers articles noirâtres; tête et corselet très-finement ponctués; écusson d'un brun-rougeâtre; élytres vertes, ayant leur partie supérieure d'un rouge de feu, à reflets dorés et violets; pattes d'un vert brillant, à reflets bleuâtres et violacés. — De l'île de Java.

















1. Sagra Boisduvalii.
2. Donacia clavipes.
3. id sagittariæ.
4. Agathidium seminolum
5. Agathidium seminolum.
6. Coccinella frontalis.
7. id septem punctata
8. Cacidula scutellata.

MEGAMERUS, Mac-Leay.

Antennes insérées entre les yeux, filiformes ou sétacées, à premier article renflé; le deuxième très-court et globuleux; le dernier pointu. — Le labre en carré transversal, un peu échancré en avant, velu. — Mandibules très-avancées, en forme de faux, terminées en pointe très-aiguë. — Mâchoires formées de deux lobes membraneux.—Palpes maxillaires formés de quatre articles, dont le dernier est sécuriforme et comprimé; les labiaux de trois; le dernier en triangle et comprimé. — Lèvre en cœur, bilobée en avant, à lobes allongés et ciliés. — Menton semi-circulaire, échancré en avant. — Tête avancée. — Yeux proéminens. — Corselet petit, globuleux, convexe, arrondi, pas plus large que la tête. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, à côtes presque parallèles. — Pattes fortes. — Cuisses postérieures très-renflées et unidentées en dessous. — Jambes de la même paire comprimées. — Tarses à articles élargis et ciliés.

MEGAMERUS KINGII.

Mac-Leay, *Voy. de King.*, 2, p. 448, n° 73. — Long. 7 lig. Larg. 3 lig.—D'un brun-noir; parties de la bouche brunes; corselet rugueux en arrière; élytres rugueuses, ayant une profonde fossette aux angles huméraux, et une forte ligne suturale; dessous du corps velu. — Habite la Nouvelle-Hollande.

Nota. L'insecte figuré sous le même nom dans l'*Anim. King.*, pl. 67, t. I (et qui porte par erreur le n° 2), est bien de ce genre, mais me semble devoir former une espèce différente de la précédente.

CARPOPHAGUS, Mac-Leay.

Antennes insérées devant les yeux, filiformes, à premier article épais; le deuxième très-court, presque globuleux; le dernier terminé en pointe aiguë. — Labre presque circulaire, à bord antérieur entier, arrondi, cilié. — Mandibules fortes, cornées, arquées, un peu sinueuses en dedans. —Mâchoires formées de deux lobes velus. — Palpes maxillaires courts, épais, à dernier article ovalaire; le même des labiaux un peu tronqué. — Lèvre en cœur. — Menton demi-circulaire, arrondi en avant. — Tête avancée. — Yeux saillans. — Corselet arrondi latéralement, un peu élargi en arrière. — Ecusson pointu. — Elytres convexes, à angles huméraux très-saillans. — Pattes fortes. — Cuisses postérieures très-renflées, unidentées en dedans.—Jambes de la même paire dilatées et comprimées.

CARPOPHAGUS BANKSIÆ.

Mac-Leay, *Voy. de King.*, t. II, p. 447, n° 72, pl. *B*, fig. 1. — Gray, *Anim. Kingd.*, pl. 67, t. II, (portant par erreur le n° 1).—Long. 8 lig. Larg. 4 lig. —D'un brun-noir, parsemé de poils blancs; tête et corselet ponctués, avec un ligne lisse au milieu; écusson cendré; élytres rugueuses, avec quatre lignes élevées; dessous du corps et pattes couverts de poils cendrés. — Cet insecte se trouve à la Nouvelle-Hollande, sur le *banksia*.

MEGALOPUS, Fabr.

Antennes de dix articles : le premier gros, le deuxième court, le troisième long et conique, les autres transversaux, allant tous en s'élargissant.—Palpes terminés par un article long, grêle, un peu courbe, en forme d'onglet.—Labre carré, échancré en avant.—Mandibules fortes, très-ponctuées, croisées. — Languette divisée en deux lobes allongés. — Corps court. —Yeux très-échancrés. — Tête prolongée en avant en forme de museau. — Corselet transversal. — Elytres assez courtes. — Pattes fortes. — Les quatre jambes postérieures longues et arquées.

Genre très-nombreux en espèces propres aux parties chaudes de l'Amérique; elles ont été particulièrement étudiées par MM. Klug et Mannerheim; d'autres sont décrites par M. Germar; d'autres encore dans l'*Enc. méth.*, t. X, p. 320, etc.

MEGALOPUS OBLIQUUS.

Clythra Obliqua, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 29. — Corps jaunâtre; antennes noires, avec leurs dentelures jaunâtres; tête jaune, avec un point noir; corselet d'un jaune obscur, avec quatre points noirs; élytres jaunes, ponctuées, ayant quatre bandes transversales noires, dont les deux premières obliques. — De Cayenne.

ORSODACNA, Latr.; *Crioceris*, Fabr.

Antennes longues, grêles, allant à peine en grossissant, à premier article renflé, le

deuxième assez court, tous les autres un peu ovalaires, le dernier pointu.—Palpes forts, à dernier article en carré, à angles arrondis. — Corps allongé, cylindrique.— Tête allongée.—Yeux globuleux, entiers. — Corselet étroit. — Pattes assez longues, simples. — Tarses à premiers articles cordiformes.

Genre peu nombreux, renfermant des espèces assez petites et généralement européennes.

ORSODACNA CERASI.

Chrysomela Cerasi, LINN., *Syst. nat.*, t. II, p. 600, n° 101. — *Crioceris Cerasi*, FABR., *Syst. El.*, t. I, p. 456, n° 30. — Long. 2 lig. — Corps d'un brun obscur, couvert d'un duvet grisâtre ; antennes brunes, avec leur premier article roux ; tête fauve, avec son bord postérieur noirâtre ; corselet entièrement fauve ; élytres et pattes d'un jaune testacé. —France, environs de Paris.

MEGASCELIS, LATR. ; *Lema*, FABR.

Voisins des précédens, mais à antennes encore plus longues et plus grêles, à yeux échancrés ; à palpes terminés par un très-petit prolongement en forme d'anneau.

Insectes à corps assez allongé et propres aux parties chaudes de l'Amérique.

On doit placer ici les *L. Nitidula*, *Cuprea* et *Vittata* de Fabricius. Une espèce est figurée sous le nom de *Cyanea* dans l'*Iconographie du Règne animal*, *Ins.*, pl. 47, fig. 12.

BRACHYSCELIS, GERM.

Antennes insérées dans des fossettes, sur le front, courtes, filiformes à la base, moniliformes vers l'extrémité. — Palpes maxillaires à dernier article grand, épais, globuleux. — Yeux arrondis, saillans. — Corps oblong, ovalaire, convexe. — Tête et corselet plus étroits que les élytres. — Pattes courtes. — Cuisses postérieures grandes, ovalaires. — Jambes courtes. — Tarses à dernier article globuleux.

Nota. Je ne connais pas ce genre, qui a l'aspect de celui d'*Altica* parmi les *Eupodes*.

BRACHYSCELIS VELLEREA.

GERM., *Rev. Ent.*, n° 17, pl. 29. — Long. 2 lig. $\frac{3}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Brun, pubescent ; articles du milieu des antennes noirs ; élytres avec des stries ponctuées. — Brésil.

CRIOCERITES.

Caractères. Mandibules bidentées à l'extrémité.

Genres : *Donacia*, *Hæmonia*, *Auchenia*, *Crioceris*, *Petauristes*, *Rhœbus*.

DONACIA, FABR. ; *Leptura*, LINN., DEGÉER ; *Stencorus*, GEOFF.

Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps, de onze articles, presque tous coniques. — Palpes filiformes.— Lèvre membraneuse, arrondie en avant. — Labre corné, arrondi, cilié. — Mandibules assez courtes, allant en pointe, cornées, arquées, légèrement fendues à l'extrémité. — Mâchoires bifides. — Tête avancée. — Yeux petits et saillans. — Corselet plus étroit que les élytres. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres déprimées, triangulaires. — Pattes moyennes. — Cuisses postérieures très-renflées et dentées dans quelques espèces, surtout dans l'un des sexes. — Tarses à pénultième article très-fortement bilobé.

Insectes de taille moyenne, habitant sur les plantes aquatiques ; elles ont souvent un éclat brillant et sont propres aux contrées tempérées des deux hémisphères.

1. DONACIA CRASSIPES.

LINN., *Syst. nat.*, p. 637, n° 1. — Long. 4 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un vert doré, quelquefois violet ; élytres inégales, avec des points enfoncés rangés en stries. — Europe.

2. DONACIA CLAVIPES. (Pl. 38, fig. 2.)

PAYK., *Faun. Suec.*, t. II, p. 19, n° 111. — Corps d'un bronzé verdâtre ; antennes ayant leurs articles roux à la base ; corselet ayant une petite ligne longitudinale enfoncée dans son milieu ; élytres ayant des stries crénelées, et leur extrémité tronquée ; pattes roussâtres, couvertes d'un duvet cendré. — France.

3. DONACIA SAGITTARIÆ. (Pl. 38, fig. 3.)

FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 128, n° 8.— Corps d'un vert bronzé ; tête canaliculée, avec les antennes noirâtres ; corselet rugueux et canaliculé ; élytres ponctuées et striées ; sternum et abdomen couverts d'un

fin duvet doré ; pattes verdâtres.—France, environs de Paris.

HÆMONIA, Latr. ;
Donacia, Fabr.

Ne se distinguent des précédens que par le pénultième article des tarses, qui est très-petit, presque entier, en forme de nœud ; le dernier très-long.

Ce genre est établi sur les *Donacia Zosteræ* et *Equiseti* de Fabricius.

AUCHENIA, Thunb. ;
Crioceris, Fabr.

Ces insectes ont la forme des *Crioceris* et ne s'en distinguent que par leurs yeux entiers, leurs palpes terminés par un petit appendice en forme d'anneau, leur antennes plus courtes et allant en grossissant.

1. AUCHENIA SUBSPINOSA.

Fabr., 1, 461. — Long. 1 lig. ½. Larg. ½ lig. — Noir ; tête, base des antennes, corselet et pattes d'un brun-jaune ; corselet un peu épineux. — Europe.

2. AUCHENIA ? FRONTALIS.

Long. 3 lig. ½. Larg. 1 lig.—Corps presque cylindrique, noir ; tête avec une très-forte carène arquée entre les yeux ; corselet étranglé en arrière, avec une bande longitudinale noire au milieu et les côtés rouges ; élytres à peine plus larges que le corselet, fortement striées, ponctuées, jaunes, avec une bordure marginale qui s'étend sur les angles huméraux, la suture et le tiers postérieur noirs ; antennes fortes et un peu en scie. — Sénégal.

CRIOCERIS, Geoff. ;
Lema, Fabr. ; *Chrysomela*, Linn.

Antennes filiformes, de longueur moyenne, de onze articles : le premier gros, les deux ou trois suivans assez petits, les autres cylindriques ou un peu grenus. — Labre corné, arrondi, cilié. — Mandibules courtes, tronquées à l'extrémité, avec deux ou trois dents. — Palpes à dernier article ovalaire. — Tête ovalaire rétrécie postérieurement en forme de cou. — Yeux échancrés, très-globuleux.—Corselet petit, souvent étranglé en arrière. — Ecusson petit. — Elytres oblongues, beaucoup plus larges à la base que le corselet. —Pattes moyennes.—Cuisses un peu renflées.

Insectes de petite taille, répandus dans toutes les parties du globe. Ils font entendre un petit bruit lorsqu'on les saisit ; ils vivent sur les asperges, les liliacées, etc. La larve est courte, molle, munie de six pattes écailleuses ; elle se couvre d'une épaisse couche de ses excrémens ; elle habite sur les mêmes plantes que l'insecte parfait, mais se retire en terre pour passer à l'état de nymphe.

1. CRIOCERIS MERDIGERA.

Linn., *Syst. nat.*, p. 599, n° 97 ; *Faun. Suec.*, n° 563.—Long. 3 lig. ½. Larg. 2 lig. — Rouge ; corselet impressionné de chaque côté ; élytres avec des stries ponctuées ; antennes, tête, dessous du corps et pattes noirs. — Paris.

2. CRIOCERIS STERCORARIA.

Linn., *Syst. nat.*, p. 600, n° 98. — Long. 4 lig. ½. Larg. 2 lig. ½. — Ressemble au précédent, mais s'en distingue par sa taille plus grande, sa forme plus allongée, et le front rouge ainsi que le corselet ; les élytres fauves, avec des stries de points très-marquées. — Sénégal.

Nota. Cette espèce se trouve dans beaucoup de collections sous le nom d'*Armata*.

3. CRIOCERIS TIBIALIS.

Long. 3 lig. Larg. 1 lig. ½.—Ressemble au précédent ; d'un brun un peu bronzé ; élytres couvertes de points bien marqués et disposés en stries ; antennes, dessous du corps et cuisses d'un noir-bleuâtre ; anus et jambes de la couleur générale.— Sénégal.

RHÆBUS, Fisch.

Antennes insérées sous les yeux ; assez longues, presque filiformes, allant un peu en grossissant vers l'extrémité. — Corps allongé, mou, ailé. — Tête avancée.—Yeux échancrés. — Corselet conique, un peu convexe, arrondi en arrière. — Elytres allongées, linéaires, arrondies à l'extrémité. — Pattes longues. — Cuisses postérieures comprimées.

On ne connoît qu'une seule espèce de ce genre.

RHÆBUS GEBLERI.

Fisch., *Ent. de la Russie*, t. II, p. 178, pl. 47, fig. 1. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Entièrement d'un beau vert doré. — Du midi de la Russie.

PETAURISTES, Latr.; *Lema*, Fabr.

Diffèrent des précédens par les cuisses postérieures, qui sont très-renflées.

Ici se placent les *Lema Varia* et *Postica* de Fabricius.

DEUXIÈME TRIBU.

CYCLIQUES, Latr.

Caractères. Languette épaisse et courte. — La division externe des mâchoires cylindracée. — Corps ovalaire ou globuleux. — Antennes filiformes ou allant en grossissant d'une manière insensible.

Les larves ont six pattes, le corps mou; les unes passent à l'état de nymphe sur les végétaux où elles passent leur vie; les autres se métamorphosent en terre; elles varient beaucoup pour leurs habitudes; les unes sont nues, les autres se recouvrent de leurs excrémens; d'autres vivent dans des tuyaux ou dans l'intérieur des feuilles. L'insecte parfait est souvent orné de couleurs brillantes et métalliques; lorsqu'on veut le saisir, il se laisse tomber à terre et replie ses pattes et ses antennes contre son corps. Le tube alimentaire a au moins trois fois la longueur du corps. L'œsophage se renfle ordinairement en arrière du jabot, le ventricule chylifique est lisse dans sa majeure partie; les vaisseaux biliaires sont au nombre de six; chaque testicule est formé d'un sachet conique.

Ils se partagent en quatre groupes: les *Cassidites*, les *Hispites*, les *Chrysomelinites* et les *Galerucites*.

CASSIDITES.

Caractères. Antennes très-rapprochées à la base, presque cylindriques et insérées à la partie supérieure de la tête. — Corps orbiculaire, plus ou moins déprimé.

Genre: *Cassida*.

CASSIDA, Linn.; *Cassida* et *Imatidium*, Fabr.

Antennes rapprochées à la base, presque filiformes ou grossissant légèrement vers l'extrémité, de onze articles. — Labre court, transversal, un peu, échancré en avant. — Lèvre étroite, allongée, entière. — Palpes filiformes, les maxillaires de quatre articles, les labiaux de trois. — Mandibules courtes, larges, tridentées. — Corps orbiculaire. — Corselet court, transversal. — Ecusson petit et triangulaire. — Elytres arquées, arrondies, ayant un large rebord. — Pattes courtes.

Genre très-nombreux, surtout sous les tropiques; les espèces sont ordinairement revêtues des couleurs les plus éclatantes, mais se ternissent souvent après la mort de l'insecte.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Imatidium*, Fabr., Latr.)

Corselet échancré en avant.

1. CASSIDA LATREILLII.

Long. 7 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 4 lig. $\frac{1}{4}$. — Corps oblong, d'un brun-oranger; antennes, une tache sur le front et une très-grande au milieu du corselet noirs; écusson de cette dernière couleur; élytres d'un vert-bronzé obscur, granuleuses, avec le bord antérieur, la suture et une ligne longitudinale près du bord externe qui s'étend jusque vers la moitié de la longueur de l'élytre; le bord lui-même est noir; genoux, extrémité des jambes et tarses de cette dernière couleur. — Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Cassida*.)

2. CASSIDA VIRIDIS.

Linn. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Vert; élytres couvertes de points qui forment des lignes régulières vers la suture; cuisses noires. — Paris.

Nota. L'on trouve encore communé en France les espèces nommées *Equestris*, *Murrœa*, *Sanguignolenta*, *Vibex*, *Affinis*, *Ferruginea*, *Margaritacea*, *Hemisphœrica*, etc.

HISPITES.

Caractères. Antennes très-rapprochées à la base, presque cylindriques et insérées à la partie supérieure de la tête. — Corps oblong, ovalaire, convexe et le plus souvent épineux.

Genres: *Hispa*, *Alurnus*, *Chalepus*.

HISPA, Linn.;
Crioceris, Geoff.; *Chelobasis*, Gray;
Oxycephala, Guér.; *Arescus*, Perty.

Antennes avancées, filiformes, de longueur moyenne, rapprochées l'une de l'autre et insérées à la partie antérieure de la tête. — Palpes courts, filiformes, terminés par un article en ovale, oblong. — Labre corné, arrondi. — Lèvre avancée, cornée, bidentée. — Mandibules pointues, terminées par plusieurs petites dents. — Mâchoires courtes, cornées, ciliées, bilobées. — Tête petite, arrondie. — Yeux ovalaires. — Corselet assez petit. — Ecusson triangulaire. — Elytres oblongues, beaucoup plus larges que le corselet. — Pattes simples. — Tarses à pénultième article bilobé.

Genre nombreux en espèces, de taille moyenne ou petite, souvent épineuses et habitant tous les climats, mais plus abondans dans les pays chauds.

Je ne puis séparer de ce genre les *Chelobasis* de M. Gray, qui ont une épine au premier article de l'antenne; j'en dirai autant des *Arescus*, de M. Perty, que je n'ai cependant pas vus en nature.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Hispa.*)

Tête simple.

1. HISPA ATRA.

Linn., *Syst. nat.*, p. 603, n° 1. — Long. 1 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. $\frac{2}{3}$ lig. — Noir, couvert d'épines assez longues; une épine sur le premier article des antennes. — Europe, Paris.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Oxycephala*, Guér.)

Tête prolongée en avant en une forte pointe.

2. HISPA CORMITA.

Guér., *Icon. du Règn. anim.*, *Ins.*, pl. 48. fig. 2. — *Cornigera*, Guér., *Voy. de Duperrey*, *Ins.*, p. 142. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — D'un brun-rouge; élytres déprimées, fortement striées, ponctuées, ayant la partie supérieure et la suture noires, ainsi que les antennes, dont les deux premiers articles sont bruns. — Port-Praslin (Australie).

ALURNUS, Fabr.;
Hispa, Oliv.

Ce sont de grands *Hispa* à mandibules se prolongeant en dessus en une dent forte et pointue et intérieurement en une autre très-courte.

Insectes de grande taille, propres aux contrées les plus chaudes.

ALURNUS GROSSUS.

Fabr. — Voet., *Coléopt.*, pars 2, pl. 19, fig. 9. — Long. 10 à 12 lig. — Noir; corselet rouge; élytres lisses et jaunes. — Cayenne.

Nota. Cet insecte est figuré par M. Duméril dans ses considérations sur les insectes.

CHALEPUS, Thumb.;
Hispa, Fabr.

Ne se distinguent des *Hispa* que par leurs pattes très-longues et arquées; les antérieures armées intérieurement d'une longue épine dans le mâle. — Troisième article des antennes très-long.

CHALEPUS SPINIPES.

Fabr. — Long. 6 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un brun-rouge; antennes noires; élytres avec des côtés dont les intervalles sont très-fortement ponctués; elles sont d'un noirs bleuâtre, parsemées chacune d'une douzaine de taches rouges, assez grandes et arrondies. — Brésil.

Nota. Plusieurs espèces de ce genre sont décrites et figurées dans l'ouvrage de M. Perty, sur les insectes rapportés par Spix et Martius.

CHRYSOMELITINES.

Caractères. Antennes écartées l'une de l'autre, et insérées au devant des yeux.

Genres : *Lamprosoma*, *Chlamys*, *Clythra*, *Cryptocephalus*, *Eumolpus*, *Euryope*, *Colaspis*, *Podontia*, *Phyllocharis*, *Doryphora*, *Paropsis*, *Timarcha*, *Chrysomela*, *Trochalonota*, *Phædon*, *Helodes*.

LAMPROSOMA, Kirby.

Ce genre vient après celui de *Chlamys*, et se reconnaît aisément à son corps presque hémisphérique, très-convexe. — Le corselet court transversalement. — Les antennes sont assez courtes, terminées par

cinq articles en scie et peu dilatés. — Le dernier article des palpes est presque globuleux. — Ecusson très-petit, à peine visible. — Les pattes rétractiles, dilatées et comprimées.

Ce groupe a été établi dans les *Trans. Linn.* (t. 11,. M. Germar en a décrit plusieurs espèces dans ses *Ins. Spec. Nov.*

Ce sont des insectes de taille assez petite, propres à l'Amérique du sud, et souvent revêtus de couleurs brillantes; ces insectes sont voisins des *Colaspis.*

LAMPROSOMA AURICHALCEUM.

Germ., *Ins. Spec. Nov.*, p. 574, n° 793. — Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 2 lig. $\frac{1}{6}$. — D'un pourpre doré très-éclatant; antennes noires, avec le dessous des premiers articles jaune; élytres très-finement striées, ponctuées; dessous du corps et pattes d'un bleu-noir.— Brésil.

Nota. Des individus plus grands et d'un bleu obscur ne sont peut-être que l'autre sexe de cet insecte.

CHLAMYS, Knoch; *Clythra*, Fabr., Oliv.

Ressemblent aux *Clythra*, mais s'en distinguent par leur corps court, carré, inégal. — Les antennes se logent dans une cavité sternale. — Les palpes labiaux fourchus. — Les pattes contractiles.

Ces insectes sont de petite taille et tous propres à l'Amérique du sud; les espèces sont nombreuses. MM. Knoch et Klug nous en ont fait connaître un grand nombre.

CHLAMYS MONSTROSA.

Fabr. — Long. 5 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un bleu-verdâtre; corselet et élytres couvertes de gros tubercules élevés; dessous du corps noir. — Cayenne.

L'on assure que l'on doit rapporter à cette espèce, comme différence sexuelle, un insecte plus petit et d'un rouge pourpre doré. — Brésil.

CLYTHRA, Laich., Fabr.; *Chrysomela*, Linn., Degéer; *Melolontha*, Geoff.; *Buprestis,* Scopoli.

Antennes assez courtes, de onze articles, dont le premier un peu renflé, les deux suivans petits, les autres disposés en scie. —Palpes à dernier article cylindrique ou un peu conique.—Labre corné, grand, échancré en avant. — Mandibules grandes, fortes, avancées, arquées et bidentées à l'extrémité. — Mâchoires courtes, cornées, bilobées. — Lèvre courte et cornée. — Corps oblong, épais, cylindrique. — Tête grande, aplatie en avant, souvent énorme dans les mâles. — Yeux arrondis. — Corselet ordinairement transversal. — Ecusson petit. —Elytres convexes.—Pattes moyennes ou assez allongées; les antérieures le plus souvent très-longues, surtout dans le mâle. — Tarses à articles larges et triangulaires, le pénultième bilobé.

1. CLYTHRA TRIDENTATA.

Linn., *Syst. nat.*, p. 576, n° 75.—*Faun. Suec.*, n° 546. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. — D'un noir-bleuâtre; élytres d'un jaune pâle sans taches; cuisses renflées et munies d'une petite dent. — Europe.

2. CLYTHRA LONGIMANA. (Pl. 37, n° 8.)

Chrysomela Longimana, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 599, n° 95.— *Clythra Longimana*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 37, n° 40. — Long. 4 lig.—Corps entièrement d'un bronzé obscur, avec les élytres d'un jaune testacé, ayant un point noir à leur base. — France, environs de Paris.

3. CLYTHRA SCOPOLINA. (Pl. 37, fig. 9.)

Chrysomela Scopolina, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 597, n° 81. — *Clythra Scopolina*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 37, n° 52. — Long. 3 à 4 lig. — Corps noir; corselet roussâtre; élytres de la même couleur, ayant deux bandes transversales bleues; pattes noires. — France Méridionale.

Nota. L'on trouve encore communément en France les espèces nommées *4-Punctata*, *Aurita*, *Cyanea*, etc.; le midi en offre beaucoup d'autres.

CRYPTOCEPHALUS, Geoff., Fabr.; *Chrysomela*, Linn., Degéer.

Ces insectes diffèrent des *Clytres* par leurs antennes longues, filiformes. — Les mandibules courtes et simples.—La tête et les pattes semblables dans les deux sexes ou à peu près.

Ce sont des insectes de taille assez petite, plus courts que les *Clythra.*

1. CRYPTOCEPHALUS SERICEUS.

Linn., *Syst. nat.*, éd. 13, t. I, part. 2, p. 598, n. 86; *Faun. Suec.*, éd. 2, n. 554.

— Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — Granuleux, d'un beau vert éclatant et doré ; antennes noires ; dessous du corps et pattes bleuâtres.

Cet insecte varie beaucoup pour la couleur. Il est quelquefois d'une belle nuance pourpre, et d'autres d'un bleu éclatant. — Commun dans toute l'Europe.

Nota. L'on trouve encore assez communément en France, les *Cryptocephalus*, *Bipunctatus*, *Coryli*, *Histrio*, *Moræi*, *Violaceus*, *Geminus*, *Labiatus*, *Vittatus*, *Pygmæus*, *Minutus*, etc.

2. CRYPTOCEPHALUS QUADRIGUTTATUS.

Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un noir luisant ; élytres avec des stries ponctuées et deux taches rouges sur chacune, l'une à la base, sur l'angle huméral, et l'autre plus petite à l'extrémité ; dessous du corps et pattes couverts d'une pubescence grise et soyeuse. — Colombie.

3. CRYPTOCEPHALUS BIPUSTULATUS. (Pl. 37, fig. 9.)

FABR., *Syst. El.*, t. II, p. 54, n° 83. — PANZ., *Faun. Germ.*, fasc. 68, tab. 15. — Long. 2 à lig. — Corps entièrement noir ; les élytres ayant chacune seulement une petite tache presque à l'extrémité. — De France.

EUMOLPUS, KUGEL, FABR. ; *Chrysomela*, LINN., DEGÉER, FABR., OLIV. ; *Cryptocephalus*, GEOFF., OLIV.

Antennes longues, allant un peu en grossissant, formées d'articles plus ou moins coniques : le deuxième plus court que le suivant ; les cinq ou six derniers quelquefois comprimés. — Palpes assez épais, à dernier article ovalaire. — Mâchoires bilobées. — Tête moyenne. — Mandibules ordinaires. — Corps convexe, ovalaire. — Corselet plus étroit que les élytres. — Ces dernières grandes. — Pattes fortes.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Eumolpus.*)

Antennes longues, non sensiblement comprimées. — Corselet transversal.

1. EUMOLPUS SURINAMENSIS.

FABR. — Long. 6 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$. — D'un beau bleu-violet éclatant ; antennes noires ; tarses spongieux et roux en dessous. — Cayenne, très-commun.

Nota. L'on trouve autour de Paris les espèces nommées *Pretiosus* et *Vitis* ; le midi de la France a de plus l'*Obscurus* et l'*Arenarius.*

DEUXIÈME DIVISION.

(*Eudora.*)

Antennes à derniers articles larges et très-comprimés. — Corselet conique.

Ici se placent l'*Eumolpus Compressicornis* de Fabricius, qui est du Sénégal ; l'*Antennatus* du même, qui est noir et vient Java ; le *Cyaneus* d'Olivier, qui n'est pas celui de Fabricius et qui habite les Indes-Orientales.

EURYOPE, DALM. ; *Eumolpus*, LATR. ; *Cryptocephalus*, FABR.

Diffèrent des *Eumolpus* par les mandibules très-fortes, et le deuxième article des antennes manifestement plus long que le troisième.

EURYOPE RUBRA.

LATR., *Gen. Crust. et Ins.*, 1, 2, 6. — DALM., *Ephem. Ent.*, 1, p. 19, n° 2. — Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un brun-rouge luisant ; parties de la bouche, antennes, deux larges taches sur chaque élytre, et pattes noires. — Sénégal et Dongola.

Nota. M. Dalman rapporte à ce genre comme seconde espèce le *Crypt. Rubrifrons* de Fabricius.

COLASPIS, FABR. ; *Cryptocephalus* et *Chrysomela*, OLIV.

Antennes longues, filiformes, de onze articles : les derniers un peu comprimés. — Palpes filiformes. — Labre un peu échancré. — Mandibules cornées, arquées, bidentées. — Mâchoires coriaces, bifides. — Lèvre cornée. — Tête inclinée. — Yeux arrondis. — Corps ovalaire. — Corselet transversal. — Ecusson petit. — Elytres grandes, embrassant l'abdomen. — Pattes assez longues.

Insectes de taille assez petite, très-nombreux en espèces, presque toutes propres aux pays chauds.

Fabricius confondait dans ce genre des espèces à grosses cuisses que Latreille a, avec raison, réunies aux *Altica.*

J'ai cherché à partager ce genre en plusieurs groupes naturels pour en rendre l'étude plus facile (*Rev. Ent.*, t. I); je les considère ici comme de simples divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Colaspis.*)

Antennes filiformes. — Corps ovalaire, oblong. — Tête dégagée. — Premier article des tarses, surtout des postérieurs, presque aussi long que tous les autres pris ensemble.

1. COLASPIS TESTACEA.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 410, n° 1. — Corps d'un jaune testacé pâle; tête et corselet plus obscurs et ponctués; élytres plus claires, ponctuées et striées. — Du Brésil.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Colaspoïdes.*)

Diffère de la précédente par le corps, convexe, un peu globuleux. — La tête presque cachée dans le corselet. —Le premier article des tarses à peine plus long que chacun des suivans.

2. COLASPIS CRENATA.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 411, n° 2.— Corps bronzé; antennes jaunes, avec leurs cinquième et dernier articles bruns; tête et corselet ponctués, d'un cuivreux obscur; élytres avec des stries ponctuées, pattes de la couleur du corps. — De Cayenne.

3. COLASPIS GLABRATA.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 412, n° 3. — Corps noir, tête et corselet lisses, d'un bronzé obscur, avec leur bord bleuâtre; élytres bronzées, avec des petits points enfoncés; cuisses roussâtres intérieurement. — Du Brésil.

TROISIÈME DIVISION.

(*Colaspidea.*)

Crochets des tarses simples.—Antennes allant en grossissant vers l'extrémité. — Corps court, globuleux. — Tarses ayant tous leurs articles élargis : le premier aussi long que chacun des suivans.

4. COLASPIS FERRUGINEA.

Faer., *Syst. El.*, t. II, p. 415, n° 16. — Corps entièrement brun; corselet lisse et brillant; élytres ponctuées et finement striées. — Du Brésil.

QUATRIÈME DIVISION.

(*Colaspidema.*)

Se distingue de la précédente par le corps assez court, un peu globuleux. — Les tarses grêles, à premier article très-long.

5. COLASPIS BARBARA.

Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 415, n° 15. —Long. 4 lig.—Antennes jaunes à la base, et noires à l'extrémité, tête et corselet finement ponctués; élytres noires, ponctuées, ayant leur bord marginal roussâtre; pattes noires, avec les tarses roux. — De Barbarie.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Colasposoma.*)

Crochets des tarses bifides. — Antennes longues, presque filiformes.—Cuisses mutiques.

6. COLASPIS SENEGALENSIS.

Lap., *Rev. Ent.*, t. I, p. 22. — Long. 3 lig. — Corps d'un cuivreux obscur, parsemé de points assez gros et serrés; antennes d'un brun-roussâtre, ayant leurs cinq derniers articles velus et noirâtres; tarses brunâtres. — Du Sénégal.

SIXIÈME DIVISION.

(*Brevicolaspis.*)

Crochets des tarses bifides. — Antennes longues, presque filiformes. — Cuisses avec une très-forte épine.

7. COLASPIS PILOSA.

Lap., *Rev. Ent.*, t. I, p. 25. — Long. 2 lig. — Corps noir, couvert en dessus de longs poils grisâtres; antennes et pattes brunes.

SEPTIÈME DIVISION.

(*Pseudocolaspis.*)

Crochets des tarses bifides. — Antennes courtes, élargies.

8. COLASPIS COERULEA.

Lap., *Rev. Ent.*, t. I, p. 23, n° 1. — Corps entièrement d'un bleu foncé, couvert de gros points enfoncés donnant cha-

cun naissance à un assez long poil un peu argenté. — Du Sénégal.

PODONTIA, Dalm.;
Chrysomela, Fabr.; *Galleruca*, Grondal.

Antennes filiformes, assez longues, plus grêles à l'extrémité, insérées au bord interne des yeux. — Palpes inégaux, filiformes, à dernier article petit et grêle. — Mandibules courtes et fortes. — Yeux entiers. — Corps oblong. — Pattes fortes. — Cuisses et jambes renflées au milieu, et armées d'une forte dent.

On n'en connaît que des espèces de l'Inde.

1. PODONTIA 14-PUNCTATA.

Fabr., 1, 431, 54. — Long. lig. — Jaune; élytres plus claires, avec quatorze points noirs, dont deux communs.—Indes-Orientales.

Ajoutez :

2. *P. Grandis*, Grondal. *in Schœn.*, *Syn. Ins.* —Des Indes Orientales.

3. *P. Affinis*, Grondal. *in Schœn.*, *Syn. Ins.* — De Java.

PHYLLOCHARIS, Dalm.;
Chrysomela, Linn., Fabr.

Antennes assez longues, presque moniliformes. — Palpes courts, presque globuleux à l'extrémité. — Yeux oblongs. — Corselet très-court, en carré transversal, à côtés droits. — Corps oblong.

Groupe peu nombreux en espèces.

1. PHYLLOCHARIS CYANICORNIS.

Fabr., 1, 436, n° 85.— Dalm., *Ephem. Ent.*, p. 21, n° 1. — Long. lig. — D'un brun-rouge; antennes et pattes d'un bleu-noir; corselet avec une tache dorsale et deux points bleus; élytres avec huit taches de même couleur. — Nouvelle-Hollande.

Nota. Il faut ajouter à ce genre :

2. *P. Cyanipes*, Fabr. — Nouvelle-Hollande.

3. *P. Undulata*, Linn., *Syst.nat.* — De Java.

4. *P. Callizona*, Dalm., *Ephem.* — Habite. . . .

DORYPHORA, Illig.;
Chrysomela, Fabr., Oliv., Degéer.

Antennes filiformes, de longueur moyenne, insérées au devant des yeux, à articles coniques. — Palpes à pénultième article très-grand; le dernier petit et enchâssé dans le précédent. — Labre arrondi en avant, corné. — Lèvre étroite, avancée. — Mâchoires bilobées.—Mandibules arquées, creusées en cuiller intérieurement, dentelées au côté interne, terminées par deux ou trois dentelures plus fortes. — Tête assez grande, inclinée. — Corps arrondi, convexe, ailé. — Corselet transversal, très-échancré en avant.— Ecusson triangulaire. — Elytres grandes et convexes. — Sternum avancé en une pointe forte et souvent recourbée. — Pattes assez fortes.

Insectes de taille au-dessus de la moyenne, revêtus de jolies couleurs, et propres aux parties chaudes de l'Amérique.

DORYPHORA PUSTULATA.

Chrysomela Pustulata, Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 423, n° 2.—Corps entièrement noir; les élytres ayant cinq bandes transversales formées par des points fauves. — De Cayenne.

PAROPSIS, Oliv.;
Chrysomela, Fabr.; *Notoclea*, Marsh.

Antennes grêles, filiformes, longues, insérées devant les yeux, à articles allongés un peu turbinés. — Palpes maxillaires à dernier article grand, sécuriforme ; le même des labiaux ovalaire, oblong. —Labre presque membraneux, court, un peu échancré. — Mandibules courtes, creusées intérieurement, terminées par deux dents obtuses. — Mâchoires membraneuses, courtes, bifides. — Lèvre courte, trilobée. — Tête inclinée. — Corps arrondi, orbiculaire, convexe, très-échancré en avant, arrondi en arrière.—Ecusson petit, triangulaire. — Elytres très-convexes, grandes, embrassant les côtés de l'abdomen.—Pattes moyennes. — Tarses courts, élargis, le pénultieme bilobé.

Ce genre a la forme de celui de *Chrysomela*. Il est assez nombreux en espèces, qui toutes habitent l'Australasie. M. Marsham a donné une excellente Monographie de ce genre.

PAROPSIS VARIOLOSA.

Marsh., *Trans. de la Soc. Linn. de Londres*, t. IX, p. 285, pl. 24, f. 1. — Long. 7 lig. Larg. 5 lig. — D'un brun testacé; corselet irrégulièrement ponctué, avec les côtés un peu plissés; élytres fortement ponctuées, presque rugueuses, parsemées

d'élévations irrégulières jaunâtres. —Nouvelle-Hollande.

TIMARCHA, Latr.; *Chrysomela*, Linn., Fabr., etc.

Ces insectes se reconnaissent d'avec les *Chrysomela*, par leur corps aptère et leur corselet cordiforme. Ce sont des insectes généralement de taille assez grande et de couleurs obscures; leur corps est presque inégal et granuleux; ils sont propres à l'ancien continent, et ne s'éloignent guère, pour la plupart, de la mer Méditerranée.

1. TIMARCHA TENEBRICOSA. (Pl. 36, fig. 2.) *Chrysomela Tenebricosa*, Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 678, n° 29. — Fabr., *Ent. Syst.*, t. I, p. 308, n° 3; ejusd., *Syst. El.*, t. I, p. 423, n° 5. Long. 8 à 9 lig.— Corps entièrement d'un noir-bleuâtre, très-finement chagriné; antennes et pattes d'un violet foncé. — France, commun aux environs de Paris.

2. TIMARCHA CORIARIA. *Chrysomela Coriaria*, Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 425, n° 6. — Long. 4 à 5 lig. — Corps entièrement d'un noir obscur; tête et corselet finement ponctués; élytres très-fortement chagrinées, presque rugueuses; pattes violacées. — France; très-commun aux environs de Paris.

CHRYSOMELA, Linn.

Antennes insérées devant les yeux, allant en grossissant.— Palpes à dernier article comprimé et tronqué. — Lèvre en carré transverse. — Mandibules courtes, épaisses, bidentées à l'extrémité.—Mâchoires bilobées.— Menton transversal.—Corps ailé, ovalaire, quelquefois presque orbiculaire, convexe, épais.

Genre très-nombreux en espèces, qui habitent toutes les parties du globe. L'Europe en offre un grand nombre.

1. CHRYSOMELA HOTTENTOTA. Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 429, n° 37. — Long. 4 lig. — Corps d'un noir bleuâtre; élytres couvertes de gros points assez écartés; antennes et pattes de la couleur du corps. — France, environs de Paris.

2. CHRYSOMELA SANGUINOLENTA. Linn., *Syst. nat.*, t. II. p. 591, n° 38. Fabr., *Syst. El.*, t. I. p. 441, n° 115. — Long. 4 lig. — Corps noir; tête et corselet bleuâtres, presque lisses; élytres plus foncées, fortement ponctuées, ayant leur bord marginal d'un rouge vermillon; pattes et antennes bleuâtres. — France; très-commun aux environs de Paris.

3. CHRYSOMELA GRAMINIS. Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 587, n° 7. — Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 438, n° 58. — Long. 4 lig.—Corps entièrement d'un beau vert métallique, très-brillant; tête et corselet lisses; élytres couvertes de petits poi[illegible] [illegible]angés en séries longitudinales. — Fr[illegible]e, environs de Paris.

4. CHRYSOMELA CEREALIS. (Pl. 37, fig. 7.) Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 588, n° 17. — Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 439, n° 105. — Corps d'un beau vert doré métallique; corselet ayant trois lignes bleues; et les élytres en ayant cinq. — France, environs de Paris.

5. CHRYSOMELA POPULI. (Pl. 37, fig. 1.) Linn., *Syst. nat.*, t. II, p. 590, n° 30.— Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 433, n° 68. — Long. 4 à 5 lig. — Corps d'un bleu-verdâtre, avec les élytres d'un roux-rougeâtre, ayant leur extrémité noire. — France; se trouve très-communément sur les peupliers.

6. CHRYSOMELA ADONIDIS. (Pl. 37, fig. 3.) Fabr., *Syst. El.*, t. II, p. 431, n° 52. — Long. 3 lig. — Corps noir; corselet ayant son bord marginal jaune, avec un point noir; élytres jaunes, avec leur suture et une bande noires. — France Méridionale.

TROCHALONOTA, West.; *Chrysomela*, Germ.

Ce genre se distingue aisément par son corps globuleux.— Les crochets de ses tarses bifides.— Les élytres sinuées latéralement. — Le labre transversal, un peu échancré.— Les mandibules bifides à l'extrémité.— Les palpes maxillaires courts, à dernier article un peu tronqué. — Lèvre élargie en avant.—Antennes courtes, épaissies à l'extrémité, de onze articles.— Présternum un peu prolongé entre les pattes extérieures et reçu dans un petit canal du mésosternum.— Pattes courtes, épaisses.— Jambes triangulaires, échancrées obliquement à l'extrémité.

TROCHALONOTA BADIA. (Pl. 37, fig. 4.) Germ., *Ins. Nov. Spec.*, p. 581, n° 809.



1. Chrysomela populi.
2. Chrysomela ténebricosa.
3. Chrysomela adonis.
4. Trochalonota badia.
5. Cryptocephalus bipustulatus.
6. Altica nemorum.
7. Chrysomela cerealis.
8. Clythra longimana.
9. Clythra scopolina.



1. Galleruca cruciata.
2. Galleruca nymphϾ.
3. Galleruca rustica.
4. Lema subspinosa.
5. Crioceris merdigera.
6. Crioceris phellandryi.
7. Endomicus coccineus.
8. Galleruca bovistæ.
9. Tritoma pilosa.
10. Tritoma connata.

—WEST., *Mag. d'Entom.*— Long. 3 lig. ¼. Larg. 3 lig.— D'un brun-rouge, luisant, un peu ponctué ; trois points obscurs sur chaque élytre ; quatre derniers articles des antennes bruns.— Brésil, Valparaiso?

Nota. Je ne suis pas certain que l'espèce de M. Westwood soit bien la même que celle-ci.

PHŒDON, MÉG., LATR. ;
Chrysomela, LINN., FABR.

Ces insectes, confondus jusque dans ces derniers temps avec les *Chrysomeles*, s'en distinguent aisément par leur corps allongé, oblong et leurs palpes terminés en pointe. Ce genre est peu nombreux et propre à l'Europe et au nord de l'Amérique.

PHŒDON POLYGONI.

FABR., *Syst. El.*, t. I, p. 439, n° 102. — Corps bleu, avec le corselet ; les cuisses et l'extrémité abdominale roussâtres. — France, environs de Paris.

Il faut aussi placer ici les *Chrysomela*, *Raphani*, *Vitellinæ*, etc.

HELODES, PAYK., FABR. ;
Prasocuris, LATR. ;
Chrysomela, LINN., GEOFF., DEGÉER, OLIV.

Voisins des *Chrysomeles*, mais à antennes à cinq derniers articles formant une massue allongée.—Palpes courts, à dernier article conique.— Lèvre dilatée et arrondie à l'extrémité.—Corps allongé, presque linéaire, déprimé.— Corselet carré.— Elytres longues, étroites.

Genre peu nombreux en espèces.

HELODES PHELLANDRII.

LINN., *Syst. Nat.*, t. I, pars 2, p. 601.— *Faun. Suec.*, édit. 2, n° 569.— FABR., 1, 469.—Long. .—D'un noir-bronzé, ponctué ; corselet et élytres avec une bordure marginale, une ligne longitudinale dorsale, et la base des cuisses et des jambes jaunes ; élytres avec des lignes de points.— Europe.

Nota. On trouve encore autour de Paris l'espèce nommée *Violacea.*

GALERUCITES.

Caractères. Antennes rapprochées à la base et insérées entre les yeux, près de la bouche.

Genres ; *Galleruca*, *Adorium*, *Luperus*, *Altica*, *Octogonotes*.

GALLERUCA, GEOFF. ;
Chrysomela, LINN., DEGÉER ;
Adimonia, SCHRANK.

Antennes insérées au-devant des yeux, filiformes et longues, à premier article long ; le deuxième court ; les autres à peu près égaux ; le dernier pointu. — Palpes à dernier article ovalaire et pointu.— Labre arrondi, cilié, petit et corné.— Mandibules courtes, légérement crénelées en dedans. — Mâchoires petites, bilobées. — Lèvre cornée, un peu échancrée en avant.— Tête ovale. —Yeux petits, oblongs.— Corselet un peu conique.— Elytres plus larges que le corselet, oblongues, assez grandes.— Pattes de longueur moyenne. — Tarses à pénultième article bifide.

Genre nombreux en espèces, propres à toutes les parties du globe. Leur démarche est assez lente, leur corps mou ; ils vivent sur les plantes et se nourrissent du parenchyme des feuilles ; la larve a six pattes ; la tête écailleuse ; le corps mou ; elle se nourrit des mêmes substances que l'insecte parfait.

GALLERUCA ALURNOIDES.

Long. 4 lig.—Noir, ponctué ; tête avec un fort sillon longitudinal ; corselet très-court, transversal, avec une large impression transversale ; élytres grandes, convexes, élargies en arrière, granuleuses, d'un jaune livide ; abdomen de même couleur, avec les bords postérieurs des segmens bruns.

Nota. N'ayant pas eu en nature le genre *Chorodica*, de M. Germar, *Revue Entomologique* de Silbermann, t. II, n° 16, et les caractères qu'il indique ne me paroissant pas le distinguer nettement des *Galleruques*, je le réunis provisoirement à ce genre ; en effet, il ne consiste 1° qu'en ce que le corps est plus parallélipipédique ; 2° qu'il est plus aplati en dessous et 3° qu'en ce que les tarses sont plus grêles. Il n'y rapporte qu'une seule espèce (*Chalcoptera*), qui vient du cap de Bonne-Espérance.

ADORIUM, LATR. ;
Oides, WÉBER.

Ce genre est très-voisin de celui de *Galleruca*, mais s'en distingue par les palpes maxillaires, dont le premier article est di-

laté et le dernier beaucoup plus court que le précédent, presque cylindrique et tronqué. — Le corps est ovalaire, renflé. — Le corselet court. — Les élytres arrondies. — Les antennes assez longues, formées d'articles un peu coniques. — Les mandibules fortes, quadridentées à l'extrémité.

Genre formé d'espèces de taille moyenne et propres, jusqu'ici, aux Indes.

ADORIUM BIPUNCTATUM.

FABR., 1, 409. — WÉBER, *Obser. Entom.*, p. 63. — Long. . — D'un jaune-roux; derniers articles des antennes et une tache à la partie postérieure de chaque élytre noire. — Indes Orientales.

LUPERUS, GEOFF.;
Crioceris, FABR.

Ce petit groupe forme le passage entre les *Altica* et les *Galleruca;* il se distingue des premiers par ses cuisses postérieures, non sensiblement renflées, et des dernières par ses antennes aussi longues que le corps. Il ne peut non plus être confondu avec les *Adorium*, les deux derniers articles de ses palpes étant à peu près semblables.

Ici se placent quelques insectes de petite taille, à forme allongée. L'on trouve autour de Paris les *L. Rufipes* et *Flavipes* de Fabricius, et *Suturella* de Schœnher.

ALTICA, FABR.;
Chrysomela, LINN., DEGÉER;
Haltica, ILLIG.

Antennes filiformes, assez longues, grêles. — Palpes presque filiformes, à dernier article pointu. — Labre large, membraneux, entier, cilié. — Lèvre assez étroite, membraneuse, entière. — Mandibules dures, cornées, tranchantes. — Mâchoires bilobées, le lobe externe corné, presque cylindrique et terminé en pointe; le lobe interne court, presque membraneux, comprimé latéralement et cilié. — Tête assez petite, avancée, inclinée. — Yeux arrondis. — Corselet convexe, plus étroit que les élytres. — Corps ovalaire ou un peu orbiculaire, convexe. — Pattes moyennes, les cuisses postérieures très-dilatées.

Insectes de petite taille, très-nombreux en espèces, qui habitent toutes les parties du globe; elles se trouvent sur les plantes et sautent avec facilité. Les larves sont exapodes et ressemblent à celles des *Chrysomeles;* le corps est allongé, divisé en une douzaine d'anneaux portant chacun un stigmate; la tête est coriace, armée de grandes et fortes mandibules. Elles se trouvent en société nombreuse sur les plantes et se nourrissent comme l'insecte parfait.

On doit à Illiger une excellente monographie de ce groupe. (*Mag. Entom.*)

PREMIÈRE DIVISION.
(*Altises Physapodes*, ILLIG.; *OEdionychis*, LATR.)

Crochet de la base des tarses postérieurs petit et renflé extérieurement en dessus. — Corselet généralement sans sillon transversal. — Elytres lisses ou avec des points disséminés.

1. ALTICA MARGINELLA.

FABR., I, 496, 96. — *Cincta*, OLIV., *Enc.*, t. IV, p. 106, 12. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Bleue; bords latéraux du corselet et des élytres blancs; ces dernières avec deux lignes obliques et de même couleur. — Espagne et Portugal.

DEUXIÈME DIVISION.
(*OEdipodes.*)

Ne diffère de la première que par les élytres, qui ont des rangées de points.

Il faut placer dans ces deux premières divisions une très-grande quantité d'espèces exotiques, dont beaucoup sont décrites par Illiger. (*Mag.*)

TROISIÈME DIVISION.
(*Cæsæ.*)

Crochet des tarses postérieurs petit et médiocrement renflé extérieurement. — Corselet avec un sillon transversal en arrière. — Elytres avec des rangées de points.

2. ALTICA HELXINES.

LINN., *Syst. nat.*, 2, 594, 58; *Faun. Suec.*, ed. 2, n. 540. — FABR., 1, 447, 152. — Corps entièrement d'un vert bronzé, avec les antennes brunes, et les pattes d'un jaune testacé. — France.

Il faut encore placer ici les *Altica Impressa* et *Pubescens.*

QUATRIÈME DIVISION.
(*Sulcicolles.*)

Ne s'éloigne de la précédente que par les élytres, qui sont lisses ou à points disséminés.

3. ALTICA OLERACEA.

Fabr., 1, 478, 108. — Corps d'un vert bronzé ; pattes et antennes de la même couleur ; élytres finement ponctuées. — France, environs de Paris.

CINQUIÈME DIVISION.

(*Saltatrices.*)

Crochet des tarses postérieurs petit. — Corselet sans sillon transversal. — Tarse postérieur inséré à l'extrémité des jambes et non au-dessus d'elles. — Epine postérieure des jambes simple. — Tête plus ou moins saillante. — Elytres avec des points disséminés ou lisses. — Premier article des tarses postérieurs beaucoup plus court que la moitié des jambes.

4. ALTICA NEMORUM.

Fabr. — Corps noir, avec une bande jaune sur chaque élytre. — France, environs de Paris.

Ajoutez les *Altica Fuscicornis, Melæna, Euphorbiæ, Lævigata, Violacea, Testacea*, etc.

SIXIÈME DIVISION.

(*Striatæ.*)

Diffère de la précédente par les élytres, ayant des stries ponctuées.

5. ALTICA FUSCIPES.

Fabr., 1, 464, 69. — Corps violacé, avec la tête et le corselet roux, et les pattes noires. — France, environs de Paris. Se trouve sur les pommiers.

Ajoutez les *Altica Malvæ, Tibialis, Ovulum*, etc.

SEPTIÈME DIVISION.

(*Altises Longitarses*, Illig. ; genre *Longitarsus*, Latr.)

Crochet des tarses postérieurs petit et peu renflé extérieurement. — Corselet sans sillon transversal. — Tarse postérieur inséré à l'extrémité des jambes et point au-dessus d'elles. — Epine postérieure des jambes simple. — Tête plus ou moins saillante. — Elytres lisses ou avec des points disséminés. — Premier article des tarses postérieurs aussi long ou plus long que la moitié de la jambe.

Il faut placer ici les *Altica Atricilla, Verbasci, Dorsalis, Parvula, Echii*, etc.

HUITIÈME DIVISION.

(*Cryptocephalæ*, Illig. ; *Dibolia*, Latr. ;) *Altica Cynoglossi, Occultans.*

Diffère de la septième par l'épine postérieure des jambes, qui est bifourchue à l'extrémité. — Tête enclavée entièrement dans le corselet.

NEUVIÈME DIVISION.

(*Altitarses*, Illig. ; *Psylliodes*, Latr.)

Crochet des tarses postérieurs petit et peu renflé extérieurement. — Corselet sans sillon transversal. — Tarse postérieur inséré au-dessus de l'extrémité de la jambe, au bout d'une échancrure oblique canaliculée. — Elytres avec des rangées de points dans presque toutes les espèces

Altica Cuprea, Hyoscyami, Rassæ, etc.

OCTOGONOTES, Drap.

Antennes filiformes, longues. — Palpes maxillaires à penultième article gros, en forme de toupie, le dernier très-court et tronqué. — Les labiaux se terminant en pointe aiguë. — Labre corné, assez large, arrondi, un peu échancré en avant. — Mandibules cornées, arquées, courtes, larges, terminées par trois dents inégales et tranchantes. — Languette petite et cordiforme. — Tête inclinée. — Yeux gros. — Corselet plus étroit que les élytres, un peu aplati, à bords latéraux avancés en avant et en arrière, en pointe, ce qui lui donne une surface un peu octogonale. — Ecusson triangulaire. — Elytres assez grandes. — Pattes fortes, assez longues, les cuisses postérieures très-renflées. — Tarses postérieurs à dernier article brusquement renflé et arrondi en dessus avec les crochets petits et inférieurs.

L'on ne connoît que peu d'espèces de ce genre ; elles viennent d'Amérique.

OCTOGONOTES BANONI.

Drapiez, *Ann. gén. des Scienc. Phys.*, t. III, p. 29, pl. 39. f. 6. — Long. 3 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — D'un jaune clair ; tête noire ; antennes blanches vers leur extrémité ; corselet jaune ; élytres striées, avec une tache marginale jaune. — Cayenne.

Nota. Une autre espèce de ce genre (4-*Lineatus*) est figurée par M. Guérin dans son *Iconographie, Ins.* pl. 49 *bis*, f. 8.

TROISIÈME TRIBU.

CLAVIPALPES,

LATREILLE.

Caractères. Ces insectes diffèrent de tous les précédens par leurs antennes terminées par une massue ovalaire et perfoliée et par leurs mâchoires armées intérieurement d'une dent cornée.

La plupart habitent les bolets; on connoît peu leurs mœurs, la plupart étant exotiques.

Nous les diviserons en deux groupes: les *Erotylites* et les *Agathidites.*

EROTYLITES.

Caractères. Corps ovalaire, souvent bossu.

Genres : *Erotylus*, *Triplax*, *Languria.*

EROTYLUS, FAB.; *Chrysomela* et *Coccinella*, LINN.; *Ægithus*, FAB.

Antennes de onze articles, dont les deux premiers courts, le troisième plus long, les autres à peu près égaux, les trois derniers formant une massue oblongue et comprimée.—Palpes terminés par un article renflé et en forme de croissant. — Labre petit, corné, arrondi, cilié. — Mandibules courtes, cornées, bifides. — Mâchoires bilobées, le lobe interne armé d'une dent aiguë.— Lèvre petite, étroite, échancrée en avant. — Tête assez petite, enfoncée dans le corselet. — Yeux peu saillans. —Corselet large, presque plan, échancré en avant.—Ecusson cordiforme. — Elytres plus ou moins convexes, quelquefois orbiculaires. — Pattes simples, assez longues. —Tarses à premiers articles garnis de brosses de poils.

Ce genre est très-nombreux en espèces, toutes exotiques; elles habitent sur les fleurs, et ont été jusque dans ces derniers temps regardées comme propres aux contrées les plus chaudes de l'Amérique, mais l'on en connoît aujourd'hui plusieurs de l'Inde. M. Duponchel, naturaliste bien connu, a donné une excellente monographie de ce genre que Fabricius divise en deux; les espèces à corps orbiculaire sont pour lui des *Ægithus*, et celles allongées et ovalaires forment seules le genre *Erotyle.*

1. EROTYLUS INSIGNIS.

Long. 4 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps oblong, d'un brun-châtain; corselet avec quatre points noirs, les deux antérieurs rapprochés et les deux postérieurs écartés; élytres d'un beau bleu d'azur, avec une bande transversale large et jaune; hanches, extrémité des cuisses, jambes et tarses noirs, ainsi que les antennes. — Colombie.

2. EROTYLUS ANNULARIS.

Long. 4 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 3 lig.—Corps ovalaire, d'un brun-rouge; corselet avec quatre points noirs; élytres jaunes, avec une tache oblongue et noire couvrant tout le disque, la base et les bords latéraux de même couleur; elles ont quelques très-légères lignes longitudinales de points enfoncés; l'écusson, les antennes, le mésothorax et le métathorax sont noirs, ainsi que les pattes; l'abdomen est rouge.—Colombie.

TRIPLAX, PAYK.; *Tritoma*, FABR.; *Silpha*, LINN., DEGÉER; *Erotylus*, OLIV.

Ressemble au genre *Erotylus*, mais à antennes terminées par une massue ovalaire, comprimée, perfoliée. — Mâchoires bilobées, le lobe interne muni à son extrémité d'une très-petite dent. — Corselet convexe.— Jambes s'élargissant vers leur extrémité et formant un triangle allongé.

Genre peu nombreux en espèces, qui se trouve dans les bolets, de même que pour les *Erotyles.* Fabricius partage ce genre en deux sur la forme du corps. Nous ne les considérons ici que comme de simples divisions.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Triplax*, PAYK., FABR.)

Corps ovalaire, oblong.

1. TRIPLAX RUSSICA.

OLIV., *Ent.*, t. V. p. 491, *Erot.*, pl. 1, fig. 1. — *Nigripennis*, FABR., 2, 581. — Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Rouge; antennes, élytres et dessous du thorax noirs. — Paris.

2. TRIPLAX VIOLACEA.

LEP. et SERV., *Encycl. méth.*, t. X, p. 714, n° 1.— Long. 3 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{2}$. — Corps d'un violet obscur, ponctué; élytres avec des lignes régulières de points. — Montagnes de la Croatie.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Tritoma*, Fabr., Oliv., Payk.)

Corps presque hémisphérique.

3. TRIPLAX BIPUSTULATA.
Oliv., *Ent.*, t. V, *Tripl.*, p. 492, n° 8, pl. 1, fig. 5.—Fabr., 2, 571.—Long. 2 lig. Larg. 1 lig. ½. — Noir, avec une large tache rouge sur chacune. — Paris.

LANGURIA, Latr.; *Trogosita*, Fabr.

Antennes assez courtes, insérées devant les yeux, de onze articles : le premier moyen, assez élargi; le deuxième petit; les autres coniques; les quatre ou cinq derniers formant une massue oblongue, comprimée.—Palpes maxillaires filiformes, à dernier article ovalaire; les labiaux terminés par un article trigone. — Labre corné, un peu échancré. — Mandibules avancées, bidentées.—Mâchoires bilobées. — Lèvre cordiforme. — Menton transversal, un peu rétréci et arrondi en avant. — Corps étroit, grêle, linéaire. — Tête ovalaire. — Corselet convexe. — Écusson arrondi en arrière. — Elytres longues, linéaires. — Pattes assez longues, grêles. — Tarses à deux premiers articles allongés et triangulaires, le troisième élargi et bilobé.

Toutes les espèces de ce genre sont exotiques. Il faut y rapporter les *Trogosita Elongata*, *Filiformis* et *Bicolor* de Fabricius, *Mozardi* de Latreille (*Genera*), *Thoracica* d'Olivier, *Indica* de l'*Encycl. méth.*, t. X, p. 71, et *Lineata* que j'ai décrit dans les *Ann. de la Soc. Ent.*, t. I. Cette dernière est de Colombie.

AGATHIDITES.

Caractères. Corps orbiculaire, également convexe.

Genres: *Agathidium*, *Clypeaster*, *Phalacrus*.

AGATHIDIUM, Illig.; *Anisotoma* et *Sphæridium*, Fab., Oliv.; *Volvaxis*, Kugell.

Antennes courtes, de onze articles, terminées par une massue ovalaire perfoliée et triarticulée. — Palpes filiformes, à dernier article conique. — Mandibules triangulaires, terminées par une pointe aiguë.— Mâchoires formées de deux lobes, l'externe long et étroit, l'interne plus court et presque triangulaire. — Corps globuleux, hémisphérique, se contractant en boule.— Tête grande. — Corselet transversal, très-arrondi sur les côtés, incliné. — Ecusson triangulaire. — Elytres grandes. — Pattes courtes, assez fortes. — Tarses simples.

Insectes de très-petite taille, qui habitent sous les écorces et dans les bolets.

1. AGATHIDIUM NIGRIPENNE.
Fabr., 1, p. 100, n° 4. — Panz., *Faun.*, fasc. 39, fig. 3. — Long. 1 lig. Larg. ½. — Ferrugineux; élytres et abdomen noirs; antennes brunes. — France.

2. AGATHIDIUM SEMINULUM. (Pl. 38, fig. 4 et 5.)
Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 100, n° 5. — Corps entièrement noir, avec les pattes et l'abdomen roussâtres. — France, environs de Paris.

CLYPEASTER, Andersche *Cossyphus*, Gyll.

Les antennes de neuf articles. — La tête cachée sous le corselet; celui-ci en demi-cercle et le corps en forme de petit bouclier, font aisément distinguer ce genre, qui est du reste voisin de celui d'*Agathidium*. Les espèces qui y rentrent sont de la plus petite taille et se trouvent sous les écorces des arbres.

Le type du genre est le *C. Pusillus* de Gyllenhal, figuré par Ahrens, *Faun. des Ins. d'Europe*, fasc. 8, pl. 10, et Guérin, *Icon. du Règ. anim.*, *Ins.*, pl. 51, fig. 5.

PHALACRUS, Payk.; *Sphæridium* et *Anisotoma*, Fabr.; *Anthribus*, Geoff., Oliv.

Antennes terminées par une massue allongée, perfoliée et triarticulée, le dernier article conique et plus long que les précédens. — Palpes filiformes, à dernier article allongé et ovalaire. — Mandibules arquées et bidentées à l'extrémité. — Corps orbiculaire, non contractile. — Pattes comprimées. —Tarses à pénultième article bilobé.

Insectes de très-petite taille, qui habitent sur les fleurs et dont la démarche est agile.

PHALACRUS CORRUSCUS.

PAYK., *Faun. Suec.*, t. III, p. 438, 1.— Long. 1 lig. Larg. $\frac{1}{4}$. — Corps ovalaire, convexe, d'un noir luisant ; élytres ayant une seule strie suturale ; tarses cendrés. — Paris.

QUATRIÈME SECTION.

TRIMERES,

LATREILLE.

Caractères. Articles des tarses formés de trois articles ; ils ne forment que deux familles, les *Pselaphiens* que l'on avoit jusqu'ici réunis à ces insectes étant aujourd'hui placés après les *Brachélytres.*

PREMIÈRE TRIBU.

FUNGICOLES,

LATR.

Caractères. Antennes plus longues que la tête et le corselet réunis.— Corps ovalaire.— Palpes maxillaires à peine renflés à l'extrémité. — Tarses à pénultième article profondément bilobé.

Cette famille ne contient qu'un groupe.

Genres : *Eumorphus*, *Dapsa*, *Endomychus*, *Sternotarsus*, *Lycoperdina.*

EUMORPHUS, WÉBER.

Antennes assez longues, à deuxième artcle petit, le troisième deux ou trois fois plus long, les trois derniers formant une grande massue comprimée et brusque.— Mandibules peu avancées, un peu échancrées à l'extrémité. — Palpes maxillaires filiformes, à dernier article cylindrique.— Les deux derniers des labiaux formant, réunis, une massue triangulaire.—Mâchoires bilobées.— Le lobe externe grand, allongé. — Lèvre presque en carré, un peu cordiforme. — Corps ovalaire. — Corselet presque carré, rebordé latéralement, un peu rétréci vers les angles postérieurs.—Pattes longues.

Genre assez nombreux en insectes exotiques.

PREMIÈRE DIVISION.

(*Eumorphus.*)

Massue des antennes assez lâche.— Pattes comprimées.— Jambes très-arquées.— Elytres orbiculaires, très-légérement rebordées.— Insectes des Indes.

1. EUMORPHUS MARGINATUS.

FABR., 2, 12, 2. — Long. 9 lig. Larg. 7 lig. $\frac{1}{2}$.— D'un noir-violet ; corselet à angles postériers très-avancés et très-aigus; élytres orbiculaires; bosses sur la suture ayant chacune deux très-grandes taches arrondies d'un jaune-soufre.—Java.

Nota. L'on doit probablement rapporter à cette espèce, comme différence sexuelle, des individus un peu plus petits, moins élargis, à angles postérieurs du corselet non prolongés et suture non bossue.

DEUXIÈME DIVISION.

(*Olena.*)

Massue des antennes assez lâche.— Pattes non comprimées, grêles.— Cuisses souvent un peu renflées.— Jambes à peu près droites.— Elytres ovalaires, allongées, non rebordées.— Insectes indiens.

2. EUMORPHUS SUMATRÆ.

WÉBER, *Ins.*, 59, 1. — *Immarginatus*, FABR., 2, p. 11, 1.— Long. 5 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{6}$.—Corps allongé, noir; élytres non rebordées, avec deux très-grandes taches jaunes sur chacune.— Java.

Nota. Il faut aussi placer ici l'*Eumorphus Hamatus,* Guérin, *Icon.*, *Ins.*, pl. 50, f. 7.

TROISIÈME DIVISION.

(*Amphix.*)

Antennes à massue très-serrée. — Pattes non comprimées, grêles.— Cuisses cylindriques.— Jambes droites.— Elytres orbiculaires, convexes, ayant un léger rebord.— Insectes américains.

3. EUMORPHUS BINOTATUS.

Long. 4 lig. Larg. 3 lig. $\frac{1}{4}$.— D'un brun rouge ; corselet très-court, avec deux point noirs ; élytres d'un bleu-violet, couvertes

d'une ponctuation forte, mais égale, ayant une bordure jaune sur tous les bords et sur la suture ; dessous du corps un peu obscur ; massue des antennes noire.— Intérieur de la Guyane.

Nota. Il faut aussi rapporter à cette division le *Spheniscus Comtus*, Perty, *Ins. du Voyage de Spix et Martius*, p. 115, pl. 21, f. 10.

DAPSA, Latr.

Ne diffèrent des *Eumorphus* que par la massue des antennes étroite, allongée, à articles écartés sur les côtés et dont le dernier est ovalaire.— Le corps est assez allongé.— Le corselet arrondi sur les côtés et rétréci en arrière.

DAPSA TRIMACULATA.

Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— D'un brun-rouge, couvert d'une pubescence brune ; élytres avec une grande tache noire sur chacune, et une troisième commune, plus en arrière et sur la suture.— Autriche.

Nota. M. Latreille pense que c'est ici que doit se placer l'*Eumorphus Kirbyanus*, de son *Genera.*

ENDOMYCHUS, Payk. ; *Chrysomela*, Linn., Fabr., Degéer.

Antennes assez longues, à articles courts, cylindriques, le troisième dépassant peu en longueur les précédens et les suivans; le neuvième beaucoup plus grand que les précédens; le dixième renflé; le dernier ovalaire, tronqué.— Palpes maxillaires à dernier article trigone ; les mêmes des labiaux ovalaires, renflés. — Mandibules bidentées à l'extrémité.— Mâchoires à lobe externe trigone, l'interne allongé, mais grêle. — Corps ovalaire. — Corselet court, transversal, presque droit sur les côtés, élargi en arrière.— Elytres oblongues. — Pattes moyenne.— Cuisses assez fortes.

Insectes de taille assez petite qui habitent dans les bolets.

ENDOMYCHUS COCCINEUS.

Linn., *Faun. Suec.*, édit. 2, no 532. — Fabr., 1, p. 505.— Long. 3 lig. Larg. 2 lig. — D'un beau rouge ; tête, antennes, une bande longitudinale sur le milieu du corselet, deux très-grandes taches arrondies sur chaque élytre, mésothorax et métathorax noirs, ainsi que les pattes.— Paris.

Nota. Une variété de cette espèce, sans taches noires, est décrite par M. Fischer dans le *Bull. des nat. de Moscou ;* elle se trouve en Russie.

STERNOTARSUS, Perty.

Antennes de onze articles : les cinq premiers filiformes; les trois suivans un peu plus épais ; les neuvième et dixième dilatés; le dernier ovalaire et grand.— Palpes filiformes, à dernier article pointu.—Tête petite.— Corselet court, transversal, rétréci en avant. — Ecusson en triangle transversal.— Elytres larges, convexes.— Pattes courtes. — Tarses étroits, à deuxième article bilobé. — Crochets mutiques.

Nous ne connoissons pas ce genre et le plaçons ici d'après M. Perty.

STERNOTARSUS BREVICOLLIS.

Perty, p. 112, pl. 22, fig. 12.— Long. 2 lig. $\frac{1}{2}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$.— Corps court, ovalaire, brun, velu ; antennes obscures à l'extrémité ; corselet impressionné de chaque côté, avec une ligne latérale de chaque côté.— Brésil.

LYCOPERDINA, Latr.; *Endomychus*, Fab., Payk.; *Silpha*, Linn.

Antennes moniliformes, à neuvième article à peine plus grand que le précédent, les deux derniers élargis, triangulaires. — Mandibules entières et très-pointues à l'extrémité. — Palpes maxillaires filiformes; les labiaux ovalaires. — Mâchoires à lobe externe grand, l'interne beaucoup plus petit. — Corps allongé, ovalaire. — Corselet cordiforme, élargi en avant, rétréci en arrière. — Elytres oblongues. — Pattes assez longues. — Cuisses renflées en masse.

Petits insectes qui vivent dans les champignons.

LYCOPERDINA BOVISTÆ.

Fabr., 1, p. 505.—*Immaculata*, Latr., *Genera*, t. III, p. 73. — Long. 2 lig. Larg. $\frac{3}{4}$ lig. — D'un brun-noir luisant et lisse ; antennes et pattes rougeâtres. — Paris.

DEUXIÈME TRIBU.

APHIDIPHAGES, Latr.

Caractères. Antennes plus courtes que la tête et le corselet réunies et terminées en

une massue triangulaire et comprimée. — Le dernier article des palpes maxillaires très-grand et sécuriforme. — Corps hémisphérique.— Corselet court et un peu lunulé. Ils ne se composent aussi que d'un groupe.

Genres : *Coccinella*, *Cacidula*, *Lithophilus*, *Notiophygus*.

COCCINELLA, Linn.

Antennes plus courtes que le corselet, à articles raccourcis : le premier grand, le deuxième très-court, le troisième conique, les derniers comprimés. — Palpes maxillaires à dernier article grand et sécuriforme; les labiaux presque filiformes, à dernier article ovalaire et un peu tronqué à l'extrémité.—Lèvre allongée, étroite, membraneuse. — Mandibules bidentées à l'extrémité. — Labre en carré transverse, arrondi en avant. — Mâchoires formées de deux lobes assez petits. — Corps ovalaire ou hémisphérique.

Insectes de consistance très-molle, revêtus de jolies couleurs, et le plus souvent marqués de points. On les trouve sur les plantes et les arbres. Les espèces sont très-nombreuses et répandues dans toutes les contrées du globe. Ils se nourrissent de pucerons, ainsi que leurs larves; on les nomme vulgairement *bêtes à bon Dieu*. Ils répandent, lorsqu'on les saisit, une liqueur jaune et d'une odeur très-désagréable.

1. COCCINELLA 7-PUNCTATA. (Pl. 38, fig. 7.)
Long. 3 lig. Larg. 2 lig. $\frac{1}{4}$. — Noir; élytres d'un rouge orange, avec trois points noirs sur chacune, et un septième commun sur la suture. — Cet insecte est très-commun dans toute l'Europe.

2. COCCINELLA AZUREA.
Long. 4 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig.—Pubescent; corps d'un bronzé noir; élytres d'un bleu azuré, très-convexes, élargies à la base, ayant chacune deux grandes taches arrondies et jaunes, l'une vers la base, l'autre en arrière; pattes noires. — Colombie.

3. COCCINELLA FLAVOFASCIATA.
Long. 4 $\frac{1}{4}$. Larg. 3 lig. — Même forme que le précédent et mêmes couleurs; élytres avec deux bandes transversales jaunes sur chacune; la première un peu oblique et n'atteignant pas la suture, la seconde plus large, droite et suturale.— Colombie.

4. COCCINELLA FRONTALIS.) Pl. 38, fig. 6.)
Fabr., *Syst. El.*, t. I, p. 381, n° 133. Long. 1 lig. — Corps noir, velouté; front ayant une tache rouge; les élytres ayant deux points de cette dernière couleur; pattes antérieures également rougeâtres, et les postérieures noires. —France, environs de Paris.

A l'exemple de Latreille, nous rapportons aux *Coccinella* des *Scymnus* de Herbst, qui sont de petits insectes à corps orbiculaire et velu, dont le corselet est à peu près aussi large que les élytres.

CACIDULA, Curtis;
Chrysomela, Fabr., Panz.;
Strongylus, Herbst; *Silpha*, Marsh.

Ces insectes, très-voisins des *Coccinella*, s'en distinguent par leur corps plus allongé, leurs antennes plus longues que le corselet; leurs palpes labiaux ovalaires et pointus; le labre transversal et arrondi.

Ce genre n'est composé que de deux ou trois petites espèces.

CACIDULA SCUTELLATA. (Pl. 38, fig. 8.)
Herbst.— Fabr., *Ent. Syst.*, 1, part. 1, p. 307, n° 101. — Curtis, *Brit. Ent.*, t. III, p. 144, pl. 144. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Châtain, pubescent; élytres avec des stries de points et trois taches noires sur chacune; la première grande, commune et couvrant l'écusson.—France.

LITHOPHILUS, Frohl.;
Tritoma, Fabr.

Se distingue aisément des *Coccinella* par son corps ovalaire, oblong. — Son corselet fortement rebordé sur les côtés, rétréci en arrière. — Les deux premiers articles des tarses sont un peu bifides.

LITHOPHILUS CONNATUS.
Fabr., 2, 572, n° 9.— *Ruficollis*, Guér., *Icon. du Règ. anim.*, pl. — Long. 2 lig. Larg. 1 lig. — Noir, pubescent; corselet et pattes d'un brun-rouge.—Allemagne.

NOTIOPHYGUS, Gory.

Corps presque hémisphérique. — Antennes grêles, à premier article gros, le troisième un peu plus long que les autres, le dernier renflé et formant une massue ovalaire. — Corselet court, transversal, non rebordé latéralement. — Tarses à deux

premiers articles très-courts et triangulaires.

Ce petit genre se compose de cinq ou six espèces de petite taille, et propres au sud de l'Afrique.

NOTIOPHYGUS NIGROPUNCTATUS.

Gory, *Ann. de la Soc. Ent.*, t. III, p. 454. — Long. 2 lig. $\frac{1}{4}$. Larg. 1 lig. $\frac{1}{4}$. — Gris, velu, couvert de petites taches irrégulières noires; tarses de cette dernière couleur, ainsi qu'une tache sur les cuisses. — Cap de Bonne-Espérance.

FIN DU TROISIEME VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS CE VOLUME

FIN DE LA TABLE

TABLEAU

DU PLACEMENT DES PLANCHES

DU TROISIÈME VOLUME DE L'HISTOIRE NATURELLE DES ARTICULÉS

(TOME DEUXIÈME DE L'HISTOIRE DES INSECTES).

COLÉOPTÈRES.

NOTA. C'est par une erreur typographique que dans les premières feuilles de ce volume le texte renvoie quelquefois à la planche 21 au lieu de la planche 2, et à la planche 22 au lieu de la planche 3.

OBSERVATION. Ce signe ♂ désigne les espèces mâles ; cet autre ♀ les espèces femelles.

